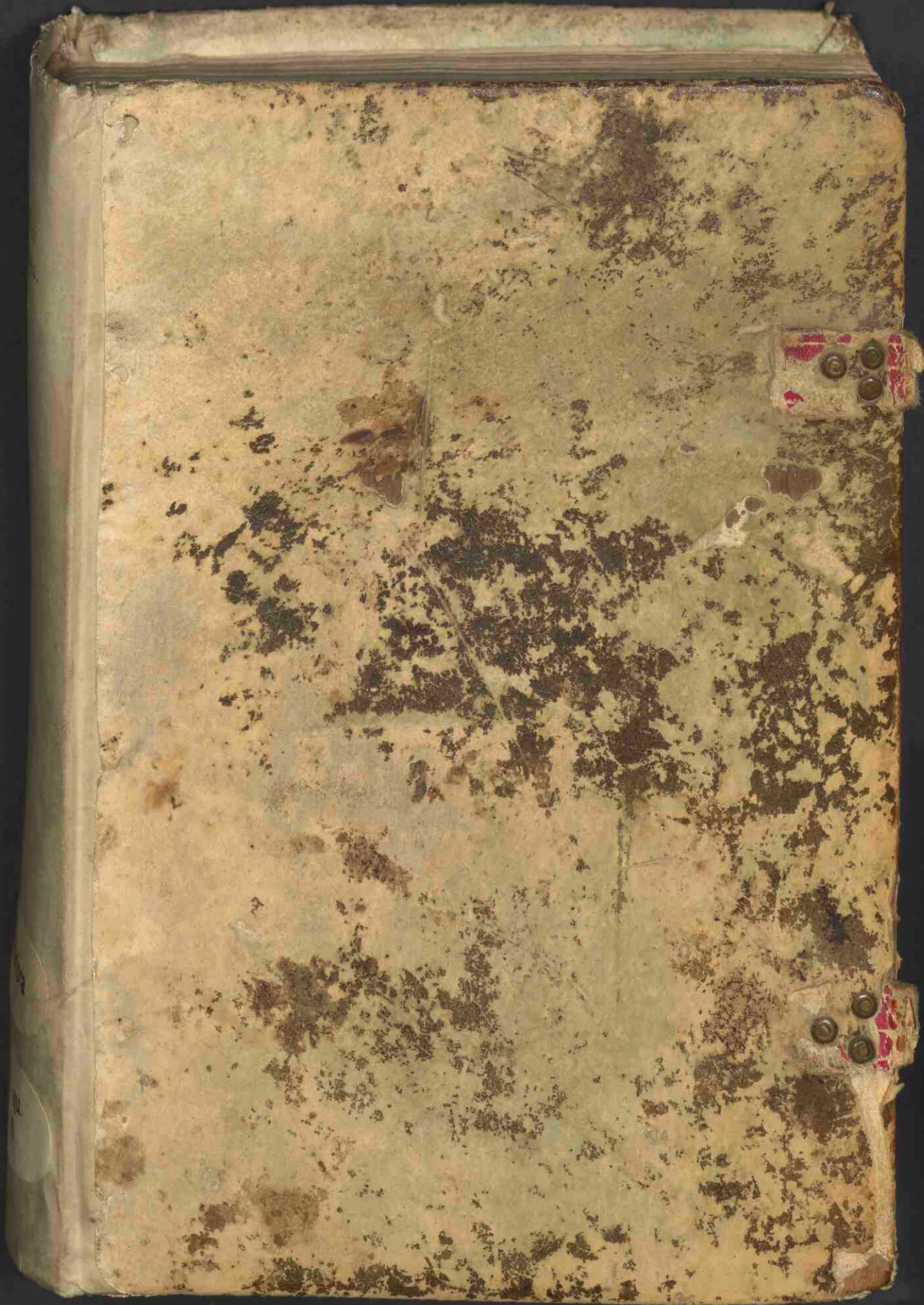




Guidon de la pratique en chirurgie de maistre guide de calliac

<https://hdl.handle.net/1874/461390>



Dit boek is gescand in het kader van het Incunabelen project.

Een incunabel of wiegendruk is een boek of geschrift dat gedrukt is vóór 1 januari 1501. Gezien de bijzondere aard van deze vroege gedrukte werken is besloten deze uitgebreid te beschrijven en te digitaliseren.

Meer informatie over de collectie is beschikbaar op:
<https://repertorium.library.uu.nl/collectie/incunabelen/>

Bij deze boeken wordt ook de volledige buitenkant gescand en een scan gemaakt van het geopende boek. De hierna volgende scans zijn (in volgorde waarop ze getoond worden):

- het midden van het geopende boek*
 - de rug van het boek
 - de kopsnede
 - de frontsnede
 - de staartsnede
 - het achterplat

*Een deel van de banden in deze collectie bevatten meerdere titels, het is dus mogelijk dat de pagina's in deze overzichtsscan horen bij een andere titel.

This book has been digitized as part of the Incunabula project.

An incunable or incunabulum is a book, pamphlet, or broadside that was printed before January 1st 1501. Due to their special nature a project has been started to better describe and then digitize these early printed works in our collection.

More information on this collection is available here:

<https://repertorium.library.uu.nl/collectie/incunabelen/>

The digitized version of these books includes scans of the outside of the book and a scan of the open book. The scans after this notice are (in the order in which they are shown):

- the open book (opened approximately in the middle)*
 - the spine
 - the head edge
 - the fore edge
 - the bottom edge
 - the back board

*Some of the bindings in this collection contain multiple titles, therefore it is possible that this scan shows pages which belong to a different title.

se elles sont duales qui sont causees
de retention de sang les remedes de
uant ditz puffedent. Et si sont verus
cales moyen deus agite avec huile
Dioslat puffedent en este. Et en yuer au
uec huile d'amanthes ou avec beurre
ou mesle avec aucun mustillage. et si
sont morales choses defficates
sans moridacion puffedent. come
poultre faicte de folys ptasi barbat
Del plantaginis Del ex rad. canmaru
adustus aduictis cerusa et sicargiro
avec ces choses peut faire Unguent
qui vault moult. Et se elles ne sont
appaisees il peut aller a leur abla
cion et ostement/mais se elles s'ot die
les lune doit tousiours demeurer ou
uerter pour sen enseignement qui est dit. ce
qui peut estre fait couenablement avec
aloeu mesle avec figue appliquee. Des
sus. Et avec ce au regime doit estre
tousiours sobriete et attrempance. et
ne soyent pas ostees toutes ensemble
mais lune apres l'autre. Et est plus
ayme de maistre arnauld que soyent
ostees pou a pou avec souef corrosifz
come sont choses de nature de sel co
me sont sal gēme sal nitri sep d'ini ad
husta et incorporata cu mesle. Mais
aucuns come rasis halya. et auicē.
pmandent ymettre mediances aguez
cum trocisci d'abal dic. id est de viride
er. et cal d'icō. Rogier met deffus
Unguentum ruptorum cum capsula de
super appont. Mais Auicē. albu.
bun les commandent tracher avec fer
chaust ou froit et se elles estoient oc
cultes et ne appareissoient ilz les co
mandent les tyer avec d'écrouses ou

les espreindre avec frotemens et les
prendre avec les doys ou avec vng
drap les tenir iusques a l'operacion
soit faicte. Et ceulz aussi avec may
stre Arnauld enseignēt les lyer avec
fil et les estreindre cōtinuellement de
tour en tour en telle maniere q' ilz tō
bent par elles. Et quant la douleur y
sera po^r leur inflamacion lors selon
arnauld il souffist q' soyent lauees a
uec eau pcedē decoctions seminum
cucu. cucur. et portulace. et soyēt oing
tes cu albumine oui ou avec suz ou
eaues froides mustillage p' d'ni ou
soyent oingtes avec populeon Del cu
seroto galie. Quant douleur y vient
pour la durte de la matiere fecale ten
dre des choses limituez. et lay soit do
ne au cōmencement au disner. z. i. cas
sieff. In actu etiaz accandit imergā
tur inferiora i aqua decoctionis mal
uaz et mungatur anus cum oleo rosa
to tepifaco.

Coefican in ano.

Icus attrices condilomata q'
viengnent au fondement en
la verge et en la matrice se el
les ne sont curees come mect thedes
ric cum mille folio paritaria poytris
avec vng pou d' sel mises deffus cha
cun tour soyent lyees et tranchees et
brullees avec cautere actual ou pote
rial come a este dit des esmoroydes
et la douleur soyt cessee come elle est
cessee en elles.

Coes fistulles q' sont au fondemē
sont les aucunes sont pe
netrantes dedans la spacio

site de l'intestin. et les autres ne sont
pas penetrantes/mais tendēt a au
tres lieux. Et celles qui penetrent a
l'intestin les aucunes sont p'fondes
oultre trois doies vers le milieu des
muscles du fondement. a aucunes pe
netrent plus bas vers la marge du
fondement. Celles q' penetrent vers
l'intestin/mais tendent a autre lieu.
les vnes sont en la chair des han
ches et en la marge exterieure du fon
dement les autres vers les os des
hanches et de la coue/et les autres
vers la descie et vers la racine de la
verge. et cestes sont les differences q'
font les diversites de la cure. Les
causes de cestes fistulles sont come
des autres cest assavoir apostemes
et esmoroydes et les playes mal cu
rees/car quant sen laisse pourriture et
yest plus q' ne appartient en yceulz li
eux chaulz et humides qui sont de ha
stine pourriture elles les corode et
font fistulle.

Ces signes et iugemens.

Ies signes et iugemens de fi
stulle de ceulz lieux sont signif
ies par les pcedentes cau
ses deffus dices et par la durte et no
dacion et igrossacion q' vient pres du
fondement laquelle aucuneffoys est
ouuerte et aucuneffoys est close de
quoy yst venin argouy ou semblant a
cler lait. La profondite est signifiee a
uec tente de plomb ou de racine de p'
cil ou de coste de feuille de malue ou
de p'ouche. Le signe quelle penetre
a l'intestin est en la matiere fecale et
de la venenosite par le pertuis de la

fistulle et avec esproue mise y icelluy
pertuis de la fistulle. et avec le doys pre
pare par la rasure de longle et p' d'net
on avec aucune chose d'netueuse mi
se par le fondement quant se rencōtrent
ensemble sans moyen. Vest signifie
quelle est au corps des muscles y la
p'riacion d' leur operacion/car ilz ne
peuent souffisamment recētre la ma
tiere fecale ne restreindre le doys mis
au fondement. Le signe q' se tient a la
descie est heu par le nuyement durti
ner. Et quant elle va a la partie de los
la prouue le monstre. Vest iuge par
auicēne et en ce sensuyt sen franc q' se
la fistulle du fondement ne fait grāt
ennuy soit laysee et tenue nettement
avec draps et coton souef. et avec laue
mens et collires de rasis ditz es fistu
les des yeulz. et cum emplastro nigro.
car la cure est moult ennuyeuse et dif
ficile. Et par aduerture q' le malade
ne dura ta moins y elle/mais sans
aduerture plus quant elle est au lieu
des esmoroydes et est come hemone
toire/car la matiere des esmoroydes
naturelly ou qui sont faitez de coustū
me de nature ne peuent estre deffen
dus sans grāt peril. Et apres albu
crasis deult q' fistulle q' penetre en la
descie et aulz os des hanches et de la
queue ne soyt pas curee/car la curee
nest que labour des malades et folye
des folz meiges. Il souffist les pallier
car elles sont tant enlaccēs et profon
des en ycelle particule que hōme ne
peut venir a la racine. Encores est le
tencion de tous q' fistulle penetrante
sur le lieu du milieu du musculle du

Le guidon
en françois.

Rariora

**N. qu.
10**

Cm



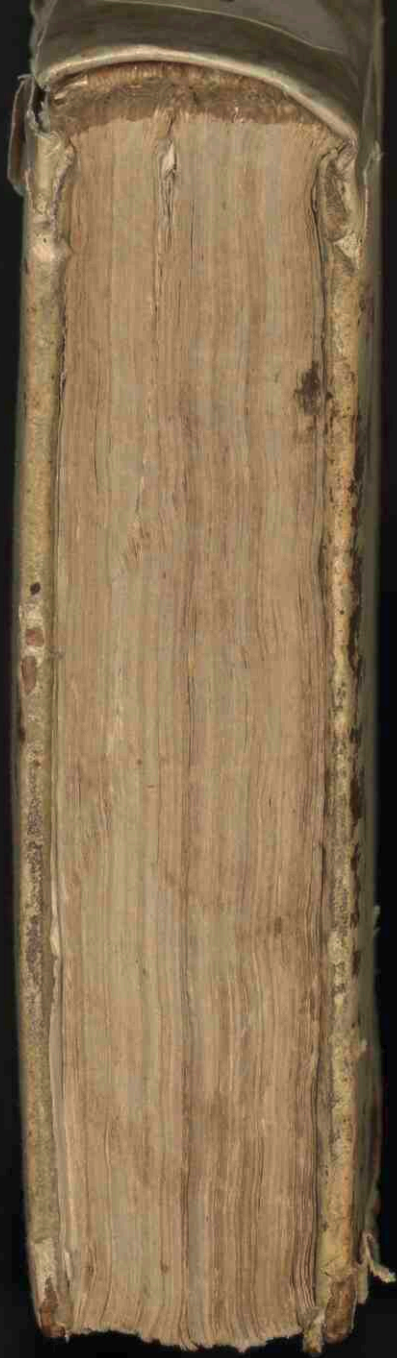


Cm

A vertical metric ruler is positioned to the right of the book spine. It features a series of alternating black and white rectangular blocks, each representing a centimeter. The ruler is used for scale in the photograph.



Cm



Cm





15. 298

RARIORA.

lis

ad hoc non opus. ...

De ...

... de ...

De ...

... de ...

De ...

... de ...

... de ...

De ...

... de ...

De ...

... de ...

De ...

... de ...

29

298. **Guy de Chauliac** (Cauliacus), *Guidon de la pratique en chirurgie*. Lyon, Joh. Fabri (Schmidt) 27 Aug. 1485. 4^o min.

N. 4^o. 10

234 bladen, signat. a—C⁸D¹⁰, 39 regels, 2 kol. — Type 1, 27. — Rubr. α bij type 1. — Directors. — Diviezen. — HC 4815. — Peddie II p. 164. — Bl. 1a: Le guidon en francois. Bl. 1b □. Bl. 2a α: [[P]⁵] Vis'que ie auray rendu/ graces a dieu qui donne/ vie perpetuelle aux ames/ et sante aux co2ps. . . . Bl. 233b βr. 23: ¶ Cy finist le liure appelle guidon/ de la p2ac-tique en chirurgie de maistre/ guidon de calliac tres excellēt docte2/ et maistre en medicine et en chirurgie/ Imp2ime a lyon par Johānes fab2i/natif dalemaigne Lan de grace Mil/cccc.lxxxv. et le. xxvij. iour daoust. Bl. 234 □. Op bl. 1a: „Ex donatione Pellionis“. Zie over hem de aantek. bij nr. 49.

marie traiectensis". Zie over hem de aantek. bij nr. 107. — Samen met nr. 514.

Rariora
Helwicus Teutonicus. — Zie: Johannes de S. Geniano.

Henricus de Gorinchem. — Zie: Petrus Lombardus
Liber sententiarum 1487.

Henricus de Gorinchem, Opus collativum de quadam p
la, quae olim in Francia equitavit. — Zie: Johannes G
son, Opera. 1488.

Chire et Obst
4^e sur 10

Rariora

N. qu.
10

Le guidon en francots

Inc. 298

Edouard L. Pollio

~~N. 2. a.~~

n^o 294. l. e.

Gudon En francois

298

n^o. 294. e.

Dis' que ie auray rendu
graces a Dieu qui donne
vie perpetuelle aux ames
et sante aux corps mediet
nâtes les grâdes maladies

par la grace quil a dône au corps hu
main des Vertuz cōseruantes la san
te et deffendâtes des maladies. **S**e
blablement a donne a entendre lart
de medicine et engin de sante es di
uins de couraige et bien entendans.
Doncques ie donneray oeure a com
mâce et affommer au d'incemēt aul
cune cōmētacion ou collectiō de lart
de chirurgie. **M**ais premierement ie
rendray louenge a Dieu qui donne a
tous estre sans lequel nul cōmence
ment nest bien fonde. **E**t en retour
nant a luy bien et deuotement en luy
suppliât de toutes les forces de moy
cueur que en ceste oeure et en tou
tes les autres memoire aide du ciel
et me deffende par son saintiesme
nom en moy dormant tresbon cōmē
tement et meilleur moyen / en moy
gouvernant a acōplir chose qui soit
proufitable en amenant a tresbonne
fin. **L**a raison de ceste cōmētaci
on ou collectiō na pas este le def
faut des liures mais vnite et perfe
ctiō. car chescun ne peut pas auoir
tous les liures / et sil les auoit ce se
roit trop grant ennuy les lire et les
auoir tous en memoire seroit chose
diuine et diuise lection fait delit / et
la certaine proufite. et les constructi
ons viennent tousiours a amende
ment car par adiouffement fut faicte

sciēce. et pource il nest pas possible
vne mesme chose a cōmencer et finir.
Pource nous sommes enfans au
col du geant car nous pouons deote
autant cōme luy et aucun pou plus
Doncques es cōstructions et assum
mations est vnite et proufit. **C**ar cō
me dit platon les choses q sont escri
ptes plus breues quelles ne doyēt
sont diminuees et obscures. et celles q
sont escriptes trop longues ennuyēt
et pour ce ilz sont bien pou de liures
qui ne soyent reprins aucunement.
Donc au soulas de ma vieillesse et a
l'exercite de moy entendement a doē
messeigneurs les merges de mont
pellier de boulongne de paris et de
uignoy. **E**t especialemēt a ceulx du
pape que me auez a compaignie aux
seruices des saintez peres avec les
quelz iay este en oyant et en lisant et
en ouurant en obseruant la moyen
ne compendiosite et attrempee doye
deulx compiler et acōplir vng trai
ctte de diuers liures fais des saiges
parquoy sera nomme l'imentoire ou
collectoire de chirurgie. **E**t de moy
iay bien pou adiouste si non aucūes
choses lesquelles selon la mediette
de moy entendement ie deoye prou
fitables. mais touteffois se aucune
chose y estoit trouuee doubteuse im
perfecte superflue ou obscure ie me
soubzmetz a vostre correction et sup
plie que par doyn y soit octroye a ma
respecte science.

Chapitre singulier au quel est cō
tenu aucunes choses cōmunes et



tresnecessaires a chescun qui veult
proufiter en lart de chirurgie.

Quers seigneurs pour ce que
cette cōmētation est ordon-
nee en maniere d'innuētoire &
de ciuile heredité. Et en l'innuētoire ci-
uil sont mises au cōmēcemēt les cho-
ses plus dignes de tout l'eritage.
Ainsi en ce liure icy est mis cy deuant
ce présent chapitre singulier au q̄t sont
mises aultres choses plus cōmunes
inoult necessaires a chescun q̄ veult
proufiter en lart de chirurgie. Et cest
ce que nous monstre le philosophe
primo phisicorū que la Doye nous
est dōnee de proceder des choses plus
cōmunes aux spectaculles. Donc soit
premierement dit quelle chose est ci-
rurgie. Et iacoit ce que plusieurs ay-
ent en plusieurs manieres diffint ci-
rurgie/touteffois tous ont prins le
fondement de nostre pere galien en
l'introductoire de medicine quant il
dit que chirurgie est partie de therapeu-
tique qui meut les hōmes en trois
manieres. Cest assauoir par incisōs
adhusions et articulacions des os
En laquelle diffinicion il adiouste
in commento primi accutorū. Et
par aultres oeures de mains. En
telle maniere est descripte perfecte-
ment selon que icelle est consideree
estre oictement cōme elle est le tiers in-
strument de medicine. Mais se elle
est cōsideree plus largemēt cōme elle
est science de curer les maladies es
quelles chiet ou est entendue oeuvre
manuelle sans la exclusiō des deuy

aultres instruments de medicine, cest
assauoir de potton & de diete telle de-
scriptiō est assignee des ditz de col.
Cirurgie est science qui enseigne
la maniere et qualite d'ouurer princi-
palllement en tranchant, en consoli-
dant, et en faisant aultres oeures
de mains garissant les hōmes selon
ce quil est possible. Science est icy
mise en lieu de genre et ne dault ce q̄
est argue, car en plusieurs lieux est
appellée art, car icy est prins large-
ment et non pas tant proprement le
nom de sciēce, car les habitz de lame
ont si grande colligance que l'ing
pour l'autre plusieurs fois est nōme.
Toutesuoyes la Verite est que chirur-
gie est double cest assauoir rime qui
enseigne et est diete science laquelle
aucun peut auoir & neust il oncques
oeuvre. Et celle qui vse a laquelle est
approprie le nom d'art. Et icelle ne
peut nul sauoir sil ne sauoir veue La
gille aristote nōbre entre les aultres
des mecaniques Et est ce que disoit
galien in primo de alimentis. De li-
ure ne peut estre fait aucun gouuer-
neur & maistre d'art, estrange, car la
seulle doctrine qui est oeuvre en ex-
cercant fait les maistres. Les aul-
tres choses sont mises pour differer
ce, mais pour ce que cest chose logica-
le quant a present soit delaissee. Tou-
teffois est mis en la fin selon ce qui
est possible elle guerist les hōmes.
Car cōme disoit a montpellier mon
maistre maistre raymond bloy. oia
in oibus sed certa in certis Non est

in medico semp reſeruetur. De eger. q̄
rere a medico demōſtrationē eſt que
rere a trauſo ſermo cinationē fatuuz
eſt. De eraz caret instrumentis. De do
ctoꝝ dicebat ſubtilis. Sufficit face
re quod ars precipit. En quoy eſt a
aduertir que en toutes maladies
lart cōmande la propre cure excepte
en trois cas eſqueſz ſouffit cure lar
ge preſeruatue ou palliatue. Le pre
mier cas eſt quāt la maladie eſt ſim
plement incurable cōme lepre. Le ſe
cond cas eſt quant la maladie eſt cu
rable de ſoy meſmes mais le patient
neſt pas obeiffant ou ne deult ſouſte
nir la peine cōme chancre qui vient
au membre particulier. Le tiers cas
eſt quant la cure de celle maladie en
gēde pire maladie cōme mort mal
enueilly ou eſmorroides Vieilles. car
cōme dit ypoctas. Qui conques les
guerist et ny en laiſſe vne pareille eſt
de ydropiſie ou mania. Et ainſi laſ
ferme galien in. viii. terapen. Bon
medicin doit curer le corps malade
ſans barat & ſās fallace & ſās doule
le mois quil pourra et non le deſtrui
re: cōme eſt dit in. v. terapen. et doit
faire ce qui eſt poſſible non pas pour
pecune. et ne doit pas prendre males
cures ne promettre les guerit en ſon
peril ſil ne deult auoir le non de mau
uats meige. **C**irurgie eſt dicte de
ciros grece quod eſt manus et gios
quod eſt operatio. Car ceſt ſcience
qui oeuvre de main. Doncques ap
perē des choſes deſſus dictes q̄ corps
humain ſanable et egrorable eſt ſub

teet en chirurgie. Et la fin et intencio
de chirurgie eſt oſter la maladie & gar
der la ſante ſelon ce qui eſt poſſible.
Les parties de chirurgie ſelon Jo
hannice ſont deux en general. Ceſt
aſſauoir ouurer en membres mols.
et en membres durs. mais en eſpeci
al ſont cinq / ceſt aſſauoir ſciēce qui
enſeigne a ouurer en apoſtemes / ſci
ence qui enſeigne ouurer en playes /
ſcience qui enſeigne ouurer en vlce
res / ſcience qui enſeigne ouurer en re
ſtauracions / et ſcience qui enſeigne
ouurer en articulations dos et en
autres ou chiet operation manuel
le. Les intencions des operations
des chirurgiens eſdictes parties ſont
trois / ceſt aſſauoir de partir la choſe
continuee. ioindre la choſe ſeparee. et
oſter la ſuperflue. Le premier depart la cho
ſe pēuuee en icſant en ſlebotomāt &
en eſcarpellāt. La ſeparee ſen la ioint
en conſolidant les playes & en rame
nant les diſlocacions. Le premier oſte la
ſuperflue quant les apoſtemes ſont
curees et les glandules ſont oſtees.
Les instruments des chirurgiens
auec leſqueſz ces choſes ſont acom
plies ſont de pluſieurs maneres car
les aucuns ſont communs les aut
res propres. Les communs les aut
cuns ſont medicin auſy & les autres
ſont de fer. **L**es instruments de
medicines ſont regime / poction / diete /
ſaignee / vnguēs / emplafres / & pou
dres. Les instruments qui ſont de
fer les aucuns ſont a trancher com
me forcetes raſoers & lancetes. Les
a. iiii.

autres sont a cauteriser cōme sont
instrumens ofuïeres et cultelleres.
Les autres sont a tyrer hors cōme
tenailles et pincetes. **Les autres**
sont a esprouyer cōme proues a in-
tromissoires. **Les autres** sont a cou-
dre cōme esguilles et cāmilles. **Les**
propres sont comme trepanes a la
teste a fauceoles au fondemēt. **Des**
quelles choses appert que le chirurgien
en oeuvrant artificiellement doit
porter avec soy cinq Unguens/cest/
assauoir basilicon a maderer. aposto-
lorum a mondifier. Unguentum au-
reum a encagner. Unguentum albu-
m a consolider. et hyaltem a adoul-
cir. **Item** en Ung estuit doit porter
six instrumens/cest assauoir forcetes
pincetes rasoirs esprouuetes lance-
tes et aguilles. **Et** tel chirurgien soit
saige apres lesdictes operacions que
il sache ouurer prouffitablement en
cōps humain/mais que seulement
soit informe selon galien des intenci-
ons de la cure per totuz terapein. Des
intencions et indications des demō-
stracions prinsees premierement des
choses de dehors nature/ et en apres
des choses naturelles et non naturel-
les et leurs annees. **Et** cōtient cō-
mancer selon icelluy mesmes galien
in. ii. terapein aux p̄miers et apres en
suyuir aux autres/ et apres a celles
qui se adioingnēt a elles/ et que il per-
niēgne a la fin de la chose entendue
laquelle chose est la fin de la curacion
de chescune maladie/ cest assauoir q̄l
se elle soit par la matiere. en apres en

Secourant par autres choses prin-
dre indicaciō non cōgneue selon ches-
cune chose. **Après** plusieurs indica-
cions trouuees il cōuēt selon y ceste
mesme intencion enquerir les intenc-
ions qui sont possibles et qui ne peu-
uent estre faictes. **Dernieremēt** con-
vient trouver avec q̄lles choses et cō-
ment soit l'intencion accomplie. et est
a aduertir Vers la fin du tiers et du
septiesme que se les intencions sont
pou et concordables comme en Ulce-
re et en playe simple cest legiere chose
mais se elles sont plusieurs et cōtra-
res cōme en Ulcere cōcaue puante et a
postemeuse pres du mēbre noble il cō-
uient enq̄rir en celles applicacions.
Premieremēt laquelle chose est plus
perilleuse. **secōdemēt** congnoistre la
cause. **tercemēt** q̄lle chose ne se peut
guerir sans la curaciō de l'autre/ car
deuant toutes choses la ou il appert
grāt peril par aucune des disposiciōs
l'intencion est a la chose q̄ plus haste
et p̄mierement sans celle sans laquelle
l'autre ne peut estre guerir. **Et** ce galien
en in. iii. iii. et du. terapein. le desclairer
euidēment. et pour ce estoit dit in. iii.
quil n'est meilleur chose que soy enq̄-
rir de la chose qui plus se haste/ car
aucune fois est celle chose si hastue
que par force fault laisser l'ap̄pre cure
de la particule pour secourir a lacci-
dent cōme es nerfs qui sont point et
es flux de sang des Doynes et es mus-
cles feruz/ et es articulacions q̄ sont
faictes avec playes. **La** maniere
et la forme de ouurer prouffitablement

avec les instrumens deuant ditz selon
maistre arnaud de Villeneuve est
prise de quatre considerations. **Premi-**
erement se chirurgien ouvrant arti-
ficiellemēt doit considerer quelle est
l'operacion que il doit faire & exercer
en corps humain. **Secundemēt**
po' quoy il applique. **Tiercemēt** assa-
uoir mo' se elle est necessaire ou possi-
ble. **Quartemēt** la droicte maniere
d'appliquer. **La premiere** chose est
heue par la diuision des operacions
de chirurgie come est dit. **La secon-**
de est congneue par la generale entē-
tion de chirurgie/laquelle commande les
oeures d'iceluy ou corps humain de-
uoir estre faictes selon dricte avec si-
ance de securite. **La tierce** est cong-
neue par la consideracion des effectz
de loeure et des choses particulie-
res qui vienēt de la partie du corps.
La quatre enseigne q' toutes cho-
ses conuenables au corps selon celle
operacion luy soient appliquees / et
selon que luy est subiect ou quil est co-
pare a elle soient conuenablement ex-
cercees et ce deuant l'applicacion/et
en l'applicacion/et apres l'applicatiō
Exemple come quant nous voulōs
tirer hors leaue des ydropiqs. **Premi-**
erement deurons considerer quel-
le chose soit telle operacion. et nous
le scauons par la diuision de l'opera-
cion de chirurgie que cest de parer la
chose continuee avec rasoir. **Secun-**
dement no' deurons considerer pour-
quoy y est faicte **Et** nous le scauons
par la generale entencion de chiru-

gie/affin que soit curee ydropisie ou
du moins la passio soit allegee. **Tier-**
cement nous deurons considerer as-
sauer mo' se telle operacion est ne-
cessaire ou possible. **Et** nous le sca-
uons car autremēt ne pourroit estre
curee ydropisie confermee / car se le
malade est foible elle ne sera pas pos-
sible/et sil est fort leaue sera tiree pou-
a pou. **Quartemēt** nous deurons
considerer la droicte maniere de tirer
hors/et est que le pacient soit couche
a lenuers et la peau du ventre soubz
le nombril soit tiree a mont du cou /
ste fenestre se la passion pcede du dex-
tre/et selle vient du fenestre soit fait
du contraire et soit perceue iusques
au lieu du dextre/et illec avec vne canille
le appliquee leaue soit tyree iusques
a la suffisance du malade / et puis la
canille soit tyree dehors et le cuir
soit laisse en deffendant la playe de cy-
phac sera close et leaue ne ystra pas.
Et quant tu voudras de rechief ty-
rer le cuir soit nue et mene et la ca-
nille soit mise comme deuant et elle
ystra come tu voudras et que pour-
ra souffrir le pacient / et ainsi appert
l'operacion. **Les** ouuriers de cest
art desquelz iay en la congnoissance
et la doctrine a este enuers moy / et
desquelz les ditz sont trouuez en ce-
ste oeuvre affin que luy sache lequel
dit mieulx de l'autre bien est de les or-
donner en aucune distinction. **Le**
premier de tous fut **Ypo**cras lequel
comme est leu en l'introduction de
medicaine les surmonta tous. **Et** pe-

mier mist en vraye charte enuers les
grecz medicine come disoit macrobi
us ⁊ ysidorus quarto ethimologiaz
La quelle chose aussi est recitee au p
logue de tout contenant que deuant
ppocras medicine auoit este celee y
cinq cens ans depuys le temps ap
positi ⁊ de esculapuis qui furent les
premiers qui la trouuerent. **Et** Des
quit icelluy ppocras quatre vingz ⁊
atre ans / et escript plusieurs liures
de chirurgie / come il appert in quarto
terapeñ. et en plusieurs lieux par gal
lien / mais ie croy que par la bonne
ordonnance des liures de galien les
liures de ppocras ⁊ des autres ont
estez delaissez. **G**alien vint apres
⁊ les choses que ppocras auoit seme
es il laboura ⁊ augmenta. Sont il fit
plusieurs liures esquelz il mesla plu
sieurs choses de chirurgie / et especiale
ment le liure de thumouribus preter
naturam assambla ⁊ composa les p
miers sçy liures terapeñ. cestassauoit
des playes ⁊ des diceres / ⁊ les deux
derniers des apostemes / et de plusi
eurs autres maladies esquelles ap
partient oeuvre manuelle / ⁊ les sept
liures cathagenorum. **F**ait ce que
nous nen ayos sinon que vne sōme
il fut tresgrāt en science demōstrati
ue au tēps anthoine lēpereur / ⁊ Des
quit apres ihesucrist ainsi come par
cent soixante ans leage de quatre
vingz ans ainsi come il est recite in
de vita et moribus phisosophorum.
Entre ppocras ⁊ galie eut merueille
de temps / come dit auicēne in quar

to de fracturis cestassauoit trois cēs
⁊ quinze ans / come dit la glose en ce
pas. **A**pres galien trouuons paula
lequel come tesinoigne rasis in toto
continente. **E**t apres hababas in li.
de dispositione regali. il fit plusieurs
choses en chirurgie toutesfoys ie nay
poit de ses liures. **A**ps ensuyuāt est
trouue rasis albucrasis ⁊ azarān les
quelz ou ilz fussent vng ou plusieurs
toutesfois ilz se portent especialemēt
es liures alimanfor. et diuisionum / ⁊
en la chirurgie dicte albucrasis. et cō
me dit hababas il mist ces choses
especiales en iceulz liures ⁊ tout cō
tinant qui est dit alban en arabic re
plica celles mesmes choses et les
dictz de tous ses plus grans prede
cesseurs y assambla. **E**t pour ce quil
ne les assambla pas et ne les abre
gea et fut long et ne les deterміна
pas il en est moins prise. et hababas
fut grant maistre et oultre les sem
nacions es liures de la regali. dis
posicion ordonna le neufiesme cha
pitre du sermō de chirurgie. **A**uicē
ne tresnoble prince lenfuyt ⁊ molt bi
en ordōna les dictz des autres / ⁊ en
son quart liure traicta de chirurgie / ⁊
iusques a luy estoiet les phisicāes ci
rurgiens. **M**ais depuis ou par ma
strise ou par tropt grāt ennuy des au
res ou par la grande occupaciō des
dictes cures chirurgie fut separee de
laisee entre les mais des mecamōs
Desquelz le premier fut roland rogi
er / et les quatre maistres qui furent
les liures de chirurgie separez des li

ures de medecine. & moult de empert
ques meslerent en iceulx. **C**Après
est trouue iamerius qui fit vne cirur
gie brutale en laquelle il traicta plusi
eurs folles choses / toutesfois plusi
eurs ont ensuy rogié. **C**Après est
trouue brun qui assez saigement as
somma les dictz de galien & de auicé
ne & l'operacion de albucrasis. mais
il neut pas toute la translacion des
liures de galien et laissa du tout la
mathomie. **C**Après icelluy vint the
deric qui en traissant toutes les cho
ses que dit brun avec aucunes cho
ses quil eut de hugo de luca son ma
istre cōposa vng liure. **C**Guillaume
de salicet fut vaillant hōme en phisic
que et en cirurgie & cōposa deux som
mes / et par mon iugement tant a ce
quil traicta il dit assez bien. **C**En
franc aussi escripe vng liure au quel
il ne mist pas molt de choses de son
propre sinon de ce quil print de guil
laume de salicet / mais il les mua en
aultre ordre. **C**En celluy temps mai
stre arnauld de Villeneufue en vne &
en aultre faculte eust la fleur / et fit
moult de belles oeures. **C**Henry
de emūdaulla cōmenca a paris vng
traicte par notables au quel il seffor
coit d'faire vng mariage de thederic
& de lenfranc. & ne lacōplit pas pour
la mort qui le print. **C**En icelluy
temps en calabre estoit maistre nico
las de regio trespfit en langue gre
que et arabique et latine. **E**t a la re
queste du roy robert translata plusi
eurs liures de galien & les nous en

troya a la court & semble quilz soyent
de plus grāt stile que ceulx qui sont
translataz de langue arabique. **C**
Dernierement vint vne folle ro
se d'anglots dicté rosa anglicana qui
me fut enuoyee / laquelle quant ie leu
deue te y cuidoye trouuer souveraine
te & odeur / et te y trouuay les fables
de lespaignol de gilbert & de thederic
En mon temps furent cirurgiés ou
urās a tholose / cestassauoir maistre
nicosas cathelen maistre a montpel
lier / maistre bonetus filz de lenfranc
maistre de bologne / maistre pele
grin & mercadetus maistres a paris
maistre pierre de largeterie maistre
a lyon ou ie practiquay p long temps
maistre pierre de bonnault maistre
en auignon / maistre pierre darle et
mon compaignon maistre ichay de
palina. **E**t moy guido de caillac cir
urgien et maistre en medecine des
pries d'auvergne du diocese de mens
des medecin & chapellain cōmensal
de nostre saint pere le pape ay deu
plusieurs operacions & plusieurs es
cripiz des deuant dictz. **E**t especiale
ment de galien / car iay en tous les li
ures qui estoyēt translataz en vne et
en aultre faculte ou translacion & en
iceulx ay estude a si grant diligence
que iay peu. & par plusieurs tēps ay
oeuvre en plusieurs parties. **E**t de p
sent estoye en auignon **L**an de no
stre seigneur mil.ccc. lxxiii. du corron
nement de nostre saint pere le pape
Urban quint au premier an ou quel
des dictz des maistres deuāt nommez

et de mes experiences avec lay de de
mes compaignons lay compille ceste
oeuvre par le commandement de dieu
Ces sectes qui couroyent en mo
temps entre les ourans de cest art
fors deux sectes generales qui enco
res courēt / cest assavoir laical et em
parical qui sont reprouees de galie
in de sectis par tout terapein. furent
cinq. **C**La pmiere fut de robert ro
lant et des quatre maistres qui sans
differance a toutes playes et aposte
mes avec leurs pantilles faisoient de
nie putrefactio. Et se fondoient sur
ce que dieu ypoctas. *Lapa bona tu
da vero mala re.* **C**La seconde fut
de brun et thederic que sans differan
ce deschoit toutes playes avec seul
vin / et se fondoient sur illud. *ini. tera
pein.* **S**iccū enī sano est propinquius
humidū vero nō sanū *re.* **C**La tier
ce secte fut de guillaume de salicet et
lenfranc qui vouloyēt mettre moyen
entre iceulx et deulient curer toutes
playes avec vnguens et emplastres
dousy soy fondās sur le. *viii. terape.*
qui dit. *Curatio habet dñā modum
quē absqz fallacia et dolore tractetur*
CLa quatriesme secte fut de toz les
cheualiers theodorici et de ceulx qui
ensuyuent batailles qui avec cōiure
mens et pocions et avec letinne et huy
le et feulles de chouy deulient guerir
toutes playes soy fondās sur ce que
dieu a donne et mis sa vertu en her
bes en parolles et en pierres precieu
ses. **C**La qñte secte est des fēmes et
de plusieurs ydiotes que toutes ma

ladies remettent aux saintz soy font
dans sur ce. que dieu le ma donne et
me fostera quāt il luy plaira **S**it no
men dñi benedictū amen. **E**t pource
que cestes sectes seront repriues au
proces de ce liure quāt a p̄sent soyēt
delaissees. **T**outefois te me merueil
le cōment ce entresuyuent cōme gra
es / car lung ne dit pas si non cōme
lautre. Je ne scay se ce est pour doub
te ou pour amour ou qui ne saignēt
ouyr si non les choses acoustumees
et approuees par auctorite. **I**ls ont
mallement leu les choses puees par
lautorite de aristote in secūdo meta
physice. qui demōstre q̄ ces deux cho
ses sont qui plus empeschent la doye
et la congnoissance de la verite. **E**t
dit soyent doncq̄s delaissees telles a
untiez et paours / car socrates est mō
amy et platon. **M**ais verite est plus
mauye / car cest signe chose et sainte
hōnourer premier verite. **C**ōme dit
le philosophe p̄io et h̄teoz. **S**oit en
suyte la doctrine et enseignement de
galien approues in li. *sectay.* et par
tout terapein. qui est integree de epe
riment et de raison / en laquelle sont en
q̄ses les choses si refusees les deoir.
et il enseigne la maniere de les enq̄
rir. **I**n de cōstructione artis dogma
tice capi. *vii.* laquelle sur auscan epi
logue. **I**n tercio de virtutibz natura
libus capi. *p.* meet aussi. **C**Il conu
ent celluy qui deult entendre et sauoir
qui est meilleur de l'autre tātost / cest
assavoir de du cōmencement et de natu
re et par propre doctrine moult differ

ver des autres / car quant il sera en /
fait de verite il luy cōvient auoir ar /
dant en gū de inquisition de verite
et quil ne cesse de studier iour ne nuyt
et apprādie tous les ditz des tres glo /
rieux anciens. **E**t quant il viendra
en seage la iugera et examinera par
moult grant temps & regardera les
choses qui se conçoizent es choses
qui manifestement appareissent a les
quelles differēt. & ainsi saura ce quil
deura eslire & ce quil deura fuyr. **E**t
senfayt Jay esperāce que a celui noz
parolles luy seront grandemēt prou
fitables / et aux autres ceste parolle
leur sera tousiours superflue cōme q̄
parleroit a vng asne. **T**outeffoys ie
ne sy pas que en ce ppos ne soit bon
dauoir tesmoignage. **C**ar galien en
plusieurs lieux oultre raison & experi
ment que a tous hōmes sont deuy
iugemēs priō terapeū. **A**meine le ty
ers y tesmoignage. **P**o^r quoy est dit
in priō meamē. **L**a foy est augmētēe
des choses qui prouffient y la cōco
rdāce des racōpteurs. **E**t pour ce dit
quil escripvoit les medecines vniuer
sales qui sont baillēes des medecins
expers. **E**t ainsi cōme iay dit ie le fe
ray au pces a laide de dieu glorieux.
Et retournons doncq̄s a nostre pro
pos. **E**t soyēt remises les condicōs
qui sont requises a chescun chirurgien
qui deult artificiellemēt la dicte ma
niere en forme de ouurer et exccerer
en corps humain. **L**esq̄elles ppoeras
conduiseur de tous biens par aucu
nes subtilles inductions cōclusi sub

tilllement prius amphorismoz. **V**i
ta breuis. ars vero longa. tēpus autē
acutū experimentū vero fallax. iudis
etū autē difficile. **E**t ne conuient
pas seulement ordonner. mais il cō
uient se patient & ceulx qui sont en
tour luy / et aussi ceulx qui de hors viē
nent. **C**oncques sont quatre con
dicōns q̄ sont prinſes selon arnauld
latincur tresbien parlant. **L**es vnes
sont requises au chirurgien. **L**es aut
res au malade. les autres a ceulx
qui se seruent. et les autres a ceulx
qui de de hors viēnent. **L**es condi
cōns qui sont requises au chirurgien
sont quatre. **L**a premiere est quil soit
lettre. la seconde quil soit expert. la tē
erce quil soit ingentieux. et la quarte
quil soit bien morigene. **L**a premiere
ce quil soit lettre est quil soit entenda
nō pas cāt seullemēt es cōmēcemēs
de chirurgie / mais aussi de philoso
phie / tant en la theorique que en la
practique. **E**n la theorique conuient
quil cōgnoisse les choses naturelles
et non naturelles et contre nature.
Premierement conuient quil cong
noisse les choses naturelles et especē
alement lanathomie. **C**ar sans elle
nest riens fait en chirurgie ainsi com
me il apparestra. aussi quil congnois
se la complexion. car selon la diuersi
te de la nature des corps il conuient
diuersifier la medecine contre thesib
lum. in toto terapeū. **V**idē idē pro
bat de virtute sermōnis. **A**ussi cōi
ent quil congnoisse les choses nō na
turelles cōme sont saer boire māger

Dormir Veiller et traualier reposer in
nition & replection & les accidens de
laine/car icelles sont causes de tou
tes maladies & de sante. Aussi con
uient quil cognoisse les choses con
tre nature et la maladie / car de cela
est prinse lintencion curatiue / & quil
ne ignore point la cause de la mala
die/car sil ne la cognoisoit et faisoit
aucune cure ce seroit par fortune & nō
pas par sa grace. Aussi ne laisse pas
les accidēs/car iceulx aucuneffoys
surmontent leurs causes et toute la
cure peruertissent. In primo ad glan
coit. En la practique il conuient quil
sache donner diete et medicine / car
sans ces choses chirurgie qui est le ti
ers instrument de medicine ne peut
estre parfaicte. Pourquoy dit Gal.
in inroductorio. Cōme farmasie a
besoing de diete & de chirurgie sembla
blement chirurgie de diete & de farma
sie. Aussi appert quil cōuient le chirur
gien en oeuvrant artificiellement sa
voir les cōmencemens de medicine.
Et avec ce est convenable quil sache
aucun pou des autres ars. Et cest
ce que Galien dit. in primo terapeū.
contra thesillum Si enim neqz geo
metria neqz astronomia neqz dyale
tica neqz aliqua alia doctrina bono
rum egerent medici p̄opte coriarii
carpentatores fabri etiā ceteri dimit
terent artes suas & currerent ad me
dicinā & efficerentur medici. Secon
dement il cōuient quil soit epper et
quil ait deu autres oeuvres ioyte
ae que a dit le saige auanzoar. Il con

uient premieremēt Dng chescun mei
ge sauoir et puis auoir Usage & epe
rience Et ras. in. iiii. alimanfor. Hasya
bas testamento. Ppocras. i. theorice
tesmoignent celle mesme chose. Tier
cement conuient quil soit ingenieur
et de bon iugement et memoire & de
bonne recordance et de bonne soter
cie & de bonne Deue avec bonte de for
me/cestassauoir quil ait le dois gres
les et les mains fermes non tram
blans Quartement il conuient quil
soit bien morigine quil soit hardy es
choses seueures & doubtant es peril
leuses. Fuye toutes maladies incu
rables & males cures & soit gracieux
aux malades et begniux aux cōpatig
nons. Soit cautelleux en pronostic
cant Et soit chaste et attrempé et de
bonnaire et misericordiable non cou
uoiteux ne escorisif / Mais selon son
labeur et la faculte. Du malade et la
qualite de sa fin et dignite recouure
ses salaires attrempement. Les cō
ditions qui sont requises au mala
de sont trois/cestassauoir quil soit o
beissant au meige cōme serf au seig
neur. i. terapeū. & q̄l se confie du tout
en luy. i. pronosticoz. et quil ait paciē
ce en soy mesmes. Paciencia dicit
malicia. cōme est dit en autre escrip
ture. Les conditions qui sont requi
ses a ceulx qui sont entour luy sont
quatre. Premierement quilz soyent
sages/paisibles/loyaulx/ & discretz
Les conditions de ceulx qui de de
hors Diēnent sont plusieurs lesquelles
les doyuent estre toutes ordonnées

au proufit du pacelle. Et Sicte Galie.
in fine cōment amphorismorum pre
allegati. Apres en imposant la fin a
ce chapitre singulier doit estre mise
la maniere et ordre de ceste oeuvre.
Parquoy est assauoir selon la doctri
ne de auerroy. primo colliget que est
ars. les practiques en tant quilz sont
ars contiennent trois choses. La pre
miere est sauoir les lieux du subiect.
La secōde est sauoir mener la fin en
tendue es lieux du subiect. La tierce
est sauoir les instrumens avec lesqz
nous puissions mener celle fin demā
dee au lieu du subiect. Et pource que
cest art de pratique et operative de
necessite les traictiez qui sont faiz
delle en general sont trois: mais af
fin quilz soient mieulx declairez en
celluy serōt sept traictiez. Le premier
sera de lanathomie et des lieux du
subiect. Mais les cinq ensuyuans
seront de la maniere de mener la fin
es lieux du subiect. Le septiesme sera
des instrumens avec lesquelz la fin
est menee es lieux du subiect. Donc
ques ce liure aura sept traictiez. Le
premier sera de lanathomie. Le se
cond sera des apostemes. Le tiers
sera des playes. Le quart sera des
ulceres. Le quint sera des fractures
et des dislocacions. Le sixiesme sera
de plusieurs autres maladies qui
ne sont pas proprement apostemes
ne playes ne ulceres ne passio n des
os par lesquelles on a recours au cir
urgien. Le septiesme sera de lanti
doctoir. Et en chescun traictie serōt

deux doctrines. et en chescune doctri
ne seront huit chapitres ou enuiron
Et en chescun chapitre seront trois
choses lesquelles le medecin saige
ment besoignāt doit enqir au tiers
de terapentique cest assauoir la con
gnouissance de la chose et les causes
es esuelles les demōstrements de
la cure sont prinsez et les signes et in
gemens par lesquelz lon iuge leurs
cures qui ne sont pas possibles et cel
les qui sont possibles. et avec ce les
curacions qui demōstrent avec les
quelles choses et cōment lon cure. et
tel sera lordre en tout ce liure avec
laide de dieu. Pour plus legieremēt
trouuer les matieres desquelles est
traictie en ce present liure proufita
ble chose est de mettre deuant les ru
briques des traictiez et des chapt
tres de tout le liure affin que la page
ne soit deue estre changee du lieu q
par aduventure n'est pas necessaire es
sciences speculatiues cōme disoit au
uerrois le docteur subtil.

Les rubriques.

Un nom de dieu misericordi
eux cōmence le p̄mier trai
ctie de cest oeuvre et est de la
nathomie cōtenant deux doctrines.
La p̄miere doctrine est de lanatho
mie des mēbres cōmuns et diuer
saulz et simples. La seconde sera des
mēbres cōpostz propres et p̄ticuliers.
La premiere doctrine a. d. chapitres
Le premier chapitre est sermon vni
uersal de lanathomie et de la nature
des mēbres. Le second chapitre est

De lanathomie du cuir de la gresse
de la chair & des meuscules. Le tiers
chapitre est de lanathomie des nerfs
cordes et lians. Le quart chapitre
des boynes & arteres. Le cinqesime
chapitre de lanathomie des os des
cartillages des vngles & des poitz.

La seconde doctrine de lana-
thomie des membres cōpostz
et ppres. Le premier chapitre
est de lanathomie du crane de la teste
et de ses parties. Le secōd chapitre est
de lanathomie de la face & de ses par-
ties. Le tiers chapitre est de lanatho-
mie du col et des parties du dors. Le
quart chapitre est de lanathomie des
espaulles et de ses parties cest assavoir
des bras et des mains grandes.

Le cinqesime chapitre est de lana-
thomie de la poitrine et de ses parties.
Le sixiesime chapitre est de lanatho-
mie du ventre et de ses parties.
Le septiesime chapitre est de lanatho-
mie des hanches & de ses parties. Le
huitiesime chapitre est de lanathomie
des jambes et des piedsz grans.

Quoy cōmāce le secōd traicte
des apostemes puscules et
exitures du quel sont deux
doctrines. La premiere doctrine est des
apostemes puscules & exitures q̄ sōt
es membres simples. La secōde doctri-
ne sera en especial de celles es membres
cōpostz. La premiere doctrine a cinq
chapitres. Le premier chapitre est ser-
mon vniuersal des apostemes puf-
cilles et exitures. Le secōd chapi-
tre est de flegmō Bray et des aposte-

mes du sang. Chapitre adimnicula-
tif a icelluy est de carbōcle de antrac-
tastroment & d'autres puscules ma-
les de sang. Le tiers chapitre est de
hericpillaz & des apostemes coloriqs.
Chapitre singulier de forniciis herpe-
stibus & des puscules malles color-
ques. Le quart chapitre est de vdis-
mia et des apostemes fleumatiques.
Chapitre singulier de apostemes ven-
teuses. Chapitre singulier de apos-
tème aigouze. Chapitre singulier des
glandules nodz & estrophulles et de
coutes excressentes fleumatiques.
Le cinqesime chapitre de sephirof
ou scitroses et des apostemes melen-
coliques. Chapitre singulier de sephi-
ros & des apostemes melancolicqs
engendree de melancolie non natu-
relle par congelaciō & darte de fleg-
mon. Chapitre singulier de chancre
non vlcere. car de chancre vlcere se-
ra dit ou.iiii. traicte de ce present li-
ure. Et de sepre au sixiesime.

La seconde doctrine des apo-
stemes puscules & exitures q̄
sont es membres cōpostz. Le p-
mier chapitre est de celles q̄ sont en
la teste comme sont apostemes et ai-
gues es testes des enfans. Le secōd
chapitre est des apostemes de la face
& de ses parties pme de obtusita-
es yeulz et de la douleur es puscules
& exitures. & de la pourriture de
riere cornea des yeulz. car des au-
tres passions sera dit cy apres in ter-
cio in quarto & septo. Des apostemes
des oreilles & des nazilles. & de pos-

lipo sera dit es Ulceres. **Le tiers cha**
 pitre est des apostemes du col & du
 dors come de esquinance de boceal &
 des autres apostemes / car de gib /
 bosice sera dit ou. **Vi. tractie.** **Le qua**
triesme chapitre des apostemes des
 espaulles & des bras. **De aposteme**
 faicte apres seigneur. de aneurismate
 de citagra et des apostemes fistul /
 seuses des doists & de panaticio. **Le**
cincquesme chapitre est des aposte /
 mes de la poitrine come de bubonis
 au quel est faicte mecion de la trans /
 lacion de mortalite. de aposteme en
 darcie es esmoncoires. des aposte /
 mes de mamelles. de la coagulacio
 du lact. des apostemes qui viennent
 en la regio de la poitrine. **Le huities**
me chapitre des apostemes qui vien
 nent au ventre. de la durte de festo /
 mac. de la durte du foye. de la durte
 de la ratelle de ydropisie. **Le septies**
me chapitre des apostemes des han
 ches & de ses parties cest assavoir de
 heruia et des apostemes de la bouc
 ce des coullions lesquelles par non
 comuy sont appellees heruies ou ta
 mites come heruia humorali aquosa
 dentosa et darciosa et carnosa. **Car**
de intestinall. et zibalam sera dit ou
 sixiesme tractie **Des apostemes** de
 la verge & du cul / car des esmoreoi /
 des sera dit au quatriesme tractie.
Le huitiesme chapitre des apostemes
 des cuisses des jambes ou des piedz
 grans. **Car de ellephancia darcio**
bus et venames. et de podagra se
 ra dit in septo tractatu.

Quoy comance le troiesme trai
 ctie des playes du quel sont
 deux doctrines. **La pmiere**
 doctrine est des playes q sont es me
 bres simples. **La secode doctrine** en
 especial est des playes q sont en me
 bre compostz. **La pmiere doctrine** a
 cinq chapitres. **Le pmiere chapitre**
 est sermo vniuersal des playes & des
 solutions de stinuite ou quel est trai
 ctie de lengin de tirer hors les saie
 ctes et daultres choses fichees de
 dens. et de la maniere & qualite de
 vntir ou asssembler les leures des play
 es et de les coudre. **Et de la maniere**
des moiches ou tetes. et des psuma
 ceaux. et de plusieurs manieres de li
 gatures communes / car les propres li
 gatures seront trouuees es propres
 chapitres du regime & de la diete des
 naurez de la correction des accidens
 qui suruiennent aux playes come de
 douleur male complexion aposteme
 pourris deppasme de paralticacion
 de sincopisement de alienacion et
 leurs semblables. **Le second chapi**
tre des playes faictes en la chair au
 quel sera traicte de playe grande su
 perficiale & non pfunde. et de playe
 pfunde et occulte. et de playe coca
 ue avec ydicion de substace. de playe
 avec ydicion de cuir. des siccitices
 des playes a reparer. de playe en la
 quelle a chair supflue. de playe cocuf
 se et de icelle concussie. de playe alte
 ree par aer. de playe douloureuse et
 apostemeuse. de playe d morsure d be
 ste venenose. **Le troiesme chapitre**

De playe avec flux de sang de Doines
et arteres. **Le** quatriesme chapitre
des playes des nerfs des cordes et des
lians au q̄ sera traictie de la pointu
re et incision des nerfs et du nerf de sa
ue et de attricion et de concussion de
nerfs. **Le** cinquiesme chapitre des
playes des os et des cartillages.

A seconde doctrine de la cu
re espectral des playes des
membres cōposts et organiq̄s
Le premier chapitre des playes de la
teste ou q̄ est traictie de la playe de
la teste faicte par incisiō sans fractu
re de crane de playe faicte par incisiō
avec fracture du test non penetrante
de playe faicte par incision avec fra
cture du test sans perdition de sub
stance iusques a la superficialle du de
dens. de celle mesme playe avec per
dition de substance de los. de playe
de teste avec concussion sans fractu
re de test. **De** la playe avec concussi
on et petite fracture de test. **De** con
cussion de test avec grande fracture
De la correction des accidens qui
ensuyuent les playes de la teste. Des
medicines de la teste et des instru
mens avec lesquels l'operacion est fai
te es playes de la teste. **Le** second
chapitre des playes de la face et de
ses parties ou quel est traictie des play
es des yeulx. et de offer la chose en
tree de dans qui blesse loeil de chacie
et du sang qui vient en loeil pour
playes et concussions. **De** la playe
des paupieres. de la playe du nez des
playes de leures. des playes des au

reilles. **Le** tiers chapitre des playes
du col du dors et de ses parties. **Le**
quart chapitre de playes des espau
les et des bras. **Le** cinquiesme cha
pitre des playes de la poitrine et de
ses parties. **Le** sixiesme chapitre des
playes du ventre et de ses parties.
Le septiesme chapitre des playes des
hanches et de ses parties. **Le** huities
me chapitre des playes des cuisses
des iambes et des pieds.

Quomēce le quatriesme trai
ctie et est des vlceres du q̄
font deux doctrines. **La** pre
miere doctrine est des vlceres des
membres simples. **La** seconde en espe
cial est des vlceres des membres cō
posts. **La** premiere doctrine a cinq
chapters. **Le** premier chapitre
est sermon vniuersal des vlceres ou
quel est aussi traictie de la correction
des accidens et des disposiciōs qui
les yposent cōment de male comple
ction des vlceres. et de vlcere pleure
de doleur et appostemeuse. et de vlce
re concusse. et de vlcere avec chair su
perflue. et vlcere avec dartre et tene
brosite de leures et vlceres avec dar
trices. et de vlceres avec os corru
pu. et de vlcere curable avec difficul
te avec proprietie a nous occulte. **Le**
second chapitre est des vlceres pro
pres renōmees. et premierement de
vlcere virulante et corrosiue. **Le** tier
s chapitre est de vlcere sordide et
pourrie. **Le** quart chapitre est de vl
cere profunde et caueneuse. **Le** cinq
quiesme chapitre est de fistulle cy cō

mun car de fistules particulieres est
dit en leurs lieux. Le sixiesme chapit
tre est de chancre Ulcere car de chan
cre non Ulcere est dit es apostemes.

II A seconde doctrine des Ulce
res des membres cōpostz & a
huit chapitres. Le premier
chapitre est des Ulceres de la teste &
calpariatte studiaria. Le secōd chapit
tre est des Ulceres de la face au q̄l est
traictie de noli me tangere. Des Ul
ceres & cancrōsites des Descies ruy
tez & de la eleuaciō de l'uee des yeulz
et aussi de l'issue de l'uee pour la rup
ture de cornea & fistulle lacrimal des
Ulceres & de polipo du nez de flux de
sang du nez des Dartōiles de alcolla
et des Ulceres de la bouche & des Ul
ceres des oreilles. Le tiers chapitre
est des Ulceres qui sont au col & par
cōsequēt de celles qui sont au dors.

Le quart chapitre est des Ulceres
des espaulles & des bras. Le cinqes
me chapitre est des Ulceres de la poi
trine. Le sixiesme chapitre est des Ul
ceres du Dētre & de ses parties. Le sep
tiesme chapitre est des Ulceres des
hanches & de ses parties & des fistules
du cul & des Ulceres de la verge & des
esinorroids & des Ulceres qui vien
nent au fondemēt de fteubl' atricibl' &
cōdyomatibus de ragadūis qui sont
au fondemēt en la verge & en la ma
trice. Le huitiesme chapitre est des
Ulceres des tãbes des cuisses & des
piedz ou quel sera traictie de cancre
nes & malo mortuo.

O V cōmencent les rubriques
du cinquiesme liure qui trai

cte des Dissociacions & de extencio et
d restauraciō des os froissez & desloez
du quel sont deux doctrines. La pres
miere doctrine est de restauraciō des
fractures. La secōde doctrine est de
restauraciō des Dissociacions. La p
miere doctrine a huit chapitres. Le
premier chapitre est sermon vniuer
sal de la restauraciō des fractures.
Le secōd chapitre est de especialle
reductiō de la fracture de los du cre
ue du nez de la machoite & des os de
la teste & de la face. Le tiers chapitre
est de la fracture du col & des spondi
les du dors. Le quart chapitre est de
la fracture de los des espaulles et de
la furcule. Le cinqesme chapitre est
de la fracture de los de la ioucture
des bras & de toute la main cōme de
la rachete & des doif & la mai. Le sixies
me chapitre de la fracture des costes
et des os & la poitrine. Le septiesme
chapitre est de la fracture des os des
hanches & de la cuisse. Le huitiesme
chapitre est de la fracture du genoil
des jambes & de tout le pie.

L A seconde doctrine de la re
stauraciō des Dissociacions
de la q̄lle sont huit chapitres
Le p̄mier chapitre est sermon vniuer
sal des Dissociacions. Le secōd cha
pitre est de la Dissociaciō de la ma
choite. Le tiers chapitre est de la dis
sociaciō du col & des spondilles du
dors. Le quatriesme est de la Dissoca
ciō de lespaules & de ses parties. Le
cinqesme chapitre est de la Dissociaciō
du coulde. Le sixiesme est de la Dissoc
ciaciō de la main & des doif. Le sep

tiésime chapitre est de la Dissocacion de la cye ou de la cuisse. Le huitésime est de la Dissocacio du genoil & de la roue & du pied & de la rachete et des dois diculx.

Aycômence le sixiesime traictie de plusieurs maladies qui ne sont pas ppremet apostemes ne Ulceres ne passions des os par lesquelles lon a recours aux chirurgiens & a deux Doctrines. La pmiere Doctrinne est des maladies seuât dictees q̄ sont cômunes a tout le corps. La seconde est de ceulx qui sont appropres a vng mēbre. La premiere Doctrinne a huit chapitres. Le pmiere chapitre est de gouste & de la douleur & duresse des ioictures q̄ vienēt ap̄s gouste ou apres male cōsolidacio ou restauracion. Le second chapitre est de Leprosie & de ses ingemēs. Le tierce chapitre est de morphea serpiginē scabie et puritu de cirons pediculis et autres infections de cuir. Le quart chapitre est de septenuacio & engrosissimēt des corps & des autres mēbres particuliers. Le cinqesime chapitre est de choete offencio dissencio et submercion / car de cōcussio est dit au chap. des playes. Le sixiesime chapitre est de obustion de aue ou de autre chose ardente. Le septiesime chapitre est de portis Vermicis & cornibz. Le huitiesime chapitre est de oster les membres superflues et garder les corps mors.

La seconde Doctrinne est des maladies qui ne sont pas ppremet apostemes ne Ulcer

ne passions des os par les quelz on a recours au chirurgien qui sont proprement en vng mēbre / & a huit chapitres. Le pmiere chapitre est de la maladie de la teste au quel sen parle ppremet d̄ ceigne apres de alopecia et de caluitia de Decheemēt de poilz et de canicie & mutacion de poilz et de la teinture & de lauer la teste de oster les poilz & des choses qui se fōt naistre. Le second chap. est des Dispositions de la face & de ses parties q̄ p̄tēt cinq parties. La pmiere est de toute la face cōme a la embelir & a fere bonne couleur / & a oster les macules & sentilles & pannā / & a oster le sang mort et la couleur plombeē en la face & es autres lieux / & les Dartois / & les siccatrisses qui ensuyuent. apres de gutta rosacea & des puscules de la face. La seconde Doctrinne est des maladies des yeulx excepte de obracuita et de la douleur & des puscules & exiures / & de poriture derriere cornes des q̄lles a este dit es apostemes & es playes & es Ulceres & de ce qui est entre en lueil & de tasse au chapitre des playes & Ulceres & cācroites & de la es ruptes & de eleuacio de Buea & fistula in lacrimali. Les q̄lles selles est oyent mis avec cestes le traictie des yeulx seroit acōpl̄ / mais ppremet est mis seuāt en ceste partie semō vniuersal des maladies des yeulx. Le condeimēt sera mis des maladies de tout lueil q̄ sont quatre / cest assauoir larmes esmirāces ou ingrossacio de tout lueil & de son cōtraire / cest assauoir maxillāce & diminucio et se ar̄

visite. **A**pres sera dit des maladies
des parties de lueil en comencant aux
maladies des palpebres q̄ sont nom
brees quatorze de scabie de choete et
de relaxatiō des palpebres et de labre
gennēt et reuersiō des palpebres de
finisfactiō des paupieres des poils
adioustez et enuerses de dās lueil de
la choete des poils et de leur blācheur
et de pediculis de la dartre de lupia et
ordeolo grandine zulfac et seruac/car
des autres est dit en leurs lieux. Des
maladies de cōionctiue q̄ sont treze.
Et prio de Inguila de zebel/ car des
autres est dit en leurs lieux de mala
die de comea q̄ sont dix. **E**t prio sera
parle des mailles des catharates /
car des autres est dit es autres li
eux et gitta seruan des autres ma
ladies de dās lueil esalles dicit foibles
se et acourcissement de veue. La tierce
partie sera des maladies des oreilles.
et premier sermon vniuersal et general
de sourdesse/ de aposteme/ de vlcere
de tuit et ordure des oreilles. De sea
ne entree es oreilles ou de la pierre
ou de la bestiole ou de quelconques
autres choses entrees de dās. du pā
nicule de la verrue ou de la chair op
pilāte loreille. La quatre partie est des
maladies du nez en general et de se
stouppemēt chateziale et de la pueur d
la laine/car de polipo et de flux d sāg
est traictie es vlceres. La quite partie
est des maladies de la bouche et de
ses parties et premieremēt de la mala
die de la langue come est inflactiō et
grandeur de celle de ranassa et soubz
carnaciō/ de spasme et du fil q̄ traict

la lāgue d̄ palisie de babbucie/car de
absola et des vlceres et apostemes est
assez dit en leurs lieux. Des passios
des dens. **E**t premieremēt est mis ser
mon general de la douleur des dens
de la dēt esmue et affoibli. de la pour
riture des dens de la corrosiō et peut
semēt/ de la lunosite et orde de couleur des
dens/ de la stupeur et cōgellatiō des
dens/ de aracher les dens/ des passi
ons des leures des iāciues et du gar
gaffon come de l’inflactiō et choete
de vuula/ de l’inflactiō et grandeur des
adnigales et de ses medicines/ de
aucune chose que on a transgoucy
qui empesche/car des chairs adiou
stees et des apostemes et borbourbus
de stoupeures et vlceratiōs et cancro
sires est dit en leurs lieux. Le tiers
chapitre est des maladies du col et d
la gibbosite du dors / car de esnāce
et de lociū du col est dit es apposte
mes. Le quart chapitre est des ma
ladies des espaulles et des bras et des
maīs come de la ininflactiō des dors
car de offer le boy supstū est dit deuant
des angles et de se^l disposiciō est dit
come cōcussiō sang mort et purritu
re de sonbz sōgle d̄ gibbosite ou cour
bte/ saffure et orde de coloraciō des an
gles. Le cinquiesme chapitre est des
maladies de la poitrine et des ma
melles et aussi de la pettesse et gran
deur et de l’abondance du lait. Car
des apostemes et de la cōgellatiō
est dit deffas es apostemes. Le sixies
me chapi. est des maladies de l’aparoy
du dētre p̄me des emināce du nobul
ou d̄ hernie du dētre car de ydropisie

est asses dit dessus es apostemes. **L**e septiesime chapitre est des maladies des hanches & de ses parties come de rupture de herue des intestins et de zibus car de herue humoral. aigou se ventouse & carnoise est asses dit dessus es apostemes de la pierre en la descie / & pour grace de communaulte es rains & de lart de pissier & des passions de la verge dme de priaspisme et de la clausure du ypuce & de la cicucision du chastrenet de hermosfros / & des passions de la mere come est la closure & eslargissement lenfango et tirer hors lenfant. & la secōdine des maladies du fondement, come de la clausure & de lissue de longeon & aussi de lissue de la mere / car des esmoz / roides de ficibus attricibus & des si pures des vlceres est dit dessus en leur lieu. **L**e huitiesime chapitre des propres maladies des cuisses & des tãbes & des piedz come de mal mort et de flegme salce des cancrenez des douleurs & des mules qui se sōt aux tãllons / car de ellefancia & variabl est dit es apostemes / des maladies des vngles est dit au chap. des mais.

Qu commence le septiesime traite lequel est dit antidotoire ve cōtenant deux doctrines.

La premiere doctrine est des vntuer saulz remedes ou atdes. **L**a seconde sera des ytculties. **L**a pmiere doctrine aura huit chapitres. **L**e pmiere chapitre est de saignee de sangsues & de v̄eroses. **L**e second chapitre est des medicines digerantes & purgantes les humeurs de vomissement / de

clisteres & supositoires. **L**e tiers chapitre est des cauterres & des formes diceulz. **L**e quart chapitre est des operacions & artifices de appareillier les remedes locaulz qui cōpetent en lart de chirurgie au quel sera parle du sauemēt de la cite / de suille / de la terre beñ. du beure d la chaulz de la tuchie et de tous metaulz. **E**t de la obstiō de couperose & de ses semblables / et de lappareillēmēt des medicines cōpostes / & cōmēt sont faitz les huilles et les oignemēs & les emplastres les embrocacions & les epithumes. **E**t en general cōment sont cōposees plusieurs autres choses. **L**e cinquiesime chapitre des remedes locaulz des apostemes au q̄l sera traictie des medicines repcussives & attractives / resolutives molificatives maturatives mōdificatives abstractives & lauatives & en ap̄s des cedatives des douleurs. **L**e sixiesime chapitre des remedes locaulz des playes & des vlceres au quel sera parle des medicines restrictives de sang / des medicines icarnatives cōsolidatives caustiq̄s et corrosives. **L**e septiesime chapitre des medicines des fractures & dislocacions au quel sera traictie des medicines cōglutinatives & espanedrapes et ceroynes cōfortans les membres et des remedes amoytissans les membres endurcis par malles restauracion. **L**e huitiesime chapitre des degres des medicines de chirurgie.

Le second doctrine des remedes des ytculties appropries es membres & aura huit chapitres

Le premier chapitre de aides ypres de la teste et de ses parties. **Le secōd** chapitre des aides de la face et de ses parties comme de embeslie / et des passions des yeulx / des nazilles / des oreilles / des sens / et des tancines.

Le tiers chapitre est des aides des maladies du col. **Le quart chapitre** est des aides des maladies des espaules. **Le cinquiesme chapitre** est des aides des maladies de la poitrine et de ses parties. **Le sixiesme chapitre** est des aides du ventre comme de ydropisie et de la douleur des reins.

Le septiesme chapitre est des aides des maladies des hanches et des parties yssantes comme de la verge des coullons du disimne de la mere et du fondement. **Le huitiesme chapitre** est des aides des maladies des cuisses et des parties basses.

En le nom de Dieu de misericorde. **En** commence le premier tractie de ceste oeuvre et est de lanathomie cōtenant deux doctrines. **La premiere** doctrine est de lanathomie de tous les membres cōmuns et vniuersaux et simples. **La seconde** doctrine sera des propres particuliers et cōpostz. **La premiere** doctrine aura cinq chapitres. **Le premier** chapitre est sermon vniuersal de lanathomie et de la nature des membres.

Or ce que selon galien lumiere des meiges in libro. p. vii. de vtilitate particulari cap. penul. **Quatre** vtilites et prouffitez sont de la sciēce de lana-

thomie. **Une** et la plus grande est la merueilleuse admiraciō de la puissance de Dieu. **La secōde** est la congnoissance des particuleres passietes ou souffraces. **La tierce** la pronosticaciō des dispositions qui doient aduenir au corps.

Mais la quarte est la cure des maladies. **po** ce est necessite a vng chescū chirurgien et chose prouffitabte scauoir deuant icelle anathomie. **Et** cest ce que disoit galien in principio libri sciētiaz

siue interiori de meiges nō pas seullemēt les ieunes mais aussi les anciens estudiant a cōgnoistre les particuleres et les passios dicelles / car il cōmencent d'insister et diuersifier les cures selonc les differēces d'elles. **Et** iacoit ce que

celles que appareissent aux sens soyēt tost cōgneues. **Tout**efois celles qui sont occultes en yfont ont besoign de

stude et de exerceise en lanathomie et es faitz et es vtilites de celles particuleres. **Et** de celluy lieu d'este pūns le cōmencement de tout cōtenāt. **Et** dit au premier liure mēbroz solentiū que le me

ge doit estre satge en la congnoissance des maladies deuant a vng chescun lieu. **Et** se ceste chose est prouffitabte aux yphiciens ecore est elle plus necessaire aux chirurgiens. **Jouy**te la doctrine de icelluy mesmes galien in. vi. tera

peni. que en sarabiq̄ translatiō est appellee de igemo sanitatis. **Les** chirurgiens

q̄ ne congnoissent lanathomie errēt plusieurs foyz es incisions des yeffz a des colligaciōs mais q̄ tu saiches la nature d'une chascune particulle. & auet ce les posiciōs & formaciōs quelz les ont en tout le corps. et selonc d'ung chascun mēbre quāt playe auidra en celluy lieu estre faicte. **C**atost tu cōgnōistras se les neffz sont trāches ou les tenās ou colligaciōs. Laquelle chose Henry de mōdeuille ou p̄mier liure de sa chirurgie par raison deselatee aisi. **T**out oeuertier est tenu de scauoir le lieu du subiect ou quel il oeure ou autrement il erre. **M**ais se chirurgien est ouuertier d'la sate du corps humain doncq̄s il est tenu de scauoir la nature et la cōplexiō d'icelluy. **E**t par cōsequēt lanathomie & est cōferme p̄ semblable. **C**ar ainsi cōme l'auengle q̄ tranche le bois souuēt ou tousiours erre en tranchant de ycelluy plus ou moins quil ne doibē ainsi fait le chirurgien semblablement quāt il ne scet lanathomie. **C**ar telz sōt a la semblāce des mauvais cuisiniers desquels dit galien secūdo terapentice qui ne trāchēt pas selonc les tonctures mais les cōterēt & concassent & estachent. **D**oncques s'esuyt q̄ necessaire chose est au meiges espectrallemēt auy chirurgiens sauoir lanathomie. **E**t cōbiē q̄ leur fust necessaire auet lanathomie scauoir les faitz & vtilites des membres q̄ sont raffines & elemēs de toute medicatiō cōme est bien deduit in p̄rio interiorū en laissant la longueur & en cōstant q̄ de ycellēs a traicte p̄ faicte mēt galien in. p̄dii. tractatibus

De vtilitate particulari. **E**t les autres quinze traictees q̄ il a faict de la curacion de lanathomie. cōme haly abas en la fin du regni la tesmoigne encore ne les auons noz pas translatēs cōme dit haliabas p̄ma parte libri de regali disposiciōe sermone secūdo & tertio. **E**t autcēna en ses canōs ou premier liure. **T**outteffoys cy ne sera mis que la grosse & materielle anathomie. la q̄lle peut souffire au chirurgien en ouurant. **E**t se adresser es incisions & reductions des membres. **D**oncques anathomie est droicte diuision & determinaciō des mēbres d'chascun corps espectrallemēt du corps humain dont est cōpris l'entēcion de tout cest art. **E**t est dicte de ana q̄ est chose ordicte & thomos q̄ est diuision ainsi cōme droicte diuision de tout le corps. **A**nathomie est equise double mēt. en vne maniere par la doctrine des liures. la quelle maniere iacot ce quelle soit prouffitāble. touteffoys el se nest pas suffisante a racōpter les choses qui seullemēt par les sens sōt cōgneuz p̄mo de vtilitate capitulo decio octauo. **E**t cest ce q̄ disoit auerroyz p̄rio colliget. **E**t nous n'abregerons pas a parler de lanathomie si nō pource q̄ l'imaginatiue est briefue en ses choses & est petite en cōparaison des choses q̄ sont en elle. & aultre maniere p̄ experiece des corps mors. **C**ar noz faisoz experiece es corps nouellemēt mors par decollaciō ou suspension & voyōs lanathomie au mois des mēbres officiaulz du bedās cest assauoir de la char des muscles & du

cuit & de plusieurs boynes & nerfs. es
peciallemēt quāt a leur naïssāce selon
que traicte mondin? bonon. qui sur
ce a escript & la fist par plusieurs fois
Et mon maistre bertucil la faisoit
par ceste maniere. que le corps mort
sire sur ung bācil faisoit de luy qua
tre parties. **E**n la pmiere partie esto
ent traictez les mēbres nutritifz. car
ilz sont les plus tost pourriz. **E**n la
seconde les mēbres spirituaux. **E**n
la tierce les mēbres animaux. **E**n la
quarte les extremitēz estoēt traictez
Et selon le comētateur de cestes loy
doit en chescun mēbre neufz choses.
cest assauoir la posiciō/ou mise/la sub
stance/la cōplexion/la quātite/la fi
gure/le nōbre/la colligāce/les faitz
& vitales/ & āllēs sont les maladies
q̄ en celluy mēbre peuent estre. **D**esq̄
les par lanathomie en congnoissant
en profitant & aussi en curant le me
ge peult estre aidie. **A**ussi nous fatz
sons lanathomie en corps desseichez
au soleil ou degastez en terre ou con
sumis en eauē courāte ou bouillante
Speciallemēt noz cōgnoissōs lāna
thomie des os des cartillaiges des voi
ctures des gros nerfs des chēnās et
des colligaciōs. **E**t par ceste manie
re galien vint a la congnoissance es
corps des hōmes des porcs des cū
ges & des plusieurs autres bestes &
nō pas y painctures cōme faisoit hen
ry qui avec. viij. painctures vouloit
demonstrec lanathomie quelle chose
soit corps humain. pour ce que sicelz
luy est fait sermō en toute medicine
il appert que cest vng tout gourue de

raison cōpose de plusieurs & diuerses
parties ou mēbres. **M**embre ou particu
le selon galien in p̄rio de vitalitate p̄ti
culaz. est corps q̄ n'est pas du tout se
pare ne dioint a autre. **E**t est dit la
mesmes q̄ les aucūs sont plus grāf
que les autres & les autres moys.
et aucūs sont induisibles en autres
especes. **E**t cest ce q̄ dit auicēne par
autres paroles in suo canone libro
p̄rio. que les mēbres sont corps se q̄ ilz
sont engēdres de la pmiere & mistion
des humeurs. **E**t sensuit q̄ de ces mē
bres les vngs sont simples & les au
tres cōpostz. en plant du simple & du
cōpostz largemēt p̄me le meige le cō
sidere. les siples sōt mēbres p̄sēblables
q̄ ne sōt pas deuisēs en autre espee:
mais ālā partie q̄ sō en p̄gne elle porte
ra le nō du tout & p̄mūq̄ra en raisō
et sōt. vi. cest assauoir les cartillaiges
les os les nerfs les boynes les arche
res les pānticules les liās les cordes
le cuir/la chair/ avec ce ilz sōt nōbrez
la gresse les poilz & les vngles se q̄ ilz
tacōt ce q̄ ne sōiēt pas p̄p̄mēt mē
bres mais ne sōt q̄ sup̄flutes. toutes
fois ilz ont aucune vtilite ou rege
neraciō cōe les autres mēbres. cōme
dit galien. in. regni. **E**t de ses mēbres
les vngs sont sāguins auy ālz est fait
cete vraye regeneracion & cōsolidaciō
pour ce qui sont engēdres du sang.
cōme la chair & la gresse. les autres
sont spermatiq̄s/ car ilz sont engen
dres de sperme esquelz n'est pas vraye
regeneraciō ne p̄sōlidiaciō cōme sont
les os et tous les autres membres
deyāt sōt reservez la chair & la gresse
b iiii

Et pource des membres simples les
aucuns s'ont chaulz & humidez. les
tres froids & humidez. et les autres
froids & secz. & aucuns autres mem-
bres ne sont chaulz ne secz car oultre
la nature du cuir ouquel toz membres
s'ont cōpares on ne trouue membre sim-
ple pl^{us} chault ne pl^{us} sec de luy. Car le
cuir est moyen nō pas seulement des
parties humaines mais aussi de tou-
te la substance des choses engendrees
es et corrompues selon Galien. pri-
mo de complexionibus capitulo 18
timo Les membres chaulz & humi-
des sont ditz le sang especialement ma-
teriellement & l'esprit la char. Et les
humidites naturelles procedent par
cette voye comme dit auerroy au se-
cond de son colliger. Les membres
froids & humidez s'ont le flegme la gresser
la moelle. Mais tous les autres s'ont
froids & secz selon leurs degres. com-
me le cartillage les tyās les nerfs les
Doynes les pannicules Et ceste cho-
se est la grant mer en la quelle na-
partiet point au chirurgien nager. car
cōuenable chose est au meige recep-
voir la cōplexion diceulz membres du
philosophe naturel. Les membres
cōposés sont ceulz qui desditz mem-
bres simples ou semblables sont cō-
posés. Et pource s'ont etherogenea id
est diuerse nature. Et peuent estre di-
uisés en plusieurs especes. Et chascune
partie diceulz ne garde pas le nō du tout
Ils sont appellez organiques & instru-
mens car ils sont instrumens de l'ame
cōme la main la face le cuer & le foye
Pour la quelle chose dit Galien in se-

cundo de utilitate particularū capitu-
lo finali. que nature a ordonne plu-
sieurs parties ydoines aux meurs de
l'ame et aux Vertus du corps. Et de
ces membres les uns sont princī-
paulz & les autres non princīpaulz.
Les princīpaulz sont le cuer le foye
le cuer & les generales coullions.

Les non princīpaulz sont tous
les autres. Et de yceulz les uns s'ont
mineurs des autres cōme la main pe-
tite suel & le nez. Et les autres sont
maieurs comme la teste. la face et le
col & les espaulles. Et tacit ce que
lesditz membres organiques desusdit
soient cōposés de plusieurs parties
par la grace del action et passion dis-
cettes avec due quantite et qualite &
vniuerselle forme. Toutefois un
simple & cōsemblable entre yceulz est
cōmancement de tout leur fait. mais
les autres sont par grace de delicate.
les aucuns affin q̄ leur fait soit mieulz
fait & les autres sans lesquelles ne
stoit pas possible estre fait. Et les au-
tres sont creés pour la garde de tou-
tes icelles cōme cestes choses sont de
monstrees es mains ou premier & ou
second de delicate particularū. et
par cōsequēt es liures ensuyuās est
demonstre en toz autres membres Jus-
si tu entendes cōme est dit in quarto
sermone de aialibz. Nul corps n'est
dit yceulz ne fait po^{ur} neāt. Mais est
fait selon necessite avec cōpetate ppo-
sicio & pplexio q̄ ont aucunes diuines
vert^{us} de leur create^{ur} les quelles sont fait
tes es membres pposz & es simples des
essencēs. car le cuer q̄ est le p^{ri}mier des

mēbres organicās des spās des pāni
 cules & de la char dure & lacertouse des
 q̄eulz est dit estre sec p la quātite des
 esperitz q̄ sōt en luy. Et po² ce q̄ est cō
 me sour tresardāt de tout le corps est
 dit estre chault & sec. & ainsi le deullēt
 tous noz docteurs. Mais les philo
 sophes pour ce q̄ est cōmencemēt de
 die le dient estre attrēpe ou declināt
 à chaleur & humidite. mats soit deu
 du foye lequel de son exance est q̄ soit
 chault & humide. car la plus grande
 partie de luy est charnue et angutine
 & avec celluy sont enuoyes plusieurs
 artheres. Iez le ceruel aussi est froit
 et humid iacoit ce q̄ soit de substance
 plaine de moelle. Toutefois il diffe
 re de moelle / car telle humeur du cer
 uel est blanche & spermatiq̄. et est dit
 chault selon nature in.ii. de peib² aia
 liū. Mais la ratelle & les rongnons
 sōt aussi des mēbres chaulz & humidez
 iacoit ce q̄ les rongnōs soyent soubz
 la ratelle en degre po² la grosseur du
 sang q̄ est en la ratelle cōme la ratelle
 q̄ est en degre plus bas q̄ le foye. Et
 la chair du polinō est mise moins hu
 mide q̄ la gresse / car elle ne font poit
 quāt elle est eschauffee selon galie dbi
 supra. aussi est dicte estre chaulde. car
 elle est nourrie du plus subtil sang q̄
 luy est enuoye du cueur cōme est dit in
 tercio de vititate peculiarz. et ainsi p
 cōsequēt est a supposer de la p̄pleō
 des autres membres compostz qui
 sont de telle cōplexion que ceulz dōt
 viennent et sont compostes.

CLe secōd chapitre est de lanathō
 que du cuir de la chair de la gresse &

des muscles.

Cōmencerons au cuir / car
 il est le p̄mier en faisant l'ana
 thomie. Le cuir est couuertu
 re du corps teyu de filz de nerfz. Voy
 nez & artheres cree a deffendre & don
 ner sens du q̄ sont deuy especes. Une
 q̄ couure les mēbres au dehors & est
 dit p̄remēt cuir. et dicelluy in. vi. de
 vititate peculiarz capt. v. font nōbre
 es cinq differāces. l'autre couure les
 mēbres au dedās & est p̄remēt pāni
 cule & tel est couverture du ceruel. Et
 celluy q̄ couure le test est dit p̄cranne
 et celluy q̄ est couverture des autres
 os du corps est dit pleura & cyphac. &
 celluy du cueur pericordū. & celluy d
 toutes les autres viscères pānicule
 Apres diēt la gresse q̄ est cōme huil
 le eschauffante & amoidissante les mē
 bres de laq̄lle sont deuy especes. Une
 q̄ est dehors touyte le cuir laq̄lle est ap
 pellee adēps. l'autre est au dedās touy
 te le ventre & les rongnōs q̄ est dicte
 p̄remēt apūge ou saing. Ap̄s diēt la
 chair de laq̄lle sont trois especes. cest
 assauoir chair simple pure et petite q̄
 est seullemēt trouee en septemite du
 mēbre. Viril & entre les dēs. l'autre est
 chair glanduleuse cōme la chair des
 genetitz ou coullons & des mamelles
 et des esinonctoires. Mais la tierce
 chair est musculēuse & certose et de
 celle en ya grāt quātite. & est trouuee
 par tout le corps ont ya mouuement
 cler et effectif.

Muscullus est orgāne de mou
 uemēt. Volent a tre liquid ap
 parent et eslist selon Bastie

In tercio de utilitate particulari. et de motibus liquidis id est manifestis per totum. Et iacoit ce, q̄ les muscles soyent membres simples. quant au sens. tous trois selon la verite ilz sont coposes de nerfs de lians et de leurs filz et de chair qui les remplist et du p̄anicule qui les couure. et aussi le veulc Avice ne libro primo canon. Le muscle et la lacerte s̄ot une mesme chose. mais le muscle est dit a la semblance d'une souris et la lacerte a la semblance d'une lezarde. De sont deux bestes gresles de une et aultre part longues especialement vers la cote et au milieu sont grosses et aussi sont les muscles et les lacertes. Non obstant Henry a ymet differance la oij est a noter selon l'opinion de Galien per totum de utilitate particulari. que ap̄s ce que le muscle est copose come est dit de luy des cordes et lians ronds et quant ilz viennent pres de la toincture ilz se eslargissent et lient environ la toincture avec le p̄anicule qui couure les os et se mouvent. Et quant ilz sont yssus de la toincture ilz se roudissent de rechief et sont ramenes en corde et avec la chair font aultre muscle / et de rechief yssent de luy cordes et lians et se eslargissent et lient environ la toincture ensuyuant a la moune et ainsi ne cessent iusques aux dernieres parties. et selon ce le muscle va tousiours devant la toincture. et le membre lequel est meust. Et ce est de claire es nerfs du bras lesquelz sont envoyes de la nuques du col es bras et prennent forme de muscle au col et en la poitrine,

Et dilec en venant a la toincture de l'espaule se fait une corde se eslargist et coprent toute la toincture et est plantee de bas los de la toincture et se meust et quant elle yst de la toincture de l'espaule a deux ou a trois doys elle se roudist et est ramenee en corde et avec la chair et le liā qui yst du bout de los de l'espaule fait aultres muscles sur le milieu de la toincture desquelz yst la corde qui se eslargist a deux ou a trois doys du coulde et meust le petit bras. et apres a trois doys de rechief se roudit et est ramenee en corde qui entre au lieu qui yst du coulde de la chair fait muscles sur le milieu du dit bras du quel yst la corde laquelle a trois doys de la toincture de la main petite est eslargie et coprent toute la toincture de la dicte main et apres est roudi et être le muscle au milieu de la main de quoy yssent cordes mouans les doys desalles choses appert que les playes q̄ s̄ot faictes a trois doys pres de la toincture sont perilleuses / Car cordes netre uses sont illec desnuces de chair desalles la toincture est generative de spasmie et y cōsequēt inductive de mort selon Galien in. iii. tegui et in. iii. terapei. Et de lauctorite d'halitabias pre prima sermone. in. de regali dispositione. Les lacertes ou les muscles different de cinq choses. c'est assavoir de quantite / de figure de position / de composition et de naissance de cordes. pour quoy dit Galien in. vi. de utilitate particulari que quatre positions des muscles sont / c'est assavoir droite / transverse / et deux

obliques. Tous les muscles selon a
uicene libro primo de anathomia mus
culorum. sont cinq cens xxxvi.

CLe tiers chapitre de l'anatomie
des nerfs des lians & des cordes.

DOrce que les muscles s'ont
côposés de nerfs des lians &
de chair il cōient parler de
eulx après l'anatomie de la chair mus
culeuse. Le nerf est mēbre simple cree
à donner sentemēt & mouuement es
muscles & aux autres mēbres. et po²
ce disoit galien in. iij. de Utilitate pti
cularum capit. finali. Que trois entenci
ons sont de la distribucion des nerfs
Une pour grace de sentement es or
gannes sensitifs. **L**autre de mouue
ment es motifs. **L**autre en tous les
autres à la congnoissance des cho
ses qui laissent / & dit bien quant aux
sensitifs / car aux cartilages & aux os
et à plusieurs chairs glanduleuses
les nerfs ne sont pas plantés dedans
mais aux dens sont deus estre plan
tes / cōme disoit galien au liure alle
gue. Tous les nerfs naissent du cer
uel par soy ou de la nuque qui est de
catre de luy. Et en ce s'accordent les
de de tous phisiciens & meiges / mais
les aucuns naissent de la partie du
deuāt du ceruel. & telz sont plus molz
et plus prestz à appareillez à donner
sentimēt / mais les autres naissent
de la partie du derriere de la nuq^e à de
scend de luy à sont plus durs & plus
appareillez à donner mouuement. **A**
savoit mon se le sentemēt & le mouue
ment sont portés par vng nerf ou p
plusieurs. **G**alien deust tenir in. pti

mo de interioribus & quarto de mor
bo que aulcūe fois par vng & aulcū
ne fois par plusieurs. et ceste mesme
chose tient nostre estude de monpel
lier la matiere est difficile chose à en
querir. **A**savoir mon se les choses
deuāt dictes s'ont portées substācielle
mēt ou radicalement / po² quoy d'aulte
mieulx laisser ester. **T**outeffois quel
que chose q^e ce soit ilz sont sept pareilz
de nerfs qui sans moyen naissent du
ceruel. & trente par le moyen de la nu
que / & vng sans cōpaignon qui naist
par la fin ossartū cōme met **N**aliabas
sermone secūdo partis prime libri dis
positioms regalii. **L**es lians sont
de nature de nerfs touteffois ilz nais
sent des os desquelz sont de deux ma
nieres. **L**es vngs lient les os par de
dans. **L**es autres par dehors lient
toute la ioincture. & ainsi le disoit ga
lien. pti. de Utilitate particularum ca
pitulo primo. **L**a articulaciō des os
est comprinse à l'environ des lians
fors & ramifiés. **L**es cordes & les li
ans qui sont ainsi comme tout vng
sont aussi de nature de nerfs & plus /
car cōe les lians sont moyēs entre les
nerfs et les os aussi sont les cordes
entre les lians & les nerfs. & naissent
des muscles et recoyuent sentiment
et mouuement des nerfs par lesquels
les membres sont meus. et cōme est
dit iacoit ce que soyent ronds quant
yffent des muscles. **T**outeffois ilz se
eslargissent quāt vienēt à la ioincture
car ilz sont assis à l'environ du mem
bre. **E**t ainsi que ceulx du dedans tē
rēt le mēbre & ceulx du dehors se este

Sent. Et quant l'ung tire l'autre rela-
che et pour ce qu'at ilz sont tranches
ou dehors len pert le fleschiffement. et
qu'at ilz sont tranches au dedans len
pert le tendue come dit Galien in se-
cundo de utilitate particularum.

Le quart chapitre de l'anatho-
mie des voynes et archeres.

Aroit ce que les voynes et
archeres selon l'intencion de
galien in p. vi. de utilitate p-
ticularu. different qu'at aux comences
mes. car les voynes naissent du foye
Et les archeres du cueur et en aulcu
lieu soit separee la voyne de l'archere
come on manifeste des bras et en rez
the mirabile. Toutefois nulle archere
ne nest trouuee sans voyne. car ain-
si que au demozant de tout le corps
ont comunioy et distribucio sembla-
ble et pour ce souffise au chirurgien fai-
re mencion d'elles ensemble. Quelle
chose est voyne cest le lieu du sang de
nourriffement. Quelle chose est archere
cest le lieu du sang espirituel ceste
chose est congneue enuers tous. et
iceulx d'aise ausy depuis qui sont nez
de leurs comencemens ilz se fourchet
en deux parties et l'une partie va en
bas et l'autre en hault. et chescune par-
tie fait son ranel et en faisant est de-
menee aux dernieres parties de tout le
corps a nourrir et a faire vivre tous
les membres. Les voynes particulieres
qui pour leur grandeur portent grant
peril qu'at soit flux de sang serot d'ictes
en l'anathomie des grans membres.

Le cinquiesme chapitre des os des
cartillages des poiz et des vngles.

Les os sont dernierement ana-
thomises. car ilz sont au par-
fond du corps. et sont iceulx
les plus dures particuleres de tout le
corps et sont fondement et soustene-
ment de tout le corps. et avec ce les
vngs sont la garde et deffence des
membres du dedans come les os de la
teste et de la poitrine et du dors. Tous
les os de nostre corps selon l'antienne
sont deux cens quarante huit. fors six
zamina et os laude on est fodee la las-
que Les os de nostre corps recepuent
diuersite l'ung enuers l'autre selon le
nombre et la forme en plusieurs manie-
res Les aulcuns par raison des ioin-
ctures ont en eulx diuersite. car les
aulcuns sont plains de moelle et les
aultres non. les vngs sont drois et
les aultres sont tois. les vngs sont
petits et les aultres grans. car tous
les os sont plus gros vers la iointure
re que vers le milieu pour la raison
des iointures. ilz ont diuersite en eulx
car les aulcuns ont adioustemens et
entrent. les aultres ont d'acuite et re-
cepuent. les aultres ont l'ung et l'autre et
les aultres n'ont ne l'ung ne l'autre.

Ceulx qui ont adioustemens et d'acutes
les aulcuns les ont charnelles come les
dens. les aultres les ont serratilles
come le test. les aultres les ont nodos-
ses en chescun bout cōdina en la cui-
se les aultres les ont fouailles come
les focilles. les aultres ont l'ung et l'autre
come les dots. mais ceulx qui se fail-
lent de l'ung et de l'autre sont ioungs
ensemble solidatiuement. Et ceulx
qui ont celles rondesses et forces sont

propriement la ioincture esquietus. Si
ent dissocatio & es aultres separacio

Articulus est ainsi come de
nature, dos. Touthesfoys il
est plus mol q̄ los & est cree
pour supplier le default de los come
es pattebres & es nazilles & es oreil
les. Et affuy que soit faicte meilleur
cōiunction des os avec les parties pro
chaines come aux choray & es hanz
ches & en les dernieres parties diceulz
affuy que ne soyēt cassees en mouuāt
les angles sont faictes es dernieres
parties des membres pour mieulz
prendre. Et les poitz sont faictz a em
bellir & purger.

La seconde doctrine de lanatho
mie des membres cōpostz & p̄pres. Le
p̄mier chapitre est de lanathomie de
la teste especiallemēt du ceruel/ car il
est habitacion de lame raisonnable.

Anathomie des membres sin
ples & simples a tout le corps
deselaree il cōiēt a lanatho
mie de la teste des membres cōpostz & singu
liers. Et iacoit ce q̄ les aultres soyēt
plus grans & les aultres moindres
non obstāt lanathomie de yeulz se
ra traictie en huit chapitres selon la
diuision des plus grandes parties
pour ce q̄ telle diuision est plus sensible &
plus manifeste. & avec ce la maniere
d'ediciner est d'artee selō icelle diu
sion. Touthesfois sera icy d'ance a la te
ste especiallemēt au ceruel & a soule cō
tenāt icelluy. pour ce q̄ est le lieu & ha
bitacion de lame raisonnable/ come
dit icelluy mesmes. **C**asus in libro de
Stilitate particulari libro nono capitu

lo quarto. Et primo d' custodia sani
tatis cap. iv. Item habet terciu inte
rio & terciu regimie accutor. Enui
ron soule de la teste & les parties diceulz
suy cōiēt enq̄rir les neuf choses qui
sont dictes dessus par le p̄metateur
alepandre libro sectay. Lesquelles sont
enquises en chascun membre/ cest assa
voir la demēt la position la colligā
ce/ la quāte/ la figure/ la substāce/
la complexio/ le nombre des parties
et les maladies.

Loule de la teste selon le phi
losophe est partie plaine de che
ues en la quelle les membres au
maulz sont cōtenus & en ce app̄t son
aidemēt. Sa position est faicte & as
sise en la plus haulte partie de tout le
corps assavoir mon se cest pour les
yeulz ou pour aultre chose se chirurgie
na pas a faire de le scaoir. Sa col
ligāce est apparāte/ car est avec la fa
ce & avec le col/ & de suy yssent toutes
les parties de la face & les muscles mou
uans la teste sont plantes au col. Et
dit haliabas in. in. sermone parties partie
libri. Les lacertes mouuās la teste sōt
doubtes. La p̄miere espece meust pa
remēt la teste sans les aultres qui
naissent epres les oreilles iusq̄s q̄ diē
nent aux fardules. La seconde est cō
mune a icelle teste & au col desquels sera
dit au col. La quāte de ceste oulle
est de plus grande capacite come le
ceruel soit plus grāt enlōme q̄ es aul
tres bestes de pareille quantite. La
forme est ronde a maniere d' sphere cō
p̄mee legieremēt d'une & aultre pt.
Et selon ce cōiēt que soyēt bossues

les choses de la partie deuant et derriere in secundo tigni. Et la cause de ceste figure disoit Galien in octauo de difficultate peticularz capi. penultio **Q**uia figuraz inquit dicitur passibilis ac etiam et maxima et capacissima omnium equale pertinetur habentium est rotunda. Sa substance aussi appt estre ossue et paniculere et plaine de moelle Sa complexion aussi est froide par le nombre de ses parties. Les parties de loulle de la teste selon Auicene in tertio canon. capi. primo sont dix ou. xi ceste assauoir cinq coteraines et autat de coteraines. Premièrement dehors sont les cheueux et puis le cuir et apres la chair musculouse et puis le gros panicule. et apres le crane. et en suyuant au dedans sont dura mater et pia mater / apres recthe mirabile / et puis la substance du ceruel. apres est los qui est fondement du ceruel et les racines des nerfs qui naissent de luy desquelz luy dira par ordre / des poils du cuir et de la chair mu culouse est asses dit dessus. **N**as soit deu du gros panicule leq Galien appelle pericraneu qui couure tout le crane et est assauoir quil est nerfueux et naist de dura mater et est lie avec elle avec lians nerfs et boynes qui entrent et yssent par les commissures du test ou du crane **E**n apres est trouue los q est appelle craneuz et nest pas dung os cotenu mais d sepe q se toingne ensemble / et est ainsi ordonne affuz q se nuysemēt venoit a luy deux q ne venist pas a lautre / et sont cotoungs avec les pmissures dictes serratilles

affuz que les fumees ou vapeurs pnyssent yssir du ceruel. **L**e premier os de la teste est de la partie de deuant et est dit coronalle leq dure du milieu orbitaire iusques a la commissure q transuerse le crane et sont en luy les pertuyes des yeulx et les coullatoires des narzilles q sont partis par dung adioustemēt dos a maniere de creste de geline en la quelle est dedans plante le cartilage q deuise les narzilles. **T**outesfoys est assauoir q coronalle est aulcunessfoys trouue deuise avec dne commissure au milieu du front / ce q est trouue le plus souuent es femmes. **L**e second os est de la partie de derriere qui est dit occipitalle ou occipitale et est enelos par dne commissure. qui descend du trauers a maniere de letre dicte lauda q est d ceste forme. **A** qui est dur et partuise au bas par ou descēd la nuque du ceruel auy espoirdilles du dors par le milieu dicelluy dors iusques en la fin ossarii. **L**e tiers et le quart sont au milieu des costes et sont ditz parietalia / et sont deuises par dne commissure selon le log de loulle de la teste et par deux commissures ditez iusques es os des oreilles et soe quarez. **L**e cinq et syiesime sont les os ditz petrosa / car ilz sont durs come pierre. **E**t aussi sont ditz medosa car ilz sont pioings a maniere de carre de poisson avec les os ditz parietalia esquelz sont les preuis des oreilles et les adioustemēs ditz manillaires des esnonnoires / et sont ramenes selon les os ditz parietas. de la commissure d laude iusques au milieu des

os des temples. Le septiesme os est
basillaire q̄ est ainsi come vng coing
qui ferme et soustient tous lesditz os
sur le palais/et en luy sont pertuis &
plusieurs espogiosites po^r espurger les
grosses supflantes & auer ce il est d tres
ferme substace. **D**onc̄s sont sept os
de l'ouille de la teste/ et ainsi sont no^m
bres es testes des mors caitez et diui
ses avec eue/bouillante. et ainsi le no
bre **G**alien in. vi. de veritate parti
culari. capitu. ii. Outre ces ditz os il
met deux os hregmaticis qui sont co
tenus de la et de la des deux os durs
et espes et d los du derriere et du de
uant au quel les os des temples s̄t
applicqs. Le septiesme os est celluy
qui est selon le palais/et est appelle
basillaire. les vngs cui d̄t q̄ soit du
haut de la toe les autres cui d̄t q̄
soit de la teste soy gysant dedens a
assemblace d'ung coing **D**esquelles
choses appert que **G**uillerm̄ et len
franc et aussi **H**enry durent mal l'ana
thomie/car ilz diēt que los basillaire
est soubz los laude et q̄ cest vng des
os du col. et diēt aussi q̄ ossa petrosa
sont adoustez sur les os ditz parietaria
et que ne atouchent pas le ceruel
ne estre poit des principauls de quoy
le cōtraire est vray. **D**onc̄s sensuit
que ilz sont sept os principauls cōtes
nant le ceruel. **T**outefois ilz sont au
tres petits os non principauls po^r au
cuns ardemans come los de la cre
ste qui deuise les coullatores des na
zilles dedans le coronal et les os pa
ris qui sont de la face et non pas de
l'ouille. **E**t aucuns os sont ditz aqua

lia et les autres clauaria soubz los
des ozelles esquelz sont dedens plan
tes et formes les muscles ou les cor
des qui ouurent les machoires. **E**t
ainsi les no^mbre **H**aliabas au sermon
de la p̄miere partie du liure regallis
dispositiois capi. offiuz capitis. **E**t
pource di soit que tous les os q̄ sont
au crane sont quinze os. et **A**uc̄ne
qui nen mist que cia entēdit de ceulx
qui auoyent drapes cōmissures di
ctes saratilles lesquelles sont trois
selon luy. et ne mist pas que nen fus
sent deux autres vng en chescun co
ste qui ont cōmissures d̄ctes scameu
ses et menduses/mais il les entēdit
en la fin du chapitre soubz les os ditz
partis. **E**t de ce souffise de lanatho
mie du crane. et par cōsequēt des cia
particules du dehors cōtenantes.

Les parties qui sont conte
nues au dedans ne pourras
demonstrer a lueyl si non
que le crane ou le test soit deuise avec
vne sacre selon la rondesse. et lors la
partie d̄ dessus soit esleue la p̄miere
chose que appert est dura mater et pia
mater q̄ sont deux p̄miculles plais
de dornes et artheres. **L**ung est de
la partie du test l'autre est de la partie
du ceruel qui enuellope et couure
toute la substance dicelluy ceruel. **L**
Le pericraneum naist de la dure me
re par les commissures. et de la pie
mere est mis le nourrissement au cer
uel/et leur viennent dornes et arthes
res du dedans par les pertuis des
os inferiores et de dehors par les
commissures des os superiores.

Après sensuyt soubz eulz la substan-
ce du ceruel laquelle est molle blâche
et de figure ronde excepte les adiou-
stemens qui sont en luy. Et pour plus
longuemēt durer selon la longueur
de luy du milieu au deuāt sont ploy-
es et doubles les sensitiu et plusieurs
autres organes pour ce que le lung
de y ceulz seuffre l'autre se serue. Diii.
De Utilitate. **C** Le ceruel selon sa lon-
gueur a trois Ventricules. Vng chef
cun Vētricule a trois parties et en chef
cune partie Vne Vertu prend son organ-
ne. En la première partie du Vētricule
du deuāt est mis le sens cōmun. En
la seconde la ymaginative. et au moy-
en Vētricule est assise la cogitative et
racionnelle. mais en la posteriore partie
est mise la seruative et memoratiue. et
entre y ceulz Vētricules icelluy de de-
uant est le plus grant et le moyen est
le mineur et le derrier est le moyen en
grādeur. et de lung a l'autre sont les
Voyes par lesquelles passent tous les
esperitz. et au deuāt sont adoustemēz
ditz mamillaires esquereulz est fonde
le sentemēt de l'odorēmēt. Et de luy
par la matour pt naiffēt sept pareilz
de nerf sensitiu q̄ sont enuoyez aux
yeulz aux oreilles et a la langue et a le
stomac et aux autres mēbres cōme
sera dit cy apres. et leurs naiffances
et leurs yeulz par ont ilz passent. Et
poues Veoir quilz ne sont pas nus
mais enuēlopees de pāncules. enui-
ron le moyen Vētricule est le lieu ap-
pelle lacuna aussi Vermiformis et au-
caformis et charēs glanduleuses qui
les remplissent. Et soubz pāncules

est assis recte mirabile tēu de senles
arteres Venantes du cuer esquelles
est fait le sperit aial par elaboracion
de le sperit de Vie. **A**pres regarderas
cōmēt la nuque ou la moelle du dors
naiff a par angelifada. cest de la der-
riere partie du ceruel nō pas nue mais
enuēlopee de deux pāncules ainsi
cōme le ceruel en descēdāt par le mil-
lieu des espondilles iusques a la fin
du dors. **D**e laquelle principallēment
naiffent les nerfz motiuz cōme sera a
pres dit. car icelle est sēblable au cer-
uel et est Vne partie dicelluy. et
pour ce les signes ou accidens sont
cōme ceulz du ceruel cōme dit **G**ali.
in. vi. De Utilitate periculatuz capi. vii.
Et ainsi est expediee lanathonomie de
l'ouille de la teste et de ses parties quant
aux choses qui sont enquises en luy.
Feste a Veoir des maladies de l'ouille
de la teste. car il y peut aduenir play-
es apostemes et males cōplexions.
Desquelles choses appert que les play-
es qui penetrēt tout le crane sont pe-
rilleuses. et plus celles qui touchent
la substance des pāncules et encores
plus celles qui touchent la substāce
du ceruel. **A**pres les operaciōs enui-
ron les cōmissures sont suspectes et
doubteuses de la chute de la dure me-
re sus la partie mere. et de la cōpression
du ceruel. **T**outeffoys les incisions
de la teste doyuent estre faictes du
long. car les poilz Vont ainsi. et ainsi
Vont les muscles. et a propre manie-
re de lier pour la rondesse cōme sera
dit cy apres.

C Le secōd chapitre de lanathonomie

De la face et de ses parties.

Hesparticules de la face sont le frōt. les sourcilz. les yeulz les nazilles. les oreilles. les temples. les toies. les os les mandibules. avec les dens. Le front ne cōtient si non la pel & la chair musculieuse / car losiq̄ est deffoubz est de corail / car selon sa supioze table la spongiosite est effuee & eslongee ainsi que fil fut doubler & fait la forme des sourcilz Les sourcilz sont pour beaulte & formez pour les yeulz / et pour ce sont ilz adornez de poilz. Les incisions enuiron celles particules doiuent estre faites selon la longueur du corps / car ainsi sont les muscles qui mouuent les sourcilz / et non pas selon les rugues. Les yeulz sont instrument de voyemēt & sont dedans orbitain qui est partie du coronal & des os des temples. Desquelz la naissance au dixiesme de veritate particulay cap. finansi. ainsi racōta Galien & dit quil cōuient que les nerfz obliqs soyent percuises affin quilz soyent la voye de lēperte & procedent de deux parties. et sont dits dedans le crāne Et apres sont separez a chescun oeil de la partie de laq̄lle naissent non pas en croitāt ou permuēt du destre au senestre cōme cuidēt aucuns / car yeulz sōt cōposēs de sept tuniq̄s et de trois ou quatre humeurs. La premiere tuniq̄ de dehors est cōiunctiua q̄ est blanche et grosse laquelle enuironne tout lueil excepte ce q̄l appert de cornea & naist du pannicule qui couure le crāne / mais les autres materiellemēt sont

trois enuironnantes tout lueil & pour la diuersite des couleurs Variantes enuiron le milieu de lueil au lieu dit yris elles sont dites si formellemēt cest assauoir trois de la partie du ceruel & trois au dehors. la premiere naist de dura mater en la partie du dedans et est dite sclerotica & celle du dehors cornea. La secōde naist de pia mater et de la partie du dedans & est dite seconde na & celle du dehors Dura. et a le pertuis de la prunelle au milieu La tierce naist du nerf oblique. & de la partie du dedans est dite retina & celle du dehors sus la humeur cristalline est dite aranea. et ainsi sont sept tuniques en lueil diuisēes formellemēt et ne sont que trois selon la cōtinuacion materielle des trois humeurs. La premiere est cristallinus situe au milieu de lueil de couleur de cristal. de la forme de gresse en laquelle principalement est fondee la veue. Apres elle vers le ceruel est lueur dite vitreus qui soubstient & cōprent toute la partie de derniere cristallinū. Et sont toutes deux enuuellopees avec le pannicule engendie du nerf oblique. & ensuyuant de la partie du deuant est lueur dite albugineus prinse entre la dite coille ou toye & celle q̄ est ia nee de pia mater. La quarte humeur assigne galien au lieu pinteral legue en la region de la prunelle laq̄le est dite ethere liquide & est toute espirituelle. et en celle maniere est mise la cōposicio de lueil Non obstant il a en soy nerfz motifz descūdans du secon d pareil des nerfz du ceruel et a

ses muscles qui le meuuent & voynes
et archeres & chair spongieuse qui ce
plust les places d'undes euit le sacri
mal. et ioupte soy sont les palpebres
cartillagineuses avec poitz determi
nes clouans les parties supiores avec
vingt muscle & ouueras avec deux mus
cles trāsuersaulx desqz les aidemēs
et les manieres sont plus especifiez
au liure d'Jesus le occulifex en alco
atiz / et es liures especiaulx des yeulx
Touteffoys il souffit au chirurgien a
voir ces choses.

La forme du nez cōtient par
ties charnues & ossues & car
tillagineuses. La partie char
nue a le cuir & deux muscles environ
sa dernière partie. La partie ossue a
deux os triangules desqz l'engle est
sur le nez. & les fondemēs se iougnēt
d'une partie par le milieu de la longe
du nez & de l'autre selon les toes. La
partie cartillagineuse est double d'ne
du dehors qui fait le bout ou extrēmi
te du nez. l'autre de dedans qui deuit
se les narilles. Les narilles sōt deux
chenaulx montās iusques es os du
conllatoire ou sont appliques les ad
ditamens ditz mamillaires esquelz
est fond de le sens de lo doremēt. & sont
descendās iusqes au palastre empres
duulans par lesqz chenaulx ou con
daitz la vapeur de la fumeē est attiree
es ditz lieux & l'air est inspiree au pol
mon en soy temps & les superfluites
du ceruel sont espuegees.

Les oreilles sont cartillagi
neuses & enfracctueuses & sōt
ordonnees sur los dit petros
suj. a ouyr lequel ouyment vient par

les pertuis toz du dit os du nerf du
quit pareil des nerfz du ceruel esqz
est loyement. et souz les oreilles sōt
chairs glāduieuses q̄ sont esmoncoi
res du ceruel. Et ioupte iceulx lieux
trespassent voynes lesqzles cōme dit
sen franc portent partient de matiere
spermatique auy coullons lesqzles se
elles estoient trāchez s'engendremēē
est perdu. de laqzle chose Galien tētē
le concontraire a Quicēne le raconte iij
de flobothomia.

Les temples & les machoi
res & les toes sont parties des
costes de la face. & cōtiennent
en elles chair musculueuse avec voy
nes & archeres & parties ossues. Les
muscles d'icelles sont plusieurs. Pre
mierement sont sept mouuās les se
ures & les toes superiores. & selon
Quicēne ilz viennent de la furculle et
des parties basses. Apz sont douze
selō haly. q̄ mouuēt la machoire bas
se. les vngz en la euuant qui viennent
du lieu des claulx de la partie des oreil
les. les autres enclouēt q̄ descēd au
dessus entrecessant souz l'ence des
os des tēples & sont dictes temporal
les & sont grandemēt mouuables et
sensitivez & est mōlt pilleuse chose quāt
ilz sont blessez. & po' ce nature ouura
sagement a garder la dicte anee es
os des tēples. Autres musculues sōt
a mouldre & a macher & viennent des
pōmeaulx des toes. & a toz ces mus
cles viennent nerfz du tiers pareil de
nerfz du ceruel. & aussi avec iceulx sōt
plusieurs voynes & archeres especia
lement environ les temples & les an
gles des yeulx & les leures. Les par

ties offues des dessusdictes particu
 les sont plusieurs. Premieremēt les
 os des ioes iacoyt ce que ne apparēt
 que deux ioungs soubz le nez non ob
 stant ilz sont neuf comme dit galien.
 Aussi sont deux os parīs ou des tās
 ples/lesqueſz enfaient vne pte de or
 bita/ & l'appartēce de la pōme enuiron
 les ioes sont vng adioustemēt vers
 los dit petrosun en ordonnant l'adi
 ete ance soubz laquelle trespasent et
 sont gardes les muscles des tās ples.
 Aussi sont les os de la machoīre ou
 tancieue basse desqueuz dit galien in
 vndecimo capi. penul. Los de la toe
 basse a en soy vne seule diuision non
 pas du tout apparēte selō la extremitē
 te de la barbe laq̄lle noz disons estre
 faicte po^r la diminuaciō & es extremitē
 tes a vne de galite ou cōiūction mise
 enuiron le muscle de la tās ple. & sōt ap
 pelles vbertiform. es explantacions

Pres il comient deoir des
 pticules de la bouche q̄ sont
 cinq. cest assauoir les leures
 desqueſles est dit. les dens. la langue
 le palatre. et vuula. Les dēs sont de
 nature dos iacoyt ce q̄ ilz soyent dictz
 auoyt sentunent selō galien in libro
 p̄di. de vtilitate particularū. Toutes
 fois cest pour raison de aucūns nerfz
 descendans du tiers pareil de nerfz
 du ceruel a leurs racines. Et sōt plus
 souuent. xxxij. cest assauoir. xi. en cha
 scune mādibule iacoyt ce q̄ en aucūns
 ne soyent trouueez q̄. xv. diij. cest assa
 uoir. ij. duales. ij. caduplici. deux can
 in. et huit molaires et deux cassalēz
 Et ont leurs racines fichees desās

les machoīres. les vngs en ont vne
 les autres deux. les autres trois. &
 les autres quatre. Desqueſz les ayde
 mens sont cogneuz.

La langue est particule char
 nue molle et spongieuse com
 posee de plusie^rs nerfz/lyās/
 voynes & arteres pour le goust pinct
 palemēt ordonnee a parler et dōne
 prouffite a gouverner la viande en la
 bouche. Elle viennent nerfz gustas
 tifz et motifz du quart & du quint pa
 reil de nerfz du ceruel. et a neuf mus
 cles qui naissent de l'adioustemēt dit
 sagittalle & de los dit laudiformi. Et
 soubz elle sont chars glādulenses es
 queſles sont deux entrees par ou yst
 la salīue ainsi cōe sa coultre. & sont or
 dōnez po^r la moetissement d'elle. Ver
 riere celle lāgue vers la palastre subz
 les ioes & annigales est vuula pās
 dāte a appareiller later p son ayde

Latum est appelle la superi
 ore partie de la bouche. et est
 couuert ensemble avec les p
 ties d'ung pannicule qui est ne du des
 dans de l'estomac ou meri. Et ce souf
 fise des ptes de la face. Aussi elles
 peuent souffrir plusieurs et diuerses
 maladies. de la curacion desqueſles
 & a la pnostication les choses dessus
 dictes peuent moult ayder.

Le tiers chapitre de lanathomie
 du col & des parties du dos

Quasi sēt bien q̄lle chose
 est le col & quelle est sa situ
 acion et sa colligance. leq̄l
 est fait pncipalemēt po^r la
 grace de trache arterea ou satingna

apres est fait pour la grace des au-
 tres particules motantes & descen-
 dantes par icelluy. come in. Ditt. de V-
 ritate particulaz est couenablemēt
 declarē. Au col sōt deux parties cest
 assauoir cōtenātes q̄ constituēt tout
 le col propremēt & les autres p̄tenus
 es q̄ passent par icelluy. Les parties
 cōtenātes sōt le cuir. la char. les mus-
 cules. les hyans & les os. Les par-
 ties cōtenues sont trachearteria yso-
 phagus ou mery epiglōt. Vel guttur
 au gulla. Les nerfz voynes & arche-
 res & porciō de la nuque ou d̄ la moel-
 le du dors desq̄z nous dirons l'ana-
 thomie p̄ ordre en cōmençant a tra-
 chearterea come le p̄l principal. La
 nat̄homie declarēe de la goulle et la
 gueulle diuisēe ou le coul selon la lō-
 gueur de deuant. p̄mieremēt apparat
 l'atra trachearterea q̄ est voye d̄ lait p̄-
 cedent ou postmō alent de luy a la gor-
 ge ou a la goulle ou a l'epiglōt cōpose
 de plusieurs aneaulx cartillagineux
 incōplex & non p̄faitz de la partie de
 mery cōtoings ordōneemēt avec vne
 p̄anicule fort & legier. Apres elle sus
 les spondilles est mery ou ysophagē
 q̄ est voye d̄ la v̄yade yssent de la gor-
 ge en penetrant le diafragme iusques
 au ventre ou a l'estomac le quel est cō-
 pose de deux tuniques teyu de filz. et
 est celle du dedās cōtenue avec la pel-
 sicule de la bouche et celle du dehors
 est charnue lesquelles sont cōtinues
 avec les pellicules du ventre. **D**us
 les deux voyes de la partie de la bou-
 che est la gorge ou la goulle ou l'epi-
 glōt q̄ se repute pour vne mesme cho-

se quāt est de present. Et est particule
 cartillagineuse cree ou formee affin q̄
 soit instrumēt de la voye & clef de la
 ringna ou trachearterea ou tēps de
 trāsgloutissent moyēnāt vng adiou-
 stemēt dit ligue formē q̄ est en lūne de
 ses yties. laquelle est cōposee d̄ trois
 cartillages lūtron laquelle sont plan-
 tes. xx. muscles mouāns le tout & cha-
 cune p̄te en montāt & descendāt & en
 faisant les autres mouuemēs prout
 in libro de voce & motibz liquidis est
 claiemēt demōstre. Apres tu cōside-
 ras doubles nerfz descēdans en l'esto-
 mac & aux entrailles pour le sentemēt
 reuersif retournant du bas pour la
 voye en hault iuxte l'epiglōt. Aussi
 tu cōsideras les grās voynes & arche-
 res q̄ sont rameaulx iuxte la furcule
 en mōtant a mōt y les costes du col
 aux yties superiores q̄ sont appellees
 guidēgi & appoplectice profonde sube-
 challes desquelles l'incisiō est moult
 perilleuse. Ensuuyēt p̄ grace des par-
 ties cōtenātes & faisantes le col qui
 sont le cuir. la char. les muscles. les
 hyas les os. ou les spondilles lesquel-
 les sont sept en luy soynt de hie la gene-
 rale anathomie des spōdilles d̄ tout
 le dors.

Spondille est dicte os q̄ consti-
 tue le dors ytraisee ou milieu
 par laquelle la nuque passe &
 a es costes p̄ ou les nerfz yssent plu-
 sieurs adioustemēs mōtans & descē-
 dans par de hors faisant la spine du
 dors. & respectiuellemēt les moyēs proce-
 dens. Le dors est celluy q̄ est comme
 vng ongnon ou le ventre. de nef. et

est ordonnee du Derniere de la teste jusques au cul de plusieurs et diuerses spondilles a defendre la nuque. Au dos ainsi que galien dit in. vii. r. viii. de difficultate particulay. ilz s'ot quatre grandes ptes/cest assauoir le col/les espaulles/les rains/ r los selon aulcuns dit sacru. r selon aucuns est appellee amplu. Selon le col sont sept spondilles. r selon methastrenu qui est appellee l'espaulle sont douze. r selon les rains r los qui est appellee sacruz sont quatre. **D**oncques sont. xxiii. Vrayes spondilles r quatre de los dit sacru r trois de los de la queue q ne sont pas Vrayes spondilles/ mais si multitudineaires pmedicaires/ car les trois pmières sont grandes r grosses r nont pas adioustemens ne pertuis des costes mais deuant. r sont moult cartilagineuses especialement les dernières/ r se egressifent. a maniere de queue. et ainsi sont en somme. xxx. spondilles r par chescune spondille passe vne pte de nerfz naissans de la nuq et ainsi sont. xxx. pareilz de nerfz de la nuque r vng sans cōpaignon qui naist par la fin ossary/ cest la derriere pte du dors. r du ceruel en naissent sept pareilz r ainsi la somme des nerfz sera. xxxvi. pareilz come dessus es nerfz de la teste est dit de la nature de la nuq. **A**pres es costes des spondilles du dors deuant dit selon la logue sont aucunes chairs musculieuses se gesantes affin que soyēt coectre aux nerfz qui vulgairément sont appellees lumbi. **E**t avec ce est vng pannicule gros come sur le crane r sur les auls

tres os qui lient toutes les spondilles. **D**oncques sont au col sept spondilles desquelles par les pertuis des costes yssent sept pareilz de nerfz de la partie de la nuq qui passe par illec et portent le sentemēt r le mouuement aux espaulles r aux bras r a aucune partie de la teste et dicelluy mesmes col. **L**es chairs du corps sont triples cest assauoir longalles ou lumbi proprement dices seruites gesantes entre les spondilles come est dit. **E**t les chairs musculieuses desquelles sont faitz les tenas mouans la teste et le col qui sont. xx. en nombre/ pme dit galien r les chairs q replissent les lieux vuides. **L**es lians qui lient la teste a uec le col r les espaulles s'ot plusieurs. **P**remierement de la pte de deuant sont deux gros descendans dessous les oreilles a la furcule/ mais de la pte de derriere sont autres plus grans lians les spondilles du dors es costes. et les autres sont plus grans descendans es espaulles ainsi q les muscles r les tenas r les lians sont entour le col faisans vne bace flexissans r esleuans r enuelpans tout le col r la teste. car sans iceulz nest pas possible faire vne articulaciō selon galien vbi. s. Des autres choses apareissent les. vi. ou. vii. choses qui sont enqses en vng chescū membre. **D**oncques reste a deoir des maladies. **L**e col peut souffrir plusieurs maladies en lay r en ses ptes ptenues come playes dislocaciōs et apostemes. lesquelles sont en lay toutes perilleuses. **E**t appert aussi q les incisōs doiuent estre faictes du long/ car ainsi vont:

ses parties. et a pyre maniere de lier
comme sera dit cy apres.

**Le quart chapitre de l'anatomie
des espaules et des mains grandes.**

Apres le col vient chibanu ou
thorax cest la poitrine. Mais
pour ce que dessus les parti
es superiores des os au dors sont pla
rees les espaules et par cōsequēt les
bras pour tant cōuient premieremēt
seulx parler Homo placat spatula hu
merus. Quāt est de present cest tout
vng. quelles choses soyēt & q̄tes sōt
et quelle soit leur situaciō et leur cōlli
gance. Pappert car ilz sont acōpren
dre & deffendre les orgānes. In pri
mo de deilitate p̄ticularz. Le create
en lieu d'armes a garni l'omme des
mains & de raison. et a galie beneist
Aristote. pour ce q̄l dit la main estre
deuāt les orgānes et la raison deuāt
les ars. Les parties cōposantes sont
le cuir/la char/les voyes/les arthe
res/ & les nerfs/les muscles/les cor
des/les t̄ns/les p̄nteuales/les car
tillages/ & les os desq̄lz cōuient dire
par ordre. Et p̄mieremēt en icelles es
paules est le cuir la char desq̄lz est des
sus dit. les muscles & les cordes mou
uantes les bras descendās du col et
de la poitrine passent par elle & cōpre
nent ou enuironēt toute la toincture
de los dit vlna ou de la diatoite & sōt
plantes dedans. Les nerfs sont veri
ues de la nuque du col. & les voyes
et les artheres font leurs rameaux
du bas cōme dit est. Mais pour cēq̄
telles choses ne sont pas apparātes
es espaules de celles est le sermō abre

ge. Les os est assatoit q̄lz sōt deuy
Premieremēt est los dit spatulaire de
la partie du dors Le secōd est dit los
furculaire de la partie de la poitrine
Los dit spatulaire semble ainsi p̄me
vne passe / car il est large & tendre de
la partie du dors avec vne apparā
ce tendre par le milieu. & de la partie
de la toincture il est vng peu long. et
aucunemēt rond a maniere de man
che avec trois adioustemēs en la fin
Le premier q̄ est au milieu qui recoit
le bout de vlna a vne fosse. Le secōd
est en hault corbe & est agu a maniere
d'ung bec de corbuz Le tiers est de la
partie siluestre au dehors plus courbe
a maniere de ancre de mer. Los fur
culaire est rond & est ferme en la cōca
uite de la partie superiore des os de la
poitrine & a deuy branches. l'une va
a vne des espaules & l'autre va a l'aut
re & lie & ferme celles deuy addiciōs
ou adioustemēs ditz costalles affiq̄
que celle fosse du milieu tiēgne plus
fermemēt le bout de vlna en la toin
cture. et ne sont pas iceulx adiouste
mens autres os que los de l'espaule
cōme dient l'enfrāc & hēry/mais sont
partie substantielle dicelluy/ & que ce
soit vuy experieēce l'enfrāc. et aussi
galien l'affirme in. viij. de deilitate p̄
ticularz capit. vi. et. viij. disant icelles.
Homo placat estre partie des extremit
tes de l'espaule qui couure & toinct en
semble cōme vne clef avecques quoy
doit estre gardee toute l'articulaciō
qui est selon l'espaule ensemble & doit
deffendre par dessus le bout du bras
q̄l ne ysse de son lieu. & avec ce a trois

grans colligances qui sont du bout de l'espaule a l'vna et a l'enuiron est estraincte de grans tenans qui sont nez des grans muscles venans de la poitrine et des espaulles plantez a los de l'vna qui la mouuent. les vngz tenent en hault les autres en bas et les autres deuy se couuertissent tout enuiron. La partie qui est dessous la roincture est dicte souz essele la quelle est replie de char gl'adulense en la quelle le emontoire du cueur est assigne.

Apres content parler du bras le quel est dit main grande le quel gatié in. n. de vtricate pteu. l'artu capi. n. diuise en trois grandes parties. L'une est appellee l'vna. l'autre est dicte le petit bras. et l'autre est appellee atrochicta cest a dire petite main. Et a icelle les ptes dessus nommez cōe est le cuir et la char cōe des autres est de claire. mais des artheres et des voynes qui sont apparates es bras sera fait desl'es ensemble sermo po' la cause dessus dicte. Apres que icelles en faisant rameauls de leurs cōmeccimens sont venues souz les aisselles elles sont rameauls illec en deux ptes. l'une va a la pte du dehors du bras et l'autre a la pte du dedans. Cel le qui va dehors fait tãost rameauls et vng ramel va en hault derriere les paules et la teste. et l'autre en descendent fait deux rameauls desquels l'un est de uise par le bras de dehors en plusieurs ptes et est dit la corde du bras / mais l'autre ramel descēd de la pte supioze du bras et apparoit au ploy du coude et illec est appelle sephalica. et dicelluy

lieu descēd en la main et appert entre le poulce et le doigt indic qui est son prochain doigt et est dicte sephalica ocularis. Et celle partie qui estoit diuisee souz les aisselles qui va en la partie du dedans en descendent appert au ploy du coude et est dicte bassilica. et dicelluy lieu descēd en la main et appert entre le doigt moyen son prochain et est dicte saluatella. Et de ces deux dictes voynes qui sont au ploy du coude est fait un ramel cōmun qui appert au milieu dicelles deux et est dicte mediana ou corporalis. Au bras sont quatre ou cinq grosses voynes et autant de artheres desquelles l'incisio est moult perilleuse pour le flux de s'ag. Plusieurs autres rameauls sont desquelz pour leur petitesse le chirurgien ney a que faire.

Des nerfs il est dit que de la nuque par les spōdilles du col descendent en chascun bras quatre notables nerfs / cest assauoir l'ung derriere et l'autre deuant. l'ung en hault et l'autre en bas desquelz par eulx en trespasant par le profond du corps s'ot meslees avec les muscles et cordes et avec les lyans portent sentement et mouuement a tous les bras. Item des dixz nerfs chars et pãicules sont faitz quatre muscles principauls et grans / cest assauoir en la diuioire mouuant le petit bras. et quatre en icelluy mouuant la petite main. et cinq en la main mouuans les doys desquelles les cordes nerveuses apparent comme il est dit. Et sont desnuées de char a troys

Doys pres de la toicture lesquelles se
elles estoient naures porteroient tres
grant peril. Aussi aux bras sont plu
sieurs autres hyans q̄ descendent des
os & passent par les iointures & les
tient liees avec les cordes eslargies
de quoy l'incision est trop perilleuse.

En Pres il content parler de la
nathonte des os selonc ladicte
diuision de la main grande.

En la premiere partie laquelle est di
cte *Manu* ou *aditortiu* est vng seul os
plain de moelle & d'une et d'autre partie
rond. La supioire rondesse qui est vne
seule/entre en la boete ou en la fosse
de l'espaule. & fait la toicture de l'espaule.
La basse rondesse est double ou mil
lieu de la quelle est vng degre ainsi com
me seroit vne poille double y on pas
sent les cordes avec lesquelles est ty
ree leaue hors du puyz. et de la partie
du dedans a vne apparence petite. &
derriere a vne peaufite en laquelle est
receu le boust de l'aditortement sem
blant a bec du plus grans focille ou
tays que le bras se dresse en tel ma
niere q̄ celles rondesses entrent en la
peaufite des focilles. et se tournent ou
tays que le bras se estant et se ploye &
font la iointure du coude auquel le
petit bras comence q̄ est la seconde par
tie. Et en icelluy petit bras sot deux
os ditz focilla dont le maior est l'au
bas q̄ est plus long q̄ l'autre pour la
ioustement semblable a vng bec q̄ da
vers le mineur doys en faisant dehois
vne apparence bossue a maniere de
cheuille. Mais le mineur focille est en
haut et da du ploy du coude iusq̄s

a la main vers le pouce ainsi q̄ se il
se vouloit adiouster a luy. & en vng &
autre bout d'iceulx sont fosses rece
puans les rondesses. Vers le coude
de sont receuz les rondesses graduas
les de l'aditortie avec aditortement
q̄ est come bec dudit coude. Et vers
la main les rondesses des os de la
main et sont tous deux plus gros &
se iointent vers la iointure & enui
ron le milieu plus grosses & plus long
affin q̄ cotiennet les nerfs & les mus
cles ou terminet ces. & ou se finissent
deux focilles en se iointent avec les
os de la main. la iointure de la mai
est faicte. Et apres commance la
main en laquelle sont trois con
iunctions ou aditortemens des. et
ceulx du bas sont plus gros avec leurs
rondesses avec les fosses des superi
ores. En la premiere coniunction ou
aditortement sont trois os. car l'ad
itortement du focille est ainsi come te
nat au dessus le lieu d'ung os. En la
seconde coniunction sont quatre os &
en leurs superiores parties est vne peti
te boete en laquelle est ferme le premier
os du pouce. Et les os de ses deux
coniuitions sont courts. Et en la tierce
coniuition sont quatre os plus
longs q̄ les autres. La premiere par
tie de ces deux coniuitions est dicte
racheta ou carpus. L'autre partie est
dicte pecten ou metacarpus. et apres
sensuient les doys et en chascun doys
sont trois os & sont cinq doys. D'oc
ques sont quinze os de doys et onze
en la main. et deux es bras & vng ad
l'aditortie. Et ainsi en tout le bras

grāt ou la main grāde sont .xxij. os.
Et ainsi appert le nōbre des mēbres
des dessusdictes parties. Et reste a
Deoir des plusieurs maladies qui y
peuēt aduenir. Plusieurs maladies
peuēt aduenir en iceulx cōme aposte
mes et playes. et dislocacions fraccu
re paralisie. Par lamathome desq̄z
peuy tu Deoir q̄ les incisions Doyuēt
estre faictes selon le long des rugues
car ainsi Dont les muscles. Et ainsi
tu peuy Deoir q̄ entre les iointures
diceulx mēbres la plus difficile dislo
cacion a ramener est celle du cou de
et la plus legiere est celle de l'espaullē
et lamoyēne est celle de la main. Aut
si tu peuy Deoir esq̄lles parties la dis
locacion est plus legierement faicte.
Aussi tu peuy cōsiderer que es parā
listes de yceulx membres les reme
des Doyuēt estre appliq̄s enuiron les
spōdilles du col. car les nerfz sont de
riues de ycelles parties cōme appert
par les choses qui sont dictes.

¶ Le cinquiesme chapitre de lamatho
mie de la poitrine et de ses parties

A poitrine ou le thorax ē
arche des membres espi
tu aulx. et po² ce sont en el
le aucunes parties conte
nantes et aucunes contenues. Les
parties ptenātes sont quatre cestas
sauoir le cuir. la char musculouse. les
mamelles. et les os. Les parties cō
tenues sont hayt. cestassauoir le cue²
le polmon. les pannicules. les hyans
les nerfz. les Voynes et arteres mery
ou ysoyphagus. Il appert asses quel
est le cuir et la char. Il cōtient dire
des mamelles lesquelles sont cōpo

sees et de chair blanche glāduseuse et
spongieuse de Voynes d'arteres et
de nerfz. et pour ce ont colligance a
uec le cueur le foye et le ceruel et auet
les mēbres generatifz. Des muscles
en parlant briefuement selon aucēne
en la poitrine sont en nōbre quatre
Digt ou nonāte et de ces muscles les
Dngz sont cōmuns au col et les aul
tres es espaulles et les aultres au dia
fragme les aultres sont p̄ximēt de
la poitrine les aultres des costes et
les aultres du Dors. Les os de la
poitrine sont triples de la partie du
deuāt sont sept qui sont appellez les
os du thorax et sont moult cartillagi
neux sus le p̄mier desquelz de la par
tie de la gorge est receu en la boete le
pie de la furculle dessusdit. et de soubz
iceulx en la forceille enuiron l'entree de
lestomac est Dng adioustemēt cartil
lagineux appelle enciforme. Et de la
partie du derriere vers le Dors sont
douze spondilles par lesq̄z la nuque
passe de laq̄lle naissent .xij. pareilz de
nerfz portās sentemēt et mouuement
aux muscles dessusditz. De la partie
du coste en chescun coste sont .xij. co
stes cestassauoir sept Drayes et cinq
faulces ou mēdouses car ilz ne sont
pas entieres p̄me les aultres dessus
ditz. La forme desq̄lles chescun peut
Deoir. Et ce souffise quant a present
des parties contenantes.

Des parties cōtenues se tu
Deulx biē faire lamathomie
il cōuēt q̄ tu trāches la poi
trine selon les costes et q̄ tu ostes la
partie du deuāt sagemēt po² media
stinū. et les chop du dedās te appare

front. Desquelz le premier et le plus principal est le cueur q̄ est cōmācent de Die. et est ainsi cōme roy ou seign^r situe ou meillieu de la poitrine nō declināt a aulcūe part/ selon se dit de galien septo de vitalitate. Et est entendu cātralemēt. car quāt a la partie basse il est deu Dng peu declinēt a la pte fenestre po² le lieu du foye. Et quāt a la supioze partie il est deu declinēt a la pte Dextre affin q̄ donne lieu aux arteres. Et est la forme du cue² a maniere de pōme de pin enuersēe pource que la cuite de luy est vers les basses parties du corps. et le large de luy q̄ est la racine est vers les supiozes parties. La substance du cueur est dure ainsi cōme lacerteuse q̄ a en soy deux Venticules/ cest assavoir le Dextre et le fenestre. Et ou milieu ay dne fosse cōme dit galien esquelz lesang gros nutritimental Venāt ou foye est digere et est fait subtil et spirituel leq̄l est truye p les arteres a tout le corps. et principalemēt aux autres membres principauls au ceruel auquel en digerant il prēt aulcūe nature et est fait animal. et au foye il est fait naturel. et aux generatifz il est lait generatif. et toutes les autres mēbres fait viure. Et est le cue² de toutes les Vertus du corps instrumēt et parfait lieu de lame. Et pource en luy sont deux entrees/ cest assavoir Dextre et fenestre. p la Dextre le ramel de la Voyne montante q̄ porte le sang du foy en hault et yst de luy mesmes. de laq̄lle dne partie q̄ est dite Voyne artereale q̄ va a nourrir le polmon et se demourāt en montant

fait plusieurs rameaux iusques aux demeres parties cōme est dit de sūf Et de lautre a fenestre yst la Voyne dite pulsatile/ de laq̄lle dne partie va ou pulmō q̄ est dite Venalis portāt les vapeurs carpinoses au polmon et introduyt l'air a refroidir le cueur. Et lautre fait rameaux en hault et en bas cōme est dit des autres Voynes. Et sur les trois orifices sont trois pellicules ouuertes et clouātes l'entree du sang et desesperie ou tēps conuenable Et en pte yceulx sont deux oreilles par lesq̄elles l'air entre et yst q̄ luy est appareille du pulmō Aussi on treuve en luy Dng os cartilagineux a se affermer et enforcer. Le cueur est aussi couuert avec dne casule forte pāniculeuse appellēe de gāliē pericordiū. en laq̄lle descēdēt nerfz cōe aux autres viscères et entrailles du dedās. Et est le cueur lye avec le polmon. et est soustenu et afferme par mediastinū. Desq̄elles choses appert q̄ il ha colligance a tous les membres Et appert aussi que il est de si grāde dignite q̄ ne peut soustenir par long temps longues maladies.

Dessus ycellū cueur dēcelle le pulmō duquel la substance est molle claire et spōgieuse et blanche en laquelle sont enserres trois maneres de Deseaux/ cest assavoir le ramel de la Voyne artereale/ q̄ naist cōme est dit du Dextre Venticule du cueur. et le ramel q̄ est dit artereale/ Voine q̄ dicit du fenestre/ avec iceulx rameaux et trache artere est porte fait pour le cueur refroidir lesq̄z laisse

ausy sont diuises par tout le polmon
 iusques a ces petites parties. Le pol
 mon a cinq pānes ou lobes. cest assa
 uoir deux en la partie senestre & trois
 a la partie dextre. Dernière le polmon
 vers le cingēme spōdille trespasse me
 ry ou ysofagus du q̄l est dit dessus
 Aussi trespasse la boyne cōcaue mō
 tante de laquelle p̄lerons apres. Tous
 deux trespasent par icelluy dyaffrag
 me et aussi y passe la matiere aborti
 qui mōte du cuer. & toutes ces cho
 ses avec la trache font vng tronc rē
 pli de pānicules & de fors lians et de
 char glanduleuse iusq̄s a la goulle.
 Ensuuāt a la poitrine sont trois pā
 nicales. Premieremēt est le pānicule
 qui au dedans couure toutes les co
 stes leq̄l est dit plura. Le secōd pāni
 cale est mediastinuz q̄ diuise toute la
 poitrine en la partie dextre & senestre
 Le tiers est dit dyaffragme q̄ diuise
 tous les mēbres espānaly des nutri
 tiz. & est cōpose de plura & de cyphā
 & d'vng pānicule dit cordosus au mil
 lieu qui est ne des nerfz q̄ luy sont en
 uoyes des spōdilles & des parties char
 nues espectralēmēt touyte les costes.
 Desquelles choses appert que cest
 vng muscle duquel la operacion est
 ha hēner & aide aussi a boucer hors
 les superfluites cōme dit Galien. //

C Le sixiesme chapitre est de l'anā
 thomie du ventre & de ses parties.

Enter signifie deux choses
 quāt est de present. Premierē
 rement il est pris pour la cho
 se que l'arabiq̄ transiacciō appelle esto
 mac. aussi le stomac en la grecq̄ est ap

pelle mery ou ysofagus. et en l'arabiq̄
 trāslaciō le stomac est dit dēter. De
 cōdēmēt est pris pour toute la region
 des nutritifz & ainsi est pris icy. Enu
 roy laquelle chose selon modū est a no
 ter qu'il cōtient enq̄rir les choses qui
 sont enq̄ses es autres mēbres. Pres
 mieremēt de sa posiciō ou situaciō ge
 neralle & totale. il est deu q̄l est soubz
 la region des mēbres esprituauly de
 laquelle posiciō et situaciō vo? Voyes
 que la partie de l'entree laquelle les an
 ciens appellent precordiālle est vers
 le surculle. La partie dicte stomacha
 lis & villec a trois doys pres du nō
 bril en bas. & la partie umbilicālle et
 sinuālle est depuis le nōbril en bas. &
 les ypocondries sont de coste soubz
 les costes. et les parties dictes ylia
 sont sur les hanches. Le nōbre des y
 tres du dētre & la anathomie ne peut
 estre bien deuue se nō q̄ cōme a este dit
 dessus le dētre soit ouuert selō le lōg
 et le trauers. & quāt il sera ainsi ouuert
 soyēt p̄siderees les parties dextres et
 cōtenues q̄ sōt de la partie deuant mirac
 et cyphac. Et de la partie de derriere
 sōt les cinq spōdilles de rognōs & la
 char mise dessus iceuly. Mirac realle
 mēt est cōpose de quatre parties/cest a
 sauoir du cuir/de la grelle/du pānicu
 le charneuy/ & des muscles desq̄lz yf
 sent les cordes. cyphac nest se nō vng
 pānicule se adiuftāt a mirac. Desq̄lles
 choses appert la differāce entre mirac
 et cyphac. les parties dextres sōt sept.
 Premieremēt est zierbz. aps les icestis
 le stomac. le foye. la ratelle. mesēterū
 & les rognōs car la descier la matrice
 serōt dictes en l'anathomie des hāches

esalles choses sera procede par ordre
Et premierement du cuir. de la gresse
 & du pānicule charnu la chose est cōg
 nue enuers tous. Les muscles sont
 formes au ventre a le renforcer & avec
 ce aident es autres mēbres a bouter
 hors les supfluites. Et sont selon ga
 lien in. iiii. de utilitate particular. & di.
 terapeū. diij. en nombre / cest assauoir
 deux du long venās du boucler de le
 stomac iusq̄s au os du peginil & deux
 du large du dors se entretrāchèe par
 le milieu du Dētre. & quatre des an
 gles trāsuerfaulx desālz les deux naif
 sent des costes du coste dextre & dōc
 au fenestre et des os des hanches
 et du peginil & les autres deux des
 fenestres costes & dōc au dextre des
 desditz os en soy croysant par le mi
 lieu du ventre a la forme de ceste let
 tre de. **X**. Les muscles lēnes & trā
 ches cyphac appert qui est dit de ga
 lien peritoneū. & est dit de peri cest en
 uiron. & tēdo cest aler po^r ce q̄l va en
 uiron / car il est pānicule nerueux sub
 til & dur. ad ce q̄l deffent que les mus
 cles ne opprimēt point les mēbres na
 turelz et q̄ puisse estre eslargi & traitē
 a la nature des autres mēbres et q̄
 ne soit legierement rōpur q̄ les chose
 nues ne yssēt dehors cōe il aduēt aux
 creues. & est ordōne affin q̄l liast les in
 testis au dors & aidast a bouter hors
 les choses lesalles sōt a bouter hors
Et ainsi appert la dispositiō des pri
 es cōtenātes du Dētre desalles galiē
 dit in di. terapeū. que les plaies & les
 confitures sont pillēses et plus diffi
 cilles enuiron le milieu du Dētre q̄ es

costes. car icelles parties sont traictra
 bles & en yssent plus tost les intestis
 que par les autres. Aussi appert que
 les playes du ventre qui penetrent le
 cyphac ne sōt coufus avec mētrac bō
 ne incarnation nest pas faicte.

Qes choses deues il cōtent
 deoit & entēdre aux priēs cō
 tenues de dedans le ventre
Le p̄mier est ueblē leq̄l est appelle de
 galiē omētū ou epyleū. Et est dit de
 epi cest sus & pleū cest apparoir / car
 il appert sur le tout. et est diij pānicu
 le euellōpāt & courāt le stomach fait
 de deux tuniās espesses & subtiles mi
 ses l'une sur l'autre d plusieurs arthe
 res voynes & neffz et grāde q̄tite de
 gresse & est ordōne a eschauffer lesditz
 mēbres selon Galiē. iiii. de utilitate
 particular. capt. viij. du q̄l la naiffen
 ce est des priēs q̄ sont soubz le dors
 et dicelluy peritoneū. Desalles chose
 appert q̄ quant celle pellicule yst des
 playes du Dētre elle est legierement al
 teree & changee pour la gresse et doit
 estre liee et nō pas trāchēe de paour
 de flux de sang. selon galiē terapeū.
 loco p̄allegato. Et ap̄s po^r ce q̄ les
 intestis empeschēt la distiō de lana
 thomie des autres mēbres lon ples
 ra diceulx. Les intestis sont daisse
 aulx forges de deux tuniās ordōnez
 a parfaire la p̄miere digestiō et rame
 ner chistū au foye moyennāt les voy
 nes miserayās et a bouter hors les
 superfluites fecales. Le nombre d'ic
 ceulx intestins sont six. t̄acoit ce que
 soyent tous contenus ensemble non
 obstant quilz ont diuerses fourmes

et offices par lesquels ilz sont deuises
cestassauoir trois gresles & autat de
gros de quoy le cathologie est mis
de Galien in. iij. de utilitate particu
lar. capi. pp. di. Le premier apres le de
tre est fizis / cestassauoir portanarius
ou duodenū. Le secōd est ieiuniū. Le
tiers est subelle. Le quart est saccus
Le quint est colon. Le sixiesme est re
ctū delongaon au quel selon la fin
sont miscles qui gouernent les sup
flantes. Et assy q̄ soit mieulx Deue la
nathomie il cōtient cōmēcer au der
riere lequel est appelle rectū ou lon
gaon. Et assy que la matiere fecale
nempesche point soit lie vers la par
tie supioze avec deux lians & soit trā
che au milieu de la ligature / & soit
laisse la partie basse & soit procede en
deschamant iusques iuxte yseuz ou
cōmence l'intestin colon leq̄l est gros
avec chambretes au quel la matiere
fecale recoit sa forme a deux brassez
de long ou enuiron et decline moult
vers le rōgnō senestre & en montāt
vers la ratele se reuolue de la partie de
uāt vers le dextre de l'estomac soubz
la quatriesme pannule du foie ou il
recoit dne partie de colere q̄ meut a bou
ter hors les supflantes / & en se reuol
uāt descend au rōgnon dextre au
terme de la hanche ou se cōmēce mo
noculus ou saccus / car il est deu quil
ne ait que dne entree iacoit ce quil en
ait deux bien prouchaues ensemble
par l'une entre la matiere & pour lau
tre yst. Et aussi est nōme sac a mante
re de l'estomac & est court dune bone
paine & pour la pechainete q̄l a aux

eignes & pource quil nest pas bien lie
il descend plus tostles greuez en la
bource des genetiz laq̄lle est appelo
lee oseum cōme dit Aucene. & de luy
naist yleon qui est intestin gresse / & a
bien sept ou huit brases de long & est
moult reuolue enuiron ylia & se dors
Après est l'intestin dit ieiuniū / car il
est du de pour la quātite des miserat
ques & pour la porcion de la colere
qui est euoyee entre luy & portanariū
au quel est cōtinue duodenū / pour ce
q̄ la lōgueur de luy est de douze doits
Aussi est appelle portanariū po² son
office. car il est porte inferioze de l'esto
mac cōme mery est la supioze porte
Desq̄lles choses vous poues deoir
es passions des intestins. La inuen
cion des clisteres & les lieuz ou do
uēt estre appliq̄s les remedes. car en
collica doyuēt estre applicqs de la p
tie deuant / & enuiron la partie dextre
et senestre / & en yliaca enuiron les co
stes. Aussi les playes des intestins
gresles ne sont pas curees car ilz sōt
plains de pānicules / mais les gros
sont aucunes fois curees / car ilz sont
plains de chair. et po² ee que tu dois
mieulx les autres parties est bon de
lier vers portanariū trancher cōme
tu as fait de longaon & soient tirees
hors les intestins. Et regarde se tu
deulx p̄mieremēt miseratēriū q̄ nest
pas autre chose q̄ tessure de boynes
miseratques non nōbrables qui sont
rameaux de la boyne dicte porta epa
tis es itestis & est couuerte & garnie
deuāt de pānicules & liās p̄dōingnās
les intestins avec le dors / et est plat

ne de greffe & de chair glanduleuse .
et est dit vulgäment rosol lequel tu
verras separe des intestins . & quant
il sera mis dehors tu verras sans
l'homme de l'estomac .

II Estomac ou Vētre est orgā
ne de la p̄miere digestion et
engendre chälum / car cōme
les Doynes miserayques sont p̄para
toires de la p̄miere digestion aussi est
la bouche de l'estomac . pourquoy dit
Aucenne que le nourrissement en la
mastigacion a aucune digestion au
quel sert meri ou ysofphagus de la p̄
tie superioze & amene les viandes a
icelluy estomac et les intestins avec
les Doynes miseraiqs seruent a bou
ter hors les choses nuisables & a di
stribuer les choses prouffitables di
gerees & chälloseez en luy / car il est cō
me cōmun p̄paratoire de toutes les
particules cōstituee au milieu de la
nimal selon Galien in . iij . de vita
te particulari cap . primo . Et ia coit
ce q̄l soit mis au milieu souz la poi
treine . non obstant la partie superioze
decline vng pou a la p̄te fenestre vers
le douzieme spōdille ou se finist le dia
fragne Et de la partie basse declina
a la destre . Son fait est p̄premier dē
gerer par la chaleur de la p̄pre carno
site de son fons cōme dit Aucenne .
Et par les chale^{rs} acides des p̄tes
prouchaines / car il a le foye au destre
qui le chauffe ainsi cōme par dessus
avec les lobbes ou doīs . et la ratelle
a fenestre qui le trānuerse avec la gres
se & Doynes q̄ luy enuoye la melencol
le . a esmouoir l'appetit . et dessus est

le cueur avec les archeres qui se fōt
diure / & le ceruel qui luy enuoye vng
rame de nerfz de la partie superioze
a luy donner sentemēt . Aussi de la p̄
tie du doīs & les Doynes dictes hiles
& aborhy descēdātes & plusieurs aut
res hās avec lesq̄s est lie avec les spō
dilles . des rains . Et aussi appert son
acte / la position / & la colligāce de luy
Aussi le nōbre de ses parties cōme a
este dit de meri est deuy cūiq̄s cestas
savoit vne charnie au dehors . & lau
tre nerveuse au dedans avec vilz son
gētūdinayz a attirer & avec tranz
uersausy a retenir & avec vilz latitudē
naulz a bouter hors La figure de luy
est rōde obfōgue a maniere de cueur
bite tellement courbee que ses entrees
sōt plus hautes que son corps . affin
que lissue des choses q̄ cōtiēt ne soit
fait indevemēt La quācite est man
feste cōmūemēt tient deuy ou trois
pichers de viij . Il peut souffrir plusi
eurs maladies . leij luy aide en la cure
par lanachomie / car les remedes de
la partie superioze peuent aider en la
partie de la . viij . spōdille . & a la p̄te de
uāt d la forceille iusq̄s pres du nōbril .
Cōsequēment cōuēt dire du foye
II Foye est organne de la se
cōde digestion engendrāt le
sang assis au dextre couste
souz les costes faulces / et a figure
cōme de lune bossue vers les costes
et est cōcaue vers l'estomac avec cinq
lobbes ou pannulles a maniere de
manij cōpregnent icelluy estomac Le
foye cōme les autres visceres a vng
pānicule q̄ le couure au q̄l diēt vng

petit nerf po' son sentimēt **L**e foye a
 uec sō pāncule est lie avec le dyafrag
 me avec hās fors & y p'sequēt avec le
 dorhauec le stomach & avec les itestins
 & a colligāce avec le cuer & tous les
 autres mēbres. **L**a substāce du foye
 est rouge charnue cōme seroit sang
 caille & est entrelasse par tout de Voy
 nes & artheres comme sera dit. **E**t
 tacote ce que le foye soit compose de
 plusieurs parties touteffois il a Vne
 simple particule / cest assauoir car
 nosite par laq̄lle il est cōmēcemēt de
 sang & de Voynes / car selō ce que dit
Galien in secūdo de virtutibus na
 turatibus capi. p̄rio & d̄tino. r. iij.
 de difficultate capi. d. **C**ōme le most ou
 Vessel sont faictes trois substāces p
 ebullitō. ainsi de chillus ou foye sont
 faictes troyz substāces / cest assauoir
 deux supflues & Vne substāce naturelle
 avec aquosite qui est commune aux
 tres humeurs laq̄lle substāce est di
 cte massa sanguinaria par nostre cō
 mune escolle de montpelier. **L**aq̄lle
 contient en luy quatre substāces na
 turelles & nutritiualles. et est demō
 stre parfaitemēt in secūdo de elemē
 tis **D**oncqs cesles humeurs qui au
 foye sont engēdrees de chillus cōme
 est dit sont doubles. **L**es Vnes sont
 naturelles de naturallite de nourris
 semēt. les autres nō naturelles **L**es
 naturelles avec le sang sont enuoyez
 a engendrer tout le corps & a le nour
 rir. **L**es non naturelles sont enuoyez
 es aux lieux establis et sont separez
 pour aucuns aydemēs. & sont bou
 tes hors du corps cōme la colere qui

est enuoyee a la bourse du fiel. & la mel
 lencolie a la ratelle. le flegme aux toi
 ctures. et la superfluite atgouse aux
 rongnōs ta la Desce. **E**lles sont bou
 tes hors du corps & Vōt avec le s̄g &
 aucuneffoys pourrissent & sont fie
 ures **L**es aulcūes sōt bonteef au cuer
 & sōt resoluees sēsiblemēt ou insēsible
 mēt p sue' ou y rongne ou y pustulles
 ou par apostemes. **D**oncqs sont qua
 tre substāces ou humeurs naturel
 les & quatre non naturelles & la ai
 goustre. **L**esq̄lles les anciens ont nō
 me sang / colere / flegme / & melencol
 lie qui sont engēdrees au foye & sont
 distribuees par ceste maniere. **D**e la
 cōcaute du foye yst Vne Voyne dicte
 porta qui est diuisee en Voynes mise
 raques non nōbrables qui sont plā
 tes en le stomach & es itestis. & atraiēt
 et portēt au foye toute la succosite de
 chillus. & dicelle avec toutes les raci
 nes la distribue p tout le foye. & de la
 boce dicelluy foye yst aulstre Voyne di
 cte p̄caue ou hūlis q̄ aussi avec toutes
 les racines encōtrāces les autres te
 re hors d tout le foye le s̄g q̄ y est en
 gēdre. & icelle en faisant rameaulx en
 hault & en bas dune vess' a ceste dit di
 stribue & porte tout le sang a tout le
 corps nourrir ou est yfaicte la tierce
 & la quarte digestiō. aussi dicelluy foye
 ystent p̄pres Voyes & coulz portās les
 supflutes de la dicte digestiō aux li
 eux p̄pres q̄ serōt ditz. **D**esq̄lles cho
 ses appēt le fait / la positiō. la substāce
 la colligāce. & les autres choses qui
 sont enq̄ses au foye dune aux autres
 mēbres. **F**este a dire des maladies.

Le foie selon ce qui est deu peut souf
fre plusieurs maladies desquelles
quant il est blese/car du sang qui en
luy est engendre est faicte malle hu
meur & ydropisie. Et est ydropisie ex
reur de la digestion du foie selon ga
lien in secundo de virtutibz & sexto de
egritudine & simhomate. Aussi il ap
pert par les choses dessusdictes que
les medecines du foie soyuent estre
applies au septre coste & po^r la sub
stance d luy doit auoir alicue stipticite
C Apres lanathome du foie est a
dire des particuleres esquelles sont en
noyees les superfluites engendrees
en icelluy.

Ratelle est vne bource ou
desce pāniculaire mise en la
cōcauite du foie enuiron la
moyenne pannulle ou lobbe a recep
uoit la supfluite coloriq. laq^{lle} bour
ce a deux entrees ou coulz vnz avec
auleune distance selon mondin Aug
est au septre adresse vers le milieu
du foie a recepuoir la colere. Autre
au fons de lestomac & aux intestins
a enuoyer la colere a yculs pour les
vtilites qui sont dictes. Desquelles
choses appert sa situacion/son lieu/
son oeuvre/sa substance/sa forme/ses
parties/ & sa colligāce. Vous poues
deoir la quāte & ce qui est en luy cō
tenu/il tient par auenture vng plain
barre de petite quāte Vous poues
aussi considerer quil peut souffrir op
pillacion & au col cōmun & aux ppres
quāt est au cōmun lors la colere nest
pas attraicte ne boutee hors/mais
bemeure avec le sangz fait la vire ci

trine & tout le corps. et quāt au coly
pre lors les aydemens defaillent les
quelz elle fait a yculs membres aux
q^{lz} estoit enuoyee et engendre maulx
accidens selon Galien sexto de egri
tudie & simhomate & quito interioz.

Ratelle est receptoite de
la supfluite mellancolliq en
gendree au foie a la partie se
nestre et embrace transversallement
lestomac. De laq^{lle} la substance est
rare et spongieuse plus noire que du
foie & a figure longue ainsi cōme de
quatre angles & est lie de son pānicu
le avec les costes selon sa boce & selo
le cōcaue avec lestomac & avec zirbus
La ratelle a deux boyes/par lune est
tiree la superfluite du foie qui est di
cte/ & par lautre est enuoyee a lesto
mac pour se ditz aydemens. La ratel
le peult souffrir plusieurs maladies
espectablement durtie oppillaciōs pour
la dicte matiere/ car celle seuffre ces
choses dictes elle deffault a mondif
fier le foie/et pour ce le corps deuie
extenver descouloze. & se elle deffault
a enuoyer la supfluite a lestomac luy
petit est blecie cōme ces choses sont
leuees vbi. s. Les solucions de cōcis
nute ne sont pas tant perilleuses en
elle que au foie. La ratelle soustiee
plus fortes medecines q^{le} le foie. Elle
se purge ppremēt p le vētrez luy met
len la medecine vers le coste fenestre
cōme dit Galien p. viij. cerapen.

Les rongnons sont pīcūles
ordōnees a mondifier le sūg
de superfluite aigouze & sont
deux vng a septre pres le foie & lauz

tre a fenestre aulcū pou plus bas de
l'autre. La substance deus est char
nue dure & sont rondz en forme cōme
Vng oeuſ cōprime. et ont en eus con
cauitēz esquelles est receu ce qui est ac
tire par eus et en chascun d'eus
sont deus coulz par lung est attire la
a quosite de la Voyne dicte hilia & par
l'autre est enuoie icelle a quosite q̄ est
dicte Vrine a la Descie. Aux rongnōs
Dieuēt Voynes archeres & nerfz des
quelz est fait leur pānicule. Les ron
gnōs ont gresse cōme suif enuiron
Les rongnōs sont lies avec le dors
Derniere iceus rongnōs iuxte les
spondilles sont sumbi ce sont les nō
blez sur lesquelz ilz gisent cōme sur le
coetre. Entre les deus rongnōs sur
les espondiles trespasent la Voyne
hyles & aborti aux mēbres du bas
desquelles Voynes asses pres yssent
les Vaisseaux spermatiqs desquelz
sera dit apres. Les rongnōs peuent
souffrir plusieurs maladies et especi
alement oppilacions et pierres. La
maniere de les curer est deue difficil
le de toutes pars. lesquelles choses
deues peuēt estre ostes tous les mē
bres nutritifz excepte lestomac & les
rongnōs se lanathomie des mēbres
supiores soit estre faicte pour deoit
lanathomie des mēbres du bas. Et
lors regardē le nombre et la quantite
des spondilles & tu en trouueras cinq
plus grosses des autres par lesquelz
passent cinq pareilz de nerfz de la nu
que descendās a tout le ventre & aux
parties des cuisses & des piedz grās.

**Le septiesme chapitre de lanatho
mie des hanches et de ses parties.**

Ques les parties basses du
Ventre et du nombril iusques
aux cuisses et aux membres. hōceus
desquelz les parties sont triples/cess
assauoir les Vnes penantes/les aut
tres contenues/ & les autres yssent
dehors. Les parties cōtenātes sont
mirac & cyphac zibus & les os. Les
parties cōtenues sont la Descie / les
Vaisseaux spermatiques. la matrye
es femmes/longaon ou le droit inte
stin/les nerfz Voynes & archeres des
cendantes en bas. Les parties yf
santes dehors sont les didimes/les
genetifz/la verge/les eigneuz pigneuz
les nages/et les muscles descendās
aux cuisses. Desquelles choses cōmēt
dire par ordre. Des parties contenā
tes quāt est de mirac de cyphac & de
zibus a este asses dit au ventre. Et
quāt aux os il cōmēt expedier aussi.

Hanches sont trouuees
troys manieres d'os. Pre
mieremēt de la pte du dors
sont troys ou quatre spondiles de los
dit sacru & deus ou trois os cartilla
gineuz de los de la queue. Desquelz
le premier de los dit sacru est grande
ment gros et les autres ensuyuant
en amenuysent vers le fondement &
vers la fin du dors. Desquelz les ptuis
par ou pcedent les nerfz sont deuant
& non pas au coste ainsi cōme es au
tres os du dors. De la partie des co
stes sont deus grans os Vng en chef
cun coste et sont comings avec cels

le grande spondille de los dit sacrez
 du derrière et du devant au penil en
 faisant los pectinal. et s'ont aussi iceulx
 os larges de la partie dicte illoz po²
 quoy sont appellez ylia ou les os ylt
 orum. et au milieu diceulx de la par
 tie du derrière sont cōcautes dictes
 p̄p̄ides ou boetes esquelz sont receuz
 les bouts des os des cuisses ditz ver
 tebres. *Illec p̄s vers les p̄ies du fō
 dement est. n̄ chescun vng grant per
 tuis. Et de iceulx pertuis parle gal
 lien. ydi. De vtilitate p̄icularū cap̄.
 ty.* Et dit quil fust chose necessaire q̄
 entre le milieu de los du bout de la
 cuisse & los dit pubis ou los du penil
 qui est tout vng fust vng grant per
 tuis ou dne grant voye par laquelle
 descendent les netz muscles voyz
 nest & areres q̄ sont portees de hault
 en bas. et aussi sont il de la partie du
 pegnil estroiz a maniere de brancher
 se iongnēt au penil. Et iacoit ce que
 realement soit vng os toute fois il
 a trois noms. Et pour ce sont ilz ditz
 d'aucuns trois os / cest assavoir os
 yliū de la partie superioze os pectinis
 ou os pubis cest du pegnil de la p̄ie
 du deuant & os femoris cest de la cuis
 se au milieu.

Des parties contenues:

A premiere qui vient deuant
 est la vesie qui est vng sub
 ceptoire cōme vng bassin ou
 vng sac de la supfluite de la vaine des
 rongnons qui y est escoulee de quoy
 la substance est panniculiere forte cō
 posee de deux pannicules. la forme
 de elle est ronde sa p̄tie est p̄me vng

pechier son siege est sās moyē soubz
 le pegnil et en icelles sont plantees
 deux voyes longues descendantes
 des rongnons qui sont appellees por
 ti v̄itides entrantes par les costes
 dicelle dyagonellement par deux ans
 gles portantes la vaine des rongnōs
Aussi en icelle est vng col charnu a
 uec muscles cloyans & ouvrans ce
 quil sen ist delle flexissant et entre pas
 sant iusques a la verge es hōmes. et
 es fēmes sans reflectio iusq̄s a deux
 doits dedans le col de la matrice ou
 de la vulue par leq̄l est botee hors
 l'urine. Desquelles choses appert le
 fait la substance la posicio et les au
 tres choses q̄ sont enq̄ses es autres
 mēbres. Il appert aussi quelle est pre
 ste a oppillacions et estouppemens
 pour la cause de son col et es pierres
 pour la vaine graveleuse quelle recoit
 et retient. **D**icelle est heu la maniere
 de cyringuer aussi. elle demōstre que
 en son col & hors la cousture de perig
 neū doit estre faicte licicio po² la pier
 re cōme sera dit en la medicacion.

Des spermaticas sont aucu
 nes voyes qui naissent iux
 te les rongnons de la voyne
 dicte lytis & aborchi descēdās & por
 tans le sang aux genicifz tāt de fom
 me que de fēme esq̄lz par la dernière
 digestio il est fait sperme. **S**perme
 est semence de nature humaine. **E**s
 hōmes ilz procedēt dehors / car leur
 coullons sont dehors & es fēmes des
 meurent dedans / car leur coullons
 sont dedans cōme sera dit cy apres. **D**
 Desquelles choses appert que pour

la naissance de iceulx vaisseaulx le spermepreint sa nature du cuer du foye et des roignons et par les nerfs qui par grace de la selectacion descendent du ceruel es coullons. Le ceruel a communication en ce et par consequent tout le corps. Doncques le sperme selonc iceu dit de tout le corps non pas qu'attentiuement mais par vigueur come tict sinus le consiliateur.

C Ensuuant par grace des femes sera dit de la matrice.

La matrice est champ de generation humaine par consequent organne susceptible de laquelle le siege est entre la vesicle et longeon. Sa substance est particuliere composee de deux tuniquez. sa forme est ronde et a deux cornes ou bras cellulées et a chescun chief a vng petit genitif plate en sa partie superioire et en sa partie inferioire a vng canal large a maniere come verge donnee reuersee ou mise dedans. in. pin. de sterilitate particularum. Et a en sa partie superioire deux bras cellulés avec genitifz come est la bource des genitifz et a estre commun au milieu come sot les pres du pignil et le col en bas canale come la verge et a sonifice exterieure come le bout de la verge et le mitra et a tetigiment comme le prepucet et a sonitude comme la verge de vin. ou de. xv. doiz. Et iacoit ce quelle nait q deux concuities apparentes au nombre des mamelles. Toutefois elle a chescune sixelles avec trois chabres

tes ou cellulées. Vne au milieu. et ainsi que selonc modin en elles sont trouues sept receptacles et a colligance avec le cuer le foye le ceruel et le stomach. et est lie avec le doiz et entre elle et les mamelles sont continuees les voyes lactalles et menstruelles pour laquelle chose disoit Galien vbi supra que Hippocras disoit le lait estre frere du sang menstrual. Pourquoi selonc luy mesmes vne feme ne peut pas bien alaiter et auoir ses fleurs. Les maladies de la matrice sont plusieurs la maniere de la mediciner est par plusieurs. Et cejest dit de la matrice.

Dubz lesdictes particuleres est trouue longeon ou le droit intestin lequel a este laisse desus en l'archoine des intestis. lequel est receptif des superfluites de la premiere digestion du quel la substance est particuliere come des autres intestis. La langue de luy est dme dune palme iusques pres des rognons droicte ment soy gisant sur les os de la queue. La partie basse de luy est dicte anus environ du quel sont deux muscles qui le euurent et cloient. et illec sont appliquez cinq rameaulx de voyes qui sont appellez esmorroidales. il a grace colligance a la vesicle. et pour ce es maladies quant lung seuffre aussi fait laire come la chose est notoyre. Apres quant longeon sera oste tu pourras veoir les voyes arteres et nerfs comment sont rameaulx et sont enuoyes aux parties basses.

Des parties yssantes dehors.

Dernièrement Deons de Sin
dimo et osse enuiron les qz
sont Deues deuy choses Pre
mieremēt les choses cōtenātes. secō
demēt les cōtenues Les choses cōte
nantes sont autāt cōme a este dit de
uant audentre / car cestes parties naif
sent sicelles cōme de mirac & de cy
phac. Celles q̄ passent delles de hors
sōt pēdātes sur los du penis des q̄elles
le cōmencemēt est appelle dindimus
car il est double et la fin est appellee
osseū. Les parties contenues sont
troys. Premieremēt les genetifz qui
sont organes principauls de la gene
ration humaine / car en euly est par
faicte lesperme desquelz la substance
est charnue glandulleuse & blanche.

Apres sont les vaisseauls es
permatiques venās des des
susditz lesquelz sont doubles
cest assauoir ceulx q̄ apporēt & ceulx
qui boutēt de hors. Ceulx qui appor
cent sont la Doyne & l'arthere qui sōt
ditz naistre de la Doyne dicte hyslis &
abozchi. Ceulx qui boutent hors sōt
ceulx qui montent iuxte le coul de la
Desce et boutēt hors l'esperme auy per
tups de la verge. et avec ce est le nerf
suspēsōre & sensitif qui descēd auy ge
netifz. Doncq̄s sont dedans le dū
dime lesditz quatre corps. Desquelles
choses appert que vers leigne vers
mirac et cyphac est vng pertuis par
ont descēdēt du hault les trois corps
desusditz / cest assauoir la Doyne & l'ar
there qui apporte & le nerf. et de hors
iuxte le col de la Desce a la racine de
la verge est le quart par lequel mōte

& est bōtee hors l'esperme au pertuis
de la verge. Aussi appert que se le per
tups vers leigne est eslargi hors na
ture les corps superiores comme zir
bus ou les intestins peuent yssir et
descendre au dūdime et en la bourse
des genetifz & font rupture ou crepa
ture. Et se cest autre matiere il peut
faire herniam. Desquelles choses la
cure sera dicte cy apres.

Ensuyuant conuient dire de la
verge.

La verge est ainsi cōme culti
ueur de champ de nature hu
maine et est doye & lurine de
laquelle la substance est composee de
cuir / de muscles / de tenans / de doye
nes / artheres & nerfz / et de tres grās
lians. Elle est assise & plantee sur los
du pegnil. Les lians viennent de los
sacrūz de ses parties prochaines. Les
doynes les artheres la char les nerfz
le cuir luy sont enuoyes des parties
superiores. Elle a deuy doyes princi
pales / cest assauoir de lurine et de les
perme. La fin de la verge est appellee
balanū. le pertups est appelle mitra.
le chapel est appelle prepuccium. La
quantite de la verge comunemēt est
de huit ou neuf doiz avec grosseur a
trempée et doit estre proporcionelle a
la matrice.

Digneon est cellay qui est ap
pelle en l'arabique translaciō
on peritōneū & est entēdu po^r
le lieu qui est entre le cul et la verge
sur lequel est vne cousture qui ensuyt
la bource et la sineacion de la verge.

Les haines s'ont emdoines
du foye et sont chares glans
dulseuses ordonnees a la pte
cature des cuisses.

Des ce sont nages et sont
chares grosses masculineuses
ordonnees sur les os des cui
ses et des hanches. Derrieremēt es
hanches descendent muscles cordes
et lyans mouuans les cuisses et la
grande iambe avec les hanches.

Le huitiesme chapitre d'anatho
mie des iambes ou du pie grant.

Le grant pie ou la grande
iambe dure depuis la ion
cture de scia iusques aux
derrieres parties des ar
teils. Et pour ce que les pteculles de
celluy pie ou de celle iambe ressemblēt
plusieurs pteculles de la main grant
de come est dit in. in. de scilitate pte
culaz. Pourtant ce grant pie ou cel
le grant iambe est deuisee en trois p
ties pme dessus de la main a este dit
Une pte du grant pie ou de la gran
de iambe est dicte cova. l'autre est di
cte parua tibia. L'autre est dicte pes
paruns. Mais la grecq translatiōn
appelle crus ce que l'arabieq appelle
cove. et iambe ce qui est appelle cuisse.
Mais des nos ne peut chaloir mais
que la chose soit deue digeste per to
tum. Le grant pie avec toutes ses p
ties est copose come la grande main
de cuir / de char / de voynes et arteres
de muscles / de nerfs / de lians / de car
tillages et os. lesquelles choses con
uient deoir par ordre. Quant est du

cutte et de la a este asses dit deuant.
Des voynes et des arteres apparā
tes sera fait sermō ensemble pour la
cause deuant alleguee.

Donques apres que les voy
nes et faisant rameaulx de
leurs comencemēs sont des
cendues a la derriere spōdille. et illec
sont deuisees en deux ptes desquelles
lune va a la depre et l'autre a la sene
stre cuisse. et illec s'ont deuisees en deux
ptes ou en deux rameaulx de leurs
comencemēs. Et dillec l'ung va a la
partie du dehors. et l'autre a celle du
dedans et en faisant rameaulx descē
dent par la iabe aux cheuilles et aux
piedz. Et sont quatre voynes comu
nemēt saignees pour aucunes passi
ons determinees. cest assauoir sōphe
na sur la cheuille du dedans vers le
talon. et sciatica soubz la cheuille du
deshors. et popletica soubz le genoil.
et renallis entre le petit voy et celluy
qui sensuit. Donqs sont es iambes
quatre voynes apparātes et grosses
lesquelles aucuneffoys peuent infe
rer grant flux de sang et grant peril.
et y sont plusieurs autres rameaulx
desquels le chirurgien na pas grande
ment a faire. Les nerfs des piedz cō
me dit autcēne s'ont moult diversities
des nerfs des mains grades. Toutef
foys qlque chose que ce soit ilz naiffēt
des derrieres spōdilles des rognōs
et de los sacri. Et la plus grade pte
passēt par le peuis de los de la cuisse
et descēnd aux muscles poplicis cest
du ploy du genoil. et iceulx conioingz
avec les muscles et cordes mouuātes

la iointure Descendantes Des han-
ches & applicuees a los de la cuisse
sont faitz les grans muscles q̄ sont
sus la cuisse mouuās le genoil & la t̄
be. & les muscles sur la t̄ambe mou-
uās les piedz en la cheuille a les mus-
cles Des piedz mouuās les arteiz en
celle mesme maniere cōme fut dit de
la main receuāt aucune differāce
qui ne change pas les oeures de ci-
rurgie. **T**outeffoys len doit pas ou-
blier ce q̄ est dit dessus q̄ selon la for-
me Des muscles les playes a trops
dois pres Des iointures sont grāde-
ment perilleuses. **L**es colligāces ou
les liās grans & gros Descendēt par
toute la t̄ambe. & sont apparās gran-
dement es haynes & soubz les ge-
noilz et sur le talon et les iointures
Des arteiz et la solle du pie est toute
plaine de lians.

Dernierement conuient dire Des
os selon la Diuisiō dicte du grant pie
ou de la t̄ambe.

La premiere partie qui
est cuisse est vng seul os
grāt plain de moelle & est
dune & daultre partie rōd
La supioze rōd esse est dicte Vertebri
qui Decline Vers le dedās & est receu
en la boete de los de la hāche & est au
cun pou bossu au dehors/mais en la
partie dembas Vers le genoil a deuy
rondessees les quelles sont receues &
enuellopees en deuy scautes q̄ sont
au plus grant focille de la t̄ambe **E**t
dessus est vng seul os rōd leq̄ est dit
la palle du genoil & ainsi est parfaite
la iointure du genoil. **A**pres ensuyt
la t̄ambe & en icelle sont deuy os ditz

focilla. **L**e plus grāt est de la partie
du dedās & doinstique du quel est
fait la guiffemēt ou cōiunction de la
t̄ambe & Descēd du genoil iusques au
pie en faisant la cheuille du dedās.
Le minour focille est de la partie du
dehors en Descendant dessous le ge-
noil vng pour est plante iusques au
pie soy ioinquant illec avec laultre fo-
cille en faisant la cheuille du dehors
De quoy guillaume de salicet & len
feant dient le contraire & dient mal-
et qui le veult veoir il en tesnoigne
ra la verite **L**a forme de ces deuy fo-
cilles appert que le plus grāt a deuy
cōcautes Vers le genoil esquelz sont
receus les rondesses de la cuisse car
le minour ne vient pas a la iointure
re/mais est plante cōme est dit & ḡt
pres dessous le genoil. & pour ce est
appellee caas. **E**t Vers le pie en se iōi-
grant avec le plus grāt focille sont
tous deuy vne concavite semblante
a lune en laq̄lle est receu le p̄mier os
du pie. **A**u pie sont trois cōiunctiōs
ou assemblees dos. en la p̄miere sōc
trois os assemblez a vne rōd esse. **L**e
p̄mier os est caas en arabicq̄ en grec
est dit astragalus. & est ainsi cōme en
maniere de noiz de arbaleste rond du
ne & daultre part. **E**n la supioze ron-
d esse est affermee la cōcaute Des fo-
cilles & illec est le pie meu. **E**n laultre
rōd esse est affermee la cōcaute de los
dit nauticulaire. **E**t apres icelluy est
caas sans moyē Vers le pie est los na-
uticulaire qui est ainsi cōme nef cōca-
ue dune et daultre part & en la p̄mie-
re cōcaute de luy est receu la rōd esse
de du caas. **E**n la secōde rōd esse est

recen la seconde cōiunction des os
 du pie & dessous iceulz os est los du
 talon au q̄l tout le pie est afferme et
 yst vers le derriere pour les lians q̄
 sont en luy plates. **A**pres le nauticul
 faire sans moyen est la cōiunction ou
 assemblee des os du pie en laquelle sōt
 quatre os assemblees asses cours. et
 vng de iceulz est dit grandinosuz de
 la partie de dehors vers le petit arceil
 et sont ronds vers le nauticulaire et
 cōcauel vers la tierce assemblee. **E**n la
 tierce cōiunctio sōt cinq os asses lōgz
 et correspondēt & recouēt les arceils
 qui sont cinq q̄ ont chescun trois os
 excepte le polce q̄ nen a q̄ deux. & a le
 pie tharsū metatharsuz & pecten cōe
 la petite main doncques sont au pie
 xvij. os & en tout le pie grāt ou la t̄a
 be grande sont. xxx. desq̄s le chirurgē
 peut cōsiderer la maniere de desloier
 et de froisser & par cōsequēt peut de
 oir la maniere de ramener. **A**ussi tu
 peu deoir q̄ en icelles ioictures l'ap̄
 difficile a desloier & a ramener est cel
 le du petit pie. & celle du genoil plus
 legiere & celle de sciatica la moienne. &
 dieu en soit aduite. **E**t sic est finis &c.

Cy cōmence le secōd traictie des
 apostemes epitures & pustulles au q̄l
 sont deux doctrines. **L**a p̄miere do
 ctine est des apostemes pustulles &
 epitures de tous les mēbres en gene
 ral. **L**a seconde doctrine en especial
 quāt sont en mēbres cōposz. **L**a pre
 miere doctrine a cinq chapitres **L**e
 p̄mier chapitre est sermon vniuersal
 des apostemes pustulles & epitures.

Aposteme selon les cho
 ses essencielles ou de
 son essence est diffinie
 par Galien in libro de
 egritudine & synchoma
 te. et par Aulcenne en
 son canon libro primo que cest mala
 die exposee de trois genres de mala
 dies assemblees en vne grandeur. **E**t
 ceste diffinicion est demōstree estre y
 faicte par le cōsiliare & par albert de
 boulogne qui ensuyuet les dessusditz
 car elle cōstitue le diffin en son estre
 et de chescū aulre fait auoir differā
 ce. **E**n celle diffinicion est mis ce nom
 maladie pour genre cestassauoir par
 nom general. **L**es aulres noms y
 sont poses po^r differāce des aulres
 maladies de cōpositions qui sont nō
 bres par galien vbi. s. **E**t par choses
 accidentales est descripte aposteme
 par Galien in de tumoribus preter
 naturam. **A**u quel a mis plus son
 entencion a declairer et manifester
 les apostemes au sentement que a le
 tendement quant il dit. **Q**uod vni
 aliquid eorum que accidunt corpori
 bus existit res que indicatur ob hoc
 vocabulo tumor et non pro quocunq̄
 q̄ sed pro magno qui nocet acerbis
 euidenter. **V**dit que vne chescune
 chose de icelles qui viennent accidens
 tellement es corps est iugie de ce
 nom tumor et nō pas pour chescune
 Mais pour la grandethumeur qui
 nuyt euidentement aux operacions
Laquelle description au tresiesime
 terapentice. tu trouueras soubs ce
 stes parolles. **C**est chose ma
 8 iij

manifeste q̄ en la grande thumeur ou in-
flacion desiste les membres des choses
qui sont posees selon nature ou se-
lon l'apparence. Car par aduventure
premierement peche pl̄ y soy la male
complexion et apres l'union/et tierce-
ment la cōposicion cōme tient le con-
siliateur. Doncq̄s elle ne mue pas le
membre de sa naturelle qualite seulle-
ment cōme disoit l'arabique transla-
cion. Sexto tertio de ingenio sanita-
tis. Se on ne vouloit appeller tou-
tes les dispositions qualites cōme
en plusieurs lieux faisoit galien/laq̄l-
le description a explicquee p̄factemēt
Naly. octauo sermōe p̄is prime libri
sui dispons regalis. Quant il dit q̄
aposteme est inflacion ou thumeur
oultre nature en laq̄lle aucune ma-
tiere est assemblee qui remplist et ex-
tend le membre. En celle description
thumeur seulle est grāde est posee pour
genre cest po^r nom general. Et si cel-
le thumeur ou inflacion est petite elle
est mise pour accident. In primo de
morbo/mais en laq̄lle maniere thum-
eur soit dicte vne maladie cōposee
consemblable et organiq̄ cōme peut
aussi estre dicte cause et effect genre a
espece accident ou difference selon di-
uerles p̄sideracions ie le laisse quāt a
present/car appartient a la doctrine
de physique. Toutefois il souffist
seauoir au chirurgien q̄ thumor apo-
steme inflacion ingrossacion emina-
ce eleuacion excoissance sont noms
synonimes signifiāns vne mesme
chose ainsi q̄ dit Hery. Aussi est mis
en la dicte description oultre nature

a la difference des thumeurs naturel-
les de la teste et du ventre et des ion-
ctures en laq̄lle est aucune matiere
superflue cōme humorale ou redassio-
ble a humor. Cōgregata est mis a la
difference des inflacions apparees
en dislocacions et fractures esquien-
ne sont pas humeurs/mais os esse-
ues remplissance excoissante est mis
affin quelle demoustrer la male cōple-
cion union et cōposicion assemblees
ensemble. Desquelles choses appert
q̄ asses simplement noz predecesseurs
cōme Brun thederte senfranc et Henry
ont diffinte aposteme en disant q̄ cest
thumeur ou inflacion ou quelconq̄s
ingrossacion faicte ou membre oultre
sa forme naturelle. Plusieurs especes
et differences ou manieres sont en a-
postemes. Car les vnes sont prinsez
de la substance de la chose/les autres
de la matiere/les autres des acci-
dens les autres des membres/et les
autres des causes effiaetes. Aucē-
ne prent la premiere difference de la sub-
stance qui dit que des apostemes les
vnes sont grādes et les autres peti-
tes. Apostemes grandes selon les
grecz In de thumoribus preter natu-
ram sont grādes inflacions flegmo-
niques q̄ sont faictes en particulēs
charnosēs. Petites apostemes selon
Aucēne sont petites apparences et
pustulles petites dictes bochoralles
apparences au cuir. Aussi de la ma-
tiere sont prinsez les differences des
apostemes. premierement generalle-
ment galien met la premiere differē-
ce ou diuision/et Aucēne sen suit q̄

Dit q̄ toute aposteme est chaulde ou non chaulde en parlant de chaleur p̄prement essencialemēt et relatiuement cōme sera dit non pas largemēt po^r pourtute comme disoit auicenne. **Aposteme chaulde** est la sanguine et coloriq̄. **La non chaulde** est la melen collique et flegmaticque. **Et laigoufe** et la Venteuse sont ramenees a cestez Mais en plus especificians ensuyuant les Deuant ditz no^s dirons q̄ les apostemes les vnes sont faictes des humeurs naturelles. **Et les autres** de non naturelles simplement et cōpostement / cōme aussi sera dit en entendant saigement / car aucuneffoiz les medecins preignent ex po^r in qua. ou pour ab largemēt et sensiblement parlans. **Cest adire** q̄ les medecins preignent aucuneffoiz en parlant souuent largemēt et sensiblement l'une de ces choses pour l'autre. **Celles q̄** sont faictes de humeurs naturelles sont dictes apostemes vrayes certaines et non propres et de diuerses formes pour ce q̄ en elles male qualite ou male moderacion y a p̄ plus q̄ inflaciō **Et selon ce** sont plus dictes Diceracions pustulles ou epitures q̄ apostemes / mais ceulz q̄ sont faictes de la seigneurie d'une humeur sont appellez les simples et p̄ vng simple nō / mais se ilz sont faictes de la seigneurie des

Seuy humeurs ou de plusieurs elles sont cōpostes et preignent le non cōpost ainsi cōme de la fieure collig. iij. se disoit le docteur subtil. ainsi cōme sera dit. **Et telles differāces** prinſes de la matiere specialemēt pioicte ensuyuant les differāces de qualite et de quātite cōme icelles soyent du fondement de la matiere ainsi cōme est dit en l'autre faculte. **Et po^r ce mōlt** principallēmt matozement au liure des differāces des fieures sera dit la q̄lle chose par autres parolles est acoustume estre dicte en nostre escolle cōmune de mōtpellier **Que des apostemes** les vnes sōt faictes de matiere nō brulee ne corrupte. et les autres de matiere brulee et corrupte. et de chascūe dicelles l'une est sanguine. l'autre colorique. l'autre flegmaticque et l'autre melen colliq̄. l'autre aigoufe. et l'autre Venteuse simplement a cōpostement. **La p̄miere** est dicte par nostre cōpaignon rehan iatine male simplement. **La seconde** est dicte male avec adoustement de frauduleuse et mauuaise moderaciō. et sans doute ainsi l'entēdit auicenne iij. iij. **Quāt** il dit q̄ les apostemes chauldes et qui courēt par leurs cours sont de sang et de colere louables. **La sanguine** du louable sang gros ou subtil. **Des** quelz il dit estre fait flegmon et herici pilla / cest assauoir vrayes certaines simplement laquelle est appellee spine. cōme lespose Synus ensuyuant **La** lien iij. secūdo ad glanconem lespose sur le lieu. et ne ensuyt pas les coloriques de colere louable / car il cōpren

yeilles et toutes les autres vrayes
foubz le sang. Le sang sera dit apres
doublement, mais seulement de cel
luy q n'est pas lovable et est mozdant
lequel est appelle fornicas et no heri
s p lras. Et aussi es cures tant es
chaufdes come es no chauufdes il in
fere subsequentermet celle mesme cho
se. Ne les diuisions des humeurs ne
seroyent pas autrement gardees se
lon la chose. La discrepacion seulle
ment est verbatte et no realle come ap
pert au fait. Doncques sont faictes
aulecunes apostemes des humeurs na
turelles et les autres des humeurs
non naturelles simplement et cõpette
ment par leurs manieres avec leurs
noms ainsi come est et fera dit. Des
accidens sont prinsees plusieurs diffe
reces selon que en elles plusieurs ac
cidens peunet apparoir doulereux et
malicieux. Des membres aussi sont
prinsees les differences selon ycelluy
mesmes galien. in secundo ad glanz
conem. Car les vnes sont ou col cõ
me squinance et les autres es yei lo
cõe obcasimia. Les autres es esmon
ctõres come bubones. Les vnes de
dans et les autres de hors. Les aul
cunes en membres nobles et les aul
tres en no nobles. Les aulecuns sont
en membres sensibles et les autres
en non sensibles et les autres vien
nent en corps repect et les autres
en no repect. Des causes efficieres
sont prinsees les differences selon haly.
Vbi supra. lesquelles sont diuacion
et congestion. Les aulecunes sont cre
ticques et les autres non. Les aul

cunes sont faictes des causes de des
dans et les autres des causes de de
hors. Doncques soyent ressemblées
les deuant dictes especes et differences
car de elles especiallement sont prin
ses les indicacions curatiues.

M Les causes des apostemes
epitures et pustulles les aul
cunes sont generalles et les
autres especialles. Les causes gene
ralles sont reume et congestion. Les
causes de reume et de diuacion de la
matiere iacoit ce que selon galien. in
primo de egritudine et sinthomate.
soyent leues diffusement touteffoys
halyabas les a ramenes a six choses.
Cest assauoir ad membru expellentis
fortitudinem. ad suscipientis debilita
tem ad materie multitudinem. et meas
tuū portantiū largitate. et expellen
tiam stricturā. Et cū membrū suscipi
ens in inferiori loco est situatum. Il
dit que cest la force du membre q le bou
te a l'autre membre en expellant et la
foyblesse et debilitte dicelluy membre
qui le recoit et la quãtite de la matiere
restuante et la largesse des voyes re
cepuates la matiere. et la stricture ou
estresseure du membre qui expellit et
quant ycelluy membre q la recoit est af
fis en bas lieu.

M Les causes de la congestion
sont en ce quãt la vertu pas
sant du membre ou q pait
le membre ou est l'aposteme ne peult
digerer la viande qui luy est enuoye
par playne et par parfaicte digestion
demourent en luy superfluites et se
accroissent pou a pou iusques que le

membre soit replect et estendu et q̄ la
posteme soit faicte. Et selon ce q̄l dit
la matiere chaulde fait plus tost reu
me et la froide est congeree. Desquel
les choses appert q̄ es apostemes q̄
sont faictes p̄ Doye ou maniere de di
etiuacion de la matiere antecedeete est
Donner la chose faisante et la chose es
tre faicte / Desquelles choses galien
Secundo tertio terapentice / prend les
principalles indications curatiues.
Que qui fait est la matiere antecedeete
qui decourt. Et lestre fait est la ma
tiere conioincte qui est decourue et as
semblee ou lieu. Et apostemata vero
coniecta non habent hoc sed cum fa
ctis et fluxis reponuntur. Cest a dire
que les apostemes cōiectes nōt poit
ce / mais sōt remises avecq̄s celles q̄
sont faictes et courues. Laquelle chose
galien. in de inequali distemperantia
descleaire ain si. **N**on inquit si reu
ma calidū descendit in musculum
primo que maiores arterie et vene
implentur et extenduntur deinde mi
nores vsq̄ ad minimas. et de hinc
ad regiones primorū corporū q̄ sunt
taro et panniculli et sic apostema. Il
dit ainsi q̄ aussi tost q̄ le reuume chault
est descendu aux muscles / les premie
res et les plus grandes voyes et ar
theres sont remplies et estandues et
apres les mouindres / et iusques aux
plus petites et dillee aux reḡions
des premiers corps qui sont la chair
et les pannicuelles et y est faicte apo
steme. Doncques la chose faisante
est la matiere antecedeete es voyes
et la chose faicte est la matiere cou

ionete en la char. Et ainsi appareit
sent les causes generalles.

Les causes especiales sont
trois / cest assauoir primiti
ues antecedentes et conioin
ctes. Les causes primitiues sont cho
te percussion ou ferue. les causes an
tecedentes sont les quatre humeurs
naturelles et non naturelles / car les
humeurs selon ce que a este dit en la
nathomie sont doubles. cest assauoir
naturelles et non naturelles. Les na
turelles sont celles qui sont enuoyez
avec le sang ou avec aucune chose
receptante la nature du sang et sont
matiere de nourrissement. Et pour
ce ie entens les naturelles principal
lement et proprement de la naturalis
te du nourrissement de la substance et
non pas de la quantite ne de la demēe
a oster la figure de cacophonon ou o
ster improprete de parler. Laquelle
chose fault ainsi entendre comme est
Dray et pur sang colorique sanguin /
flegmarique / et melencollique. Les
quelles choses iacoit ce que ainsi soy
ent appellees par propres noms. tou
tesfoys par nom cōmū in de colera
nigra de Galien sont appellees mas
se de sang. ainsi que de **F**aby moyses
in quarto expositiois. secundo epi
dimitarum allegatur. **N**abyabas in
secundo tegit massam sanguinariā
dixit. Et tel sang tout seul est la ma
tiere de nourrissement non pas icel
luy qui est formelle nent deuse des
autres humeurs car ainsi comme
disoit yceluy compaignon de saint

flour qui a paris na pas long temps
a bien amplie les concordances de
iehan de saint amant / mais les non
naturelles sont celles qui sont sepa
rees du sang. Et pour leur malice ne
sont pas puenables a nourrir les me
bres / mais sont enuoyez aux lieux
ordones pour leurs aidemens ou sont
boutees hors du corps & sont aposte
mes exitures & pustulles exeroissal
tes rongnes decoloracions & sueurs.
Et aucunes fois sont resoluees insen
siblement & aucunes fois sont pourri
es dedans & sont fieures & pregnant
le nom des humeurs naturelles. cest
assauoir de sang / de colore / de flegme
et de melencolie. touceffois ilz dif
ferent selon Galien in de colera ni
gra sellis / car les humeurs naturel
les sont coagulées ou caillées & sont
matieres de nourrissement. et selon
plus ou moins sont rouges. Mais
les non naturelles ne sont pas coa
gulées ne caillées mais demourent
& ont diuerses couleurs. cest assauoir
blauue blanche rouge ou noire come
enuitō se comēcemēt des apostemes
leuidence du fait & la ouuerture & rez
percussion se demōstre euidēnt. ceste
chose aussi est desclairée in secūdo ele
mēt. Et sera specifie clēremēt en chef
cun chapitre ensuyuāt Desquelles cho
ses il appert que des humeurs natu
relles sont faictes quatre especes de
Drayes apostemes lesquelles par nom
commun in. n. ad glanconē sont appel
les flegmōs. Touthois y ppre nom
sont appellees flegmō hericpilla vdi
mia scitros. ou zephyros. Des nō na

turelles sont faictes quatre especes de
non Drayes / cest assauoir pustulles et
exitures qui acqret le nom des Dray
es & deuy q leur sont anuepees / cest
assauoir argouse et ventouse et ainsi
sont sy noms des apostemes sim
ples & des apostemes cōpostes sont
infinitz nōs desquelles iceulz nōs sont
ditz equiuoqūmēt / mais pūterement
sont dittes des Drayes & scōdement
des non Drayes qui sont pustulles
& exitures. Pustulles sont dittes pe
tites apostemes & exitures conioin
ctes ou separees come glādulles ou
Variolles ou bochores / mais sont di
ctes plus pprent des apostemes de
nimeuses cōde dit hēry. & toutes deuy
cōpreignent aucunesmēt le cuir & la
char / mais les desctes ppreignēt seul
lemēt le cuir. Exitures selon Galien
in de humoribus preter natura. & se
cundo ad glanconē sont celles dispo
sitions esquelles les parties qui pūie
rent se atouchoyēt se separēt esqz est
necessaire q̄l ait au lieu aucūe substā
ce plaine de spume ou de hume^r laqz
le po^r la loquesse du tēps est chāgee
ou alteree en plusieurs formes ou en
sanies ou en aucūe substāce estrāge
semblāte a lie de miel ou daille ou de
pierres ou de filz come est trouuee
q̄ adullis. Et aucūes fois sōt faictes
d'aucune hume^r nō naturelle decou
rāt ou de flegmō putrifie est assēblee
pourciture come en aucun scētable.
I Es causes conioinctes des
apostemes ou pustulles sont
les matieres q̄ en les pteul
les sōt assēblees & icugneez & pgerēz

Les signes & iugemens des
apostemes extrinseques ap
partenans a cest artifice est
declaire par les sens & la presence du
ue chescune particule. Et en quelque
lieu ou a inflation oultre nature de
aucune humeur ou matiere humo
ral ou reducible a humeur assemblee
en aucun membre la est aposteme.
Les apostemes Drayes sont signifiees
es par l'inflation douleur et chaleur
gradrees selon plus & moins / mais
les nō drayes sont signifiees par l'in
flation & sequestration male morige
ration determinees selon plus & mo
ins chaudes. Les pyes mois chaul
des sont dictes froides par le regard
des plus chaudes / car toutes choses
medicinales sōt dictes chaudes ou
froides seiches ou humides par re
gard de l'ung a l'autre. secundo tegni.
& tercio simpliciū farmacoz. Les sig
nes des apostemes singulieres & de
leurs matieres seront dictes chapi
tres ensuyuant. Desquelles les cō
postez soyent entendues & ne cōtent
pas aller au singuliers iusq̄s que les
sermons generaulz soyēt deuāt deuz
cōme Galien le cōseille iij. viij. et. ix.
terapēn. et saches que selon Auicēne
quil est pou de apostemes pures sin
gulieres. mais le plus belles sont cō
postez maiorēment le Drayes / car plu
sieurs non drayes sont deues estre
pures. Mais toutesfoys les cures
des simples seront mises pour quoy
les cures des composez en soyent ty
rees & entendues.

Les apostemes en leurs pe
riodes & parocismes & crises
sont determinees ensuyuant
la analogie de leurs matieres. Et in
secūdo de differencijs febrium est de
monstre par galien. Les apostemes
ont quatre tēps. Cest assauoir le cō
mencement. l'accroissement. l'estat. et la
declinacion. Le signe du cōmencē
est quāt il cōmence et len doit la ma
tiere courir et le mēbre estendre. Le si
gne de l'accroissement est quāt la con
cauite se emplist. et la cuite se augmē
te et les accidēs sont accreuz manife
stemt. L'estat est quāt les choses des
sadictes sont en leur estre et ne peū
t plus monter sans soy alterer en aul
tre forme. La declinacion est quāt la
grosse cōmence a estre diminuee. ou
crāsmuee & cōsumie. et ceste distinctiō
des temps est de la partie de l'essence
de la maladie ou des apostemes. car
cote ce q̄ par leurs maneres puissent
estre deues de la pye des accidēs et
de la pye d'alteraciō de la matiere en
uers lesq̄elles chos les cures sōt mues
es toutesfoys peut estre demōstre cō
mēt a la fois diēnēt ensēble toūceulz
quatre tēps. Cest assauoir le cōmen
cement avec l'accroissement. Et plus
souuent ne diēt pas ensemble toutes
lesquelles choses ie delaisse pour cau
se de briefuete. De les apostemes ne
retournēt arriere elles sont finies ou
terminees par l'ane des troys manie
res. Cest assauoir par insensiblle reso
lucion ou p pourriture ou par surte.
Et selon galien iij de inequali distra
cia dit q̄ celles q̄ se finissent p resoluō

cion sont les meilleurs. et celle q est
 faicte p pourriture ou sante est meil
 leur q celle q est faicte par corrupcio.
Et aussi celle qui se finist y surte est
 dicte simplement male. **L**e signe que
 laposteme est resoluee en legierete est
 deffaultice d'pulsacio. **L**e signe quat
 ya pourriture est quant ya pulsacion
 douleur et accroissement de chaleur.
Le signe quat est corrupue est quant
 il ya noirceur et lundite cest couleur
 de plomb. **L**e signe quant elle est pes
 triffiee est diminucion dimflacion as
 uec surte. **L**e signe quat elle retourne
 arriere est diminucion soubdayne ou
 hastiue par froidure ou par veneno
 sice a laquelle sensuyt fieure et mauby
 accidens. **L**es iugemens des pustul
 les seront ditz en leurs propres cha
 pitres.

¶ **E**s iugemens des exitures
 sont relz come dit auicenne.
¶ Quant tu verras pulsacio
 avec surte prolongees de chaleur et
 douleur acreees adonc iuge q lapos
 teme est enuoye q il luy soit fait pour
 riture et exiture. **E**t quat tu verras
 aucune legierete et appaisement de
 douleur et q se bont soyt aguise et tu
 apperceoyes avec les doys aucune in
 undacion et q tu verras decliner la
 couleur avec aucune blacheur. lors sa
 che q il ya pourriture. **P**ourquoy dit
 ypoctas **I**n secūdo amphorismorum
Circa generatōez saniet accidūt ma
 gis dolozes et febrēs q̄ facta sanie.
Et en cognoissāt la po' riture soyes
 bien aduise **C**ar selon ypoctas septo
 amphorismorum. **P**lusieurs fois nest

pas manifeste. **M**ays y est le medici
 deceu pour le pousseur du lieu. et pour
 la grosseur de la pourriture. **E**t selon
Auicenne. **L**exiture q est faicte pres
 membre noble. et pres les iointures
 et en membre nerfueuy et plains de
 doynes/et q sont faictes en mēbres
 foibles ou ya pou de chaleur naturel
 le/et q sont faictes de matiere grosse
 de grief mouuement et plaine et noy
 ague est douteuse de male maturaci
 on pourquoy elle a besoing de ayde a
 la maturaer et a la ouurir tost et apper
 tement. **E**t celle qui est cōtraite a ces
 te na pas besoing de grant ayde. car
 tantost est maturee et souuent est ou
 uerte p soy. **L**es exitures se terminēt
 aucunel'foys par resolucion. **M**ays
 se plus souuent par ouuerture. **E**t la
 ouuerture qui est faicte y nature est
 meilleur que par art/et y fer est meil
 leur q par ruptoyre. **C**ar selon **A**uicē
 ne celle ouuerture q est faicte par art
 est generatiue de venin de virus de
 sordicie et de fistulle. **M**ays quat tu
 voyes que il n'ya point de excusacion as
 donc n'ya point d'aultre engin que ne
 cōuiegne faire. **L**es iugemens des
 sanies met ypoctas. in p̄to prostico
 rum. **L**a sanie est loee bone q est blā
 che et egalle y tout sans mal oudeur
 mais celle qui est otreite est mauuai
 se. **L**es iugemens des autres choses
 contenues serōt ditz en chascun cha
 pitre.

Curacio
¶ **A**lien est deu parfaire la cu
 ration des apostemes y les
 iugemens et intencions prin

ses de celles mesmes Dispositions et de la nature des membres. Et selon la generale indication est deu quil attente soubz le nom de flegmon des apostemes vaines engedrees des humeurs naturelles. In secundo tercio therapēice. Et des nō vaines faictes des humeurs nō naturelles. in secundo quarto. Et aussi sera traittie d la cure des apostemes vaines ordonnees et nō corrupues / car quāt est delles elles sont le plus souuent resoluees / et apres soubz le nō des epitures et pustules sera traittie des nō vaines pourries & corrupues et cōuerties en estrange nature. En prenant la indication de la cure de icelle disposition de la nature des membres cōme est dit Et icelle disposition cōtient en soy la quantite la qualite & la matiere q̄ sont encloses en la substance sicelle / car en vne maniere est curee la grande aposteme & en aultre maniere la petite. Autrement celle qui est faite par vōye de detruccion ou est faisant. aultre / ment quāt est par vōye de congestiō et en estre fait. & aultrement la chaul de que la froide. Aussi la nature des membres demōstre que aultremēt est curee aposteme es parties charnosel que en lieu nerfueux. Autrement en lieu. aultremēt au col esinoncoires & ainsi des aultres / comme a este dit dessus. et apres sera de clare. Princi piū facientes in secūdo ad glauconē ab inuentione occasioms egritudinis de que eū faciūt cause abscondent qd autē iam factū est sanare oportet. se cundū eundē secūdo tercio therapēicū.

Donques cōme la generacion cōmune a tous flegmons de sang. cest assauoir massa sanguinaria soit faicte par plus ample influxion que la particulle na besoing Le sang influit plus ample ainsi cōme est dit par la particule mandante. et aulcunefoys par trop grande attractiō de la particule qui seuffre La particule aulcunefoys enuoye la chose cōme superflue aulcunefoys cōme triste. et aulcunefoys comme les deux ensemble. Celle qui attret est pour la chaleur de la maladie ou pour la doule. Et ad ce aide la foiblesse de la particule. et la largesse des vōyes & la estresseur des aultres vōyes et que elle est assise en bas lieu cōme dessus a este dit. et de toutes ces choses soyēt p̄cluces prises & demōstrees trois iteciōs La p̄miere est oster la chose superflue q̄ secourt La secōde est appaiser la doule & la occasion pourquoy le mēbre recoit la matiere & attire. & la tierce est guerice ce qui est ia fait. La p̄miere intenciō est complete par Galien disant cōme dessus qui dit que quāt esgallee les humeurs sont acreeues ensemble & font replectiō elle est curee par ostant le sang. et aussi se replectiō on ny estoit point quāt ya chaleur et doule q̄ aguise le veune & se flay du mēbre elle est curee par batingsz grands demēt amples & par exercices & traualz & par frotemēs du mēbre straire / mais que tant seullemēt ny ait fiure ne grāde passion et avec medice nes esuaporatiues & avec toutes ses choses & par ieunes regimēs. cōuenās

Mais comme l'aposteme sera faicte
plaine de colere citrine ou noire ou d'
flegme ou de humeurs cerules sem-
blable a cler lait qui y habonde et de
coplexion cachochime engedree par
la propre habondance d'une chascune
humeur elle est curee par purgacion.
Desquelles choses cy apres en chascun
chapitre et en l'antidoctoire sera
parle par antispasms id est le deboute-
ment par le ptraire est comun en tou-
tes telles apostemes quant est au com-
mencement et a l'accroissement. **M**ais
quant a l'estat et a la declinacion ce n'est
pas mal d'esper de euacuacion par d'ne
mesmes partie iacoit ce q'les nouue-
aux meiges facent telles choses par
prension. come dit **A**uerroys in septi-
mo. et come sera dit cy apres in de flo-
bochonta. **L**a seconde entencion est
coplete avec choses appaisantes la
doulleur. et qui rectiffient et amendent
la male qualite. **E**t avecques choses
qui entereront peu et restraignent la ma-
tiere de la partie du flux et relachan-
tes par la partie par on le membre a
acoustume a estre purge. **M**ais la
tierce entencion est complete par cho-
ses qui euacuent la matiere du lieu.
La matiere est euacuee non pas
seulement par medicines dyafforetic-
ques. mais aussi par repercussives.
Et quant les apostemes dictes fleg-
mones comencent lon doit au comen-
cemet d'esper plus de repercussives me-
dicines que de euaporatiues les cas
exceptes desquelz **G**alien est deu en
excepter quatre. **L**e premier est quant
l'aposteme est en esmonctoire. **L**e se-

cond est quant est fait de choses bene-
noses. **L**e tiers est quant la matiere
est grosse. **L**e quart est quant grande-
ment est encugnee ou fichee au mem-
bre. **M**ais auicenne ne excepte si non
des esmonctoirs ou en lieu ou face a
doubter du retourenement de la matiere
en ay mebres principaux. **F**oget ex-
cepte seulement en matiere venenose
se **M**ais les quatre maistres coment-
tateurs diceilluy oultre ce y adiouster
en matiere cogeste. et quant est grande-
ment froide et quant est faicte par d'oye
de crises et iuyte membre principal et
quant est faicte par hastine d'ertinacio.
Brun dit come auicenne. et **C**herdic
come les quatre maistres. **L**enfranc
en excepte dix cas. et **H**enry en excepte
dix et neuf. et maistre **S**inus de floza
ce en print canone en excepte vint et
trois. mais en distinguant des reper-
cussives dit que les vngs sont ditz
proprement repercussives come opieratu
de auie et de dinatree platage solatru
bolus armen' absintiu cynamomuz
et leurs semblables qui reboutent au
parfot du membre la matiere qui trou-
uent. **E**t les autres sont ditz larges-
ment repercussives come est albumine. ou
maue. oleu rosaceu. oleu camomille.
oleu masticeu. et colerua alba et leurs
semblables qui alterent et denoyent
que le membre ne recouye la superfluite
Le dit deuy choses que pinterement au
comencement de toutes apostemes fleg-
moniques les repercussives ditz propre-
ment sont copetas excepte seulement
dix cas. **L**e premier est quant l'aposteme
est en esmonctoirs. **L**e second est

quant est de matiere Venenose. **Le**
tiers est quant est de matiere grosse.
Le quart est quant est de matiere molt
parfonde. **Le** quint quant est cretique
Le sixiesme est quant est de cause pris
mitiue. **Le** septiesme est quant est en
corps replet. **Le** huitiesme est quant est
en corps foible. **Le** neuuiesme est
quant est pres de membre principal.
Le dixiesme est quant est avec tresgrat
Douleur. **S**econdemēt te ce ditz q
au cōmēcemēt de toutes apostemes
flegmoniques sont cōperans les re
percussifz largement ditz tant seulle
ment trois cas exceptes. **Le** p̄mier
est quant laposteme est en esmonctoi
re. **Le** second est quant est par Doye
de crisis. **Le** tiers est quant est de ma
tiere Venenose. **E**t en tous ces cas
especialerēt quant la matiere est ia de
couruer laposteme est en lestre quasi
faicte a aucune matiere est delatsee
en partie il cōtient resoluere & esuapo
rer la matiere avec diafforetis non
mordans mais domestiques moyen
nement chaulz & humidz especiale
ment es troys derniers cas esquelz
nous voulons attraire la matiere et
accroistre laposteme & deffendre le rez
tour de la matiere. **E**t ce aucūes fois
nous le faisons avec emplastres at
tractifz & aucūes fois avec Ventosel
cōme dit aucūen. **S**oit doncq̄s la
regle generale que au cōmencement
de toutes apostes flegmoniq̄s fors
les cas exceptes soyēt mis repussifz
Et a lacroissēmēt soyent meslez avec
eulz pou a pou de resolutifz / mais en
lestat ou deuant lestat resolutifz & re

percussifz soyent meslez egallement en
semble / mais en la Declinacion cest
la fin de lestat ne soit mis si non cho
se qui resoluere et tēgne la chose las
che ce nest aultre chose a dire q̄ le flux
durant len doit repcuter & icelluy ces
se len doit euaporer moyennement.
couteffois la chose q̄ doit estre moyē
nee cest au cas que laposteme Doyse
y Doye de resoluō. **Les** aydes avec
lesq̄lles cestes choses sont cōplies selō
la diuersite de matieres serōt dictes
en chescun chapitre. & en lantidocoi
re. mais se laposteme da par Doye de
epiture. in secūdo ad glaconē. **La** cu
racion dicelles epitures qui cōmen
cent ia est faicte per in Dolorosam ca
lasticam id est par la vaciō non Dou
loreuse ou par euaporaciō cōme triaf
formaciō mol qui est mitiguatif de
Douleur au quel soit adiouste un pou
de miel. terciō terapeū. **E**t celles qui
ont ia procede il les cōtient mener a
la Digestiue & superactiue medicine. et
celles qui sont trespassees en estran
ge espee Doyuēt estre osteez par cirur
gie. pour quoy dit galien in viij. tera
peū. quil cōmēt aler l'ouurat a la meil
leur des manieres de l'interpretaciō.
Les maneres de l'ouurier sont trois
Le p̄mier est briefuete de curacion. le
second est ouurer sans douleur. et le
tiers est ouurer avec ces choses sans
fallace & sans barat. **S**ans fallace
sont troys encenciōs. **Une** est la pre
miere et est que nous enfuyons et
venons a la fin de la curaciō de tout
en tout. et ce la fin ne pouons acō
cepuoir au moins que la Doule & pas
e i

tion soit appaisée et ne nurse au las
bourant. Mais la tierce est que facil
lement ne puisse la maladie retour
ner. **E**t auscuneffoys en ycelles
epitures est meilleur la voye de que
rressement par chirurgie que par medi
cine/celle qui est faicte par chirurgie
entend ouvrir & du tout offer les cho
ses & de toute maniere sont oulere na
ture. Et celle & est faicte par medici
ne son entente est dyafforer & esuapo
rer la matiere. Et se il n'est possible il
la fault supurer & faire venir a pourri
ture. La seconde entencion en elles est
fait en les ouvrir et mondifier et en
charner et solidifier/et les mener a la
cure des vsceres. Car come dit gali
en in quarto terapeu. **S**upurer
et cathaplasmer n'est pas selon la
premiere rayson de la cure des apo
stemes/mais auscuneffoys nictigaci
ons de sinthomes/cest assaouir de la
douleur & des accidés. Et sensuyt &
la bone cure des apostemes flegmo
nicsques est cōpsecte p medicines des
sechantes & resoluētes lesquelles du
tout guerissent la disposition/ou se
elles laissent auscune chose briefuēte
est suppuree. Et se avec aigre medici
ne n'est esuacuee/et le cur contenant
soit subtil/et tu deuy tantost guerir
le passier il est besoiing faire incision.
Et cest ce & disoit auicenne & la cura
cion de laposteme en tant que est apo
steme est extraction de la matiere in
trunsequa & estrage & fait venir l'apo
steme. **L**es aydes/ maturatures
avec lesqz les choses dessusdictes sōt
accōplies serōt dictes ey ap̄s en chaf

enuy chapitre et en l'antidotore. **E**t
quāt laposteme est maturee ou trans
muee ou feugnee ou p̄s̄d/ se la pour
riture & la matiere n'est resoluēe ou se
elle n'est ouuerte par soy en tēps due
nable especiallement se son doubeoit
la corruption du mēbre ou autre nui
sivement soit ouuerte. Et se cest necessi
te soit p̄te ouuerte & extrait la matie
re le plus prestemē & sen pourra po
la cause dessusdicta. Elle est ouuerte
avec fer ensuyuāt la doctrine de albu
casis. Soit fait le pertuys selon la
quantite de la matiere & du lieu a la
forme de suelle/ d'oliue ou de mirre.
Et cōtient & en souuāt sōyent enten
dus & p̄sidētes sept entencions ou
cōdicions. Le premier est & l'incision
soit faicte au lieu de la matiere. Le se
cond est & soit fait au plus bas lieu.
Le tiers est & soit faicte selon les ru
gues ou ridemēs/ car ainsi sont les
muscles. Le quatriesme est & sen gar
de les nerfz/ boynes & arteres tant &
sera possible. Le cinquiesme & la ma
tiere ne soit pas toute tiree subitēte
especiallement es grādes epitures.
Car doube seroit de la vertu. Le sixi
esme est & le lieu soit tractie le moins
douleureusement que sen pourra. Le
septiesme est que apres l'ouuerture le
lieu soit mōdifier en charne & cōsolide
Les aydes a mōdifier sōt moychez
et bonnes estouyes & emplastres et
vnguens & serōt dictz es chapitres
singuliers & en l'antidotore. Toutes
foys es p̄miers iours il souffist moy
cuz/ d'oeufz especis avec alun d' sucree
come faisoit guille de salicet. Et ap̄s

lay doit passer a miel rosat & modiffi-
 catif fait de apio / & apres vnguentuz
 apostoloruz & egyptiacō / & dessus ha-
 silicon syraculon & syrapalina & aul-
 tres choses q̄ sont ordōnees es vlce-
 res / pource q̄ ap̄s souuerture les epis-
 tures excoiffantes & pustulles sont
 ramenees a la cure des vlceres et se
 la maladie ne soustenoit le fer soit ou-
 uerte avec medecine. Et ad ce loue a-
 nicēne seuain semē lin & sterc⁹ colō-
 binuz avec sauon mol. mustillaginis
 sinapis seroit bō. touteffois ruptoire
 de chaud & de sauon en cecy est le
 plus principal.

C Le secons chapitre de aposteme
 dictē flegmon Bray et de aposteme
 de sang.

F Legmon selon galien pri-
 mo de egritudine & furtho-
 mate / est dit en deux ma-
 nieres. En vne maniere
 est dit cōmuniemēt de toute inflaciō
 pteucliere. En aultre maniere est pris
 pour toute inflaciō ou aposteme q̄
 est engēdre de sang Bray et pur. Et
 pource se prent ycelluy mesme galien
 in secūdo ad glancōnē. pour noīaciō
 de genre. Car flegmon est double.
 cest assauoir Bray & nō Bray. Le Bray
 est fait de grāde quācite de bon sang
 especiallemēt plus q̄ la partie na-
 soing. Le non Bray est fait de mau-
 uais sang non naturel. **C** Sang est
 humeur chaud & humide engēdre
 de la plus atrepee pte de chillus / est
 double cest assauoir naturel et nō na-
 turel. Le naturel est humeur chaud &

et humide atrepee en substāce rouge
 en couleur pur en oudeur et amiable
 en sauēur. Mais le nō naturel est cel
 luy q̄ se desuoie desās les termes de
 sa largesse lesāz se il les passe ne pas-
 dit sang / mais aultre hume⁹. Laq̄lle
 chose vient en deux manieres. En
 vne maniere en soy. En aultre manie-
 re y aultre. Par soy il est fait double-
 mēt. En vne maniere quā sa substā-
 ce est faicte pl⁹ subtile ou pl⁹ grosse
 q̄lle ne soit. En aultre maniere quāt
 est pbaree ou aduste & le subtil de luy
 est ouert en colere & sa grosse⁹ en me-
 lēcolie sans sepacion. Par aultre cho-
 se est fait non naturel quāt aultre hu-
 meur luy vient d'ehors laq̄lle chose
 peut aduēir en plusieurs especes de
 flegme d' colere & de melēcolie q̄ peu-
 uent estre mesles avec luy. Desq̄lles
 choses appt q̄ de sāg sont engēdres
 q̄tre especes d'apostemes. Premiere
 mēt de sāg Bray a bō est engēdre fleg-
 mō Bray de sāg naturel y admixtion
 sont engēdres troys especes d'aposto-
 mes selō q̄ troys hume⁹s peuēt estre
 mesles avec luy. cōe se colere y vīet
 flegmō herispidades est engēdre / & se
 flegme y vīet flegmō d'vīitades y est
 engēdre / & se melēcolie y vīet flegmō
 sephirodes ou seliroff. est engēdre.
 De sāg nō louable y la substāce & ad-
 husion selon sa grosseur et subtilite
 sōt engēdres toutes pustulles cro-
 steuses de charbōcle iusq̄s a estioime-
 num cōme charbōcle pūna ignis
 pscus ou s'ecr estioimēus & antrax
 et non pas formica cōme disoit es cō-
 cordances y celluy compaignon.

Les causes de flegmon sont primitiues anteedantes et contoinctes. Les causes primitiues sont comme choete ferue et mal regime. Les causes anteedantes sont come habondance de bon sang et souable pour la quelle habondance est cōtraint et adrecie & se emprofo dist en la pteulle forble/ cōtre est dit au chapitre vniuersal auq̄l fault res courir se tu veulz bien veoir les choses pteculieres. Les cōtoinctes sont pcelluy mesmes sang qui est profonds i au lieu.

Les signes et iugemēs sont inflacion duree couleur come rouge rosee douleur pulsature et resplendissant & extencion & autres signes signifiāt replecion de sang. C flegmon a quatre tēps/ cest assauoir le p̄mencement laccroissement lestat & la declinacion. Le cōmencement est signifie p la p̄sence des causes de luy. Laccroissement est desclayre par la grandeur adroustement & estandue. Le stat est demōstre p assemblee de la matiere. La declinacion est quāt len cōmence a venir a allēgence. Ap̄s flegmō est renuie ou finist p repercussio ou p resolucio ou p pourriture ou par en durissement par nō saigement resoluere come tu scees par les choses dessusdictes. Tu scees quāt est resoluere cest quāt linflacio est amoins die & la pulsatiue est allegee. Et aufst tu scees quant laposteme vient a la pourriture p ladioustemēt de la douleur et pulsacion & chaleur/ et fiction de lung et de lautre. Et tu scees quāt

elle est pourrie par obscurite et tenebrosite. Et celle q̄ est petrifiee par la dure. Certes en apres viennent en flegmon mauluais accidens souuēt qui preuariēt ou destourbēt la cure ordinaire come grāde douleur quāt est en membre sensible/ et retourne la matiere aux parties du dedans quāt est en esincoire et corruption estio memque/ quant est trop refroidie et la matiere est pcuruee. Et duree de seirois quāt est resoluere in deuenēt. Enuiron laquelle chose il cōuient le mege considerer en vne chescune remutacion a laquelle chose va de cels qui sont cures & soner soeure a luy dure chascune inflacion et q̄ cels se chose appareisse. In secūdo ad glās conent.

La cure de flegmon a double regime. Cest assauoir vniuer sel et pteculier. Le vniuersel est prins du chapitre cōmun deuant dit. Le pteculier a quatre entencioēs. Le premier est ordōner la vie. Le second est egualier la matiere anteedante. La tiers est esuacuer la matiere cōtoincte. Et le quart est corrigier les accidens. La premiere entencion est cōplete avec deue administration des six choses non naturelles avec leurs amepes declinans a froid et a secheresse come est aer diades/ boyes/ dormir et veiller/ mouement/ et repos/ vacuacio/ replecio/ & les accidens de lame. Doncques au cōmencemēt soit esleu aer pur & cler et non humide ne romatique. Et les diades soyēt legieres de pou de noue

rissent ne mange pas choses gras
ses ne douces delaisse brouets et
la substance des leguns & toutes cho
ses fatetes de lait delaisse espices aitz
ongnons & vins fors vs de laictues
des pinars de borages mete asses ea
ue en son vin. ou sil auoit fieure se pas
se avec prisane & avec lait damandrez
dorge diue sobremet delaisse les soup
pes. tiegne le ventre lache. **Re** repo
se especialement selon le membre ou est
l'aposteme. **Q**omme pou de roue & es
pecialement sil est replect. diue honeste
ment. **L**a secōde entencion est cōple
te avec seigneurie sil y a replectio par la
partie cōtraire se cestoit au cōmence
ment & par vne mesme partie se cestoit
en lestat & en la declinaciō. **M**ais aus
si nous esuacuons selon galien in. viij.
terapen. cōme dessus a este dit non
pas seulement pour la replectio mais
aussi pour la grandeur de la passion
et de la douleur & des atrepance des
humeurs / car la douleur & chale^r du
membre malade est cause de reume. **E**t
se le corps estoit sans supfluite ce se
roit confusion en gardant ou obser
uant les canons ou regles vniuers
sauls. **L**a tierce entencion acōplissent
repercutifz ou refrenatifz au cōmēce
ment de l'aposteme excepte les cas
cōtenus au chapitre vniuersal. avec
resolutifz meslez non pareillemēt en
lestat. & avec pars resolutifz en la fin
de lestat. & en la declinaciō cōme des
sus est dit se l'aposteme da y boye de
resolucio. & se l'aposteme da y boye de
epicure avec maturatifz aptris & mol
lificatifz et les dessiccatifz sōt q̄ guez

rissent en vne & en aultre fin. **L**es ai
des repercutives et refrenantes qui
cōpetent au cōmēcemēt sont de qua
tre formes. **L**a p̄miere est de galien in
secūdo ad glanc. & est opieractū fait
de aue & de vinaigre mesle ensemble
en forme de boue appliq̄ sur le membre
avec esponge. **L**a secōde est de aucte
ne. **R.** succi semp diue. lb. i. vin gros
si acervi. lb. f. farine orde. quart. i. cor
ticis granatoz sumach pulueris saco
rū añ. z. f. coquant & ff. linimētū. **L**a
tierce forme est de halia. **R.** sandal
li albi & rubet añ. z. in. memiche. z. n.
chimolee holiarimentci. añ. z. i. & f. te
re oia subtiliter & sil gent cribra & di
stempera cū succo sempitue aut por
tulace siue lactuce & ff. linimētū. **L**a
quarte forme est de toute la commu
naulte des choses refrenatives & ala
teratives des playes & des ocussōs
R. albuminū ouoz quātūdis aque
ros. aut olei rosar. ad placitū & ff. li
nimētū. & avec estoupes & draps lins
ges soyent appliq̄ sus le lieu & reiterer
souuēt. **L**es medicines locales a
cōplissent l'entencion de l'accroissement
sont de trois formes desquelles la pre
miere est oleū ros. sedm galien in. in.
farmacoꝝ simplicū. po^r refrener de
la partie des roses / car de la partie de
sulle elle esuapore. **L**a seconde forme
est de auctene. **R.** folioꝝ malue. **M.**
i. absintij ros. añ. z. f. farine orde. z. i.
olei camomille quart. f. coquant et
pistent & ff. epilastrū molle. **L**a tierce
forme est de celluy mesmes. **R.** vini
cocti quart. i. aqua ros. quart. f. cro
ci. z. ij. Bullentur modicū & collentur
e ij

et fiat epithyma cū stupatis aut panis
 mo ⁊ soyēt remuees plus tardiuemēt
 q̄ les repercutiues. **C** Les medici-
 nes locay q̄ acōplissent l'entecōy d'
 lestat en resoluāt aussi sont de troys
 formes. Dont la p̄miere est receue de
 maistre dynas. **R.** paritarie folio-
 ruz malue añ. **M.** i. fufuz subtilis fa-
 rine Dollacillis añ. p. i. aneti. femu gre-
 ci añ. ⁊. f. olei camomille quart. i. co-
 quātur cū vino ⁊ pistētur ⁊ ff. empla-
 streuz. **C** La secōde forme est de galie
 in decimo quarto terapeñ. **R.** me-
 dalle panis frumētacei. lb. i. infundā-
 tur p̄ horā dnā in aqua feruēt bultē-
 tur ⁊ exprimētur aqua et mell. quaref.
 ⁊ miscētur et fiat emplastrum mollē.
C Auicenne met la tierce forme a-
 uec Syritlon ⁊ basilicon Des q̄eulz les
 formes et les recepres sont mises en
 l'antidotoire ⁊ yceulz soyēt remueez
 plus tardiuemēt. **C** Layne susolente
 ou estoupes ou espōge ou fleustre a
 cōplissent la declinacion p̄ desiccaciō
 et q̄ soyēt mises en un chault stiptiq̄
 et espreinctes ⁊ applicuees. **C** Les
 aydes acōplissant la declinacion par
 pourriture sont de troys formes. La
 p̄miere est triafarmacū a tribus for-
 mis de Galien q̄ est fait de farine d'
 fourmēt de aue ⁊ d'uylle meslez ensem-
 ble ⁊ curz soit fait emplastre ⁊ se tu-
 beulz se colorer tu se peuz faire avec
 unq̄ petite de saffran. **C** La secōde for-
 me est de galien la q̄lle p̄t haly abas
R. muscilaginis ficuum et cortic.
 rad. maluanisci lb. i. et farine frumēt
 subtil. lb. f. coquantur simul ⁊ fiat
 emplastruz. **C** La tierce forme est de

toute la cōmunitaue. **R.** foliorum
 malue cemicionis rad. lili et corticis
 maluanisci añ. **M.** i. farine frumenti
 quart. i. farine semis lini. ⁊. a. apungie
 porci. lb. f. coquātur herbe cū aqua et
 pistent cū alutis in mortario. et ff em-
 plastrū a iceulz soyēt remues p̄ l' car-
 diuemēt. **E**t quāt la po' riture est assē-
 blee selle ne se ouure p̄ soy soit ouerte
 avec lancete ou avec medicine apertice
 neq̄ soit mōdifficez encharneez p̄ soli-
 dee selon la forme dicte dessus ⁊ q̄ se-
 ra dicte ou chapitre des vlceres po-
 ce q̄ les exitures ouertes sont rame-
 nees aux vlceres cōme est dit. **C** La
 quarte chose q̄ est de la correctiō des
 accidens est cōplecte selon la nature
 des accidens q̄ y diengnēt cōme dou-
 leur se elle diēt soit appaisee en toute
 maniere / car douleur abat la vertu ⁊
 empesche toute droicte opaciō. **L**on
 met ou temps de douleur alteratifz
 cōe est huyllē rosat ⁊ moyeulz doeu-
 ou mye de pain blanc trēpee en eue
 boullāt ⁊ espreincte ⁊ meslee avec huyllē
 se rosat. **O**u malues curtes meslees
 avecqs fufuz subtil ⁊ avec huyllē ro-
 sat seu drollat qui mieu- d'ault. **E**t
 saffran entre en tout appaisemēt de
 douleur selon auicēñ. **E**t se cest neces-
 site passer a iusquiamū fay le hardie-
 ment. **C** ar son herbe curte es cēdres
 chauldes avec apungie nouvelle ap-
 paise la douleur ⁊ mature les aposte-
 mes chauldes cōme met thedenc.
Touteffoys garde toy de trop grāde
 humectacion / car au cōmencement
 est timorose ou craintive cōe dit au-
 cenne. **E**suacuacion ou attirēmēt

asseure le retour de la matiere au de
sans. Et si non avec aultres choses
especiallemēt avec vérouses. Et se tu
doubtez que laposteme se endurecisse
cuitz la racine de cocōbre saulaage
en eave ou la racine de brione/ou d'a
zari. ap̄s en icelle eave tu mesleras fa
rine et graisse de hoye ou de geline et
les cuitz et soit fait emplastre in secū
do ad glanconē. Et se en laposteme
aduent corrupcion bon est descarriffi
er le lieu et lembroquer avec eave sa
lee. et puis apres lemplastre avec fari
ne de feues ou de vesses cuites avec
opimel. Et faitz se demourāt de la cu
re selon la cure de stiomenus dicte cy
apres.

Chapitre singulier de charbōcle
de antep et estiomenus et daultres
pustulles males de sang.

Pustulles males corrup
pues de sang cōme est dit
sont toutes celles qui en
leurs esrachement delais
sent escarre. Desquelles choses appert
q̄ uacōit ce q̄ forōcle soit petit flegmō
non obstāt pource nest pas pustulle
male corrupue pource q̄ en son esra
chemēt ne fait point descarre. Aussi
est cure et mature avec fourment ma
che et dyaq̄lon. Et est mondiffie avec
miel cuit et sarcocolla cōde meēt. Fas.
q̄ l'appelle charbōcle. Car ycelles pu
stulles q̄ delaisent escarre selon gatiē
in decimo q̄eto terapeū. sont de gros
sag bouillāt et pourrissant. Car quāt
il cōmēce a bouillir il est cause d'char
bōcle de prima de ignis persicus ou

de sacer. Et elle est oultre pretēdue p
sa ebullicioy elle acquert venenosite et
est cause d'atrap. Et se elle da oultre
q̄ la ebullicioy soit finie elle est cause
de cācrenes. et de stiomenus/car cans
crene et charbōcle et estiomenus sont
ppres flegmōs in de thumouribus pre
ter naturā. Doncq̄s ne sont pas les
pustulles de myrtion ou assemblemēt
de humeurs naturelles cōde diēt hēry
et lenfranc Jacoit ce q̄ icelluy hēry en
ses notables de ce ait fait doubte.
mais quoy que ce soit ilz sont de sang
gros bouillant ou q̄ le subtil q̄ est cō
uertit en coloz et le gros en melēcolie
sont encores ensemble. et po² ce disoit
aucienne q̄ sont de coloz citrine et de
melencolie mes tee ensemble differēs
selon plus et moins.

Qarbonculus ou pruna ou ig
nis persicus ou sacer qui est
tout dng selon aucienne cest
pustulle flegmonique male desican
te et ardente le lieu ou quel est noyre
et encendree rouge ayant couleur ob
scure et doleur et ardeur et desciement
a lenitron de laquelle vient quāt est
rompue escarre celle cōme fait demie
combustion et cauterer/de laquelle la
cause est gros sang demy bouillant et
pourry du quel nest pas encore separe
le gros du subtil. Les signes de
charbōcle qui cōmence sont rougeur
brumeur/citrinte/durte/doleur/cha
leur/ambraffemēt/acuyte/et petiteffe
de forme a maniere de cize ligerete de
accroissement et desicacion a lenitō
Et quant il est meur lon doit chate
morte a maniere de scarre q̄ iecte or.
e iij

Dure viscosité ainsi comme se estoient ras-
sures et au lieu effroy est rompu en plu-
sieurs lieux et puis est réduit a Ding.
Les charboncles ne doivent point estre
mis en negligence / car il sont en partie
veneneux Et iasoit ce q̄ les charbon-
cles au commencement ne soient vlcere-
res / Non obstant en la fin sont finis
par vlceres / et pource lon a recours
au chapitre des vlceres. les charbon-
cles ensuyuent pestilence.

W A curacion des charboncles
a troyz entencions. La pre-
miere est ordonner la vie. La
seconde est esgaller la matiere ances-
cedate. Et la tierce est gouverner la
matiere cõioincte. **C** La premiere en-
tencion est cõplete avec deue admini-
stracion des vi. choses nõ naturelles
avec leurs annepes selon la forme di-
cte en fleigmon / si non q̄ il ouient q̄ il
decline plus a tenuite et a froidueur et
humectacio po^r ce q̄ a iceulz le pl^r sou-
uent sensuyt fièvre / et pource len leur
doit oster vin et chair / a vsent de laic-
tues de portulaignes de migraines
et de toutes choses acetosies. Et se
cest necessite len se^r doit donner brouet
de poulliez altere avec layctues et a
uec aygres. **C** La seconde entencio
est cõplete avec seigneurie premieremēt
de la partie cõtraire apres quāt il cõ-
mence a estre nue en noirdeur d'une
mesme partie. **E**t la tierce entencio
est cõplete deuant la vlceracion avec
muyres refrenatifz et esuaporatifz / af-
fin q̄ la matiere ne retourne arriere et
ne soit esmeu / et ad ce est loue p^r galli-
en in decimo quarto terapeñ. empla-

strum de arnoglossa et icelluy prêt au
cenne du q̄ la forme est celle. **R.** ar-
noglossa sentiu pants surfuret. añ. co-
quatur cū aqua donec liniatur et soye
applique sur le lieu et enuiron. Toute
foys auicēñ. adiouste en lay galles /
et ie croy q̄ se le subtil sang appareyft
plus q̄ le gros ce seroit chose louable
Emplastre de deuy migraines cui-
tes en Vinaygre ou avec eue ace-
tose fait ce mesmes Et quāt la furio-
site est abaissee aulcū pou l'emplastre
de auicēñ. fait de figures et vuis pass.
mundat. abarilis et nuce et farina oz
de miscetur et coquāt cū vino rubeo
seroit bon a le murer et a le rompre
Et quāt il est rompu soit modiffie a
uec suc d'apri et farine et miel cuit en se-
ble / et puis apres soit consolide avec
Spaquisoy p^r la maniere des autres
vlceres. **T**oute effoys soyēt tousiours
es parties denuiron vnguentuz de ho-
sarmenico et oleo rosato et aceto. Et
se le lieu ouence a empirer et a corõ-
pre soit scariffie a l'enuiron et laue a
uec eue salee / et soit desechee la vl-
cere cū troscis calidicon dissollus en
vin. Et le scarre soit mondiffie avec
l'emplastre de apri ou de beure et soyē
curee p^r le regime des vlceres pour-
ries et des antray.

A ntray selon guillaume de
salicet nest autre chose que
charboncle empire / car la ma-
tiere de antray est sang gros et bouil-
lant q̄ acquert venenosite p^r son bouil-
lemēt. Et est dit baba boa p^r le pcray-
re / car est tresmale et tresperilleuse. et
est dit de antray cest cue^r. car tousiours

acqert & desire le cue². **L**es signes de acrap selon hery sont les signes d charboëce acrau avec diuerse confou racion de boynes a leuron a manie re de arc en ciel d saint martin & gra de ponderosite & grieuete du mebre ainsi come se il estoit lye de lya^s avec grandes angoisses q len ne peut souf frir/ & avec chaleur & avec doulte de dormir & pulsation & tremeur de cue² et avec grade defection. **A**ntrap d toute sa nature est maladie tresperil leuse ague & buesue/ car il est de ma tiere venenose pestilentielle & cotagi euse/ & le pire de yceulx selon Auicē ne est celluy q dietes esinoctiores & q est voisin avec les mebres picipaulx car lo se doit adoc docter du reto² ne met de la matiere/ car toute pustalle male venenose la qlle apres ce q elle est apparue & elle retourne arriere est iugee mortelle especiallemēt se mau uais accidēs & mauuais signes y ap pareissent. Et quant les signes & les accidens sont grans cest mal signe. Mais se ilz sont abaisse^s & en repos cest bon signe. Et celluy q est le plus sain des mortelz come dit auicē. est celluy q est rouge et apres celluy q est citrin. Mais de celluy q decline a not deur nul nen eschappe. les acrap sont multiplies en temps de pestilence.

Curatio

A cure de antrap a quatre entencions. La premiere est ordōner la die. La secōde est pforter le cue². La tierce est esuacuer la matiere antecedeate. Et la quatre est tyrer hors & gouuerner la matiere

coioinete. **L**a pmiere etecio est cō plere avec deue administracion des sif choses non naturelles. **D**onc q s luy soit ordonne maison playne de su mmer & soit appelle souuet p son non et soit laisse pou dormir & les autres choses soyent ordōnes selon q a este dit deuāt ou charboëce si nō q le regi me luy soit plus subtil & soit diete cōe ceulx qui ont fieures pestilencialles. **I**l souffist prisane & eue avec suc cre rosat laict damādres & ordeac iuf ques a quatre ou a cinq iours. **M**is graynes orēges symōs & toutes chos ses acetouses luy soyēt baillees / car elles luy sont bōnes. Et se cest necessi te lon luy done brouet de poulllet alte re avec aygre & laitcues. **L**a secō de entecio est cōplere avec deue admi nistracio de bon triaca en la quātite dune feue destempre avec eue de sca bieuse ou de sa decoctio ou avec eue rose ou de buglose se la fieure est fore aygre. Et soit son administracio par sif heures deuāt mēgier se cest possi ble & autres sif heures apres. Car en necessice na poit de heure cōe dit ad uenzoar/ au commencement de thestir. Car en icelluy tēps pmunemēt la di gestion est faicte/ touteffoys le dit ad uenzoar. otroye en tyriaca sept heu res & plus/ et auerroy^s neuf. Et tout ce est la moytie de tout le tēps de tou te la digestio q est de .vij. heures ou iuron selon laciē cōmandemēt. Et en deuy iours le corps est refectione p troys foys. **J**acoit ce q selon Auicēne le terme de la demoure de la dia de en lestomac est fait de .vij. heures

iusques a .xxij. Laquelle chose est en
tendue de tout lestomac et des inte
stins come dit aldiert de boulongne.
La cause des choses dessusdictes est
car nulle medicine ne doit estre mes
lee avec la viande/car elle engendre
roit grande douleur come dit le dit
auezozar. **T**yraca nō pas seullemēt
est des mediacies/mais est au milieu
des natures paciētes du corps & des
choses formacales qui le blecent. qn
to simpliciū. laq̄lle chof nest pas a en
tendre propremēt mais par semblan
ce. **E**n retournant a propos le cueur
luy soit eplastre au dehors avec rof
diolles fleurs de buglose omnū san
daloz corticis citri. **E**t se la fieure se
ottroy adiouste y vng pou de melisse
de maiorane & de saffray et escarlate
taincte en graine en ce a grant yrie
te & ad ce est tres bon commentille ou
herba tunicū au lieu de tyriaca come
dit arnaud. **L**a tierce entencion est
cōplete par seigneurie d'une mesme par
tie ou avec dentose et scarificacion
se leage se peut souffrir. **E**t la quarte
chose est cōplete avec choses qui re
froidissent & denoyent enuiron & nō
pas dessus que la matiere ne retour
ne come est vnguentū de boldarme
nico & oleū rof. & mirriū avec vnat
gre. **E**n met sur le lieu attractifz & si
non avec autre especialemēt avec de
roses ou avec succemens len y secou
re avec diligence/car cest maladie ā
bonne pou de loisir. **E**t aucunesfoys
a la perfection des Dernieres mala
dies les Dernieres curaciōs sont puis
santes & necessaires car plusieursfois

ia y este cōtraint le extirper avec eau
tere actualz aussy ay ouy que avec se
mordemēt de aulcūe dielle personne
estoit oste. **A**ussi soit scarifie a lenu
ron & embroque avec eau chaul de sa
lee que le sang ysse et ne soit caillie au
lieu ou lon y mette corosif ou arcentic
en ce est le principal. mais au cas q̄
donneroit aulcun loisir soit mature
et ouuert avec figues & leuainz avec
sel mesle ensemble come met auicēne.
Apres que lon a mis cest emplastre
deuy ou trois fois sur le lieu acoustu
me le dit lieu appareistra tout noir &
ouuert a lentour et lors soit mōdifie
avec mōdificatif de apio come a este
dit en charboncle & apres soit fine a
uec diaq̄lon **M**edicinemēt de moyeux
deufz & avec sel souuēt appliques ma
ture & ouure antrax come dit **T**heDe
ric. **A**pres a maturaer et a rompre **J**a
merius enseigne telle postille. **R**. ra
dicis apij ramaz scabiose rostri anci
pitry marubij farine frumentī facti
ne se. lini mell. rof. oser apungie dete
ris coquatur cum vino & fiat empla
strum. **E**t cōsolidā maior pūee entre
deuy pierres par aulcun diuin mira
cle cure antrax locit du tout dedās
lespasse d'ung iour tellement quil na
besoing apres si non de la cure des
autres playes come dit **F**ogier. **E**n
cecy melmes les quatre maistres pre
nent scabieuse en disant notables pa
rolles. **Q**ue scabieuse prinse ou beue
avec vin ou mangee cōuertist les a
postemes du dedās au dehors & les
dissolue insensiblement dont en sont
faitz verses en latin. **V**banus de se

ne scit precium scabiose. Nans purgat
pectus q̄ comprunt egra senectus.
Seruat pulmonē saluat laterū regi
onem. Fompe apostema leui virtute
probata. Emplastrata foris necat
atracē i tribus horis. Struthus po
tatur virus sic euacuat. Celle chose
que met Henry de la probaciō de an
trax curable et mortel de la bource
du fiel de porc ce sōt les fables de the
seric en la cure de antrax. Regarde
la cure de charboncle a destiomenus
car elle est au milieu des deux com
me deuant a este dit es declaracions

Estiomenus tacoit ce quil
ne soit pas p̄p̄ment pustul
le. Touceffors il est effect de
pustulle et la cure leur est proporciō
nelle. car il est la mort et la destructiō
discipacion du mēbre et pour ce est dit
estiomenu quasi hostis hois cest enne
my de lōmea est avec po^rriture et mol
lification a la differēce de lupusa de
cancer qui discipet destruit le mēbre
avec corosion et dure. doncq̄s ne sōt
pas vne mesme chose cōme dit the
seric Leufranc et Henry Estiomenu
est dit selon le peuple le feu d̄ saint an
thoine ou de saint marcel. Estiome
nus est appelle cācrene selō les grecz
Pourquoy un de tumorb^z preter na
tura entre les grans flegmons can
crene est appelle mortification estant
en la p̄cile malade Touceffors au
cenne met differēce entre icelles po^r
la maieur et minour mortification.
La cause destiomenu est la destructiō
de la vie au mēbre et est faicte triple
ment. En vne maniere quāt le mem

bre ne peut recepuoir la vie qui luy est
enuoyee du cueur pour la destructiō
de la cōplexion et armonie et atrempe
ment dicelle a cause de trop grāt froi
deur en puer ou cōme indeue infrigi
dacion des apostemes ou de excedā
te chaleur et venosite des accidēs
et des pustulles males. en aultre ma
niere car la vie receue au membre est
suffoquee ou estainte cōme es gran
des apostemes lesquelles en telle ma
niere estoupent les voyes a les por
tes du cuir que lesperit deffault de re
spiracion cest suffoque. Tiercement
car la vie ne peut venir du cuir au mē
bre pour le liement qui est trop fort
cest assauoir quāt aulcun membre est
trop estrait ou pour la concussion
faicte en la voye. Les signes et iuge
mens sont selon Galien vbi supra.
Premierement la fleur de la couleur
est estainte qui se adionste stemont
bus. apres la douleur et le pouz se
separassent et la disposicion non ces
sante. Mais le sentimēt est mortifie
dont le membre est fait noir et
pourri avec pueur de charongne. Et
pour ce quant loy compraint avec
les doys il y est faicte vne fosse qui
ne retourne pas mais il semble que
le cuir soit separe de la chair. Estio
menus est de si grande cruaulte q̄ ny
recour tost la p̄cile q̄est malade est
tantost mortifie en p̄p̄gnāt les p̄c
cules p̄cunes et occist tost lomme.

Curacio

La cure destiomenus a trois
entencions La premiere est
ordonner la vie. la secōde est

esgaller la matiere anteedante et la tierce est gouverner le lieu mortifie & corru. La premiere est coplete avec deue administracio & ordinacio des choses non naturelles delectables a froides & tenues. **Donques** sadiā de soit mie de pain lauee avec eue ordeac auenac lait damādes bouee de poules altere especialemēt se il a uoit fiere Use de lactues de portus lagues de ingraines & daultres choses acetoses. **Et** a tout aduenement ou accident pour ce que les fumees qui sont esleuees du corps peuent infecter le cuer sen luy donne tyriaca et aultres choses cordiales luy soient administrees selon q̄ est dit es pustul les deuant dictes. La seconde entencion est coplete avec seignee & avec mōdifiemēt de sang cū diacatholico cassie fistalle & hamarind. lupulus fumo terre polipodio & choses semblables qui mōdifient le sang pour ce q̄ telle corruptio a tousiours eschauffement & mouuemēt coloziq̄ & infectio de sang. La tierce entencion est coplete a la maniere que dit auicēne. **Cō** me tu vois la couleur du mēbre estre muue lors il cōuēt quil soit oingt cūz Inguēro de bos armentico & terra st g llata & aceto. & se ce ne dault ny ait point de exusacio q̄ tu ne faces scar pellation profonde en diuers lieux ou q̄ tu mettes sansues qui te ouurēt les petites voyes prochaines. **Et** q̄ tu laues le lieu avec eue salee affin que le gros sang sen ysse & ne soit cōgele. et mettz sur le lieu chose qui deuoie & resoluē la matiere pourrie cō

me farine de Descez ou de feuez incorpore avec citrop acetouy & tousiours par deuy fois le io² soit laue avec vin aigre chault & aps q̄ leschauffemēt et la furiosite sera cessee le metre dessus Inguentū egyptiacū leq̄l est fait ain si. **R.** mell. Vitre eris aluminis a ceti an. & soient mesles egallēmēt et cuitz / car il deuoye & resoluē la pourriture & fait cheoir ce qui est pourrie & garde ce qui est sain / mais se la disposition est passee & cōmence aduenir a mollesse & en pourriture soit separe le corru du sain avec cautere actu al ou avec medecine caustique cōme sōt troscis calidicon & aldaron ou afroditon. **Et** ad ce dault mēu en core selon **Thederic Henry** & moy. arcentie subline pur ou corrige soit mis en pouldre & dissolu avec vin et avec charpi ou coton soit mis dessus especialement entre le sain et le corru. **Et** se cest necessite premierement soit separe Ingu pou cū esparumie entre le sain et le corru. **Car** ce fait cesser la maladie sans doute et incōtinēt. et te specifieray la maniere au chapitre des gl' dulle et de chācre et de rupture. **Apr** sen face cheoir le care avec beure ou avec aultre chose vinctueuse. et apres que lescarre sera rōbee le lieu soit nestoye et laue avec vinaigre et emplastre avec semplastre qui sensuyt. **R.** mellis lib. f. Vitellorum ouorum crudorum. iij. Del. iij. iij numero farine ordet. lib. f. miscentur et malapentur et en soit fait emplastre. **Et** puy apres deuy ou trois iours affin que soit fai

ete meilleur mondificacion. Les ad
rouste a ceste emplastre dy. 7. de mire
elue. Et se il est necessite trancher le
membre pource q̄ la pourriture ne ces
se et sen doubte q̄ la corrupcion aille
aup autres membres. et pource soyt
tranche selon la doctrine apres dicte
Et cauterize ce qui contient / car cest
plus secure chose. Comment le membre
corrompu et mort soit garde affin q̄ il
ne pue. Il sera apres dit quat̄ lon tra
ctera de cōseruacion des corps mors
Et ce est ce q̄ nous en disons pour le
present. Car aussi tu le trouueras ou
sermon cōmun des Vlceres pourries
lequel il conuient adioyster en ce pres
sent chapitre.

Letiers chapitre de Herisipila et
des apostemes coloricques.

Acoit ce que fleume en
suyue le s̄g en la genera
cion des humeurs et a
pres le sang ayt plus de
fleume au corps. Non

obstant pource q̄ les apostemes colo
ricques conuengent en plusieurs
choses avec le sang. Apres flegmon
et les apostemes de sang nous parle
rons des apostemes coloricques.

Apostemes coloricques en non
cōmun sont appellees herisipila / po²
ce q̄ elles se adioingnent au poil et au
cuit Car herisipila est propre passion
du cuit cōme flegmon est pprie passio
de chair. Jasoit ce q̄ semblablement se
extendent Decimo quarto terapenti
ce. Touteffoys est double herisipila.
Cest assauoit la Vraye et la nō Vraye.

La Vraye herisipila est faicte de colere
naturelle cōme est dit / laquelle est
ppriement sang subtil / leq̄l auicenne
appelle spine. La non Vraye est faicte
de colere non naturelle. laquelle auic
enne appelle fornica. Po² quoy dit
Galien in Decimo quarto terapenti
ce que herisipila a double difference
Cest assauoir Vne sans Vlceration.
et lautre avec Vlceration. La premie
re est dune forme et est appellee fleg
mon. Lautre est dicte fornica ou her
pes cōme estoit dit in de tumoribus
preter naturam. Doncq̄s quat̄ reu
me pur coloricque est du sang separe
et diet au cuit il Vlcere le cuit. Et cel
luy qui est tenue et mesle avec le sang
fait plus inflacion que ne fait Vlcere
Et de ces deux sang est appelle herisi
pila / et lautre herpes. Galien aussi
in secūdo ad glāc. fait diuers chapi
tres dinstingues. Et p̄mieremēt ple
de fornica et de herpestibla puis ple
de herisipila certaine qui est dit ou
fait de sang subtil. Doncq̄s est heri
sipila dicte apposteme coloricq̄ avec
double difference / mais premieremēt
est dicte de lūne et secondemēt de lau
tre. Colere est humeur chaulde et
seiche engendree de la plus subtile ps
tie de chillus / et est double naturel et
non naturel en parlant doublement
du naturel ainsi q̄ dit est. Le naturel
est humeur chaulde et seiche en substā
ce subtile rubiconde ou vermeille en
couleur declinate a aucune cetermite
ague en oudeur et en saueur. La non
naturelle est declinee de celle de sans
les termes de sa largesse laq̄lle se elle

les passe nest pas proprement colere
mais aultre humeur & ce aduient en
deux manieres. En vne maniere en
soy et p soy en aultre maniere par ad
mixtion. Par soy & en soy doublerent
en vne maniere quat la colere naturel
le pourrist & est brusce en soy / et celle
est dicte adhuste par la pourriture en
aultre maniere quat colere nō natu
relle Vitelline est adhuste au foye ou
en lestomac ou es voynes & est faicte
prasiue ou erugineuse & sont tresmau
uaises. Par admixtion est faicte col
lere nō naturelle quat aultre hūme
luy diēt de dehors / & ce est fait en plu
sieurs manieres. cōme se fleume ce
luy estoit messee avec elle lors seroit
faicte colere citrine / & se gros fleume
y estoit mesle lors seroit faicte colere
Vitelline / & se melēcollie y estoit mes
le lors seroit faicte colere adhuste p
admixtion. Et ainsi sont selon auicē
ne six especes de colere non naturelle
et selon Galien sont que quatre car
il ne fist nullē menciō des deux cose
tes adhustes. Toutefois Galien en ses
cādo de virtutibz naturalibz ne met
fors q̄ la Vitelline / car il dit q̄ la prasi
ue & erugineuse estre engēdre de mau
uaise chose en lestomac ou de aulcune
mauuaise disposicion es voynes. in
secūdo pnostricozū. Desqz appert q̄
de la colere sont engēdrees quatre
especes d'apostemes. La pmiere est
de colere souable qui est appelle sang
subtil. et est dit herisipila Bray et cer
tain. in secūdo ad glanc. De colere
non naturelle par admixtiō sont en
gēdrees trois especes d'apostemes
cest assauoir herisipila flegmonides /

herisipila dūmiades / & herisipila se
phirodes. De colere istuable par ad
hustion sont engēdrees selon la gros
seur & subtilite toutes pustulles cor
rosiues depuis herpestem iusques a
chancre cōme herpes serpigo formu
ca. viij. terapeū. Les causes de he
risipila Bray sont cōme de flegmon
Bray. cest assauoir prunitines / antece
dantes / & cōioinctes. Les signes
et les ingēns sont prins par la cōpa
racion de flegmon selon Galien in. viij.
terapeū. & n. ad glanc. En ce appert
que herisipila est espece de flegmon en
pregnant flegmon largemēt. Le pre
mier signe de herisipila Bray est cou
leur rouge decūant a citrine Le se
cond est rougeur qui en amuyt tost a
latochemēt. Le tiers est inflaciō q̄
ne passe pas moult le cutē. Le quart
est chaleur grande attirāce la fieure
et plus que en flegmon. Le quint est
pulfaciō non grande. Le sixiesme
est douleur mordante & pongitive nō
extensiuē cōme en flegmon & aultres
signes qui signifient seigneurie de co
lere. Herisipila vient le plus sou
uent en la partie de la face / & cōmen
ce en la partie du nez dit lepus & se es
pāt apz p toute la face. & cest pour la
subtilite d la colere & rarite de la face
herisipila est male en denuaciō des
putrefactiō & sanies est male en heri
pila. Herisipila Bray a quatre temps
cōme les aultres apostemes. les sig
nes desquelz soyent extrais des cho
ses dessusdictes. Herisipila Bray ne
diēt pas souuēt a sanies / car il est sou
uant termine par insensibile esuacua
cion Apres en herisipila aduient sou

uant manly accidens qui aulcunes
fois en curant surmontent leur eaus
se & preuarent l'ordie de la cure cōme
est dit en flegmon. **V**erisipila ensuyt
le mouuement de fieure tierce. car el
se a analogie a sa matiere.

III La cure de herisipila Bray
est cōme la cure de flegmon
Bray fois le regime vniuers
sal. & a quatre entencions. La premie
re est ordonner la die. La seconde est
egaller la matiere antecedeate. la tier
ce est tirer hors & euacuer la matiere
cōiuncte la quarte corrigera amouin
dir les accidens. La premiere est cō
plecte avec deu regime declinat a froi
deur & humidite cōme en fieure tier
ce. **A**en doit estre doncques aer & ha
bitacio froide. et a se refroidie sen luy
met fueilles de saulz / de Diegues des
cānes / des roses / de ioncz / & diokles
Delaisse toutes choses chaudes
vinctueuses faictes de lait et toutes
choses grasses & doulces & agues. Use
de laitues / de cōcombres / de ordea
de ris / & d'autres choses qui engros
sissent le sang & especissent & refroidis
sent. **V**ire sobriement tiegne le ventre
laiche donne & se repose. **V**ire hōeste
ment. **E**suacuacion & seigneurie acō
plissent la seconde entencio. La ma
tiere est esuacuee aulcūes fois cuz ali
quo colagogo cest electuaire de suc
co rosaz ou a qua thamarindoz de
Fass. // **R**. punozū damacnozū nūe
ro. xpin. thamarindoz recentū. 3. de
cem. zircari dioll. quart. f. ff. colatu
ra. & soit donne au matin. et q y met
troit. 3. & de succo rosarū. ce seroit tres

40
bien. La seigneurie soit faite se cest ne
cessite selon la maniere dicte en fleg
mon. **C**hoses qui refroidissent & res
percutent acōplissent la tierce enten
cion au cōmencemēt excepte les cas
au chapitre general. **E**t apres avec
esuaporacio par dehors selon la ma
nifeste transpuracio des choses sen
sibles / car herisipile Bray non seule
ment de quarte mais aussi de qualite
te ayant grande inflammacio aura
mestier de plus grant refrigeracion
que en flegmō. **L**e terme de refrigera
cion est quāt il mue coule. & lors on
doit cesser. **A**ncienne aussi soue q lou
espanse dessus eue froide. **E**t gatiē
enseigne succū solatei semp vire por
tulace psily insquami. & ces autres
qui sont escripts au chapitre de fleg
mon. **A**pres gatiē esuapore la matie
re cuz farina ordet & autres qui sont
mis audit chapitre d'issusdie. car tout
ainsi que les signes estoient prins p
semblance aux signes de flegmon en
celle maniere les aydes soient prins
a la semblance des aydes de luy.
Et la quarte entencion du retour
de la matiere est complecte cōme est
dit en flegmon. **T**res bon micrigatif
de la doule & ardeur est fait de fueil
les & racines de insquami. emellop
pees avec estouppes & cuttes soubz
la brasse mesle avec populeō ou avec
ayungia selon ce qui est dit deuant
de la douleure en flegmon. et sil luy ve
noit vlcere soit curee avec vnguent
blanc ou de litargiro. **E**t qui y adiou
steroit vng pou de scorcia psonbi ce
seroit tres bon.

Chapitre singulier de fonnica et de herpestem et pustulles males coloriques qui y saruicment.

Pustulles males coloriques sont toutes celles qui en leur esrachement delaissent corrosion et viuulance. ce sont toutes celles q̄ sont de puis herpestem iusques a chancre. Et iacoit ce quelles soyēt de plusieurs especes deffailant en nom / touteffoys sont deuy apparantes ou nomēes herpecestassanoit heyris en grec et en arabic fonnica et milliaris et sont toutes de colere non naturelle / mais elle diftere selon sa grosseur et subtilite / car ce qui passe oultre en grosseur est appelle herpestem ou herpestem en grec et en latin cancer. Et est telle lencencion de galian in de tumoribz prescer natura piin. terapein. et in ad glacone. Auicēne appelle toutes pustulles males coloriques faictes de colere non naturelle et seastrees et separees de la peicule fonnica / car de colere naturelle dicte de naturalite de nutritio qui est sang subtil est faicte spina cest vraye herispila cōe a este dit deffus. Nous meslerons doncas le grec et arabic tout ensemble et ferōs par grace de manifeste doctrie deuy especes de pustulles males coloriques sur lesquelles soyent continues les autres deuy. L'une est appellee herpes plus subtile. Et lautre fonnica q̄ est faicte de colere plus grosse. et ne noz chaille des noms mais que tant seulement la chose soit entendue. //

De herpestem

Herpes est pustulle ou pustulles males coloriques herispiliez desceiez et enflammiez avec purite et rougeur declinante a citrinite. Et brief

uement herpes nest aultre chose que herispila avec pustulles et dicerres et dit Galian in. ptin. terapein. q̄ moult est subtile la colere qui engendre herpestem. et non pas tāt seullemēt tres passe les peicules du dedans / quelcōques elles soyent de substance charnue / mais aussi le cuir iusques a un pedimie laqule seule elle corrode pour ce quelle est detenue / car selle trespas soit cōme sueur elle ne dicerot pas.

Les causes et signes de dicte pustulles sont congnues des choses deffus dictes. et aussi pour ce q̄l appert que herpes est de plus legiere resolution que fonnica et aussi appert q̄ cest moyē en trespassant de herispila ad fonnica et de fonnica ad cancerum.

Cure a troys enteciois. La premiere est ordonner la vie la seconde est egalier la matiere antecedeate. la tierce est gouverner la matiere cōiuncte. La premiere et la seconde sont completes comme est dit en herispila si non que lay demēt de seigneur est amoindie en elle. La tierce est cōplete non pas seulement in secūdo ad glacone. car elle a besoing de plus grande froideur avec choses q̄ amyrtissent pour ce quelle nest pas dicerre / mais ceste cy avec chose qui desceient et non pas avec laictues ne portulaignes / mais avec la tendresse de l'adigne et deca

marum rubri et de plantage avec sen-
tilles et avec farine deorge et avec ce q
est escript en flegmon en messant au
cuy pou de miel selle a besoig de mo-
dificacion. mais es vlceres q ne sont
pas moult males Vnguens blancs et
de metaultz lesquel sont ditz et qui
seront ditz es vlceres virulentes.

Hornica est pustulle ou pu-
stules males colorqs sans
largesse avec inflammation et
puerite ambulante au cuir avec vlcere
ration corrosion et virulace. Et brief
uemēt hornica nest autre chose que
herpes mauuais et en sont de deux
especes. Vne est de plus legier mou-
uemēt car elle est de plus aigre et sub-
tulle colere. Autre est de plus tardif
mouuemēt car elle est de plus grosse
colere entant quil est deu a aucuns
que colere et flegme y sont meslees et
est dit miliaris. et tant peut estre la
matiere engrossie q appert que soient
pustulles dites ficcales et bochorales
et appēt a maniere de figues et borgo
et de ce apparēt les causes et signes.

Des iugemens.

Hornica est de plus tardive
resolution que herpestē. For-
mica na point de scarre ta-
coit ce que puisse auoir pourriture et
virulance. Entout hornica sen sent
pointure cōme de formis. Auecēne
dit que verrues en naissent et ressem-
blēt formice nō pas en matiere mais
apres sōt faites clauailles et pource
gastien la trouua estre curee avec am-
but. viij. terapeñ. Hornica et les pu-
stules coloriques iacoit ce que au cō-

mencement ne soient vlceres. touz
cessoyz en la fin viengnēt en vlceres
Et pour ce il cōuient auoir recours
au tractie des vlceres.

La cure de formica est cōe de
herpestent. et a trois entenci-
ons. La premiere est ordon-
ner la die. La seconde est elgaller la
matiere antecedante. Et la tierce est
gouuerner la partie pustullee. La
premiere et seconde entenciō sont cō-
pletes cōe est dit de herisipilar de her-
pestē Et est dray q la cure de formica
en vne femme de roine galle esprouua
serum lactis avec Vng pou de scanno-
nea. Mais auecēne cōmande en for-
mica miliaris q la Vertu de turbitz
y soit meslee et aussi d epithimi. et soit
sen mettre sur le lieu auāt que soit vlcere
medicaine mixte auec Vertu repur-
tue et diaforetique. Et pour ce en tel
cas est bon lemplastre de arnoglosa
qui est dit en charbōcle et lemplastre
de deux migraimes auāt que soit vlcere.
Et apres lay souuāt trouue pouf-
ficable leaue qui court du bois de la
digne quāt en est faite adustio Et
est louee de auecēne in miliaris ficali
seu bochorali et q cūroit testes de pois-
sons sales de dās elle ce seroit tresbiē
Nulle fossium et peritaris avec Vng
pou de sel sont tresbōs a bochorales
et ficcalen cōme dit thederic. Et a
seicher la pourriture en miliaris auec
cenne soue especialement Vnguent q
est fait de Vert de gris et de souffre a-
uec leaue dicte. Mas y a bas a moy ap-
prouons que sen soit mettre enuirs
et soit cōtinue Vnguentū de bochora

menco terea sigillata aqua ros. et a
 cero. Et se il appert manifestemēt co
 rosion & vlceracon tu ne te doys pas
 despartir des choses refroidissances
 enuicoij/et sur le vlcere tu mettras
 trosticos aldaron ou calidicon mes
 les avec vin estiptiq ou avec eue ros
 se ou vinay gre ainsi que len face vne
 guent asses liquid cōe dit Halyabas
 Et se ces choses ne suffissent il fault
 passer a plus forte medicine cest assa
 uoit a arcentic ou cautere actual. in
 secūdo ad glanconez. Car telles cho
 ses sont faictes pour cōsumir la ma
 tiere pioncte corodante & guerissent
 la corosion. Et pour ce len face cheoit
 lescarre avec beure ou avec aucune
 chose vinctueuse. Et se il les cōtient
 tranchier soyēt trāches ou caucherts
 zes ou soyent lyes ou estraches avec
 liay a la maniere de ficcus Bray & soi
 ent gueris et cures a la maniere des
 autres vlceres.

Le quatriesme chapitre de vdi
 mia & des apostemes flegmaticqs.

Qusi q herisipila est faicte
 de reume colorique tout
 ainsi vdimia est faicte en
 reume flegmaticq. viij :
 terapeñ Laqñle vdimie est aposteme
 flegmatic. Et a deux differences cōe
 les autres apostemes car lung est
 Bray et lautre est non Bray. vdimia
 Bray est faict de flegme naturel q nest
 autre chose q sang cru ou mal cuit q
 est trouue en massa sanguinaria a
 nourrir les mēbres flegmaticqs. Le
 non Bray est faict de flegme nō natu

rel. flegme est humeur froit & humid
 engendre de la plus crue partie de chil
 sus/du qñ lung est naturel & lautre nō
 naturel. Le naturel est humeur froij
 de a humide en substance crue en cou
 leur declinante a aucune blancheur
 douce en saueur & en odeur. Le nō
 naturel est celluy q est desroye de cels
 luy dedans les termes de sa largesse
 lesquelz se il les passe nest pas flegme
 mais autre humeur. Et ce aduent
 souuēt doublemēt. En vne maniere
 en soy quāt est fait cōme eue en sub
 stancer est esuente ou apriue ou atē
 nuifors est faict flegme tenue agouy
 ou ventouy. Or est engrossi et dis
 scouy et lors est faict flegme gros et
 mustillagineuy & gippeuy & vtreuy p
 vltioze induracion ou il pourrist et
 se mue/ & lors est dit salsuz & incrosuz
 et corosiuū. Secōdemēt est faict nō
 naturel p adimption quāt autre hu
 meur luy viēt de dehors cōme se sang
 luy venoit il est fait douly & se cokere
 luy viēt il est fait sale. & se melenco
 lie luy viēt il est fait poticque & ace
 touy. Oncq̄s sont huit especes de
 flegme non naturel selonc auicenne.
 Mais halya. ny en met q quatre. et
 galien ny en met fors q la salee & la
 cetouse nō obstant es secōdz liures
 des fieures & des interiores & en mōlt
 dautres lieux il fait mencō de vtreoz
 leq̄l par sa puenience il remet soubz
 laigre. Et p ce appert q de flegme sōc
 engēdes huit especes d'apostemes.
 Premièrement de flegme naturel est
 engēdre vdimia Bray. Secōdemēt
 de fleume non naturel par adimptō

font engendres trois especes d'apostemes selon q̄ trois humeurs peuuent estre meslees avecq̄s luy ainsi come **D**idimia flegurionides. **D**idimia herisipilades. **D**idimia zephitrides. Tiercement de flegme nō naturel p̄ alteracion & transmutacion de substāce sōt engendres quatre especes d'apostemes. **P**remierement de flegme venant d'aposteme est engendré d'aposteme d'écoupy. **S**ecōdemēt de flegme aigoupy est engendré d'aposteme aygouse. **T**iercement de flegme cru et gros mustillagineux sont engendres tous nouy & epitures flegmaticqs de luppia iusq̄s a nactem cōe sont glandulles et nouydz legiers d'abefet et ces studines. **D**e flegme dit d'icreūt gypceux sont faictz tous nouydz durs et serophullus. **D**e flegme corrompu et pourry sont engendres fistulles et d'ulceraciōs serophulleuses. **D**oncq̄s **D**idimia en grec ou **p**dema et **z**unia en arabe est aposteme l'ape & sans douleur id est pou doulereux p̄ la sparation de flegmon et de herisipila.

Es causes sont cōe des autres apostemes cest assavoir les p̄mieres come choiste & p̄cussion & mal regime / les antecēdātes sont come multiplicacion de humeurs flegmaticques. les p̄oinctes sont icelluy mesme flegme qui est lassemble ou lieu ou au membre.

Es signes & iugemens sont inflacions et lachemens et mollesse quāt a practiq̄. **E**ar quāt loy mece les doys dessus la fosse appert apres quāt loy les oste & y

petite chaleur / foible couleur, **S**ectinante a blācheur avec les autres signes q̄ signifient seigneurie de flegme. **D**idimia a quatre tēps cōe les autres apostemes. **C**est assavoir le cōmencement la croissēmēt lestat & la declinacion. **D**idimia le plus souuēt se termine p̄ resolution & nō pas seulement p̄ pourriture / & bien souuēt se puertist en nouydz et en autres ep̄croissances desq̄lles les terminaciōs sont desclaires ou sermon d'iuersal. **A**postemes flegmaticqs sont multipliees en p̄uet et en vielles gens & en plains de gloutomie.

Curacio

La cure de **D**idimia Bray ap̄s le regime d'iuersal a quatre intencions. **L**e p̄mier est ordōner la vie. **L**e second est corriger la matiere antecēdāte. **L**e tiers est gouuerner la matiere p̄oincte. & le quart est corriger les accidens. **L**a p̄miere entenciō est cōplecte avec bene administracion des six choses nō naturelles & de trois leurs ānepes lesq̄lles ont p̄tēt de decliner a chaleur & a seicheesse avec certaine subtilite & p̄ ce le p̄pete aer subtil & cler & sec & p̄ai biē cuit & d'uy bō pur & cler avec d'ing pour deaue. et les chars soit effictes de petits oiseaux chāpestres & d'uy moultō. **E**t d'uy pou de brouetz & d'choupy & de soupes. & ne mēge poit chose d'paste nō leuee ne choses crues et aygouses. **N**e mangē pas les substāces des leguns ou fromages et frictures ne gros poissons si non de ceux ou lieu ont a pierres et soyent cuitz en d'ing.

Cle rosti luy d'ault mieulx q̄ le bou
 ly q̄ les pastes/māgenisse pou r̄ boi
 ue moins. se dētre luy soit lache avec
 figues r̄ avec cartamo. Labourer et
 excerciter attrempeemēt luy soit bon
 dōme pou especiallemēt de tout/supe
 le baing r̄ toutes choses amoytissan
 tes. **C**La secō de entencion est com
 plecte en digerāt la matiere avec aul
 cur opimel/en se esuacuāt avec aul
 cūe medecine cōe sōe pillules cochēez
 ou benedicta ou dyaturbiē. Et se il
 luy auoit replecion sen pourroit ou
 urir la boyne. **C**La tierce entencion
 est cōplecte au cōmencemēt avec rez
 pucissifz nō refroidissans/mais ceulz
 qui assēblent r̄ amassent le desēche
 ment r̄ la resolucion. Et en lācroisse
 ment avec resolutifz plus fors/et en
 lestat avec purs r̄ tressors/ r̄ en la de
 claraciō avec psumptifz se elle d'apar
 boye de resolucion. Et se elle d'apar
 boye de epiture soit gouverne avec
 maturatifz r̄ p l'autre regime des epi
 tures. **C**Les aydes repucissives q̄ as
 semblent la desiccacion et resolucion
 qui cōpetēt au cōmencement sont de
 trois formes. La pmiere est de galie
 decimo quatro terapeñ. secundo ad
 glanconez. q̄ dit q̄ pour humeur fleg
 maticque il souffist aulcūeffois seule
 espōge baingee en eaue avec vngpou
 de vnaigre soit fait mixtion ainsi q̄
 se on se d'ouloit boyre r̄ soit applique
 chault. Et aulcūeffois dit auicēñ. q̄
 en lieu desponge on y meet vng drap
 double ou son semblable/ r̄ est tressō
 le acoustumer r̄ le muer souuent r̄ qui
 apzeigne to? les costes/et la signature

soit bōnez estroete en cōmencant au
 chief du mēbre. **C**La seconde forme
 de Auicēne. // R. aque baurac r̄ cine
 ruz r̄ aceti añ. q̄ suffit. **C**La tierce
 forme est de rap. r̄ ce ottroye auicēne.
 // R. aloes mirre licit̄ acasie sief me
 mithe cyri croci orientalis bolarime
 nict oīnz añ. partes equales pulueris
 sentur r̄ cū succo caulū r̄ aceto miscē
 tur r̄ fiat emplastrū. **C**Les aydes q̄
 acōplissent l'entencion de lācroissēnt
 sont les deuant ditz forissies avec
 vnaigre. Et celles q̄ acōplissent les
 tat r̄ la declinaciō se laposteme tent a
 resolucion sōe de trois formes. **C**La
 pmiere est de Auicēne r̄ est despō
 ge mise en lepiue de cendres de vigne
 et de figuier r̄ plieus id est de chesne.
CLa secōde forme est de brun r̄ cels
 le prent thedetic. // R. aluminis sul
 phuris mirre salis añ. partes equa
 les r̄ soyent cōfites toutes ces cho
 ses avec huylle rosat r̄ vnaigre r̄ en
 soit fait vnguent. **C**La troysiesme
 forme est de auicēne. // R. stercoris
 vacini lb. f. storac. olibani vsuee. cas
 lami aromatica spice absanti añ. f. f.
 cōfice cum aceto r̄ aqua caulū r̄ fiat
 emplastruz. **C**A maturer les aposte
 mes flegmaticqs roger loue dyaguil
 lon q̄ cōfist de rechref. r̄ est ad ce mes
 mes Item ad idem. // R. malua bñ
 cam vcinā rad. bismalue rad. sicut ce
 pas assatas linaceas fermentū. se. li
 ni coct. r̄ pistat. r̄ cū ayūgia del bati
 ro mixt a s. emplastrū. // Item thede
 tic tire le suc de ebullo et sabuco et la
 pacio acuto leuistico maratro deco
 quātur bene cū dyaltea melle r̄ oles

et butiro a fiat emplastreum. Et quant
 l'aposteme sera mature ne soit pas ac
 tēdu que elle se cuire y soy / car trop
 seroit tardive ouuerture ou par aduē
 cure iamais ne se ouueroit pme dit
 Henry. Et pour ce soit ouuerte avec
 fer ou avec medecine caustique selon
 la forme q̄ est dicte dessus. et soit mō
 difie la pourriture grosse cū Dnguen
 to apostolor̄ et mōdifiaç. de apio ⁊
 succo absinthij ou avec celui qui ait
 re selon Dyon⁹ ⁊ q̄ mōdifie la pour
 riture grosse. R. galbani armonia
 et resine terebentine p̄cis cepi Bacini
 oleti antiq̄ añ. partes equales dissol
 uentur gūm̄ cum aceto ⁊ liquesiant
 ad ignē cū alijs a fiat Dnguentū. Et
 la cure selon la cure des Vlcères or
 des ⁊ puantes ⁊ ainsi est complete la
 tierce entencō. Mais la quarte entē
 cion est p̄lete selon la nature des ac
 cidens que se il luy aduenoit douleur
 il cōtient selon auicēne quelle soit ap
 paisee. Premièrement avec les choses
 qui sont pme yfopus humida ⁊ avec
 Vin cuit et avec huyle de camomille
 de absctio de spicā nardoꝝ avec cire
 et sil ya durte soit dissoluee avec moe
 les de beuf de cerf et leurs semblans
 comme sera dit cy apres.

Chapitre singulier de aposteme
 Dentose.

Lest tēps de parler des
 inflaciōs q̄ nont pas vne
 mesme cure avec les Vdi
 mics. p̄tin. terapeu. Car
 icelles come iay dit sont
 de humeurs flegmatiqs. et pour ce

quant on les cōpreint avec les doits
 elles se profondēt ⁊ obeissent a latou
 chement. **I**nflaciōs sont aucu
 nefoys faictes de esperit assemble et
 contrainct soubz le cuir. Et aucunes
 foys entre les peletes qui sont enui
 roij le profond. aucunefoys sont en
 uiron Dng mēbre. Aucunesfoys par
 tout le corps. aucunesfoys aussi avec
 douleur ⁊ aucunesfoys sans douleur.

Es causes de telles aposte
 mes Vtoses in. Di. de eget
 tudinae sinthomate sōt soit
 blese de chaleur en matiere flegma
 tiq̄ disposee. Ad ce auicēne dit q̄ celle
 Vtosite est engēdree en humeur fleg
 matique ou en Vian des resoluees en
 Vapeurs de chaleur foible. car perfec
 te froidēur nullemēt ne peut faire da
 peur pour ce que dit tout en tout nul
 lement ne subtilie pas ne ne cuit ne
 ne dissolue la Vian de. Et forte chate
 subtilie le nourrissēmēt plus que ne
 reuert la generaciō de Vape. et se le
 flegme est Vtoup lors est engēdre aul
 cun esperit ou Vapeur trouble qui est
 dit calligineux leq̄ est esuacue y Dng
 roustenit ou il est retenu au lieu pme
 dit auicēne pour lespeueur du mēbre
 ou la grosseur de la Vapeur de luy.

Es signes ⁊ iugemens sont
 inflaciō avec grāde resistan
 ce a latouchement avec resp̄len
 deur clere sonante pme boeille quant
 son la fiert. et laperçoit len souuant
 aller par tout le corps engēdrāt dou
 leur eprensive. Dentosite encluse qui
 n'est pas dissoluee engēdre moult de
 dōmaige Dentosite funeuse courāt

par le corps avec douleur & angoyffe
est a doubter. Car il semble q̄lle vien
gne de aucune matiere Venenose.

Un cure de aposteme Ventose
a trois entencions. La p̄mie
re en est la Vie. La secōde est
enire la Digestio. Et la tierce en ley
turpacio de la matiere dromete. Len
tencion de la Vie est q̄ il face abstinē
ce de toutes choses grosses et d'iseo
ses. Viādes crues flegmaticqs et de
toutes come sont choses douces et la
substāce des leguns frutes raves cha
staignes. Use de chop̄ chaul des et sei
ches et subtiliātes et degastātes la de
tosice come est pain dorge ou q̄ soit
sel et om̄is. et soit s̄ boire de Vin blāc
ou claret ou Vin grec ou bon pignēt
Use puree de ces avec oignons ou a
vec persil calamēto et rucha i quo po
natur cuminū. La chait soit d'ollacul
le et aultre cōde est dit ou chapitre pre
cedēt. La Vertu Digestiue soit d'ortree
avec bōnes elptices et d'fection de dia
cuminū et calamēto avec telle dragee

R. maracri anisi carui danci cūm
haccaruz lauri tritouz añ. ʒ. i. h̄ricie
raf. galēge. ʒ. ʒ. albi añ. ʒ. ʒ. garioffili
cubebaz piperis longi. semē rute añ.
ʒ. ii. anisi cōfecti quart̄ i. panis zuc
vari. lib. ʒ. fiat drageta. Et soit oingt
par dehors sus les regions de lesto
mac avec huylle de pi ca costo et ru
cha. mais la tierce entencio est d'pfecte
avec ceulx q̄ ont Vertu meslee pource
q̄ ilz digerent et esuaporent et s̄p̄ctē
quent atrempement et ne accroissent
pas les dōleurs. et ad ce faire s̄e pri
ses trois formes de galien. In. p̄m.

terapēti. Des q̄lles la p̄miere est espo
ge nouvelle baignee en sauon ou en li
viue chaul de quāt pa douleur forte et
soit oingt la p̄ticule avec aucun huil
le calastiā. id est mollificatif quāt ny
a forte douleur. La seconde forme est
faicte avec layme a tour. le suc bai
gnee avec sauō ou en leytre avec Vin
cuit et huille mesle ensemble en y ad
ioustā du Vinaigre et du Vin rude et
gros especiallemēt au p̄mencement
forte Vertu est en sauō et en Vinaigre
et nest pas si forte en Vin. et pource
mesleras y plus de Vin et huille q̄ de
sauon quāt tu voudras appaiser la
dōleur. Et se tu la veulx bouter hors
et fortifier tu prendras Vin rude et
noir sauon et Vinaigre et font lūng et
lautre. Car ilz ont un p̄te Vertu cōde est
desclaire. La tierce forme est d'inguet
faic de terra tenaci id est argilla cal
ce Vina simul coct. cū aqua et vino.
Et ou cas que telle Ventosice fust fu
meuse esuee de matiere Venenose et
corut y les mēbres avec doule et cha
leur tres grāde. Il nest aultre cōseil se
lon Guillaume de salicet q̄ apres q̄
est cōp̄mise en Vng lieu fust le mēbre
lye de la p̄tie superioire et basse et puis
soit p̄mise ou milieu avec q̄s Vng ra
soer ou avec fer chault en telle manie
re q̄lle ysse. Et apres lon emplysse le
partus de aloes et bolo. ar. dissollus
et meslez avec huille rosat et avec Vin
aigre. Et aps le tiers ou le quart iō
le lieu soit encharnez d'oside. et en ce
cas la diete soit tenue soit mōdifie
le corps avec aucune medice. Et q̄ sup
dōroit a boire triaca ce seroit tres b̄

Chapitre singulier de aposteme
aigoufe.

Effegme platz deaue sem-
blant a laye megue ou seroc
est engendre aposteme plats
ne deaue lacher du tout sans doleur
Vnde in. Di. de egritudine & simtho-
mate est dit q̄ de aucunes superflui-
tes serofes semblables a laye megue
habondates ou corps se engedre yde-
rus cest ayosteme aigoufe. Desalles
les causes s̄t Vertu alteree & pressoy
die & mal disposee et malice de Vians
des & aigoufite. Et po^{ce} die Galie
in. p̄m. terapeu. & secodo ad gnanco-
nenz. Que tel flegme resseble a y dro-
pise et des corps mal habitues. Leq̄
flegme est du tout en tout aigouf nō
diuersifiant la cure de y deinia Vray
is est y deinia si non en plus grande
desiccacion.

Les signes et les iugemens
sont ainsi cōd y deinia Vray
si non q̄ inflation est plus
grande en ceste q̄ en l'autre. Et pource
ne resiste pas tāt a l'atouchemēt. Et
s'onne nō pas eōe Vent/mais eōe eaz-
uēt reluyt aucunement enuiron la
lumiere. En aposteme aygoufe est
plus foible chaleur q̄ en la Vencoufe
selon Galien in. iiii. aphorismoz. Qui
buscūqz torciōes rē. Les apostemes
aygoufes Viengnēt plus es coullioes
auy piedz et en la teste et es ioinctu-
res q̄ es autres lieux. Car aygoufite
y descēnt plus tost & y a moindie cha-
leur en euz secundo p̄nosticorum.
Car ainsi cōme Vencoufe pou souuēt

est trouuee sans eāue/aussi n'est pas
trouuee leaue enclose en la particule
sans Vencoufe.

La curacion cōtient cinq cho-
ses. La premiere est en la die
La seconde en la rectificaci-
on de la Digestion. La tierce est en la
purgacion par le Ventre. La quarte
est en la prouocacion de l'urine. La
quinte est en la esuaporacion de hu-
midite comoincte/les deuy p̄mieres
s̄t ordōnes y Galie in. de subtilitate.
dieta. Et les troys derrieres in. lectu-
do ad glaucōnd. et. Di. amphorismo-
rum in comento illius. Quibuscūqz
epar. ec. La p̄miere chose d la die
est parfaicte par les regimes deffus-
ditz es deuy chapitres deuant ditz
mediatement si nō q̄ l'outic q̄ ce regime
soit plus caleffactif & dsiccatif. & po^{ce}
ce soit delaisse toutes chof humides
et plaines deaues cōme caues/her-
bes/fruits/et chaitz de porc/romay-
ge/laye/porssons/et tous leguns.
Delaisse souppes brouetz. Nageuf
se sobriement/delaisse son boyre. So-
pain soit boige ou ay Vng pou d'auif.
Son Vin soit tresbon en petite quā-
tite/les Vins grecs et les pygmens-
luy sont bons et leaue de pois de sau-
ge ou de ysope calamer auz & oignōes.
cuitz espices et manieres de sel luy
competent. Cuieres de congnis et d'
petis orseaulz des chāps. chaitz de
gelines et de mouton luy sont bones.
et toutes choses seiches. Labourer
deulle et ieune & se puoq̄ souuēt daller
a chābre et de Vriner. La secōde chose
est p̄fecte avec bones espices & bon
f. iij.

nes dragées & Suctiōs q̄ sont de uat
dictes. **L**a tierce chose est cōplecte
par purgatiō de humeurs aigoufes
et q̄ semblent a lait megue cōme sont
pain fait de farine d'orge a lait de tin
ctinali ou pouldre faicte de ezula. & d
grains caprapucie & d cartamo avec
Vng pou de spica. **O**u pillules de suc
co cucumertis agrestis et des espices
dictes de hebe mesue en ses simples
medicines. **L**a quarte chose est cō
plecte avec dragée dicte en sa q̄lle sen
adrouste semē apū et petrocist et se
men alke kangi & spica. **M**ais la
quinte est complete avec chose dese
chantes & resoluātes lesquelz sont de
trois formes sont la p̄miere est de ga
lien vbi supra cum opirodino et sale.
La secōde est de luy mesmes avec
spoge baignee en leuiue et autres ay
des dictes en v̄dunia dray/mais q̄
soyēt fortiffies cū asfrontero id est sa
le nitro alumure & sulphure. **L**a tierce
ce est de aucun emplastre dit de auis
cenne en la cure des scrophulles & in
cathaginis de galie est attribue. **D**e
quoy il dit q̄ resolue toute durese en
moins q̄ en vne sepmaine/cest assa
uoit en trois iours ie ne lay pas
trouue en icelluy liure/mais ie lay
pris a resoluēt durete aigoufe & ven
coufe. // R. se. sinapis se. Driice sul
phur spume mar. aristologie roton
de. bdelii arimontaci dissoluti i aceto
an̄ 3. iii. olei antiqui cere an̄. q̄ suffi
cit fiat emplastrum. **E**t se il ne se re
solue par ce il nest aultre conseil fors
que soit ouuertē avec fer et curee a la
maniere des v̄cres fordidēs. //

Ladulla & scrophulla modus
suppia testudo nata hernia
bociuz bubo & fugillinus en
quelq̄ lieu que ilz soyēt ou corps sont
deus auoir matiere s̄gmatiquē cōe
dit roger et dit bien/ car iacoit ce que
aucune durete soit par nuee en durete
melēcollique touteffoys selon auctē
ne le^r racine fut fleume au mois po^r
la plus grande peie. **C**ar aultēffoys
est ioincte avec elle aultre humeur.
Dont nous p̄lerons tousiours des
simples affuy q̄ soyēt les ep̄ples des
p̄p̄stes. **T**outeffoys les desusdictes
sont toutes renueses soubz le ḡere des
ep̄tures & excoissāces s̄gmatiquēs
Et mesinement ont entre elles espe
ciales differences.

Ladulla est dicte a la manie
re de gran asses molle toute
seule mouuable & separee. & le
plus souuent est engendree es esmon
croies.

Scrophulla est trouuee a la ma
niere despic porcū dure mul
tiplice non pas du tout sepa
ree est trouuee le plus souuēt au col.
Opia est cōme supulus mol
le ronde & est trouuee le plus
souuent es ioinctares & fait
la natūte en lieux secs.

Ocus est cōme nous de cor
de rond dur et demourāt ou
lieu et est trouuee enuiron les
lieux nerueux.

Testudo est ep̄ture grande
plaine de humeur molle avec
large forme dicte a la manie
re de tortue. **C**asparia est en la cel

te: **B**ocium est ou col: **V**erita est es
souffrions **E**t aulcūefoiz sont trouuez
auec sames ou scamez ou fistulles //

Aca est naiffāce grāde char
neuse cōe char d'naiges & des
hāches d' diuerse forme quā
tite cōe melon & cucurle apās diuers
nōs selō la forme & les mēbres. **P**lus
sieurs autres nōs ont les escroiffan
ces dessus dictes / mais ne doit cha
soit sinō tant seullemēt q̄ la chose soit
p̄gneue la q̄lle diuersiffiez iuge oubz
celles diuersites la cure.

Excroiffāces les aulcūes sōt
renues ou sachet ou en la pel
lete. **L**es autres infiltrés en
la char. **Q**ues sōt aussi resolubles &
les autres nō. **L**es dures sont grādes
et les autres petites. **L**es aulcūes sōt
poucrissables & les autres nō. **L**es au
tres aussi sōt scammouses fistulleuses &
cācrouses & les autres nō. **S**ic d'altis

Es causes de cestes excroif
sances, sont prinſes triples
cest assauoir primitiues com
me choete et concussion glouton
nie & malice d' regime. **L**es antecedā
tes sōt humeurs flegmaticqs espec
allēmēt ymuez en naturelz flegmōs
cōe dessus a este dit. **L**es causes cō
iointes sōt celles mesmes matieres
q̄ sōt p̄tenues ou lieu. **E**t en ycelles
sōt aulcūefoys p̄tenues humeurs ay
gouſes pourries corōpues limoneu
les & mustillagineuses plaines d' sub
ſtāce melline de puls & de gresse. **E**t
aulcūefoiz y sōt p̄tenues chairs fleg
maticqs spōgeuses & glādulleuses &
aulcūefoiz pierres et autres choſ.

Es signes & iugemēs sōt aul
cūefoiz entēdus par leurs
descripciōs & differēces. **L**e
signe quāt sōt encloses ou sachet est
mouuement & sepactō d' cut. **Q**uāt
brayemēt sōt deues estre demouran
tes & adherētes a la chair elles sont
sans kist cest sās sachet. **L**es nouuel
les tractables sōt deues estre resolu
bles. mais les dures & dures ne se re
soluēt iamais / mais la rougeur et la
douleur a la chaleur demōstrēt q̄ cel
les excroiffāces dopuēt venir a pour
riture a fistulle & a chācre. **M**ultipli
caciō d' scrophulles a leurs secours
p̄ le corps & chaleurs estrāges demō
strent estre germe d' scrophulles intri
secqs d' d' arnauldus. **L**a multipli
caciō d' scrophulles q̄ sōt dehors de
monstrēt leur parasite p̄ dedans / de
quoy dit **A**ntoine q̄ celles enchoeres
et en offensiō sont multipliees / & po
ce enſuyt cōe dit arnauld q̄ en ycelles
prouffient pou ouurer par dehors.
Mais moult leur prouffite esuacua
cion & boyre diureticque & ellectuaire
desiccatif & miuemēt d' aage d'enfant.
Les enfās ont volētiers escrophul
les po^r leur gloutōniez rarite d' corps
Et les diēz pl² tardiuemēt p̄ se p̄ray
re. **E**t ceulz q̄ ont le front courtz les
tēples p̄p̄ressees & les toes targes sōt
disposés a escrophulles / car la matie
re descēte tout au col cōe dit **H**erpeus
La incision & la corosion des excroif
sāces est moult a doubter enuiron le
dētre le colt les p̄missures po^r la pu
chainete des boynes des arteres des
nerfz q̄ sont p̄tenues es dictes parties

En la incision des grandes glandes
les len se doit garder de la Doigne qui
les nourrit enuirs le pie car souuent di
ent fuy de sag de quoy est grant peril.

A cure a deux proces cest as
sanoir vniuersel & particulier.
Le vniuersel regard de la vie
à la matiere ne soit multipliee. Doit
dōc es gales la matiere auccedāte af
fuy q̄lle ne se adiouste en la cōiōinete
Le p̄mier est cōplet par le regime dit
es chapitres p̄cedens. Declināt a plus
grāt subtilite & incisiō. Pour quoy se
lon auic. il dūmēt q̄ laffedādes gros
ses & le boire deaue froide & nausea
tiuā factetate & repletione. et seuffee
fayt tāt q̄ pouerra. & sur couees. chop
face q̄ ait bōne digestiō. & se garde de
habuatiō humide & de balce aronsee
de mauuaises caues. Son boire soit
vin ou caue aluminense ou d souffre
car selon Arnald d'ulsaige des caues
des mineres mesuement quāt ont sa
ueur de sie d'alee a appetisser non pas
seullemēt boicinz du dedās mais aussi
du dehors. Le secōd proces est acōphy en
troys manieres / cest assanoir p̄ elua
tiō. par medicine. & par seignee &
aulemefors en puocāt la v̄nne & en
eluaōāt avec d̄sumptifz & resolutifz
Et premieremēt est louē de tous la
poultre laq̄lle selon auic. est faite de
turbit̄ ʒʒ. et zūcti. añ. dōh. est. ʒ. ii. et
tesnoigne q̄ avec ce q̄lle eluaue fleg
me gros elle ne eschauffe ne ne escor
che pas les incestins. Mais Fasis q̄
fust le plus hardi en lapatifz in cap̄.
de dōsolub̄ d̄tets in. ix. alimēf. fir cel
se poultre de. pp. p̄tes de turbit̄ & de

diu de zinzembret de sucre. xxx. & en
haile troys dram̄es. Benedicta es
eyrapigra & pillules de garic & les
plus grādes hermodactil. sont asses
cōpetātes. Et secondemēt iay acōu
stume et bōne que iay prins des ditz
de plusieurs. // R. scrophullate per.
in. phillip d'ulle part. ii. pipenelle pil
lofelle tanaceti cauluz rubeoz rubee
mator. añ. part. i. aristologie rad spa
tulle fetide rad. raphant añ. part. f.
cōcassentur & cādūno albo & mellē d̄
qz ad d̄sumptionē medietatis co quā
tur & fiat colatura. de laq̄lle de trois
en trois iours a seure de matin luy
en soit administrē quart. i. & soit r̄es
de. Et tiercemēt galien. viii. therapē.
es glandules du dedās qui sont cau
ses de celles du dehors octroye tyria
can arhanafāz omorosiā & octroye
la medicine faicte per cretica nepitaz
altas calamētū sūmiāte. Et sont fai
ctes plusieurs aultres potiōs ellectua
res & huyllēs a metre es oreilles. //
Nos p̄decesseurs ont mis plusieurs
empiriques & sont folies lesquelz en
ceste oeuure ie nay pas accepte fors
que coatēffors par la vertu d'anne se
tresnoble roy de france en quēre plu
sieurs en les atouchant. Et cest du
regime et proces vniuersal.

P particulier ou local p̄ces
prenent respectālemēt diuersite.
Le de la substāce de la quātite &
nature du mēbrez aussi la quātite du
cōps & la duraciō du tēps. iacōit ce
q̄ ne demōstre pas la cure / centēffors
elle demōstre quelle est la disposiciō
in. v. therapē. et iacōit. ce que des cho

les Dessusdictes puissent estre prinſes
pluſieurs indications & entencions.
et quāt est de present elles sont raine
nees a sy. **P**remieremēt les mol
les a petites appellees supus quant
sont en mēbres fermes qui pour pou
de duracion len doubte que apēt ten
dies pelletes ou bourcetes soyent cō
traintes & desicchees. **S**econdemēt
les plus grandes vielles non pas
moult dures ne amollies a maniere
de apostemes flegmatiōs soyēt resol
uees & cōsumies. **T**iercemēt les sca
moses & apostemeuses qui diēnent a
poureture soyēt maturees ouuertes
et mōdiffiees. **Q**uarcemēt celles qui
ne peunt avec les choſ Dessusdictes
estre curees & sont mouuables & tra
cables soyēt trāchees & tirees hors
Quintemēt celles qui ne sont mou
uables & sōt enſitrees enlaccées & lar
ges dedans soyent corrodees & mon
diffiees. **S**eptemēt que celles qui
auront le pie et racine greſſe soyent
tiees et errachees. **L**a p̄miere chose
selon auicēne est complēte. que celles
soyent cōterees & cōpreintes & puis
soit estramēt p̄ Dessus avec geiefue li
gature de plōmb se q̄t cōme il dit la di
gere **P**remieremēt soit feote la lupia
avec la main affuy que aucunemēt
soit eschauffee & molliſſiee. et ap̄s en
renant la piculle ferue avec le fons
dune escuelle ou avec aucune fer
mete de bois par tant de foyz & telle
ment soit ferue q̄lle se desparte & q̄ la
bourcete du dedās soit depessée et la
matiere espādue & on mette bien tost
vne piece de plōb selon la quātite de

la lupia et soit lye avec vng bandel
de deuy chiefz estroictemēt et ne soit
remue de .v. iours. **N**ais rogier met
premieremēt vnguet fait de plōb bra
se et caligine sambaci seu ficus avec
huylle et vnaigre. **E**t bruy cōme dit
Theric prēt emplastre fait d'aloes
acassia mirra olibano sarco colia cuz
aceto del albanie ou inspissato cuz
sale & alumie zuccarino. **H**ery le met
aussi et sur la piece de plōmb met pez
rites plagelles destouppes mouſſees
en albuyn deuf cū sale et alumie zinc
carino inspissato. **L**a secode chose est
cōplēte oultre les aides des aposte
mes flegmatiōs deuant mises les q̄lles
ad cer a toutes hernies avec les cho
ses ensuyuātes sont prouffitables p̄
aucun emplastre septi cathagenorā
lequel dissolue exicures grosses et ap
de aux maladies des scrophalles et
apostemes qui sont es racines des
oreilles et a podagre et a moult d'aul
tres fait oenture souuable au dernier. //
// R. olei antiqui. ʒ. viij. Viri de eris. ʒ.
viij. pieſ. sicce. ʒ. vi. la dani. ʒ. iij. litari
giri. ʒ. viij. galbani. ʒ. iij. teratur litari
giri cum oleo et coquatur et cuz erit
inspissatum super ponatur p̄v & viri
de eris et in vletno ponatur labda
mum et galbanum et presentur in mor
tario et vsu reseruetur. **S**emblable
ment aussi celle meſme entencion se
lon **F**alſis et pluſieurs autres est com
plēte avec dyaq̄lon cōmun yreato da
quel la forme sera mise apres en lam
tidotore au quel en vne livre de dia
quillon soit malaxee vne once de pou
dre de yreos ou avec dyaquillon ma

gnant de Hebenesue qui est mis cy a
pres. **Aussi** icelluy mesmes **Fas** qui
fut homme de grande experiance conseil
le que lon y mette stercus antiquū ca
primū cum melle & aceto sup ignē in
corporato. et de ce soit emplastre se li
eu. ou emplastre fait de fenugrec se
lin & se. cauliū cubeoz cū mustillagi
ne maluauici confectū & est bon ma
turatif. **Malta**. cōmande ceste. // **R.**
farine fabaz & ordei añ. 3. p. rad. sic. liq
ricie rad. altee pisc. añ. 3. D. cere albe
adpis ancerini añ. 3. p. terantur & in
corporantur cū oleo antiquo & vna
pueri virginis & supra lentū ignē fiat
emplastrū. **Des** aydes de auncēne ie
pres ceste. **R.** stercoz vacaz. 3. n. rad.
cauliū rad. capaz squille ficuum pin
guū añ. 3. f. lupinoy b. delli añ. 3. n. az
ceti mell. ayūgie porci sectis olei anti
qui añ. q. sufficie fiat eplastrū. **Bun**
approue en routes apostemes dures
et chederic la pūns de luy armoniac
b. delliū galbanū oium añ. ptes equa
les dissoluentur in aceto per tres dies
quibus dissolutis sup ignē addatur
furfar subtil. q. sufficie fiat eplastrū.
Fogier met aux escrophalles. // **R.**
rad. filicis affrodill. a qui y adiouste
roit hebulloz ce seroit bien et soyent
cuitz en tresbon vin & soyēt pistez en
vng mortier et y soit adiouste vng
pou d. sulphure. vnoz en soit fait em
plastre. **Non** maistre de mōpeliier
loue tresgrādemēt emplastre fait de
pn. limas cūz en vin ou en laitif de
cendres clauellz ou avec chapitre en
core q. est plus fort il en bailloie ches
cuy iour vne saiche ou confite. **La**

tierce entencion est complete cōmu
nemēt avec les choses deuant dictez
car toutes choses mollificātes & res
soluantes quāt elle trouue la matie
re ou le lieu repugnāt a resolucion el
les maturent la matiere & la font de
mir a pourriture espectralent se la ma
tiere est adioincte ou acompaignee
avec sang. **A** maturee halya. appro
prie emplastre fait de farine d'orgez o
libano atqz pice & soit encozore tout
ensemble avec vne de petit enfant
mais **Auncēne** conseilie a refrener la
fureur de la chaleur a metre la dicte
farine en eue de coriande. **Et** plus
fort de luy est celluy qui est fait d'ur
re avec le double de soy de lictio avec
la dicte eue. et quāt ilz seront matu
res laq̄lle chose scaures ples signes
de la pourriture soyent ouuerres et
mondifies avec vnguetū apostolor
qui fut reuele aux crestiens qui est de
grant aide es scrophalles males & bl
ceres. ou avec vnguent egyptiac de
Fas qui est en lantidoctoire & auē
diaglon & diapalma en les mettant
dessus. **Et** se cestoit en lieu que les
os fussent cōtaminez & corōpus cō
me sera dit cy apres es iunctures ou
aulecūe male morigeraciō ou accidēt
ydenoit soit gōuuernees p le regime
des vlceres aux q̄lles sōt terminees.
La quarte entenciō est plere selon la
doctrie de albulcras leq̄l cozenfuit
si non ā en esprouāt la matiere cū in
tromisso liq̄lle cause y anēcure se fait
po' purger les chos q. ptiēgnēt les hu
meurs selō le log il les enurez mōdifie
& aussi celles q. ptiēgnēt les autres chos

Dures selon la crup les taillie et escor-
che. **Q**uoy q̄ soit glādules ou escro-
phules / a celles eycroissances tracta-
bles commande les prendre avec les
doys & les trācher selon le long a les
escorcher avec aucun instrument ap-
pelle spatamien obtus et nō acuto en
eslargissant les leures avec croches
et cyrer hors avec leur sachet ou list
car aultrement retourneroyent. **L**a
playe soit cousue se il est mestier & soit
traicte au demourāt selon la cure des
Vlceres. **E**t pour se meusy trācter
ie prens le cuir par dessus & le trāche
avec forcetes ce q̄ demoure du cuir se-
lon la quantite de la eycroissance en
forme de folit mitti & faitz au demou-
rant ce q̄ est dit & se le sang te destour-
uoit il puiēt le restraindre avec les
aydes q̄ sont bones a restraindre. **E**t
apres retourneons a lopperacion. **J**e
restrainctz le petit flux avec estoup-
pes ou espōges ou coton baigne en
eau ou en vinaygre & esprainctes en
deseichant. **E**t se aucune Doine gros-
se estoit p̄tinuee avec le pie de la scro-
phule il p̄mande la lier & laisser y celle
iusq̄s atant q̄lle tōbe / & se aultre cho-
se de la pochete ou sachet estoit demo-
re il cōmāde le deguaster es p̄mieres
tours en emplant la playe avec cotō
ou avec son semblable baigne en ea-
ue safee / mais ie la baigne avec albū
deuf espesti avec alun ou avec aultre
des corosifz / et p̄tis ap̄s avec vngūē
tū egyptiacum. **E**t en toutes ses oeu-
ures il cōmāde mettre chose q̄ appay-
se la dōleur cōe est dit dessus. **P**ource
ie mest sur toutes choses estoupes

molles en alouz deufz & haillie rosat
La quinte entecion est cōpleete se-
lon bryū & ceusy q̄ sensuyuet q̄ le cure
soit rōpu selon la quātite de la eycrois-
sance avec aucun caustique & gar-
de sen bien q̄ ne se espāde es aultres y-
ties & ad ce ne fault point. **E**t ayde a
lopperacion ruptoire de chauly & sauō &
est parfait loenure au moins en .vij.
heures et se plus y estoit ce ne seroit
pas mal. **E**t apres soit fendu ou mil-
leu de lescarre selon le long enprofon-
dant ainsi cōe iusq̄s au dyf. **E**t mectz
en lincision aultre lichenon de aucun
corosif cōme puluis affrodilloz. **E**n
oultre iacoit ce q̄ plusieurs ymeccent
moult de choses / mais en lātidoctoi-
re serōt nōmees. **A**rcenic subline & p̄
pare est le plus p̄cipal q̄ le scet bien
gouverner & mener. **T**elle chose certai-
nement ne peut estre descripte in cer-
cio therapē. **T**ar arcentic est medicine
Violente & esmouuāte fieure & mau-
uais accidēs & q̄ fait grāde opacion
en petite quātite. **L**a quātite cōmune
est cōme de la moytie dūg grain d̄ for-
ment en vng hōe fort & loingz des mē-
bres p̄ncipaulz / & en hōme foible en
fault mois & en dault meusy mectre
pou & plusieurs foyz q̄ en mectre trop
en vne foyz. **P**on oeuvre dure par
troys tours & po' ce le malade t̄igne
regime ainsi cōe se il auoit fieures / et
les mēbres & les ytes dēuiron soyēt
gardees et desfendues avec populeō
solatior & aceto & avec aultres choses
reffroidissantes. **E**t quāt ce apparra
par la dūrte & inflacion de lescarre q̄
la glāndulle est rompue. **L**ors faitz

et heoit lescarre avec beure lauee et espes
 si avec vng pon de farine de froment
 ou avec apuge ou avec aucune cho
 se vinctueuse no salee Et aps la choe
 te de lescarre se aucune chose y estoit
 demouree soit degastee avec pouldre
 de afro ditz ou avec vnguentu egypt
 ciacu. et se tout est degaste soit curee
 a la maniere des autres diceres La
 sixiesme entecio est coplete avec spas
 de soye ou poilz de cheual en estreng
 nant de iour en iour le lian et en met
 tant aucune chose iusques que la ex
 croissance soit desechee en aydant au
 lian avec aucun corrosif et en appoy
 sant la douleur avec album deuf et
 huylle rosat et populeon et avec aucun
 mitigatif et apres que est choete soit
 curee come est dit Sessus.

CLe cinquiesme chapitre de zephi
 ros ou escliroses et des apostemes
 melencolliques.

Il est temps de parler d'au
 tre maniere de inflactio
 engedree de humeur me
 lencolliq. et a double dif
 ferace/cest assauoir draye et no draye
 come les autres deuant dices. Car
 celle est draye aposteme qui est faite
 de melencollie naturelle qui nest aul
 tre chose que sang q est troue en mas
 sa sangumacia pour nourrir les me
 bres qui sont a nourrir de hume me
 lencolliq. Mais la non draye est cel
 se qui est faite de humeur melencol
 lique non naturelle. **M**elencollie
 est humeur froide et seiche engendree
 de la plus grosse partie de chillus. et
 est double naturel et non naturel. Le

naturel est lie du bon sang turbulent
 te grosse en substance et declinante a
 aucune noideur en saueur ponctia et
 aigre. Le non naturel est celluy q est
 desnoye dedans les termes de sa lar
 gesse lesquelz se il les passe nest pas di
 cte melencollie mais aulre humeur
 et ce aduent en quatre manieres. en
 vne maniere en soy quacielle est adhu
 ste et pourrie et est faicte colere noyre
 aigre. la qelle se elle est gettee a terre el
 le boult come diaigre et les mouches
 la suyent. **E**n aulre maniere quat est
 faicte par adhuiston des aulres hu
 meurs come de colere adhuste quat
 est oultre adhuste Et aussi est en celle
 maniere malicieuse q quat elle boult
 les mouches la suyent. Et quat le sag
 et fleume sont adhustes est faite aus
 si par adhuiston melencollie non na
 turelle. Touteffoy s les deux especes
 sont les mois males come dit auice
 ne/mais galie et hafia. ne font mecio
 fors des deux premiers Tiercement
 est faicte melencollie non naturelle p
 cogellactio et endurcissement come au
 dehors de flegimon et des apostemes
 de humeurs naturelles quat sont re
 froidies inuenemēt ou resoluees. A
 donc le subtil est resolu et le gros est
 fait come pierre et ramene a melen
 collie. Quartemēt est faicte melen
 collie non naturelle quant aulre hu
 meur luy diēt de dehors et toutes ses
 humeurs la adoulassent excepte les
 deux coleres adhustes. De quoy ap
 pert q quatre manieres d'apostemes
 sont engedrees de melencollie. Et p
 mierenēt de melencollie naturelle est

engendree zephiros ou esclirof Bray
 et certain flegmoniaq en repos en la
 quelle est aucun sentiment sans dou
 leur. **S**econdement de melencollie
 non naturelle par admixtio sont fai
 ctes trois manieres d'apostemes co
 me zephiros flegmonides / zephiros
 Sdimades / et zephiros herisyllia /
Tiercemēt de melencollie nō na
 turelle par induracion est engendree
 sclirof Bray et certain dur au quel na
 ne sentemēt ne douleur. **Q**uartermēt
 de melencollie non naturelle par ad
 husion sont engendrees toutes espe
 ces de chācres. **D**oncques sclirofis
 ou zephiros est aposteme dur en re
 pos et sans douleur.

Les causes sont trois cōme
 des autres apostemes / cest
 assavoir primitiues anteece /
 Sātes et cōiunctes. **L**es primitiues
 sont cōme mal regime qui multiplie
 melēcollie et la grosseur du sang **L**es
 anteeceantes sont humeurs melens
 collia multyplicies et accreies mau
 naisemēt de la racelle et plus mauuai
 semēt boutes dehors du corps. **L**es
 cōiunctes est celle mesme melēcollie
 qui est profondee en la particulle.

Les signes et iugemēs sōt in
 flactio dure ou sēremēt avec
 souffisante resistance et la co
 leur moyēne entre rouge et noir cōme
 couleur de lie. **P**lusieurs des meiges
 l'appellent liuide. et sil luy appert voy
 nes elles sont veues eleues come ap
 pert au ventre de plusieurs q ont pas
 sion de foye ainsi q est escript in. viij
 terapeū. et avec ce sont les signes de

melencollie. **L**es apostemes melens
 colliques p̄mencent le plus souuane
 a apparoit petis. et petit a petit deuiē
 nent grans. et les vngz sont seullemt
 en vng mēbre et les autres sōt mues
 de mēbre en autre et sont appellees fer
 mos selon auicēne. **L**es apostemes
 melēcollia sont plusieurs fois termi
 nees par resolucio touteffois elles
 demeurēt souuēt endurcies. aussi sou
 uēteffois sont cōuerties en chancre.

Curacio.

La cure a trois choses : **L**a
 premiere est en la vie. **L**a se
 conde en la matiere anteece
 sante. **L**a tierce est en la matiere cō
 iuncte. **D**e la p̄miere q est la vie q̄la
 le leur soit ordōnee es s̄y choses non
 naturelles / cest assavoir q̄lle soit sobre
 et accrēpee declināte a chale^r et humi
 dite. **D**e de bōnes viandes et q̄ engen
 drent bonne humeur et bon sang cō
 me bon pain de fromēt bon vin bon
 ne chair de gelline de chapons et de
 leurs brouetz / car leurs brouetz repa
 rent toute la matiere. **D**e despinars
 de bourrages supulles et laitues et de
 toutes celles chof q̄ nestoyēt le s̄ag et
 se garde de toutes chof q̄ engēdiēt
 sang melēcollia lesq̄les sont nomēes
 in terciō de interioibz. come chair de
 beuf / de chieure / de saue / et de cameiz / de
 regnars d lieures et de porcz sauuaiges
 de poissos basualz oyres choulyz rou
 ges / tous leguns espectralement sctil
 les / car cest tresor de viande / et pain
 de Bray / vin gros et noir / et diel fro
 mage / pain rosty et choses seictes et
 sauees acetoses et agues / cōme aitz

origons/ poivre/ mouffarde/ et auf
tres q̄ brullent le sang leurs sont de
noyes. & se gardent de ire et de courz
roup de trop grandes exercites & de
vigilles supflues & aussi teugnēt le
Ventre lache **D**e la seconde entenci
on antieine cōmande q̄ le Ventre soit
mondifie. **E**t ad ce hebenesue loue
sene/ vit hūmū/ polipodū/ fūmi terre
lupullos/ & solubill. cassiass. mirabo
los indos lapid. lazull. diasene diaca
tholicō & yera raphini ad ce sont assi
gnēs. **D**e la tierce enteciō te me trēs
avec a nicēne que sen oeuvre sagemēt
car la matiere est de si grant malice
que se sen la resoluē induemēt elle de
vient dure cōme pierre. & qui la mol
lifie trop dōubte est que ne soit corū
pue & se cōuertisse en chancere. **P**our
ce doncques il cōmāde faire deuy re
uolucions. **L**a premiere est mollifica
tiue & l'autre resolutiue. **E**t o. dōner
celle reuolucion chascune par elles
ce seroit trop difficile chose et pour
ce est plus seur ordōner celles qui ay
ent miye Vertu/ cest assauoir mollifi
cative & resolutiue avec aucune rep
cussion au cōmencemēt. **A**ntieine
a ordonne plusieurs formes / car ilz
sont plus ppres a esclirof. engendre
de fl. gmon & herispira cōme sera dit
au chapitre ensuyuāt. **J**e prens a
pres aucune refrenaciō fatete au cō
mencemēt avec certaines choses do
mestiques. **L**a medicine de Fab. Vit.
alinenso. **R.** b. d. ellij arioniaci gal
bani partes equales cur oleo de ben
au de litiō mollificatio in mortario te
rantur deinde mustillago fenugreci

se. lini & ficcū que eius dem sunt quan
titatis cuius sint oia predicta sumā
tur et simul terātur donec uniantur
et fiat enprastrū. **E**t ad ce mesures
Dalien. // **R.** cortic. radic. malua
nici cuitz avec greffe de gellines pois
tries & encozpozees. & especialent cō
mande a pceder sagemēt au cas tou
tesfoys que la matiere Venist a gueri
son cōme est dit sans eschauffer ne it
riter la matiere de peur que ne se cō
uertisse a chancere. et se elle vient a sa
nies soit touffiontes de de diaquifon
et se elle se enduretissoit & deuenoit en
pierre sen ait recours au chapitre en
suyuant.

Chapitre singulier de aposteme
de melencolie non naturelle engē
dree par congelacion et induration
de flegmon.

Noncques quant il ad
uēt que aposteme engē
dree de quelque humeur
maelle se refroidit trop
cōme est dit dessus / en
celle maniere q̄lle se congele ou q̄lle
se resoluē tant fort que le subtil de la
matiere se esuapore lors demeurē en
la particulle humeur viscose & grosse
qui la enduret & est engēdre sclirof.
et de ceste sera icy mis principalemēt.
Aulcunefois aduēt la pteulle estre
endurcie pour la tencion de la Vento
site de quoy est dit en aposteme Ven
tose et aigoufe. **E**t aulcunefois pour
la priuacion et desiccacion de la ma
matiere de quoy sera dit apres au
chapitre des ioinctures.

Les signes et iugens sont
inflation dure insensible et
austremer sans douleur et est
de couleur du corps. Doncq̄s celle
en quoy est insensiblere subintrance et
dure est incurable. et celle qui est aul
cunemēt sensible n'est pas du tout in
curable ne aussi de legiere caracion.
in. ij. ad. g. fac. Celle qui est dure par
deficcacio et marasmacio n'est point
curable/mais il souffit asses que leu
puisse deffendre q̄lle ne desechie tost
come sera dit cy apres de maigreffe
et de empinguissement ou ingrossacio.
Quant en scitros. se demontrest poiz
leu ny doit point auoir desperate de
curacion come dit auicene. et quant
est large grande dure avec la coule
du corps elle n'est pas curable. et aul
si iamais elle ne se permuē.

Comune entencion de la
cure in. xij. terapen. est esua
cuer tout ce qui cōtre nature
est cōtenu en la particulle La propre
maniere de esuacuer est quil cōuient
purger ce qui est adhere au membre.
Donc̄s se aulcun vouloit subiten t
cuer avec medicines resolutiues et
esuaporatiues sans mollificacio aul
cunefoyz subiteuement leu doit melio
rer/mais aulcūefoiz par telles medi
cures fort chauldes et resolutiues le
subcil est resolu et esuapore et le gros
demeure coagule et lapisie. Pour ce
donc̄s soit delaisse leu celles qui hōc
de dure disposicio toutes choses qui
eschauffent trop et desechent/mais
seulement soyent prinses celles q̄ en
mollifiant peuent esuaporer comme

moelle de cerf de bean greffe de chie
ure. Et avec ce sont bones galbanū
armoniacū b. Seltū et scorat. liquidā.
aussi rad. alte arboree et folia mala
rū siluestriū que vbiq̄q̄ reperuntur
cocta et pistata. cum apungia an
seris anatis et galline est cresprofita
ble. Auicene deffent apunge salee et
adiouste es deuant diez mastice lap
danū y sopū humidez/ sordice balne
ouū/ sterqus asini/ et feces oleoy de li
lio alcaanna et de kerua. Et quant l'upo
steme est trop grosse il cōuient adiou
ster du vinaigre/ mais son admini
stracion cōuient quil soit fait saige
ment/ car il peneire fort et tranche et
nuist es nerz. Et pour ce gasteu en la
cuisse d'ung enfant ou estoit scitros.
fit premieremēt fomentacio de huille
de sambuc et puis apres il mist vnaig
re avec armoniac. et es tenans fais
soit estuues avec pierres ferrees ou
avec marcasites. ou pierres rouges
de molin enflāmees en feu et estain
ctes en vinaigre. Nats il faisoit pre
mieremēt fomentacion avec le dit
huille et puis mettoit dessus eplastre
cōuenāt come apparta aps quant leu
tractera de dure et demeure apres la
dislocacio au chapitre de arthetica.

De chācre nō vlcere et apostemeu.
Qhancre est vns en deux
manieres En vne manie
re quant est aposteme du ql
sera icy ple. En aultre ma
niere quant est vlcere de quoy sera a
pres parle. **Chācre** aposteme dōc
ques est inflation dure ronde plaine

De Voynes fusque accrue legierement
sans repos chaude & doulenteuse se
lon galian in de humonibus preter
naturam. quant eslere uoite mordante
vient a la chair elle corode le cuir et
fate blcere / & celle q est moins mordā
te: fate chācre nō blcere. Elle pmance
le plus souuent obtusement selon la
quācite dune cize ou dūe feue ainsi q
a paine est pgnue a la maniere de pe
tites plāces et puis apres croist tant
quelle appert grandemēt in secundo
quarto therapentice.

Les signes & iugemens sont
car elle a substance dure de li
uide couleur & obscure & a len
uiron Voynes esleues a la maniere
de piedz descrouisse avec doulleur cha
leur estrāge. Chācre de tout sont gen
re est maladie male & diēt le plus sou
uent es mamelles et es lieux ont a
glāduilles / spectallemēt es femmes
quāt nont leur flux & es hōmes quāt
esmoroydes leur deffailent. Chan
cre est leprosie pcutillere / car melēcol
lie y est adhusse & quāt y celle melēcol
lie est emprofōdee en vne pcutile fate
chancre ou varites. Et quāt est espā
dure y tout le corps est fait leprosie in
secūdo ad glāconē. Chācre pfer
me n'est pas curable si n'est du tout a
tache. Et pource aduient q du nō bl
cere est fait souuent blcere tresmā
uaise / & dault mieulx selon ypoeras
St. amphorismorum ne se curer point
en queſque lieu que il soyt bouce que
se curer. car ceulx on len ne meēt poit
de cure diuent plus longuement.

Curatio.

La cure de chācre nō blcere &
trops entecions. La pmiere
entecion est en la vie. La se
conde est esgualer la matiere antee
dante. La tierce est traiter pcutillie
rement le lieu. La premiere entecion
est cōplecte avec le regime dit en scis
ros ou sephiros especallemēt quāt
len meēt en leurs viādes choses q re
feroissent & amoyrissent & engendret
en enly bōne matiere / cōe eau de dorze
et pouillōs de auē ont a pierres a moy
eulx deulx so: billes et leurs sembla
bles. Et quāt a illec chaleur len leur
doit dōner laye d'ache du q̄l se beue
re est pcur & des herbes iusques a
cucurbita. La secōde entencō est cō
plecte avec les purgatifz q sont diēz.
Epithimē est le plus principal a se^r en
soit dōme de trops en trops iours
quatre dragmes cum sero caprino se
lon galian. Et auicenne leur dōne pe
ra ellebori. En chācre selon galian se
cūdo ad glāconē. n'est pas mal y
faire phlebotomie ne il ne se soit ab
ſente de faire telles esuacuacions si
ny a chose q se deuoye. Car selon haly
abas il ne souffist pas estre esuacue
vne fois ou deuy / mais tant souuēt
q toute l'humē^r soit esuacuee. La tier
ce entencion est pplecte avec mediet
nes domestiques & nō mordantes & q
ont double vertu. cest assaote resſre
natiue & esuaporatiue / car la matiere
est grosse & inobediēte & de mal accū
dent et pource souffist que se elle n'est
toute curee q len deuoye q ne croisse
ou que len deffende que ne blcere se
lon auicenne / et ad ce loue galian se

cundo ad glancenez suc de morelle
auec pōphilligines. Et pource que de
ce adiouste vnguet fait d'hyapōphil
ligos qui a ordōne en ceste maniere.

R. olei ros. cere albe añ. ʒ. ʒ. succi
granoruz rubeor solatri. ʒ. iiii. ceruse
loce. ʒ. ii. pōphi d'isti a loti pōphilligos
ad est turchia. añ. ʒ. i. t. hurs. ʒ. ʒ. stat du
guetū. Ad idē galien in p̄io meamie

R. sic argiruz puluerizati et cerusaz
cū oleo ros. a soyēt demenees en vng
mortier de plombz soyēt forte mene au
souleil tant q'il aye couleur de plomb
et soit fait vnguet cōme sera dit de ri
gnea ou. vi. tractie. Celly q' est expe
sece q' vaulz la vertu du plomb en dis
position chācreuse se il fist au. xv. des
simples medicines. Pour celle mes
mes dispositions auicē. soue en pla
ste de cancrs fumales et p̄p̄mēe
cuz cūmā. Auicenne aussi cōmande
quāte chācre est petit se atacher a
uec toutes les racines a cōmande ef
p̄aindre le sang de car de laz apres le
cauterizet a iacoit ce q' galien se cōces
de. **T**outteffors pour la doubte de es
monogrie a q' ne se puertisse a dīcra
cion ie me passe seulement auec le re
gime dessus dit pour le peril a iay deu
aduenu. **L**accomplissement de ceste o
peracion se traictera en chācre dīce
ce si plaist a dieu.

La seconde doctrine des aposte
mes pustulles et exitures q' sont es
membres compos. Le premier chā
p̄tre est de celles qui sont en la teste
comme sont apostomes et caues es
testes des enfans.

Noncques telles aposte
mes come est dit sont des
quelles les sanacions sōt
selon le genre. **T**outtefois
p̄celles sanaciōs sont diuersifies iux
te les natures des mēbres organico
ques q' souffrent. **E**t sont quatre chō
ses desquelles sont prinsez les indica
cions. **C**est assauoir la cōplexion/la
composicion/la vertu a plasmatōis
De la p̄plexion/car les mēbres que
sont chausz ont besoing de aydes p̄
chauldes. **E**t ceuz qui sont secz ont
besoing de aydes plus seiches et ain
si des autres. **N**oncques les plus
chānus ont besoing de estre mois de
seiches/et souffist garder la nature a
ceuz qui ne sont pas chānus. **C**ar
comme la maladie est curee par son
contraire ainsi la cōplexion est gar
dee par son semblable selon galien
quintō ter apenticie. **A**ussi la compo
sicion par quoy et comment doit es
tre esuacue le membre est seue. **C**ar
autrement soyent estre medicines
les corps espez que les corps rares.
Et selon la vertu il conuient dōner
la medicine aygre ou domestica/car
les membres sensibles comme l'œil
ne soustiengnēt point choses aygres
ne griefues/mats les non sensibles
comme le crane nest pas bīcece auec
telles medicines aygres et fortes. **L**a
plasmatōis et posicion profonde ou
supficielle aussi diuersifient les me
dicines. **E**t pource appert comment
selon les membres organiques sont

muez les caractères & plus sefo leurs
pprietes come ou chief testudo / es
yeux obtalmia / ou col esquinance et
moult daultres passions selon les li
enly ou y sont de quoy sera faicte me
cton chascun par ordre.

Des apostemes de la teste est icy
a dire.

A la teste viennent plusieurs
eurs apostemes chaudes et
froides pourries et no pour
ries nodoules glanduluses et aigou
ses desalles les causes et les signes
sont heuz y les choses dessus dictes.
Les iugemens sont que telles aposte
mes sont perilleuses & sont a doubter
pour les diuinites & puchainete du
ceruel come est desclaue en lanarho
mie. **C**estudo ou calparia se adiou
stent le plus souuent avec le crane et
se icelluy crane estoit corrompu il se
dault mieulx laisser q se curer selon
roger q en seigne le curer avec trapas
Et moy come lenfranc aye deu dng
home q auoit la raspe vlcerce sur la
premiere partie de la teste avec corrup
tion dos tant q le mouuement des pa
niculles suy apparoissoyt ainsi come
ce le lieu fust descouuert ou q lie p seil
lay le regime palliatif et pais sen ala.

La cure especialle des apostemes
de la teste.

La cure des apostemes
chaudes ou froides du
test ou oulle de la teste ne
differe point de la cure des
susdicte si non en trois choses. La p
miere est en la vie / car la diete doit es

tre eue de toutes les maladies & pas
sions de la teste / car toutes choses sur
mouues & vaporeuses suy sont deffes
dues. La seconde est q en la esuacia
cion de la matiere anteedicte aux ma
tières chaudes sont appropries etee
tuaires de sucs ros & pillules de mi
rabollans et de fumoterre. Et es
matieres froides vera et pillules eou
chees et pillules autes sont approp
pries. Tiercement enuiron se sau es
aussi a la matiere diuine quant est
en l'oulle de la teste trois commande
mens ilz sont appropries. Premiere
ment au diuancement de telles apo
stemes sen ne doit point meete ppres
ne fors repercutifz pour la prouehay
nerie du membre principal / car il souf
fist haile rosat a telles choses ceffes
nantes appellees largement repercu
tifz. Secondement quant diuignet a
pourriture sen ne doit point faire de
demourer a les ouvrir affuz q la po² et
cure ne corrompe le test. Tiercement
quant laposteme est grande sen doit
faire ouuerture selon triangle a ma
niere de chiffre du q l'angle soit vers
la partie superieure. Affuz q il se soy
mieulx mondifiee. Les nouz et les
glandulles soyent curees comme est
dit deuant.

La cure de leue es testes des en
fans.

Leue es testes des en
fans soit desicchee en la
resoluat selon guillaume
de salicet a lenfranc q seil
suyt avec huille de camomille anect

au quel souffre soit incorpore affin q
en resoluat soit desecche a sil est neces
sire soyene faitz. ij. ou. iij. cauterres sur
front iusques au derriere par lesqz
soit esuacuee leaue pou a pou. et soit
mis dessus layne ou estoupes baig
nees en Vin ou huylle tiede et soyet es
preintes selon auicenne.

**Le secōd chapitre des apostemes
de la face.**

A Les apostemes de la face
chaudes et froides aues
pourriture ou sans pourri
ture et nouz et glandulles
en la face ne differe point de la cure
cōmune des autres si non que les
incisions ne sōt pas faictes selon les
rugues ainsi que es autres mēbres
car les muscles especialement au
front ne suuēt pas les rugues mais
la longueur du corps. Es palpebres
dūg angle a autre doit estre parfore
cōme de demy lune dorsee selon le sie
ge de lueil. Derniere les oreilles et les
machoeres doit estre faicte esgalle
ment cōme dit auicenne.

**De obthalmia et des apostemes
pustulles et epicures derriere come
auy et de la de uient des yeulz.**

O bthalmia est ppre apofte
me des yeulz de quoy ga
lien dit in. i. de egritudine
et sinthomate. que obthal
mia est dicit sleginō de pōctiue et est
passiō de celle cōtonectiue p soy et p ac
cident est mala die de tout lueil cōme
dit le repte et ainsi deussent trestous q

obthalmia soit apofsteme de cōtonecti
ua. Il appert des choses dessusdictes
quelles sōt pustulles. Descaes/Botho
res/et samis derriere comeant.

Les causes de obthalmie ne
differēt point des causes dnt
neruelles des autres apofte
mes si non que en tant que reume est
plus deriue de la teste q en obthalmie
es apofstemes des autres mēbres.
Les causes primitiues que poultre
vent sunnee/et laquite du soleil et aut
res chof entrātes en lueil acroyssēt
obthalmie quāt le corp est replet. De
rechief selon auic. elle est mūe legiere
mēt en apofsteme manifeste aisi q ce p
mūēt les fiures effineres en autres
fiures. Dōcqs selō ce sōt deux ma
nieres d obthalmie. L'une est petite nō
trespassāt le terme mais est auec seule
rouge et humectaciō. L'autre est grā
de trespassant le terme en grāde en
quoy la blāche couure la pupile. cor
teffois Iesus le fitz d halia. a assigne
trois manieres car celle q esmeult la
cause interne que il la nōme moitēne.

Les cōmuns signes et iuges
mēs de obthalmia selō Iesus
ensuyuēt les accidens des a
postemes des autres mēbres cōme
inflactiō/doule et dure/repleciō de
Boynes Secouemēt de hume. Les
signes ppres signifiās les matieres
sont prins de alcoati de azarā galaf
et albucraf. Les signes du sang sont
cōgneas p la rougeur et la chāle de
lueil et des tāsles et des pries p chā
nes inflactiō et grosseur de Boynes de
la pōctiue et des palpebres chascie

emoye. et est pplectee avec repcussifz
domesticqs au comencemēt/et avec
Vng pou de resolutifz adioustes au
repercussifz a laccroissement. Et resolu
tifz et repcussifz mesles ensemble es
gallement en lestat. Et avec purs
resolutifz & desiccatifz en la Declinaci
on. **Doncs** au comencemēt quant
la matiere est chaul de ilz soyēt mises
choses q̄ ostent et reffrenēt la acuite
et inflamacion de la matiere come a
qua ros. albumine oui. **Portulaca**
critica & **supposita** endimia solatruz et
inustillago psily & **colliriū** albuoz ou
quel na poit de opio pme deult **haly**
abas. Car opiu nuyt a la veue et la
pfont & ny soit point adiouste si non
que la doseur surmōte. **ptij. terapeñ.**
Du q̄ la forme se loy galaf est prinse
du liure de **Damasene**. // **R. ceruse** ab
lute. 3. **viij. amid.** 3. **iiij. gūmi** arabici
Draguaguāci. añ. 3. **duas** soit fait co
lure avec eue rose. Et se lueil estoit
emplastre avec les choses dessusdic
tes avec cotō legieremēt & sans dou
leur ce seroit bon. Et puis aps en las
croissemēt cōpete & est bon lait de fe
men **inustillago** semints **citoniouz** &
fenugreci mis en eue rose. Et col
re blanc ou q̄ est **sarcocolla** du q̄ la
forme est prinse de **Falis**. // **R. ceruse**
ablute. 3. **viij. amid.** 3. **iiij. sarcocolle**
nutrite cuz lacte azine **gūmi** arabici
Draguaguāci añ. 3. **iiij. opij.** 3. **f. fiat** co
liriū cū aqua pluuiati. Et soit fait
emplastre avec ces choses et avec le
rouge de leuf y est asses competant.
Je me esmerueille de **Bourgon** q̄
dit q̄ tous sayges se accordent q̄ sar

cocolle ne cōpete si non en la Declina
cion. Et touteffoys en elle est petite
resolucion sans mordicacion ce q̄ est
necessite en laccroissement. Et avec
tout cella **Faf.** & **hebemesue** alco acin
et **azaray** la commandent en laug
mentacion. **Mais** p aduventure il a
creu q̄ **Jesus** la deffēde a la mettre
en pouldre au comencement q̄ aussi
en aultre temps la deffēde. Et en le
stat len mec **inustillago** **fenugreci** a
uee eue de **mellilot** extraitte ou col
lire blanc ou q̄ est **climia** q̄ est prins
du grant **antidoctoite** de **galaf**. // **R.**
ceruse ablute. e. octo **amidi.** 3. **quat.**
tuoz **climie.** 3. **iiij. gūmi** arabici **olibanē**
añ. 3. **i. opij.** 3. **f. ff. colliriū** cū aq̄ **fenu**
greci. **Collire** **citrin** & **collire** **ros.** sont
faitz pour celle maladie mesmes et
emplastree le lieu avec telles medici
nes est tres bonne chose. Et aussi les
emplastree avec mie de pain ou avec
la moelle de pōmes cuictes & eue ro
se **Sief** **rosat** est mis ou liure de **ihū**
au chapitre de **sumidite** & **sanies** **dee**
niere **comeaz.** // **R. ros.** **cu. receñ.** **mū**
Datarum **ab** **capitibus** **fustis** 3. **tres**
Diride **eris** **batiture** **eris** añ. 3. **iiij. spi.**
ce **nardi.** 3. **iiij. mirre.** 3. **iiij. gūmi** **arabi**
ci **cathūie** **Dster** **foce** añ. 3. **iiij. cro**
ci. 3. **vi. opij.** 3. **iiij. summa** **medicinarū**
ij. **terantur** **et** **pistentur** **cuz** **aqua** **plu**
uiati **et** **fiat** **cief** **Sief** **citrinum** **de**
la **descripcion** **de** **alwandie.** // **R. as**
mid. 3. **iiij. sief** **meniche.** 3. **viij. sarcos**
collie **gūmi** **arabici** **Draguaguāci** añ. 3.
iiij. croci. 3. **iiij. et** **f. mirre.** 3. **i. opij.** 3. **iiij.**
confice **cū** **aqua** **pluuiati.** Et en la **deo**
clunacion **baing** **et** **fomentacion** & **pl**

ria avec eue de decoction de ros. ca
 mouille mellifori fenugrece sont tres
 bons. Et coltre d'urtie & leurs pouls
 tres sont tres bones lesalles sont de
 trois formes. La premiere est de mo
 pehier. // R. urtie preparate. 3. f. la
 pid. calaminaruz preparate. 3. ij. gua
 rioff. clauos. D. fait cum melle. 3. i.
 Dim aloi. 3. ij. aqua ros. quare. i. cam
 phore. 3. i. fiat collituz. La secode for
 me est collituz de domo. // R. urtie
 preparate. 3. i. aloes cicotrim. 3. f.
 camphore. 3. i. aque ros. lb. i. succi gra
 uatoruz quare. i. fiat collituz. La tier
 ce forme est pouls de laquelle maistre
 arnauld de Villeneufue fist po^r le pa
 pe lehan pour la rougeur & humidite
 des yeus. // R. urtie preparate. 3. i.
 anthimoniu preparate. 3. f. margarit
 earuz. 3. ij. floris coralli rubi. 3. i. a. f.
 cerici crudi de flostullo Vermis. 3. f.
 fiat puluis subtilissimus & vsai reser
 uetur & soit garde en boete d'arant
 et applicq en lueil avec aucun stille.
 Et pouls de citrine q' d'ault mieus se
 loy rap. en la fin de obtaliue & est fat
 cte ainsi. // R. sarcocolle nutrita. 3. p.
 sief memithe. 3. ij. licii aloi an. 3. ij.
 croci. 3. i. spume maris del mere. 3. f.
 fiat puluis. Et se la matiere est froye
 de au comancement soit administre
 sief de spica du ql la forme est selon
 hebenesue. R. sarcocolle. 3. D. spice
 3. ij. ros. croci an. 3. i. amidi aloi gum
 mi arabici dragaganti an. 3. i. opii. 3.
 f. ff. sief cu aqua pluuiali & lueil soit
 emplastre avec emplastre de fueilles
 de malues et aneto cuictes en vin.
 Et quant aparestront les signes de

matiere soit founte lueil avec leane
 de la decoction & fenugrece & mellifori
 et soit mis de dās la pouls de citrine &
 soit emplastre lueil avec mie d'pain bai
 gnee en vin & espraicte & luy soit do
 ne bon vin. et adōc sera Veriffie tout
 lemphorisme de ypoctas q' dit en ce
 ste manere. **D**olores oculorum mēti
 potto lauacru pira ffebothomia au
 facinacia solute. **L**a quarte chose
 acomplissant les choses qui corrigēt
 les accidens qui diengnēt de la dou
 leur des yeus.

De dolore oculorum. Fubrica.

A la douleur des yeus sont
 administrēs au lēueffoy me
 dicies narcotiqs apaisātes la doule^r
 causee de poincture & mordicaciō des
 matieres lesquelles recouent pou de
 sedaction selon que la dispositiō de la
 chose platne et ventouse se requiert.
 Lesquelles sont selon hebenesue als
 humine ou debatu avec eue de pas
 pauer et muskallago psiliu euz eadem
 aqua extracta ou avec suc de poms
 mes de mandragore ou de lectues &
 quant est necessite len y met de opio
 non obstant len ne doit pas multipli
 er les medicines narcotiques car
 elles retardent lestat & la maturaciō
 et avec ce nuyent a la veue comme
 est dit. Et ad ce est loue collitium al
 bum cum opio duquel la forme est di
 cte deuant et souffist seulement que
 len y adiouste de opio. 3. i. et azarant
 ad ce enseigne ceste fomentacion. // R.
 papaueris plantaginis an. partis. ii.
 croci memithe aloes gummi arabici
 acassie an. partis. i. soient cuictes a

avec eue & administree. **A**ussi seyn luy
administree ceste emplastre et dault
ad ce et est prins de la .vii. partie du
grant antidotoire de azarant. // **R.**
croes memiche sicut aloes acasse an. p
tres equales recant & cu succo auricu
le maris & lacte mulieris puellaz nu
trientis fiat linimentu. **E**t nuyssse
ment qui vient des narcotiques est
oste avec fomentatio de la decoction
cannomille mellifoci & fenugreci. **L**a
poultre de azarant preparee de escor
ce deuz de gellines la quelle approprie te
su pour endormir le malade ne de la
poultre de turhie & sarco coller sucree
laquelle benete bien venust en tout teps
de obtalmie ne me plat poit / car / tou
te poultre au comencement & en forte
doulleur esment & griefue les yeulx. &
aussi icelluy mesmes iesu le confesse.
Le dormir est prouue avec croes
narcotiques ditz speciallemēt en adiou
stant papauer cos dioll. nenusfar. san
dall. cum lacte & succo iusquiamy co
fitez & soyent appliques sus la pmiere
partie de la teste. **L**ordure & la cha
cie est ostee en amoyrissant les palpe
bres avec eue tiede & en les esuyant
auec coton subtil on enuellope avec
vng poinsson. **E**t dntrecaslemēt en
la cure de obtalmie & es autres ma
ladies des yeulx soient obseruez les
enseignemens qui seront ditz cy apres
au tractie des yeulx.

Des santes qui viennent de
re la cornee.

L obtalmie est plonguee et
pourriture dicit de derniere cor
neam soit curee avec sief de

chire profitable es vlcers & es gros
ses pourritures. & est mis de iesu au
chapitre du belact. // **R.** ceruse loce .z.
vii. opij sarco colle nutet. an. .z. i. dia
gagati gummi arabici an. .z. iiii. thuris
.z. i. & selon hebenesue armoniaci cro
ci an. .z. i. fiat sief cu aqua pluuialt au
cum mustillagine fenugreci. **E**t selle
nest resoluee soit curee avec diaforeti
ques & consupctifz. **A**d ce dault mōte
infusion & estufues. **E**t les collires
ditz en la declinacion & en la froide
obtalnie. **G**alien comade moult col
liciu de mirra iij. .ij. terapeñ. & toutes
ces choses qui cōferēt en la curacio
de leau descedāte cōe oppoponac eu
forbitū & leurs semblables. **E**t balsa
mus y est merueilleux. et selle ne peut
estre resoluee iesu & alcoatin cōseillēz
que le lieu soit trāche avec vng petit
spatume sus la cornee entre la pupile
se & le blanc & soit cire le denin dehors
Et galien dit in .ij. terapeñ. q en sont
temps dit vng medicin q curoit la
pourriture des yeulx de derniere cornea
en ceste maniere. Il faisoit soit le ma
lade & estoit assis sus vng banc & tes
noit sa teste de deuy ps être ses deuy
mains & la mouuoit tresgrandemēt
iusques a cāt q̄l deoit le denin desced
re en bas. **E**s bothores & es descies
est comande que soyent resoluees et
maturees avec les choses denant di
ctes. **E**t se elles ne peuvent estre resol
uees ne tirees y incisiō pour embellie
lueil soyēt liees avec fil cōme sera dit
de la pourriture denāt es vlcers des
yeulx. **E**t apres quāt sont cōpues soy
ent curees & gouernees cōme la cu

re des Ulceres. De la macule et du
Vestige qui ensuyuent cestes choses
et aussi de l'aposteme de lacrimal cy
apres si plaist a Dieu en sera parle in
quarto de Ulcibus.

Des apostemes des oreilles.

Mes apostemes des oreilles
chauldes et non chauldes
pourries et non pourries Les
aucunes sont faictes au pfont des
oreilles et les autres en la racine des
oreilles et ont causes et signes come
les autres apostemes et cōe il a este
dit. Toutefois elles ont ppres iuge-
mens/ cest assauoir q̄ en telles chof
ensuyuet plus grādes douleurs espe-
cialment en la teste. Les chauldes sōt
au pfont vers les yeus de l'ouyēt.

Les douleurs des oreilles sōt for-
tes et pilleuses au q̄lles souuēt effois
ensuyuent fieure, alienaciō sincopise-
ment/ et aussi la mort et plustost peris-
sēt les ieunes q̄ les vieulx/ car les ieu-
nes mourēt desās sept iours/ car a-
poines peuēt attendre la suppuraciō
Les vieulx passent oultre et leurs a-
postemes sont suppurees et cest pour
la diuersite de la sensibilitē dieulx in
tercio pronosticorum

A curacion de telles aposte-
mes quāt est de la disposiciō
elle nest pas variee d la cure
come des autres apostemes/ mais
quāt au lieu et es accidēs doulereux
est diuersifiee/ car iacoit ce q̄ les apo-
stemes du dessus et du pfont des oreil-
les se curēt avec medicies domestiā
et de bone operacion au comencement
sont repercutiffz alterans et refrenās

la matiere touteffois celles qui sont
es racines des oreilles et esmon croi-
res du ceruel. les quelles galien appel-
le perocidas nullement ne sont reper-
cutees ne refrenes ains de tout sont
attirees come sera dit cy apres quāt
lon traictera des apostemes des
soubz les aisselles et des haygues. nō
obstant q̄ Henry en ait doubte. Et la
doulueur pourtant que souuent effois
elle surmonte la cause permue l'ordre
de la curacion et induit necessite des
choses narcotiā. En la cure de ces-
les apostemes profondes et supficia-
les des oreilles sōt specifiees quatre
choses. La premiere est en la die. la
seconde en la matiere antecedeante.
la tierce en la matiere contoincte. la
quarte est corriger les accidens. La
premiere et seconde sont complectes
par les chapitres cōmuns et selon q̄
ont este appropriees et specifiees en la
posteme d la teste et obraline La tier-
ce est complecte selon la diuersite de
la matiere couertie en l'aposteme de
chaulde matiere cōpetent alteratifz
froidz domestiāes come sont selon
galien. in. meannr huyllē rosat bou-
ly avec vtraigre iusques a la cōsump-
tion du dit vuy. et aussi trocis de me-
mieha esquelz soyent douze parties
gūmi arabici confecti cum aqua plu-
uiali dissolutis cum vino. Mastabas
aussi ottroye colliria alba dissolus a-
uec lait et auigēne loue lait de femme
vne fois apres aultre iusq̄s au tiers
iour. et aps le comencement il ottroye
mustillagine semen lini et fenugreci
et aqua solubilis. de la q̄lle dit auic.

quelle aide a leuure. **E**n lestat sont or
dōnees enaporaciōs de diuerses Ver
tus cōme est decoction de ros. camo
mille mellifort administrées avec eu
boton a iniection d'uyll declināt a au
cune chale^r cōme est huyll de dāmedes
et ap̄s ce gale^r loue in. iij. meamit ba
silicon dissolu avec huyll de ros. **E**t se
encores ya chale^r et celle nest appaisēe
soit dissolue avec huyll de nardino. **E**t
auic. en ce cas quāt la chale^r est abais
sēe dit q̄ moult est deit distillation fat
ete de gresse de regnard de anette de
lesart de beuere ou la moelle de cui
se de veau de la q̄lle hebe mesue dit q̄
le est esproūuee. et se ce nestoit aposte
me chaud de il comāde administrer mes
dicinēnt p̄pose cū adipe caprino rob
urelle yfopo humida et oleo laurino
nardino rucha et oleū de balsamo. **E**t
se loz estoit faicte suffumigaciō cū de
coctione yfopi sansuacti bechonique se
nicul ruche ne seroit pas mal. **E**t se
les apostemes sont ouertes a pour
citure ce medicinēnt est loue de hebe
mesue. **R.** farine fabaz ordeī camo
mille mellifort d'istol. atrea soyēt cui
tes avec eue et rob et huyll de camo
mille et soit fait eplastre et en vse. **D**e
l'aposteme est de hors foreille et est de
petite inflactiō il souffit selon auicē.
le mplaſtre dessus dit. et en celle qui est
faicte en foreille souffit decoctiō de ft
gues avec fromēt. La pourciture est
curee avec vin et miel. **E**t les autres
choses soyent curees par la cure des
blceres des oreilles. La quarte enē
cion est complecte selon les accidēs
et la douleur. **D**oncques la douleur

de telles apostemes est appaisēe selō
la matiere de quoy est faicte. **D**e elle
est faicte de cause chaud de gale^r loue
in. iij. meamit troctis faitz de opio ca
storo et vino cocto dissolus avec le
dit vin trede de mis doucement avec lea
ue molle. **E**t quāt tu lauras bien fo
mentee laisse la dng pou reposer et p
de hors a lentre a l'ouffice de foreille
soit mise layne chaud de et se cest neces
site la fomēter encore soit fomētee et
garde tāt q̄ tu pourras de atoucher
le pore et q̄ tu ne luy face moleste. au
cēne loue a ceste douleur huyll de ros.
ou diollat trede ou alburn deuf avec
canfre car certainement huyll de diollat
est dit plus appaisant q̄ huyll de ros po^r
la mollificaciō qui est en luy et lait
de sēme avec eue de solatro et huyll
rosat ou huyll de dāmedes douces au
q̄ vermes terrestres q̄ sont trouues
soubz pierres ou dessoubz bois pour
ris q̄ ont plusieurs piedz et sont rōdz
cōme demy feue soyēt b'oullis. et huyll
de semence de cucurbita et huyll de
nemusar de papauer de salice et soyēt
mis dedās ttedes et applicās p̄ dessus
avec layne succide. et se glorieux aduē
zoar comāde huyll de moyeu deufz
car ainsi cōme il dit il oste incōtināt
la douleur et p̄roque la santes. **E**t se
cest de aer ventouy ou de humeurs q̄
mont point dissue soyent meslees les
choses dessus dites avec auicē des
medicines appetitives. p̄me selō. **G**a
lien vbi supra est narrum que on ap
pelle affrontitū et dng et sautre elle
borum et vne et aultre aristologia /
rucha / centaurea / et radix cucu

ments siueffris en dy brome. & par
sue dragonee / & costus / canamoim
cubebé. **E** po^{ce} eode il dit il a escryt
moult deuyples de medecines assuy
q'ou nen ayt defaulte / car toutes ne
sont pas trouuees en toutes regions
mais s'ot certaines en certains lieux
Aucenne soue ralefactiois avec ven
touses plaines deau chaude et avec
mille et sel et avec draps chaufz. **E**t
hebenesue soue vaporacion faicte a
uec ung ambat de la decoctio camo
imille meliloti femu greci aneti caustiu
rubeoz matorane herba Veni ou pie
taria. **E**t come dit auicenn. il couient
postposer le vsein^{er} des narcotteas
insques a ce q'len doubte q' sintopise
ment ny venist principallment quant
les humeurs sont froids / car ce se
myst moult. **E**t se il vient mysme
ment de narcotteas soit administre ca
storeum. **L**es gladiusles & scrophulles
q'ise engendret souuentefois en yceulz
lieux soyent cureez cōe a este dit dessus
Les apostemes de le moutoyre du
ceruel au dessoubz de foreille seront
dicces en la cure des esmōctoices du
cueur. **G**arde toy de lincision des
Doynes & artheres q' illec s'ot grades
et grosses desalles lincisio est moult
perilleuse. et du nef reuersif qui y est
Car quat il est tranche la Doyn est y
due. **E**t des autres passions q' vien
gnent en la face sera dit cy ap^s. **C**ar
la coite q' polypus uariuz nolimetange
re & alcolla au zmanchemēt soyent apo
stemes ou pustulles ne po^{ce} eitz sont
faictes vlcres p successio de tēps les
quelles sont mises soubz les aposte

mes de la bouche et desquinance des
quelz sera dit.

Le tiers chapitre des apostemes
du col desquinance habo et d'autres
apostemes.

Les apostemes du col et
du dors s'ot doubles **L**es
aulecunes s'ot es membres
du dehors prenautes. **E**t
les autres es membres du dedans pre
nues. **L**es pnteres preignent le non
de genre & sont appellees simplement a
postemes boctuz gladiusles ou pustul
les q' s'ot curees cōe les autres apo
stemes p munes. **M**ais les secōdes
ont pyres nōs / car ilz s'ot apelles sq
nauce et ont pyre maniere de curer.

Quinace soit q' est aposte
me de la gorge & de ses pyres
empeschat es la Doyn de la dia
de et de laer de la q'le selon les lieux
deuilles **A**ucenne enseigne quatre espe
ces ensuyuant la sentēce de galien ij. p.
libro interior. **L**une est quat l'aposte
me est es lacertes du dehors apparq
tes seulement dehors es membres cōe
nans. **L**a secōde espeece quat est es la
certes du dehors vers les spōdilles
en telle maniere q' l'aposteme appert
seulement vers les ioues & amigdalz
les quat la lāgue est pyreincte. **L**a tiz
erce espeece est quat est es lacertes du
dedans de mery & lors n'apert poit au
sens / mais est manifestee selō raisō p
plus grāde offensio de trāsgloutie q'
dallener. **L**a quarte espeece est es la
certes du dedans de trache artheres
ou de sepiglot & lors ne appert pas sen

siblement mais a raison car plus def
fent a allener q̄ a transgloutr. Une
aultre espeece assigne galien qui est ap
pellee strumose laquelle est faicte par
la dissocacion de la premiere ou de la
seconde spōdille du col de laquelle se
est faicte mencion es dissocacions.

III Les causes desquināce sont
diverselles et particulieres
cōme les autres apostemes
et sont faictes le plus souuāt par voye
de derivacion et ont matieres chaud
des a froides cōme a este dit dessus es
autres apostemes au sermo commun.

IIII Les signes et iugemens quāt
aux causes sont cōme des aut
tres apostemes. Et quāt au
lieu selon galien sont toutes especes
qui sont deues avoir difficulte selon
la respiracion et transgloutissement. et
estreignēt le paciēt a estre tout droit
la langue tiree hors et leur boire mōre
souuāt es nazilles. Auec adiouste q̄
les yeulx issēt avec grāt difficulte de
la langue en plant des nazilles.

V Les signes mauvais et crain
tifs en esquināce sont difficul
te de alener et difficulte de trans
gloutr/tractio de col et bouter hors
la langue et seume cōme cheual et az
uaille et couleur male en la langue et
es seures et es yeulx et avoir les extre
mites froides sueur froide et deffaul
te de cuer. Les bons signes sont re
pos dormir paisible allegēce de dou
leur et de alaine et de trasgloutr pri
uacion des mauvais signes. Qui
nance est maladie briefue et perilleuse
Et selon yprocras in. in. pronosticoꝝ

elle est plus male et plus tost fait mo
rir quāt nappert ne dedās la gorge ne
dehors et qui est avec douleur et esais
gre a tirer et bouter hors son alaine.
Ceste espeece au premier tour ou se se
cond ou le tiers ou le quart suffoque
et estrangle. Autre; male espeece est
quāt appert dedās la gorge et non
dehors et celle ne occist pas si tost cō
me l'autre. La tierce q̄ appert dedās
et dehors n'est pas tant perilleuse cō
me les autres. La quarte q̄ appert
du tout dehors est plus seure que les
autres. Et quānce qui ne se trans
mueze le malade ne crache dehors la
santes et fait semblāt de estre en repos
et soudainement se esuanouyssi pmet
la mort ou iteracio de labeur. De re
chief in. V. amphorsinoꝝ. Quibuscū
qz squinācia ad pulmonē cōuertit in
septē diebus moritur. En ācōques la
squināca retourne au polinō ilz meu
rent dedās sept iours. et se il passe
le dit terme ilz demouret po' ceste cau
se en empici. Vi. amphorsinoꝝ. Bō
ne aposteme en esquināce est celle qui
se met dehors et qui laisse les mēbres
du dedās. Encores selon auct. toute
aposteme suffocative ou est resoluee
ou pimee ou fait collection ou fait
mourir. Les signes de resolution sont
bons signes deuāt direz. Les signes de
permutacion sont subite desinflacio
avec nuysemēt de aucune aultre par
tiele. Les signes de collection sont le
gereter et plongaciō oultre le quatries
me tour. Les signes de mort sōt les
mauvais signes dessus ditz. encore la
nauce cretique est suspecte Et selon

aucune crisse avec aposteme preso
cature sans doute est pernicieuse.

La cure desquimace ressem
ble a la cure d'innite des apo
stemmes en diete et en substra
cion de la matiere en applicacion de
repercucifz au comencement et de reso
lutifz et maturatifz en la fin et en lestat
sont meslez ensemble. Toutefois elle
differe en ces choses / car les reper
cutifz ne s'ot pas a diminuer par de
hors mais par dedans. et aussi les es
vacuations et detruacions soyuent
estre faictes sans dilacion quelcon
que. Doncq's est specifiee la cure de
telles apostemes en quatre choses.
La premiere est en la diete. La seconde
en la matiere antecedante. Et la tier
ce en la matiere coincidente. et la quar
te estes accidens. La premiere chose
est coplete / car oultre la diete commune
d'essus dicte selon que deult hebeme
sue soient cotans au comencement de
psoriel et eue sacree. Et en apres
procedent a leue de lentilles escor
chees et a leue d'orge / car elle estaine
la soif et la curre et la inflamaciō. Et
puis aps eue de cizes avec eue dor
ge. et en montant de degre en degre
es sorbicions de farine de feues et de
amigdon et colature de fufur avec
miel leur soit administre. et apres viē
net a moyeu deuz moiz et a bouez
de pouilles et des semblables. et nulle
ment ne se rep'sent et le ventre soit touz
tours lasche et leur dormir soit mesu
re. car en trop dormir doute est de
suffocacion et mort subite. Pourquoy
il couient quil donne moyennement et

quils soyent souuant esueillez. La se
conde chose est coplete par les esua
cuacions et diuersions communes a
uec seigneess et avec medecines laxa
tiues selon la matiere q peche et avec
clisteres agus et avec fricacions for
tes et hastiues / car la matiere po
soperacion du membre ne donne pas soy
se ne espasse. Soyent doncq's faictz
fretemens et ligacions des extremit
tes et tantost clisterise et soit seigne de
sophent et apres des bras se la vertu
le peult souffrir. et aps en celluy mes
ures iour des voynes dessous la lan
gue. et sil est possible quil crasgoutise
Luy soit donne le iour ensuyuant en
matiere chaul de diaprunis ou diaca
tholicō aguse avec electuaire de suc
de ros. et en la matiere froide luy soit
dōne perapigrat et pillules cocheel ou
de agarico. Et se veune soit entredō
pu avec miel et sel correfactes et soyēt
mis sur la teste ou cū stercore colōbia
no. Et luy soit donne a lescher dyapa
pauer ou pillules secretatiues soit re
nues souz la langue. La tierce cho
se est coplete au comencement se
lon Galien. Si meantime. avec reper
cutifz au dedans et lenitifz au del
hors affin que la matiere ne se profō
de dedans la gorge et resolutifz en la
fin. et au milieu medecies mixtes cō
me est dit sed non quecuqz. q a non di
treolum de ipse dixit. Nany nocituz
effect si descēderet ad interiora / mais
soyent mises certaines choses ap
propries a la particule comme est
dit. Cest assauoir au comencement dy
nucum. au quel soit mis la vertu des

médecines stiptiques come de ros,
 balaustraz sentici rubi micrisloz gal
 laru sumac memithe a leurs sembla
 bles stiptiqs soyent meslees. Et en la
 augmentacion sen doüera au malaz
 de diamoroi au quel la vertu miere
 et croci a leurs seblables soyent mis.
En la fin diaron dures au quel la
 vertu de figues seiches & grasses ca
 lametti a organi pulegna psoya laca
 rie soyent meslees. & en oultre si en est
 necessite susphur & miri y soyent ad
 ioustez a ppremer telles choses q sont
 come stercus yridinu canu et supoz
 et pueroz qui mitici sunt cu lupinis
 et come sont cestes de harés & de pouf
 sans sallesz herbe dicte morsus dia
 boli a leurs semblables. **C**oyano
 nu et ainsi fait selon. **B**alié d'bi supra
R. succi moroz yeroziaz part. v.
 mellis part. i. coquatur vsqz ad mel
 lis spissitudinē. **O**yanacu fit eodem
 modo. **R.** succi cortic. nuc. part. v.
 mellis part. i. coquatur vsqz ad mel
 lis spissitudinē. **E**c cestes sont leurs
 coposicions simples qui aident aux se
 mes aux enfans & es debiles / mais
 come dit galien. enseigne de raison nay
 trouue meille^r dianuaci aux flegmōs
 qui comencez les q soit cōfit avec auil
 eun des stiptiqs dessus ditz en acroif
 fait iceulz avec safreen et miere. et en
 lestat avec les diaphoretiques ditz.
Quairondo est ainsi fait. **R.** cinerū
 yronduū. z. iij. croci naedi mirre añ.
 z. i. cōficentur cū melle fiat cōditū. et
 ces chof sont les qlls. **G**alien appo
 pte es parties du dedans en garga
 rasant en sechaut en opgnāt & en sou

flant. Au dehors auidene comande
 que au comencemēt par dehors sen
 entresse se col legieremēt avec laine
 a tout le suif baingee en huile dofige
 ou de camonille apres au dernier cō
 mādē aussi avec ce adiossey attrayz
 come baurae sulphur costū spuyuz
 castoreū et toutes médecines rubifi
 catives et desiccatives. et ceulz sont
 bons le kaposteme da par. **D**oye de re
 solucion / et quāt vient a maturemēt
 hebemesue comande ceste emplastre
R. farine orde se. lmi añ. z. i. carnū
 d'ailloz sicuū pinguū & siccaz añ. z.
 i. & h. mice panis quart. f. coquatur
 oia tyrob & pistent et fiat emplastrū
 & se estoit engresse avec beure il seroit
 meilleur. **F**ogier comādē mettre radi
 cis ebulloz cardonis benedicti absci
 ty añ. **M.** farine orde et se. lmi añ.
 quart. f. mellis. z. ij. ayungie porci
 quart. i. oia coquatur et pistādo fiat
 emplastrū. **L**entrac fait ce de ned sy
 rondelles & les fait languemēt boull
 sir en eue & aps les coule avec vng
 crible. et en la colature soyent cutes
 racines de lis maluauisi bromie mal
 uarū dioll. parietarte & soyent pistez &
 encoporez avec leuain bien agrez fa
 rine lmi añ. q suff. **E**c soyent boull
 līs / et en la fin y soit la d'ouste huile
 bien viel gresse de pore de gellure sās
 sel vng petit de chescū et soit fait em
 plastre. car cest emplastre merueilleu
 semēt dissout et mature toute squo
 nance. **E**c avec toutes ces chof soit
 fait gargare sine maturatif avec ca
 ue et vin cuit & miel de la decoctio de
 racine maluauisi. de figues semigre

ci feminis sunt et leuis semblables.
Et quāt laposteme est maturee il
comāde la ouuirt avec dne lancete se
elle est apparēte a la mondifier avec
mōdificatif de apio ou de aulcunes
choses des cōmunes epitures. Et se
elle estoit dedans non apparēte soit
rompue avec les vngles ou en la fro
tant avec aulcune chose se cest possi
ble ou avec gargarisine maturatif et
appitif cōme est decoction de figues
de sasilis de fenugreci en y adiou
stant du leuati. Et plus fort selon a
uicēne est baurac. mētrū mētra piper
stercus yrodinū et lupi se. sinapi a har
mel. Et selon rogiē lon preigne dne
petite piece de beuf demy cuicte et
soit liée avec fil long et soit fait trans
gloutir a puits soit trece hors soudat
nement avec le fil par grant force. et
en telle maniere sera rompue laposte
me. Celle mesme chose peut estre fai
cte avec esponge. Et quāt laposteme
est ouuerte soit mōdifiée avec garga
rines mondifiās cōme vin a miel et
leurs semblables. Et se la matiere est
ferde soit fait au cōmēcemēt garga
riline avec opimel. et apres len mon
tera a curamomū spicā et pīertrū et as
sam futidaz et soient mis par dehors
huilles et emplastres cōuenans. Et
se elle en durcissoit soit mollifiée avec
diaquilon a gresse de gelure ou avec
son semblable ou avec aulcuns des
mollificatifs de sus ditz au chapitre de
scitrop. ou seront ditz cy apres. La
quarte chose est cōplecte selon les ac
tidents cōme se douleur y suruenoit
soit fait gargarisine avec lait tiede

ou ad ce mesmes vault cūrop dicitat
et de papauer de penides et mustilla
go se. lūi psilū et cironi dissolus avec
q̄lque eauē stiptique cōtre seroit rose
plārage et solatrū. Et balthas espe
cialement cōmande cassiā fistulā dis
solutam cum aqua liq̄ricie. Et sil y a
uoit si grant estroicture q̄ len ne peut
trās gloutir soyēt mises ventoses en
tour le col affin q̄ la chenal soit am
plifiée. Et dit auicēne aulcunfois est
mise dedans camulle dor ou dargent
forte et leurs semblables po² aider a
respiration. et aulcunfois est hōne
la cōpression des espaulles a grāt for
ce pour essargir le transgloutissēmēt
et la lāne. Et quāt les q̄nāce est trop
forte et ny valent les medecines et q̄
len se doute de la mort auicēne dit
que ce par quoy on espere leuatiō de
la mort est la percion de la cāne non
pas de lespiglot entre deux aneaus
tellement q̄ puisse alener en la laissant
ainsi par trois iours ouuerte et non
oultre pour cause qui sera dicte ap̄s
iusques que la malice de la maladie
soit passēe et apres soit cousue et encar
nee. Et ce est prouue par albueraf. p
le tesmoignage de la chāberiere q̄ ce
soit trāche dne pte de la cāne du pol
mon avec vng cousteau. Et auēzoar
puna la dicte opactō en dne chieure.

B Quāt est aposteme ou epi
ture ou escroiffāce au col de
matiere humozalle cōuētie
en aultre matiere de la q̄lle les causes
et les signes sont cōme des aultres
epitures qui sont dictes mats ilz ont
aulcuns iugemēs ppres. **B**octor
h i

qui vient par nature selon abuer af.
ne recoit point de cure. En ap's boci
un q' est en face de nerfz boynes et ar
theres nest pas curable. Bociū grāde
qui occupe les deux parties doit estre
saissee et selon arnaud ten doit doub
ter de la estracher ou col avec corrosio
et unctio. Bocium selon plusieurs
est maladie de region et de heritaige

La cure de bocium du col ne
differe point de la cure omūe
des autres glādulles q' sont
dictes dessus. si nō q' elle ne peut estre
curee avec resolutif ou avec matura
tif ditz ou lieu dessus allegue ne aussi
avec desiccatifz ne cōsumptifz cōse se
ra tantost dit. soyēt faitz selon roger
deux petons avec fer chault dng selō
le long et l'autre selon le large et chaf
cun iour au matin et au vespre soyēt
tirés au dehors & soit p'cime iusques
q' la matiere soit cōsumie et degastee
et se aulcūe chose y demeure soit dega
ste avec poulsdre d'assroditz ou son se
blable. Et apres cōse les autres play
es soyēt curees et se bociū nest en face
avec boynes et archeres le cuir soit
trāche et descharné icelluy avec son
sachet soit estripe du tout en tout cō
me est dit de scrophulles et soit cure.
Et se tūz boys q' il soit expediēt cōme
est dit des escrophulles saigement a
uec corrosif soit extirpēz oste. Les de
siccatifz appropries par les maistres
sont ces p'ntierement roger y desās
a ordonne tel effectuaire. **¶** Radie.
Dite celle radie. cucurbita agrest. ci
clām polipodij bruci spagii aristo
logie rotunde radieis cucumeris a

grestis iacry radieis rapsi bar. spōgiā
marinā & paleam marinā an. p'f. t.
Spongia & paleaz sint adustes resti
qua puluerisentur & cōficiētur ad mo
dū electuarij sez cū melle duq' l'it com
mande a mettre aulcun pou soubz la
langue quāt yra dormir. et au matin
luy soit administre dng gobelet d' di
de la decoction radie. mali terre ras
die. rapsi bar. polipodij bethōice brā
ce. Diane. & en telle maniere cōmāda
cōtinuer par dy ou dinze iours avec
les choses dessus dictes. Et aussi cō
mande a mettre lait de truye alectāt
les p'ntiers fetōs cest chose. emperiq
pour quoy il ne men chault ne aussi
de latde dessus dictes forsentāt q' est
diacreticq' en la purgacion y la diene
tout a este cōmande au chapitre des
glādulles. Et aussi avec ce enseigne
a faire emplastre a dissoluer de radie
lapach acuti raphani cucumeris a
grestis sapi frage cuites et meslees
avec aulcūe greisse mis dessus. **¶**
Le chapitre des escrophulles sont mises
plusieurs emplastres a resoluere et a
maturer pour quoy soyēt illec requis
Lenfranc ad ce done aulcūe potion a
uec dng de la decoctio de petites plā
tes de noyer avec ces racines et de
poyure & ad ce maistre d'yn? fait pou
dre de espōge cōbuste octis septe salis
gemme & salis cōmūis radieis cest
dome ciperi succi cielamitis zinziber
ris p'eceri hdegart. nuc. cipresci palee
marine. **M**ais ie y adiouste rad. sero
phularie & philipodullea en vse cōme
dessus telles medietnes ont asses d
promesses et pou de effect.

Des apostemes du Dors.

Durce q̄ apres lanathomie du col a este mise lanathomie du Dors. & pourtāt nous disons en expediat̄ q̄ les apostemes du Dors cōuengnent et ressemblent asses en causes en signes et en cures avec les cōmunes si nō q̄lles sont pl̄t̄ perilleuses pour la prochainete de la nuque q̄ est vicairie du ceruel cōme en lanathomie a este dit. po' quoy est dit. *De Virilitate p̄ricularum.* Les s̄m̄t̄ homes de la nuque sont semblables aux s̄m̄t̄ homes du ceruel. Et pour ce nous ne devons pas repercuter ycelle si fort cōe les autres. Car il souf̄ fist au p̄mencemēt mettre alteratifz et reffrenatifz domesticqs cōe huille rosat. Et avec ce quāt viengnent a la nies len ne doit pas attendre parfaicte maturacion / & en les ouurāt loysent tranchees en profont & soyt garz de la naissance des nerfz. Car leur poincture et incision est perilleuse.

Gibbositas est propre passion du Dors et uest pas vraye aposteme cōbien q̄lle puisse estre cause de aposteme / mais en la dislogacion en sera faicte mencion. //

Le quart chapitre Des apostemes des espaulles et des bras et des apostemes fistulles des Dors et de panartico.

Wes apostemes des espaulles & des bras ne differēt point de la cure cōmune si nō q̄ enuiron les rotinctures / loyeration soit anticipee affin q̄

la samies y sa semente ne corroyde et distipe les nerfz & les h̄as & y dequāt ne se p̄fonde en la rotincture & soit faicte fistulle especiallement enuers le couf de ouq̄ est le plus grant enfacement des h̄ans & des os. Et se garde len d̄ faire ouuerture enuiron la superioriote / mais soit faicte enuiron les costes car le mouuement & le desuement des os empescheroit la p̄solidacion. //

De aposteme apres la saignee.

Apres aduēt es bras estre aposteme aucunes foys apres la saignee a quoy cōseille auicēne au cōmencement q̄ de lautre bras soyt faicte saignee selon q̄ sera necessite et soit dessus emplastre de ceruse & enuiron soit faicte epithime de choses q̄ reffroidissent. Et ie y metz le emplastre avec boliar. & albū deuf. Et ce q̄ dit Jamerius de la somētacion molliffiate & resoluēte & aussi la ligature compere au proces. Et en telle forme se complist la cure.

Neurisina est aposteme les gieres rēp̄te de sang & Dentosite selon auicēn. *in. canoī.* apitulo de fluxu sanguis. De quoy dit galien *in. de thumorbis p̄cer naturaz artherea vero de obstructa neurisina hec passio docetur / et aussi elle est faicte & deuise quāt le cuir ḡsant p̄s deuēt en cacatrice. la q̄lle cōe dit auicēn. aduent souuēt effoys aux curuatures ou col & es haymes par soy de cause de desans ou de saignee*

et pource q̄lle se fait le pl^r souuēt es
bras elle est mise ou chapitre des bras
Et est p̄gneue telle passion par gens
exposés car elle p̄sse cōme archere et
en la empreignāt elle se despart et ap̄s
retoune cōme rupture.

A curacion delle est faicte
doublemēt en vne maniere
avec p̄pression faicte de em-
plastre s̄riptique et ligature a maniere
de rupture. En autre maniere q̄ l'ar-
tere soit descouuerte de vne autre p̄-
tie a q̄ chascūe p̄tie soit l̄yee avec fil et
ce q̄ sera entre deux ligatures soit trā-
che. Et apres soit cure cōme les aul-
tres playes cōmunes. En autre ma-
niere enseigne albucraf. en l̄yant a
uec deux es guilles de quoy sera parle
cy apres en la eminance du nombril.

Ciragra.

A d'adient aucun effoys en
uiron les mains inflaction
charnouse et flegmaticq̄ q̄ est
dicte de plusieurs ciragra. De laq̄lle
les causes ont este dictes dessus es
apostemes flegmaticques. Mais tou-
teffoys celle qui est naturelle et con-
fermee ne recoit point de cure.

A cure de ciragra especialle-
ment de celle q̄ est curable ne
differe point de la cure com-
mune des autres apostemes fleg-
maticqs. Si nō q̄ aucūes p̄pres ay-
des et cauterizaciōs q̄ sont faictes se-
lon les proces des os de la rachete a
uec cutellari affin q̄ la maladie ne re-
uiengne. Les aydes propres sont ce-
stes. p̄nteremēt mon maistre de mōt
pellier faysoit ce. // R. caustuz rubeos

cum. M. S. ebullorum tēbalorum ma-
rine rum an. N. ij. coquatur cum lipe
uia cinerum clauellator et cum ali
quātulo aceti et salis terantur et fiat
emplastrum. Et ensuyuāt selon mon
maistre de choleuse soit fait vng ganj
ou bource de cuir et soit emply de bon
lapis chault de cendres de figuier et
de sermens et filicū avec vng petit de
sel et de vinaigre. et puis la main soit
mise dedans et close et soit l̄yee telle-
ment q̄ rien ne ysse et eschauffe sous-
uent la main en boutāt en vng bassin
plain de eau chaulte et soit tant cōti-
nue q̄ soit desenflee. Et plusieurs la
baignent p̄nterement en eau de la
decoction squināci ou de aucūe cho-
se subtiliāte et puis apres avec picis
nigre et cire cōmune appliq̄s d'oulien-
temēt et en tirēt y force et mollifiēt la
main et puis la suffumiguent et estuf-
uēt a la fumee du vinagre tecte sur
pierre marcasite ou pierre de moullin
tout ardece et au dernier lemplastrēt
avec armoniacum galbanū et leurs
semblables. Toutefois les p̄nteres
manieres sont a moy plus expertes
non obstant en tel cas iay plus acou-
stume esponge baignee en fort lapis
chault auq̄l soit allū souffret sel en
la l̄yant estroitement cōme aulres
foys a este dit en aposteme flegmati-
que et sera dit in de elephācia plus cō-
petement. Toutefois en toutes ces
disposicions q̄ la matiere soit diruue
a l'autre main avec frotemēs et char-
ge de pou et en la fin q̄ veult sen pe-
ceder avec cauterēs qui sont ditz //

Ces apostemes des Doyz avec fistulle.

Apostemes siegmaticques sur les noires avec douleur au quelcun fois naissent enuiron les loinctures des Doyz & se esleuent Doyz mes a lenuiron les fistules apostemes blancherent & corrodent les os & les lyans come dit guillaume de salicet & courent & se pnuent au quelcun fois de membre en aultre come zephirus dit de a uicene fermos Des fistules les causes et leurs iugemens & la cure sont ainsi come des escrophulles scamoses en les ongment au comencement avec huile de spica & de lilio a avec diaphon p dessus. Et sil aduient fistules soyent blancherent soient modiffiees avec unguentum apostolorum & poudre daffrodiz. Et se cest necessite avec arcanic pme es escrophulles a este dit. a se los estoit corrupta soit cauterise et oste du tout en tout la corruption come sera dit cy apres et soit curee par la cure des autres vlceres.

De panaricio.

Panaric est aposteme chaulde de epiturale engendree enuiron la racine des ungles de laquelle les causes & les signes sont heus & declairez p les chapitres des apostemes chauldes. Toutefois ont aucuns iugemens ppres car selon a uicene panaric est difficile & de tres grande douleur en telle maniere que quelcun fois fait fieures alienation sincopisement & par consequent occist emene l'ome a mort. Et aucuns fois est vlcere corrossion & corruption de

la chair et de los et par consequent a estionement & perdicion de tout le Doy & ierte hors le plus d'ois santes fistulle orde et puante.

La cure de panaricio.

La cure de panaricio ne differre point de la cure commune si non en plus grant refroidissement & refrenacion enuiron le comencement & appaisement de douleur. Orques pnterent soit fait seigneurie esuacacion & diete & destournement de matiere chaulde et la diete matiere soit refroidie au comencement avec vinagre pur ou avec se. psilly mustillagiatto au cum gall. & corticib granatoz mixtis de quoy haliabas dit que pprocras in. iij. epidimiaz la curoit cum galla dicit et aceto. Et a uicene soue moule le camphore en sacroissement. et en lestat soit mis vinagre avec farine de sorge ou de surfur. et en la declination copete huille de thuret nigella a resoluere. Et se elle vient a collectio luy soit aide a murer cum mustillagine psilly avec greffe mesle ou avec cest emplastre de guillaume de salicet. // R. Vitellorum ouorum coctorum tres de quatuor farine fenugreca se. l. iij. mustillaginis maluauisci an. z. i. butiri recetis quart. f. incorporent oia in emplastru. Et quant est maturee soit pcurse avec ptuis subtil & petit affin q soit esuacue ce q est de sas. a soit modiffie avec miel & farina sentiu & lupinorum. et alden est des meilleurs choses a encarnier. Et se longue poignoit la chair soit trachee. & se elle venoit a vlcere soit seiche avec troisciz afrodisiaz

caldicuz ou arcanic. Et ou cas q̄ los
 fust corōpu soit descouuert & cauteri
 se avec fer chaule. Car le cantere en
 ce y est grandement inuatif cōme dit
 albuicraf. Et aussi se estomē? y Be
 noit say scarificacion & le cure selon
 la cure. Et se la corrupcion croyssoit
 ou en telle maniere q̄ sen doubtaſt de
 luy soit tranche et cauterise en cour.
 Et en toute disposicion a l'entree d'opre
 la matiere on doit oingdre enuiron se
 boy et la maty de boso & oleo ros. car
 il appaise la doloer. Auicēne l'apaise
 cuz opio. Et se muscagins psithy es
 toit mesle avec luy la chose seroyt p̄
 faicte. Mais guillaume de salicet a
 celle chose fait tel d'inguee ou q̄ halya
 bas cōsent. R. oleo ros. ʒ. i. opn iusq̄
 iij. an. ʒ. i. se. apn. D. f. accēt ʒ. ij. pi
 stentur optie & incorporētur cuz oleo
 rosaceo p̄dicto. Et toutes ces aydes
 avec prin d'ayp' doulcemēt soyēt mis
 ses dessus/ car tel accident surmonte
 sa cause.

Le cinquiesme chapitre des apo
 stemes de la poitrine cōme de bubo
 mbus ou quel est faicte mencion de
 la transfacion de mortaliter des apo
 stemes endureties es esinoutoires.

Duiron la region de la
 poitrine ou du thorax y
 dehors plusieurs manie
 res de apostemes sont en
 gendrees cōme bubonē soubz les ay
 selles & les apostemes des mammelles
 et des costes desquelles p̄ ordre sera dit
 et p̄nterement de la significacion d
 bubombus. Bubo est prins triple
 ment. Premieremēt pour seulle apo

steme q̄ est cachee soubz les aysselles
 en maniere de ceste beste bubo qui se
 musce dedans les murs. Autremēt
 est prinse largemēt pour aposteme en
 gendree es esinoutoyres du ceruel
 soubz les oreilles & auy esinoutoyres
 du cuer soubz les aysselles & auy es
 inoutoyres du foie es haynes. En
 aultre maniere est prins plus large
 ment pour aposteme es mēbres glāz
 d'usuy cōme es diez lieux dessus ditz/
 et avec ce es mammelles & es couillōs
 iacoit ce q̄ soyent nobles & p̄ncipauls

Touteffoys ne sont pas necessayres
 a lestre individual/ mais de lespece.
 Pour ce soubstienēt les aucuns re
 percussifz & les aultres nō & ainsi sen
 tendit auicēn. in suo libro. iij. canōn.
 Touteffoys sont icy prins en la pre
 miere & secōde maniere pour aposte
 mes des esinoutoires especiallemēt
 du cuer d'ine du plus p̄ncipal mēbre

Les causes de cestes aposte
 mes sont chaudes & froides
 et dures lesquelles auicēn. ap
 pelle fugitica selon les matieres des
 quelles sont. Et iacoit ce q̄ la manie
 re de leur generacion soit faicte se p̄
 souuant selon la d'irinacon et expul
 sion faicte de nature cōme a este dit.
 nō obstant elles attrayēt les d'iceres
 et les apostemes des extremities des
 quelles les causes especialles & les si
 gnes sont cōgneus y la doctrine ge
 neralle dessus dicte. Touteffoys elles
 ont aultres iugemēs p̄pres. Et lung
 est q̄ en ycelles sensuyt le p̄ des fois
 fieures/ mais selon ypoctas in. iij.
 amphorsimoz. Toutes fieures sont

males en ycelles fors effinera. Et la cause/car elle signifient q̄ telz bubo- nes sont gerines et effectz d'apostemes du dedans p̄me dit galien. in cometo. Car les apostemes du dedans especiallement ceulx q̄ sont pres des membres principauls sont perilleuses.

Translacion de mortalite.

Ce manifestement noz veis mes en ycelle male et forte maladie ou epidemie q̄ nous apparut en auignon lan. M.ccc. xlviij. du comencement du pape clemēt sixiesme año septo. Ou service du q̄l par sa grace Jacoit ce q̄ indigne ie escry pour lors. Car pour la mirabilite et la puissance q̄ apres elle venoyt ie la raconteray. Icele dite mortalite nous comença au mois de januiet et dura p̄ sept mois. Et eust deuy manieres. La premiere fust par deuy mois avec fièvre continue et crachetz de sang y ceulx mouroyent dedans trois iours. La seconde fust par le demourant du temps avec fièvre continue et avec aposteme et antrax au dehors especiallement souz les aisselles et es haynes et mouroyent dedans cinq iours. Et fust de tant grande contagieuse/especiallement celle qui fust avec crachetz de sang q̄ non seulement en demourat; mais aussi en regardant lung le prenoit de l'autre entat q̄ les gens mouroyent sans seruitours et estoyent ensevelis sans prestres. le pere ne visitoit l'enfant ne l'enfant le pere. charite estoit morte/esperance abatue. Et ie la nome tant grā

de/car elle fut p̄ tout le monde ou bien pres. Elle comença en orient et en seychant le monde passa p̄ noz en occidet. Et fut tant grande q̄ apeyne lassa la quarre partie du monde/car noz visons celle de la cite craccoe et de palastine et les autres ou liure des epidemies faitz ou temps de yprocras. Et celle q̄ aduint selon la subiecte gent des romains in libro de enthia ou temps de galien. Et celle q̄ fust en la cite de romme ou temps du pape gregoyre/mais nulle de ces ne fust tant grande/car elle ne passa q̄ p̄ vne region et estoyent remediastes en aucunes choses et ceste non/car elle fut yproffitabile pour les meiges et hôteuse/car ilz nosoyent visiter les malades de paour de estre infectez. et quant visitoyent pou faisoient et rien ne gaignoyent. Car toz ceulx q̄ estoient malades moroyent excepte pour entre la fin lesquelz quant ycelles bubes estoyent maturees eschappoyent. Plusieurs doubterēt de la cause de ceste mortalite. et en aucunes parties croyent q̄ les iunz eussēt enuennie le monde et en telle maniere les occyrent en aucuns lieux. Et les autres cuidoyent q̄ ce eussent faitz les pources machetz et les chassoyent. Les autres cuidoyent q̄ ce eussent faitz les nobles et pource nul ne osoit aler p̄ le monde. Et finalement vindēt atant q̄ tenoyent gardes es cites et es villes et ne lassoient nulz hoēs entrer dedans si nestoyent bien p̄gneuz. Et silz trouuassent a aucun pouldres ou onguēs poce cuidoyent q̄ ce feussent poisons ilz les leur faisoient traïsgloutir. Et q̄ en

Souloiroit dire plus il seroit trop loz
a racoyer. **M**ais il fust Bray q la cau
se de ceste maladie fust double. Cest
assauoir lune agente vniuerselle. et
lautre patiente ou souffrante pteu
siere. l'agente vniuerselle fust la dispo
sicion de la p'oinctio des troys supe
rieures planetes. Cest assauoir Sa
turnus. Jupiter. et Mars. q auoyet
este lay. **M**ccc. .xl. ou .xxiiij. iour de
mars ou .xij. degre de aquarius lesq
les grans p'oinctions come tay dit
ou liure q tay fait de astrologie signif
fient choses merueilleuses fortes et
terribles mutacions de royaulnes
adueneues de p'pheties a de mortali
tes grades. Et celles sont deuisees a
disposees selon la nature des signes
et d leurs regards esquieus sont faitz
Doncqs ne fust pas de merueille se
celle grade p'oinction signifia morta
lite merueilleuse et terrible. Ce fust
pource q elle fust ou signe humain. et
pource le domaige se adressa sur hu
maine nature. Et pource q ledit signe
estoit signu signifia longue duracio
Car elle comença en ouit vng pou
apres la p'oinction a dura encores en
occident lay cinquate. Et print celle
forme en laer et es autres elemens q
ainsi q laynat tyre a soy le fer en tel
le maniere elle mouuoit les humeurs
du corps humain grosses et adustes
et venenouses a les assembloit dedas
le corps et faisoit apostemes desalles
sensuyuoient fieures p'uinues et cra
chats de sang au p'iuancemēt. Quant
elle fust cōfermee elle fut forte et cōfo
doit nature et quant elle fut abaissee

nature n'estoit pas tant confondue et
deboutoit tant q elle pouoit au dehors
mesinement au dessoubz des esselles
et es haynes et causoit bubones et
autres apostemes en telle maniere
que les apostemes du dehors estoient
effectz des apostemes du dedans.
La cause p'iculliere et souffrante fust
la dispo sicion des corps come male
humeur foiblese et oppillation. Et
pource mouroit le peuple especialem
ent labourans et mal viuans.

La cure fust labourer en la p
seruacion deuant la choete et
pour la preseruacion n'estoit
meilleur q deuant l'infecion fuyr la re
gion et soy purger avec pillules de a
loen et minuer le sang y saignée et rec
tifier laer y feu et p'forcer le cue avec
tyriaca et pomes bien odorates et cō
forter les humeurs avec boli armes
nic et resister a la putrefaction avec
choses accouues.

La cure len faisoit saignée
et esuacuacion et effectuairees
et sirops cordialz. Et les ap
postemes du dehors estoient matu
res avec figues et oignons cuitz poy
ceris et mesles avec leuain et beurre.
Et apres estoient ouuers et cures par
la curacion des vlcères. Les antrax
estoyent ventouses scariffies et cano
terises. Et te pour fuyr les diffames
ne fus ose me deyrir. et avec grandes
doubtes me p'seruy et garday avec
les choses dessusdictes tant come ie
peuz. Non obstāt q vers la fin de la
mortalite ie eu fieures continue avec
aposteme en layne. et fus malade au

si cōme p cina seymaynes ⁊ fus en si grant peril q̄ mes ppaignons cuidoy ent q̄ ie deusse mourir. Et quāt lapoz steme fut maturee ⁊ ouuerte se escha pay par la grace de dieu.

A Pres en lan soixante du couronnement de pape innocēt sypiesme lan huytiesme en reuenant d'allenaigne ⁊ des parties es tranges retourna a nōz la mortalite et cōmenca vers la feste saint michiel auec fieures boeces charbōcles et antray petit a petit en accroissant aulcunefoys et entrepollant iusques a demy an de lan soixante. Et aps ainsi furieusement dura iusq̄s a trois moys quelle ne layssa en plusieurs lieux la moytie des gens. Touteffoys elle differoit de laure q̄ estoit passee/car en la p̄miere plusieurs du peuple menu mouroyent. Et en ceste plusieurs nobles riches ⁊ enfans sans nombres et pou de fēmes en laq̄lle ie cōpillay des ditz de maistre arnaud de ville neufue ⁊ des maistres de montpellier et de paris tel effectuaire tyriacal.

R. se. iunij. 3. ij. ⁊. f. garioff. mac. nuc. mus. 33. zedoary. añ. 3. ij. vtrius qz aristologie radic. genciēne romē. tulle rad. herbe tunc. diptami rad. emulle campane añ. 3. i. ⁊. f. salite ruz the balsamite mente polemenū q̄ est scdm arnaud de villa noua pusegiū ceruinuz seu celi dōnta selon maistre dynus añ. 3. i. baccaruz lauri croct des romet. se. acetose. se. citri optimi masti cis. oliban boliarne. terre sigillate spodij oes. de corde cerui rasure eboz magaricaz ⁊ fragimētoruz saphiri suua

radorum corali ruber ligni aloes sandalli ruber mustellini añ. 3. f. cōserue nenufar. cōserue rof. cōserue buglosfarum. cyriace pbate añ. 3. i. pains zureati lb. ij. fiat electuaruz cum aqua scabiose ⁊ rof. paruz camphorata. Et se prenoye cōme triaca ⁊ fus p̄serue p̄ le cōmandement de dieu. **C**utus nōz men sit benedictum.

A curacion des bubones selon Auicēne est diuerse de la cure des aultres apostemes en esuacuacion et repulsion/car selle est selon la voye de crisis ou p̄ respulsion du mēbre principal il ne cōtient pas q̄ seyn mette deuant la esuacuacion mais tantoost soyent applicās remes des locaux ⁊ nō pas repulsives mais attractifz q̄ attrayēt la matiere aux lieux apostemeuz ⁊ aussi auecqs ventouses cōme est dit ou sermon general/mais se elle nest selon la voye de crisis/mais est pour cause d'auicēnes d'isceracions des eptremities ou d'aultre chose primitive ⁊ y est replecion et sans telle occasion de dōleur seyn doye esuacuer cōme dessus a este dit. p̄ij. ce rapen. **D**onc euacuacion est la racine de la curacion ⁊ amoindrissēmēt de la viande et subestillacion cōme dit autz cenne. Et en ce cas pour reffraindre le cours des humeurs peuent estre applicques aulcuns alteratifz au cōmencement auec aulcūe cōfortacion cōme est huille rosat ⁊ camomille/en nul aultre cas nō/mais choses mollicatiues. **N**oy obstant heinry qui apres la esuacuacion indifferāment enseigne a mettre au cōmencement

repercutifz tous mollififz ny soyent
 pas applicques sinon seulement do
 mestiques si non en necessite ou les
 domestiques ne souffroyent pas. car cō
 me dit auicēne ainsi cōme des eypal
 sifz est paour du retour de la matiere
 aux mēbres principauls en telle ma
 niere es mollificatifz est double de la
 tractio supflue lesq̄lles deuy chose as
 seurēt esuaciō en ce cas. et cest ce
 que galien disoit. in. meamir es apo
 stemes enuiron les oreilles uoic ce
 q̄lles soyēt du genre de slegmon. tou
 teffois no'ne vions pas en icelles de
 la p̄miere entecio des peucilles sleg
 moniq̄s/mais faisons le cōtraire et
 vions de attractifz. Et se ces choses
 ne prouffient chose qui soit digne de
 raison no' les ostōs et les v̄tōsons
 en aduertiffāt touteffois q̄ se la chose
 q̄ luy' decourt a grāt impetuosite no'
 ny' ouurons rien/ mais la laissons
 tout a nature. Affin q̄ par la grādes
 se de l'attraction douleur grāde ne sur
 uiegne au malade. et pour ceste cau
 se digilles soyent faictes et se fieures
 aduenoit et la vertu estoit dissoluee.
 Doncq̄s soit appaise ce q̄ est le plus
 et nō pas ouurer de repercutifz des hu
 meurs/mais des cathaplasmes mit
 riguatifz avec moderacion avec cha
 leur et humeur. Et cest ce q̄ disoit ga
 lien. p̄ij. terapeū. qui fault eschauffer
 et humecter tout le col cest assauoir
 septemtes de lesmoutoite affin quil
 ny' diegne douleur en mettāt dessus
 huille de camomille chaulde par le p̄
 mier tour et laynne baignee dedās et
 non pas si tost avec sel. cōe aucūns et

ap̄soit de avec caure chaulde huille
 de camomille meslee en fomētāt et en
 cathapla suāt affin que quāt la dou
 leur sera appaise soit resolue ce q̄ est
 assemble se aucūne chose y estoit assē
 blee et selle ne peut estre resoluee il la
 cōuēt maturer avec cathaplasmes
 sapuratifz cōe est triafarmacū fait de
 farine deuille et deauē cuitz ou avec
 aucune chose plus forte dicte au ser
 mon cōmū et puis proceder cōme il
 est dit en icelluy lieu.

**De aposteme fugilico. et endur
 cures esmoutoites.**

MEs apostemes dures que
 galien appelle sclerosis et
 auicēne fugitata es lieux
 dessusditz sont difficiles a
 curer. Et les cōmande galien in. p̄ij.
 terapeū. a les curer p̄ la cure des scro
 phulles. Touteffois auicēne appro
 pie emplastre fait de cēdres de lina
 ces avec gresse de gelline. Et galien
 cōmande en ce cas par l'auctorite de
 alchigenes se curer avec miel. et au
 cuns tranchent la durte et arrachēt
 la glandulle naturelle ce que ie ne say
 pas/ car apres le lieu est cicatrise ou
 endurci cōtre l'entecio de nature q̄
 a ordōne celles peies molles a recep
 uoir la supfluite des membres p̄inci
 p̄auls. touteffois q̄lle chose q̄l en soit
 fait les incisiōs. soyēt estre faictes
 soubz les aisselles et les haignes de
 deuy doy de trauers seulement. ison
 la forme de lune cōme enseigne albu
 crasis. Et Serre e les oreilles esgal
 lement cōme dit auicēne Et ie entēs
 esgallement que cest s̄son le long.

CDes apostemes des mammelles.

Les apostemes des mammelles les les aucunes sont ppres et les autres similitudinaires come caillémēt de lait & ingrossacion hors nature desquelles sera dit cy apres. Les apostemes chauldes et froides en celles pteculles ont leurs causes & signes des apostemes communes dessus dictes que a la generacion dicelles fait moult la retencion des mestruēs. La curaciō dicelles ai de moult la pncaciō des mestruēs & la seignee des sopheues. Aussi elles ont signes & iugemēs ppres / car es apostemes est tousiours aulcūe chaulleur douleur & infaciō. Et au caillément du lait en ya pou ou rien. aussi le lait qui est caillé se espart esgaleme par les mammelles. & laposteme est en dne pte / mesimeēt quāt diēt a la croissēmēt demōstre eminaēce le lait ne diēt point si non es fēmes grosses ou en celles q̄ ont fait enfans / & aposteme est engēdree en tout tēps. Les apostēs des mammelles sōt a doubter de peul de mauiā selon yprocras iij. v. āpho. q̄ dit. **M**ulsteribz q̄bz ad mamillas. nō cōuertitur sanguis mauiā significat. et iacōit ce que semphorisme soit suspect a galleij. Touceffois il le verifie quāt il dit que le sang repugne a la cōuersaciō par la mordacite & multitudine par quoy est blece le ceruel. Touceffois lenfranc tesmoigne quil en a deu / mais te nen dis onques et aussi ne fit pas galie pme il tesmoigne en cōmēno. Auceime Deult bien

que cisen se cōuertise en apostemact on de mammelles ou en plusieurs mais non point au contraire.

La curaciō des apostemes des mammelles na rien ppre si non quil cōuēt que les reyperecutifz soyēt domestiques pour la pchainete du cueur / car il souffre es apostemes chauldes le plus souuēt au cōmencement telles choses come sont huille rosat avec Ding perit de diagre aut aqua cuz aceto applicques chauls & nō pas frois. Et apres quāt auras passe le cōmencēmēt soit fait emplastre avec farine de feues & feules de morelle & mellilot contrites et cuites avec opimel et oles isz amino ou huille daniades. Et selle dient a collection soit maturee avec emplastres maturatifz qui sont & serōt ditz. Et pprement avec cestuy qui est loue dautcēne. **R.** muce panis quart. i. farine fabaz rad. altee añ. quart. f. farine fenugre. z. i. Vitelloz ouoz coctorum duroz. iij. nūero addendo modicum de croco mirra & assafetida fiat emplastr. Et quāt laposteme sera maturee soit ouuerte au plus bas lieu selon la forme de lune come dit albu crasis & ne soit pas mise grant tente pour la douleur et soit mondiffiee come les autres apostemes. Et se laposteme est froide soit oingte avec huille de spica & de lis come les autres apostemes. Et se elle tendoit a durre auceime met emplastre de ris cuit avec Ding douls et huille diostat et moyens deuz. Et se la durre deuoit a chancre nya aulre conseil en

la curac que de trancher toute la ma
melle laquelle chose cõme dessus est
dicte. touteffoys est moult douceuse
et est meilleur pallier que curer.

Du cailllement du lait.

Quagulation de lait es ma
melles est fait le plus souuãt
par froidure et est dissolu a
trec les choses dessusdictes es aposte
mes froides avec embrocaciõs de a
ue chaude de la decoction icelle apy
mẽte et calameti. et senfãt ad ce soue
ceste emplastre. // R. muce panis mũ
Si farine ordei fenugreci se. l.iii. añ. 3.
i. radice. maluanisci folioꝝ malue eru
ce añ. N. i. colligant hec duo vltima
coquant et pistent et cũ modico oleo
incorporentur et fiat emplastreunt.

De aposteme des parois de la
poitrine.

Es apostemes qui sont fai
ctes es parois de la poitrine
nont rien pprie si non que so
yent saignement repcutees a soyẽt ou
uertes selon que dont les costes et ny
attende pas longue maturaciõ affuy
que la sanies ne engendre dedans fi
stulle Car il est escript de yprocras in
pũno pnosticoꝝ. Que intus et extra
crepuerint maluz est. Et le cõmẽt de
galiẽ sus ce passaige dit la raison /
car nature ne trouue lieu a quoy elle
sapye ainsi cõme sur aucun fõnde
ment en terre sur laquelle chose elle en
gendre et cõsolidẽ chatẽ mais illec en
gendre fistulle de quoy la curaciõ est
mauuaise cõme sera dit cy apres. Et
aussi come doit estre gouuẽnee fistul
le qui en la spaciõsite du dedãs est p

fondee sera dit cy apres quãt sera fait
sermon de fistulle. **T**elles q. t. diẽnẽ
au dedans a sanies soyẽt brulees ou
tranchees. Et se sanies y est louable
y peuent euader a selle est mauuaise
ilz meurent selon yprocras. viij. añ
phorismoꝝ. aussi le lieu au q̃l souuer
ture doit estre faicte sera dit cy ap̃s.

Le sixiesme chapitre des apstemẽs
du ventre et de la durete de lestomac
du foye et de la ratelle et aussi de ybro
pisie.

Es apstemẽs cõmunes
de la partie du dehors du
vẽtre nont rien pprie si nõ
les ppres qui sont ditz en
la poitrine. Et aussi est que avec toũt
resolutifz et maturatifz soyent mesles
aulecunes choses stypicques aromati
que et cõfortatiues poũt la pchãnetẽ
quiltz ont auy mẽbres nutritifz / car
ilz se pourroyent afoiblr et leur ope
racion aussi. **D**oncã s soyẽt meslees
avec eusy huille de mastice huille de
la decoction de la racine de bismaue
de miteribus de abscontio de spica les
lesquelles galiẽ aproprie a confo
ter les entrailles espectralẽmẽt le foye
au dmeẽmẽt. viij. terapeũ. **D**oncã s
soit applique huille ros. ou huille de
bismaue ou de miteriũ. Et en lacroy
sement huille de camomille euz oleo
de abscontio au nardino. Et selle diẽt
a suppuracion y soit mys archoniel
is est pain et miel non pas pur come
me archalus le discipule de sorãz se met
toit / mais avecques huille de mastice
ou de abscontio mesles.

De la Surte de l'estomac.

De l'estomac decline a Surte regarde saigement/car telles aposteimes sont legierement endurees & sont difficiles & perilleuses & sont venir ydropisie cōe dit sen franc. rouseffoys guillaume de salicet se elles sōt faictes a lētree de l'estomac y approprie d'yaqllōy Et ie ymes le avec liuy Ding pou de pouldre de yreos cū oleo de absintio malape.

De la Surte du foye.

De le foye il enseigne mectre emplastre cōmun a toute Surte ainsi fait **R.** galbani ces rapini oppoponacis añ. ʒ. i. farine ses nūgrecia se. lūi. añ. ʒ. ij. terebē. lb. ʒ. olei camomille. ʒ. iij. farine feuement q. sufficit. ad inspissandū ponatur gūme in oleo camomille inuicitiū incip dissoluentur ad ignē et postea addat terbēctina & collentur deinde incorporetur farina & fiat emplastruz. Et q. y adionsteroit huille rosat aut maluz nū aut absintiu il seroit meilleur po² garder la Vertu du foye.

De la Surte de la ratele.

De la Surte de la ratele. **R.** armoniaci cerapini bdelii oppoponacis. añ. ʒ. i. olei despica ʒ. v. terebē. ʒ. ij. farine senugreci se. li m. añ. ʒ. i. farine luppinoz q. sufficit ad incorporandū fiat emplastruz cōme est dit du foye **A**lbaccas. cōseille en y ceusy lieux quat ya froydure & humitē dite & q. les autres curacions ny val loyē q. sen y face troys ou quatre canteres ditz pūctualia selon la grādeur des aposteimes et que ne passent pas

moult le cuit.

De ydropisie.

Dropisis est dicte selō lūm de ydros cest eue & pisis cest passion doncqs cest ypre passion deaue pncipallemēt au vētre/et est dit ydropisie entāt q. l'appartiēt au cirurgiē aposteme & inflacion de vētre de matiere aigouset venticose des dans la spaciōite du vētre p. la erreur de la Vertu digestiue du foye du de quico de icerionb². Car ce le foye ne seuffreit amais nest faicte telle passion/doncqs le foye aulcūeffoys souffre yppriete/aulcūeffoys y colligāce cōme dit ypo. scdo pnosticoz q. celle passion se esseue du foye et des pries dictes ylia. Et est dicte ceste passion erreur du foye ou refroidissement ou dimunectō de sa chale² naturelle fait de froidure y soy vntuoq̄mēt. Et de chaleur y accident et equiuoq̄mēt en resoluāt la chaleur naturelle dicelluy foye/et pource dit gourdon q. ce nest pas merueille se en ydropisie chaulde en vne mesme pte du foye sōt chale² et froidure en sēble lune formee et cōtoicte/lautre formāce et antecēdāce/lune naturelle et l'autre hors nature/lūe est materielle & l'autre formelle. lūne apparāce l'autre occulte **De la** q̄lle infrigidaciō in de thumoubuo pter naturā et. v. de egritudine et suis thomate. est dit q. en alchitres est assemblée la multitudine de matiere aygouset. Et en tympanistes matiere spirituelle ou venticose et en yposarcanx le cōflācia matiere flegmaticq. **D**oncqs sōt selon ce trois especes d' ydropisie.

Les causes de ydropisie ne cō-
uient point a aucun curer
en autrement enquerre c'os
me est dit dessus au sermon des apo-
stemes fleumatiqs / car la pfaicte in-
quificion appartient aux phisiens. //

Les signes et iugemēs des
trois especes sont inflaction
et male coloracion de la face
et des extremitēs / et foible expulsiō
des supflutes. **L**es signes de alchit-
res sont amaigrissement des parties
supiores et inflactiō des yties basses
et se le ventre est demere il sonne cōe
dne bouteille plaine de uye deane. et
les autres signes d'aposteme aigou-
se dictes dessus. **L**e signe de tūm-
panistes sont iceulx mesmes / mais
se len fiert dessus le ventre il sonne cō-
me dne bouteille plaine de vent et les
signes ditz des apostemes d'etrouses.
Les signes de yposarca sont infla-
ction d'iuerselle de tout le corps. et se
la char est cōpreinte avec les doits
elle y delaisse apres dne fosse et les au-
tres signes fleumatiqs qui sont ditz
et le ventre nest pas tant enffē cōme
es autres especes. Les autres sig-
nes sont prins du pouls et de la urine
et de segestion et des autres choses
semblables qui sont botees dehors
qui appartiēnent aux phisiens. De
ydropisie yprocras iuge in. ij. pronostico
cum et dit que toutes ydropisies qui
diēnent en fiēure ague est male et cel-
le qui ensuit la fiēure cōmune apaine
ou iamais nest curee. Ydropisie en cō-
plexion chaul det seiche est male car
elle est avec descōuenance de choses
particulieres. Ydropisie qui vient du

foye est pire que celle de la ratelle ou
des autres mēbres. En toutes les
especes de ydropisie alchitres est la pi-
re. Yposarca est la meilleure. et tūm-
panistes tient le moyen. Quelque cho-
se quil en soit dicte ydropisie est mala-
die difficile et pour ce fay pou de pro-
messes a la curer. En alchitres seulle
mēt loyacion du chirurgien a lieu. les
autres sorēt delaissees aux phisiens.

La cure de ydropisie hors les
choses cōmunes dictes es
apostemes fleumatiques a
aucunes choses pries. Premieremēt
la die soit plus estroicte et dessiccate
ue. Secōdemēt q se foie soit rectifie
et pforte. Tiercemēt est en puocat luri-
ne plus souuāt et le benefice du Vētre.
Quartemēt que len entende plus a
esuaporer que a supurer par dehors.
Et est le cōmandemēt de galien alle-
gue dessus au chapitre des aposte-
mes aigoufes in. ij. ad glanc. et in.
amphousinoz in cōmento qbuscūqz
epar et. Et pour ce en alchitres de la
qle ce sermon est prie soit esuacue la
matiere par le Vētre avec pillules de
reubarbaro lesalles sont selon rasis
R. reubarbari succi eupatorij se. sca-
rtiole añ. 3. in. agarici 3. D. mesari. i. lau-
reale. 3. p. fiant pillule dof. est ad. 3. ij.
et 6. Aussi soyēt botees hors les sup-
flutes humides par la descie avec
cest apostime q est selon rasis. // R.
coriciū rad. apij a feni. añ. 3. p. semen
apij et feniculi ameos sanāti añ. 3. D.
ros. ru. spice. añ. 3. in. coquant in lb.
i. aque donec ad terciā ptēy redeat.
soit done a boire. Et selon galien in
ij. de cōplexionibz medicinemēt de

cātardes corriges par adhusiō ou
par gūme de cerisier quant est mellee
soit dōne lauec Vin blanc en la quātē
te dūg petit grain atde moult a ceulx
qui ont la taimisse & ydropisie / car il
esuacue grāde humidite p surine. **L**e
foye soit cōforte p dedās avec troses
de berber. q̄ sōt selō ras. **R.** succi ber
ber. ʒ. p. se. scariol. se. citrullise. portula
ce an. ʒ. iii. ros. ʒ. ii. rebarbari. ʒ. i. spice
nardi. ʒ. ʒ. fiat trocisci aurei Dm̄? & en
soit dōne dūg avec sirop acetouy. **E**t
soit le foye epūtime p dehors avec
sandaʒ cinamome avec ros. & Vin pō
tic. **E**t en toutes ces chof deuāt dis
cres quant chaleʒ hors nature est au
foye ad dāt endiua scartolla cicorea
et epatica. **L**a matiere soit esuaporee
en emplastrāt le ventre avec epūstre
q̄ soit fait de farina ordei stercoy out
no cypere sulphure nitro boldarmem
eo chumolea & limacea cū testis suis
tritīs & incompatis cū lypurio & parū
aceti & avec ce soit frote en este au so
leil en gardāt la teste & le foye / car en
cette besongne la chaleur du soleil est
merueilleuse. & se celles chof deuāt di
ctes ny valēt ou on ne les peut auoir
suc de raiʒ de preos beu au matin en
la quātite de deuy cuillers souuerai
nemēt purge dessus & dessous / mais
leque distillee des canēs & des fleurs
de sambuc distillees est tresdōne selō
gourdo & q̄ melleeroit avec elle de la
ppre urine elle auoir plus grāde ver
eu. **E**t se avec les chof dessus dices
la cure ny vaut. **L**ecōtient cōme dit
alducraf. q̄ tu le cauterizes avec plu

69
sieurs cauterres ditʒ clauallia & ne les
p̄fōde pas trop oultre le cuir cest as
savoit eūtrō le nōbril quatre & dessus
le foye la rarelle & le stomac trois / en
tre les spondilʒ du dors avec cutellat
res en soit fait deuy et laisse les dīce
res ouuertes par lōg tēps affin q̄ la
quosite puisse estre purgee par euſy. &
se en la bource des coullōs estoit mis
cetoy ce seroit tresbiē. et se tu ne peuy
aoltre chose faire et tu es reāq̄ avec
grāde instāce premise la p̄nosticaciō
du peccil se tu troues le malade fort &
ieune & nō pas enfant ne aussi dieulx
et q̄ nait ne coʒ ne fluy ne aoltre acc
cidēt q̄ epesche leure avec fer selō al
bucraf. haly. & auicʒ. trāche la p̄tie de
uāt dessous le nōbril par trois doits
se ydropisie estoit poʒ cause des intē
stins de la p̄tie fenestre. se du foye de
la p̄tie dextre. selle est poʒ cause de la
rarelle q̄ puisse gesir au couste moins
douloureux nō pas sur lincisiō q̄ la
quosite ne decoute inuoluntairemēt.
Et la maniere est q̄ tu mettes se ma
lade dresse deuāt coy en soy seāt līne
peut estre dresse & soyēt aultēs faās
ou mistres. deners son dors q̄ le souſ
stiēnt les q̄z mainēt avec les mains
leue au lieu d' lincisiō aps eire la pel
du dētre par l'espace dūg doʒ & percutē
se illec avec dūg rasoir ou aultē spa
tume usq̄ au lieu d'arde tellement q̄ lea
ue en puisse yſſir. et lors auāt q̄ leue
yſſe hors notablement relache la pel
affin q̄lle cloue la playe de cypac & q̄
delfende q̄ leue nen yſſe si nō pou a
pou & que le patient soit cōforte avec
vne roſte de pain mise en dūg ou

en aultres choses semblables. et a pres tire la pel a mont a met dedans vne canulle Sarain ou Sargēt fait artificiellemēt & ne laisse pas moult de eue yssir dehors, mais tant q̄ le malade se pourra souffrir. Car aucune dit que mieulx vault q̄ en demoure dedans que en tirer trop a vng cop/ car il vault mieulx la tirer pou a pou et esuacuer & garder la vertu que la esuacuer toute a vne fois exq̄sitemēt po^r quoy le malade pourroit estre en fyncopiz a mene a mort. et soyes remē brāt tousiours q̄ la choere de la vertu est anēpee a toute esuacuaciō. et ap̄s que tu en auras tire hors aucune partie tire hors la canulle et laisse la pel descendre & clos la pla^e de ciphac & le site & ne soit remue iusques a l'autre iour. Et nourris & cōforte le patient avec diades a boires subriz de bone odeur a cōfortatiz. et en l'autre iour oeuvre par ceste maniere. & en l'autre en faisant tellemēt iusques q̄ la plus grāde partie de la quosite soit tire hors et apres le cōsolidē. Et se rien y demoure dedans soit desechē avec les desiccatifz q̄ sont ditz. Aucuns font la p̄miere incision iusques aciphac & puis en esco: chāt descēdēt vng pour illec traissent ciphac a puis apres p̄cedēt cōme est dit. toute fois tout vident a vng/ car diagonellemēt en l'ung et en l'autre les peccuis sont faitz.

Ancipantistes soit tiree la matiere par le ventre et y la descaie selon que a este dit de alchite. Clisteres & suppositoires de huille de ruy & huille de cinnio & bau

race luy sont prouffitables. Le foye soit cōforte cōme est dit. la Ventesite soit cōsumie de guaste ou expellee cū diacimino & effecuaritū de bacc. luy ri & par dehors soit frote souuentes fois avec aitz et soit esuaporee avec miel & souffre et aultēes fois en necessite mettre Venteses.

Anyposarca est bon la esuacuaciō avec pillules de agaric qui se font ainsi. **R.** agarici. ʒ. ii. succi eupatorij reubarbari aristologie rotonde añ. ʒ. duas fiant pillule cum opimelle squilertico dos. etiam. ʒ. ii. Le foye soit cōforte par dedans cū trosis de sacca qui sont ainsi faitz. **R.** sacce reubarbari añ. ʒ. iii. se. ap̄n amēos se. iuniperi spice nardi amigdalay amaray mastice. squināti costi amari rubee/ aristologie/ genciane/ succi eupatorij añ. ʒ. i. & p. ff. trociscif. ʒ. vni. Secur cū appositmate de radicibus. Et dehors sur le foye luy face epichime cū spica mastice cipro squināto cyamōmo calamo aromatico croco & mirra in vino punctico resolut. Et le malade soit enseuelly au soleil chault ou en sablon ou arene chaulte et soit estufue au four du q̄l aura este tire hors le pain. Et aultres choses soyent faittes a esuaporer a resoluere les matieres q̄ seront deues estre expēdiantes.

Le septiesme chapitre des apostemes des hanches & de ses parties. cest assavoir de hernia et des apostemes de la bource des coullons lesquelz p̄ nomm cōmuns sōt appellez hermes ou

ramites cōme de hernia humoraffis
aquosa. Ventosa et Varicosa. Car de
intestinali a zirballi sera dit au supief
me tractie.

I Es apostemes des parties
des hâches les vnes sōt
faictes es parties cōtenâ
tes & cestes en causes & en

signes & en cure nont rien ppre mais
sont cures cōme les autres aposte
mes. Les autres sont faictes es par
ties cōtenues qui ne sont pas dicelle
mesme cōscripcion. Les autres sōt
faictes par dehors cōme es haynes
es coullons in Virga in Vulua et in
ano. De celles q̄ sont faictes es hay
nes est dit dessus en celles dessous
les aisselles & des autres sera icy dit

Doncques hernie des coul
lons les vnes sont dictes p
premièr apostemes & les aut
res par semblance. Celles q̄ sont di
ctes ppremièr sont cinq/ cest affaioit
hernia humoraf. hernia aquosa. her
nia ventosa. Varicosa. & carnosa. Cel
les qui sōt dictes hernia par semblâ
ce sont eninâces. ruptures. ou crepa
tures de zirb? ou des intestins. mais
de celles qui sont dictes ppremièr a
postemes dirons icy. et de celles qui
sont dictes par semblance sera dit au
supiefme tractie dieu aidant.

Hernia humoraf est aposte
me chaulde ou froide avec
santes ou sans santes engê
die en la source des coullōs des hu
meurs non declinâtes moult de nas
turalite. De laillè les causes et les
signes a la cure sont ainsi cōme vne

mesures des apostemes des autres
mêbres excepte que pceulx membres
sont pl^z sensibles & situez en lieu bas
& ainsi ont esinoutoite de nature ab
sconse & putrefacible. Vergoneuy a mo
strer. et sont de difficile cure. & excep
te aussi que celles ont aucunes ppres
aides cōme en purgât selon auicène
soyent admistres suppositores. Na
atrahendo materiâ ad anū cōferūt
magnifice. Et en recutat est appro
prie chimolea avec dinaigre. non ob
stant que les coullōs soyēt ditz mē
bres principaulx non pas qui soyent
necessaires a lepre du peuculier mais
de lepece cōme a este dit. En resoluât
sen approprie farine de feues avec de
coctō de chousp. & en appaisât la do
leur les feuilles insquamé est le plus
principal en matiere chaulde. et en la
froide avec farine de feues meslees a
uec fenugrec & cōmin. Et se elle tēdoit
a voye de maturaciō soyēt maturees
et ouvertes cōme les autres aposte
mes si non que souverture soit eslon
guee du fondēit cāt q̄ sera possible
de peur de fistulle qui est legierement
engēdie en icelluy lieu touyte se font
dēuēt. Et se elle venoit a durese soit
mollifree cōme les autres. Mais ap
uicène approprie fufur a mollifier la
durete des coullōs qui soit tribble lon
guemēt & cōsist avec opimel au q̄ ar
montac aura este dissolu et soit appli
que chault sur le lieu & soit remue cō
tinuèment/ car cest bonne medicine
cōme il dit a toutes chos. Les coullō
sont soyent soubstemus avec ligatur
re & coëffe toincte a. brayer.

Hernia aquosa est aposteme
aygoufe en la bource des
coullons et plaine deau. //

Hernia Ventosa est celle q' est
plaine de Vēt. Et est double.

L'une est esbandue par toute
la bource des coullons & l'autre non
mais est enclose en Vng sachet ainsi
cōde se cestoyt Vng oeuf d'ome dit albu.
qui peut estre mue par Vindūon ius
ques a l'ayme cōme le coullon. & au
cunefois entre l'ou pēuis de cyphac
pource iay deu plusieurs de ceulx qui
croient q' ce fust ruptare et non estoit

A cause de cestes hernies est
debilite de Vertu Digestiue es
peciallement au foye & ad ce
ayde mal regune cōme dessus a este
dit de ydropisie & des apostemes Ven
touses et aygoufes esquieulx ouient
auoir recours pour l'acōplissement.
Les signes de hernia aquosa sont in
flacion & grieuete avec mollesse & res
plandissement avec lucidite. Les si
gnes de hernia Ventosa sont inflacio
et legierete avec resistance resplesdeur
avec clarte. Et ainsi cōme celle q' est
aygoufe vient pou a pou. aussi la Ven
touse vient subitemēt cōme dit guil
laume de salicet. Et ainsi q' les aposte
mes communes sont trouuees pou sou
uant singulieres aussi en celle manie
re ycelles sont mixtes. mais preignēt
non de celles de q' plus domine cō
me a este dit dessus. En toute hernie
apostemale des coullons. l'en se doit
garder des coullons. car longue de
meure des chos estranges iuxte eulx
les alterent. et corrompent comme

Vient les Docteurs: //

A curacion locale supposce
la Vniuerselle diete diete en y
dropisie & es apostemes aygoufes
et Vécoufes selon galien. viij. terap.
est esuacuacion de laquosite q' est fat
ete par medicine ou y chirurgie. Par
medicine est cōplete en toutes deuy a
nec les emplastres de ydropisie & des
apostemes Vécoufes & aygoufes. Et
a la aygoufe est apppriece ceste éplastre
// R. mirri. ʒ. decem. cere. ʒ. duas et f.
olei. ʒ. duas pipēris granor lauri an
grana. pp. fiat ex hys emplastrum.
Et a la Ventouse est octroye cinnūz
rucha calamentum et oleū costinū et
nardūm. Par chirurgie q' cōpete seule
lement a la aygoufe Car a la Ventouse
albuclasis na deu nul q' osast faire la
cure avec le fer. iacoit ce q' haspabas
dit que ala maniere de embouisme est
cōplete en plusieurs maneres. Pre
mierement Galien. viij. terapēti. le
cōmande tyer avec cyphone ou avec
cetoy seql cetoy se fait avec tenailles
plates pertuisces en la partie plus bas
se et en deuant la cousture de la bou
ce soit prinse iusq's au day de et apres
cetoy est mis par le pertuis avec la
guille longue ardeute en la teste en
quoy e se cetoy. Et puis apres quant
les tenailles et la guille sont tires de
hors cetoy est laisse & puis l'en mece
dessus es pinters iours oleū cū albu
mine oui. & es autres iours est mis
foliū caulū et est demene et est layse
iusques q' leau soit esuacuee. Auice.
enseigne et guillaume de salicet. sensuyt
que l'en estrene les coullons & en celle

mesme partie soit incise avec Vne san
cete large/et quant leaue est tyree de
hors la cloze. Et affinz q̄ elle ne retour
ne soit fait emplastre cōstreinctif sur
layme avec Vng brayer. Et se leaue
retourne ainsi cōme elle a acoustume
de retourner dedans sy moys albu.
cōm̄ a de retourner a leure. Et ainsi
le malade saturemēt passera ses iours
Albu. et haly leuurent du milieu de
la bouce iusq̄s pres de laymez quāt
leaue est tyree de hors ilz cōsolidēt dū
dunoy en telle maniere que leaue ne
peut plus descēdre. Et ceste maniere
te obserue especialemēt en telle caue
qu'est enclose en son kist et demayne
celluy euf par le dūdisine sur los du
penil de la pte du ventre de dās et af
fin q̄ ne retourne te se faictz tenir fer
mement a Vng seruiteur et aussi te le
ctens fermemēt de la pte de la bouz
ce q̄ ne descende. et adonc te leure a
uec Vne lancete et tyree hors leaue/et
puis pour degaster la bouce ou le sa
chet te y mettz Vng pou d'arcentic a
uec coton. et apres la choete de lesca
re te se cōsolide et sigelle fermemēt. Et
aucuns cōme maistre pierre de orly
ac avec caustique ou uedicine corro
sive cuire le lieu sur le penil iusq̄s a la
vacante du dūdisine et apres en peui
sant et en demenāt la queue de lespreu
ue iusques au lieu de leaue la tyrent
hors/et apres la choete de lescaire cō
solidēt sigelle. Et les autres font la
dicte operacion avec cautere actual.
et en quelqueque maniere q̄ soit fait
mais tāt seullemēt leaue soit tyree de
hors q̄ ne remēgne pl̄ il est bon. De

le couillon estoit corōpu son se scet y
la pueur a male couleur/ selon le cōseil
de albucrasis le dūdisine soit lye des
sus et soit trāche. Et quant il est tyree
hors pour plus grāde seurete soit cau
terise cōme dit Roger et se lieu soit cu
re comme les autres playes.

De hernia carnosā et Varicosa.

Hernia carnosā selon galien
in de humoribus preter nat
uraz est dit des couillons ou
chair qui est nee entour euf p̄me dit
halyabas scitrotique cōme Varicose
qui est non nouueau est dicte naissan
ce de boynes es couillons hors natu
re/les causes desq̄elles sont habondā
ces de grosses humeurs decourātes
au lieu et la debilitē d'icelluy lieu. Les
signes de hernia carnosā sōt dūre et
infactiō par longue dūree de temps
et avec pou ou nulle diminucion. Et
quant est touchée tout ce qui est des
dans le couillon est mehu. Les si
gnes de hernia Varicosa sont reple
ction de boynes tortes a maniere de
Vigne et mollesse de couillons. Les
iugemens de ces deux hernies selon
Albucrasis est que elles sont difficil
les et perilleuses a curer pource il est
deu q̄ il est meillieur les laisser q̄ les
oster. nō obstant il est bon q̄ on die lo
pacion q̄ les p̄nteres firent en elles.

A cure locale suppose sunt
l'uerfel doit estre approuue pre
mierement avec mollificas
tiz et resolutifz dicitz dessus au cha
pitre des glandulles et de zephros
et se ne prouffitent et tu soyes fort re
quis premierement le peril pronostiq̄

luyte la doctrine de albu. tranche le cuir des coullons et separe la chair des coullons se tu la peuz separer fraichement & la tranche & tyre hors. Et se ycelluy coullon est corrompu lye le diuidine en hault et le tranche et le cauterise & tyre tout hors & ap's coup la playe. Et se il luy auoit varice lye la de la partie superioze & inferioze et ce q' sera au milieu soit taillie de tout et tyre hors et puis recouy la playe & la curee come est dit/ou soyt curee avec caustique ou corosif cōe maistre pierre faisoit ainsi comme deuant est dit es glandulles.

C Des apostemes de la Berge & de la Vulue. rubica.

II Es apostemes de la Berge & de la Vulue sont puchaynes a la cure des apostemes des coullons/mais pource q' ce sont p'ces plus chauldes & pl' enflambees pource souffrent ilz plus au comen' cemēt choses stiptiq's nō obstant q'z sont cōme esinoutoyres de membres principauls quāt a lespece/mais nō pas quāt a l'induidu cōme est dit plusieurs foys. Et ou p'ces ont pl' grāt besoing d'apaissemēt de douleur po' leur forte sensibilice et de plus grāde respiration pource q' ilz diennēt tost a pourriture. Et po' ce es chauldes quant au comencement auiceñ. loue lentilles escorces de pōmes grenates roses cuictes en eaue & en corporees avec huille rosat & populeon & solatrū sont tresbons. Et en l'apaissement de la douleur vault moult fomenca' cto maluaz & iusquamit & epithima

cion avec huille diollat & albu. Deuf mesles ensemble & medulla panis albi in sacre infusi & tēperata bñ mixta cū vitellis ouoz seint coctozuma modo dico opij & croci incorporādo cū oseo papauerino. En la transpiration et mondification moult vault le tenu et souuent et q' le pertuis de la Berge soit tenu ouuert avec tente d'cire ou de diap. Et figuratures a la soustenie soyent faictes a la maniere d'ung sacchet avec brayes tellemēt q' l'ēgne & q' les ligatures nullemēt ne facēt douleur. De la Dentouse extencion q' est appellee priapism' sera dit cy apres.

C De apostematibus ani.

II Es apostemes du fondemēt avec les apostemes deuant dites ont tresgrande comu naulte & oultre ce ont q' es matures tiz et sedaciz sen y adiouste capsus barbarus/et apres q' sont maturees sen ne laisse pas la pourriture y long temps estre ou lieu/et q' les ouuertures soyēt faictes rondes & aussi cōe a maniere de lime affuy que les p'cors soyent tyres hors plus legieremēt et ne soyent pas assemblees ou lieu ne faictes fistulles. Cōment seront curees les esmozoydes & les fistulles du fondemēt sera dit en leur propre lieu.

C Le huytiesme chapitre des apostemes des cuisses iambes et des pies

II Es apostemes des cuisses et des iambes ne vautient poit des autres communes apostemes des autres mēbres si non q' deuant la pelle

Su genoil ne soyent pas faictes ou uertures pfondes po^r ce q^u mauis ac cidents en suruiengnēt desq^u pou de gens sont gueries cōme dit aucēne & Henry lasserme po^r ce q^u la esprouue.

De elephācia Varietibus et Vena meden.

Elephācia Varietibus & Vena meden sont inflacions & in grossaciōs hors nature qui ont acoustume a Venir aucunesfoys aux iambes lesq^uelles sont dictes Varietibus ce sont Voynes eslargies & euellōpees a maniere de Vigne Varietee et ramifiee en la cuiffex au pie le plus souuent & aucunesfoys es autres picalles sont trouuees Vena meden ainsi dicte de aucēne. ciuitis de albucraf. et famosa de halia. Cest Voyne plouguee a maniere de Vigne & d'ung Ver Doulentatremēt se mouuant a cōmēce avec inflacion desciemēt & doule^r.

Elephācia est adousteinent de chair es pieds & es iambes oultre nature cōme len voit es tābes des elephās Les causes de telles maladies sont ainsi cōme toutes Vnes. Cest asauoir sang gros melancolliq^u & fleu^r mati^q & adhusse q^u descēnt a iceulx li eu^r po^r la grāde quācite ou par fors labours & diengnēt a ceulx q^u diuent melencollieusement & portēt charges. & apres maladies agues quāt la matiere est illec eppellie.

Furs signes & iugemēs sont apparās / car d'ung chescū est discerne p son semblable po^r la couleur & regime antecēdāt cōme dit aucēne. il est iuge q^u sont difficil

les et Doubteuses a curer principallemēt les Vieilles & fermees. Po^r ce q^u espectrallemēt la matiere q^u souloit courir au lieu Vie est retenue & vient au plus hault & fait pire Dispositiō selonc Aucēne. Iuxta illud. Si amphos. Demoroidas habēt antiquas sanāti nisi Vna relicta fuerit piculum est manā aut ydropē fieri. Il dit q^u cellui q^u a esmorroides anciēnes & les deulse guerir ce dne nest laisee peril est q^u ne Vieigne a manie ou ydropisie. Et po^r ce Vault mteulx q^u telles Dispositiōs ne soyēt point curees ne gueries car les curez meurent plusost que les nō curez ie lay deu plusieurs foys & len franc le tesmoigne. En apres cestes passions sensuyēt et le plus souuent engendrent males Vlceres de difficil le curaciō. en ap^s incisiō de ceste passion est suspecte a esmorroigie et a cārosites En ap^s icelles passiōs sont regiōnelles et ainsi d'une hereditatres especiallemēt Vena meden q^u est en celle regiō et par cōsequēt en autres regiōs ainsi chaul des sōc multipliees Alducraf cite Vn az medē ou ciuillē avec grāt pou^r de plōb a la longē^r de yb. ou de .xx. palines mais ie le vis ou q^u ne galie d'ine auic^r. le tesmoigne.

A curacion a trois entēctōs
La pmiere est en la Vie affuy que l'ameur grosse et melancollique ne soit engendree. La seconde est en la matiere antecēdāte affuy que la matiere qui est egēdree soit esuacuee. La tierce est en la conioincte affuy que en la tirant hors et en la desechant soit degastee. **L**a pmiere

entencion est cōplere selon rasis & est
quō se abstienne de grosses viandes
melencolliq̄s cōme sont chairs d'ha
ches & q̄ venādo capūtūre de cōfecti
on de miel de sentilles de chouy de
froment cuit de pain mal cuit & sans
leuātre de vin gros dous & trouble
et de toutes les chōs dessusdictes es
apostemes melencolliq̄s et se garde
aussi de trop aler & de stre trop sur les
pies. & soit prent de v̄rādes subtilles
de pou de nouurrissement & q̄ engēdrent
sang subtil cōme chair de poules de
coulons ieunes de cheureaus & oles
ca subtilia et moyeus deuzz subtilles
et vin blanc subtil & pain bien appa
reille. La secōde entencion est cōplere
auec saigne & pillulis maioribus her
modatillaruz et peraruphin epithi
mo polipodio et lapis lazuli et auec
domissement vne fois la sepmaine
et vse triserā nitō. La tierce entēcō
est cōplere en mettant choses stiptic
ques seichātes et resoluētes fortenit
sur tout le piē la tambe. Et vse de li
gatures auec bandes de la pte basse
a la superiore cōe a este dit es aposte
mes flegmaticq̄s. & en ciragra en sōt
ordōnees es quēlz pour yceuz nego
ces fault recouir/mais de cecy au
uons aydes de troys ou de iiii. for
mes. **Donc** la vniere est lauātre de
aue de faire chimolea & aceto. La se
conde est epithime de rasis cū aqua
cineruz decoctionis seminis cauluz
scicados ara. suppurum fenugreci
stercoris capri & nitri. La tierce est
de luy mesmes cest assayoyr epithi
mie cū mirra aloē acassia ypoq̄stidos

allumine Sissolutis cum aceto. La
quarte est de chederic & est appropriée
quant la matiere est flegmaticq̄ & ven
touse. **R.** rad. affrodilloz ebulloruz
silitis fostorū sambuci paritarie cau
liuz rubeoz cocis. cū vino & aqua ma
rina. Et quant ilz seroyēt encores
cū fece vini ilz seroyēt meilleurs & se
auec ces choses estoit fait estufue & se
se ne en d'auldroit q̄ meulz. & se il luy
auoit inflāmacion et desciemēt auec
doleur cōme aduēt en vena meden.
Quicē. en seigne a faire emplastre a
uec suz frois & cū duobus sandallis
pistis aloes mirra & camphora. Et se
rien ne valoit a q̄ tu en soyes requis
auec grād instance trāche la chair en
uteron la plicature du genoil ou appe
le tronc et les racures de toutes les
varices. ou sans incisō soit prinse la
Doynne auec vin crochet en deuy lieuy
distans par deuy ou par troys doys
et soit lye fort auec vng fil de soye &
apres en descharnant estienez trāche
ce qui est ou milieu & apres deslye se
lyan fait vers la pte basse dicelle va
rice en amenāt le sang en hault auec
les mains tyre l'ors icelluy tant q̄ se
ra possible & apres cauterise le boule
de la Doynne de dessus & toute la playe
auec ser chault ou acemie. & en mon
dissant cōsolide ferment. Et se aul
cūes choses dicelluy sang y estoit des
meure auec les medietes dictes de
tout ton pouoir degaste le et se desei
che cōme **Albuerales** commande a
faire telle operacion auec ser en deuy
manieres. L'une est que en trāchāt
le sang noir soit tyre dehors. L'autre

maniere est que la Boyne avec le sang soit estrachee/ l'incision est ainsi faicte et est q̄ la cuiſſe soit lye'e iuſq̄s au genoil avec bone ſigature ⁊ en deux ou en trois lieux soit tranche ⁊ soit ouuerte/ et apres en comprimant le sang iuſques aux lieux ouuers come ſera poſſible soit tyre hors Et tel regime soit au mala'de com̄ande que depuis ne le bleſſe. La Boyne est estrachee en trachant le cuir ſelon le droit des Varices entant et en telz lieux q̄ ſans ce que la Boyne ſoyt ouuerte ſoyt comprimie avec crochet et tyre'e hors iuſques atant quelle soit estrachee de la partie deſſus ⁊ de embas. et puis apres soit curee la playe' avec layme batuee en Vina en huile iuſques atant quelle ſera guerie. Mais la premiere maniere me ſemble plus ſeure/ et galien commande que on le face es canples pour le remue' chault des yeulx. viij. tetapentice ⁊ dit apres nous curons ainsi les Varices/ premiere' ment nous faisons le ſyan come deſſus ⁊ puis taillons ce qui est au miſlieu. Et haſyabas in ſermone nono ſecunde partis libri regallis diſpoſitionis approuue ycelle maniere et la met. **De** poſdagre et de la doleur des iointures ſera dit ou ſixieſime tractie ou quel ſeront miſes les paſſions qui ne ſont proprement apoſtemes ne playes ne paſſions des os y lesquelles ſen a recours au chirurgien par layde de de dieu.

Explicit ſecundus tractatus.

Cy com̄ance le tiers tractie des playes duquel ſont deux Doctrines. La premiere doctrine est des playes qui ſont es me'mbres ſimples. La ſeco'de doctrine en eſpecial est des playes qui ſont es me'mbres compos. La premiere doctrine a cinq chapitres. Le premier chapitre est ſermon vniuersal des playes ⁊ ſolucions de contenance ouquel est tractie de l'engin de tyre'r hors les ſaictes ⁊ autres choſes fichees dedans.

Doyne est ſolucion de continuite nouvelle ſanguinolente ſans pourriture faicte en partie molle et est ſolucion de continuite illec miſe pour genre in primo de egritudine ⁊ ſincomate. la quelle est commune maladie des ſimples ⁊ coſpoſtes particulies. Toutesfoys aduient plus es ſimples que es coſpoſtes ſelon auerroy in ſecundo et tertio colliget come en euſy la pl'e. Vraye rayſon de continuite ſoit ſauuee. Des autres choſes ſoit miſes po' differrees ceſt aſſaioir freiche ou nouuel le ſanguinolente ſans pourriture a la difference de vlcere q̄ est avec pourriture es parties molles auſſi est mis a la difference des fractures q̄ aduient en es me'mbres durs. ⁊ po' ce ſelo' ceſte generale diuiſio de particulie. Johamẽz diſoit q̄ chirurgie eſtoit double ouien la chair ou en los. Car il entet la chair po' muſcles nerfs ⁊ boynes. les ſalles le nouueau comentaire cur' preignoye ſoubs les molles ⁊ moyennes particulies in tertio regni. **La ſolucion**

De cōtinuité selon auicē. in seconda
fēy primi. a plusieurs especes Cest as
savour/playe/ulcere/sciffure/poinct
ture/incision/fracture/estacheure/et
autres genres desquels leurs dif
ferences seront dictes en leurs lieux
Aussi de la dissonāce des nosne soit
chalote/mats q̄ seulement les choſ.
soyent entēdues. **Tout** effoits iay trou
ue souuēt l'une chose pour l'autre. Sul
mus et vlcus en la grecq̄ translacion
signiffient vne chose/mats en l'ara
bic ilz differēt. **Et** po^r certain la grec
que translacion dit le mieulx. car se
lon gallien in viij. terapeū. des playes
ou des vlceres estoit deuy differens
ces grādes. Cest assauoir l'une sans
cause presente et l'autre acōpaignee a
uec cause presente selon habyabaas in
sermone. Di. libri regalitis disposicio
nis. vltius et playe sont vne mesme
chose. **Les** especes de la solucion de
continuite preignent leurs differēces tres
grandes de troys choses. p̄nteremēt
de la nature des picuilles esquelles
sont faictes et en telle maniere no^r de
sons. i. tertio tegni q̄ les vnes sont fai
ctes en parties cōsemblables et les au
tres es organiq̄s. **Les** vnes en par
ties molles/les autres en parties dur
res. les autres en moyēnes. **Des** par
ties molles les vnes sont faictes en
la chair et les autres en la gresse. Des
parties dures les vnes sont faictes en
la substāce. Des os/les autres en la
substāce des toinctures. **Des** par
ties moyēnes. les vnes sont es nerfs
et es lyans et les autres es artheres
et es voynes et en celles des organiq̄s.

ques. **Les** vnes es membres princips
paup cōme ou cueur/ou ceruel/et ou
foye/les autres es mēbres seruans
les principaux cōme trachearttheres
meri et vesica/les autres es non ser
uans cōme foreille/œil et to^r les au
tres. **Al**buicras dit q̄ les playes se
lon les lieux different/car les vnes
sont en la teste. les autres au col. les
autres en la poitrine. les autres ou
ventre et differēt selon les choses des
quelles sont faictes cōme fa dit cācost.
La secōde differēce est prinse de l'estre
de la solucion de continuite. in tertio te
rapeū. car l'une est simple et l'autre est
composee/la simple est celle ou il n'ya
nulle disposicion cōpliquee/la cōpo
ste est celle en la quelle ya complication
de deuy ou de plusieurs disposicions
nō ayantes aucune raison cōme caus
ses fayantes speciallement la playe.
mays sans la remociō desquelles ne
peut estre obtenue sanacion. tertio
terapeū. et au chapitre ensuyuāt et fa
plus dit es vlceres cy apres. **La** tier
ce differēce est prinse des p̄pres diffe
rences dicelle solucion. in tertio eius
dem. cōme de grādeur. de petitesse. de
esgallite. de p̄fondesse/et de inel galli
te ou de superficialite de tout en tout
et selon partie de la droiture et obliqui
te et leurs semblables. **Car** de celles
differēces sont prises les indicaciōs
et entencions curatiues et les aydes
et la maniere avec quoy sont acom
plis **Gali.** dit. i. tertio terapeū. q̄ oul
tre les indicacions p̄nteres les quelles
ne sont pas partie dignes de raison q̄
ayydiotes soit p̄gneu. **Il** fault dōc

considerer sur les indications particulieres & la substance d'une chescune des particulieres l'actiō la virtute & la position desquelles se meige procedāt scaturira pinter celluy q̄ est possible a curer et celluy q̄ est impossible a recepuoir sante/et considerera suffisamment de l'iuencion des aydes.

Les causes,

I Acou ce q̄ vniuersellement selon galien i secūdo de egritudine & simthomate les causes de toutes les solucōs de p̄tuite loyent cestes. Les vnes sont q̄ de de hors diegnēt. & les autres de celluy mesmes corps. Nō obstant les causes des playes nouvelles en tant q̄z sont playes sont toutes choses q̄ sōt disposées & cōuenables a percufer et concasser par dehors. Et a desclairer icelles halabas sermone. p. regallis disposicionis quāt il dit q̄ celles causes sont faictes des corps inanimalez cōme despee de pierre de dars & leurs semblables/ou de animalz cōme p̄titure/ou morsure de beste venenouse ou nō venenouse/ou morsure d'beste sauuaige desquelles chose est prinse aulree differēce de playe. Car les aucunes sont incisions/les autres cōcussions. les autres morsures desquelles aussi est prinse la indicacion de la cure. Touteffoys p accidēt. car il est prinse. iij. terapeū. q̄ de la disposicion est prinse la indicacion. Et la significacion est prinse de la cause primitive comme de ce qui n'est pas acoustume et la significacion aussi est prinse du temps.

I Esens a la presence demontrent les signes de chascune playe. Car les ingemēs des playes & des solucōs de p̄tuite sōt p̄gneuz p la science de la substance et dilacion a virtute des particulieres & de lestre des disposicions cōme dessus a este allegue. Et pour tant dit galien. i. tertio terapeū q̄ playes et solucions de p̄tuite grādes & fortes sont grādemēt perilleuses. Elles sont faictes fortes en trois manieres. cest assavoir pour la principalite du membre malade ou pour la male morigeraciō de luy ou pour la grādeur de la disposicion. Et pource des percussions toutes celles q̄ sont faictes en la teste et dedans la poitrine & ou ventre sont grandemēt perilleuses especiallemēt quant avec eulx aucune chose de dedans est ferue. Et p̄ ce q̄ toutes les percussions q̄ sont faictes es ioinctures sont en pou de tēps de mauuaise morigeraciō pres que toz sceuent. ou sont les tenās. les nerfs/les regiōs carnoses et ossues. Et la ou sont les perils de douleur de spasme & descipiece. et autres malz accidēs. Mais avec tout ce toutes les playes q̄ sont grandes ont indigence de cousture & celles q̄ sont par tout le trauers des muscles principauls. Et celles qui cōcussent grādes voynes & artheres et nerfs & moelles portent grāt peril. Le p̄mier a cōseille galien. vi. amphous. moruz. se la descie est caillēe ou le ceruel/ou le cueur/ou le foye/ou le dyaphragme/ou aucuns des intestins subtilz/ou le ventre id est le stomac cest

chose mortelle. **L**e second dicelluy
amphorisme de la quee particule qui
buscaz ydema in vlcereblz apparēt
non spasimant. Cest a dire en quelcōz
que playe ou inflaciō appare ne sont
pas spasimes. Et se ydema ou infla-
cion en playes grādes fortes ne ap-
parent cest mal signe & sont appellees
vlceres malignes; cōme icelluy mes-
mes galie expose in cōmēto des play-
es q̄ sont faictes selō les chiefz ou les
fins des muscles & especiallēt des
nerfueuy in yre la q̄lle chose est a ad-
uertir q̄ par le peril est enēdu lamōre
de tout le corps ou du mēbre p̄ticulier
la q̄lle est priuaciō de vie ou malles a-
ctiō ou non puissance p̄petulle du mē-
bre & incorrigible la q̄lle est priuaciō
de mouuēt & du sentemēt & de la p-
prie opaciō par les q̄lles chōz ap̄s nest
appelle mēbre ne p̄ticule du corps p̄-
p̄riēt mais denoiatiuēt & equo q̄
ment cōme sapiēt oculis aut' erous
secūdo de aia & iij. metho. Et ce est
moult necessaire au chirurgien dispo-
sant en la court scauoir de ceulz q̄ sōt
naures; cest assauoir les playes qui
sont mortelles & les q̄lles nō. Pour ce
est assauoir l'intenciō de Galie in. d.
amphor. in cōmēto de scā. masaz. Il
dit q̄ aulcūfois les playes sont ne-
cessairemēt mortelles & autres non
necessairemēt; mais le plus souuāt
Et par opposite aulcūes le plus sou-
uāt sont sanables du tout entout &
aulcūes po^r la plus grā p̄t. Playes
mortelles necessairemēt sōt les play-
es de la substāce du cuer q̄ occiēt tā-
tost; car par se p̄mādemēt de nature

tout le sang est enuoyē au cuer de
quoy est faicte e simorogre resolutiue
ou aposteme & oppillaciō qui deffend
a bailler la vie a tout le corps; car le
cuer ne peut souffrir solutiō de cōti-
nūte ne aposteme chaul de durant la
vie cōme dit auicēne. Aussi les mor-
telles necessairemēt sont playes grā-
des & penetrātes la substāce du cer-
uel & du foye & du diafragme de lesto-
mac des intestins gressēs des rong-
nons de tracheart herēa de meri du
pōimon de la ratelle de la bource du
fiel & de tous mēbres p̄cipaulz & de
ceulz q̄ seruēt a iceulz mēbres p̄inci-
paulz de seruitee necessaire a la vie. et
la cause est; car nul nen guerist cōme
apres en serōt dictes les raisōs. En
apres playes mortelles non pas ne-
cessairemēt mais biē souuāt sont play-
es petites supficielles au dessus des
ditz mēbres & penetrātes a la region
diculz. Et du bout des muscles car
se bien ne sont tractees il en cōuient
mourir. **A**ins; cōme ie vis vng de la p-
tie de dermere du ceruel de quoy yssit
vng petit de la substāce dicelluy cer-
uel. La q̄lle chose fust cōgneue par la
lesion en la memoire qui ap̄s fust cu-
re. **T**outeffoys ie ne dis pas q̄ eust
desu se toute dne cellule fust yssue de
de illo cellatio narrat thedericus.
Galie ne dit pas de ces deuy qui dit
playes estre gueris en sanarie diuāt
son maistre pelope qui en yssit de la
substāce du ceruel. mais seulement
le ceruel auoit este playe. **N**e aussi de
la playe q̄ dit guerir infinitus ome
il raconte. in. viij. de vilitate. Et ne

dit pas que la substance du ceruel yf
sit/mais vng de ses Ventricules dou
bles fust playe. **N**on obstant on cur
doit que par miracle auoit este gueri
car sil eust este playe des deux Venti
cules pou de temps eust dure pme il
dit. **D**e quoy il conclut Lucilice de la
geminacio d'aucuns membres organi
ques come a este dit dessus en lana
thomie. **E**t tant de celluy come des
autres a este petite sanacio pme est
dit in cometo palleгато. **L**a cau
se pourquoy les playes du ceruel & de
ses panticules sont mortelles est dit
dessus/car a la lesio du ceruel sensuit
lesion de la poitrine & des membres re
spiratoifz de la qelle sensuit discrasie au
cueur de quoy sensuyt corruption de
tout laial cõe dit Galien. **D**e interio
ribus. **E**t aussi iay ven es lobes du
foye petites playes estre gueries les
quelles nestoyent pas pfondes ne a
uec perdicion de aucune pitule de
luy come icelluy mesmes **G**alien se
raconte de quoy il rent la cause in. **D**.
interioz. **C**ar par la pdicio de nutri
mentacio est mortifie le cuer & perit
lanimal/routeffois ceste chose est fai
cte en tẽps plus ample. **L**es play
es du dyastragme especialemẽt quat
sõt faictes es lieux nefueuy sõt mor
telles/car il n'ya point de sang & avec
ce ont mouuement cõtinuel. **E**t les
playes qui sont en mouuement ne sõt
pas curees selles ne sont en repos af
fin q les seures puissent estre cõiom
etes/routeffois les pitules carno
ses sont moult souuent consolidees
selon icelluy mesme Galien in. **D**. terra

pen. **A**ussi les playes du polinõ po
ce que souuent se apoffement sont in
curables se plus souuent pour ce que
les ppres medecines des Vlceres ne
peuent atoucher la Vlcere & est pour
ce q est meu selon les respiracios ee
se demaine selon la touy. **A**ussi les
grans playes de tracheart herea espe
ciallemẽt es parties cartilagineuses
sont peu souuent curees car ilz sont du
res & sans sang & ont aussi cõtinuel
le respiracion par la playe. **A**ussi les
playes de yfophagus qui sont gran
des ne sont pas curees/car le trespas
semẽt de la viande & du boire empes
chent la cõsolidacio **A**ussi les grãs
playes des Voynes organiqs ne sõt
pas curees/ si non bien pou/car pour
la grant effusion de sang perit lespe
rit de vie & aussi pour peur de suffo
cacion ne peuent soustenir hement
necessaire a restraindre leffusio de sang
Aussi les playes de lestomac po² la
maniere dessusdicte sont mortelles. &
des intestis gresles especialemẽt en
uiron ierumũ. **D**e la matric des
rongnõs de la Vescie et de la bource
du fiel po² ce qz sont nefueuy & sans
sang & est le lieu & le trespas des mau
uaises humiditez & leur seruite est ne
cessaire a la vie & avec ce les medeci
nes cõuenables ny peuẽt estre appli
ques **L**es playes aussi de la ratel
le ainsi come ayant office necessaire
aux membres de tout le corps. & come
soit autre foye come dyẽt aucuns sõt
perilleuses mais nõ pas si necessaire
mẽt plusieurs cõe des autres membres
Aussi les playes penetrantes au de

Sans Des membres sont iuges mortel
les le plus souuent pour ce que laer q
entre desd̄s sans alteracio offend les
membres interseques. aussi car p eusy
le spirit est inspire & offendu & la ver
tu est affoiblie avec ce ne peut estre
non diffies & cōmuniemēt a la fin en
gendre fistulle et empima avec lesq̄z
ilz meurent.

Les signes de la Vulneraciō
Sicutusq̄ membres & plusieurs
autres choses deffaillet icy
pour cause de briefuete q̄ seront ditz
cy apres en leur lieu. En apres les
playes & pointures qui sōt faictes se
lon le bout des muscles ou les nerfz
sont venues & les cordes & les liemēs
a trois doys pres des toinctures et
les temples le plus souuāt sont mor
telles tercio tegni. **N**erui vero et tes
nantos punctura parata est aduoca
re spasmos. Il dit que les nerfz & les
tenans pour la pointure q̄ est faicte
en eusy est appareillie a prouquer spaf
me pour le sentement q̄ meinent au
ceruel et par cōsequēt la mort. Et la
cause est le nysement qui vient du cer
ueau aux membres respiratifz p̄me est
dit deffus. Et po² ce disoit pocras.
D. amphoz. In Vulnere spasmus sup
uentēs mortale nō necessario de plu
rimū. Il dit se spafme suruēt en plate
elle est mortelle nō pas necessairemēt
mais bien souuāt cōme dit galien in
cōmento. **L**es membres p̄ticaliers
sont iuges mortelz quāt les doynes
principalles & les arteres et les os y
ou leur venoit vie & estoient nourris
et soustenuis sont incises & destruitz

et cōmencēt a noircir & a mortifier et
a pourrir a la maniere de estionemū
p̄me en lincisiō des bras & des t̄bes

Les membres sont aussi iuges
impotēs a tousiours quāt les nerfz
cordes et lians qui les gouvernoy
ent sont tranchez & du tout destruitz
et ysent incoordinant leurs operaciōs
et cōmencēt a amergrir & estre desfer
ches. Les playes guercissables sont
celles q̄ sont en corps nō repletz & de
bōnes humeurs & en lieu charnu & a
uec petit de doynes & de nerfz et nest
pas de grant capacite ne p̄fondite. &
raison est q̄ en elles ne soit en suite
fièvres ne inauuats accidens / mats
que tant seullemēt soyēt bien gouver
nees. Et pour ce est bon que en la de
positiō de telles choses tu dyes ce. &
aussi tant seullemēt q̄ aulcune chose ne
suruegne qui napper pas de present
et na pas acoustume de venir regulie
remēt. **L**es playes par la maiour
partie sanables q̄ avec aulcune diffe
rance dicte sont mortelles le plus sou
uant. Et po² ce moyen en celle diffe
rance & selon le tiers. significat sont
neutres cōe sont les playes du bout
des muscles & du crane & de la poitri
ne & du v̄ere. & la raisō est car se elles
sont bien traictees & artificiellemēt et q̄
loin y mette bōne diligēce & le malade
soit obeiffāt & apres les chof q̄ luy sōt
necessaires de y dehois peut estre cu
rees. & si nō elles peut occire le pact
ent. Et pour ce en la depositiō de tel
les chof te fault faigemēt ouurer et
faire mencion. entēs touteffoys que
en ta depositiō tu faces protestaciō

De Deoit le nauere / r q̄ tu ayes le com/
mandemēt de la court / r q̄ tu nōmes
les playes r rens les causes de ta de
positiōn. **T**outeffoys ie te prie q̄ en tu
gant. et en depōsant tu ne soyes pas
trop legier ne subit / mais soyes adu
se / car il est escript de nostre pere ypo.
Jugement est difficile chose / iacoyt
ce q̄ cōme sera dit cy apres des playes
de la teste **L**e dernier terme soit de. viij.
iours. **L**e p̄mier de sept iours. **E**t le
moyen de. viij. iours selon la forme
des maladies agues / nō obstant es
playes agues on doit atēdre a depo
ser et iuger usq̄s a sept iours / car cō
munemēt dedans ces tēps ont acou
stumes a Venir bons ou mauuais si
gnes cōme de fieure r sincopisement
alienacion spasme r leurs seblables.
et en icelluy temps loy doit cōsiderer
les operacions de la Vertu y se poulz
p̄iūrtner y se domissēmēt r y les au
tres choses q̄ yssent dehors. **E**t aussi
loy doit cōsiderer l'appetit r tollerāce
et le regard du malade r leurs sebla
bles. et selon ce q̄ tu trouueras selon
la doctrine de ypo cras r de galien in
p̄nostics fay coparacion des forces
de la Vertu r de la maladie de ce fay
a toy chapitre r clef de tout ta p̄nosti
cacion r iuge de ceulz q̄ doyuēt estre
guaris ou mors avec les q̄eulz tu dois
iuger et disposer saygement. **E**t ne
vault riens ce tu dis quil ne fust pas
mort avec tout mal regime du mōde
se il ne fust nauere. **N**e aussi ne vault
rien dire q̄ ne fust pas mort se il eust
fait ce q̄ estoit de rapsō. r ne vault pas
tant seulement garder soy mesmes

mais aussi le patient / car iacoit ce q̄
des choses q̄ sont faictes y fortune
soyt art curatiue in certio regni. **T**ou
teffoys nest pas art p̄seruatiue. **N**a
ture humaine est secue en plusieurs
maneres et aussi elle est subiecte en
plusieurs p̄t̄z p̄me est dit en aultre fa
culce. **E**t est aussi a entēdre selon au
cenne in quarto de exractione sagit̄
tatur / car iacoit ce q̄ les playes soyēt
mortelles pource ne doit loy laisser a
faire ce q̄ est de fayre y rasyon / mais
q̄ tant seulement le chirurgien soit fore
requis r doit faire deuant bōne p̄nosti
cacion pour les parolles stolidoruz
pource q̄ plusieurs guarissent aulcu
neffoys on na point desperāce. **E**t ce
nous le laissons la mort y diēdroit et
aurons peu de pitie r de misericorde
Apres satches q̄ vntion es playes or
ganic̄s est impossible i certio regni.
Et la cause est q̄ quāt les pores sont
trāches du tout y vnoit le nou
rissement r la vie et le sens en icelluy
mēbre organic̄ selon le nouveau cō
mētate^r supra regni. incōtinant lespe
rit r les Vertē deffallent po^r la grane
subrillite q̄z ont laq̄lle chose nauent
point es bestes iparfaittes ne es plā
tes nō pas pour la repugnance des
medicines cōme dit halyabas au cō
ment. **E**n apres vntion est possible en
la chair selon la premiere entencion.
et en los selon la secōde entēciō. r est
appellēe la p̄miere entēciō quāt les
choses diuisees sont diuinctes sans
moyen estrange / mais a la rosee du
nourrissēmēt laquelle par petite con
uersiōn est faicte chair consemblable

et d'une forme a la premiere. **L**a secō
de entecion est appellee quāt les cho
ses dūteses sont cōioictes par moyē
estrange. sicut errarius cōsolidat plū
bum de dixit p̄dictus p̄m̄rator. Et
celluy moyē est dit pour sarcoides
qui est fait de hameur plus grosse q̄
la chair et moins grosse que los. Et
la cause pour quoy los nest cōsolidē
selon la p̄miere entecion est durre dit
celluy os cōme dit galliē au text. car
les choses seules humides sont dū
es et assemblees en la p̄miere dūion.
La secōde cause est la foiblesse de la
Vertu nutritiue alteratiue/car ce sōt
p̄ticules froides cōme dit le dessus
dit cōmentateur non pas carcel de
matiere spermatique cōme dit hali a
bas car les os ont tousiours nourris
sement spermatique/ cest assauoir p̄
cōuersiō et assimilaciō. **D**es nerz
et des voyes dit autcēne de laucto
rite de galliē in. d. terapeū. qu'z sont
en moyēne maniere car ilz sont moy
ens entre duresse et mollesse. po' quoy
sont encharnes quāt la sectiō est pe
tite et le corps est humide et non pas
quāt est en corps qui est par cōtraire
Pour quoy galliē vbi supra est deu
tesinoigner la raison par epytance
car es enfans et es fēmes iay deu lar
tere estre cōsolidē par la humidite et
la mollesse du corps. Et en ieune hō
me ayent briefue dūistiō. et ce est p̄fer
me de lauctoite de yprocras. di. am
phoz. **Q**uāt sera tranche los ou les
cartilages ou les maxilles tenues
ou le prepuce ilz ne croissent point ne
ne sont cōglutines. **E**t ne daut sun

stance de los de lenfant qui est possi
ble a cōsolidē cōme dit galliē in. in.
regni. **P**our ce q̄ a mollesse force de
Vertu pour la p̄chainete de la natū
te ne des dens/car ilz se engēdēt nō
pas seullement en enfance. mais enco
re es autres eages/car ilz ne sōt pas
engēdēs de matiere ordōnee/ mais
de supfluite non pas de la Vertu p̄
mere informatiue/mais nutritiue a
menāte le fait generatif cōme disoit
albert de boulongne in lectura ap̄ho
risimoz. **V**ermeremēt iuge yprocras
que les vlcères des ydropiēs ne sont
pas curēs legieremēt. **E**t dit auicē
ne que la soluciō de cōtinuite et la dū
ceraciō et lears semblables quāt sont
faitz en mēbres de hōne cōplexiō sōt
tost curēs. **E**t quāt sont faictes en
mēbres de male cōplexiō par long
tēps demeurēt a curer. **E**t quāt plus
elles diēnent en corps qui est affligē
de ydroisie ou daultre male p̄plexiō
et plus sont difficiles. **I**tem apres in
d. amphoz. vlcērib' frigidū mor d'ap
cutē indurat doloze sine sanie facit et
rigores et spasmos facit. **I**l dit que
froid mor d' les vlcères et endurcist le
cū et fait douleur sans pourriture et
induit rigueur et fait spasme. **A**en iu
ge q̄ les grandes soluciōs de cōtinui
te manuaisemēt curēs especialemēt
enuers les iōinctures sont amargie
la p̄ticule ensupuāte et est pour soppil
laciō et debilitē de la Vertu cōme est et
sera dit. **I**l cōuēt q̄ moult d'autres
ingemēs soyēt gardēs es singuliers
chapieres et au traictie des vlcères
en quoy cōmuniqēt les vlcères et

playes ainsi qu'il sera dit par le com-
mandement de Dieu.

Curatio.

Intencio' cōmune de toutes
solucio's de cōtinuite est Vin
ou in. in. regni a est la indica-
cion p̄miere de toz cōgneue de lestre
de la maladie q̄ commande oster le cō-
traire par son cōtraire. la q̄lle entecio'
generalle est p̄mierement p̄faicte de
deuy choses / cest assavoir de nature
cōme du principal agente et ouurāte
avec ses Vertus a avec nourrissemēt
cōuenable. **D**u meige cōme ministre
qui oeuvre avec quatre entecions en
semble subalternes. **L**a p̄miere cō-
māde oster les chof estranges se au-
cune en ya entre les choses diuisees.
La seconde cōmāde a mener ensem-
ble les p̄ties distātes. **L**a tierce p̄mā-
de cōseruer les p̄ties rēplies a ensem-
ble amenees en Vng. **L**a quarte entē-
cion est garder la substāce du mēbre
et deffendre de douleur et apostemas-
cion a autres accidens. **E**t la quice
enseigne corriger les accidens.

De la premiere entencion qui est
remouuoir les choses estrāges.

La premiere entencion qui est
oster les chof estrāges a cō-
traires p̄mierement est p̄plete
se la solucio' nest pas asses ouuerte et
aucūe chose estrāge est hētre les p̄ties
cōme esq̄lle doo separee poignant ou
aucūe chose fichee dedans cōme sa-
ieete ou espine q̄lle soit ouuerte. et sel-
le est ouuerte souffissamment q̄ soit o-
stee legierement a sans douleur avec
les doys ou avec pincetes ou avec te-

naillēs ou avec aucun aultre engui
qui sera trouue par toy mesmes.

De l'engui de tirer hors les saie-
etes a toutes aultres choses fichees
dedans les membres.

Les saietes ou aultres cho-
ses fichees dedās les mē-
bres sont tyrees de hors p̄
linuencion de l'engui a la
maniere de les trouuer est heue p̄ la
cōsideracion de la nature a diuersite
des membres a aussi la diuersite des
chof. fichees desq̄lles deuy chof est
extrait. **L**e tiers cest assavoir la ma-
niere de les tirer hors a de trouuer li
strumēt iacoit ce que la diuersite des
chof fichees soit infinie et ne se peut
escripre en lettre. **E**po' ce est le cōseil
que soyēt examinees les formes des
choses p̄teetes des ennemis. nō ob-
stant auq̄. se efforce de les cōprendre
en huit diuisions desq̄lles po' cause de
briefuete ie prens les plus cōmunes
De chof de dedās fichees. les aucū-
nes sont de fer. les aultres espinosēs
les aultres ossues ou d'aultre nature
Ie les Vnes sont plaines les autres
barbees. **E**n ap̄s aucūes ont d'uelle
en quoy se met le fust. aultres ont Vng
clou fiche dedās le fust ou la teste. les
Vnes sont Venenosēs les autres nō
La diuersite des mēbres est heue
p̄ sanathome / car les aucūes sōt p̄ri-
cipaux a les autres nō. les Vngz sōt
charnus a les autres nō. esq̄lz legiez
remēt sont fiches. les autres ossues
esq̄lz tiegnēt fermement les chof des-
dans fichees. et en apres les aucūes
sont apparees esq̄lz la chose fichee est

petit profondée de dans et aussi aul
cunefoys est tant profondée q̄lle pas
se tout oultre. **Les instrumens** qui
sont trouuez a tirer les choses fichees
iaçoit ce que plusieurs soyent. toutes
foys ilz sont huyt selon moy les plus
communs. **Le premier** est tenailles da
uicene et sont en forme de demie lune
endentees come cy.

Le secōd sōt tenailles de albucraf
et sont a maniere de bec doyseau en
dentees come cy.

Le tiers sōt tenailles canulleuses
pour les saiettes embarbeles cōde cy.

Le quart est
terrebella reuersee a prandre la doulle
du fer comme cy.

Le quint sont terrebella directa
a eslargir les os:

Le sixiesme sont incissoria a eslar
gir la chair affin que plus legierement
les choses de dans fichees puyssent
estre ostees come cy.

Le septiesme sont ipellencia p̄cana
et surda come cy.

Le huitiesme est balista.

La maniere de ouurer des instru
mens dessus ditz est telle que se la chose
fiche ne peut estre ostee bonement au p
mier coup elle doit estre laissée iusq̄s
que la chair amaigrisse soit pourrie
Adoncās en la renouveler a la mou
uant ca et la soit tirée. **Non obstant**
Henry commande que tost soit ostee/
car ainsi le Deule autcēne et brun et al
bucrafis. **Et apres** la plate doit estre
curee come les autres playes si non
que le sang altere des choses fichees
doit estre boute dehors affin que la

playe soit assuree de pourriture. et
doit estre mis huille chault. especial
lemēt se on doute de douleur. **Et** sel
se est euenimee soit curee cōde les mor
sures des bestes venenouse. et selle
ne peut estre legierement curee par la
maniere dicte. **Premierement** le paci
ent desarme et les choses appareillees
lesquelles doivent estre appareillees
Et la p̄osticacion faicte se cest neces
sire tupte la forme dessus dicte soit pri
se avec les tenailles communes en se
renuelopāt et soit tire dehors. et se cel
les ne vallent soyēt prinsees d'autres
plus fortes. et se les choses entrees sōt
barbeles soyēt prises avec tenailles
canullees. et se se fust est yssu dehors
de la doulle cum terrebellō reuersato
mis de dans la dicte doulle soit tire
hors. et se le bois est cū dōllia soit tire
cum terrebellō directo. **Et** se au lieu
ment ne pouoyent estre tire dehors
soyent eslargis les peus de la chair
se cest possible avec ung rasoir et de
los cū terrebellō directo aut trepanis
soyent tirees hors. **Et** se ce ne dault
soit tie avec les tenailles balista et le
paciēt bien afferme balista soit des
sarre et adonc sera tire hors. **Et** se la
saictete est entree tant de dans que ne
puisse estre tyree par la partie par ou
est entree soit boute hors cū unpellā
tibus cōcauis a la partie cōtraire. **Et**
ce p̄fitablement peut estre fait par icel
le partie soit tire hors et se ce n'est possi
ble soit laissée iusques atant que natu
re la tire hors ou face apparoir / car
albucrafis raconte q̄en a deu dire
plusieurs longuement esquelz les saie

etes estoient musses longuement et
cutes qui avec celles viuoient loques
ment sans nuysement. Et en plusieurs
icelles choses retenues ont este ma-
nifestees par naturez en estoient tirez
dehors et gueris. Des coituremes et
incarcations de nicodemus de thederic
et de gilbert ne me chault. Des me-
dicines qui tirent hors les choses su-
chees ien ay ouure en espines aretes
pierres et varres et en petis osz y ay
trouue ppe medecinemet de auicene
// R. fermeti mell. aut sordiciei aluo
ruz añ. l. b. f. Disici quercini quart. i. ar
moniac. quart. f. oler quart. i. ff. en
plastru et soit mis dessus la chose fir-
chee il la tire sans doule. Fogier dit
q'il a esprouue que radw arudinis tri-
ta cum melle et mise dessus la chose
fichee la tire sans douleur. Plusieurs
autres choses sont mises en lanti-
doctore et en telle maniere est cople-
te la premiere entencion. //

De la seconde entencion qui est re-
duire ensemble les parties distantes.

La seconde entencion est cople-
te en ioignant ensemble
les parties effonguees et en-
tractat le membre le moins douloureux
semet que len pourra ainsi que especel-
lement sera dit cy apres.

De la tierce entencion qui est con-
seruer les parties reduites.

La tierce entencion est coplete
avec bonne et couuable liga-
ture et deue situacion et par
cousture selle est necessaire.

De la maniere et qualite de lyeer.

Eloy auicene iij. liij. liij. sont
troys manieres de lyeer ou de
ligatures. cest assauoir incar-
natiue expulsiue et retentive. La liga-
ture incarnatiue copete es playes nou-
uelles et es fractures et est faicte avec
bende ployee de deuy boutz iusqs au
milieu en comencat de la partie opposi-
te du lieu blese en menant vng chief
vers la partie supioze du membre lau-
tre vers le bas en prenant des parties
deuiron tant que len verra que bon
sera en estregnât plus sur le lieu blese
que es parties deuiron. touteffois gar-
de de trop estraidre et de trop lascher.
Le terme du lyeer est quat le paciet le
seuffre bien. les chiefs de la bende soy-
ent cousus de la se cest necessite len
y metce plusieurs bendes et soyent en-
uellopees par vne mesme maniere /
car y ceste maniere vne leure est ioin-
cte avec lautre. et ainsi lapostemacio
est deffandue ainsi come il est prouue
di. terapeu. Aucuns mettent draps
doubles et estreignent le coulent sur
le lieu. La ligature expulsiue copete
et appartient es vsceres et es cauerues
a bouter hors la matiere du yfont et
a deffendre que aultre matiere ne vieng-
ne au lieu. Et est faicte avec bende
ployee d'ung chief en menant de la
partie basse du membre en estreignant
illec plus fort. et dillec en renuellopât
vers la partie supioze qui est vers le
cueur ou le foye desquelz les membres
naissent ie metz celle bende es membres
non egauls come de la tambre en la
tranchât d'une part de palme en pal-
me et en la cousant en la pourfiliant

toisement de la partie courbe & incisee
lagement de la partie du dors non
tranchee & en ayant la partie large dor
sale ie tiens vers le gros du membre &
la partie courbee incisee vers la partie
plus gresse & Dieu scet quant bien ma
fait ceste ligature en vlceres varices
et inflaccion de iambes. La ligature
retenate les medecines compete es
membres esquelz len ne peut faire stric
ture ne aultre ligature cõe au col au
ventre et en toutes apostemes et dis
posicõs douloureuses. Et est faicte
avec bandes d'ung chief ou de plusieurs
chiefz ou bras en comencat sur le lieu
blesse en ayant a l'apposite dicelluy lieu
La maniere de l'yer soit souefuer & sans
doulleur & se les bēdes ou l'ans tien
nent soyēt amoytitz tant seullemēt a
uec d'uy iusq̄s atant q̄ soyēt separees.
Et ap̄s Galien Deult q̄ les bandes
soyent faictes de drap linge bon viel
souef plain a net longues & larges se
lon la nature des parties. Celles q̄
sont les espaulles doyent auoir six
doys de trauers ou en large. Celle d
la cuisse cinq. Celle de la tãbe quatre
Celle des bras troys. Et des doys
sing. La longueur soit selon la necessi
te de rouollucions. Car en cecy faict
moult lenguy des meiges ou q̄l art &
nature ouurent comme dit Damascē
nus. et aussi la sciēce de la formation
des membres. Et cest ce q̄ disoēt Galie
n. iiii. terapeñ. car on ne peut bien l'yer
et la ipe c. alle vlceree sans ce q̄ len ait
prius indicacion de la formation du
membre en quoy est l'ulcere.

La maniere & qualite de cousture.

Antrois maniere est
assauoir q̄ cousture est triple.
Cest assauoir incarnatiue &
retētiue de sãg & seruatiue de leures
a temps. La cousture incarnatiue est
celle q̄ cõpete en toutes playes desq̄z
les labies sont esloignees se elles peu
uent estre aprochees & esgallees & es
quelles ne souffit pas seulle ligature
qui nont nulles choses estranges en
tre les leures & nouvelles ou vieilles
renouellees par scarificaciõ et par
ostemēt de la pel cõe dit halyabas &
est faicte en cinq manieres. En vne
maniere avec fil fort esgal et plain. et
se il estoit de soye il en voudroit mis
enhy en communes playes. Le premier
poit est au milieu de la playe & l'autre
au moyen espace de chascū coste & en
allant ainsi entre deuy poins faire
sing point iusq̄s q̄ soit cousue cõuena
blement & soit laisse entre chescū poit
lespace d'ung doys de trauers. Les es
guilles soyēt longues plaines & l'ye
es en la poite triagules & en la queue
pour mieulx mettre le fil q̄ ne pesche
le passement soyent cõcauees len ait
cannulle fenestree avec la q̄lle soit ap
poyee l'autre part d la labie affin que
ne aille ne ca ne la en mettant la quil
le & affin q̄ puisse estre deuy par la fe
nestre quant la guille est passee & quant
elle sera passee len tĩre la guille & le fil.
en appoyant la labie tĩpote le fil avec
lesprouue affin q̄ en tyrant le fil la lab
bie ne ensuyue le fil. Et soit l'ye pĩmes
rement avec deuy renoullucions et se
condement avec vne et apres le fil
soit tranche long aulcun pou loingt

Du nous. **Secōdement** est faicte
cousture icarnatiue avec aguilles ou
avec astes de plume intro dūite avec
laiguille en playes grandes & profon
des desquelles les labies sont moult
separees en mettant aguilles enfile
es dedans tant quil est necessite & en
les renuelloppant avec fil cōme font
les fēmes quāt ilz gardent les aguill
les sur leurs manches enfilees & de
mourent illec iusques a la cōsolidā
cion de la playe. **Tiercemēt** est faicte
cousture incarnatiue avec cheuilles
esgallēs faictes deffouppes bien cor
tes gressēs cōme paille de longueur
dune once de boy ou de dne aste d plu
me laquelle appartient es lieux quāt
nous voulōs q la cousture dure par
long tēps & est faicte quāt lon met
dedans aguilles enfilees p les deux
labies ap̄s on recourne laiguille par
Dng mesmes percuis iusques a tant
quil demeure dne anee en laq̄lle lon
meete l'ung des bouts de la cheuille &
apres les queues des deux filz soyēt
estreins et lies sur lautre bout de la
cheuille et illec soyent tranches les
bouts des filz & demeure la cheuille
iusques a parfaicte cōsolidacion.
Quartemēt est faicte cousture incar
natiue avec hairs des anis. et boys
uent estre petiz selon le membre cour
bes de dne et aultre part en les fia
chant en dne labie/la labie soit mes
nee a lautre labie & en icelle aussi soit
fichee le hair cōme fōt les tondeurs
de draps. **Quintemēt** est faicte cou
sture incarnatiue avec drap & est fai
cte es lieux esquelz nous ne voulōs

que les cicatrices ne appaerent cōme
en la face. & est faicte q̄ len prent deux
pieces triāgles grādes selon la quā
tite du membre et soyent oings avec
Dnguens inuisicatifz et cōglutinatifz
leq̄l est fait de poultre de sang de dra
gon charis. mastic. sarco colle piscis
farine Dollacillis molendini incopo
ratis cū albuminibus ououm. ainsi
que chescune piece est appliquee en
chescun coste de la playe selon la dis
tance d'ung pouce & apres q̄z seront
seichees les pieces soyent cousues a
uec subtilite & les labies se adiouste
ront ensemble. **La** cousture restrain
tiue de sang est faicte avec aguille et
fil en entrant & enuelloppāt cōme sōt
cousues les peaulx. et ce est quāt les
autres coustures ne peuēt estre fai
ctes pour la grāt effusion du sang es
playes des Doynes. **Aussi** ceste est
puffitable aux playes des intestins
et des panniculles & des lieux desnus
es de char. **Toute** effoys elle est suspec
te/car quant Dng point rompt les
autres se lachent. **La** cousture cōser
uatiue est faicte comme les autres/
mais elle n'est pas si estroicte. **Car** el
le n'est faicte que a maintenir les lab
ies iusques atant que la playe soyt
fermee et conuient es playes disface
rees esquelles la chair est perdue po
approucher les labies pourquoy soy
ent plus tost cōsolidēes et esgallēs
cōuient tyrer aulcune chose dehors.
Le temps de oster la cousture est
quant aura fait son cōplissement **La**
maniere de la oster est que len meete
la queue de lesproue deffoubz le point

et soit tranche le fil de la dicte queue de lesproue. et en mettat le plat de lesproue dessus la labie y la quelle est tyre hors le fil pour paour que ne soit dislaceree.

De la maniere et qualite des plumaceaux.

A Les plumaceaux ou les couffins sont propres a apoyer et comprimer les playes dissolues et a porter la chaleur naturelle du membre desioinct et a deffendre la griefuee des lymens pourtat diceulx sera traicte icy. Et est assavoir q'anciennement estoient faitz de plumes cousus entre deux blancs draps/et portee sont ditz plumaceaux/ et pource q' il couenoit trop souuent les mouuoir et les renouueller faisoient auuy/ et pource est trouuee les faire destouppes car machines bien pegniees et neccoyees/ et aucunes fois sont faictes de laynne ou de coton. Plusieurs en lieu diceulx neccoyent draps subtils ouef doubles ou triples ou esponge bien adapte et sont mis deux ou troys ou plusieurs selon q' lon verroit faire besoing/ et aucunes fois sont appliquees seules. aucunes fois soyuent estre maillies ou baingnes en album seul ou avec vit ou opicratuz ou huille selon q' la disposition le requert. et sont de troys formes. Cest assavoir triagle la quelle cote mettraucent. a encagner vng de chascun cote des labies/ et lautre sur la playe en euyroingnant ensemble. Et les autres sont ronds q' sont mis seules sur les autres a garder la chaleur naturelle et a imbeder les yeuzs sordides/ et

aussi sont carres et yeulx sont mis a deffendre le blessement des yeuzs.

De la maniere et qualite des moyches et tentes.

A Quiron ce est assavoir q' les tentes ou lichines sont mises seulement en dix cas principalement es playes q' ne sont voulus eslargir modiffier ou tyrer aucune chose du fons. a sont pme playes profondes qui ont neccesite de estre ouuertes et portee la liqueur q' est assemblee au fons de la spaciosite. Secondement es playes cocaves esalles ne deues engedrer chair. Tiercement es playes alterees de laer lesquelles couient modiffier. Quartement es playes concusses. Quintement es playes apostemoules. Septement es playes ont ouuert enuiron les os. Septiesimement es moysures. Huitiesimement es playes vlcerees et en toutes autres playes sans tentes et moyches nous entendons a consolider pource est assavoir q' tentes et moyches preignent diversite de la fin pourquoy sont faictes. Car aucunes sont faictes pour modiffier les playes. et iceulx se font des charpi ouef especiallement de viel drap. Autres se font a tenir les labies ouuertes et icelles sont faictes de stouppes bien necces ou de pieces de drap ou de coton come faisoit rasis/ ou de canne darain ou d'argent peulsee come es nazilles pour laer/ ou en vlceres profondes assis q' la pourriture ysse hors et ne soit escluse. Les vnes sont a eslargir l'orifice de la playe et sont faictes de sponge bien corte ou de

racine de tanciane. **L**a forme des moiches doit estre esgalle & des tentes megalles en la maniere de cheuil le. et aulcunes fois sont appliquees seiches & aulcunes fois oingtes avec aulcun Dinguet selon ce q̄ est deu estre besoing. Les autres choses touchantes les dictes operaciōs sont laissees a l'engin de l'ouurant / car ie deuoye estre repris de enseigner telles choses in primo ad gñanone. Et ainsi est parfaiete la tierce entencion.

De la quatre entencion qui est garder la substāce du membre et deffendre de douleur & de aposteme & d'autres accidēs est cōplectee en emplastrāt & en oingnat le membre avec aubin deuf & choses froides selon rasis es p̄miers rours. et puis avec un gros stipitique & avec ouuertures & cōrouuertures & figure cōuenable en flegbotomāt et en esuacuat quāt il sera necessite & avec bone & artificielle diete. non obstant que plusieurs diēt q̄ telles plaies nont besoing de telles choses qui seroit verite en petites occasiōs & es corps biē p̄plexionēs & en grādes occasiōs & en corps mal p̄plexiōes ou plectoriās a les garder d'accidēs est necessaire tout le desusdit ordōner deuenit. & ce disoit galien in. vi. terapeñ. D'ausons'le cas q̄ un homme soit poic ou naure au doy ou en autre lieu. & tel homme est de bone cōplexiō il se passera sans medecine ne purgacion & ne souffrira point de mal. et sil est de male cōplexiō et plectoric. Premierement il aura grāt douleur & aura en la p̄cuse p̄fusiō

et chaleur & ce enflera la p̄cuse / car en tous membres charnus sont nerfz & Doynes qui sont appareilles a faire celz mauuais accidēs. Et pour ce yprocras disoit primo p̄nosticoz. De meliour'le rebus est d'icp & p̄uisione.

De la seigneurie et esuacuacion.

Faitz rasis et albucriasis & cōseiller que se le sang nest ysu souffisamment de la playe que flegbotomie soit faictez & refaictez de la partie cōtraire / car la purgaciō par la antispasij. in. terapeñ. moult pleut a yprocras. Et sil est cōstipe luy soyēt faictez suppositoires ou clisteres ou luy soit administree aulcun lenitif de cassiass. ou manna

Des poctions qui sont acoustumees estre donnees.

Edis que te nay point acoustume de doner aulcunes poctions en playes nouvelles car elles sont chaudes et apitues et esmouent le sang et font venir la playe a aposteme & a fūp / mais es vielles vlcères avec fistulle et chancre et en sang cōgelle au dedans ou en pourriture assemblee en la poitrine & es glandes ictericās & crepatures de quoy en leur chapitre sera parle d'innementie leur faisoie boire. Toutefois rogi et les quatre maistres administrent sans differāce poctions et beuraiges en toutes playes et froissures cōposites de rubea maior en plus ex cōsolidis p̄tagine / tanaceto / canabocaulibus ru. herba roberti pede colubino gariofff. lingua canis pinpenel la p̄fossella & leurs semblables. & en

treoyent le sac ou les faisoyēt cuyre a
uec eāue Vin et miel/et en donnoyent
chascun matin quart. f. en mectant
dessus de matinz de Despre Vne fuell
se de choup rouge enuierse/ et affermēt
cez empiriques q se la potion estoit
Donnye cestoit mal signe Et se elle es
toit retenue cestoit bon signe/ et q tel
se qlle estoit yssoit y la playe ainsi se
ayde dieu. Et pire chose est de thede
rica de Henry q comandēt donner tres
fors pigmens aux naures nouvelles
ment en la teste/ et en la poitrine ie ne
scay sont leur Diēt telle follie ie scay
bien q galien ne la pas commande.

De la Diete des naures.

La Diete de tous naures/ et dis
sollues du comencement sus
ques a sept iours esquelz ont
acoustume de estre assurez de fieure/ et
d'aposteme doyt estre tenue froyde et
seiche se le paciēt est replect et ieune et
laer soit chault lez sup oste le Vin espe
ciallemēt parz grosses chaires/ et gros
poissōs painz sans leuain/ et mal cuit fro
maige moustarde aitz orguōs toutes
espices agues/ et toutes chof. salles/ et
aigres. Et vse de poullies de perdus
et de petis oiseaulz alteres avec eāue
ros. Vse ordeat aduenat amigdōr spi
nars borages lectuez/ et plātēing por
tulace brouet siple ou post avec eufz
Leur boyre soit eāue boullie en la qlle
leu mecte pain gros ou eāue dorze a
uec pou de Vin gros stipetiā. paruz ce
netz quiescat. Et a mulieribus sūme
caueat. et puis q se sera assure d'aposte
me la Diete soit engrossier recourne a
sa Diete. ou coustume pou a pou. Vse

adoneq̄s de bon Vin/ et bones chaires
de gellines/ et de chapons/ et de mou
tons chaires/ et de toute chose engen
drāte bon sang en repant nature. Et
que telle Diete soit puffedable aux na
ures/ il est prouue y ceste maniere. car
telle Diete maintient la Vertu et ne es
meut pas fieures ne flux de sang/ et p
pare nouresemēt couenant en tēps
couenable. Et pource la fouēt galien
rasis et halyabas auecē. guillaume
de saki. et lanfranc. et nō pas thederic
qui au comencement commande Diete
Vineuse/ et treschaulde. Et ie mesmer
ueille plus de Henry q a este notri a
paris avec les philosofhes qui en ce
sensuyt/ et ie ne mesmerueille pas de
langlois/ car il ne dit si nō ce q̄l a eu
de hēry. Et aussi le rayson ne vauit
rien quat ilz diēt q leurs naures do
uent estre cōfortes. Galien dit le cō
traire in primo amphorismoz. Car
a ceulz q sont malades ne nous ha
stons point a croyste les Vertus/
mais modereemēt nolles diminuōs
ou tel se gardons en longue cure/ cō
me est espectallemēt es foybles. tous
teffoys si nō q̄l y eust tant grāde foy
blesse q̄lle fist mectre arriere tout aul
tre indicaciō ce q̄ n'est pas en toutes
playes. Et avec ce les indicaciōs cō
traires ne cōtient pas oublier ne cō
uotier les eptremities d'autre mais
les entremeller i. Vin. terapeū. Vnde i.
Vin. circasine epereritacū quidē a na
tura prudentē oportet esse medicū de
in Vin. cūuscūq̄z indicaciōis subtili
ter ponderās Virturē adinacē omēs
operans Vnā aliq̄d. capitulū coacet

uet ppriay laborati Dietactonū Il dit
quil conuient se medictū estre exercis
te ⁊ estre saige de nature affin que en
chescune indicaciō il puisse ponderer
subtillemēt les Vertus en les compa
rant toutes ensemble ⁊ assembler aul
cuns chapitres aux laborans cest as
sauer aux malades des ppres Dietac
tions. Et ce q̄ les a Secerz a este lara
bique translatiō. p. de ingenio sani
tatis capitulo penultimo. q̄l dit ilce
faulz garder de Vin quant laposteme
est chaulde et en aultre tēps non car
telle trāslatiō soit dire quāt laposte
me peut estre chaulde. Et q̄l appert
car la grecq̄ translatiō dit q̄ manife
ste chose est q̄ l'usage du Vin soit es
tre oste en tēps de flegmon aultre
ne le deffendēt point. Et en telle ma
niere est octroye q̄ du cōmencement
iusques a sept iours ne soit dōne Vin
mais trespasse ledit tēps ne soit pas
deffendu. Et ainsi est cōplere la tierce
entencion qui estoit garder la sub
stance du membre.

De la quinte entencion.

III Quinte entenciō qui estoit
de corriger les accidens est
cōplere selon la diuersite des
accidens car les accidēs q̄ ont acou
stume de venir en solutiō de cōtinui
te sont douleur aposteme male cōple
tion fièvre puritu spasme paralisie
syncopisemēt ⁊ alienatiō. Et soyent
satehāt q̄ les playes ne sont pas cur
rees iusq̄s atāt q̄ les accidens soyent
corrigez. Car les accidens q̄ surmō
cent leur cause changent l'ordre de la
cure in primo ad glanconem.

De la Douleur.

A Pource q̄ la Douleur est cau
se de tirer la matiere au lieu
blesse et de engendrier aposte
me sur toutes choses cōtinent q̄ soit cui
tee. Et est appaisee la Douleur cōmun
nement en fomentant le mēbre avec
huille rosat chault ou simple huille q̄
na laurre ⁊ avec ce q̄ adiousteroyt al
buz deuf. Daul droit mieulx ou moy
eu deuf la on nest pas grāde chaleur
il ne maculeroyt pas tāt la playe. Et
se cestoit necessite de en dormir aulcū
pou le mēbre sen preigne o leu papaue
ris ⁊ aussi se cestoit necessite loy y ad
iousteroyt Vng pou de opto ou māda
gore selon guillaume. Les quatre
maistres ad ce souēt solati cū ayun
gia porci incorporat. Chedric loue
moult emplastre fait de suetilles de
malues cuites et cū cribatur a sursu
ris myx. et q̄ adiousteroyt Vng pou
de huille rosat il seroit meilleur / aussi
moelle de pain de fouement baignee
en eau boulliant est tresbōne cōme a
este dit dessus. Et se douleur forte y
estoit ce seroit signe q̄ les nerfs seroyt
ent blessez et adonc len ayt recours
aux playes des nerfs.

De aposteme.

A aposteme yest engendree
et elle est congneue soyt cu
ree selon quil est dit ou se
cond traictie des apostemes
Non obstant auicenne loue ⁊ appro
prie a tous les membres depuis le
chief iusques aux piez emplastre fait
de granato sulci i vino sūptico deco
cto et pistato et applicque dessus. Et

se la poſteure ne peut eſtre repercutee ne reſoluee ſoit maturee avec les emplaſtres dictz a maturer les apoſtemes. Ad ce rogiſer enſeigne embrocacion de malues abſcinto arthemifla farina frumenti cocti. cū vino ꝛ patū mell. et ſaris apungre. Et ſe la ſanies neſt ſtiruee a la playe ſoit couuerte au lieu plus appropie.

C De diſcrazie

E la diſcrazie eſt chaulde la quelle eſt zgneue par la rouſſeur et deſiccacio le lieu ſoit refroidi non pas par inſquami ne p mandragores cōme dit gallien. car ilz reſſroyſſent trop/mais avec roſes ꝛ plantagi ꝛ unguentū albū ꝛ enſei chant attrempeement reſſroyſſent Et ſe elle eſt froide laſſle choſe tu cōgnoiftras p la molleſſe ꝛ diſcoloracion/ eſchauffe le lieu nō pas p reſinaz picen ꝛ aſpaltuz/mais cū vino ꝛ unguento nigro fuſco. ꝛ avec baſillicon Et ſe telz accidēs ouertiffēt les plai es a vlceres lenz ayt recours a la doctrine des vlceres. Et ſe diſcrazie eſt ſeiche ou humide ſoit corrigē chēſcun par ſon contraire/ ꝛ ainſi des compoſtes comme ſera dit cy apres.

C De la fieure.

E ſe la fieure p ſient ſoyent reſſroidiz ꝛ gouuernes cōme eſt die des apoſtemes chauldes et ad ce ſoyent appellees les pſiſiciens.

C De ſpaſme.

D e ſpaſme eſt entendu ſelon auerrois la ſecurtacion des mēbres ou telle rigidacion ꝛ

ilz ne puiſſent ployer ne dreſſer/ car en telles choſes l'operacion eſt oſtee cōme en paralifie/ mais elle eſt muee car in quito de egritudine ꝛ ſinthomate. Spasme eſt mouuement mauais venant en la vertu motiue voluntai re de diſpoſicion de maladie. Et po² ce eſt maladie nerueuſe in tertio ca nonum par laquelle les ſacertes ſont meuz a leurs cōmencementz ſont in obediens en leur diſactacion. Car ſe ſon gallien in eodem ſon chapitre eſt double comme yprocras a iuge. Ceſt aſſaote implexion et eſuacuacion. Es diſpoſicions flegmoniques implexion. Et en tresgrandes ꝛ tresardentes ꝛ ſeiches fieures eſuacuacion car en aulcūes diſpoſicions flegmoniques et replecion et es tresardantes ꝛ ſeiches fieures eſuacuacion car il conuient que corps nerueux repley ꝛ eſuacues tendent/ comme lenz voit es inſtrumens de corde tendus les cordes tendues en maiſon ſeiche ou humide ſe rompent/ et pource les ouuriers qui en iouent les deſtendēt et celle choſe eſt iugee des couropes pendues au feu ou a laer ſeich ou humid coliget tertio. Le tiers chapitre adiouſte auicenne lequel iacopy ce ꝛ ne ſoit pourt proporcione a la matiere. Touteſſoyſ ceſt inſtance conſiſtante ſe ceruel pour laſſle choſe les nerfz ſont aſſembles a debouter la cauſe empeschante. Doncques ſont troys maneres de ſpaſme. Ceſt aſſa uoir de inancion ꝛ de replecion ꝛ de cōpaſſion du ceruel. Le p̄mier eſt cau ſe pour les grans flux. quito ampho

risinoruz & pone la chaleur imoderée
 & pourriture trāfactiue in secūdo am
 phorismorū febrez in spasmo. Le se
 cond se fait p apostemacion et inflac
 tion distēperées in fine quiti ampho
 risinoruz. Quibuscūq; ydemata & fri
 giditates imoderatas impletes et
 cōdempsantes nervos i eodē. D. far.
 spasmos rē. Le tiers est pour la sou
 leur i certio regni nerui & tenātos pū
 cturā rē. Et pour le morde mēt de ma
 le hūmeur venenose in comēto quiti.
 spasmū ex eleboro rē. Des espasmes
 deuāt diez les vngz sont vniuersauls
 q̄ sont faitz quāt nuysemēt vient au cer
 uel q̄ ce efforce de bouter hors et con
 traint les nerfz & les mēbres nerfueux
 & les fait espasmer. Les autres sont
 particuliers quāt le nuysemēt ne vient
 pas au ceruel/mais demeure au mē
 bre & le courbe cōme tesimoigne auen
 zoar. Et ie dis q̄ celluy vniuersel q̄ cō
 tient la plus grāde ptie des mēbres a
 la difference de epillēcie q̄ les tient
 tous. Et pour ce le spasme de tout est
 dicte hūmide. Touthoys n'est pas
 prinnee/mais interposée avec nuyse
 ment de pensee & de sens pro de i cer
 cio intertoruz declaratur q̄ n'est pas
 en le spasme de quoy est icy faicte mē
 cion. Enquerir exp̄sitemēt les diffe
 rences les causes & les manieres de
 la generaciō despasme app̄tient aux
 phisiciēs pour quoy ie laisse/car il suf
 fist sauoir au chirurgien ce qui est dit.

Les signes cōmuns de spasm
 me sont difficulte de mouue
 ment des mēbres tencion et
 cōtraction de col des seures ainsi cō

me se il vouloit vire. Estroicture de
 toues & des dēs & de la gorge & tortu
 re des yeulz & de toute la face. Les si
 gnes especiaulz d' spasme de manciō
 sont/car viennent pou a pou & aps ma
 ladies cōsumptiues et degastantes.
Les signes de spasme de replection
 sont/car ilz viennent subitemēt & aps
 apostemes et replections froidures
 espessantes. Les signes de le spasme
 cōpactif sont aduenemēs des causes
 extrinseques & avec douleur & morde
 ment et constriction il est iuge q̄ se le
 nuysemēt de le spasme vient es mē
 bres de la aleyne le paciēt meure subī
 tement. Espasme cōfermee n'est poit
 curee especialement de manciō. Car
 seicheresse quāt est y faicte cōple
 te est incurable septo terapei. Et cel
 luy q̄ n'est cōferme est aucunes effoys
 curee especialement quāt est de reple
 ction cōme dit yprocras in secūdo am
 phorismoruz. Febrez in spasmo meliē
 est fieri q̄ spasmum in febre rē.

Curacio.

Ungarde despasme seiche est
 male selon auctē. Mais la
 plus cōpetante cure est estuf
 ue en tūe et vncion avec huilles hu
 mides apres quil a este en la tūe & la
 faire plusieurs foys Et se cestoit possi
 ble q̄ la tūe fust faicte de lait & nascas
 lia et gargarismata & clisteria & fina
 blement potaiges ce seroit tresbien/
 mais q̄ seulesmēt la fieure ny fust pas
 Et se fieure y estoit adonc les choses
 deuāt dictes soyēt faictes avec eue
 & huille esālles soyēt cuites folia salī
 cis et ozdeū fractū viol. & nenufar. &

soient aduistres sur les ioinctures .
 à la naissance des lacertes **L**eurs
 Diandes soyent bronetz gras legiers
 faitz de amigdon de ordeac. & zucc. &
 eauue prise de chair de aigneaul pou d
 ieunes boues & à mesleroit avec eulh
 Dng pou de bon Vin pour le faire pes
 netter ce seroit trespbien . **Q**uât lespa
 me est humide il cōtuent à soit cure a
 uec fortes esuacuaciōs de humeurs
 grōsses cōme pera & puluere de agari
 co et chsteres agus sont trespbons . et
 seignees sont trespōnes aulcunefois
 et nascalia & gargarismata & suffumi
 gaciō & sternuaciōs avec chof aguez
 sont trespōnes & inūctions par le col
 et soubz les aisselles & par les aympes
 avec huyllie chault de lilio de costo de
 spica laureino pulegio acuat cū casto
 reo & euforbio sont bons . & cōuerture
 avec grant quātite de layme molle .
Fogier enseigne Vnguent a cest espas
 me & thedric y cōsent . **R**. olei mu
 stellini . ʒ. i. petrolei . ʒ. f. olei cōmūnis
 buciari an . ʒ. iiii. cere . ʒ. i. storac . cala .
 storac . ru . an . ʒ. ij . & f. anastief . osibani
 gūmmedere an . ʒ. f. toutes les choses
 qui seront pour fondre soyēt fonduez
 au feu et les autres dermierement
 soient meslees qui sont puluerisees .
 et lestoras soit mis dermierent & soit
 fait Vnguet de quoy toute la partie du
 col & le schine & toute la region dorfa
 le soit oingte entre deux feuy . **T**hed
 ric a diouste en cest Vnguent & aultre
 lieu les herbes qui entret en longuet
 aragon & agrippa & oleum castoreuz
 et pinguedine limacearu . & se appel
 soit alabastrū & est ppe a la pstrictio

de nerfz . et se la sieure y venoit mais
 que ce fust effimera seulement seroit
 bō estufues & suffumigaciōs seiches
 et aultres qui puoquet sueur sont bō
 nes en cest espasme . **M**ais espasme
 cōpassif sil est de douleur il est cure a
 uec choses qui appaisent douleur cō
 me sera dit es playes des nerfz . et sil
 est fait de poicture de beste venenose
 soit cure avec tyriaca & ventose sur le
 lieu . et sil est de mor demēt destomac
 lon face vomir et le stomac soit cōfor
 te . et sur toutes chof le ceruel soit cō
 sole et la teste le colle dors & les hayg
 nes soient oingtes avec huyllie de lili
 car il est ppe medicine a espasme hu
 mide cōme dit auenzoar . et que Dng
 baston soit tenu entre les dēs affin q
 ne soyēt pas clos du tout . & se aultre
 chofine peut estre le neef q fait le muse
 mēt soit trāche selon ras / car mieulh
 Daul pdre sopaciō du mēbre q du tout

De paralisie .

Paralisie aussi ensuit les plai
 es et concussions especiafle
 ment de la teste et de tout le
 dors selon gallien in . iij . interior & est
 desclaire par moult de exemples as
 feroit mon se paralisie ensuyt les play
 es de celle mesme partie ou du cōtraire
 cy apres au chapitre des playes se
 ra faicte mēciō **E**t est paralisie molle
 ficaciō des nerfz avec priuaciō de
 mouuēt & sentemēt bien souuāt cō
 me spasme est duree avec mal mou
 uement et perimue . De iij . in . colligeat
 dicebatur . Unde etiam interior . iij .
 cōme appoplexie est mollesse de tout
 le corps . en celle maniere paralisie est

dicte d'une partie ou moicté. aucune
foys de la dextre. aucunefoys de la
fenestre. et aulcūefoys d'une ptie d'une
du ptie ou de la main. Et po^r ce prens
icelle diuision de spasme en paralisie
diuerselle. & particuliere. l'uniuerselle d
tout le coste particuliere d'ung membre.

M Les causes de paralisie & de
tel ostemēt ou ablatiō de sen
temēt. es se mouuement sont
doubles / cest assauoir intrinseques
et extrinseques. **C** Les extrinseques sont
cōme choete et ferue incision et estar
gissement froidure aposteme et telle
choses qui se apparent par dehors et
cloyēt les voyes des esperitz. **C** Les
intrinseques sont humeurs grosses &
discofes qui oppilent les nerfz au cer
uel et en la nuque qui est dicte dicai
re dicelluy ceruel. Enquerre q̄lle cho
se cest et cōment ce pert aulcunefoys
le mouuement & demoure le sentemēt
et les differances et les causes ep̄q̄
sitemēt apptiēnt a la speculatiō des
meiges / car il souffit au chirurgie sca
uoir ce q̄ est dit et congnoistre la ptie
de la q̄lle diēt le nuysement ce q̄ scau
ra par l'anatomie / car se le nuysement
diēt du ceruel il est diuersel. car les
nerfz q̄ gouuernēt tout le corps nais
sent du ceruel. Et si est particulier et es
membres supiores tu sces bien q̄lz diē
nent du col et se des basses pties ou
des moyēnes. **C** Les choses sont deues
in. i. & in. de intertortibus. par les sig
nes des humeurs tu cognostras la
meur q̄ pesche. **C** Les causes intrin
seques par le iugemēt du patient pe
uent estre iugees. car paralisie & tou

tes maladies de nerfz sont difficiles
a curer car ilz ont pou de chaud de na
ture qui est maistrresse de la cure. Et
po^r ce dit on que paralisie en gēs diel
les se cure difficillemēt. **A**pres len tu
ge que tremeur et fieure est bon signe
en paralisie. en ap̄s paralisie de coup
qui ne blesse grandemēt les nerfz est
aulcūefoys curée cōme il a apparu a
galien de celluy de la mulle / mais se
les nerfz sont grādemēt blesses n'est
pas esperance que soit curée / car les
playes des nerfz ne sont pas perfat
cirement cōsolidées cōe est dit. Et dic
auēzoar que se le nerf de la alayne est
blesse le patient moura & suffoq̄ra en
brief tēps / mais se le mēbre n'est d'uni
mue ne la couleur ne se mue esperance
est que soit curée. Et se le membre est
d'uniue a la couleur muee cest mal
signe cōme dit gourdon.

A cure de paralisie des causes
intrinseques appartient aux phi
siciens la q̄lle hebe mesue par
fait en double regimine / cest assauoir
cōmun et propre. **C** Le cōmun regimē
ment a ypartiet a la partie de la ma
ladie maintenant a la ppriete. et aulc
cunefoys a la dicte celle qui touche
partie de la maladie est complectee a
uec adiministratiō de toute esuade
a la partie derriere de la teste. et a la
nuque / car le nuysement bien souuāt
vient diceux lieux. Et est ce cōmun
a cinq maladies cest assauoir a para
lisie / a spasme / a tremeur / a stupe^r & a
torture. **C** Elle qui regarde la seconde
ppriete est complectee avec admini
strations de medicines p̄fortatiues

par leur propriez & Vertu es nerfz cō
me est acorus pua castoreū. La tierce
te est cōplecte avec pou boure & man
ger & avec le regime dessicatif dit au
chapitre de sieume. ¶ Le regime pro
pre cōp̄ent quatre choses. La p̄mie
re est esgallēmēt de la matiere. La se
conde est abestion de l'elle. La tierce est
cōuersion de son demourant a l'oppo
site & diuerse p̄tie. La quatre est eoriz
ger les accidēs. cōe ces chof sont cō
plectes il est dit par le doct̄e allegue

La cure des causes extruise
q̄s q̄ est de choete ou p̄cussio
parfait auicenne sil est fait a
posteme & la matiere decoure au lieu
La cure est cōplecte avec seigneur & a
uic medicines chauldes & esuaporaz
tiues cōme sont vnguēs & emplastres
sur le lieu feru & ventouses sont aul
cūesfois mises sur le lieu. Et iay arou
stume a y mettre vng. r. s. bon vnguēt
de hehemefue es passions du cueur a
uec le q̄l soit oingt le col a le dors & les
mēbres blessez & est moult bon. Les
parolles du docteur euāgeliste sont
telles les v̄nctiōs de le spine du dors
bailliez par les ditz de philosphes a
la memoire a louenge de si grāt bene
fice de nature oculce. Cum etus de
stigiū in eoꝝ tractatibz sit abscauz &
est de elegancionbz iuuanētis p̄ser
uans substanciā vite. Et tu scees au
si que le p̄mēccit des os & des nerfz
est la nuque & sont engēdies du cer
uel. Et le spine dorsale est la place pu
blique des arteres des nerfz des espe
ritz & des Vertus a le lit des mēbres
espirituaulz & cōtient la moelle de la

nature dumanite & ainsi ou assemble
ras plusieurs hommes entencions.
Tu cōforteras aussi la substāce dela
tiue & la substāce espirituelle les nerfz
et tous les os & arderas a paralise &
a toutes maladies des nerfz especial
semēt du cueur & a trement & lassieu
de manifestemēt & est medicinement
de tous medicinemēs. en cōfortaciō
hastue. La manere de la cōfection
est telle. ¶ R. mettre effecte aloes epaci
ci sanguinis draconis thuris mūmie
oppoponac. b. Selli spice nardi carpo
balsami croci mastice. gum arabici
scorac. li. q̄ de scorac. ru. ait. z. ii. .af. mu
sci. z. f. cereber. ad pondus oīam mis
ce hec omia puluerisata cum terebē
tina. et les metz en la lembic & les di
stille ingenieusement et metz en vng
Baissieu de Barre la liqueur distillēe est
le est doifine a bal saine. J'ay aulcūes
foys adiouste herbe paralisi a adonc
estoit moult precieus.

¶ De sincopi.

Sincopisemēt selon galien in
p̄n. terapeū. est subitz agu de
faillēmēt de Vertu qui a acou
stume ensuyr esuacuaciōs non acēpe
rees & douleur. la q̄lle chose tu cognoi
stas y le poulz q̄ default & y la cou
leur passe et le mouuēmēt espectralle
mēt des palpebres & des dermeres p̄
ties q̄ est difficile. ainsi cōme sil ne les
pouoit drecter & y sue² froi de especial
semēt enuers le col. Sincopis en nul
le maiere ne doit estre despicce ou ne
gligee / car elle est doye a la mort. Et
est dicte enuers tous petite mort.

¶ Curacio.

Regime et la curaciō quāt
est de present est de garder d
tout ton pouoyr q̄ sincopis
ne viengne en cōfortant le malade. r
en boutāt hors la multitude des gēs
affin q̄ us ne eschauffent pas la chā
bre ne ne espouuētent ton paciēt. Et
est la caucelle q̄ deuant ce q̄ sincopis
viēgne len luy dōne dne petite tostee
de pain blanc baignee en vng petit de
tresbon vin r deauē rose r boyue vng
pou de vin. Car comme dit Galien
vbi supra. Le vin est chaust de sa na
ture r cōfortatifr en soit len dōner a
tous ceulx qui sincopisent r soit arou
se ou luy soit gette a sa face eue rose
ou eue froide/et se tu nas point de a
ue soyēt frotees les deumeres pries r
luy soit tye les poiz le nes ou les o
reilles. r soit appelle haultement par
son nom ppre. r luy soyēt dōnees buf
fes et aultres chos luy soyēt faictes
lesquelles cōmandent en ce cas les
seigneurs medecins.

De alienacion et sincopisement.

Qlon galien in quito de egri
tudine et synchomate. Tous
mouuemens empeschies de
Vertus regitiue selon auiceñ. i. tertio
canon. sont appellees alienacions Et
iacoit q̄ soyent accidens ydropassia r
prochopassia/cest a dire ppres et cō
muniqes. Toutteffois ne parlerons
icy q̄ diceulx ychopassia cest venās
par cōmunicance et colligāce q̄ aduēt
gnent es playes r es pussions des ar
ticulles pme est dit in. iiii. therapē. tou
teffois ceste generaciō de synchomes
est semblable. De in tertio de interiori

bus a ceulx q̄ sont suffundus ce sont
ceulx q̄ souffrent les ymaginacions
des yeulx p les disposicions du Vētre
Car ainsi pme de aultre mēbre est en
uoee loccasiō. en telle manere viēt
descriptiōce es nerfueuses particulles
patientes plus legierement q̄ es aul
tres. r aulcūeffois viēgnēt par cha
leur selon la cōtinuite mōtant a la tes
te. r aulcūeffois despit d'apoureculx
ou fumeulx. Et telles choses sont de
celles q̄ finablement desrichēt cōme
dit auiceñ. Vnde. viii. therapē. ce aduē
ent pme il est es sermons qui de ces
choses sont mōstrees propter frigiditatem
equidē octū ppter calorem mo
tus r ep malicia humorum amencia.

A cure et le regime diceulx
tant q̄l appuient au cētre
gier est q̄ incōtināt les phisi
ciens soyent appellees affin q̄ les ma
les fumees p fricacions r ligatures
des extremités soyēt destournees de
la teste. Et en ce cas auiceñ. dōne cli
stere. r q̄ len luy appaise de tout la p
tie ferue. r luy soit dōne de la palme
de la main. affin q̄ la rayson luy soyē
retournee. Et au cōmencemēt galie
n. therapē. lone opirodinū id est oleū
ros. cū pauco aceto/car il puiēt bou
ter hors d la teste la humeur r dape
r les infusions a faire dormir q̄ sont fai
ctes p semē papauer. r oïdre les alez
des oreilles le nes r le frōc des medi
cines semblables. Et selō auiceñ. la
chōse q̄ plē aide cest q̄ len esparde sur
leur teste decoctiō de piet r de testes
de moutō. Et aulcūeffois les garist
leue q̄ yst de la racine de vitis aldea

leut en soit bonne a boice ou a men-
ger par aucuns iours avec aucune
chose qui oste la saueur. Du purit se
dira in. d. r. vi. et de la durese & iuis-
sance de mouuement qui ensuyt les
mauuaies solacions de p̄tinite fa-
dit cy ap̄s in. vi. des passios des toin-
ctures & en l'ac̄doctoire en leur lieu.

**Le second chapitre de playes fait
en la chair.**

Plus carnosuz in. in. te
rapeñ. est dicte p̄zemēt de
uisiō faicte en mēbre char-
nu avec sang sans pourri-
ture cōme dessus au chapitre cōmun
a este dit. & nest pas esuacue selon luy
mesmes que soit simple sans p̄siciō
de substance. et celle q̄ est simple nest
pas esuacuee de ses p̄pres differan-
ces que ne soit superficielle ou p̄fonde.
et l'une a l'autre ou elle est petite ou el-
le est grande. Aussi la playe avec p̄siciō
de substance nest pas esuacuee
que le cuir ne soit p̄su & auc̄iesfois la
chair & le cuir. Et les playes avec tel-
les differances ne se variēt point q̄l-
les ne soyēt pures sans accidēs & q̄l-
les ayent aucuns accidēs non ayās
raison de la cause. car adonc seroyēt
playes apostemeuses et cherroyent
soubz la raison des vlc̄eres de diffici-
le cure de quoy en sera parle au trai-
ctie des vlc̄eres/mais des playes ay-
ans raison ou non p̄me a este dit des-
sus in. iiii. terapeñ. cōme sont disc̄ra-
sie/ Doule^r/aposteme/purrit/ de quoy
est dit dessus. ne il ne mēchault se tel-
les differāces sont dictes differāces

ou disposicions/ car iac̄oit ce que ga-
lien in. in. terapeñ. en ayt fait grande
determinaciō. Couceffois ce ne p̄ffice
pas grandemēt a la cure/ car p̄rio te
rapeñ. len ne peut pas bien guerir les
maladies par leurs noms/ mais de
choses qui sont de droicte opp̄m̄ion.

Les causes des playes entāt
que sont playes cōme a este
dit dessus sont toutes chof-
nees & couenables q̄ par dehors peu-
uēt p̄tuiser ou casser ou m̄ord̄re. Les q̄l-
les disposicions de la s̄s̄es sont p̄inses
deselles les enterciōs curatiues & les
significaciōs de lestre de la disposiciō
et de la nature des mēbres & la d̄uer-
site des accidēs q̄ y peuēt. Venir et de
ce sont trouueez les aides & la manie-
re de ouurer cōme dessus a este dit.

**Les signes et les iugemens sont
ditz au chapitre vniuersel.**

A curaciō des plates carno-
ses nouuelles oultre les qua-
tre entēcions cōmunes ont
vne especialē entēcion qui est retēne
le flux du sang. Soit amodere selon
ancēne sil sup̄flue de quātite car par
aduēture quātite atēperee p̄ffice/ car
il deffēt aposteme/opp̄illaciō/ fiēure
q̄ est p̄traire a toute curaciō de playe
Car selon galien in. p̄in. terapeñ. par
le cōmādemēt de p̄pocras. Quāt le
sang flue la playe en est faicte plus se-
che & toutes chof seiches sont p̄char-
nes a sante & chose humide a mala-
die. Se le sang q̄ flue nest restraince
avec les chof q̄ apertienēt es plates
soit restrainct avec les choses q̄ sont
dictes au chapitre des playes des

Boynes. **F**acoit ce que les entencions de toutes playes soyent dices en general come sont coplecces touteffois lespecialie maniere pmet sot pfectes en la char sera dit cy apst est trouee selon les differaces p ceste maniere.

De incision de playe sans perdict on de substance //

A ceste playe galien in. iii. terapeit. ne comande si non aprocher les leures avec seule ligature / car il dit que q la codura ou gouvernera diligemēt avec seule ligature et avec les chof q̄l appartient se adiousteront ingenieusement sans aultre cause eperinseq. et rasis dit cel le mesme chose / mais de pmun courf Henry a lenfranc mettent albumen ou agitacū cū leui stupata et est bien fait. **E**t selon galien in. xi. simpliciū farmacoꝝ il restraint le sang et appar se la douleur et deffent apposteme nō pas seulement es yeus; mais en tous lieux blessez. **E**t sur toute chose soit garde de douleur / car douleur amai ne fieure / reume et aposteme come est dit **E**t coment est appaisee la doule^r ia est dit dessus. **E**t ne soit remue iusques autiers tour car selon galie les petites playes sont en telle maniere que se elles sont assemblees ont besoⁱⁿ de deux ou de deuxiours a vint. et se elle nestoit cosolidee soit apres remuee come sera dit tantost //

Incision et playe grāde sup^{er}ficielle en laquelle seule ligature nest pas souffisante galie comāde la coul^{de}re et la q̄er touteffois comū dseint acoustūe apres la cou

sture est mettre pouldre rouge incars nature et cōseruatiue qui est faicte de deux ps thuris et dne de sang de dragon. **A**lbucrasis y adiouste calcs di ne trois pars. et lenfranc y cōsent. et le y metz en lieu de calce boliar. **N**as liabas y met sandall. et en gardant q̄ rien nentre dedās la playe ne poil ne huille / car ilz empescheroꝝt la cōsolidacion. **C**hascun de ce peut estre in o corpore avec album deuf agite et avec estoupes legieres soit appliq. **E**t des sus soit mis dne ou deux estoupades baignees en albū deuf simple et drap linge de quoy serōt enuellopes les dices estoupes moullées au dit albū deuf affuy que les estoupes ne eslar gissent les poins quāt lon les steue. et ce seroit bon qui oindroit entour la playe avec huille rosat a deffendre la douleur et laposteme. **E**t quelle ligature et q̄lles estoupades cōviēent et cōment sont faictes ia est dit au sermo comū. et ne soit remue iusq̄s a quatre iours se douleur ou aultre accidēt ny suruenoit. **E**t apres le quartiesme tour se tu ne la trouues p^ossible soit lauee avec vin chault stipriq̄ et ilz soyent baignees les estoupes espreinctes et mises dessus et liees. et de iour en iour soyent remuees. **E**t en brief temps sera consolidee come tesmoigne galien in quarto contra chesillum qui prolongoit la cure des playes de vng mois laquelle en six iours ou moins le plus souuent peut estre parfaicte. **L**e premier apparemment est bon cum albumibus ouoruz et cum illo puluere / car il

restrainet & appaiffe le sang la sous
leur & laposteme. **Le** second appa
reit avec Vin / car le Vin selon Galien
iij. iij. est tres bon medicinemēt de tou
tes playes entāt q̄ sōt playes quat̄ ilz
nont aucune disposiciō. q̄ le cōtre die.
& est esprouue y celle maniere entāt q̄
playea besoyn de stre seichee & stiptiāe
& le Vin fait ces deux chosez dictes. Sōc
la maieur est prouuee. Car en celluy
temps selon Galien il est a ouurer de
medicīne seichāt la particule. affin q̄
sily auoit aucune liqueur quelle fust
consumie a celle qui deuoit decourir
auy lieux durides soit deffēdue. et po²
ce doit estre le consollidatif & conglu
tinatif q̄ idem est de plus grande se
cheresse ce qui est iij. iij. tegni. & que le
incarnatif cest assauoir iusques au se
cond degre. Le mineur est de dūt iij
Vin. simpliciu. farmacoꝝ. car le Vin no
uel est chaust au premier / se Dieu au tē
ers / se moyen au secōd pporcionelle
ment ainsi cōme sont leurs chaleurs
ainsi sont leurs secheresses. et po² ce
selon diuerses natures il deseiche et
consollide & ne amoynist point ne re
frordist cōme disoit thederic. Et est
ce que disoit Galien par lauctorite de
pocras iij. iij. terapeū. Toutes dīce
res ne cōuient pas lauer si non avec
Vin. & la cause est pour ce que toutes
choses seiches sont p̄chaines a sante
et toutes chosez humides a maladie.
Et pour ce disoit maistre arnaud̄ q̄
toutes playes nouvelles lannees avec
eue ardant diēnt souuent a sante
car elle est moult defficatiue. Et au
cuns apres la premiere remutaciō

mettent emplastres et Vnguens qui
sont p̄pres ad ce & estouppes dessus.
Galien soue moult ad ce emplastrū
nigrū a auicēne met Vnguet de lino :
iay acoustume y mettre Vnguet fait
de pouldre rouge encorpoꝛee avec te
reben. lauee desqueꝝ les formes avec
plusieurs autres serōt dictes en no
stre antidoctoꝛe. //

De playe profonde & occulte.

D playe profonde & occulte main
teffois est curee avec coustu
rez avec ligature deue. Et sil
nest possible galie p̄māde iij. iij. tegni
en tēps postertore la curer par effu
ctions & cōtraires diuersiōs & par fi
gure cōuenable laq̄lle est cōme lentre
auicēne q̄ lentre de la playe soit cou
tours au bas & le fons en haute. affin
que les liqueurs puissent yssir fraiche
mēt. De laq̄lle figure il dit y lauctoꝛi
te du saige iij. iij. ad glanc. que il cura
p̄fonde playe en la cuisse de laq̄lle se
p̄font estoit vers le genoil et lentre
vers la cuisse avec p̄paratiō de la fi
gure sans la cōtre ouuer. il luy fit ce
mir le genoil esseue & adōc lentre fut
au bas y celle mesme chose peut estre
preparée au bras & selle ne peut estre
preparée avec telle cōuenable figure
ne bien estre purgée par le p̄tuis soit
fait selon le cōseil de Galien cōtre ou
uerture qui dit en la fin tectio terape
tice. De en la playe a cōcaute p̄fons
de & occulte len doit sercher se les li
queurs se peuent purget cōuenables
mēt ou non. Et se telles se peuent pur
ger dne mesme est la cure cōme les
autres Et si non nous pouōs inge

nter hommes ligatures epressiues q̄
 se cōmencent Vers le fons de l'ulce
 re & se finissent enuirs l'entree de la di
 cte vlcere. & se ne peut estre fait il no
 cōuient ingenier aultres effluacions
Et y est double inginacion. Vne est
 a trancher toute la cōcaute. Et lau
 tre et cōtre diuiser seulement en pro
 font. et cōme il te fault faire Vne chaf
 cune des ces chof. la nature du lieu
 te monstrera a la grādeur de l'ulcere
 car se les lieux ont decepuable diuisi
 on a l'ulcere est grande mieulx dault
 la cōtre diuiser. & se cest le cōtraire il
 dault mieulx la trancher & lier cōme
 est dit. **B**un en telle cōtreouuerture
 met tuauis & tentes en Vne & en ault
 tre partie. couteffois ie me passe avec
 cetoy / car mieulx mondiffie et saus
 mouis de doule. & les metz avec Vng
 instrumēt fait a maniere de gaigne ou
 de queue desproue de bois. & dessus te
 fai l'incision plus seurement. et metz
 dessus aulcun mondificatif et le re
 nue par deuy fois le iour. // //

De la playe concauee avec perdi
 cion de substance. // // //

A la cure de telle playe selo
 gahē in. iij. regni fault auoir
 double entencion / car la dis
 position est double cest assauoir la so
 lucion de cōtinuite qui est vlcere ou
 playe & la perdicio de la substāce. **E**t
 pour ce Vne entencion est en l'union.
 l'autre est en la regeneraciō de la sub
 stance perdue. Il cōuient p̄mieremēt
 curer la cōcaute. & apres vint ou as
 sembler pour ce que nature demōstre
 de telles chof que playe ne peut estre

curee iusques a tant que la cōcaute
 soit remplie / car toute cōcaute hors
 nature demōstre replectio pourquoy
 replectio est faicte es p̄ticulles char
 nues. **C**este replectio est le terme de
 l'innuencion de la sanacion & indicaci
 on cōgnue de tous ydotes. affin q̄
 soyent trouuees les choses qui rem
 plissent. & par raison auons besong
 de moult de chof et de plusieurs p̄ti
 culieres indicaciōs & medicines rai
 sonnables & certaines. **L**es p̄ticul
 lieres medicacions avec lesq̄lles sōt
 trouuees les chof qui remplissent la
 cōcaute de la playe sont quatre. Vne
 est prinse de la substance de la playe.
 l'autre de la nature du corps & des p̄
 ticulles. la tierce des choses contoin
 ctes. la quarte de la cōtrariete des de
 monstremens. **E**t telordie est faicte
 selon gahē in. iij. terapeū. **L**a sub
 stance de la playe emporte les indi
 caciōs des ypres differāces desq̄l
 les il a tracte en la fin. **L**a p̄miere
 entencion ou indicacion est trouuee
 car en la generacion de la chair q̄ est
 faicte du caillēmēt de sang materiel
 lement & effectiuemēt de nature tous
 iours sont trouuez deuy supfluites /
 cest assauoir l'une grosse l'autre subti
 le. **E**t se nous les voulons extirper
 cōme choses hors nature par cōtra
 re nul temps ne sera que nous nayōs
 besoig d'une & d'aultre medicine. cest
 assauoir l'une seichant la humidite &
 l'autre mōdifiāt la pourciture nō pas
 simplemēt mais mōdereemēt selon le
 p̄mier degre. c. iij. q̄ y mettroit plus a
 uant il cōsumeroit et ne coaguleroit

point la matiere de la chair come soit
chus & farina ordei & fabaruz orobi y
reos aristologia cachimial panay ter
ra sigillata/et toutes ces choses diffe
rent selon plus & moins. **Aristologia**
et panay seichent plus q̄ les autres
et sont de pl^r chaul de nature. farina
ordei & fabaruz sont de moindre cha
leur et moins desechant. **Chus** est
chault attrempeemēt et seiche mois
que les autres/mais farina orobi &
yresos sont au milieu de panay & de a
ristologie/car ilz desechēt moyennes
ment. **La** secōde entenciō est trouuee
pource q̄ les corps et les pteuelles cō
me les autres sont plus chaul des
et les autres plus froydes/les aus
tres pl^r seiches & les autres pl^r hu
mides il les pūēt garder selon leurs
natures ainsi come est dit & p̄ter natu
ram abicere. **De** vng semblable gar
de son semblable/et cōtraire corrompt
son contraire. **Les** pl^r chauls selon
leur nature ont besoing de aydes pl^r
chaul des & les plus froydes/ de ay
des plus froydes. **Et** cōment que la
chair qui est nourrie soit semblable a
celle de deuant/ il cōtient donc se celle
de deuant estoit plus seiche q̄ la nou
uelle q̄ est engendree soit pl^r seiche/et
en la chair humide est par le cōtraire
Et pource chus es natures plus hu
mides seiche et engendre chair/et es
plus seiches il amoytist et suppure.
La tierce entenciō est trouuee des
choses plus ampeees come de la cō
plexiō timaturelle. car ainsi q̄ dit ga
lien se la chair q̄ est vultree est plus
chaul de ou plus froide selon nature

ou p̄ le tēps de la vultreaciō q̄lle ne
doit/ il la cōtient ramener a sa natu
relle cōplexiō/et cōtient les medici
nes applicques nō pas seulement
moderement desecher/mais aussi
eschaufer ou refroidir de autant q̄ la
chair a excede ce q̄ est selon nature. et
aussi cōsiderer lier circūdant ou cōte
nant a la cōplexiō. & selon ce dōner
la medicine/ & po^r ce p̄pocras oeuvre
de choses froydes en heures chaul
des/et des choses chaul des en heu
res froides en gardant toustours la
nature. **La** quarte entenciō est prinse
des indicacions cōtraires nō pas de
celles q̄ sont selon diuers tēps. de q̄
bus dictū fuit in quodā notabili de i
dicatiōibus supra in capitulo epecu
tius p̄mitti tractatus. **Mais** de ceulx
qui se font selon vng mesmes temps.
Comme quāt la disposiō du paciēt
est plus humide q̄lle ne soit et la pte
culle plus seiche que elle ne soit. et la
playe humide p̄ les causes ampeees
seiches tu iugeras li medicine estre
ou secons & au tiers degre desiccati
ue. **Et** sil est le contraire q̄ il desseiche
seulement au p̄mier degre. **Et** hoc est
quia i p̄ria multū distat. in secūda pa
ruz egredido a disposiōne mēbu de
dixit auicēna. **Et** galien dit q̄ toutes
ces choses p̄ cōiecture sont cōgneues
Et qm̄ cōiecturare est optie potens
aut exercitat^r est in racionattus pus
ta de cōplexiombus & de farmacl. ma
ifestuz est **Regarde** donc q̄s de quan
tes cōsideracions ont indigēce les ci
rurgiens q̄ deulēt selon la regle droi
cturiere curer les playes. **Is** doyuēt

cōgnoïstee la cōplexyon. Car quāt en la playe a grāt humidite il signifie q̄ il luy cōuēt de siccatis/car les medicsines de seicheēt plus les vnes q̄ les autres/ & aussi les aulcūes eschaufent/ & les autres refroydissent et sic de alius. Il couuent regarder la difference de la vlcere a la nature du malade & des choses q̄ leurs sont annepees/ & selon ce applicquer les medicsines. **C**hesillus ne faysoit pas ainsi et aussi plusieurs q̄ sensuyuent baillent vne cure a toz hōmes a la semblance des mauuais sauectiers q̄ chauffent tous en vne forme. *viij. terapeia. capitulo. viij. & hoc de custodia sanitatis. capitulo. vi.* La cōmune practiq̄ est telle q̄ quant le sang est restraunt et le lieu est assure d'aposteme et de doleur la playe soyt lauee avec vin chault et puis quāt est seichee len y met poulsdre ou vnguēt regeneratif de chair q̄ feront ditz en lantidoctoire. & dessus len met estoupes seiches ou baignees en vin. et soit hē de ligature tenāt les medicsines & soit renuee p̄ deux foys le iour en este et vne en yuer.

De playe avec perdition de cuir de quoy ou tiers de tegni est dit p̄ galien q̄ quant est replet ce q̄ estoit cōcaue la vlcere est faicte esgalle. & pource il pūēt auoir aultere entecio/car cest impossible vni les leures de la vlcere quāt nouvelle chair est entre cūso. & adoncques il la pūent couvrir d' cuir se len peut. & cōme la generacio du cuir est impossible pour sa darte il pūent engendrer cho se semblable au cuir & fa

re chair cailllose. **C**elle chair sera seichee avec medicsines seiches & stiptiques sans mordicacion pour la siccatriser nō pas sumplemēt/ mais excessiuemēt au tiers degre. **D**oncqs sōt necessaires en la playe troyz degres de siccatis/ cest assauoir regeneratif de chair du q̄l la siccite vient au premier degre. & incarnatif duquel la seicheresse voise iusq̄s au second ou au tiers degre cōme est dit. **L**e siccatrisatif surmōte tous les autres po^r ce q̄ seiche humidite accidentelle naturelle/ & la chair vient cailllose a maniere de cuir. & est fait p̄ soy de choses estiptiques q̄ sont souuēt a les pl^r froit des & seiches cōme gallees verdes et cortice. maloy. granatoy fructus spine egyptiace a leurs semblables q̄ seront ditz cy apres. **E**t p̄ accident est fait de chof. chaul des cōsumptiues cōme sont calcites alumen es vstum scama eris vitreosuz & leurs semblables adhustez a lauees a bien puluerisces en petite quātite et non grande.

De siccatricibus reparandis. *malis. sans.*

Les siccatrices laydes & tendres sont reparees comme dit rasis cum dyalzone aut litargiro nutrito. **E**t quant elles sont grosses et vieilles elles sont reparees avec huille de balme ou tout ce qui superflue soit tranche avec raso. et ou soit oste avec caucere. **E**t apres avec gresse de gelline ou de cane ou avec mastice soyent cures avec distigence.

De playe avec chair superflue
de laquelle dit galien i. in. ces
rapeñ. q. eius magnitudo p
ter naturaz indicat sup habondancie
ablatione. Et ce est fait p medicine
seullemēt et non pas p nature/car na
ture p contraire ius q et encarne. Car
telles les oeuvres sont de nature et
des medecines. Et lablaciō de la sup
habondāce est seullemēt des medeci
nes fort dessiccatives cōme sont tou
tes manieres acramētōrū calcantū
Vitreoilluz spōgia. radiz affrodilloruz
hermosacilloruz et estoupes menue
ment detraillēes a lumen et Vnguent
Vert a leurs semblables. //

De playe concusse alteree de laer
douloureuse et playne d'aposteme.

An toutes cestes est suppose
le cōmun regimē de saignee
de esuacuation et d'iete/car
toutes cestes chof attrayent la mag
tiere au lieu. pose q le corps ne fust res
plect et les appareillent a males vlce
res. Leur cure locale est phibir de cō
solidaciō. Et doit sen mettre enuird
le lieu non dessus chose q deuoie le
fluy pme est huille rosat aut mirtillo
rum vel Vnguēto facto de bolarne
nico et aceto sur le lieu sen mette huil
le leniet mollificatif et maturatif/
car selon galien ce fust le cōmandemē
de ppoeras. Quelcōques playes de
iect de pierre ou d'baston en laqle la
chair est cōpressēe et absisa est caro a
la medeciner affin q soit pl et tost sup
puree est necessaire a telles chairs cō
pressēes et alterees les pourrir. Et
quāt elles sont putrifiēes liquifiēes

et mondifiēes il fault engendrer la
chair nouvelle. Desqles choses en tel
les playes auons deuy entencions.

La pmiere est complete avec choses
chaudes et humides maturatives
cōme sont malues cuites radiz mal
uansci et triafarmacuz et pain de fro
ment et autres ditz es apostemes cy
deuant et q seront ditz es saint doct
toire et avec mōdificatifz faitz de fa
rtine eue huille a miel ou mōdifica
tif de apio ou autres q seront ditzen
saint doctoire. En toutes ces playes
est otroye a mettre tere mollee en mi
el ros. ou cū Vnguēto apostolorū. Et
dessus telz Vnguens ou emplastres
mondificatifz sen mette estoupes
seiches et soit lye avec ligatures rete
nantes les medecines iusq a pfaiz
cte mōdificacion. Et apres sensuyt
la seconde entenciō q est regenerer la
chair en appetissant/la tence soit en
carnee a cōsolidēe. et se la chair estoit
moult distatee et la cousture estoit
moult prouffitable/soit cousue avec
cousture lache retenantes les leures
Et se la playe estoit alteree et na aul
tre disposicion repugnante/soyēt res
nouuēlles les leures cū scarpello en
ostant le cuir et soyent cousuēs.

De concussion de chair sans
playe delle.

Concession en la chair sans
playe notable qui est dicte de
galien i quarto terapeñ. eka
kimonā et de auiceñ. in primo cano
nū. sen. iij. alphas. cest auicūe espece
de playe et de solucion de ptnuite. Et
pourtāt po² grace d'cōmunon avec

la Siette playe sera Siette aucune cho
se Belle. **C**oncuSSION & separacion
& Dissacceracion faicte profondement
en la chair musculieuse de laquelle ensui
uent souvent Douleur & le sang est es
pandu a grande quantité. Pourquoy
aucunefoys est faicte aposteme. & bi
en souuent est resoluee & engendre de
stiges & liuozes & aucunefoys escor
chemés. Il est iuge que grande cōcus
sion est perilleuse et suspecte a la cor
ruption du membre & par cōsequēt de
tout le corps. Il est iuge aussi que le
cuit separe qui pant n'est pas souuent
reioing. pourquoy dault meulx quil
soit tranche et seiche avec medicine
ou soit laisse sans le lier / car laer se
ayde a reparee cōme dit auccenne.

A sa cure sont plusieurs en
tencions cōme met galien d'bi
supra / car tousiours cōme il
dit par la multitude des disposicions
les premières entencions des cura
cions sont esgallées en nombre. **L**a
premiere entencion est cōpleere en ef
tracuat la matiere courant. po² quoy
dit auccene. q non est excusatio a fle
bor homia ymo opifices artis prepa
rant ad illud q̄uis corpus sit mūdū.
La seconde entencion si est que la Dou
leur soit appaissee & le lieu soit deffen
du avec chose froide & sūpcriās. de la
q̄lle entencion rasiō & senfranc lacepte
que soit faicte vnetio avec huyllē ro
sat en espāsāt par dessus pouldre de
mirtil & avec ligature. touteffois la
saige cōmū met au cōmencemēt al
bum deuf & huyllē rosat / mais la tier
ce entencion est q̄ apres le cōmencemēt

soit la matiere resoluee se cest possible
cōme quāt la matiere est subcille ou
supficielle avec aucūns des resolucifz
q̄ seront ditz ou se ce n'est possible soit
tirée avec scarpellacions. & sil n'est pos
sible soit gouuerne par le regime des
epitures avec resolucifz domestiqs.
Dōt le p̄mier est fait de Vin de miel &
sel. Le second est fait de farine dorze
de calamitū & de Vin. Le tiers est fait
de cire & de p̄mū. Le q̄rt est fait des
fleurs de camomille mellilot scicādo
cunino boullis en Vin. Le quint est
fait avec malues fufur absintio
et cimino cū atanaceto bullit cū a
qua d' Vin. Le sixiesme est fait avec
farine dorze fenugreci coco cū mo
sico de auripigmeto bullit cū aqua
calam. ti. Et ad ce faire aydent port
ons au dedās a separer & a resoluer
le sang mort cū b'ellū costus cēcau
rea cuz sirupo acetoso & autres qui
seront ditz apres au sixiesme traicte
de casu & offensione au quel chapitre
pour ces choses il faut recourir. Cō
me seront cures les liuozes et les au
tres accidens qui ensuyuent sera dit
apres en leurs lieux.

De playe faicte de chien enraige
ou daultre beste.

Le me passe legieremēt de ces
playes / car il nauēt pas sou
uent et quāt aduēgnent les
gens sanz sans cirurgie font medici
nes dailz & doignōs & huyllē. toutes
fois se tu deulx deoit epāschemēt la
medicine de ceste matiere soyēt deuz
auccene albucras rabimopses & hēry
q̄ plainemēt de tout Vertū out traicte

et dient à plus appartient aux phis-
iciens à aux chirurgiens se ce n'est qu'à
aux playes. **Morsures** & punctiones
sont doubles. Une est venenose & au-
tre nō. La nō venenose est cōme mor-
sure dōme de chien de porc de cheval
de pulces mochez et de leur natures.
La venenose cōme de chien entage
de layzar de descorpion ou de serpent
ou de leurs semblables. Desquelles les
cures se entresambent en aucunes
choses & en autres differēt. Elles se
entresambent en ce qu'elles ne doyēt
estre seiches ne repucees/mais at-
tyrees molliffiees & modiffiees. Tou-
teffoys differēt en ce/car es nō ven-
noses souffist chose domestiqs attra-
ctives & maturatives cōme ailz oig-
nonns sauuaiges et domestiqs cuicz
poyritz & incorpores avec leuain hui-
le & sel. **Mais** se la punctione ou mor-
sure est venenose laquē chose tu con-
gnouffras p la douleur des playes &
mordicacion & mutacion d la couleur
de la playe. & par angoyse acsuret en
dormissement quoy sent ou corps.
Donques tu peuy iuger quelle est pe-
rilleuse/car le venin reqert par sa na-
ture tousiours la destruction du cue-
et pourtāt en la morsure dūg chien en-
rage sen ne soit pas estre assure/car
iacote ce à au cōmencement on ne sente
la venenosite aucuneffoys apres le
mors & lay & apres deuy ans renou-
uelle selon gourdon. **Et** aps ydrofo-
rmicus à doubte leue iamais n'est cu-
re. **Pourcāt** ydroformic? vient apres
G Alien met la cure de toutes
morsures venenoses. viij. ces

repentice par telles parolles. **Quā**
doleur aduēt de la punctione ou mor-
sure des bestes sentencion a curer la
doleur est double/cest assauoir esua-
cuer & tyrer hors le venin & alterer ce
qui fait la douleur. **Doncs** toutes
choses à eschauffēt à sans eschauf-
fement attyret cōme sont ventoses &
cornes avec lesquelles aucuns ouurent
aucuns autres attyrent le venin p
la bouche avec les leures en souffant
et aucuns otroient a la deuāt dicte
entencion cauterer & medicines sem-
blables qui font escarre sont bōnes.
Donques deuāt toutes choses es-
uacue toute la substāce de ce à fait la
doleur. **Autre** maniere de aydes af-
teratives de la qualite est trouuee p
les choses contraires. **Desquelles** cho-
ses nous auons deuy entenciōs cest
assauoir attyret le venin & curer la p-
tuculle. **Pour** le premier est loue cest
emplastre. **R. galbani** serapin op-
poponacj. asse feride mirre piperis
sulfur. añ. 3. f. stercor colubini anacj.
añ. 3. ij. calament metacst. añ. 3. i. dil-
soluetur gūme cuz vino & incorporet
onnia cuz melle et oleo antiquo & fiat
emplastruz **Et** aucuns applicuēt a
les succer culz de gelines et d'autres
oyseaus. **Se** ilz meurent ilz ont signe
que le venin est tyre dehors. **Pour** la
seconde en vngt en autre est loue ce
re picis niger resine apūgie mironis
olei antiq añ. ij. c. galbani. 3. i. fiat
vnguentuz leqē est de maistre dynus.

Letters chapitre des playes avec
flux de sang de voynes et archeres.

Apres ce qui est dit et par
le des playes q̄ sont es y
ticulles charnuës il est
temps de p̄ler de celles q̄
sont faictes es artheres
es Doynes ensuyuant la doctrine de ga
lien. in. 3. therapē. Doncq̄s se aucūe
Doyne & arthere est ferue gr̄at flux d
sang y vient de quoy sera dit de ches
cun en sa partie. Et premierement de
flux de sang/car il a plus grant bes
soin de estre p̄mierement curee. Et se
condement de la playe ou vlcere/car
apres doit estre curee/car le sang se
respant pour la tunicq̄ sicelles Doyn
nes ou artheres q̄ est taillee ou rōpue
ou creuee/selon galien vbi supra. Et
pource q̄ pour les deux p̄miers sont
appelles les phisicēs sera cy dit du
premier qui ensuyt playe. leq̄l appar
tient plus au chirurgien.

Lux de sang yst aucūe fois
de la Doyne aucūe fois
de l'arthere/aucūe fois d'au
ne/aucūe fois de plusieurs
aucūe fois de petites Doynes. aul
cūe fois de grādes. aucūe fois de
playe en quoy na point de perdicion
de substance. et aucūe fois de playe
ou a perdicion de substance. Apres
aucūe fois avec corosion. & aucū
ne fois sans ycelle. Vez aucūe fois
est fait le fait/et aucūe fois doit
estre fait & aucūe fois est faicte de
aucūe cause apparente ouirante
cōe faicte ou corosion presente & nō
extraicte de la playe. Et cestes sont
les differances principales desq̄lles
sont prinſes les indicaciōs de la cure

Les causes du flux de sang
sont cest assavoir choses pla
gatiues et cōpressiues et cōz
rosiues. Les plagatiues sont choses
agues & tranchans cōme saiettes et
gatiues. Les cōpressiues & cōcussiues
sont choses dures et gr̄esues cōme
pierres & masses. Les corosiues sōt
humeurs cōme colere et melencollie
adhuſte. Desquelles choses appert
que les Doynes ne peūent estre nas
ures q̄ la chair et le cuir ne se soyent.
Aussi pourquoy quant le sang est res
traint il se fault encharner. Et de cel
les medicines qui encharnent sera
dit cy apres.

Les signes et iugemens de
la Doyne et arthere tranchee
est flux de sang/et quant il yst
avec sault & impetuositez avec poultz
et est subtil et rubicōde/cest signe
quil yst de l'arthere. Mais sil yst avec
repos et est gros declinant a aucū
ne noirdeur de poultre signifie quil
yst de la Doyne. Il est iuge par tous
que tout flux d sang est perilleux/car
si nest reſtraint il mame a la mort car
le sang est tresor de Die. En apres sy
copts spasme alienaciō sangloust est
tresmauuais signe en flux de sang cō
medit aucēme. Maistre arnaud d
dit merueille/car il dit q̄ l'arthere q̄
est trāche y sa largesse est pl̄ cost con
solidee q̄ celle q̄ est trāchee y se long
La curaciō d flux de sang
galien cōmande deux enten
tions. & aucēme y aduſte la
tierce. ass̄y q̄ de tous soit fait mēciō
ycelle diuision sera de troyſ mēbres
l' un

ainsi. Que des choses estreignâtes
le sang les auleunes sont diuertâtes
et les aultres refrenâtes les aultres
localles. Et assisont diuisés / car les
diuertâtes q̄ sont appropriées a flux
de sang eant des Doynes q̄ des arthe
res. Les aultres sont sans esuacua
tions p̄me celles q̄ sont faictes avec
ventouses seiches et ignites / et aulcu
neffoys avec feu et aleaneffoys avec
frotemens et ligatures en comencât
a la pl̄e puchaine p̄tie a la p̄tie remo
te. Les aultres s̄nt faictes avec esua
cuacions cōme sont celles q̄ sont fai
ctes avec saignee estroicte de la p̄tie
opposite p̄ le lieu lointain selon la lig
ne droicte de Ding dyamecte cōme de
la droicte main a la fenestre. et ecouer
so de la p̄te fenestre de la teste au p̄te
fenestre et du destre au destre. Et gali
en dit et p̄ocras. S̄nt inuēctōes cō
munes ois imoderate euacuatiōis diri
uatur igit̄ ad loca p̄p̄t̄a antispas
ticur aut̄ ad opposita. Et disent celles
sont inuēctōes communes de toute nō
atemperée esuacuacion. Doncq̄s es
se est virtuee des steup puchains a an
tispassis aux opposites. Les choses
refrenantes les Dnes sont engrossis
santes cōme lentes et s̄nt iatube cito
nia et eol̄ fruct̄s stup̄tiq̄s ont acoustu
mes de estre admistres en flux. Les
aultres sont stup̄efactines p̄me eaque
froy de beue et recete eut̄o le lieu sont
diēt le flux et sup̄ eo. D. amphorsimo
ruz. Et ont̄ res frigid̄e i excessu. ad
uēt̄u syncopis. i quo p̄pter retractio
nem sanguis corū corpus infrigidat̄
et restringit̄ sanguis. Et sus icelluy

enquiesme amphorsime sic galien.
et toutes choses grâdemment froides.
Et quāt syncopisemēt p̄ diēt auquel
po^r la retractio du sang tout le corps
est refroidy et ce restraint le sang. Les
causes localles iacoit ce q̄ p̄ Auticē.
soyent mises huit manieres localles
a restraindre le flux de sang. Je les re
duys quāt est de present a cinq. Des
quelles la p̄miere est p̄ cousture. La
secōde p̄ moyche ou tente. La tierce
trancher toute la Doyne. La quarte
par lyer. La quite p̄ adhusstion. La p̄
miere maniere q̄ est faicte par cousture
re cōpete es playes esq̄lles nest pas
de perdicion de substance / et est cōpse
te quāt la playe est bien indifficte du
sang caillie. Les leures de la playe soi
ent vmes avec les mains et soyēt cou
sus avec cousture cōmune ou des pe
leties quāt le flux est impetueux. Et
en la cousant len preigne assez p̄fon
dement la chair apres len inecte des
sus pouldre cōstrinctiue et estoupes
baignees en medicinemēt fait de alb
bumine out. et de celle pouldre restrin
ctiue de laquelle sera dit cy ap̄s. Apres
soit lyee et seicuee competâment. Et
que ceste maniere soyt prouffitable il
appert / car il assemble les leures de
la playe ensemble et le lieu est reffroy
dy et fait stup̄tique. comme le Douloye
Galien quinto terapentice. Et auis
cenne dit moult de foys in quarto q̄
il est necessaire que tu coufes la flux
ce de la chair. Et thederte et henry ce
stes choses consentēt. Non obstant
que plusieurs dient que Galien ne
commande pas couldre les Doynes

ne les intestins. Car pource quelles
sont dures & sans sang ne peuuent es
tre consolidées. Ferrament saue
leur reuerence. Car galien ne la pas
d'essendu/mats si sen est theu il a as
ferme. Et ainsi certainemēt le repte
est deu obseruer cestes choses. nō enī
inquit possum? suere arterie del Vene
plagant sicut. Vnqz dicent qui nullaz
ex plagatorū mēbrorum substantia et
natura indicationem fieri dicūt s; de
supra per regulam oppositorū. Nos
quidē qui sumus? indicationē ab eis
suemus eas. Il dit q̄ nous ne pouōs
couvrir la playe de la Vene ou de l'ar
there. sicut Vnqz dicent. les q̄lz ne doy
uent faire nulle indication par la
substance & nature des mēbres play
es/mats dessus par la regle des op
posites nous qui prenons les indica
cions deulx les cousons. Et se nous
ne les cousons separemēt nous les
cousons cōioinremēt avec la chair
a la maniere de cyphac. Et ainsi se el
les ne sont consolidées selon la pres
miere entencion elles seront consolli
dees par la seconde/cōe deuant a este
dit ou sermon commun. La seconde
maniere qui est faicte par l'ichinaciō
qui compete es playes avec perdicō
de substance est complete que le lieu
soit puluerise de poudre constricue
et soit emply conuenablement avec li
chinons & estoupes batgnees avec
medicinement & lies et assis dessus
comme est dit. Et que ceste chose soit
pufficable Galien la tesmoigne ou
lieu dessus allegue. obstruetur aut̄ ori
ficuz a tūbo & ab eis que exrossum.

apponātur Et sicut Vocata testaretis
id est lichina & farmacorum quecuqz
emplacant. Il dit q̄ par les choses
mises par dehors l'ouffice est estoupe
pe. & le sang glace ou caulle/ & sont ap
pellees moyses & quelcōques medi
cines de celles qui emplacent. La
tierce maniere qui est faicte par tran
chement de Voynes est plus cōpetan
te aux Voynes qui sont au p̄fond de
la chair/et est cōplere selon Galien en
tranchāt toute. la Voyne et la escor
chet a Vne et a aultre part/car elle se
couure & se muce de sang & de aultre
coste de la chair & du cure qui sont en
viron. & soyent mises dessus les pou
dres & estoupes avec les medicines
mens et soit t̄pee et situee. La quarte
maniere qui est faicte par ligacions
est plus competente es artieres qui
sont au profond. Et est faicte selon
Aucēne que l'artiere soit escorchee
et soit t̄pee avec Vng crochet et enue
lopee avec fil de soye & t̄pee fermēt
Après len y met medicinement incar
natis & soit t̄pee & scruue. Vnde Bas
lie. infalacis vero facies laqueū qui
dem radia Vaf. circūponens. Il ap
pelle la racine la premiere partie de la
Voyne ou de l'artiere. la q̄lle partie se
tient deuers le cuer ou au foye. Et
quāt ilz sont ou col en la partie de des
soubz es mains & es cuisses a la partie
de dessus. & q̄ tu la laissez fort enchar
ner deuant q̄ le lyan tombe. La quinte
maniere q̄ est faicte p̄ adhusiō est pl̄
cōpetante es Voynes ouertes p̄ cor
rosion. & est complete avec fer chault
ou avec medecine caustique qui ap

stripticite avec chaleur come calcant /
 tum ou Siccolum Vstum. & non Vstu
 et non pas par chauly vine. car elle
 na poit de stripticite. Et ne se haste sen
 pas de faire tomber le scarré / car plu
 sieurs foys en vient flux de sang qui
 a paine est estanche. et po^r ce dit aut
 cène q̄ sen face cauteré avec fer gran
 demēt ar dant profondemēt affuy que
 son face profonde escarre & grosse & q̄
 ne tombe pas legieremēt. Et po^r ce
 oultre les medecines caustiq̄s loue
Theriac arceue subline / car incōti
 nent restraint tout flux & fait pfons
 de & durable escarre. **C**Autre ma
 niere especialle de restraindre le flux
 que iacoit ce que ne soit prest / toutes
 fots il est affaire quāt sen tire hors ce
 qui est fiche au lieu. & est q̄ soient ap
 pareilles plumaceaux ou estouppes
 rōdes trois ou quatre pertuisées au
 milieu baignees en medecinemēt en
 faisant entrer le bois de la saiette p
 le pertuis des estouppes a soient cō
 preietes par ung barlet sur la playe
 enuirs le bois & adonc la saiette soit
 tirée par le maistré dehors. & quāt est
 tirée hors les plumaceaux soient dms
 et comprimez sur la playe & autres
 qui ne soient pas pertuisées soient
 appliques dessus.

Il y sont les manieres de re
 straindre le sang des boynes
 et arteres nauees qui en le^r
 artifice requerent aucuns aydemens
 et enseignemēs. Le premier est de ga
 lien. V. terapeū. q̄ en tout flux de sang
 le boy soit mis tost sus souffice de
 la boyne / car se tu suy metz souefue

ment & q̄ tu le presses indoloresemēt
 tu restraindras le sang & le cailleras
 dessus la playe. trūbacio & restancia
 et coagulatio sont des chos restraign
 nantes le sang come dit est. Le secōd
 enseignement est que en tout flux as
 pres la posicio de la pouloire restrain
 ctive soient applicqs trois ou plusis
 eurs estouppades baignees. premies
 remēt en vinaigre & eue & espreictes
 apres soient oingtes avec le medico
 nemēt a liees dessus. Le tiers enseig
 nemēt est de ligature. soit donc lye
 de bēde de diaplige en estreignant les
 premieres imissions par quatre ou
 cinq reuolutions. en apres les circū
 ferances petit a petit pcedis en rela
 pant. et ainsi est repelli & cōstraint la
 matiere a la boyne se restraint come
 dit auicēne. Le quart enseignement
 est que le mēbre soit situe deuemēt. de
 quoy dit galien que oultre les choses
 vniuerselles deuant dictes de flux de
 sang est moult ay dant apre figure de
 la yricule blessée laquelle est faite en
 deux manieres / cest assaioir indolo
 reussēmēt & en esleuant la yricule en
 hault / car se elle pēdoit au bas ou sel
 se estoit faicte doloieuse les emorro
 gies seroyent esmeues & le slegmon
 seroit augmētē. Le cinquiesme est de
 galien qui ne soit remue de troys ou
 de quatre iours. & quāt il sera remue
 les bēdes soient esleues saigemēt
 et les estouppes & moiches. et se cest
 necessire soient amoytz en appliquāt
 par aucunes heures du premier me
 dicinemēt deuant dit ou alb. m̄. Seuf
 batu ou agite avec huille ou soyens

Baignes avec Eau gros. Le sixtesme
 enseignement est que les yeulx du ma-
 laide soyent clos & soit en lieu obscur
 affin q'il ne puisse veoir le sang ne cho-
 se rouge. Et doit len tousiours dire
 quil est restreint. & q'il s'il decouert q' cest
 sont profit. et ainsi est cōfortee la Ver-
 tu naturelle par contraire ymagina-
 tion Et pour ce disoit auicene q' gra-
 uis accidencium animalium mouen-
 tium ymaginationez est motus san-
 guinis et consecutio eius qui parat
 est ad eū cū multum incensus fuerit
 ad cōsiderādū res rubeas. Dit auicē-
 ne en ceste partie que grief est le mouue-
 ment du sang. Des accidens de lame
 mouuans ymaginacion et la conse-
 cution dicelluy qui y est prepare quat
 il est moult attentif a cōsiderer chos
 rouges. **C**oncōs dernièrement est
 a dire des medecines cōstreinctiues
 et restreictiues de sang. Desquelles la
 premiere est de Galien. V terapentice.
 // R. thuris prem. Vnā aloen prem. s.
 miscent & puluerisent incorporentur
 cū albumie ou en telle quantite q'il ait
 substance de miel. Et apres soit pas se
 medicanemēt & mesle avec poir de lie-
 ure menuemēt dettache & sur la Voy-
 ne d'icere soit pose. Et sequitur hoc
 pharmaco multiformiter dicitur aliqua
 do quidē dicitur est misces in aloen
 le double de thuris. en corps molz. Et
 auicēne se meslant auant de lūg
 comme de saure en corps durs. La
 seconde medecine est prinse des chos
 donnees par auicēne & est de route la
 cōmunauté. // R. boliarmentei san-
 guinis Draconis thuris aloen cicotri

ni añ. ptes equales fiat puluis. & cō-
 est dit soit mise dessus. La tierce me-
 dicine est de Buni & la print des si-
 ures des diuisions de rasis & albucra-
 sis Quant a la chaulp elle seulle re-
 streint le sang cōme il est dit. // R. cal-
 cis diue sanguinis Draconis gipci a-
 loe thuris Vitreoli añ. partes equales
 puluerisent & cū albumie ou a tela a-
 ranea incorporent & soyēt mises des-
 sus. Naliabas cōmande moult gal-
 lan cōbustā triblee & mise en Vinai-
 gre & mise dessus. Et en cestes pou-
 dres rogiert y adiouste consolida.

La cure des playes des Voynes.
L sang restreint a la cure cō-
 uient venir cōme dessus est
 dit. iacoit ce que selon Galien
 l'artere soit plus fore a curer que la
 Voyne et la Voyne que la chair. Tou-
 tefois l'usage des medecines ne
 sont pas grandemēt muez de l'ung
 a l'autre / mais est tout Vng selō le se-
 ce si non que differēt selon plus et
 moins entant que l'artere a besoing
 de plus seiche medecine que la Voyne
 et la Voyne que la chair entant que la
 nature est plus seiche en cōpseccion.
 Et sil n'ya nullē deperdicion de sub-
 stance il conuient essayer a consolli-
 der avec medecines sanguinolentes
 ou avec medecines consolidatiues.
 Et se il ya deperdicion de substance
 faicte quant il fust naure ou selon la
 choete de l'escarre faicte y cauterer
 ou quant elle est lassée nous d'ions
 du tout des medecines desquelles
 nous d'ions es playes cōcaues ac.

Le quart chapitre Des playes Des nerfs Des cordes et Des lyans. au q̄l sera traictie de incision et pointure de nerfs.

Les playes Des nerfs selon aucēne in. iij. sont aucūe fois pointures. aucūe fois scissures. aucūe fois attriciōs ou cōcassaciōs

Et Des pointures les Vnes sont closes a les autres ouuertes. et Des scissures les Vnes sont selon le long. et les autres selon le trauers. Et l'ung et l'autre dicelles les aucunes sont sans perdiciō de substance charnōse. a les autres avec perdiciō de substance charnōse telle que le nerf appe desme. Et de toutes ycelles en aucunes est douleur a apostemacion et occasion de spasme et es autres non Desquelles differāces sont prinſes les entencions de la cure.

Les causes de toutes icelles playes sont toutes chōſ qui penent trancher percuſer ou casser cōme au sermon cōmun a este dit Desquelles chōſ appert q̄ le nerf ne peut estre naure que le cuir et la chair ne le soyent. et aucūe fois les Voyes Desquelles vient flux de sang et complicacion de Dispositions.

Les signes et iugemēs de la Vulneraciō Des nerfs est douleur. et ad ce aide le lieu nerueux et la lesiō du sentēnt et du mouuemēt galien iuge in. iij. regni que les playes Des nerfs et Des tenans sont grandemēt doulereuses pour le sentēnt de la p̄cuse et la cōtinuacion

au cuerel et par cōsequēt sont suspettes a aposteme spasme et alienacion cōme dit aucēne. De inflacion appert es playes Des nerfs et deffaille tā cost cest signe de spasme et alienacion Et deo lapa bona cruda Vero mala in. D. amphor. Apres dit galien in. vi. terapeū. que l'incision Des nerfs selon la largesse non tocalle est plus perilleuse que sil estoit incise du tout. po^r ce q̄ de la p̄te nō incise le myssemēt est porte au cuerel. et sil est du tout incise l'operacion du mēbre est perdue. cōme en spasme venant a este dit. en apres soit remembre cōme le froit est plus mordant es playes Des nerfs q̄ de la chair.

La curacion Des playes Des nerfs et Des tenans lesquelz ont espee de colligance selō galien in. vi. est semblable si non que la colligāce a besoing de plus seiches et de plus fortes medicines especialement celle qui naist de los que le nerf et le tenant. Et la playe du mysse n'est pas tant perilleuse que celle du nerf et du tenāt touteffoys elle est plus decepuable que les autres seille n'est bien curee. Doncques la cure Des playes nerueuses est completee par les entencions Des playes Des membres charnus si non que l'accident qui est la douleur surmonte les entencions cōmunes et vniuerselles car il les fault secourir avec les chōſ par lesquelles sont completees durant la douleur tellement que les entencions cōmunes et vniuerselles desusdictes ne soyent pas oubliées.

lesquelles estoient cest assaouie. La premiere oster les choses estranges. La seconde ioindre ensemble les nerues. La tierce est garder a cōseruer. La quarte est garder la substance de la partie. La maniere p laq̄lle sont accomplies se peut moyenner selon les differences deuant dictes. Doncq̄s nous cōmencerons a la plus simple qui est poincture de nerfz.

C De la cure de poincture de nerfz.

A cure de la poincture des nerfz na besong de vniōn ne garder les choses dmes. mais extraire les choses q̄ sont fichees de dans les nerfz se aucunes en y a. et de garder la substāce de la partie. Deuāt a este dit cōme ley doit cyrer les choses fichees. La garde de la substāce de la partie est remedier a la douleur et deuite lapostemacion qui peut estre cause de spasme cōme auons dit dessus. De quoy sont troys ou quatre entencions. La premiere est ordonnance de la vie. La secōde est sustraction de la matiere antecedante. affin q̄ pour rayson de la douleur ne courre au lieu. La tierce est garder le corps de nuise ment de spasme. Et ces troys entencions sont plus cōmunes es playes des nerfz. Mais la quarte q̄ est ppre a la poincture est en appaisant la douleur et extraire la matiere erugineuse du fons de la poincture. De la premiere dit auicēn. quil puiet que le regime du malade q̄ est nauue es nerfz soit grandement subtil selon q̄ dit est des playes ou sermon commun. Et oultre ce cōuient q̄ son lit soit humile

et mol et soit en repos a en payr cōme dit galien. De la secōde dit galien in septo. q̄ il puiet garder tout le corps sans supfluite avec saignee de la partie contraire touteffois q̄ le corps ne soit replect pour la douleur. Dme dessus a este dit. ou avec medicines se le corps est plain de males humeurs. De la tierce a este dit dessus en espasme cōme quant il vient a celles playes soit pforte le chief le col et tout le dors avec huille de lis ou de huille cōmun chault. cōme enseigne galien in quito amphorizimoz. Dup apostemes halabas et auicēn. approprient emplastruz mineraluz cuz aceto. Et nō pas pauilles putrefaccues ne eaue chault de q̄ ont acoustume a estre mis es slegmōs/ po'ce q̄ telles choses pourrissent et degastēt les nerfz et est allegue in tertio cathagenoz. toutesfoys nest pas en nostre coustume. La forme mineralium est ceste. // R. calcadi. z. i. et q̄rtz. dragaganti. z. iij. et f. coricis. thur. z. i. f. galbant. z. i. cere. z. iij. Di. olei. z. iij. aceti. fortissimi. lb. ij. et. q̄rtz. terāt mediceure. sicce et infādatur cū aceto q̄tuor diebus et soluētur ea q̄ soluētur et infigidētur et miscētur oia in olla et moueātur motu exquisitissimo donec equātur. Ego tamen non assueui. Syllus ga. caucēna p̄bant bonū q̄ fit de farina ordet fabaruz orobi coctis cū aqua cueris. Aucēna ponit mel et acetū. De la quarte q̄ est plus appropriee a poincture. Galien cōseille in septo plusieurs medicines que in plaga apponūt ad efflusionem aperientiam ycoribus. Touteffois

sans sable vault mieulx ouvrir le cuir
 avec rasoir ou avec cautere pme dit
 Henry & vault mieulx. Et puis apres
 le seicher come dit Galien in. in. regni
 avec medicinemēt mittigatif q̄ puisse
 passer au fons du nerf percuise. tel cō
 me galiē allegue in. vi. Leq̄l est oleū
 sabinū nō rosaz neqz micinū de mul
 ti. q̄ claudū & non diaforent calidū
 non frigidū. Nam fin q̄ dictū est in
 quito amphoz. frigidū est inimicuz
 neruis. **A**ussi a celle mesme enten
 cion par icelluy mesmes galiē vbi su
 pra. est eslic & cōferme par auicēne tes
 reben. & resine par eulz es enfās & es
 fēmes & en aultres q̄ ont molle char
 et en ceulz qui sont durs avec vng pe
 tit de euforbio. Et ensuit que nous a
 uons ia compose vnguēt a telle entē
 cion par cera resinā tereben. picē & eu
 forbium & y met len part. i. cereben. a
 picis & rasine euforbi an. part. f. cere
 part. vii. et plus se tu le veulz faire
 plus fort & aussi est loue sex mell. par
 soy ou cū euforbio serapino oppopo
 naco. J'en ay vse en corps durs & les
 amollissoye cum oles & tereben. & sul
 phur non vnguz neqz lapidosum at de
 es nerfz en les meslant avec autant
 d'uyllle subtil qui soit fait & glutineux
Et ce a esproouue auēzoar. come il dit
 de la chauly vīne & lauee elle est plus
 propre es nerfz desmaez. De Sicutur in
 fra. Et sur les medicīnes soyent mis
 ses estouppes de souefue layne avec
 signature cōpetente.

De l'incision des nerfz.

Oulcres les entrecions dessus
 dictes ont besoing de troys

ou de quatre entencions especiaffes
La premiere que silz sont sans perdi
 cion de substāce quilz soyent coufus
 avec la chair. La seconde que au lieu
 plus dependant soyent mises aulcū
 nes tentes souefuez. La tierce q̄ aulcū
 cum medicinemēt mittigatif & incar
 natif soit mis dessus les nerfz q̄ leur
 soit pyre. La quarte est que soit lie a
 uec vng plumaceau de layne molle
 deuemēt. Et q̄ telle cousture soit vtil
 le il est prouue / car par telle cousture
 se adioustent les sabiez distantes. et
 avec cella se garde le nerf pour la cou
 uerture de la chair & du cuir du froit
 qui luy nuyroit. Donc dit auicēne que
 se le nerf est trāche en sa largesse adōc
 il est necessaire chose le couldre si non
 il n'est pas cōsolide. et guillaume de
 salicet & senfranc le tesmoignēt. **N**ō
 obstāt que plusieurs dient que galiē
 ne la pas cōmāde a couldre. pour ce
 quilz ne peuent estre & solide s. & po²
 ce que la pointure de esguille est pro
 uocatiue de spasme. certainemēt saul
 ue leur reuerance **G**alien ne la pas
 deffendu ymo est veu le consentir in
 vi. terape. quāt il dit que du nerf trā
 che du tout en aulcūne particule n'est
 nul peril a la p̄cūle le couldre / mais
 sera la sanacion du corps & sera sem
 blable aux aultres vlcres. po² quoy
 est chose certaine que les aultres vlc
 cures soyent coufues affin que les y
 ties approuchees soyent gardees. et
 aussi il dit in. in. regni quil ne fait nul
 le differance de la curacion des play
 es des nerfz si nō de seules poitures
 neqz i. vi. terape. si nō delle et de play

De nerf desme. et de laccidēt diceslly
 seul qui est semblablement tranche du
 tout et non du tout et de leur attricti
 on. Et ad hoc facit qd cum talē sus
 tura les parties nerveuses selon luy
 sont consolidées et ne vault ce quilz
 dient de la pointure du nerf faicte du
 ne esguille. car par ce la substance est
 ptuisee et nō pas tranchee cōme elle
 passe du tout. Ne ne vault ce quilz
 dyent quilz ne se consolident point
 car se ilz ne sont consolidés selon la
 premiere entencion. touteffois ilz sōt
 cōsolidés selon la secōde cōme a este
 dit dessus. et se len dit q ne pfitte poit
 quant le nerf est tranche de tout / car
 il ne se cōsolidē si non selon la secon
 de entencio qui est faicte par estrange
 substance. po^r quoy per la porosacio
 cōtinue en telle maniere que les espe
 ritz ne sont pas portes et ainsi est per
 du le moquemēt de la pteuse Je dirz
 quilz prouffient a deux choses. Pre
 mieremēt es enfans esquelz sont cō
 solidés ainsi cōe d'ayemēt. Et se pte
 de loperacion est perdue elle nest pas
 toute perdue et aussi prouffient aux
 ieunes / car de cāt que les parties du
 nerf sont plus aprouchees moins se
 met entre deux substance estrange. et
 aussi aucun esperit y peut reluire. et
 avec ce le mēbre en est plus honnore.
 Jay deu et ouy de plusieurs que les
 nerfz et les tenans furent tranches et
 restaurés avec cousture et autres ay
 des que apres len ne peut crostre qz
 eussent este tranches et que tête souf
 ue y doit estre mise il appert / car aul
 trement y peut estre enclose pourrieu

re sus et iuyte les nerfz et les corrom
 pre. Et ce a entendu hallabias quant
 il dit quat la playe diēt aut nerf il ne
 cōviēt point induire la chate dessus
 cest assavoir écharnier du tout usās
 que plusieurs tours soyent passés. et
 len soit seur de spasme et d'aposteme.
 Touteffois rasis a entēdu seullemēt
 de playe estroicte. Medicinement cō
 uenable a telle playe est Unguent de
 Vermib^l. R. centauree minoris lin
 gue cantis lenceolate pilloselle sergij
 consolide maior. et minor. añ. M. l.
 Vermū terrestriū lb. f. olei cōmunis
 lb. i. Dim lb. i. et f. et soyent poitris en
 semble et soyēt nourris ainsi cōe par
 sept tours. et apres soyent poitris a
 nec euly cept arietum mūdace lb. i. pr
 eis mgre resine añ quare. i. armoia
 ci galbam oppoponac. Dissolutis in
 aceto añ. z. v. soyent boullis iusques
 que le vin et le vinaigre soyent con
 sumts est degastez et soyent coules.
 et apres ce qz seront ainsi comme res
 froidis soit adioustes terebeñ. quare
 teriū f. chur. mastice sarcocolle añ.
 z. iii. croci z. ii. en menant avec vne
 spatulle soit fait Unguent / car il est
 moult prectey. C Semblable est
 mis de Fogier et y adiouste millefo
 lium. et aussi Lenfranc non obstant
 ledit lenfranc cōmande que faicte la
 cousture par deux tours que la playe
 soit sumentee avec huylle rosat de la
 decoction de Vers de terre et dessus
 soit espendue pouldre conseruatiue
 des coustures. Et te y adiouste avec
 celle autant de pouldre de Vers de ter
 re dessus ditz puluerises. Des Vers

aussigalien escript in .vi. simplicitum
medicinaz que les intestis ou Vers
De terre crebles subtillement aydent
grandement es nerfz deuisés De cen
taurea est dit in .vi. alle cōsolide les
playes grandes & difficiles. aussi ces
moigne autcēne au second que se elle
est mise entre avec chair detranchee
elle la cōdoingt. Les alama's en praz
ga soustenoyent du tout le membre
cum glotonis cōme sera dit des os.
affin que par le mouuement ne fust
empeschee la consolidacion

De nerf desine.

N le nerf est desine il ne cō
uient pas mettre ad ce nerf
aucunes des medicīnes de
nāt dictes qui sont faictes par eufor
bia. pour ce que les éplastes qui en
sont faictz sont trop aigres / car il ne
soustendroit pas la peine ne la vertu
diceulz eōe quāt le cuir est entredeuy
adonc est tresbō dser de tuchie lauee
fondue avec grande quantité d'huile ro
sac. et soyent yteulz lauez en este par
plusieurs foyz avec eue. Queqz em
ey metallis sunt lauare oportet vnt
uerfa debēta siccare in ordactter bo
nū etiam est mel mixtū cū obtimo ro
sino. Aussi cōuient lauer la tereben
tine la resine & la cure. Et p cestes me
dicīnes ainsi lauees sont abstergees
et mondificées sans mordicatio les
aigres & mordantes yueurs. Et se
le nauē est fort et en la playe a grāde
inulcteu de se pouricturer avec ce se
cōps soit sans superfluites lors est
possible de dser de aucune medicīne
forte cōme iay aulcūfois fait en me

tant moiches baignees en vin cuit
au quel estoient destrempes troscas
de polipo d'ij tepesactis in aqua caliz
da tingēs in hoc testaricia. i lichinia
apposui. Aussi il cōuient lauer les sē
queurs avec layme baignee en vin
chault cuit et non pas avec eue ne
huile / car leaue pourrit les nerfz. et
laylle les affoiblist et macule quant
ilz sont desineez. Et nest pas toutvng
a mettre huylle sur le nerf desine cō
me celluy qui a le cuir tresdur. Et sil
est necessite mondifier doucement
par vnguet fait de vermbz ou p
cun mondificatif au quel soit miel et
terebē. & farine d'orge ou de feues ou
par vnguent de resine ou avec aulcū
diceulz qui seront ditz en l'antidotoi
re. **F**olant au liure de rogier tes
moigne q se les boutz des nerfz tran
ches sont atouches sans atouche
mens de la chair avec vng fer chault
que tresbien seroyēt consolidees / car
ainsi fōt les curegies de nostre terre.

**De la triction et concussion des
nerfz**

Concuſſio de nerfz selon ga
lien in .vi. terap. n. quant est
faite ensemble avec le cuir a
besoing de medicīnent dessiccatif a
uec aucune constriction cōme seroit
au cōmencemēt huylle rosac avec al
bum deuf. Et apres quāt la douleur
est appaisée vin gros stiptique. et sil
estoit concasse sans plāt de cuir soit
souuent fomentē cū oleo diaforetico
En apres galien tesmoigne que em
plastre fait de opimel & farine de se
ues est crebon en vng & en aultre cas

Et ce douleur vient en la concussion
il y couint mesler de pice fraide en le
cuisant & le mettre bien chault come
faisoit lenfranc es concussions des
piedz & des mais & moy mesmes fatz
ceste mesme chose. Et quant tu le veulz
faire plus dessiccatif mesles y orobi
& se tu le veulz plus sec y res yllirica
et est sicut celeste et pceder le corps a
uec diete & purgaciō est a toutes ces
choses communes come a este dit.

**Le cinquiesme chapitre des playes
es des os & des cartillages.**

I Acot ce que selon galien
di. terapei. que toutes so-
lucions de continēte des
selon la langue greque sot
ent appellees fractures ne
aut moins selon la coustume des la-
tins est appelle fracture solucio des
qui est faicte sans incision de la q̄lle se-
ra dit cy apres. et maintenāt sera dit
de la solucio des os qui est faicte en
os par incision despee ou son sembla-
ble tranchante ou ptuisante. et est ap-
pellee playe des os qui aucunefoys
est du tout & aucunefoys sane par-
tie. Desquelles chose appert que los
ne peut estre naure que la char ne soit
blessee & les particulēs denuitō. po²
quoy souuentfoys diengnent acci-
dens de flux de sang et douleur qui
bonne indicacion.

II Es signes sont apparez car
galien in. in. regni a. di. terapei.
a demōstre que fracture ou in-
cisiō des os nest pas restauree selon la
p̄miere entenciō / mais selon la secōz.

de. N'est consollide & lie par le porre
appelle sarcop des qui lie les particu-
les de los desloingt. toutefois il en
excepte os denfant que selon la p̄mie-
re entenciō peut bien estre consollide &
la cause a este redue au sermo d'innu-
En apres ypoes. in. di. amphor. iuge
q̄ quant herisipilla diēt es os desnuiez
cest mal signe. iacoit ce q̄ diengnēne
pou souuēt selon galien in. comēto. A
pres recorde toy q̄ le froit nuyt grāde
mēt auy os desnuiez. En apres selon
rogier et lenfranc incision totale des
grans os come la diatoire de la cui-
se & des deuy foilles ensēble celiemēt
que la moelle en yse est pillasse. et le
plus de foys mortifie le mēbre. Et la
cause car en telle grande incision les
vaynes & artēres sont trāchees & les
grās nerfz qui portēt la vie au mēbre
non obstāt guille de salicet q̄ a nye ce-
ste chose pour le mal entēdemēt d'au-
cēne in. in. qui dit. Et q̄ diēt de inci-
siōe medulle q̄ interfecte est intēcio
cui nō est dicitas habz en medulla
leuitatē & discositatē & non incidit.
Il dit que ce qui est dit de incision de
la moelle q̄lle occist est intēcio q̄ non
est dicitas car la moelle a discosite et
legierete & nest pas trāchee. Aucēne
brayemēt entent ce de fracture sans
playe la q̄llere croy q̄ la moelle nest pas
trāchee iacoit ce q̄ peut estre eslongee
po² la discosite d'elle mais q̄lle ne puis-
se estre trāchee totalemēt y incisiō de
los q̄ en doubte. & y aduēture a tēdū
q̄ ne meurt point po² la dēp̄dētiō de
la moelle come te sencroy & albuera-
tesuoligne de celluy ieune de. xxx. ans.

leq̄ il guerist de la corrupcion de los
de la cuisse avec extractio de la moel
le. & especiallemēt/car elle a restaura
cion/mais nō pas q̄ hōme en meure
mais le mēbre en peut mourir par la
empuracion des Voyes p̄ ont vient
la vie. & ne se cōsonne pas avec ce cel
la qui est dit ou sermon cōmun/car
lincision organiq̄ est celle en laq̄lle
multitude de diuerse prie est trāchee
desquelles la Vition est impossible in
tertio regni. touteffoys especiallemēt
len doit garder q̄ len ne tyre aucune
chose de los blesse subitemēt ne avec
Violence. car en telle maniere on n'est
pas assuree q̄l ne face venir fistulle &
crainte de spasme & de perimptioy et
fioure cōe dit auicēn. in. iiii. ¶ Vault
meulx laisser les choses q̄ len doit
tyrer hors & cōforter nature avec au
cun medicinemēt attractif q̄ luy ayde
que telles choses subitemēt tyrer & a
uec violence. cōme dessus de seprac
tion des saiettes a este dit.

En la cure de la playe de los
quatre entencions y sont y
faictes ou especifiees. La pre
miere les choses tyrees q̄ sōt a tyrer
se elles y sōt est cōplere en amenāt les
parties deusees ensemble et couldre
p̄fondement et fermemēt la playe de
la chair. La seconde est estre avec q̄l
les medicines sera medicine. La tier
ce est l'yer avec tel l'yerment q̄ la playe
puisse estre remuee quāt mestier sera
sans ce q̄ la ligature soit toute deslyee
La quarte est q̄ aps q̄ sera assuree da
posteme le regime soit fait tel q̄ le por
tus soit engēze. De accomplir la pre

miere quest cousture il est dit ou ser
mon cōmun. et que la cousture de la
chair soit puffedle il est prouue/car
ce q̄ fait appropinquations des cho
ses des iounees & a la garde de la sub
stance de la prie est puffedle au pro
pos cōme il est dit in sepro terapēn. &
cy apres es fractures sera desctayre.
Mais telle cousture est d̄ telle manie
re/car la chair illec adioincte tiēt les
parties approuchees et est ou lieu de
ligature a deffendre q̄ laer ne astere
los en laq̄lle chose on se doit bien gar
der. ¶ Igitur et galien estoit deu se con
senteir dessus ou il dit q̄ yprocras cō
mande leurs medicines estre sangui
nosentes. ¶ Car cousture et ligature
sont des meillours choses es playes
sanguinosentes. Auicēn. halya. albu
crasis p̄ tout des fractures avec plai
es apperceurent cestes choses. aussi
guille de salicet theberic et henry ont
volu cestes choses. nō obstāt leurfrāc
qui a cōstitue Vne regle generalee q̄
es playes esq̄lles les os sont naures
la chair ne doit pas estre cōsolidēe p̄
le nullieu iusq̄s atant q̄ los sera plar
nement repare. Mais ie ne scay quāt
los sera repare si nō p̄ la chair uoyē
ne/car le nouurrissement duq̄l portus
est fait vient de la chair. ¶ Car ie croy
que rien n'est nouuri p̄ Vray nouurrise
ment se il ne viēt de lestomac au foye
et es Voynes seimees p̄ la chair. & dil
lec aux os. De in de virtutibus natu
ralibus p̄ totū. ¶ Doncq̄s il p̄uient rē
plir la playe de la chair & la endurcē
avec deffensifz affuz q̄ portus soit fait
chair calose p̄ dessus non autremēt.

car la cōcaute demeure incurable se
lon Galien in tertio terapeñ. La secōs
de est cōpiete q̄ la cousture faicte ou li
eu pl 2. Dependāt len mecre dne tente
affin q̄ se aucune chose estrāge est de
mouree cōe frustcailles ou pourriture
se elle pest engendree ou demeuree de
dans. puisse estre purgee. En mecre
dessus pouldre cōseruatiue des cou
stures et de album deuf es premiers
iours. et aps dessus icarnatif cōmun
de celle pouldre encozpozee avec tere
bentine. et apres avec autres selon q̄
tu verras estre expediet. En ymecc
petite tente baignee en miel rosat au
quel soit pouldre incarnatine cū mie
ta q̄ couure selon auicēñ. les os desnu
es. et se los estoit descouuert soit cou
uert avec telle pouldrez avec moyche
de bon charpt et dessus emplastre et
estoupes baignees en vin chault.
La tierce chose est p̄lete se los est du
tout trāche q̄ la cousture faicte tout
le mēbre selon rasts soit euellōppe ex
cepte la playe avec draps doubies es
p̄miers iours baignez len aldū deufz
et apres en vin chault stipitiā ou soit
lye avec bende large selon le mēbre. et
soit p̄māce vers la fin du mēbre es en
leuellōppāt iusq̄s pres de la playe et
soit fait passer p̄ la p̄te peratre de la
playe et dillec en montāt iusq̄s vers
le corps en retournāt labendra enuel
loppāt remēgne au bas iusq̄s q̄ soyt
pres de la playe et adoncqs len face
passer par la p̄te opposite sur la uerrea
diēne au lieu ou len a p̄mānce et illec
couldras la fin de la bende avec son
cōmāncement et ainsi dementera la

playe descouuerte. et apres len ymecc
deuf ou troys astelles bien polies et
p̄uenables selon le mēbre couuertes et
garnies de bons draps tellement en
soustēnāt le mēbre q̄ ne couurent la
playe. et soyēt lyes avec dne bēde. et ne
soyēt deslies iusq̄s a tāt q̄ soit guery si
la douleur ou le prurit ou laposteme
ne se p̄straint aux q̄llēs choses cōtient
estre secouru cōe a este dit ou sermon
cōmun. Et la playe soit lye avec es
toupes et bēdes et soit chascun iour
remuee mōdiffieet seichee cōe les aul
tres playes. Et aults meccēt en ce
cas. et en playes de nerfz glōcomun.
Cest vng instrumēt fait avec deuf as
telles et avec vng tros de boys ronds
en la closture de la main et le plat en la
solle du pie. lyāt dessus et appliqueāt. et
ainsi len faic la cure cōe p̄mieremēt a
este dit. La quarte entenciō est cōple
te cōe il sera dit cy aps quāt len trat
tera de algebra. De la durte qui ens
suyt les solucions en algebra in septo
de arthetica. et des passios des ioinc
tures. et aussi en lāti doctore sera dit.

La seconde doctrine des especial
les cures des playes des mēbres cō
posts cōenant huyt chapi. Le p̄m
er chapitre est des playes de la teste.
Acoit ce que Galien et
auicenne. ne ayāt deter
mine a plain de la diuers
site de la cure des mēbres
cōposts si nō de la teste et
du ventre. Non obstant q̄ aultcū di
uersite est es aultres p̄cullēs selon
la diuision qui a este dicte dessus en

lyant en coufant & sicuant & en trou-
uant les instrumens cōuenables & la
maniere d'apliquer les medicines
Car des p̄ticulles organiques sont
les indications selon galien in quito
terapeñ. sunt q̄ incipiēdo a substācia
eorum q̄ ointomēris. **C**ar de quatre
choses sont les indications lesq̄elles
sont prinſes d'la nature des peiules
cōme en la doctrine secōde des apo-
stemes a este dit. **E**t pourtāt pour la
grace des ieunes practiciens po^r les
quelz est fait cest escript sera traictie
des playes selon les p̄ticulles orga-
niques ainsi que sont tracties en la
doctrine passee selon les semblables
p̄ticulles en cōmençant a la teste.

La teste est aulcunefois na-
ture avec incisio/aulcūefois
avec cōcussion & aulcūefois
avec lung & laire. & aulcūefois est
sans playe & fracture de crāne. & aul-
cunefois avec fracture dicelles laq̄
le fracture est aulcunefois penetrā-
te/et aulcūefois nō penetrante. aul-
cunefois petite. aulcūefois grande
et aulcunefois les aulcūes sont sin-
ples & les autres cōpostes avec acci-
dent de douleur aposteme & lesion de
p̄aniculle. & cestes sont les diuisions
cōmunes des playes de la teste **L**es
especialles sont les playes avec inci-
sion du crāne penetrāt desquelz les
aulcunes sont avec perdicion de subs-
tance et les autres nō. **L**es vnes et
les autres dicelles les aulcūes sont
playnes & esgallēs. & les autres ap̄s
dures & esquilleuses & aussi les vnes

sont en la partie superiōre. et les aul-
tres es costes. **I**tem des playes avec
concussion & fracture de crāne penes
trante/aulcūe est petite laq̄elle ne fait
point de compression ne de p̄icature
sur le ceruel. & l'autre est tant grāde q̄
le fait p̄icature & cōpression au ceruel
Cestes sont les differēces ppres des
playes d'la teste desq̄elles sont prinſes
les indicaciōs de la cure q̄ sont pris
des ditz de paul in. di. suo libro de fra-
ctura cranet. **T**outteffoys gali. ne fist
mencion si nō de celles en quoy estoit
plus grant diuersite/cest assauoir de
fracture simple grāde faicte en la sū-
mme de la teste & es costes penetrans
& non penetrantes. & des petites
fractures nō penetrātes ne fist cōpte
car seullēmēt les choses q̄ auoyēt fe-
ru estoēt la forme ou le signe d'elle. et
avec ce a determine des grādes cōn-
cussions cōme sera dit cy apres. **T**ou-
teffoys aloucrasius y adiouste vne en
laq̄elle il fait entrer vne piece dos au
dedans & est fait au lieu vne p̄caute
ainsi vne il aduēt es chauderōs da-
rain quāt il leur diēt serue ou p̄cussio
laquelle chose aduient souuent es re-
stes des enfans. **A**ulcuns pour les
ditz de auicenne veulent dire qui ra-
compte in quarto. que elle est aultre
que n'est pas fracture en la partie en
laquelle est la p̄cussion/māis en l'op-
posite. laquelle diuision est reprouuee
i septo chirurgie pauli. **A**ulc. n'est deu
faire cōpte si nō de la playe d'la chair
faicte p̄ incision & p̄cussion & aussi de
fracture avec incisio & p̄cussion avec
playe et sans playe de la chair/car

par les diuisions des fractures cōmu-
nes il entendit les differances. Les
causes des plaies de la teste sont cō-
me des autres au sermon cōmun.

Les signes et iugemens.

Auiron les signes des fra-
ctures de la teste est a entens
de que les aucuns signifi-
ent fracture du test. et les autres inci-
sions du ceruel et des pānicules. les
Dingz apostemacion les autres lesiō
causee de matiere descendāte q̄ grief
ue le ceruel et les pānicules.

Ies signes de fracture du cra-
ne sont prinses de plusieurs
choses. Premièrement sont
prins de la cōsideracion de la chose q̄
froise p̄me sil estoit cheu de hault ou
feru de chose forte. Secōdemēt de
la quāte de la playe/car la p̄cussion
est grande ou la playe est grāde. Tier-
cemēt de la q̄lité du lieu/car sil deult
et le pacient met la main souuant au
lieu et avec les doiz et avec les p̄rouae
on cōgnoist la separacion du pāncu-
le et de los. et quāt il soufle ou retient
son alaine humidite est deue yssir par
la fuyre. Quartemēt y les accidēs
qui Diegnēt en leur cōme par aposte-
me appoplexie ou scotomie et destruc-
tion de Voiz et Somit. Quintemēt
de la cōsideracion du son/car il son-
ne enroucemēt quāt len fiert la teste
dune verge. Septemēt de la cōside-
racion de lestricture des dans quant
ilz estreignēt les dens quāt ont frape
le fil q̄lz lay tiegnēt. et aussi quāt ilz sef-
forēt a rōpre Ding neu de paille avec
les dēs ou dne nois ou autre chose

Sure. Septiesimemēt de la cōsidera-
cion de lancre ou de Vnguēt de mastice
sur la fuyre. car il demeuure noir deur
en la fuyre et seicheresse en longuent
sur le lieu de la fuyre. et hoc est.

Ies signes de lincision des
pānicules aussi sont prins de
plusieurs Premièrement de
la douleur/car tantost au cōmence-
ment sensuyt scotomie Vertigo et les
semblables. Secōdemēt de la coule-
de la face et des yeulx/car la face rou-
gissit et y Diet pustulles et les yeulx rou-
gissent Tiercemēt des chof yssantes
car le sang yst par les nazilles et par
les oreilles et par le palatre. Quarte-
ment du blessemēt des Vertus/car a
uec difficulte il se meut sa pose est trou-
blee il est angouisseux et stupit il febricit-
te y se roidist il doxt malemēt il nape-
cte rien. nauseat et euomit male assels
lat et Urinat.

Ies signes de lincisiō du cer-
uel sont prins de plusieurs.

Premieremēt des chof q̄ yf-
sent car il en fault grosse matiere glo-
bose et moelleuse et nō santose. Secōs-
demēt du blessemēt des Vertus/car
la raison est perdue se la playe est au
deuant et la memoire se elle est au der-
riere. et avec lesditz accidens yest stu-
por et decipience grande.

De aposteme chaulde.

Ies signes de laposteme
chaulde Venāt es playes
de la teste sont pris de plu-
sieurs Premieremēt de luf-
flactiō/car les pānicules sōt enflées
et apparent hors de la playe et rougis

sent & ne se mouuent. **S**econdemēt
des yeulx/car ilz rougissent & sont en
fles et sont veuz q̄z yssent hors de la
teste et sont mouuables & cors. **T**ier
cemenēt de la chaleur/car ilz ont fie
ures & sont sans repos. **Q**uartemēt
des vertus/car ilz sont alienes spas
mes & frenetiques.

Les signes q̄ la matiere des
cent au dedans & blesse le pā
niculle & le ceruel sont les si
gnes de l'incision des pāniculles des
mans pou a pou apres le p̄mencemēt
Pronosticacio.

La fracture du craneuz est pe
rilleuse enuiron co. **E**n aps
l'incision du ceruel et la cor
rupcion et lesion des pāniculles est
mortelle selon yprocras. **G**alien ypose
se elle est petite q̄ non. **T**outeffoys se
malz accidens y aduennēt cōme est
fièvre ague tremeur spasme alienaci
on sincopisemēt abectio de doyp egres
sion tenebrosite rougeur & obliquite
des yeulx sont doubteux & mortelz es
peciallement se ilz demeurent gueres
et ne cessent. **A**pres dit auicenne. ou
tiers de la playe & incision de la teste
Et in dul. quidē capit. puenitibus
ad pāniculuz cerebri accidat lapitas
in lacere vulneris & spasmus i oppo
sito. **I**l dit q̄ es playes q̄ viennent ius
ques au pānicule du ceruel diēt lache
te ou coste de la playe & spasme a sop
posite. **E**t po^r ceste chose dit guilla
me de salicet/q̄ quant la playe est fai
cte a la destre il vient paralysie a la se
nestre & p le cōtraire/car les nerfz q̄
viennēt a la yte destre sont radicale

ment en la senestre et p cōtraire ainsi
quit dit. **A**ussi cōsidere se la lettre dit
ce & far ce conseilte toy selon de egriz
tudine & sinthomate. **E**t po^r ce selon
rogier les peulz & mauuats accidens
en la fracture de la teste sont attens
dus iusques a cent iours. & selon les
legistes & iuges iusq̄s a pl. **C**ar tel est
le dernier terme acutozuz **E**t selon les
quatre maistres a. p. d. iours/car cest
le terme cōmun des maladies aguez
et quant est playne lune est moult a
doubter cōme dit rogier. **A**ussi la de
nigracion de la dure mere q̄ nest mō
difficee avec miel ros signifie la mox
cōme dit paul. **E**n apres en lacōsoli
dacion du test quat appert chair rou
ge cest bon signe. **E**n apres es playes
de la teste en quoy est petite thumeur
et bonne santes cest bon signe. **A**ussi
insfraction grāde espectrallemēt se elle
seffaut tost sans cause rasonnable
cest mal signe. **F**ren en la fracture du
crane on attend le poze foible & ten
dre iusques a. p. p. iours.

Curacio.
Auiron la maniere de la cu
re est entēdre q̄ la multitude
des discordāces enuers ycel
le maniere demōstre le iugemēt de la
curacion difficile/car galie paul ha
lyabas auicene. alducrasis rogier ias
merius brun et guille de salicet sont
deu ou au moins leur est ypose indif
ferāment pceder en toutes fractures
de la teste. en descourāt/en rugināt
en crepanāt. et ey esleuāt les os avec
instrument de fer en eulx fondāt cōe
ilz dient sur vne chose cōmune/cest

assavoir q̄ necessaire chose est les des
couvert et tailler les os. assinz que la
pourriture et le Venin q̄ se assemble de
dans le test puisse estre cōuenablement
mondiffie et seiche. Les aultres com
me maystre ancerin de iennes et les
aultres de padua et bien pres toz les
francoys et angloys procedēt en échar
nant et cōsolidant avec leurs empla
stres et potions et bon Vin et ligatures
beuy fondans sur celle chose cōmune
que se nous pouons expellir la pour
riture sans la expulsiō. Des os ce se
roit mieus la q̄lle chose pouons faire
avec medicines especialement car se
lon ycelle maniere ne sont pas engen
dres pourritures cōe selon la maniere
des aultres mais est deuee. Et se
celle est engendree cōuenablement a
vec telles choses est mondiffie et sei
chee. Aussi plusieurs aultres cōme
thederic lenfranc et henry q̄ dient se
mieus entre les aultres se efforcent
de tenir la Doye moyēne mais differ
rentement car thederic encarne ceulx
qui sont nouvellement naues avec
potions et Vin et estouppes et henry
sans potion avec son emplastre. et toz
deux les Vieilles fractures apres ce q̄
passent cinq ou six iours les trepan
nent et esleuent cōme faisoient les an
ciens. Mais lenfranc en toutes ces
tes choses procede en encharnant avec
moychez encointes en deux ps d'ail
le rosat et Vne de miel. et met deffus
mondifficatiz de farine dorze et miel
ou de cire et de resine avec pouz dre ca
pital excepte en deux cas esquelz il
procede en rugmant/en ouurant/en

trespanāt. et en esleuant les os. Le pres
mier cas est quāt los est cōpresse. Le
second quāt los point la dura mater
soy fondant avec fondement de deux
Doyes en adioustant q̄ par operacion
des instrumēs se peuent ensuyuir plu
sieurs pitz pour salteraciō q̄ fait laer
et la douleur q̄ fait loperacion et l'apo
steme q̄ peut venir de lūg et d'autre.

E Moy Doyant celle discorde
mise entre les maistres quāt
te estoie ieune ie me tenoye
bien angoyseuy. En apres ie cōsider
ray les oeures et les accusāces et les
nouuelles experiances q̄ se sont trou
uees discordantes et les ay eu suspec
tes car ce seroit male chose q̄ y se dit
de deux ou de troys la sentence des
bons fust destruite car il est escript
in primo de alimentis. Inuste chose
est croyre lūg plus q̄ tous sans deter
minacion. Athababas i secūdo sermo
ne sui libri secūde ptis. Tūcū ē Dei in
uētis q̄ Vti nous experimētis. Car
en esproouāt la medicine es corps hu
mans apert le peril des ames. et es
petitz doit estre tenue la plus cōmū
ne et prouuable Doye. Et pource avec
laide du createur en nō me despartāt
de la Doye de galien car elle fust la
Doye du diuin yprocras. cōme ycelluy
mesmes galien se tesmoigne sexto te
rapēn. disant q̄ en ycelles playes q̄ se
font en la teste est escript le liure enti
er de yprocras q̄ enseigne toutes cho
ses q̄ il fault faire en ycelles. Et cō
me nous aurons ce cōply nous com
mencerons icelluy. Et aussi ne me de
partiroye point de la Doye de Albu
m iij

crasiss. De **Halyabas** De **Paul** et De **Auicenne**. Mais en les entrepretat les pcorideray de tout mon pouoir a uec ce quil appert euidament. Celles choses doyuent estre les demonstra- tions des mediciens. come a este dit dessus ou chapitre epecutif. Et pour ce q te congnois q mes polles seroy- ent trop longues ie me despecheray. Mais est necessaire que la ont est le plus grant peril len oueure plus saige- ment et plus longuement/affin ql ne cōtienne reprendre les choses cōmu- nes en la cure dune chescune differē- ce ie preiectray neuf enseignemens moult necessaires a ceste cure. Des- quez le p̄mier est p̄ **Boye** de notable q les playes de la teste especiallemēt a- uec fracture dos ont especialles dif- ferences des playes des autres mē- bres tant pour la prouchaīnere et no- blesse du ceruel q pour la forme dīcel flux q est ronde et ne peut estre vnie ne gardee avec ligature cōe les autres mēbres. La seconde est q es playes de la teste especiallemēt es notables il cōuient q soyent gardees les enten- tions communes dīctes ou sermon cōmun cest assaouir de saignée et pur- gacion du ventre especiallement ou tour dneffoys assellent peus ou par aucun suoppositoire ou clistere ou aucun lenitif. De la diete quelle soit plus petite et tenue. De lextraction des choses fichees sans ql soit mole- ste. Du flux de sang q soit restreint. Et les accidens soyēt corrigies et pre- serues come est sera dit. Le tiers est que la playe de la teste deuant toutes

choses soyent ostes les poilz et soit ra- see la teste en la moyrissant avec eave et huille come dit **Guillaume** de sa- licet en escheuant tellement et engar- dant q poil ne eave ne huille ne nētre en la playe/car ilz empescheroyēt la cōsolidacion come dessus a este dit et q au cōmencement la matiere et la douleur soyent refrenes en metant dessus et dedans la playe albanie out Et apres le cōmencemēt les autres choses soyēt faictes come sera dit en leurs p̄pres lieuy a mōdifier et encar- ner/et es lieuy enuiron len oigne tous- iours avec vnguent de boso/ou huil- le rosat/affin q la douleur et male cō- plexion soyēt appaisees et saposteme soit deffen due. Le quart est q soit gar- de de froydure. Car come tu as ouy de ypoctas/q se froit est ennemy des nerfz et aux os et aux moelles/et avec ce laer altere et offent les mēbres p̄is- cipauls. Et pource cōseille **Guillau- me** de salt. q en yuer quāt ce adoubēt soit mis emps cusp feu de charbō. et q les fenestres soyēt closes et la chāde se soit alumee et que apres la ligacion soit couverte la teste dune coiffe de pes- au de mouton. Le cinquiesme est q se pourriture yest assemblee soit renue par dne foys le iour en yuer y deuy- foys en este. et q la remuraciō et mōdif- ficacion avec coroya charpi et draps molz souefuemēt et un dolureusemēt soit faite. Le sixiesme soit mise dessus la moyche dne piece desponge douce affin que la pourriture soit succe et re- tenue par elle quelle ne descēde ou cer- uel. Le septiesme est q la ligature soit

mise puenablement. affin q̄ quāt noz
Doulons encharner soyt faicte ligan-
ture de troys chiefz q̄ est demye incar-
nature est faicte q̄ len ayt Vne bende
de plus dune brasse de long & large d
quatre doys/et soit toute euelloppée
fors deuy palines avec lesq̄lles soyt
cōmanee selon la lōgeur du front en
tyrant Vers l'oreille opposite de la
playe/ & l'autre pte euelloppée Vers
l'autre oreille de la playe/en ne decou-
urāt pas les oreilles en amenāt iusq̄
a l'autre chief de la bende/ & soyent en-
treuy euelloppes illec/et en estreig-
nant le chief des palinez soit mene en
haut Vers la teste en ramenāt ycelle
par la pte posteroire de la teste Vers
le chief des palines. Et de rechief en
l'euelloppant cōme deuant avec ycel-
le en la ramenāt sur la teste. Et ce soit
faicte p̄cāt de foys q̄ tout soyt couuert
et bien lye. **Veulz** de boulogne l'yeut
apres les deuy boutz soubz le menton
Et les parisiens les cousent au mil-
lieu du front. Et se noz Doulons seul-
lement tenir les medecines nous fe-
rons le chief de plusieurs boutz. La
quelle est faicte p̄ ceste maniere. **Ve**
ayt Vne bende d'ung linceul lōgue de
quatre palines large de deuy. et soyt
tranche en chescuy coste a la largesse
de troys doys iusq̄s q̄ ne demeure si
nō Vne palme ou nullieu. & adonc q̄s
soit prins Vng de ces chiefz & soit es-
treut avec l'autre. soit lye selon lenu-
ronnemēt de la teste p̄ serriere. & lau-
tre en passant par le coul d' la pte de-
uant soubz le menton. **Le** hyrciesme
enseignemēt est que a cautelle se au-

cune esquille dos estoit demoure des
dans la playe. & le patient est sans fie-
ure soit. adiministre hardiment/ celle
poudre capitale avec Vin laquelle est
faicte de pūpenelle berhoice garioff
Vallertane os monde an. Et len y ad-
iuste auant de pūsofella comme de
toutes. **Le** neufiesme est q̄ le malade
soit assis et gise au cōmencement sur
la partie en laquelle il sera le moins
griefue. Et apres se pourriture est fai-
cte se gise sur la playe. affin q̄ la pour-
riture puisse mieulx yssir & estre expel-
lie. **Doncques** les enseignemens
ditez il fault Veint a la cure selon les
differences.

De playe de la teste faicte par in-
cision sans fracture de crâne.

Et celle playe est simple sans
perdicion de substance soyt
cousue & lye curee & écarnee
comme les autres playes. Et se elle
est avec perte de substāce soit la char-
rengendree le cuir siccarise avec les
moyches & propres poudres. & avec
Vnguens & emplastres cōme les au-
tres playes sont traittes. & q̄ la cou-
sture soit p̄ffitabile non pas seullēnt
en telles siples plates du chief. mais
en moult d'autres non pas petites/
mais grandes il est prouue quelle est
Vtile en plusieurs playes de la teste/
car elle retient les parties approche-
es qui estoient distantes/et avec ce
garde & deffent de alteracion de laer-
qui est moult nuisible. Et la cousture
est de celle maniere in tertio tegunt
et terapentice per totum ergo &c. Et
cette fust sentencion de auicenne. in

quarto Sifant q̄ aux fuyres en quoy
il n'y a si non fuyre se elle est grande
soit cousue. Et qui est plus fort parle
quāt il ya fracture de crane. De patet
per processum capituli. Doncques il
dit bien quant il dit. sil est necessaire
car se telle fuyre estoit en la supiorite
de la teste ne seroit pas cousue. mais
es costes seroit bien cousue cōme se
ra dit cy apres. Et telle cousture ot
troye guillaume de salicet henry & len
franc. et henry la ottroye entant quil
luy fust aduis que thederic lauoit ot
troye qui contra auicēna vna cuz ap
positione oler ros. penitus negauit.

De quoy il fist moult mal. car mōlt
de foyz auicēna & paulse font ottroye
et cōmādent mettre dedans les play
es de la teste huylle rosat a appaiffer
la douleur quāt les playes sont ius
ques au pannicule nerfueux qui cou
ure le craneū. et a molliffier les os q̄
écrozesse tiēnēt affin q̄z soient mienhy
tires. et a reprimer lacuite quāt nous
doulons mondiffier les pāncules a
uec intel rosat. Ne aussi leur raison
ne dault quāt a la cousture. car liga
ture incarnatiue en la teste est moult
defectiue cōme sera dit. Ne quant a
luylle rosat. car iacoit ce que ce q̄ est
vinctueux macule les playes simples
Non obstant les opoztes avec dou
leur et avec autres accidens ayans
mestier de luylle rosat les recussent &
amenent. car galien cōmande tous
iours indicacions aduersaires.

De plaie de la teste faicte par inci
sion avec fracture du craneū non

penetrante.

Celle playe ou elle est petite
ou elle est grande. se elle est
petite la galle plusieurs ap
pellent ramulam elle est cu
ree cōme la deuant dicte qui est sans
frouissement du craneū. car en telle
playe pou de pouerture yest engēdre
que pour sa grosseur ne peut des
cendre par tant petite scissure. Et sel
le est grande ou elle est es costes ou
en la scime. Celle est es costes elle
est curee cōme la simple dessus dicte q̄
en la partie basse ser mette aucune
tente. affin que se aucune matiere
estoit retenue au lieu elle se puisse ex
purger par le pertuyz de la tente. & se
elle est en la partie supioire ne soyt
pas cousue. mais sera faicte illec la
cure de galien in. di. terapeū. qui dit q̄
les ruptures simples penetrātes ius
ques ad dispoaz cest iusques au mil
lieu des deux tables du crane elles
ont besoing dictorum rasorum rui
norum strictorum. Et fault quilz soy
ent en grande quantite & non pas es
gausy en grādeur affin que leure ne
faille pas de plus proffitabile. & illec
los paciēt desuue seloy la coustume
il cōtient premierement dser de plus
large. et secondement de plus estroit
et apres ainsi ensuyuent des autres
iusques au plus estroit. Et apres se
autre douleur ny suruenoit il se con
utent tantost curer avec seiches me
dicines iusques a la fin. que dicit q̄ do
cantue sephalica. Desquelles en la
fin du chapitre sera faicte mencion
avec telles moiches desiccatiues &

autres aydes conuenables. Et nest pas celle playe coustue/car elle est au milieu de la teste & ne se pouroit purger par elle. et se la pourriture nestoit heue avec moiches ou nestoit desseichee avec autres aides aucune maniere se pouroit retenir au milieu des deux tables & engendrer pourriture es os.

De la fracture de crâne sans perdicion de substance iusques a la superficialite.

Celle playe ou elle a esquilles ou non/mais est plaine & esgalle. Celle a esquilles ou demourant dos qui puisse poindre la dure mere les esquilles & apretes applanées & esgalées cum lenticulari. et avec les autres instrumens elle est curée en la maniere mesmes come a este dit en la cure prouhaïne dessus dicte. & ensuyt ce que disoit galien in eis secūdo. Que vsqz ad miringuar peruenit siquidē fuerit sola ruptura id est scissura & non cassura p̄dictis rasoris deenduz. Et cest quant a la partte plus haute de la teste/mais de celles qui sont es costez de la teste n'a pas moult cure de instrument si non que fussent coussus & avec cente fussent mōdiffies & ce demoustré en la fin du chapitre en deux exemples. Jay deu aucuns os supiores froissez & celluy des timpores ou sont les intmissios scanniformes iusques au col ayant grande scissure laquelle nous ne touchasmes/mais se assent fut couppee celle chose superioze et curasmes somite et Desquit plusieurs ans. & se

nous fussions laisse ainsi ycelluy os superioz se fut tantost pourry de l'air ne & aultre part. & ce qui estoit suppose devant que la fracture eust faicte porosacion. & donne la cause de lune et de l'autre cure/car ce nulle pourriture ny fluoit en la partie interioze ce seroit chose superflue trancher maintenant los. Quia q̄ est in latere ex patientibus ycor non descendebat. et si descendebat loco habilit erat ad expurgandum. Pour ce nestoit pas chose conuenable faire incisions avec instrumens. Mais en la supioze poze ce que ne sont pas en lieu conuenable pour expurger les pourritures mais mieulx a les retenir. pourtant fut necessaire les eslargir et avec moiches et autres aydes oportunes a desferre la pourriture. et celle qui est engendree soit tiree hors & desferree. En l'autre exemple en celle mesme maniere il a fait/car il doubta quil ne eueust le ceruel pour la duree de los de la temple. et que par le trou sil le faisoit le ceruel ny yst avec ce que par les costes yssent plusieurs plantes des nobles neefz

De playe avec concussion et petite froissement dos.

Ceste fracture ou froissement estoit avec demourant dos ou esquilles poignant es elle seroit aplannée cum lenticulari et avec autres instrumens. Et apres suppose la premiere remaracion dicte es enseignemens dessus ditz Une piece de drap belicat ou de sandal

mol Baigne en huille rosat & miel soit
 mis dessus en le mettât aucun pou
 avec la queue de lesproune entre los
 et la dure mere affin q̄l deffende que
 pour soy mouuement les p̄nticules
 ne soyent blesses de los & dessus moi
 ches delicates baignees avec aucun
 ne impton especiallemēt. **P**remieres
 ment avec vne mesme mixture. & des
 sus la piece & dessus los sen mette vne
 piece de drap baignee en la dessus dite
 cte medicine. affin que deuoie que la
 dicte pourriture ne viengne en bas.
Les anciens mettoyent vne piece de
 anab / car ceulx qui estoient presens
 et qui nestoyēt en la seconde remura
 cion cuidoyēt que illec demourast en
 lieu de los perdu & ce estoit truffe. et
 dessus en la playe de la chair soit mi
 ses autres moiches seiches ou pieces
 desponge. affin que boyēt la pourri
 ture. & dessus lemplastre capital per
 cie affin q̄l nen cloie la pourriture. &
 Dernieremēt estouppes baignees en
 vin chault & espreintes. & soit lie deli
 catemēt que la ligature les tiegne. et
 ne les cōpresse. et quāt sera bien mon
 diffice soit oste le premier drap & soit
 mise la poudre capital & soit cōtinue
 a encarnier. **E**t Dernieremēt quāt sera
 encarnie soit close avec pouldre des
 siccative & siccatisatiue soit consol
 lidee. et en telle oeuvre te soue Henry.

De playe avec concussion sans
 froissement de test.

Conseil de auicēne est que
 la matiere soit refrene au cō
 mencemēt avec cōmune re
 mutacion de albu deus. et se tu deus

y adiouster huille rosat pour ce quil
 est mitteigatif cest bien. **A**pres la ma
 tiere soit resoluēe avec vin & sel & miel
 ou avec aucunes de celles qui sont di
 ctes au chapitre de concussion & au
 sermon cōmun. et selle est faicte pour
 riture soit maturee & ouuerte comme
 les autres epitures.

De playe avec concussion & peti
 te fracture du test.

Conseil de galien est que se
 la fracture est petite soit cu
 ree cōme la p̄cussion deuant
 dicte. **P**our ce que galien en non fai
 sant mēcion de la differēce laquelle il
 appelle seullemēt le siege des choses
 q̄ lauoyēt faicte. et en soy tair̄t aussi
 de la cure a voulu affermer q̄lle foie
 curee cōme les autres & toute la cu
 re est en ce q̄ soit tellemēt resoluēe q̄lle
 ne face pourriture especiallemēt nota
 ble. **A**uicēna in. in. canonū. De sōda a
 percussione & regimine eius cui acci
 dit cōmotio cerebri. **D**it que soit tou
 te toy entention en ce cas que tu ap
 paises la Doule tant q̄me tu peuy ee
 que tu eslonguez tāt cōme tu peuy la
 matiere du lieu blesse affin que ne fa
 ce apostemie. & se fait avec esuacuatiō
 et attirēmēt de matiere au cōtraire a
 nec seigneur & chisterez aguz & avec pil
 lules cochees. aussi soit emplastre le
 lieu au cōmencemēt avec choses qui
 cōfortent cōme sont eplastres q̄ sont
 faitz cā a qua murti & salicy. **D**irga pas
 storis Del ex oleo mirrino siliacio ee
 ros. & ex puluere rose balaustie cyres
 si calami armoniac sentia camomil
 le mellisocet boliar. alumis mirre ois

bani atqz citonis cōfectis cū vino. et
sup dōner en son boire scicados cū a
qua a melle/car avec ce yceulx se sont
destiures comme il dit.

De sang q̄ yst po^r la dicte percussio
Quant yst sang du ceruel
pour la ferue il cōtient q̄ tu
dōnes au patient a boire cer
uelle de gelline rotie cū aqua granato
rum. et thederic fait emplastre ad ce
cū baccl. lauri cimino aniso sille ma
stice thur. et cubatura fursuf. coct.
cū vino ce qui me plaist en la fin. et en
ycelles fractures portions peuent biē
estre administrées competamment.
Car nature les peut recristifier avec
peu de ayde.

De concussioy avec grande fra
cture de craneum.

De fracture est grande neces
sairement fault aler au cerue
gien pour distaler ycelle fra
cture cōme il est prouue p galien i. vi.
et par auicenn. in. iij. p troys raysons
et disent que il fault faire y aperiture
ce q̄ ne se peut faire par ligature Car
la yhibition de la پوسته et le descē
dement de la matiere q̄ est la princi
palle entencion en toutes fractures
cōcassées ne peut estre faicte en la tes
te par ligature. car elle ny est pas cō
uenable pour la forme de ibidē de du
citur ergo ꝛc. **M**eterea si id q̄ minus
videtur inesse inest et id q̄ magis.
Sed min^{us} videtur q̄ in brachijs et a
lijs ossibus esset necessarium apire et
extrahere yceores q̄ in capite et amen
est neesse aliquotiens. **C**est a entens
Dee si est Deu q̄ petite quācite de ma

tiere face grāt incōuenient y plus for
te rayson grāde quācite se peut faire.
Et sil est Deu estre moins es os du
bras et es autres os les ouvrir et en
extraitre les yceores iacoit ce q̄ soit aul
cunefoys neccessaire y plus grāt ray
son se faut faire en la teste po^r le cerue
au encoze se il estoit auscune excusaci
on ce seroit y medicines/mais elles
ne valent rien sans ligatures cōme
il dit et est parole notable. **D**onc ne
cessaire chose est en grādes concussi
ons desuier et eslargir auscune partie
de la fracture. affin q̄ nous puissions la
uer mōdifier et absterger les pourri
tures de la miringne. et ne soyēt point
ouys les ditz de thederic et de ceulx d
iennes q̄ se dancent de curer toutes
fractures avec pigmens et portions
sans cirurgie et eleuacions dos. **C**ar
iacoit ce q̄ des petites cōme ray dit
soit possible. rouseffois ie ne dis onc
ques de grādes. ne la rayson du cōsis
tateur ne dault rien q̄ les fortes me
dicines puissent esleuer ne extraitre
du plus yfond/car telles medicines
sont suspectes pour leur tres grāt for
ce especialement en choses disposees
le plus souuent cōme sont noz corps
de sup. iij. auicenne dicit Synus pos
sunt ad ducere apostema. **E**t celle de
Henry qui dit q̄ toutes playes peu
uent estre curees sans pourriture no
table qui est contre ce que dit galien
quarto terapentice que en grandes
concussions il cōtient que sames no
table y soit engendree et ne dault ce
quil a allegue de nature puissant/car
ce est entēdu de la petite matiere/car

en la grãde fault cõtreouuir cõme se
ra dit cy ap̄s. **E**t suis plus esmerueill
se car ilz dient que oultre le quatries
me iour leur potiō ne vault rien / car
te curdoye quelle vaultist plus apres
pō ce que la playe est assuree de flux
de douleur & apostemer ne dient pas
quil est de faice. se leur potiō ne vault
Je croy q̄z sont cõde le mauuais ma
rimet. **D**e. dic̄. iij. v. terapeñ. qui pō
negligence pert sa nef a puis donne
blasme a chascũ des marinters affuy
q̄ p̄ si peut en ait salut. **D**onc̄s est
necessite de aler a la cirurgie des fra
ctures du test laq̄le galle sub quodã
ep̄logo. **V**i. terapeñ. metc̄ ains̄. **S**il
ya grande cõcassacion il cõuient trã
cher ce qui est casse ou par cerebella.
Premierem̄t en prouissant a leuoir
& aussi en vsant des choses abisso
rijs ou par coxellōs des le cõmence
ment / car brief serinõ au practiciẽ ne
souffissent pas en cõmantant sep̄ils
gue de galle. **J**e mettray au cõmen
cem̄t huyt enseignem̄s necessaires
a celle operacion apres ie mettray lo
peracion acordee par galle hathabas
paul a auicẽne. **L**e premier est que
loperaciō ne soit pas exercee en cel
luy de qui la dexte est foible. car galle.
dic̄. iij. n. amphos. la ou il ya indigen
ce ne te fault pas labourer. **L**e secõd
que deuant toutes oeures son yno
stique du peril. affin que son escheue
ses paroll̄es des mauis entendans.
iij. iij. canonũ auicẽne. **L**e tiers que
en loperaciō len. fuye les cõmissures
tant q̄ len pourra / car ce seroit a dou
ter de la choete & lesion. de la dure me

re cõme en lamathomie a este dit. **L**e
quart que len garde de plaine lune q̄
en celluy temps le cernel est augmen
te a saprouche du test iij. iij. de cretto
cis diebus. **L**e cinquesime q̄ les esclat
gissem̄s soyẽt faiz au lieu pl̄ bas /
car tel lieu est le pl̄ ouenable a espur
ger. viij. terapeñ. **L**e sixiesime est q̄ en
eslargissant len ne ensuyue pas les
fuyres / car il souffit selon galle. offer
tant de los que la pourriture soit es
purgee. **L**e septiesime est que se los q̄
doyt estre tire dehors est fort a tirer
soit espandu huyll̄e rosat par dessus
iusques quil soit tresbien molliffie q̄
sans douleur puisse estre tire dehors
Le huytiesime est que tu exp̄dies le
plus tost que tu pourras ton oeuvre
especiallem̄t en cõpression let pointu
re des p̄nticules / car apposteme et
mal accident y vient tost. et especial
lem̄t au descendent de la matie
re de hault ne atans pas le septiesime
iour en este ne le quatriesime en puer.
car apres len se doubte es p̄nticules
estre fait telle impressiō que lopera
cion ne vault droit. **C**onsequẽm̄t iay
trouue y auicẽne. en son quart lope
racion cõcordee. **C**õment est faicte
celle cure nous dirons icy ce q̄ en ont
dit les p̄miers. **I**lz dient que premie
rem̄t il fault q̄ la teste du naure soit
rasee que en elles soit faictes deux
fuyres qui se entrecanchent selon fi
gure de croix ou selon figure de lectre
de chiffre cõme cy. **A**. cõme dit len a
franc. & cõuient q̄ lune des allez soit
de la ferue. Apres il cõuient que les
angles soyẽt escorchees & soit descou

uert tout los casse au quel doit estre
 faire la concauacion & sil y aduient
 flux de sang il couient q la playe soit
 remplie de drap infuz en euee & d'ina
 gre ou avec atvū deuz et sil ny auoit
 flux soit emplit de drap linge sec & rē
 dre. **A**pres metz dessus vng pluma
 ceau crepe en vng et en huyllē et luy
 administre lyan cōuenable & puis le
 aisse ainsi iusques au matin sil uedi
 en claucun mauuais accident **A**ors
 cōmence a cauer los froisse et est quil
 fault que tu faces seoir le malade ain
 si cōe il appartient. **E**n apres estoup
 pe luy les oreilles avec layne ou cotō
 affin quil ne soit blesse de la voye de
 la ferue & des te se lyan de la playe & o
 ste le drap q tu a mis dessus et le mō
 diste & absterge. **A**pres cōmande a
 deux ministres quilz tignent les anz
 gles escorches avec drap subtil ou se
 iz sont prins avec vng fil le pourra
 faire & se los est foible & se tiēgne pou
 separe le cū incision & lēcutari & se
 cest necessite soit feru avec vng mail
 de plomb tout doucement. et se los est
 fort il couient quil soit pertuisse cum
 trepans avec plusieurs prais l'ung
 pres de lautre a la quāte de lespro
 ue selō que tu voudras bouter hors
 de los & apres cum incision soit se
 pare d'ung pertuis a autre iusques
 que los soit separe & adonc lyeue se a
 uec vng seuoir et le tire hors avec les
 doits ou avec petites tenailles & ap
 cū lēcutari & se mail aplaine toutes
 les apreses de los & soit cure com
 me a este dit dessus de fracture avec
 pērdicion dos. // // //

De la correctiō des accidens.

A se il aduient apposteme q
 y viene bien souuent pour la
 cōpression & pouture de los
 et des tentes & lymens ou par froit
 ou par mal regime. **T**unc festina ad
 elleuacionē & sepiationē causaz & sub
 strabe materia cum flebotomia et
 alijs euacuationibz. et appaise le lieu
 avec huyllē rosat chault ou avec euee
 de la decoction attee fenug. se. lūn ca
 monille & leurs semblables & empla
 stre de malues est moult loye ad ce.
Et se noir deur venoit es pellicules.
 pour la force des medicines soit mō
 diste avec miel & huyllē rosat. et elle
 se elle y venoit de soy mesmes et que
 tu le congneusses avec autres mau
 uais signes adōc il n'ya nulle esperā
 ce de salut du malade car telle noir
 deur cōe dit paul signifie destruccio
 de chaleur naturelle **D**e la chair sup
 flue & des autres accidens sont ditz
 au sermō cōmun

Des medicines de la teste.

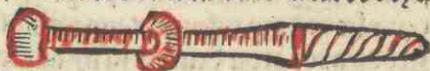
Des medicines des playes
 de la teste au cōmēcemēt ius
 ques que len soit seur d'apo
 steme doyuēt estre mitrigatiues cō
 me est la mxtion des troys parties
 d'uyllē rosat et vne partie de miel. **I**
 se senep galienuus septo cerapeū ymet
 toit opinel. et se la douleur ne estoit
 trop forte a se mieulz mondifier len
 doit mettre au contraire / cest assa
 uoit troys pars de miel a vne d'uyllē
Et apres quant il sera assure d'apo
 steme les medicines doyuēt estre des

siccatines sans mordicaciō cōme est
 pustis capitalis qui est faicte selon
Balken de yreos illirica farina oro
 bi farina māna q̄ est thūs minicū a
 ristolozie cortice. radice. panace. buni
 y adiouste mirrā sarco colā ⁊ sangui
 nē dracōis. ⁊ guillaunie de salicet ⁊
 lenfrāc y adiouster mirtillos a nucis
 cipressi. **E**mplastre capital de becho
 nice qui est mis dessus selon hēry est
 ainsi fait. **R.** succi bechouice succi
 plāt agintis succi apij collatoꝝ añ. lb.
 i. resine cere noue añ. quart. i. cerebē
 tine lb. i. coquāt siml vsqz ad cōsump
 tionē succoꝝ deinde addat cerebē. fir
 at emplastrū. **E**mplastrū de centaurea
 du q̄l iay de doultiers ⁊ est fait
 ainsi. **R.** centaurea maior ⁊ minor.
Ndi. tēperent per dñā noctē in dino
 albo deinde coquāt vsqz ad cōsump
 tionē medietatis deinde collent ⁊ col
 latura bulliat vsqz ad spissitudinem
 sis de quo recipias ꝑ. in. lact. multie
 ris. ꝑ. ij. cerebētine lb. i. cere noue añ.
 i. resine quart. ꝑ. thuris mastice. gūmi
 arabici añ. ꝑ. i. fiat emplastrū **L**apo
 tion des playes de la teste est dicte es
 enseignemens de ce chapitre.

Ques instrumens de la teste avec
 lesquels l'opperacion doit estre faicte

Es instrumens capitalz sont
 plusieurs. ⁊ vng chascun de
 ceulx instrumens doit estre
 de troys formes / cest assauoir maior
 minor ⁊ media. **P**remierement sont tre
 pana qui sont pour faire pertuys ou
 po^r effeuer les os ⁊ sōnt diuerses ma
 nieres. **B**alken les fait a maniere de
 cerebelli avec vne circūosuficiō appa

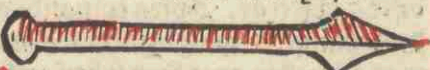
cente vng pou sur celle aque eperem
 ce q̄ est in cerebello affū q̄ en en peut
 sant ne tōbe sur la dure mere cōe cy.



Mais les parisies pour escheuer la
 mltitude des formes qui doyuent estre
 selō la spissitude de los au milieu de
 celle eminace sōt trepana peuises sur
 la pointer avec vne cheuille en la mee
 tant par le pertuis les adoubēt a les
 presser de los comme cy est.



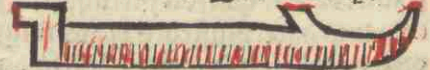
Ceuily de Boulongne les sōt a manie
 re de lāce. car la part aque peut ēreer
 ⁊ la large deffend q̄ ne entre dedans
 oultre la Doulente come cy est.



Secōdemēt sont separtoires a sepa
 rer vng peuis a autre ⁊ sōt de deup
 formes droicte francoise cōme cy.



Courbe de Boulongne cōme cy.



Et de sa queue lō peut faire le leuoir
Tiercement sont eleuatoira a effeuer
 los trepana ⁊ a separer cōme cy.



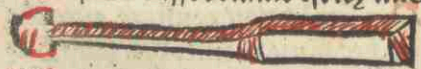
Quartement sont rugina a eslargir
 les fissures ⁊ sont a maniere de rugi
 ne de charpentier cōme cy appert.



Quantement sont lenticularia et est
instrumēt moult approuue de Galien
car il aplatine et separe les aspicees
ou apressees q̄ sont a separer avec seur
te pour lesimāce dicte lenticularia
laquelle est au bout a manere de trā
cheplaine avec lenticula en son acuis
te comme cy.



Septement est le mail a ferir de mēte
re lenticulari et doit estre de plomb
car il porte plus en petite quantite et
sonne plus casse comme est icy mis.



Le second chapitre des playes de
la face et de ses parties.

Oltre les entencions cō
munes ycelles playes nōt
etenppre quāt a leur cora
lire si non que cest membre
de beaulte et de honneur.

Et pour ce telles playes doyēt estre
tellement traictées que les vntons et
siccacristes ne soyent faictes laides.
et po^r ce il seroit profficable chose les
coudre avec piece de drap et soit fait
cōme est dit se cest possible ou se
ce n'est possible et est en partie cartilla
gineuse ferme nō mouuable soit souf
fisammēt cousue avec fil de cousture
ou de poins separez et se la partie est
mobile soit cousue avec aiguilles en
ueltoppées demourantes au lieu. et
se la partie est seiche soit cosue a la cō
sture des pelletiers et la ou sera possi
ble lier avec ligature incarnative soit
fait. se nez les oreilles les leures quāt

les playes sont sanguinolentes recē
tes ou renouellees avec vng rasoir
ou cū scapello Albucrasia les pman
de coudre par la cousture qui sera
dicte au ventre. Et po^r ce que aulcu
nement la face participe en rōndesse
avec le chief et en figure rōnde. et pour
ce la ligature ne se peut biē tenir/car
le coucher la relache. Il est donc ne
cessite la mettre moienēnt en laprou
chāt le mteul q̄ sera possible a incar
ner. Et po^r ce il est cōseille de tous ou
urans que les naures en la face ayēt
coeffe ou capelline de drap linge et biē
en fermemēt hēe avec la teste en laq̄
le toutes les ligatures soyēt cousues
et est necessite po^r ce que la face est de
plusieurs petites pteculles q̄ en lieu de
stouppes len mette draps doubles tet
ples affin q̄ les medicies soient mteul
appliq̄es et soient ostées pl̄ legieremēt.

Les playes des yeulx sōt dou
teuses pour le voyement et
pour leur pchamete au cer
uel. Et ce que tesmoigne biēuenu say
deu pour les playes qui estoient en
uētō les yeulx ensuyt oppilaciō du
nerf obtrāq̄s ou y venoit catharacte.

Que diray ie doncq̄s quāt la playe
est en la substāce de lueil il est certāin
q̄ se les humeurs se spādēt la destruc
ctiō de lueil ensuyt et le fait. Sicelluy
Et gali. iij. di. de egritudine et simho.
dit vng ensāt poit avec greffe de quoy
saillit aulcūe humidite aigouze et fait
cure/mais ce aduēt pou souuēt. et
peut estre selon nature. Non obstāt
rabinois q̄ en se moquāt de gal. dit
que ce fut de ses miracles. Les ptes

spermatiques es enfans sont regene
res chascun iour come vous voyes.

A curacion est selon Jesum
Sessendre la matiere que ne
flue en lueil. Et se le sang nest
yssu soit colliré cū ruchia et modica
campfore. et se sang est yssu soit cure
cuz sedheugi/ car ad ce il a grant ver
tu et mectz sur lueil albumine oui. et
soit lye avec vne bendefirme. Bene
uenitus soue en ce cas souueraynes
ment germez deus batuz demenes
au mortier a maniere de vnguet. et se
appelle ceste medecine vertu de dieu
dōnee. Et se aulcune chose est entree
dedans lueil come fumee poudre pail
le ou aultre chose experimēque. Jus
cōmande distiller en lueil laye de fem
me ou eae douce p plusieurs foyz/
car elle mondiffe et tye hors ce q est
dedans. Et se elle ne se depart renuer
se la palpebre et enuellope vng point
son ou toy boy avec drap souef de lū.
et si tenoit trop soit oste avec pinces
res. et si tenoit encores pluffort ioste
lay cū pice. et distille en lueil lait de se
me alectante pucelle.

D Et arse ou sang q vient de
dans lueil par aulcune pcut
sion. Jus soue distillacion
de lait de femē pucelle nouerissante. et
albu deus et sang de coulomb qui est
soubz lail. Et emplastrer lueil avec
mye de pain trepee en vin est tresbon
cūsil nest dissolu distille en lueil aquā
ameos. et sal gēma et fomentē lueil a
uec eae de decoction dorge. et de yso
pe seiche. et se elle ne se depart pren ea
ue clere en la qelle ait este arcentic rou

ge puluerise. et soit mis en lueil. Et
des choses q puffedē ararse est scief
qui est ainsi fait. // R. se deugi alluri
z. ij. eris vsti. z. ij. coralli albi margari
taruz nō pforataruz añ. z. f. gūmī ara
bici dragaganti añ. z. ij. et f. pipero
grana. xxx. ceruse lote. z. i. arcentic ru.
sanguinis drachonis croci cacabre.
añ. z. f. fiat scief cū sanguie gafinaruz
et se vsent cum lacte mulieris puellā
nutrientis.

Des playes des palpebres.

L Esun cōmande q soyēt cou
sues avec agulles courbees
et q seroit cousture avec che
uille po^r le mouuēment des palpebres
elle seroit plus seure especiallement
quāt laire des poilz est trāchee/ car el
le est tāt. cartilagineuse qllē est avec
grande difficulte vntē a aps soit lye
artificieusement. avec poudre et avec
draps qui bien la soubstiement.

Des playes du nez.

L Es est aulcūeffoyz naurē
et froisse. et aulcūeffoyz est
casse ou pcuti. et toy ne sera y
se si nō pprement de playe et incision/
car il adurēt pl^r souuēt q les aultres
et en apres sera dit des aultres come
de la ceste a este dit. Les nez est aul
cūeffoyz tout trāche et aulcūfōys nō
mais se adiouste et tēt en la chair des
leures. De les nez est du tout trāche
il ne peut pl^r estre restaure ou rassē
ble/ car vntoy es mēbres organicqs
est ipossible. Jy. in. cerapeñ. et la cause
a este redue es iugemēs vniuersaly
quoy q en diēt les tangleures. Et se il
nest du tout trāche. sil est sanguinol

lant ou se nō soit renouuelle la playe
en la escariffiāt soit cousue saigemēt
et uenablement en la maniere q̄ est
dicte denāt de cousture avec fil en fat
lant tāt de pointz q̄ serōt necessaires.
Et se les aguilles ne penēt estre droiz
cremēt applicāz a la cousture soyēt
courbees en les eschauffāt au feu ou
destrēpant. et soyēt mises es nazilles
deux tētes rōdes destouppes ou cā
nullées de plume de oye affin q̄ laer
la pourriture puisse auoir resperimēt
et apres soit mise la poultre et pluma
ceaulz bien faitz de draps q̄ soyēt ap
plicāz dng en chescun coste. et lautre
dessus q̄ preigne tout le nez baignez
es ou p̄mier appareillemēt avec albū
deuf. et aps es autres appareilz avec
di blāc chault. et quāt fa mestier soit
curee avec emplastre ou avec dng
guent incarnatif et consolidatif. et
soyēt lye ingentosement.

Dela ligature de ceste yricul
le plusieurs en ont ple. Albu
crasis et auiceñ. la deffendēt
et lenfranc theseric et hēry q̄ le p̄man
dent lye avec deux ligatures. Une
deffoubz le nez a le soustenir. Autre
dessus a tenir les medecines. Fogier
et gnille les lye de vne bēde crāchee
p̄ le milieu p̄ ont le nez puisse passer a
maniere de cheuestre. Et hēry repro
ue tout ce. et dit q̄ dault mieulz sans
ligature. car se elle est trop sarree elle
deffourmera le nez. Et se elle est trop
lache elle puffite pou. et l'une et lautre
poueroyēt nuire quāt len doit p̄ pres
sion ou mouuement desordōne. Non
obstāt en ce cas p̄seille q̄ soit deffoubz

lye et nō dessus. **T**outeffoys ie tiens
pou de cōpte de ces discors. Car cō
me iay dit certaine regle de ligature
incarnatiue ne peut estre dōnee en la
face. po² quoy chescū face selon ce q̄ p
son engin doul'dra ou derra mieulz
uenir. mais q̄ tāt seullemēt en la ce
ste soit bōne coeffe ou capelline en la
q̄lle soyēt cousuez les ligatures. et en
cousant et metāt destouppes souffis
sāment cōe cōmande theseric et soit
adoubē le mieulz q̄ len pourra. affuy
q̄ tiēne les pties approuchez. et la me
dicine mise suffist. mais se le nez a este
ressroidy ou altere hēry p̄seille q̄ soyēt
tant eschauffe avec chaleur naturel
se de pouilles q̄ il soit reccuffie et adres
sie. Et se il ne peut estre adressie soyēt
oste. **T**outeffoys le plus tart q̄ lē po²
ra pour la diffame du peuple et le lieu
soit cure et siccatrize. et ysoit le p̄mier
appareillemēt p̄ trois iours ou p̄ qua
tre. et es autres iours soit renue deux
foys le iour. Len a esperāce q̄ los du
nes soyēt restaure dedans dix iours.

Et la fracture len adiouste les
pties en mecrāt. dedās les dois
pour soustenir les nez ou aul
cun baston. et par dehors avec lautre
main soit esgalle. Et apres len mecte
rētes p̄petantes et de coste et dessus
les plumaceaulz baignes en albū
deufz au p̄mencemēt. et en aps avec
dyaq̄lon ou q̄l farina Dolatilis et pul
uis rubel cū oleo ros. fuerit malapa
ta. et soit saigemēt soustenū. et lye. Et
quāt la p̄cussio fa avec froissement soyēt
cure cōe les autres p̄cussios. et se il ya
sepement du cartillage soit p̄glutine.

Les playes des oreilles & des
leures nont rien propre soyēt
cousues & lyees en la meille^r
maniere q̄ sera possible & soyēt curees
cōme les autres mēbres charnus.

Le tiers chapitre des playes du
col du dors et de ses parties.

Les playes du col les aucu
nes sont faites seullemēt en
la chair les autres es os
des espondilles les autres es spemēs
des costes. les autres es voynes or
ganiques. les autres es voyes de
la viande & de laynemēt. pource oul
tre les entenciōs cōmunes elles ont
propres ligatures. et aucuns ppres
pronostiques et pou de curacion.

Ligature du col incarnati
ue est faicte avec ben de sōn
gue de deux chiefz en mettāt
le moyē de la ben de de la partie op
posite de la playe enuelloppāt le col. &
en lamenant selon la forme de croup
sur la playe. & ap̄s en faisant passer y
deffoubz les ayffelles soit ramene au
col en la renuelloppant et en la cou
sant iller se il ya capelline en la teste
soit cousue avec elle affin q̄lle la gar
de quelle ne descēde. Ligature retenti
ue des medecines. la q̄lle cōmande
rogier faice ainsi que la ligature soyt
trāchee dune & aultre part & les deux
bras supiores en passant soubz les o
reilles soyent lyees au front. Et les
deux dēbas en passant soubz les ay
felles soyēt lyees en la poictine. et les
deux autres moyens soyent lyees y
le milieu du col.

Pronosticacion.

Lest pronostique & iuge par
rogier q̄ se le nef ou la corde
est tranchee ou col il ne adui
ent pas souuent apres que le col ay
mouuement. & apres dit q̄ se la playe
est tant grāde q̄ la nuque ysse elle est
mortelle & est iuge incurable. car cou
tes les passions d la nuque sont sem
blables aux passions du ceruel cōme
in. viij. de dicitate a este allegue en la
nathomie. & se elle ne vient a la moel
le iacoit ce q̄ soit curable touteffoy
sen se doyt doubter po^r la lesion des
nerfz venās dicelle partie de la nuque
du nuisement du sentimēt & du mou
uement des mēbres esquelz les nerfz
sont enuoyes cōme sera dit cy apres
de la fracture des espondilles. Apres
les playes q̄ paruiēnt aux nerfz res
uersifz engendret ppetuelle rancedine
Et se les playes viengnent iusques
a aucun nef qui passe ioupte les
oreilles sen dit q̄ jamais sōme ne en
gendrera. Et de lincision dūe voyne
spernatique cest trusse. cōme a este al
legue en la nathomie. en ap̄s les play
es. Des voynes grosses & artieres sōt
perilleuses. car pour le flux de sang se
depart tout leperit et la vie. et avec
ce les playes de mery & de trachearte
re sont perilleuses. car elles ont serui
ce inconcinent necessaire a la vie. et
oultre plus sont de difficile consolli
dacion. car elles sont les passages d
laer et de la viande.

L curacion d'elles quāt aux
playes de la chair nont rien
propre. soyēt cousues & avec

poultres & Vin & avec autres aides
 soyent curees. **A**nssi quant aux nerfs
 et aux cordes soyent cousues profon-
 demēt & cū oleo Vermū soyēt curees
Et quant aux Voyues & arteres gros-
 ses soyēt cousues & emplastrees avec
 la poultre de galie & pillis leporis cū
 albumie ou emplastrent. **E**t se ce ne
 vault soyent escorches les chiefz des
 Voyues & soyent liees cōme dessus a
 este dit du flux de sūg quant es Voyes
 de lait & de la Vianse soyent cousuez
 & avec poultre & autres aides par de
 hors soyēt traictees & par dedās len
 donne a lescher au malade diadragā
 tum & diaphiphitū. **Q**uant a la nuque
 len espāde en la plate hunte rof chaulte
 et soit mis dessus la playe au cōmen-
 cemēt albur deuf iusques atant q̄ la
 doule^r soit appaīsee. **A**ps quant aura
 fait pourriture soit mondīfīee et en-
 charnee avec ceste emplastre de sen
 franc & de guillaume de salicet. **R.**
 mell. rof. colati. ʒ. iij. farine orobi. ʒ.
 f. cereberi. ʒ. iij. cere resine añ. ʒ. ij. thur-
 ris masticeis añ. ʒ. i. mere sarcocolle
 monie añ. ʒ. f. olei masticeis. ʒ. iij. fi
 at emplastrum. //

Le quart chapitre des playes des
 espaulles & des bras. //

Les playes diceus memo-
 bres nont rien propre si nō
 en pronosticacion et liga-
 ture et situacion & sont fai-
 ctes aulcunefoys es os &
 aulcunefoys en la chaire. //

La pronosticacion. //

Est iugie q̄ les playes des
 espaulles pour les nerfs q̄ de

scendēt es bras sont suspectes de dou-
 leur et de la perdition du mouuēnt
 et du sentiment des bras. **A**pres les
 playes de la plicature du ploy du bras
 sont timoreuses po^r les Voyues gros-
 ses lesquelles sont grāt flux de sang.
Encores les playes du coude & des
 autres toinctures sont suspectes en
 douleur & aposteme & induracion ou
 pcultere spasmodicō po^r l'infiltreciō
 des os & des liās po^r la situaciō du
 lieu / car par le bas lieu ne peūēt estre
 mōdīfīes pfectemēt & ainsi la matie-
 re est enclose & demeure se en durciff
 & le mouuēnt de la toincture est ydu
De la playe faicte a deux ou troys
 doys pres la toincture a este iugie. //

Curatio.

Leur cure differe pou de la
 cure pūne si nō que la cou-
 sture de la playe de l'espaulle
 a besoing de forcer ppremēt avec che-
 uilles pour la grādeur et le poys ou le
 faz du bras. **L**a ligature incarnati-
 ue est faicte avec bēde de deux chiefz
 et en metāt dne rōdēse destouppes
 dessoubz les aisselles. et soit cōmence
 illec par le milieu de la bēde en mō-
 tant la bēde sur l'espaulle en la enuel-
 lopāt selon croix soit liee sur la playe
 ou cousue soubz l'autre aisselle. et par
 tant de foys soit ainsi enuellopee q̄
 souffise. **E**t celle q̄ est a tenir les me-
 dicines est faicte a maniere de man-
 che avec deux lians en liāt l'ung avec
 l'autre soubz l'aiselle. et es playes des
 bras il conuent que le bras soit tenu
 avec vng toillon en la poitrine sus-
 du au col excepte en la playe du coude

de car il y eust en y celle q̄ le bras soit
assis selon le droit affuy q̄ la playe ne
soit decompue. Les ligatures & sou
stenances des doys & de toute la main
soyēt faitz selon l'engin dicelluy q̄ oeu
ure. De la mollificacion des dures
ses qui demeurent apres la cure des
playes de ces membres a este dit en
partie en la cure de scirostis. & en sera
dit plus cy apres.

CLe cinquiesme chapitre de playes
de la poitrine.

Des playes de la poitrine est
tresgrant merueille/car no
trouuons quāt aux mēbres
cōtenans q̄ bien pou en ont traittie
galiē halya. & auicē. Mais quant
aux mēbres contenus asses les trou
uons acordables/mais les autres
qui empres eulz ont traittie dicelles
playes nous trouuōs asses discorda
bles. Car rogiē/rolād/brun/guille
et senfranc deullent espectrallemēt es
penetrantes q̄ nullemēt ne soyent re
streinctes ne le sang retenu en la pro
fondite. mais soyēt tenues ouuertes
avec moyches et avec tentes & soyent
mōdiffices avec vnguēs & éplastes
et lauemens acratifz. Et se fondent
car se la matiere estoit retenue elle re
tourneroit dedās au cueur & aux mē
bres principaulz & occiroit le malade
Theodoric Henry deullent q̄ soyēt clo
ses du tout. & nullemēt ne soit mise rē
te mais soyēt coufuez selcest necessite
et q̄ a cōforter la nature luy soit dōne
pigment avec la poudre laq̄le ont ac
coustume a dōner es playes de la tes

te. et se fondēt sur ce se elles n'estoyēt
bien tost closes chaleur dicelle seroit
exallee y les dites playes & la froydu
re de laer pentreroit & confondroit le
malade/mais no^l en excusant galiē
et ses ensuyuās & en peordant les dis
cordables en ceste cure dirōs ce q̄ ap
pert euidāment en cōmencant a la
substance de la chose.

Des playes de la poitrine rāt
de la partie de deuant cōme des
autres parties. Les aucunes
sont dehors & nō penetrātes & aucu
nes sont penetrātes entre les spacio
sites & celles q̄ sont penetrātes aucu
neffoys sōt simples sans playes des
mēbres cōtenus. Et aucūeffoys les
mēbres cōme le cue^r le dyaffragme
et le polmō sont naures. Et es vnes
et autres playes aucūeffoys pou de
sang est cheu en la spaciosite du de
dans. et aucūeffoys asses.

Cestes sont les differēces des q̄
les sont prinſes en telles playes les
entencions de la cure.

Des causes des dites playes
es selon q̄ est dit es sermons
cōmuns sont toutes choses
qui ne peuēt pertuiser casser et tran
cher/comme saiettes d'arc &c.

Des signes et iugemens q̄ la
playe de la poitrine penetre
est yssue de la alayne par la
playe & espectrallemēt quāt la bouche
& les nazilles du malade serōt closes
et ce est demōstre y chādelle ardante
ou plaine ou coton charpi mis iuxte
la playe. Car n'est pas tant seure y ba
cton a mettre aucune chose dedans

Les signes du cue² q̄ est naure sont
 noirceur de sang q̄ yst de la playe/et
 grāde froideur des extremités a grā
 de quātite de sue². a surcopsis minima
 et le lieu est soubz la mamelle fenestre
Les signes du polmō q̄ est naure est
 q̄ le s̄ag q̄ en yst est rubicūde et plain d
 spume. et le malade commence a es
 chauffer et toucist et palist. a le lieu est
 enuirs les costes. **E**t ce q̄ galt. dit du
 grāc sang q̄ yst s̄as douleur il est encē
 du de celluy q̄ yst p la bouche en voy
 ne rōpue **L**es signes du dyaffragme
 q̄ est naure sont grādes et espesses a lei
 nes tous somnāre et douleureuse alie
 nation et crachas liuide soit et fastidi
 ou du dāgier d viādes avec routeur
 rigueur pōgitue. et le lieu est iuxte les
 costes faulces. **L**es signes q̄ le sang
 est descēdu de dās et est corōpu et po²
 ry iuxta illud. vi. amphorsinoz. **S**i
 ad ipz dētrez s̄aguis effūdat p̄ter nar
 curaz neceffe est putrefieri. **I**l dit se le
 sang est effūdu hors nature cest assa
 uoir quāt il est hors de ces desceauls
 il est necessairement corōpu et pourry
 et les signes sōt grauite ou pesante²
 de coste iuxte les faulces costes et cra
 chas pourry avec multitudine de col² et
 cōmance a auoir fièvre. **E**t avec ce
 tamertus adiouste q̄ la leine q̄ yst p̄ la
 bouche et p la playe put q̄ len ne peut
 souffrir. et les draps q̄ serōt mis hors
 de la playe serōt infectz de s̄ag caille et
 pourry **I** est iuge de celles q̄ penetrēt
 de la partie du dors q̄ sōt pl² pilleuses
 q̄ de la partie deuant po² les voynes ar
 cheres et nerfz meri cracheat herca et
 les hēmēs du cue² q̄ gisent de celle p

tie. et avec ce pour la lesion de la ma²
 q̄ nest pas contee petite. **I** est iuge
 aussi q̄ de celles playes q̄ ne penetrēt
 nest point de peril. **L**es autres iuge
 mens et causes dy celles soyent requi
 ses et trouuees ou sermon commun.

Quā la cure des playes de la
 poictrine q̄ ne penetrēt oultre
 les entencions cōmunes des
 susdictes ny est rien adiouste p̄re si
 nō ligature. **D**onc q̄s la ligature de
 la poictrine incarnatiue est faicte a
 uec bēde loguer large en cōmencant
 de la partie opposite de la playe et tra
 menāt et renuelloppāt les deux chiefz
 sur la playe en croiz. et dillec en la ra
 menāt et renuelloppant par tant de
 foyz q̄ suffise. **E**t les chiefz de la ben
 de soyent cousus de la partie deuant
 loingt de la playe. **E**t cōe dit Henry
 soyent enlassees ben des dne² q̄ passe
 sur les espaulles. et lautre soubz les
 cuisses. **F**ogier fait celle qui retient
 les medicines avec dne ben de large
 pertuse en dng chief et en lautre trā
 che en telle maniere que tu faces en
 trer les paulle par le pertuys. **A**pres
 en la enuelloppant enuiron la poictri
 ne retourne a les paulle ou elle com
 mance/et soit illec lye avec les bras
 de la ben de trāchee en celle espaulle.
Et se pouoit estre fait p̄me il dit s̄as
 incision en renuelloppāt la poictrine
 ce seroit plus legiere chose. **L**igature
 pour apposteme dessoubz les aissel
 les est faicte avec dne ben de tran
 chee dune et aultre part/et l'une par
 tie soit lye en enuelloppant la poictri
 ne soubz lautre aisselle. et lautre en pas

sant oultre sur les paulle selon forme
de croix soit ramenee par la partie de
uant et derriere a l'autre aysselle.

En la cure des playes penes
trâtes sil appert y les signes
que aucun membre du dedans
ne soyt blesse & q' aucune matiere ne
soyt descendue dedans soyt cures
come les autres sans tente avec en
plastres & vngues incarnatiz & avec
estouppes baignees en vin & avec li
gature & remuacion tardue. Car ga
lien & les autres dicelles playes po
ce q' nauoyent aucune diuersite des
autres nen firet nulle mection & aussi
q' en telles playes tente ne doit estre
mise ne ycelles ne doyent point estre
tenues ouuertes comunement il est
prouue car la tente est la mise neces
sairement on ley doit eppellir & met
tre hors y la playe aucune matiere
assemblee. Et en telles playes nous
supposons quil n'ya point de matiere
assemblee. Doncq's en vain la tente
seroit mise & suppose q' aucune matiere
reysust en petite quantite / tousiours
nature la resoluë et esuacue / ne de la
region ley ne doit doubter / car a na
ture forte nulle chose n'est impossible
car elle ne fait pas tant seullemēt pas
ser la matiere y les piculles pāncul
leuses / mats y le milieu des os cōe
dit galien septimo amphorismorum.
et se tu la veulx aider avec ta portion
tu le peul faire. Et avec laposition
de ta tente vienēt nuysemēs de la de
bilité & alteracion de laer. lesq's nuyse
mens sont reputez grans de auēzoar
quāt Duula est tranchee tractatu p.

Des playes penetrantes esalles
les membres du dedans sont naures.

N aucune matiere n'est des
cendue ilz sont cures par vne
maniere mesmes y dehors
cōme est dit. Mais au dedans il cō
uient q' ley leur done a lescher aucun
nes medicines discoses & cōglutinos
ses & est ce q' disoit galien. V. terapeū.
Siccare igitur oportet ceptare omni
modo per appositionē excoffum faro
maca & ea q' bibuntur y aqua & vinū
subtile. Dōcqs il faut effaier a desei
cher en toute maniere y les medicie
mens mis par dehors. & y ceulx q' sōt
beuz par eate & vin subtil. Et de ces
les choses sont cōuenables celles q'
sont appellees dyaspermaticōs. Et en
coustume auons quāt a la cōfortaci
on de la poictrine nous vsons q' par
cassiaz per dyaspermaticōn Auicēn.
entent dyacodion q' est dyapapauer
ou dyadragātū ou dyasymphituz per
cassiam. Les choses qui sont mises y
dehors sont cōe embrocacions avec
vin & emplastres desiccatifz telz cōe
sont oleuz rosaruz & malatinuz en este
et en yuer nardūruz. et emplastre fait
de calcitem q' dicit in primo catha
genoz ie croy q' se soit dyaspalina. Et
Galien quarto terapeū. par aut des
Vlcres du dedans capitulo penultri
mo. cōmunis aut in oibus t' rinfecis
picullis indicacio est eligere q'dez as
suetissima a talis cibaria et farina
fugere Veroz aduertere q' straria de
eruginez eris cachimā ponyphilligos
litargirez cerusam & similia. Il dit q'

cōmune iudicacion en toutes parties
cūlles du dedās est eslire les diādes
q̄ len à acoustume. ⁊ sur les mediet
nēs cōtrares cōme est eruginez erts
et carchunia et pampphiligos q̄ est tu
chia licarguz cerulaz ⁊ leurs sembla
bles / car il est dit in. iij. De cōplexioni
bus ⁊ simpliciū farmacoz. q̄ iacoit ce
que cestēs cōsolident les mēbres du
dehors nō obstant ilz esmeuēt ⁊ ou
urent les mēbres du dedāns / mais
nous deuons eslire diādes se nō? Do
bons faire siccatifse ou cōglutiner q̄
sōyent austeres ⁊ viscoses ⁊ non mor
dicatiues cōe sont ypoq̄stidos balau
stia galla psidia terra sigillata sumac
roꝝ ⁊ cassia ilz les pūent dōner par
decoction des chos. stipriqs. Cest as
sauoir maloz granatoz ciconioz del
rubi extremitatuz del dicitū del mirti
ou saulcū rude et cru Vin / mais q̄ ce
ne soit en tēps de flegmō. Encore ilz
messent dragagantū ⁊ gūmi arabici.
Et se nō? Doulōs mōdifier nō? Dō
nerons medicanes abstergentes mo
dereemēt. **Et** sur toutes chos est tres
bon miel cuit ⁊ generalemēt en tou
tes telles medicanes miel soit estre
messe / car il est orgāne de leur restau
racion et est delut vehiculum citelas
tionis et avec ce il ne nuyt point es
diceres / ne aultre chose par dehors
ne peut estre appliquee a la conforta
cion des mēbres du dedāns q̄ le Vin
Non obstant roland ⁊ thederic q̄ de
ce dōpuēt estre reprins / car ilz se Van
tent q̄z ont cure dūe pte du polmon
trāche p̄ dehors avec pouldre rouge
et afferment. celle mesme chose auoit

Deue. **De** es playes penetrantes tu
trouuoyz par les signes q̄z sont ditz
q̄ la matiere fust descēdue au dedās
ne tarde point a la bouter dehors y
mo de consulte guillermas toute con
tencion soit eslargir la playe. affin q̄
le sang et la pourriture du dedāns
puisse yssir franchemēt par la playe a
uec tere bien faicte par dehors large
affin q̄ ne tombe dedāns. ⁊ soit lye a
uec fil. affin q̄ se elle y estoit len la pu
isse tyrer dehors et soit baignee en
huile rosat chault. **En** aps cōman
de Fogier q̄ le malade soit tourne sus
aucun lieu plat ca ⁊ la en menant la
matiere et en la tyrant hors par la
playe. **Qu** selon Jamerius len tecte
par trois ou quatre iours avec esiste
res dedās la poictrine certaine quāt
te de Vin ou de mellitratiz. ⁊ en tour
nant le corps ca et la soit tyree la li
queur en considerant la quātite et la
qualite. **Et** quāt tu luy auras mis et
il yssira aussi cleraussi nect cōe quāt
il y entra ceste et consolide en tenant
tousiours viel cotton a l'entree de la
playe cōe dit Albucraf. affin q̄ succe
les humeurs q̄ yssent ⁊ faiz q̄ le ma
lade dōme sur la playe affin q̄ ce qui
yest assemble decoure. et dit encores
ledit albucraf q̄ se troyz iours estoys
ent passes et nestoit point denu spaf
me ne mauuais trement de cuer ne
estraincture de latayne. ⁊ q̄ tu voyes
ces bons signes. sachez q̄ la playe est
sainet la vertu forte a laq̄lle nest rien
impossible cōe a este dit Desus. **Et** se
par ton mouuement a interciō tu fays
pou ou se le patient ne peut soustenir

telles reiterations. **C**ure la playe se-
lon guillaume de salicez en diminuât
la tente & soit mis en icelle tête & sus
la playe en manere de emplastre mo-
dificatif q̄ est ainsi fait. **R.** mell. ros
colati lb. i. mirre thurs. sarcocolle an.
z. p. fari. ordet fari. fenug. an. q̄ suffi-
cit ad inspissandū & se tu y deus ad-
rouster vng petit de cereben. ce seroit
bon. **E**t adonc q̄s par mon iugemēt
tu peulx doner ces portios faictes de
centaurea costo nepita garioffilata
pimpenelle pillosela sūmitat̄ canabis
teneritatis caulū rubeoz tanaceto
rubea liq̄ricia aux Valet an. decoquā
tur cū vino & melle a luy en soit admi-
nistre chascun iour au matin vng go-
belet. **E**t se la penetraciō de la playe
estoit doubteuse & ny peut estre mani-
feste apparante y tente mise en hui-
le rosat ne en aultre chose. ne q̄ le pa-
cient ne peut souffrir le lauement & ex-
pulsion de la matiere & a grieuece et
inflacciō au coste & aultres signes sig-
nifiās q̄ la matiere est assemblee sur
le Diaphragme. **S**e le malade est fort
et puissant guille. de salicet cōseille q̄
tu faces playe nouvelle avec vng ra-
foer en la partie basse declinante au co-
ste malade vers leschine en esloignāt
delle selon la longueur des costes et
leurs ruges être la quante & la quatrie-
me coste ou entre la quarte & la tierce
Nest vray q̄ le Diaphragme est reflecti
en la cōtiguacion avec leschine & les
costes iusq̄s a la tierce coste. et y celle
reflectiō peut empeschier lissue de la
matiere & faire croie au chirurgien q̄
ne penetrez po' ce soit taille illec avec

rasoer souffisamment. et est mieulx que
lincision soit faicte entre la quarte et
la quante. & quāt lincisiō est faicte len p-
cede en mettāt de dās tête baignee en
huile ros chault iusq̄s au pfont & ius-
ques a tant q̄l cōmāce a tecter hors
pourriture. et gar de q̄ leure de la re-
mutacion soit briefue & caute affuy q̄
l'air ny entre & q̄ la expiraciō ne soit of-
fendue & les mēbres interiores debili-
tes. **D**onc quāt la santes cōmāce. a
apparestre soit le lieu intrinseq̄ modi-
fie y la playe nouvelle cum vino deco-
ctiōnis camomille le plus. farine lin
pinoz thurs. mirre en moins mellis
rosati colati q̄ suffit coquant cū vi-
no & fiat collatura de la q̄lle len mette
b. li. en clistere & le malade soit tour-
nez declinē sur la playe en telle manie-
re q̄ la dicte decoctiō ysse dehors & a
pres len mette tente baignee en miel
ros. & dessus le modificatif deuat dic-
et de ceste heure en auāt soit laisse clo-
re & guerir la Dielle playe. **E**t q̄ ceste
cure soit artificielle est prouue y gal.
ij. d. terape. q̄l la fist a rōme ad vng hō-
me q̄ estoit reumaticq̄ q̄ auoit aposte-
me en la poitrine au quel fut necessite
ourir & couper los de la coste q̄ estoit
pourri. **D**onc q̄s acoustumerōs cōe
il dit en ceste cure mellieratū & en lin
fōdāt en sulcerez avec vng instrumēt
sugatif essayons le residu du dit mel-
lierat. **E**t apō q̄ noz auons fait de
couvrir la pourriture & les liqueurs de
la vlcere par telz lauementz & q̄lle sera
cōtenablement modifiee nous cesse-
rōs et la clozōs. **C**este mesme chose
est prouuee ij. in. canoñ. par autēne

au chapitre de empisma qui dit ainsi
Quāt tu auras estime en pleresie as
 ses de matiere & elle ne sera mōdifiee
 en quatre tours ou en moins / mais
 le fait cōber en p̄t̄is adonc est neces
 saire vng cautere fait avec vng cau
 tere menu par leq̄l soit p̄t̄usee la poi
 trine au lieu de la pourriture assuz q̄
 soyt desechee la matiere et soyt tiree
 hors petite a petite soit lauee cū aqua
 mellis & soit aide a faire attractio es
 parties de dehors. **E**t quāt elle sera
 mōdifiee viens a la cōsolidaciō. **N**a
 liabas in nono sermone secūde p̄tis
 libri dispositōis regal. tient suspectes
 & douteuses telles incisions par co
 cture avec fer en telles emissiōs plus
 retiq̄s / car il dit que le mala de par ce
 peche ne peut estre garde de la mort
 ou il est passē en fistulle laq̄lle ne peut
 venir a sanaciō. **E**t pour ce aide toy
 tousiours de bōne p̄nosticaciō & de
 grande req̄sitiō cōme est dit souuant
 en telles choses. Aussi il dōne la ma
 niere de faire telle cocture avec raci
 ne de aristologie longer & oleo fortiter
 incens. laquelle ie nay pas acoustūe
Toutesfoys sont icy dictes les plus
 p̄cipalles choses de leuare. **E**t cōme
 dit albucras se la sanaciō de celle vlc
 cere est excusee. saches que ia est fait
 vne fistulle de laquelle sera dit cy ap̄s

**Le septiesme chapitre des playes
 du ventre.**

Dssi au ventre sont deux
 p̄tes / cest assavoir les cō
 tenātes & les cōtenues cō
 me en sanathonne a este

dit en telle maniere les playes sont
 aucunesfoys faictes es p̄tes conte
 nues & aucunesfoys es p̄tes cōtenā
 tes. **D**ōcques les playes du ventre
 sōt aucūefoys p̄ dehors & nō penetrā
 tes au dedās & aucūefoys penetrēe
 au dedās. & celles q̄ penetrēe p̄ dedās
 sont aucūefoys en telle maniere que
 nulle chose des mēbres du dedās ne
 yst dehors & aucūefoys yst hors le zir
 bus ou les intestis. ou aucūe autre
 chose. et celles q̄ sōt faictes au dedās
 es mēbres p̄tenz aucūefoys en zirbo
 aucūefoys es intestis et aucūefoys
 en lestomac. et ainsi cōsequēnt. **E**t
 ce sont les differāces p̄ les quelz sont
 prins la curaciō et iugement.

Les causes de cestes playes
 sont cōme des autres / cest
 assavoir tout ce q̄ peut tran
 cher et p̄tuser. **L**es signes et iugem̄s
 q̄ la playe du ventre ne penetrē sont p̄
 le deoir et p̄ la p̄ue & que rien nē yst
Le signe q̄lle penetrē est quāt la p̄ue
 entre p̄sō deuit et quāt zirbz ou aucū
 autre mēbre de dedās yst dehors. **L**e
 signe que zirbus yst dehors et est altre
 re est quāt la substāce est deue cōme
 de suif et est remplie de boynes et est
 deue liunde ou noire. **L**e signe que les
 intestins sont naures est yssue de la
 matiere fecale par la playe. **L**es sig
 nes que ce sōt les subtriz ou les gros
 est prins du lieu / car sur le nombril
 sont les subtriz et deffoubz sont les
 gros. **L**e signe quant lestomac est
 naure est quant chillus yst hors de la
 playe et le lieu est de la partie du
 deuant. **L**e signe que le foie si est

naure est yssue du sang & le lieu est de
la partie dextre. Le signe que la ratel
le est mauree est yssue de sang feculât.
à son lieu est au coste fenestre. Le sig
ne des rougnôs est yssue du sang au
goup & douleur de leur region Et est
iugie par galië. Di. terapè. que les cou
stures & playes sont perilleuses & pl^z
difficiles enuiron le milieu du Ven
tre que enuiron les costes. po^z ce que
celles parties sont plus traictables
pour les muscles. & que les intestins
sen yssent plus tost dehors par illec q^z
par ailleurs. Il est iugie aussi que se in
côtinant n'est secouru à ranettere, les
intestins de dâs ilz sont enflés legiez
remêt & plains de vent par la froidu
re de l'air & apres sôt reduitz avec dif
ficulte. Aussi il est iugie par yprocras
Di. ap^zhos. q^z se tost n'est secouru à l'ipue
de zebus tantost est alterez cor^zpu
pour la q^zse cause se chirurgien a de cō
mandemēt trancher de luy ce qui est
altere qui n'est pas tousiours vray /
mais bien souuât selon galiën in cō
mento. Il est iugie aussi y icelluy mes
mes galiën. Di. terapè. que les gros
intestins sont curables. & les subeilz
sont difficillemēt curables. & ieianu
est du tout incurable pour la quâtite
et grandeur des vaisseaulx & pour la
subtilitez neefuosite de sa taniq^z car
il recoit la colere pure. & est plus pro
chain du foye q^z les autres. Ceulz q^z
sont en bas de l'estomac po^z ce q^z sôt
charnus sen les ose bien curer & aussi
la medecine peut bien estre applicq^z
sur le lieu. Playe qui est en la bouche
de l'estomac au seul trespassemēt qui

atouche les parties parties pour la
sensiblere dicelluy repugne à curactō
Les iugemens autres & les causes
dicelles plaies sôt dictes au sermoyn
commun.

Curatio.

III Curacion des playes du
Ventre qui ne penetrent nont
rien ypre se non que la ligatu
re dicte en la poitrinez sont cures cō
me les playes charnoues avec cou
sture se elles en ont besoign avec aut
tre aide incarnatiue & celles qui pene
trent & q^z nulz des mēbres du dedans
ne yst hors ne aucuns dicelluy ne sôt
nautes sont cures par vne mesme
maniere si non que ilz ont cousture
propre.

IIII A cousture du Ventre est oy
donnee en plusieurs manie
res. Aucuns cōme galië la
commande coultre en telle maniere
que cyphac soyt vni avec myrac / car
de soy est sans chair. et comme il soit
sâs sag & est nerfueuy il ne peut estre
consolide competâment que pour la
lacheffe de myrac il sensuyt rupture.
Et est faicte que au premier point la
guille en entrant par vne leure ne tou
che cyphac. Et apres au dedans en
poygnant l'autre leure elle penetre
par ycelluy et par tout myrac et sur
la playe soit nouee et au point ensuy
uant la guille en entrant par vne le
ure penetre tout myrac et cyphac.
Et en retournant par l'autre leure de
l'ayffe cyphac et penetre myrac & soit
nouee dehors. Et ainsi par les aut
res pointz soit procede iusques à
tant quil soyt cousu souffisamment.

Lautre maniere assigne Galien & Albucrasius & est maniere plus legiere & nō pas p^r seure. Et est q̄ toutes les quatre marges des deux leures soyent cousues ensemble avec vng point & noud. & tant de poinctz soyēt faitz q̄ ilz seront necessaires. Albucrasius mecc la tierce maniere avec aguilles en poygnāt cōme est dit. & en laissant les aguilles le fil soit enuollōp^e sus ycelle cōme font les fēmes en leurs māches cōme a este dit en cousture ou sermon cōman. La quatre maniere est baillee p lenfrancz ycelle accepte Veney. Et est q̄ laiguille soyt fichee avec fil de la partie du dehors en vne leure et q̄lle pertuise tout myrac & cypbac. Apres de la pte du dedans en lautre leure en venāt au dehors soit pruisse myrac & cypbac. Et apres p l'espace d'ung petit doy du premier point celle aguille avec celluy mesmes fil non trāche ne noue tu faces les deux poinctz ainsi en la leure qui fust derrieremēt pruisse soit fiche laiguille du dehors au dedās. & dillee en lautre leure soit fichee du dedās au dehors en cōprenant tousiours cypbac & myrac. Et illec pres de laiguille tu trouueras la derriere pte du fil laq̄lle tu auoyes p̄mier laissē dehors. Et adonques les deux chiefz du fil soyēt enlases ensemble en faisant vng seul noud au coste. Car ainsi ne passe ra iamais le fil sur les leures de la playe/mais seullemēt au coste apparestre. & la cousture faicte soyēt misez les autres aydes et soyent lyees par la signature de la poitrine/car elle y

est puenable. & pource soit prinse illec.

De la playe du ventre penetrāte en laq̄lle les piculles du dedās sōt natures & nyssent point dehors.

La playe du ventre nest souffisante quelle soit eslargie avec instrumēt p̄pre q̄ sera dit cy apres. & soyēt tyres laigemēt/et se ilz ont besong de cousture & leur pufite. cōme est le fōs de l'estomac & les gros intestins soyēt cousus avec la cousture des pelletiers & nō pas avec teste de fourmis laq̄lle dient aucūns qui sont esproouue. cōme albucrasius le tesmoigne. Car elle est redieuse & nest pas prouffitable cōe il appert de fait. Aucuns cōme rogier iamerius et Thederic meccent dedās l'intestin cāmillē de sambuc a garder q̄ la matiere fecale ne pourrisse la cousture. Mais les autres cōme guille racōpte meccent partie de l'intestin de aucune beste ou partie de tracheartre/ cōme dient les quatre maistres laq̄lle nest pas a moy deue estre raysonnable/car nature les boute hors pource q̄ sont estrāges & les oste de la cousture. & ainsi sentente & la fin po^r quoy elles sont mises deffaut. Car mteus dault p̄ moy ingemēt q̄ quāt l'intestin est coustū cōe est dit & nestoye des ordures soit mise sur la cousture au dehors pouldre conseruatiue des coustures. & soyēt reduitz dedās le ventre p̄ la maniere q̄ sera dite cy apres.

Eitbus est yssu & est noir et corrompu cōme dit galien les parties noires soient prinsez avec fort las & soit tranchēe la partie

qui est apres le lyan en l'inférieure fut
de la cousture du ventre en delassât
les chiefz du lian & du fil de la coustu
re des intestins dehors affuy q̄l puis
se yssir la playe suppuree ou mondif
fice. Et la cousture faicte ou la liga
ture en z̄rbo soit reduit dedans le de
tre cōme sera dit & incōtinât la playe
du ventre soit cousue cōme est dit. et
nullemēt ne soit tenue ouuerte iusq̄s
à la sanacion des mēbres du dedās
cōme cōmandoit iamerius & rogier
et en ce les ensue senfrāc. Et la raisō
est car il n'est rien qui tant corrompe
les mēbres de dedās & la chaleur na
turelle cōme la touche mēt de lait nō
altere de nature car de ce vient acci
dent pernicieus & douloureux & grās
estorions des intestins de quoy peu
uent estre spamez & par cōsequēt mo
rir. Et se la playe estoit tenue ouuer
te qui necessairemēt estoit grande el
le prepareroit les intestins cōtinuelle
ment à yssue laquelle chose grande
ment est nuisible & perilleuse. Et tel
les pparaciōs sont faictes au dehors
mais au dedās luy soyent donnees
les choses que dit auicēne centaurea
& terra sigillata & les choses qui sont
dictes es playes de mēbres interne
ques de la poitrine & aussi cōpetante
est en ce cas cauda eq̄na selon galien
iij. di. simpliciū pharmacop. et es play
es des intestins & de la vesie est mōlt
loue de aucuns. Et les clisteres a
uec vin rade noir tie de especiallemēt
se tout est peccuise iusques à luy qui
est dedās le pore. En ce cas galien
cōmāde iij. di. ter. apen. et la diete es

peciālemēt per sept iours soit tenue q̄
ne face matiere fecale ne supfluites
pouretes ne putrefactiues mais con
solidatiues. et ad ce louent les qua
tre maistres celle boullie & est bonne.

R. surfur triticū & ponatur p̄ horaz
in aqua callida. & si effz plantalis me
lius effz. Deinde coletur & apponatur
pulsus amidi dragaganti gūmi ara
bici sanguinis draconis. solide ma
ior. pistoz le ports. Et chascun iour
leur en soit donne par troys ou qua
tra fois. Et se la vertu estoit foible
brouet de gellines cuites iusques à la
cōsumptiō luy peut estre donne se de
dans estoit mis dragaganti & gūmi
arabici qui ne empirēt point la saue
seroit tres bien. & guillaume de salicet
loue moult en ce cas aquaz decoctio
nis thuris et mastictis.

A la playe du ventre peue
trante de laquelle les intestins
cōbent ou autres particulē
nauees ou non nauees et cousues
ou lices cōme est dit. galien & auicē
ne ont en ce quatre entencions. La
p̄miere est assaouir remettre au lieu
propre les choses q̄ sont tombees. La
secōde couloir la playe. La tierce est
cōposer la medice. La quarte est gar
der affuy que aucune chose de dedās
ne souffre inflacion ne doulleur. La
p̄miere est cōplete se la playe est as
ses grande q̄ avec les mains souefue
mēt en les cōprimāt soyent remis de
dans en esleuant le paciet p̄ les bras
et p̄ les piedz soyent pcutis ou dedās
et ainsi cōme dit rogier seront remis
dedās. & se par ceste maniere ne peu

uēt estre remis dedans ou cest po'ce
 quilz sont enflz ou po'ce que la plaiē
 est petite **A**donc q's galie dit q' est ne
 cessite esuacuer la ventosite ou faire
 la plaiē plus grande / mais ie croy q' il
 vault mieus sil est possible que on la
 fomentē. **E**t quant on la fomentera
 len osterā la cause de la q'le est la de
 rosice qui est la froidure de lair q' le
 tient enuiron la q'le chose est a guerir
 en leschauffant. adōc il cōmēt auoir
 espōge molle q' soit mise en eaue chau
 de & resprencte & avec ce les intestins
 soyent p'pares. ou q' mieus vault en
 lieu de eaue soit prins q' que vin, rube
 chaule / car il les eschauffe mieus q'
 le eaue q' baille force es intestis. **E**t au
 tuns cōme rogier & thederic q' tran
 chent pourcaulz, ou aultres bestes
 par le milieu & les appliquēt les pl'
 chaulz q'z peūēt sur les intestis et se
 font p' tant de foys q' les intestis. s'ot
 eschauffes & des enflz & se retournēt
 dedans **N**alabas aussi cōmāde q' le
 malade soit suspēdu en vng bating p'
 les extremitēs & soit pcuti ou que les
 intestis soient oungz selon tameriz
 avec huyllē diolat ou avec apūge de
 port chaulde & aisi retournerōt les in
 testis. **E**t en ce en vsant de ces chof
 se les intestis demourēt enflz galie
 et & tous les aultres cōmādem tran
 cher la plaiē du dētre tant q' souffise
 et que cela qui jest robe puisse estre ra
 mēne & reduit. **A**es instrumēs cōue
 nables la cestes incisos sont ciringa
 toma biscepes courbes & obrus der
 niere & selon la fin non agus desquelz
 abuerasis met la fourme ainsi.



La figure ydoine au labourant
 vers le bas au dors & au dessus vers
 le lieu naure Dne em'ctioy est en tou
 tes deuy q' ne soit greue des aultres
 intestins celluy q' est cheu. **L**a secō
 de entencio est cōp'tecte que vng ser
 uite' suffisant de hors avec les maīs
 en couppellant soit cōprinse toute la
 plaiē en decourant pou a pou toute
 la plaiē soit cousue p' le milieu. & q'le
 est la maniere de couidre elle est dicte
 dessus. **L**a tierce entencioy est cō
 p'secte selon galie avec les medicines
 dictes deuant qui p'solidēt les playes
 et aultres p'icules cōme nous auōs
 moustre par les chof qui sont dictes
 dessus cōme sont pouldres cōseruati
 ues & estoupes avec vin & eplastes
 et aultres medicines encarnatiues &
 ligatures par de hors ad ce est plus
 necessaire la q'le ligature nous auōs
 dicte qui doit estre prinse de la poitri
 ne **Q**uarta pars vero cure non mo
 dicū ab ea que altoz ascedit oportet
 em' oleo camonil. castido p'mesuraze
 sanā mollē infundere totū in circuitu
 ta cōprehendere q' est inter bubones
 et acellās. meli' aut esset p' cl' steruiz
 imittere in intestinis ad tale. **I**dit q'
 la quarte p'te de la cure ne difere pas
 pou dicelle car il p'utēt mesurer la lay
 ne molle a huille chaule & p'radre tout
 entō bubones & les aisselles & mieus
 est mettre dedās avec chistres aulcu
 ne telle chof. & autē. in. in. canon. dic
 en la cure sydropise alchites & p' ad
 uēture a liciō vienēt soule's & poi
 tures po' quoy il p'utēt q' len adimistre

effusion, Sur le Sanet ou de camomille
 le sur la pointure & sur le lieu de l'inci-
 sion soyent mis emplastres faitz de
 fenugreci & se. li. & se. alterez leurs sem-
 blables. Mais aucuns come Henry
 a apaiser les torcions perforatiues
 qui ne peuvent estre souffertes bouille
 Vin avec sel & y adouste tant de bian
 q'il soit espes et soit mis en Vng sac q
 cōpreigne toutes les parties douleu-
 reuses & tant chault que le patient le
 pourra souffrir soit appliq & par des-
 sus soit mis la ligature. Et quat il est
 froit ilz le remuent avec autres sem-
 blables en faisant ainsi par tant de
 foyz que la douleur & les torcions so-
 ent passees. Il ne peut pas mōlt cha-
 loir de la matiere selle ne peut yssir y
 la cōsture car il n'y en peut auoir que
 res cōe icelles parties ne sont pas
 sanguinolentes come dit guillaume
 nature la resoluera ou lenuoyera es
 Haynesz illec soit curee come les au-
 tres apostemes. Les playes du dors
 en telle maniere soyent curees come
 a este dit des espondilles du col et de
 la nuque.

CLe septiesime chapitre Des playes
 Des hanches & de ses parties.

Mes playes Des hanches
 les aucunes sont faictes
 es parties cōtenātes. les
 autres es parties conte-
 nues. et les autres proce-
 dātes es parties par dehors. Celles
 qui sont faictes es parties cōtenā-
 tes ont Vne mesme cure come celles
 du Ventre en sus. et celles qui sont fai-
 ctes es parties cōtenues come en la

Descie & en la matrice nont rien pro-
 pres quant aux playes Des mēbres
 cōtenus au Ventre si non les signes
 car les iugemēs sont ditz au sermoyn
 cōmun.

P Le signe que la Descie est trā-
 chee est sceuy l'issuc de l'urine
 & par le lieu signifie au penis

P Le signe de la matrice est y s-
 sue de matiere sanguinolēte
 & son lieu est souz le nom-
 bril & sont cures come les autres y
 cousture especiallement enuiron les
 couz. car iceulz lieux sont plus char-
 nus & pour ce sont plus tost cōsolli-
 des. et peut len faire en yceulz les in-
 iectiōns avec les choses qui sont cō-
 mandees a lescher es particulēs de
 la poitrine.

CDes playes de la Verge.

P Les playes de la Verge & des
 coullons & des nages sōt cu-
 rees come les autres playes
 Des parties charnuēs. **C**Des playes
 Des hanches sont mal liees especial-
 lement de ligature incarnatiue. mais
 de celle qui tient les medicines sera
 dicte vlceres

CLe huitiesime chapitre Des playes
 Des cuisses Des jambes & Des piedz.

P Les playes diceulz mem-
 bres ne differēt point des
 playes Des bras ne Des cō-
 munes playes si non en p-
 nosticacion q est dicte po-

la plus grande partie au sermoyn cō-
 mun. mais les playes Des genoiz &
 Des cheuilles po' ce quelles ont plus
 grans os & enlassemens de lians et

de cordes et de nerfs et à sont en plus
 bas lieu au q̄ les humeurs sont plus
 tost propres a descēdre elles sōt plus
 pilleuses. Et dit auicēne que les plai
 es qui sont au genoil enuiron la palle
 sont males. et en iceulx lieux aucune
 fois mauuats accidēs y suruēnent
 desquelz pou de gens sont cures. tou
 t effois elles ont p̄pre maniere de tier
 especialement enuiron le pie avec benz
 de langue a large cōpetāment en cō
 mençant selon la longueur du coste
 de la cheuille en trespassant dessous
 la solle du pie et derriere la fin du tal
 lon et ainsi en enuēloppant iusques a
 tant q̄l souffre. Et aucēans en eulx de
 pechant font ligature selon la forme
 de l'esperon en liant de l'opposite partie
 de la playe. Aussi ont maniere de la si
 tuer selon le droit en reposant au lit.
 affin que soit deuote le dit du lōbart
La men el pector et lo pe el lecto. **L**aus
 tibi dñe rex eterne glorie. Amen. //

Cy cōmence le quart tractie et est
 des vlceres du quel sont deux doctri
 nes. La p̄miere doctrine est des vlcere
 res des mēbres simples. La seconde
 doctrine en especial est des vlceres
 des mēbres cōpostz. La p̄miere doc
 trine a cinq chapitres. Le p̄mier est
 sermon vniuersal des vlceres.

Laus selon l'intēciō de ga
 lien. iij. terapeſt. est soluci
 on de p̄tinuite en la chair
 en laq̄lle est vne ou plusi
 eurs disposiciōs q̄ empes
 chēt la p̄solidaciō en quoy cōme dit
 auicē. sanies ou pourriture y est caus

see et n'est pas necessaire ce qui est ad
 iouste par henry a la diffinicion/cest
 assauoir quelle tecte imondisse plus
 longuemēt que par sept iours auant
 que puisse estre vlcere. Le tēps ny fait
 rien/ car en q̄lco que tēps que ce soit et
 fust de dās le p̄mier iour et elle tectoie
 elle seroit vlcere puis quelle est de dās
 la chair. Et galien plant de ces sept
 iours cōtre thesillus a dit que oultre
 ce soit vlcere. Et ne vault ce q̄l a dit
 que les anciens plent de toutes vlcere
 res que ap̄s ce q̄lles passent. xl. iours
 quelle est passee et n'est plus dicte vlcere
 mais fistulle/ car le viture ou apo
 stente peut venir en vlcere aussi tost cō
 me elle est ouuerte. et en fistulle p̄uēe
 que soient passes plusieurs iours de
 uant que la callosite q̄ est la differan
 ce effencielle y viengne. **D**oncques
 la diffinicion deuant dicte est asses
 bonne. **S**olucion de p̄tinuite est mi
 se pour genre. **Q**uelles et quātes es
 pesses de solucio sont est apparu euis
 dāment par les playes dictes dessus
 et le demourāt est mis po' differāce
 es p̄ticulles carnosēs ou molles. est
 mis a la differāce des corruptiōs des
 os qui ne sont pas p̄p̄mēt vlceres
 mais corruptiōs et aussi disrupciōs
 p̄me met auicēne iij. iij. **L**es autres
 choses sont mises a la differāce des
 playes/ car playe est solucion de cōti
 nuite par luy mesmes sans cōmuni
 cacion de aucune disposicion anteece
 dante ne sequēte cōme dit galien vbi
 supra q̄ face et accroisse la vlcere et em
 pesche la cōsolidacion. **N**e ne dy pas
 quelle ne puisse auoir cōposicio des

en laq̄lle inflacion hors nature est en
gendree de aulcūe humeur. **Ulcere** a
uec chair molle supflue est **Ulcere** en
laq̄lle chair marce de hors nature est
engēdre. **Ulcere** avec obscurtez dur
te est **Ulcere** dure & liude enuro sans
puent. **Ulcere** avec os corōpu est **Ulcere**
q̄ est trouuee avec char molle en
laq̄lle tate penetre legieremēt q̄ en' as
perū iuenit. **Ulcere** Barisose est **Ulcere**
en laq̄lle en la partie deffus sont gros
ses boynes & replies nō naturelles a
breuantes celuy **Ulcere** **Ulcere** de dif
ficille p̄solidacion est **Ulcere** avec p̄
prietee occulte qui sans cause manifes
te ne peut estre consolidee.

Les causes de ces **Ulcerez** sōt
doubles. cest assauoir antece
dātes & pioinctes car ilz nōt
point pyremēt causes primitiues cōe
dit Synus sup. iij. canoū. car en la p̄
miere auenue en destrōpāt la chair ne
peuent engēdrer pourriture/ mais
bien cōsequement/ car ilz peūēt mou
uoir les antecēdātes et corporees.
Les causes antecēdātes sōt la mali
ce des humeurs et trop grāt quācite
deselles q̄ peuent corroider & corōpre
les parties du corps q̄ sōt engēdreel
de la malice du regime & du peche de
tout le corps ou d'aulcūe partie. cest
assauoir du foye ou de la ratelle. **Les**
causes pioinctes sōt les malices des
plexions introductes es parties
Ulcerees venātes. Des causes antece
dātes & aussi des playes ou epitures
ou pustalles ouuertes/ car aussi cōe
de fornicā & herpestē est engēdre **Ulcere**
corrosif. ainsi de carbōclez antrax est

engēdre **Ulcere** fordidū et des aposte
mes. **Ulcere** p̄fondū & cavernosuz. **Do**
quoy galiē in. iij. terapeū. dit q̄ trois
manieres de **Ulcerez** sont deues estre
diffanables. cest assauoir de la mau
uaise complexion de chair subiecte.
Lautre d' mauuaitie d' s̄ag q̄ decourt
Lautre de la quācite q̄ decourt. **E**la
quarte q̄ diēt de male cōplexion. aul
cūe fois est de seules qualites & aul
cūe fois avec inflacio & matiere. et
la quite y adiouste i' omento sepi ant
phoris. **Ulcere** annuelle selō la grecq̄ trās
lacion q̄ est pour la passion de los cor
rōpu. & sensuit i. iij. terapeū. **A**ulcūe
fois peut estre meslee aulcūes des dif
fusions ou toutes ensemble desq̄elles
sont faictes plusieurs especes de **Ulcere**
res. lesq̄elles sōt nōbrees deffus. **Des**
simples sera traicte. affuz q̄ par elles
soyent entendues les composées.

Les causes du flux & de la dicit
Uuacion des humeurs sōt reā
ses ou sermō cōmun des apo
stemes. **S**anies est humidite alteree
et putrifiee engēdre de s̄ag ou d' char
p̄trictē cōe la cēdre du boys est dicte
alteree po^r la chāte^r naturelle du feu
et est dicte alteree. car selōn gali. i. qui
to terapeū. simpliciū farmacozū il
est triple alteracion. **U**ne q̄ est faicte
de chaleur naturelle en bōne viande
et souable. **L**autre q̄ est faicte de cha
leur estrange. en matiere pourrissā
ble et la tierce est faicte de chaleur
mixte en matiere moyenne. **D**e la
p̄miere de chaleur naturelle est faicte
la matiere du nourrissemēt. **E**t des
deux autres est faicte sanies et est

faicte de chair pteree ou de sang seã
sang quant il vient a la vlcere cõme
dit auicent. est mue a corrupcion pour
la debilitè du mēbre par laq̃lle debilit
tation sont attyres a y ceulx mēbres
superflutes des mēbres dēuiron ou
par vngües mollificatifz adouctifz
sans icelluy avec leur humidite a vnc
tueusite. ⁊ celle cõme disoit Oynus
est la cause principale des sanies Et
fors cõme il tesmoigne po^{ce} q̃ les su
perflutes attraictes ne peuuēt estre
gouuernees parfaicteuēt d'chaleur
naturelle il aduient que en elles cha
leur estrāge est introduite po^{la} quel
le chose a en elles aulcūe maniere de
pucrefaction laquelle il putent q̃ soit
cõuertie en sanies. et ainsi est heue la
cause materielle. Et la layson po^{ce}
que en telle ouersion la chaleur tous
ours accroist ⁊ est estrāge ⁊ se cõbast
avec la matiere iusques q̃ la sanies
est faicte. Il est dit par Galien au cõ
ment du secons des amphozimes.
que sanie est faicte de humeur enflā
mant comme la cendre est faicte du
boys. Pource dit yprocras q̃ enuiron
la generacio des sanies sont faictes
plus fortes d'oleurs ⁊ fleurs q̃ quāt
elle est engendree. Sanie est prinse
en deux manieres. cest assauoir ppre
ment pour celle q̃ est blanche ⁊ legie
re ⁊ louable q̃ na poit de pueur horri
ble louee ou sermoij cõmun des apo
stemes. L'argemēt est prinse po^{ce} cou
te humidite alteree hors nature. Et
de cestes est dit q̃ l'une est subtile ⁊ est
appellēe Virus. Autre est grosse qui
est dicte sorde. Autre est moyēne ⁊

est dicte supplemēt sante. Et est assa
uoit q̃ y celle sante l'une est petite. ⁊ ce
ste aduient es playes cõcauees et es
aultres entant q̃ elles sont playes.
Autre est en grande quātite ⁊ vient
es vlceres et pource disoit henry et
dit biē q̃ il fault q̃ sanies soit plus q̃ il
nest deu. Desq̃lles choses len peut des
oir q̃ sante est supfluite moyēne engē
dree de la moyēnere des humeurs in
seminalem ⁊ al'baz qualitatē mutata
Et dicebat nouus cõmentator super
tertio tegni/car les mēbres q̃ engen
drent la sanies sont blans ⁊ lesperme
et aussi sepperice se demontre pour
lauer longuemēt la chair Virulence
est superfluite subtile engēdree de sus
perfluite de humeurs aigoufes. laq̃l
le est double chaulde ⁊ froide serofar
rubicūda. Sorde est supfluite gros
se engendree des humeurs grosses ⁊
est triple. L'une espesse l'autre in esgal
le. et l'autre caillēe l'une est blanche.
Autre noire. Et l'autre cõe lye cen
drose. Scames sōt supfluites dures
petites ou corps a maniere de scame
de porsson engēdrees des humeurs
nitroses enuiron la vlcere. Troustes
sont dicelles mesmes superfluites/
mais q̃ elles sont plus especes et pl²
grosses ⁊ sont engēdrees au dessus
des vlceres.

Les signes et iugemens des
vlceres sont heuz d'leurs dif
finitioēs dōnees. Les signes
des matieres decouurātes sont ditz
en la doctrine des apostemes. Tous
tes les foyz q̃ tu boys playe ou epi
ture iecter plus q̃lle ne doit dis q̃lle

Siēdia a Ulcere. **Iudicat** ppoctas. Si
amphor. q' Ulcera quecūqz ānua aut
longius tēpus habēt necesse est hos
emitti ⁊ cicatrices cōcauas fieri. ppo
ctas in. Si. amphor. iuge que les Ul
ceres qui sont faictes d'ung an ou en
plus grant tēps q' est necessaire met
tre dehors los ⁊ estre fait sicatise cō
caue. Et couceffoys de gālie est heu
au cōmēt plus cleremēt en sarabicq
translatiō que des plates la māuua
tie est demōstree p leur songue duree
⁊ par leur reciduaictō. **Après** selon a
uicēne in p'rio canōn. fen. iij. que cou
te Ulcere q' retourne tost apres ce q' il
est rēplie de chair et doit estre cōsolli
dee est en doye de Venit a fistulle. **Da**
lyabas iuge in. Sin. f'mone part. p'ri
me libri dispositiōis regal. que de ces
Ulceres simples ou cōpostez se elles
passent l'espace de .xv. iours elles sōt
appelees fistulles non pas Vrayes
mais similitudinaires cōme il oppo
se es chos q' sensuyēt ⁊ cōe de fistul
le sera demōstree. **Quicēne** apres iuge
in. iij. que les Ulceres dures tendan
tes a verde ⁊ a noide² sont males / car
cest signe que chaleur naturelle est de
staincte en elles. **Après** dit que Ulcer
es froides sont blāches ⁊ molles et
sont en repos pour les medicines q'
les eschauffent et les chauldes decli
nent a rougeur ⁊ se defectent a medi
cines q' les refroidissent ⁊ en les cōg
noit bien par la touchente. **Les** seiches
⁊ humides sont cōgneuz par leurs ef
fectz. **Après** quāt es Ulceres males
est acōpaignee la couleur du corps
cōme la blāche ou purpree ou cirri

nē cest signe q' le foye et son sang sont
corrompus. **Après** les Ulceres q' Viē
nent de succession de maladies sont
de male curacion. **Les** Ulceres qui te
ctent denuiron les poitz sont males;
et celles ou ilz renaissent sont bōnes.
Ppoctas dit in libro de signis delo
cis mortis que quāt la raison de l'om
me est destruite sil a Ulceres legieres
et apostemes il meurt. **Après** les Ul
ceres qui en succession de Virulance
engendrent sanies louable sont bon
nes / car elles signiffiēt que la matie
re est obeissant et nature est forte.

AI **Quicēne** cōclat que Ulceres
des boutz des lacertes du
dors des cuisses des bras et
mēbres du desās et penetrātes sont
perilleuses. **Après** les Ulceres en les
q'elles on administre medicine regene
ratiue de chair auant que soyent mō
distrees chair molle ⁊ supstue y vient.
En apres les Ulceres condes sont de
tardue cōsolidaciō a pour ce en en
fant sont mortelles. et pour ceste cau
se est seille q' leur forme soit rectiffiee
en longue forme avec cautere. **Après**
les Ulceres des Serrietes yries amē
nent apostemes es lieux glanduleux
et espectrallement quāt le corps est res
plect. car les matieres qui decourent
aux Ulceres pour la espongiosite de
celles parties sont receuz illec ⁊ sont
apostemes. **Et** apres quāt les medi
cines ardent es Ulceres ou au moins
ne leur nuisent cest signe quelles sont
bonnes. et quāt elles nuisent et font
Venit humidee a dōcques sont mau
uaises et y fault adiouster en Veru

Desiccative. Et quant font venir cha-
leur & rougent il couient diminuer la
chaleur p' infirmité dactifz. Et quant yest
deue froideur avec couleur brune len
doit amèder les froides avec choses
q' eschauffent. Et quant amolliffet len
doit mecre choses stiptiqs. & quant
corrodet & p'fondet la Vlcere ad'oc' cō-
uient diminuer leur abstercio. Et ne
te facent pas varier. medicinemens
abstersifz plus q' ne cōuiegne. car len
lay aide a corroder le membre et tour-
ner en Virulente humidite. Et toy cre-
ant q' ce soit la matice de la Vlcere tu
y en adouste plus & y ainsi la Vlcere
est faicte plus p'fonde & plus chaude
semblat a Vlcere playne de aposteme
pourquoy le malade sent mordicacio
En aps des choses q' plus nuyent
aup' Vlceres est le vent de midy. et la
humidite de saer avec chaleur. Et
pource est dit q' les Vlceres des iâbes
en aduignō sont curees avec pl' grā
de difficulte q' a paris. & est le cōtrai-
re de la playe de la teste pour la froy-
deur & secheresse q' est grā demēt nuy-
sable au ceruel. Apres dois tu sauoir
que ainsi q' les iugemens des playes
cōmuntquent a cestes. en telle manie-
re icestes cōmuntquent avec elles. et
pource on a recours a ycelles on ser-
mon cōmun du tractie des playes.

A curacion des Vlceres re-
garde deuy choses. cest assa-
uoir Vlcere entat q' est Vlcere
et Vlcere cōme telle Vlcere cōposte a-
uec sa cause ou son accident ou en tel
membre ou avec quelque aultre disposi-
cion. car entat q' Vlcere est Vlcere elle

requiert Desiccacion selon lesditz de
gallen q' sont plusieurs foyz recitees
in. iij. terapeñ. Et tacoit ce q' les Vlc-
eres en cestes chof ressemblēt aup'
playes. nō obstant different en plus
grande Desiccacion. car les Vlceres
cōme elles ayent plus grāde humidi-
te elles ont indigence de plus grāde
Desiccacion q' les playes. & pource les
entencions avec les q'elles sont p'letes
especiallemēt soyēt reāses ou tractie
des playes & caues. mais entat q' tel
le Vlcere est cōposte avec sa cause ou
avec aultre disposicion q' engēdie & a-
croist ycelle Vlcere elle requiert la remo-
cion de la cause & de la disposicion en-
gendrāte & accroissante icelluy Vlcere
cōme est deduit p' tout le quart liure
et ycelle n'est pas la cure des Vlceres
ppriement. mais dicelle disposicio. et
en ce la cure des Vlceres resamble a
la cure des apostemes & pourtat ce q'
desfault toy loit requis au tractie des
apostemes au sermon des accidens.
Donc q' est double l'intencio de celo-
les disposicions selon gallen in. iij.
terapeñ. ou oster finallemēt du corp
celles disposicions ou vaincre le nuy-
sement q' vien de elles. Cest a dire q' la
cure est double. cest assavoir curative
et p'seruatue. mais quant la disposi-
cion est petite len peut oeuurer de tou-
tes medicines. & quant est grande il ne
puient pas la Vlcere de dure en sicca-
trise deuant q' elle soit curee. Donc q'
la cure des Vlceres cōme telles Vlcere
res cōpostes avec telles disposicions
a trois ou quatre intencions especial-
les. La pmiere est ordōner la Vie. La

seconde est esgaller la matiere 'antes
ce dante. La tierce rectiffier les acci
dens et les disposicions cōiunctes
La quatre cōmāde q̄ les disposiciōs
ostrees il p̄uēdra reduire la cure de la
Vlcere a la cure des playes p̄cauees.

La premiere et seconde entenc
cion sont p̄letes selon la na
ture de la matiere peccante et
qui est engēdree ou corps en la esua
cuanz destournāt p̄ saigner purga
cions dieres cautereres et domissemes
et aultres diuersiōs en entrerōpant
le flux en lyāt en epithimāt et oignāt
avec boliarment et aultres infrigidā
tiz. stipetiōs desq̄elles chose a este dit
dessus ou tractie des apostemes et su
fissāment en a este dōne doctrine / car
ainsi cōe dit gale. in. iiii. terapeū. quāt
mauuaises humeurs courēt aux p̄ci
culles de sulcere la cure est cōe des Vl
ceres cōe sera dit icy et de la cure q̄ est
es cacochimes ou p̄lectoriōs a este
dit dessus es p̄p̄z sermōs ou tractie
des apostemes. Et declare la manie
re de ligēde l'autre. Dōt quāt l'umeur
sara faicte Vng pou plus ample. et nō
pas moult pire de celle q̄ est selon na
ture et celle court et influit es Vlceres
il la p̄uēt. Deffend̄er et repēter en stip
tiquāt et reffroidissant les p̄ties q̄ sōt
deuāt les p̄ties Vlcerees. et p̄uent fai
re dessus ligature repēssive au com
mencemēt a la p̄ticule mala de en cō
mencant et finir sur la p̄tie saine p̄me
ppo. le cōmāde es fractares. car celle
ligature restraint les voyes p̄ lesq̄
les la matiere court aux p̄ticulles. et
en celle Vlcere nō mettrons plus sei

ches medicīnes q̄ es playes sun p̄les
Et Descy la differēce se les medicīnez
ne p̄uēt deuenir le flux Descy bōne
practique q̄ il p̄uēt enq̄er la cause et
p̄celles oster deuāt. et se il aduenoyt q̄
par aulcune foyblesse la particule res
ceust reume il p̄uēt ycelle foyblesse
guerir. et ainsi sera la sanaciō dicelles
Vlceres. Et se elle diēt po² la multitu
de ou de la cacochime d tout le corps
ou d'aulcūes p̄ticules deuenirō il p̄uē
dra ycelles corriger. la foyblesse et ma
le cōplexion de la p̄ticule p̄mēt doit
estre curee la debilitē de la particule
mal p̄plexiōee sera tātost dit. et p̄mēt
doit estre curee la p̄ticule ou tout le
corps q̄ enuoye la matiere q̄ descourt
il a este dit dessus es apostemes.

La tierce entencion qui est
corriger et rectiffier les acci
dens et les disposicions cōi
iunctes est complecte selon la natus
re diceus accidēs ou des disposiciōs
qui composent ycelle Vlcere. Car sel
lon gale. in. quarto. Doctrina prima
capitulo primo. il ne cōuēt pas dire
ensemble la regle de la curaciō de tou
tes / mais l'une apres l'autre. Et pres
mierement de Vlcere mal p̄plexiōee.

Quques tu gueriras la
male cōplexion de la cher
car se elle est aride et dure
et seiche tu la fomenteras p̄
plusieurs fois de bonnes eanes et la
rectiffieras et en chascun Vsemēt de
la fomentacion soit ton entencion q̄
quāt tu detras la particule essuee en
rougeur et inflacion tu doys cesser
et adonc esuacue ce q̄ tu as a cyrer d

hors sans pl^r fométer. & cōseille eue
et nō pas vin / car la vertu de la medi
cine en telles vlceres doit estre plus
humide q̄ en la chair saine. Et se la
chair de sulcere apparoit pl^r humide
q̄ la chair q̄ est selon nature dit galien
en faisant choses cōtraires tentens
la vertu des medicines plus seiches
et non pas vser pl^r de veue. mais se tu
deus^r lauer sulcere soyt lauer en vin
ou opicratū ou decoctiō de herbe au
stere & soit preparee selon ce il pūit
refroidir la chair q̄ est plus chaulde
q̄lle ne doit. et la plus froide il pūient
reschauffer ainsi cōme a este dit deso
sus de la male cōplexion des playes

De vlcere douloureux.

Galien dit par tout q̄ rien ne
aguisse tant le reume ne abais
se tant la vertu ne empesche
la broicte opacion cōme doulueur. Et
pource cōseille auicenn. q̄l cōtient es
vlceres douloureuses avec tres grāde
doulueur q̄ soyent occupe au cōmēce
ment en appaisant la doulueur & se est
fait sans doubte avec les mollifica
tifz q̄ tu sees. & tacoit ce q̄ soyēt cōtrai
res a la vlcere. touteffoys se la dōle^r
nest appaisee len ne peut faire la cure
Et tu as en habondance plusieurs
medicines cedatiues ou tractie des
apostemes et es playes. & en auras
en plusieurs lieux.

Des vlceres apostemeuses.

Dit auicenne il pūient garder
et deffendre l'aposteme. car ce
nest pas possible que sulcere
soit curee avec l'aposteme. & se ce nest
possible q̄ tu le seffedes / cure la p̄ ce

qui est dit en sa cure en gardāt la vlcere / car la cure des apostemes est dite
deffus ou tractie des apostemes &
aussi ou sermon cōmun des playes.

De vlcere concusse.

Dit galien q̄ en toutes vlcere
ou la chair soit concutee
il la cōtient pourrir et cōuer
tir en saines. & apres engēdrer nouuel
se chair / et selon auicenn. ont besoing
au cōmencement q̄ soyēt molliffiees
et amoties comme a este dit des apo
stemes froides deffus et des playes
concusses.

De vlcere avec chair superflue.

Et par aduerture cōme dit
auicenne il traist chair male
pō^r quoy est necessaire q̄ soyēt
corrodee p̄ medicinemēt agu. et soyēt
oungt p̄ dehors avec infrigidatifz. &
pres soit estrache avec choses q̄ escha
chent escarte ap̄s soit curee. Et a cor
roder celle chair sont bons trociscif
froidilloz & vnguentū ap̄toz & egypti
ciacuz & autres choses q̄ sont dites
de la chair superflue et qui seront dic
tes cy apres tantost.

De vlcere avec durte et tenebro
sité des leures.

Auicenne dit q̄ quāt est corō
pu ce q̄ est enuirs de la playe
et deuiēt vert ou noir. cures
se p̄ scarpellaciō ou extractiō du sang
avec dectouses & ap̄s y adiouste espō
ge seiche & medicines deseichātes. et
se la disposicion va plus auāt galien
dit i. iiii. terapeñ. q̄ len doit enq̄rer ce
qui est hors nature. et adonc q̄s soyēt
estre tout tranche ou cure p̄ tēps cest

assauoir y medicines aguez il cōuient
deuoir au plaisir du malade car les
aulecūs auoyēt pl^r chier estre pl^r lō
guemēt en maladie q̄ souffrir incisio
e les aultres sont appareilles a les
souffrir toutes pour auoir curacion.
Non obstant il dit q̄ cest pl^r tost fait
par incision/et plus artificielle cho
se est guerir par medicines.

Des Ulceres avec Bariffes.

Alien cōseillē i quarto teras
penitice q̄ p̄mieremēt no^r les
curons. r̄aps no^r deuōs gue
rir la Ulcere. toute ffoys leur cure est
dicte dess^r ou tractie des apostemes

De Ulcere avec os corrompu.

Alicenne dit q̄ se en ulcere
viēnent piecez dos corrompus
et p̄aniculles ou aultres cho
ses ne te haste pas a les tyrer hors/
mais faitz les choses q̄ no^r auōs dit
deuāt es playes des os. Et se los est
corrompu il cōuient trācher la chair et
descouvrir tant de los q̄ len peut. Et
soit fait avec rasoir ou avec corrosifz
cōme sera dit cy ap̄s des iambes Ul
ceres. r̄ quāt s̄a descouuert si cest pos
sible oster ce q̄ est sur icelluy avec fro
temens no^r le ferons. Et si no^r no^r le
trancherōs r̄ ferōs les choz dictes
ou chapitre de la corrupciō de los ou
quel il dit q̄ la cure de la corrupciō de
los est froter et le trancher r̄ le serret.

Car il est necessaire le raser et cau
teriser en deuāt au derrier de la cor
rupciō de luy. affuy q̄ les escorces tō
bent y elles ou avec laide des med
cines a la q̄lle chose loue auicū. ceste
ēplāstre. **R.** aristologie yreos mitre

aloeu cortice. plāte oppoponiae. cābil
ad hūsti terra tubea munita de arena
erf. cortice. pint. an. z. p̄gregēt cū mela
se r̄ s̄. **ēplāstrū** cōe il dit il est merueils
leuy car il fait cheoir les escorces des
os et naistre dessus bonne chair. Et
lenfrāc en ce cas loue moult cautere
actual ap̄s toute rasure r̄ dit biē. car
se la corrupciō de los est humide
p̄tamināte icelluy sans faulte il nest
rien q̄ si tost le desechē r̄ pres r̄ loing
cōe le feu actual. r̄ ap̄s le cautere len
franc p̄mande espādre ou lieu huille
rosat chault. r̄ moy ap̄s le cautere te
ymecz pareillemēt huille rosat/mats
te yappliq̄ avec ledit huille alburnē os
uoz r̄ le p̄mue p. iij. iours r̄ par. iij.
aultres iours cū vitello oui et apres
beurre avec miel ros. r̄ dess^r Dng des
mōdifficatifz iusq̄s a la expositiō de
los et ap̄s avec la poultre a lēplāstre
dit te lēcarne r̄ cōsolide r̄ se la corrup
ciō diēt iusq̄s a la moelle/ adōc dit
auicū. q̄ n̄ya point de p̄cusaciō q̄ len
ne preigne icelluy os avec sa moelle
cōe dit albucraf q̄ le fist en la corrup
ciō de los de la cuisse de Dng ieune
hōme de. xxx. ans. r̄ se elle est d̄ celles
q̄ peunēt estre serrees assure toy du
lieu avec tētes iusques que aies trou
ue la dioustemēt de la chair avec los
car illec est trouue le terme et le tran
ches hardimēt. Et se cest le chief de
la cuisse ou d̄ la hāche ou cōe sōc les
espōdilles du dors. adōc est le mieulx
que len fuye la cure pour la nuque.

De Ulcere difficilement curable
avec proprietē occulte a nous.

Ulcere de difficile cōsolidacion avec ppiere a nous oculte de la galle dit auicē. que ne sōt pas putrides ne corrosiues ne ambulatiues/mais sont dune disposition/plaine soy cloante & ouuverte et retourne souuāt. es gales puent me dicines fortes desechātes de ppiere cōme scoria eris & flos eris adhuisti et scoria ferri glutinum auri colcothar dragagantū cū alumie & gallis/ car ilz deffendēt q̄ la matiere ne court au mēbre. & de cestes chōs fay ceros diu/ guēs & poul dres. **G**aliē in. iij. cath. du quel iay prins dne forme laquel se auicē. racōte & brun lafferme. **R.** eslime alumis glutinis auri añ. pris diu. flos. erf. cortis. erf. distoz. añ. pt. i. gūnti ciprecipis. iij. cere olei rosarū aut mirritū añ. q̄ sufficiāt s̄. Inguēs cū & ainsi la tierce entencio est pfecte.

Ulcere de la quarte entencio q̄ guereust le lieu dlcere. **A**pres ce q̄ la dispositio repugnāte a cōsolidacion aura este ostee & rectifiee est cōpfecte avec les entencioes & manieres q̄ sont dictes dessus pme sont curees les playes peanees es gales la substāce estoit pdue/ car cōme dit galiē in. iij. chescun scet q̄ toute dlcere mal mougerree ou peanee ou q̄ est faicte de corrosio que telles dlceres en la fin ainsi doyuēt estre curees. **G**aliē relinoigne ce mesmez in. iij. quant il dit que nulles de celles curacioes qui sont tractees in. iij. non est des dlcere racioes/mais de la dispositio q̄ engēdre icelle a lacroist. **E**t subdit inferius longe q̄re apres icelles est la curacio de la dlcere qui est dicte au tiers liure

Regardes dōcques appertemēt quāte p̄mitte a la cure des dlceres avec la cure des playes & aussi des apostemes. **E**t p̄nt ce ie ne me merueille poit se galle a messes les doctrines en plusieurs lieux.

Ulcere de la seconde chapitre des dlceres p̄pres renōmees & premierement de dlcere drculante & corrosiue.

Ulcere drculante ne different point des corrosiues si nō selō plus & moins car au p̄mencemēt q̄z ne recēt si non drculance es

les sont dictes drculantes/mais ap̄s quāt lacuite & la malice est acree & q̄ en corrodāt se augmente la capacite ou lescarte se appelle corrosiue. & selle se estāt car la p̄ la charz ne se p̄fōdēt pas mōlt elles sōt dictes ambulatiues & se la malice de lulcer est tāt acree q̄le degaste le mēbre elle est dicte māducatiue & dillec passe ad luppū & cancerū.

Ulcere de la tierce chapitre des dlceres sont humeurs coloriq̄s aguēs & mordicatiues q̄ pō se adhuiston acquierēt aucune malice lesquelles se plus souuāt diēnent a pres formicas & pustulles puriginetes. et apres playes esmeuez avec me dicines mordicatiues.

Ulcere de la quarte chapitre des dlceres est en diete et purgacio cōme a este dit deuāt de herpestē et formica **D**ō quoy galiē in. iij. therapē. cōtra thesillū. **D**ōc̄s ainsi q̄ nol a uōs souuēt deu p̄ oeuvre sēblablement nous confermons a la sanatio de la playe mal mougerree sōme qui en a be soing **E**t soit aisi que aucun se grate

en aucune pteuſe cōme en la tambe
par quoy ſera engēdree vne petite De
ſcie & la Deſcie rōpue y ſera faicte vſce
re de male couſe inēqlemēt rodāt et
tout ce ſe fera en trois ou quatre iō^s
des le cōmētēmēt. **E**t en celluy tēps
ſil diēt a moy aulcū de la ſecte cheſt ie
qui me demāde cōmēt il faut guerir
celle vſcere. **J**e luy diray il faut cōſi
derer la male morigeraciō dicelle vſ
cere et la diſpoſitiō de tout le corps &
q̄lle est la hūme² qui habāde par les
ſignes & acciōs de leſpece de quoy el
le est & abonc mēdētāt ie la eſuacue
par medicine ppe. **N**am de dicerat
p̄tus cōſultuz est ab oib² fere antiq̄s
quicūq̄ ratione aliqua metho^{do} de
cura vſcerū ſcripserūt q̄ abſcindēdū
est opantes eas cauſas p̄tus. **I**l dit
q̄ a este conclu des anciens quasi de
tous que quicōques par aulcūe rai
ſon & ſaēce ait eſcript la cure des vſ
ceres est q̄ les ouurās doyēt p̄mier
oſter les cauſes. et ie ne le crūde pas
ſeulement es vſceres/mais en courtes
maladies deſq̄lles la cauſe efficiēte
est presente de cōmācer la curaciō di
celle/car le p̄mū adimonēstemēt est
in. iij. terapeſt. au derrier chapitre q̄
po² ce que les medicines eſuaporati
ues quāt ſont appliquees en corps re
pletz ou en aucune pteuſe en attray
ant a la ſemblance des vſceres empi
royent plus que neſuacueroient. **E**t
pour ce nullemēt tu ne ſoyes oſe vſer
daydes eſuaporatiues deuant que tu
ayes eſuacue tout le corps ou la ſuy
habundance de la partie ſubiacente
enuoyante. **E**t de ce est p̄clu in tercio

regni qu'il cōutēt premier oſter la cau
ſe qui fait la maladie. **A**pres venir a
la male cōplexiō qui est faicte de ce
ſte maladie. et quāt ſa faicte la eſua
cuaciō cōme a este faicte en celle ſe
me de rōme qui auoit fornicā il dūt
ent venir a la diſpoſitiō faicte la q̄lle
ſe tu la Deoyes eſchauſſee refroidē de la
par choses froides ſeches ſtipitiq̄s &
deſſiccatiues en ſauāt la playe & tou
te la pteuſe de auē aſummeuſe/car el
repeute & deſſicche p̄me dit auicēne.
ou avec eue de plantage ou eue ro
ſe ou avec eue ſenee ou eue de la de
coctiō cypert & mirabolanoz cypreſſi
plātagi pſidie balauſt. & leurs ſem
blables. & a lēuio² po² deſſendre ſoit
mis cōe est dit vinguētū de boloar. &
au milieu de ſulcere ſoit miſe auſcūe
pouſdre deſſiccatiue de litargiro plō
bo vſto cacthunia artimontō ere vſto
coralo emachites ſpo dīo ſort. atz pſi
dia mirabolāū. a le²s ſeblabies & pla
gellez de charpi oingt de lōguēt blāc
de rap ou vinguēt de la ſixteſime pt de
litarge en quoy ſe accordēt tous ou a
nec hyapōphiligos. **D**es q̄lles les for
mes ſont dictes en lātī dotoire. & deſ
ſus plumaceaulz baignes en optera
tūā ap̄s ſoit lie de ſigature p̄ſſine de
la q̄lle as ouy deſſus faire mēciō. **J**ay
acōſtūe en telles vſceres ap̄s le²s la
uaciōs ſās aultre chose mettre ptece
de plōb en la q̄se ſoit miſe la veru dar
gē vſ avec eue d plātāi & ſoit écrep
cée et liee avec ſigature repulſiue & y
ay trouue grāt epperēce q̄ ſe noſe p̄ler
po² quoy len ne ſe po²roit croire q̄nō
est de dire po² les ydiotes pour quoy

regarde au neufuiesme de simplicibz
farmacoꝝ au chapitre de molibdos
a tu y trouueras merueilleuses chof
non creables du plomb. & se tu lis le
p̄mier liure allegue tu apredras chof
raisonnables de caue alumiose. et de
la ligature molt de merueilles en sot
dicres. Et se la corrosion oultre les
choses appliquees est creue ou aug
mentee purge & repurge & soit cōsu
mie & deseiche la matiere. cōiointe a
corrodante avec cautere actual se tu
Deusy car il est le plus p̄cieux ou par
potencial ou pouldre de trocisz affro
dilloꝝ ou calidicon. & ad ce incaustuz
p̄est p̄uffitable. & se cest necessite metz
y arsenic sublime en petite quantite se
son q̄ a este dit au chapitre des apo
stemes en estiomeno & le lieu a lenui
ron soit tousiours deffendu des cho
ses froides. & se la corrosio aloit trop
fort aulcunefoys est necessite cōme
dit au cenne trancher le membre.

Cle tiers chapitre de Ulcere puant
te & pourrie / cest assauoir fordidie et
putride.

Assi cestes deux ne differ
rent point si non selon pl̄
et moins / car quat la Ulce
re na si non fordidie & gros
se sanie & viscosse elle est ap
pellee fordidie. & quant sa malice est a
creue en telle manere q̄lle pourrist et
mortalie la chair & en delaisat escar
re de la q̄lle est esleuee fumee or den pu
ance elle est appellee pourrie & fraudu
lente. & se la malice va plus auat elle
passe a estioment q̄ est la mort d̄ lōme

Us causes de celles Ulceres
sont humeurs sanguinolens
tes grosses & mauueses boull
lantes. De la q̄lle ebullicio est acq̄se de
nenosite. lesquelles le plus souuent die
ne apres carbocles andray & aposte
mes & apres playes malemet curees.

U curacion de telles Ulceres
est en diete & en aultres elua
cuacions cōme a este dit des
carbocles & pustulles crotoꝝ & putri
fices. Do' quoy auies. in. iiii. dit que la
meilleure curacio de telles mauuai
ses Ulceres est la modificaliō de tout
le corps ou du membre se le corps est net
avec les chof q̄ le modifiēt seullement
avec detoses ou avec scarificaciōs &
samsuez & epichines q̄ rectifiēt les op
piliaciōs et rectificaciō du sang avec
bone diete. Et aps cōuertir Venie a la
Ulcere cellent q̄ p̄mierent la fordidie
soit lauee de ydromel ou de auē d̄ mer
Après soit modifiee cū Vnguetō apo
stoloꝝ del egiptiaco. & dessus lenfrāc
cōmāde mettre modificaliōs faites de
suc de absintij mell. rosaceo farina
ozdei & de miera & soit mis tousiours
a lenuiron Vnguentum de bolos arme
nico & dessus estoupes cū opicrato
et se la fordidie estoit cōuertie en pour
riture & corrupciō soit laue le lieu cuz
opicrato ou de auē de cedres ou de sa
uon. et soit emplaste de chair de pois
sons salez farina ozobi aristologie nō
pas ronde mais longue p̄me dit the
detic & salla cuitz en Vina meslez avec
miel. A celle mesmez entencion auis
cenne dit ceste medicine estre approu
uee & bruy la octroye. // R. Dragagati

tubet. z. i. calcis viue aluminis corti-
cis granatoruz añ. z. Di. thurs. gallaz
añ. z. iiii. cere olei. añ. q. sufficit fiat
Vnguentū. Et iteruz Vitrooli p. s. p. s.
colocotar p. s. p. s. Dragagati p. s. p. s. co-
quatur cū aceto & soit fait de euso Vn-
guent. & en mecte Et soyt tousiours
mis enuirs longuēt de bolo & dessus
estouppes cuz opicrato. Et quant ce
stes Vlcères superfluet en corrupcio
il est necessite selon auicēñ. q̄ soyēt es-
leuees les corrupcions p̄ caucere ac-
tual ou potencial ou p̄ incision. affiuz
q̄ ne demeure si nō la chair saine qui
est cōgneue par la bonte de sa couleur
et du sang d'elle. Et le caucere poten-
cial leq̄l na poit de peril en ce cas est
arcentic sublime cōms a este dit dessus
en estiomeno et es glandulles & sera
dit cy apres. ou quel pour ceste matie-
re fault recourir. et aucuneffoys par
necessite cōe a este dit dessus. Auicēñ
trāche le membre affiuz que le corps
soit sauue de corrupcion. 71 7

De quatriesime chapitre de Vlcere
profonde & cauerneuse.

Oelles Vlcères sont avec en-
tree estroictet larges ou par
fōd occultes avec Vne ou plu-
sieurs Voles droictes ou tortes sans
duree & callosite. Et en ce differe real-
lement de fistulle. Non obstāt q̄ les
fōz y droitez gēs appllēt toutes telles
Vlcères fistulles ce q̄ n'est pas Vray.

Les causes de cestes Vlcères
sont apostemes ou playes
mal curees / car quāt la pour-
titure est plus en la epiture q̄ elle ne

Soit ou en playes psondes q̄ ne peu-
uent estre mōdiffiees p̄ l'entree. pour
ce q̄lle est en hault & le fons embas &
seu tarde a la cōtre ouure / car la po-
rtiture est cōuertie a nitrositer malice
et ainsi corrompt les paroy s de la ca-
uerne tellement q̄ ne peuuent estre en
carnes ne cōsolidēs & yest fait cauer-
ne a la q̄lle pource q̄ la particulle est
affoyblie les supfluites des mēbres
prouchains & de tout le corps y sont
attirees & yest fait Vlcere diffanable

La nature de la cauerne est signifiée
par tantes & esprouues d'argēt ou de
plomb ou de rais ou de chādelle de ci-
re. avec iniectiōns collozes. La matie-
re est signifiée p̄ la couleur quant est
semblable a laueure de chair. Et par
la subtilite q̄lle est chaudde. Et par la
blancheur et couleur serose quelle est
froide. Il est iuge q̄ telles Vlcères sōt
cōglutinees par la vōte & petitesse de
ce qui court et par la priuacion de la
doulleur & de sinflacion in secūdo ad
glandonē. & y les cōtraires p̄dictiōns
est iuge qui ne sont point cōglutines

La cure de telles Vlcères est
en bōne & cōuenable diete et
purgacion selon la nature
de l'ameur q̄ est diete dessus ou traic-
tie des apostemes. et apres en Venāt
a la particulle se tu peuy essaye a cu-
rer le lieu avec Vngūes et emplastres
mondifficatifz dessiccatifz & incarna-
tifz & avec bōnes estouppes baignees
en Vin superique & bien esprainctes et
avec ligature competentante. & ad ce est
loue Vnguentum apostolorum & em-
plastrum nigrum Syapalma in. q. ad

glaconem. **E**t se tu ne peuy pour ce que la figure n'est pas conuenable / car la racine est en bas & l'etree est dessus se cest possible come raconte galien in .ij. ad glaconem quil fist de celluy qui auoit la vlcere p'fond au bras & en la cuisse q' tellement en esleuant la p'iciale que le f'os soit en hault & l'entree en bas. et se ce ne peut estre fait. il vault mieu^s que soit ouuerte en la racine ou soit trachee la cauerne selon le log' iusques au p'fond. & lors avec moiche ou avec cetons soit tellement m'odifree et deslechee que soit encarnee et guerie selon que a este dit. Deu'at. Des playes p'fondes & c'ocaves au q' po² ceste matiere len a recours / mais il est a noter auat q' len face licisio en la p'iciale la sanies soit laissee estre ass'eblee au lieu affin que les parois de la cauerne soyent atenues & que la prouue soit mieu^s mise dedans. **S**ecou' dement que l'essouue qui sera mise dedans soit soueuee & oingte avec aulcune chose vinctueuse affin q' soit mise dedans sans doule². **T**iercem'ent que l'essouue q' sera mise dedans soit p'uisee en la queue en maniere desguille p' laq'le len puisse mettre ceton fait de stouppes de ch'ature ou d'aulcun gres se b'edel ou de cor de lete q' soit mise dedans et l'incision faicte la doule² soit appaissee & le flux de sang cu' albunne out & avec plusieurs autres choses qui sero' deuez prouffitables. & apres soit oingte & remue ceton en cousant ou en liant autres moiches avec luy qui soyent m'odificatiues & dessus a l'entree soyent mises les choses dessus dictes. **E**t se nest a toy possible que

tu faces l'incision. auicene cōseill'e que tu faces l'auent' avec clistere selo' la maniere de albuclaf & il est cōsidant que tu p'cedes p'mierem'ent avec m'odificati'z & puis apres avec incarnati'z. **E**t a m'odificier galien in .ij. ad glaconem cōmande mellicratu' seullem'ent et apres ottroye vin au q' il cōioinge aulcūesfoys miel a espurger & m'odificier les liqueurs q' sont e'it'ō mieu^s vault mellicratu' come il dit. **E**t aduent' a la cōglutinatio' il met vin & dessus esponge nouvelle baignee en vin & les autres. **P**me auicene deu'at cōtres choses se la matiere est notable la lauet cun' aqua ciner'. ou cun' aqua mar'. ou cu' aqua aluminosa / car avec ce q'le laue elle deslent que la matiere ne soit attiree au m'embre. **A**lbucraf cōmande y mettre egyptiacu' dissollu' cu' aqua & melle. **E**t plusieurs cōseil'ers franc' & henry se la vlcere est chaul' de a le virus est p'me laueure de ch'ait le lauent cu' aqua & melle de la decoction ord' lenticular' rosaz & balastie. **E**t se la vlcere est froide & le virus est aigou' ilz le lauent cu' vino & melle decoctōis abs'ent' marubon p'imp'nelle & mirre. **A**uicē. dit q' a encarnier il fault q' les medecines soyent faictes curat'es lauatiues avec viscosite ad herante & q' soit mis en elles avec clist'eres & apres soyent mises avec moychez & tentes. **E**t come dit auicē. nous auons la essouue emplastru' apostolicu'. i. apostolor' & c'etauea laq'le est moult merueilleuse quāt la vlcere en est emplie. **E**t ap's yreos & simpliciū adiouste galien apres farine orobri leurs semblables & dessus soyent mis

emplastres & draps oingtz avec aulcune chose qui les rectifie ainsi pome drapalina & emplastru nigrū Des flauiū cū gallis & melle coctū cū puluere thur. mirre & aloen ou aulcūes desles ou toutes ensemble. & Vinū gros sum stupiciū. Et apres soit liee cōme enseigne galleij m. n. ad glanc. & Henry. & ycelle ligature approuue moult. Et iacoit ce q̄ la lettre de galleij illec soit asses obscure neautmoīs est ain si assōmee en telle maniere q̄ apres la expulsion & la mōdifficaciō de la matiere soit mis sur toute la caverne emplastrū incarnatiū deūat dit p̄tays tant cōme cōtient l'entree de la playe & len mette la chose qui a este ostee du p̄tays sus souffice. et p̄tays apres soy ent liees estroitement avec bande cōtenāte lune et lautre extremitē de la caverne cōmēcāt du fons de celle iusques pres de souffice de luscere en la relachāt. P̄s soit lie souffice avec le petit emplastre avec dng bē des en telle maniere que la p̄ntere ligature ne soit desliee iusq̄ a la cōplissement de lincarnacion. Mais la seconde soit remuee de troys en troys iours cōmunemēt est liee avec ligature exp̄ssive avec engin tellerūt q̄ avec elle & avec bōnes pressures tu la estreignes par tout son fons. Aucuns doubtēt de la tence p̄me Henry & mon maistre de boullōgne q̄ ne soit pas nuisē ferme car elle retient la pourriture au lieu. Mais soit mise cānulle affin q̄ la pourriture puisse venablement yssir & espōge p̄ soit mise desdās l'entree affin q̄lle puisse ticer hors la pourriture en sucāt

Le cinquesme chapitre de fistulle.

Fistulle est Ulcere p̄fond et caverneux avec callose du resse de la partie du dedans de laquelle yst souuēt sante virulente. et est ce q̄ disoit galleij m de thumoribz preter naturā. Est autē fistulla strictus & longus sinus similis alijs simibz cōtractōez id est duriciā paciēs a p̄e intrinseca. Et rursus apostasiās. i. emittēs pus per infuccionē supfluitatē sicut & ille. Il dit q̄ fistulle est estroite & logue p̄fo de a la maniere des aultres p̄fondes q̄ seuffre cōtractiō id est durtē de la partie intrinseca. & aps met hors et tectē pourriture po² l'infuatiō des superfluites cōe il est dit. et aulcūefoys est close ne iecte riēs & aulcūefoys ouuer te & tectē hors liqueurs. & cest selō la diete & purgaciō. Et po² ce same diete nest pas differēce effecielle delle. Mais la callosite dicte est a la forme de fistulle est la differēce effecielle iacoit ce q̄ maistre arnauld dit tāt p̄me la sante de fistulle soit aigouze ou dis cose ou d'auuaise q̄lite la fistulle de moure diue car nest pas ouuert se elle ne court elle est estaincte iacoit ce q̄ dit q̄ tant q̄ la fistulle dura ne po² ra estre estoupee y faitemēt car cest dray. Mais galleij & albucrias nōt pas curde q̄ a tēps & y perfectement elle ne puisse estre seichee & close quāt ilz diēt q̄ aulcūefoys elle met hors hūidite & aulcūefoys en aulcūes heures est ostee delle mesmez. & haly. a entēdu icelles mesmez chose. aussi a lamerius buri

et les quatre maistres de la dure. De
quoy Henry reprene Fogier & roland.
Ne ne faitz point de doubte qz ne en
tendissent ycelle / car ilz comandēt la
curer avec choses psumātes la chair
dure & les gloseurs ainsi le glosent.
fistulle lune est en la chair. l'autre es
Joynes. l'autre es nerfz. l'autre es os
Apres lune est droicte. l'autre obliq
ou torce. l'autre est dune profonde a
dune entree. l'autre de plusieurs. & l'a
ne es toinctures & es yeulz. l'autre es
piēdz. l'autre en la poitrine. l'autre es
mēbres honceuz. & ainsi cōlequēmēt
de cestes differāces est prinse la pro
ficacion & le iugement de la cure.

Les causes des fistulles sōt
celles des vlceres cauerneu
ses / car vlceres cauernosuz da
deuant qleō que fistulle & naist delle /
mais les humeurs q courent & corō
pēt le lieu sont pires en fistulles que
en vlceres cauerneuses. car la matie
re est fleumatiq & melancollia cōme
dit guillaume de salicet en la qelle ad
hustion ameyne acuite & venenosite.
Et pour ce dit arnauld que humidis
te est dāme & froide & supple corōpue
est ancelle q dōne la vie a fistulle.

Les signes & iugemēs des fi
stulles sōt pris des chōs sub
stanciellemēt inherentes. cō
me dice luy cure caillouy & de la for
me dūng instrumēt appelle fistulle. &
des accidēs & des effectz cōme de la
virulance & de l'orribilite q court au
cunefois dellat de la douleur q est pe
tite selle nest iuyte les nerfz. Il est sig
niste quelle est en la chair par la grosse

et trouble et discoufe et crue humidi
te qui court delle la douleur & tenuite
de ce qui yst delle est signe qle est au
nerf. Il est signifié quāt elle est es dor
nes par le flux du sang. **E**t se elle est
en los il est signifié par la citrinite et
sublānite de la lique^r de ce q en yst cō
me dit auicēne. **E**t ad ce ardent pba
cions avec tentes & esprouues & laue
mens coulourez. & le lieu & le tēps ap
dent ad ce. car celle est iuyte les nerfz
nous pouōs cōsiderer qle les infect.
Et aussi celle qui passe dūng an elle est
en los si nō quelle soit en la chair ou
auy nerfz. Il est dit dessus de la corō
racion de los cōmēt est congneue.
Len iuge que toute fistulle de toute
generacion est de difficile cure espe
ciallemēt quāt elle est pfonde et torce
& ossee & dielle & q a plusieurs cōcavi
tes. **F**istulle qui est en mēbre noble
ou pres de luy & q penetre au dedans
de la poitrine & au ventre ou en la ve
scie ou en aulcūe des costes ou es spō
dilles ou en aulcūe ioncture dūne de
la main ou du pie est suspecte de ma
le cure. et cōme dit albucrasis soy occ
cuper en elle nest que labeur et grand
de ignorance.

La cure de fistulle a deuy regi
mes / cest assavoir vniuersel
et particulier. **L**e regime vni
uersel a troys entencions. **L**a pmiere
re est ordōner la vie. **L**a seconde est
esuacuer la matiere pechāte. **L**a tier
ce habilitē ad solidēt les mēbres du
dedans en cōfortant & deseichant la
fistulle. **L**a premiere entencio est
cōplecte avec deu regime ordonne se

loy la matiere. La seconde est coplectre avecques choses ordonnees qui est uacuete la matiere des fistles au tracte des apostemes froides a este dit as ses plainemēt. Mais la tierce entencion est complectre avec beuraiges es prouues a fistulle des fistles ceste est de moy plus apuee. **R.** agrimonie parf. in. plantaginis parf. .ij. folioz. oliue parf. .i. seu dentur minutim pistent et cū vino albo decoquat a fiat collatura de la quelle sen bone chascun iour a laube Dng gobeler. Item ad idem. **R.** osmūde parf. .ij. gēciane parf. .ij. cent aure parf. .i. coquatū cū vino albo a soit ad ministre cōme deuant. et est tres bonne a bouter hors les os. **L**e regūne particulier a quatre entencions. La pmiere est eslargir l'entree. La seconde est oster la fistulle et mortifier. La tierce est mōdifier. La quarte est encarnier et guerir. **L**a premiere est coplectre que apres que tu se ras bien certifie de la boye et de la p foudite sen mette la tente par le pertuys q soit de radice gēciane ou malicere ou brome ou dragōcee ou piece de sponge bien torce et cōpetante / car moelle de sambac ne me plaūt point / car aucūes fois en les tirāt hors elles se rōpent et froissent / mais de ce ie cōseille que les tentes soyēt lyes avec fil. affin q se elles se adheroēt ou estoēt trop p fondees elles puissent estre tirees hors sans fallace et soyēt faictes grosses et lōgues selon la quantite du pruyz et alle y soit par .xij. heures auant alle soit ostee. et se le pruyz est souffisamment amplifie la pmiere

re entencion est accomplie. **L**a seconde entencion qui mortifie la fistulle sera pplectre avec vne des troys manieres. En vne maniere sans incision en mettant dedans medecines acuez et corrosiues. Secondemēt par incision et cautericacion. Tiercemēt avec incision et en attachant la caillotte. **G**uillaume enseigne la pmiere avec posicion ou mise de tente de troscifz de affrodilloz. Et roger enseigne avec tente de calce et asapone ou avec tente oingte d'arcanic qui ne fault. et se diuerses cauernes y auoit en la fistulle lors couient destreper celles avec medecines avec vnaigre ou avec aucūes liqueurs. et soyēt tectees dedans avec instrumēt tellemēt qz aillent a toutes les p foudices dictees et soit le pertuys clos affin que de meurent dedans iusqz que ayent faict leur operaciō. Et est ce que disoit arnaud que fistulle torue et intriseq n'est pas curee si non alle soit inhibee des liqueurs ameres et nitroses a la quelle chose d'ault mōlt aqua fortis des alkūistes especialemēt la pmiere / car elle mortifie et destrōp toute fistulle. Ceste secōde entencion est coplectre avec incision et cautere. ainsi que les prouue de boys soit mise dedans iusque a la racine du fons et soit trāchee toute la cauerne de l'entree iusque au fons en la maniere qui est dicte des playes et vlceres cauernoses. et tātost po^r le flux soit prepare avec albū deufz et avec tentes eslargissantes les luyres de sulcere. et apres le lendemain le lieu soit cauterise avec cautere actu

al ou potècial fait de poufdrè d'astro
dilles ou de arcentic. et auicèñ. fait ce
auec argèto diuo sublimato en telle
maniere q̄ riens coròpu ne caillhos
hors nature ne demeure que tout ne
soit esrache ou còsump. Alenuitò soy
ent tousiours mises choses froydes
còme dit est. En q̄lle maniere los cor
compu sera separe il est dit dessus.

M A signe que les agues medi
cines ont faicte leur opera
cion est inflacion de sulcere
dme dit rogièr. et dsaige et coustume
est de demeurèr troyz iours. et quant
la fistulle aura este cauterisee et desfer
chee len sup secoure avec medicinemēt
mitigatif. còme es premiers iours
oleuz cū ditello ou ap̄s cū butiro ou
avec aulcūe chose d'inctueuse iusques
que le lieu et lescarre chee et q̄ soit con
uertie a pourriture et sanie.

M A signe q̄ la fistulle est mor
tiffiee est quant la sanie q̄ pre
mierement estoit indigeste
vient digeste et a minor quātite. et ce
difoit bien maistre arnaud de n̄scon
que partie delle la fistulle iecte sanie
pure et y faicte la fistulle est desia des
rainte. Iez ceste seconde entenciō est
complete avec incisiō sans cauterer q̄
faicte l'incision iusques au fons dme
est dit soit ostee toute la chair caillieu
se et pourrie avec rasoir en telle mane
re que le lieu demeure pur. pour la q̄lle
chose sera cògneue y la bōne chair cō
me dit auicèñ. et ceste est draye mor
tifficacion et cure de fistulle. Et se y
cestes manieres n'est guere soit remi
se a saint eloy còme diēt les gens/nō
obstant lenfrāc la ymet curer cū agit

monia et saille ce q̄ ie nay pas trouue
en loeuure/et se il est trouue ce a este
es vlcères cauernouses lesq̄lles dit
auicèñ. fistulles nouuelles. Nays la
tierce entenciō q̄ est mōdifier le lieu
et la quarte entenciō aussi q̄ est encar
ner et curer le lieu mōdifier sont acō
plyes dment il est desia dit des aul
tres vlcères cauerneuses.

M A cure palliative est q̄ ce la
fistulle est en tel lieu quelle ne
puisse estre curee. comment
quāt elle est es mēbres haulz et en di
cinite de nerfz et de doines ou se le ma
lade est foyble et ne peut soustenir la
paine. Ou pour paour pource quelle
est embas lieu et q̄ ne demeure au lieu
aулcune maladie ou y aduenture q̄ y
sa cure pire maladie sensuyeroit/cō
me en fistulle de longeon yssue nō do
lenteaire des iniections lors est neces
site pallier ycelle avec diete et purgaci
on. et en destournāt la matiere a la p
tie moins noble. et mōdifier la chair
fraudullante et d'inctueuse. apres soit
remplie avec desiccatifz domesticoz
et couuerte avec dyapafina ou eumpla
stro nigro/car y ce il demeurra en rez
pos long tēps/mats q̄ tant seullemēt
len se garde de aue a de situacion dou
leureuse et de mouuement laboureur.
Et ceste palliacion met auicèñ. et ar
naud. Et leur rayon est celle meate
naturalis q̄ diu manant. De i fistulis
antiquatis obcurari nequit absqz ti
moris grauioris nisi manatio psueta
ad p̄p̄ia vertuet. Iez disent q̄ aulcun
conduit nō naturel q̄ a couru longue
ment/cōe en fistulles dielles ne peut
estre estoupe sans craice de pl̄t gr̄c

dōmatge si nō q̄ le Secourent soit dit
rue aux puchaines parties.

**Le sixiesme chapitre des Vlceres
cancrouses et de chancre Vlcere.**

Vancer Vlcere est Vlcere
apparaunt ronde horrible
puate avec leures grossez
dures & no douses enuer
sees soubz leures et cauer
nosfes apāt couleur lūide & obscure/et
eniron voynes playnes de sang me
lencolliaq̄. Et est veu selon auicē. q̄
il est appelle cācer pour vne des deuy
choses. ou pource q̄ tiēt avec le mēbre
cōe cācre se tiēt avec celluy q̄ le chasse
ou pour sa forme q̄ est rōde et enuoye
voynes a lenuētō cōe piez de cācrez. a
a couleur obscure cōe cācre. Et Henry
adiouste q̄ en corrodat il chemine cō
me celluy poisson. Les especes & diffe
rences de cācre sont prinsees de trois
choses/cest assauoir de lessence de la
maladie. de la matiere de quoy il est
fait. et de la nature du mēbre. Par la
p̄miere est dit q̄ cācre lūg est souef pe
tit & nō moult dōseureuy. L'autre est
tresgrāt & dōseureuy diollēt avec tres
grāde dōseureuy. Pour la secōde q̄ lūg
est de melencollie adhusste p̄ soy. & l'au
tre est de melencollie adhusste par aul
tres humeurs. a espectallemēt de cor
lere adhusste. Par la tierce est dit que
lūg est fait es mēbres simples cōe en
la cher es voynez es artheres es nerfs
et es os. Et l'autre en mēbres cōpostz
cōe en la face q̄ dūment est appelle
nolunetāgere a es cuisses est appelle
lupus. Et au milieu du corps cingu
sus cōe dit rogier. nō obstāt q̄ brun &
thederic dient q̄ nulz des ancies ne se

nōment ainsi. Cācer Vlcere est cause
du non Vlcere. et des Vlcerez esmeues
et nō bien curees. Ou cācer nō Vlcere
est cause le Vlcere en le tranchāt cō
me est dit dessus des apostemes me
lencolliaq̄es ou chapi. de cancer. Des
Vlceres & playes est cause cācer quāt
par irritaciō avec choses agues sont
adhusstez a esmeuez les humeurs mau
uaises et melencolliaq̄s & sont bruslees
et decourēt & sont atyzees de tout le
corps & des mēbres puchains & pour
rissent & eschauffent le lieu & acquerēt
acuite et venenosite desquelz est eno
gendree et actue la male disposicion
et est fait cancer.

Les causes primitiues peuent
esinouoir les antecēdantes
et diceelles sōt faictes les cō
iointes cōe a este dit souuēt. Les
signes a iugemēs sōt prins des chōs
substanciallemēt soy adioustātes cōe
de la substāce dure des leures & de la
Vlcere de la figure large ronde cauer
nosfe & reuersee avec les effectz des cho
ses q̄ si adioustēt accidentellemēt cōe
Vitalēce hōmble & puate tellemēt q̄ en
escripture ne se peut escripre/mais
ceus q̄ en sōt s'atgez layeouēt d'loig
et se il est laue avec laipif il est fait pl
cēdrouy & pl² d'isāuy a avec ce se il est
esmeu avec corrosif petiz sa malice est
acree a augmentee cōe dit lenfrāc &
hēry. len iuge de cācer Vlcere ce q̄ fut
dessus iuge de cancer non Vlcere. Et
oultre len dit q̄ sa longue demētee &
perseuerence argue la malice & diffi
culte de soy grande. Et pource dit oit
albucrasis. q̄ quāt est enueilly et il est

grant il ne se conuient point approu-
cher. Et dit ainsi certaynement ie ne
curay oncq's nulz. ne ney Dis oncq's
nulz deuant moy q' en curast. et pource
Galien au piment in septo amphoris
inoruz. dit q' tu ne cures point le chā
cresti nō a grāde instance et requeste. et
encores le chancre q' est diel et q' a des
meure longuement au mēbre et q' est en
laee de dornes nerfz et os. et q' est ab-
scōdu et psonde es mēbres du de dās
et qui est en lieu ou il ne peut estre cō-
pains du tout. et en personne foible et
tumoruse meulz dault q' soit pallie q'
cure/car ceulz q' sont cures meurent
et les nō cures viuent plus longuement
De in septo amphoris. capitulo de nō
Dicerato cancro fuit allegatum. Et
pource disoyt auicē. cest chose mer-
ueilleuse q' de chancre Dcere soit fait
non Dcere/car se il est cure en Dng li
eu il est souuent mue en aultre lieu.
Dernierement iuge guille de salicet
que chancre est maladie tūgoureuse.
car tant plus len la touche. tant pl'z
est indigne pourquoy il cōseille q' len
ne la touche pas si nō legierement. Et
pource est dit noli melangere.

A cure de chancre a deux re-
gimes. Cest assavoir d'inter
sel et pcutier. Le regime d'inter
uerfel a trois entencions. La premie-
re est ordōner la vie. La secōde est es-
galler la matiere antecedante. Et la
tierce est habilitier les mēbres du de-
dans et le cōforter. La premiere et secō-
de entencion sont cōplētes avec bon
regime et purgacion cōpetente. Desq's
les a este dit. Dessus es appostemes

melencolliques. La tierce entencion
est cōplēte avec portōs et beuraiges
et suspensions puuees ad ce. et par ad-
uenture fait plus ad ce la p'dence q'
la p'riere. Et de cestes sont toutes
les herbes capillaires. especialemēt
cethrac herba roberti strophularia
laquelle pour ce la est appellee herba
cancrosa q' sont bōnez a faire portōs
et centinodia est souue de arnauld. et
chancres de fleues souverainement
ilz valēt. Et sinaragbus et saphirus
valēt a chāce quāt sont portees cō-
me dit albert. Ciriaq' et les chats chi-
rorum y aydent souverainement. Car
ilz boutent au cuir toute venenosite.

III Le regime pcutier a deux
entencions selon galien in cō-
mento allegato in secundo
ad glanconez. Le pcutier est q' se il est
en lieu possible q' soit estrache et oste to-
tallyment. Le secōd q' se il n'est en li-
eu possible q' soit pallie. lesquelz lieux
sont nommez i illo p'meto. La maniere
de les estracher est double. La premiere
est faicte p' incisiō et expressiō et caute-
rizacion. L'autre sans incisiō avecq's
corrosiō. en l'incisiō garde q' soit tout
cōpains avec ses rameaulz et soit trā-
che ou aultrement ne d'auld'ōc tiens/
car la derniere erreur seroit pire q' la
premiere et aps l'incisiō soit espreincte
ca. et la. affuy q' le sang melencolliq' soyt
tyre hors. et avec fer chault soit caute-
rize. Secōdemēt soyt estrache avec
corrosiō et mortificaciō forte q' le es-
trache tout ensemble/car selon la doc-
trine de ypo. et ampho. a forte maladie
forte medicine doit estre appliquee.

alaquelle arcentic sublime na poit de
pareil cōe dessus a este allegue en esti
omero et es glandulles et sera dit a
pres car au premier iour cōme dit the
deccic et dit bien il esfache et occast cā
crum supū et estiomenu nolimetan
gere et fistullaz et toutes cestes mau
uaises maladies. **T**outeffoys garde
toy du lieu et de la quācite et que le li
eu soit deffendu cuz Unguento de bo
soarimenco. **E**t après loperacion la
quelle tu congnoistras par lūinflacti
on du lieu et y estre par troys iours.
La douleur soyt appaisée et len face
cheoir lescarre cōme est dit de fistulle
Et le chancre mortifie laquelle cho
se tu congnaistras par la bonce de la
chair et que na point de virulence ne
de pueur soit curee ladscere selon les
autres Vlcères concavees

A cure palliative quant le
chācre est en tel lieu quil ne
peut estre tout cōprins ou il
vient au dedans ou iuyte les mēbres
principaux et ou sont voyies par de
dans ou le malade est foible ou timo
reux ou nest ose de accēdre la cure ou
de la cure pitee maladie sui ensuivoit
lozs est bon lappaiser et pallier. et est
fait avec diete et purgaciō et destour
nement de la matiere a aulcre partie
et reffroidir et deseicher le chancre cū
aqua solari et cū Unguento albo de
litaregio et plombo d'isto thutiar avec
autres mineraulx lauez et avec eaues
et suz cāphores menez en Ung mor
tier de plōb et avec signature d'une pla
te de plōb. et avec autres q̄ sont ditz
en Vlcere virulente et en chancre apo

stemeur uoy Vlcere. **G**rande Vertus
a le plomb en Dispositions chancrei
ses dieu le sctet qui tout cōgroit. **A**ul
cuns le pallient cū herba roberti seas
bis a trifolio ptafo barbato puluere
stercorū humanū et aneti cōbustoy. et
aulecuns appaisent son baratz sa mā
lice avec piece de scarlate et avec ap
positiōn ou mise de chair de gelline.
pour ce le peuple le dit luyus / car en
Vng iour il mange Vne gelline. et sil
ne lauoit il māgeroit autant de la y
sone. **Q**uelle chose que ce soit telles
choses sont attēpērees. et selles ne p
fitent elles ne peuvent moult nuire.

La seconde Doctrine des Vlcères
des mēbres cōposts et cōtient huy
chapitres. **L**e p̄mier chapitre est des
Vlcères de la teste cōme castpariaz et
studinaria.

De rechies doncq̄s retour
nerons au Doctrines en
demonstrant que grande
ment la cure des Vlcères
cōmunes est p̄nuée selon
lespece en Vne chescūe p̄cuse. et sont
quatre indications qui sont prinsees
selles. cōme a este dit en la Doctrine
seconde des apostemes. **Q**uelles
iaçoit ce que soyent ditzes selon les
p̄articules sembsables. **N**eautmoīs
il en cōtient dire selon les organiq̄s
en cōmencant a la teste. **E**t qui bien
voudra enquerir il trouuera que oul
tre les entencions cōmunes ditzes
au sermon cōmun des Vlcères est dis
ferance especialle des indications di
celle en la prionosticaciōn et en la ma
p 117

niere de la cure. Quant a la pronosticacion nous sauons q se les Vlceres de la teste viennent iusques au test et es pellectes du dedans come en caloparia et testudinaria souuent aduisent grant peril et en l'operacion especiallement enuiron les puiffures, et po² ce cōseille rogier plus tost laisser celle cure q la poursuite. et ce ie considere come tay dessus dit avec lenfrac/car en celles tay plus cōseille pallier q curer. Non obstant rogier quat a la maniere de oeurer. Et ou cas q le patient desireroit iou demāderoit la cure il cōmande q tout le cuir soyt separee et le test infect soit trepane et esseue de la dure mere saigement soit separee en ruginant soyt aplantie et apres avec draps et avec moychez mises en miel rosat et autres aydes soit mondifie et encarne come a este dit dessus des playes de la teste Et aussi faisoit mon maistre de boulogne. et ie le fiz a vng grec q auoyt vne fistulle et corrupcion dos en la teste derriere les oreilles. Et iamerius q remectoit celles chof ou chapitre de fistulles aps la trepanacion et depuracion de los cōseilloit telle poultre. **R**. rane aquacite conbaste. ʒ. ʒ. gallarum saluie et addatur mirre an. ʒ. n. fiat puluis et dessus la playe sen mette dyapalma aut nigrū emplastruz sufficit in hoc casu.

De secōd chap. Des Vlceres de la face et de ses parties et de nosimetangere.

L face selon que elle contient plusieurs parties a plusieurs especes de Vlceres. Cest assauoir es

yeux es loes es oreilles en la bouche es leures et en leurs semblables. Et premierement sera dit de celles q sont en toute la face especiallement de celles qui ont acoustume de Venir es loes iuxte le nez.

Nosimetangere vient souuent a pres fornicam et herisipilla males et autres Vlceres et pustulles mal cureez en la face especiallement en la partie du nez dicte lepus. Es loes et es leures a acoustume de Venir Vlcere corosiuue serpiginieuse horrible puant et virulent q est appellee vulgāment nosimetangere. et est de genre de chancre de colere doublement adhuste engendree come a este dit deuant duquel les signes sont corosio mordicaciuue avec ardeur et pointure virulente effectiue et po² riture male po² quoy soy estachement est mauuais et difficile et contagieux/car qui plus le touche de tant plus se multiplie. et pource est dit nosimetangere. et aussi la face pour sa debilité et foiblesse veoyt legierement les matieres.

Curatio.

L cure de nosimetangere oultre le regime vniuersel de dicte et de purgacion dicte es apostemes et es pustulles colloriques et Vlceres virulentes est q le lieu soit laue cum opiterato ou cum aqua alumis nosa. et que sen essaye p'aucuns iours se il pourra estre desicchea gueri avec les vnguens mis es Vlcerez virulents. car telle fust l'intencion de iamerius et se ce ne peut estre sen mette dessus playelles de charpt longuement de ches

Serie fait de succo liuarie & plantagi-
 nis cum sale gēma. & pour sa moxif-
 ficacion met tout en tour draps bar-
 gnez en opicrato & en suc d'aulcū her-
 be froide. & soyent appliquees. & soy-
 ent remuez par troys fois ou tour na-
 turel. Et apz se la maladie est estein-
 te le lieu sera mondifie cum mello et
 succo apy & farina ordi laquelle cho-
 se tu congnoistras par la bonte de la
 chair. & soit encarnet consolide avec
 Unguens des Vlcerez Virulentes. Et
 se la maladie n'est esteinte soit fait cō-
 me est dit de chancre Vlcere ainsi cō-
 me fait rogier et les quatre maistres
 en entendant que les cauterres & cor-
 rosifs soyent mēes saigement/car le
 lieu est sensible & tendre. & les os espō-
 gieux & cartilagineux & se alterēt fa-
 cilement en telle maniere que auleu-
 neffoys Vne et aultre part sont peuis-
 ses. lesquelz tams ne sont consolids
 Des/cōme dessus in septo amphours
 morun a este allegue. Et pource a se
 steindre aqua fortis cum pecia'y soit
 seurement applique.

**Des Vlcerez des yeulx a de leurs
 causes.**

Pource que les Vlcerez des
 yeulx/oultre ce que aucunes
 fois diēnent des playes. cō-
 me le plus souuent sont faictes avec
 apostemes exitures. borborailles et
 avec Vesciez. Pourtant n'est merueil
 se se iesu les appelle Vlcerez. & auicē-
 ne epitures. & Azaram pustules. Et
 tacōit ce que yeulx ayent nombre des
 les sept especes distinctes ou selon
 les escorces de la cornee ou selon la si-

tuacion superficialle et le parfons.
Neautmoins pource que les inten-
 cōs de la cure ne differēt pas moult
 grandement de present/cōme conseil
 le senfranc soyent delaissees. mais se
 il te plaist soyent comprinses toutes
 les Vlcerez des yeulx/cōme aleste dit
 de obtalmia en troys especes. cest as-
 sauoir en petites Virulentes. & en grā-
 des cancreuses a en moyennes soridi-
 des. Les causes de toutes comme
 dit Iesu sont humeurs agues. mo-
 dantes qui fluent es yeulx.

Les signes des Vlcerez des yeulx
Le signe des Vlcerez des
 yeulx sont douleurs et estuy-
 ons de larmes & obtalmias
 rougeurs/et quant lueil est ouuert se-
 elles sont en contoinctiua Vng point
 rouge yappert/et se en cornea il est
 blanc & nebuloux. les Vlcerez de la cō-
 ionctiue sont rouges et de la cornee
 blanches pour les cops dicelles/cō-
 me dit Iesu & auicēne qui se desclaire
 en Vne rasure de Vne corne noire. Et
 pource plusieurs sont deceuz comme
 dit gourdon qui croient que ce soyt
 belles pour addicion/et yappliquent
 consompis qui gaste lueil/et toutes
 fois ceste blancheur est pour la caua-
 tion de cornea. Il est iuge des Vlcerez
 des yeulx q̄ se elles sempirēt elles des-
 rompent comeaz & font yssir Vneuz
 Et par cōsequēt lueil est perdu. Et
 aussi est iuge q̄ se es Vlcerez diēnent
 siccattices blanches ilz ne peuent es-
 tre effacees pource q̄ cornea est mē-
 bre spermatique. laq̄lle cōsolidacion

nest pas faicte selon la premiere intencion. Mais sont cōsolidés p moyen estrange cōme a este dit Deuāt & sera dit cy apres. Plusieurs iugens des Vlceres communes ont icy lieu pour quoy a eulx sen a recours. Encores pl² est p seille a lounier q se avec les Vlceres des yeulx est obthalmie notable reume & douleur de chief le paciēt ne soit pas trauaille iusques arant q ces accidens soyēt apparees. Apres est conseillē q auant q soit p luy ceste passion q len ait recours au chapitre de obthalmie. Car les intencions des Vlceres et des obthalmies conuiengent en plusieurs choses.

Curacio.

Curacio des Vlceres des yeulx selon galien in tertio meant a besoing de celles mesmes choses selon le gendre cōme les autres Vlceres. Touteffoys po² la nature de la yecule puent les medecines estre nō mordātes. mais mōdiffians & rēplans & menans a siccatrice/entre lesqelles est louee la medecine q est faicte p turhian lauee & ses semblables y sont meslez nō pas seulement ayantes imordicacion. mais aussi qelles puyssent tresgrādemēt appaiser la douleur pme succus mādra gore. & quant sont avec sordicie il luy fault mesler aucun des abstercif cōmelest croceuz avec aucun abstercif de metaulx. Et pource q les autres Vlceres en curant ont quatre entencions. Doncq^s p tout la cure des Vlceres des yeulx aura ycelles mesmes quatre entencions. Or quoy la pre-

miere est faicte en la Vie. La seconde en la matiere antecédante. La tierce est en lammustraciō enuētō la Vlcere. et la quarte est faicte en la correction des accidens. La premiere & la seconde sont cōpletes selon q a este dit des sus en obthalmia. Et ad ce iouste q ne se gise ne se dorme sur le coste dont est l'ulcere. affin q la pourriture ne corōpe les tuniquees de l'ueil/et ne crie ne vomisse ne esterneue/car toutes ces choses menent la matiere a l'ueil. Toute cōj entencio soit a destourner et a deffendre la matiere q ne vienne a l'ueil & appaiser la douleur. La tierce entencio est cōplete q se lapustul^s se nest ouuerte que len distille en l'ueil eue de fenugrec ou de mellilior. Car telles oeurent hastiuemēt le Vlcere/ cōme dit Jesu. Apres soit mondiffiee la dicte Vlcere avec ce q laue & absterge toute la pourriture cōme est distillaciō scruip^s rosariū. car il est souverainemēt loue de Raby moyses in Diceptima seconda parte libri sui. Apres la mondificacion la cōcaute soit remplie avec choses qui font naistre la chair cōme est scief albū. Vbi est opitū cum lacte mulieris. Vel albumē ou se il ya douleur. & se la douleur est appaisēe soit vse de scief albū. Vbi est climia lequel auicēti. appelle l'uban. Et scief de chure est loue en ce in quito tera pentice/car il mature et mōdiffie les matieres grosses/ainsi cōme dit Jesu desqelles les fomes sont ou chapitre de obthalmia. & seront trouuees en lantidoctōice. Scief de plomb est aussi loue en la fin de hebenesue ab

coactis & azarant. Car il remplist & cō
sollide les vlceres des yeulx d'auq^l la
forme est mise de Fasis. // R plombic
vsti anchinomi tuchie ablute calee
cūmenon gum arabici dragaganti.
an. 3. Diu. opii. 3. f. ff. scief cū aqua plu
uiati. Nays la quarte entencion est
cōplete selon la nature des accidens
De la douleur est asses parle en ob
talmie.

De rupture de la cornee et de l'ys
sue de luee.

De par corrupcio cornea estoit
compue & duea yssue dehors
ainsi come eleuacion manife
ste est selon Galien. Vbi supra. tant
pour soy mesmes come pour yssue de
la duee elle a besoing de medicinemēt
repercutifz & stupidez & de bone estroie
ture et ligature cōpressiue. et ad ce est
moult merueilleux scief de esmatif. &
icelluy mesme esmatif cum albumi
ne oui incote fricatus leq^l est. // R. la
pid. esmatif. id est seth dengi ablutiz
3. iij. ceruse elūtie. an. 3. ij. eris vsti
amigdi gumm arabici dragaganti
opii. an. 3. i. ff. scief cum succo folioruz
oliue. Et aucuneffoys est necessite
quāt la eleuacion est grande estreim
dre avec grāde piece de plomb. Et se
la maladie est dielle d'ung an ou de
deux ans ne te meslez point de la cu
rere selon Jesu. Et se tu deuy embellie
lueil lye la esminance avec fil de soye
et le refroidie & cōforte lueil iusq^s q^lle
chec et le fil aussi. De siccatriſse et de
Bestigie q^l demeuere cy apres sera dit.

Ciffulle ou lacrimal de lueil.

Nulla lacrimalis est plus
souuent de apposteme petite
dicte garab qui vient de ma
les humeurs illec et en macurant des
meure tant a ouuertie q^l la pourriture
est cōuertie en nitrosite & le lieu est vl
cere & endurcist les intrinseqs circun
stances & corōpent & cōtamine icel
luy os & se ouure aulcūeffoys en la p
tie du dedans & aulcūeffoys en la p
tie du dehors soubz lacrimalit aulcu
neffoys a vnet a aultre part. & aulcu
neffoys est ouuerte vers le tuyau
des nazilles / & aulcūneffoys est en la
chair et aulcūneffoys en los.

Les causes de yuelle sont hu
meurs grosses q^l sont matu
rees come est dit y long tēps
ou lieu & le corōpent laq^lle corrup
cion ensuyt soybleſse. pourquoy les
humeurs sont attyrees ou lieu q^l sōt
mauuaies et nitroses agues & font
vlcere fistulleuse. La fistulle est signi
fice de laposteme q^l deuāt a precede. &
aussi de durte & forme caillōse & pfon
de. & la pourriture semblāt a cler laye
et a glutinosite qui yst y le ptuis espe
ciallement quant est espreincte. et les
yeulx sont rougez & obtalmies. Et est
certiffice y le touchemēt de lesproūe.
quāt telle est en los leny scent aspreſse.
et se elle est en la chair leny scēt mol
lesse et souefuete. Leny iuge q^l fistulla
lacrimalis est de difficile curacion
pour la subtilite du lieu. & plus pour
la puchainete des yeulx / car la parti
cule est tres sensible. & souuent est en
celle maniere la ouuerture pres du la
crimant que la arca de la palpebre est

corrompue et est degastee sa chair.
Pourquoy par durablement les lar-
mes content et le lieu n'est pas conso-
lide mais est fait difforme.

M Cure de fistulle lacrimalis
a deux regines cest assavoir
vniuersel et particulier. Le re-
gime vniuersel est de diete purgacio
dit au chapitre comun de fistulle. Le
regime particulier a trois entencions
La premiere est repercuter et resoluere
et murer selon son temps et ouurer
laposteme quant n'est ouuerte. La se-
cõde est quant est ouuerte la modifier.
La tierce mortifier la fistule quant elle
est confermee. La premiere est acõ-
plie cõme est dit deuant de obralunia
auec repercutifz et resolutifz et matura-
tifz. Et ppremier est maturee avec em-
plastre fait de farine deorge et conchi-
lis croco et alsoen mirra cõfectis cuz
oppoponac. in aceto dissoluto. car il
mature et rompt par soy laposteme. et
se elle ne se ouure y soy ne soyt pas at-
tendue la maturacion mais soit ou-
uerte soit du lacrimal avec lancete.
Et apres souuerture vient la secõde
entencion qui est ainsi cõplete que soit
faicte bonne exprossion et expulsiõ et
lauement se cest necessite avec eue de
rue et de miel avec trois aides. La
premiere est de auicene de la nugine
arũdinis q est trouuee dedans espe-
ciallemẽt vers la racine et soit tãt as-
semble de lã que len puisse empsir tou-
te la pfondite et soit couuerte cuz dia-
palma ou avec aucun emplastre ap-
proprie et soit remue par deux fois le

tour. Et quant sera asses modifier soit
consolidee. La seconde est de ras-
que len mette par le pruis colire de
thure sarco colle alsoen sanguinis dia-
comis balaustie anchimonto alumie
añ. part. equales et de flore eris quant
tam ptem vnius part. et cũ aqua plu-
uiali fiat scief. Et ppremier dit auicẽs
ne quant tel colire est dissoult avec la
decoction des gasses et que len mette
dedans deux ou trois gouttes et gise
de lautre part. et soit remue par deux
ou trois fois le tour. et ainsi soit cõt-
inue par la sepmaine. Le colire est de
si grant vertu quil guerist la fistulle
de suel comme dit rasis ou se retarde
tãt qle est deue estre guere. La tierce
aide est de guillaume de salicet quant
le percuis est eslargi soit modifier
avec vngnet fait de flore eris alumis
et melle del cũ puluere affrodilloz. Et
se cestes chõs ne valent len diegne a
la tierce entencion qui est mortifier la
fistule laqle est quant le peuis est eslar-
gi et quant len sent le fons pme est dit
de fistulle en comun est complete par
deux manieres. En vne par incision
et cauterisacion. En autre maniere
y corrosion. Par incision est faicte a-
uec lancete forte ou avec rasoir soit tra-
chee selon le droit en essougnãt le la-
crimal tant q seera possible iusqes au
fons et lors soit ampie la playe avec
tentes mises en albũ deuf. et se lende-
main en se remuant len regarde los.
et selon la quantite de la corrupcion soit
cauterise avec cautere clauisib? rotũ
dis en gardant suel avec canulle cõ-
me dit ascoatij ou avec paste cõe dit

Fait ou avec cuillier d'argent ou d'acier
 cōme dit thedoric. Apres la cau-
 terisfaction la douleur soit appaisee et
 la fureur cheute & epfolkiacon de los
 soit procuree cōme est dit en cōmuni.
Par corrosion est curee que len met
 ce dedans tente baignee en aucune
 chose caustiq & soit deuant suel gar-
 ny avec chose froides. Mais la p̄mie
 ce maniere me plait plus & a senfranc
 car se cautere avec fer est meulx me-
 sure qui ne diegne a rōpre le lacrimal
 que avec medecines caustiques. Et
 apres que la fistulle sera mortifree la
 quelle chose tu cognoistras cōme des-
 sus est dit soit curee & cōsolidee. La
 maniere de curee & pruyser avec aies-
 ne aux tuyaulx des nazilles ne plaist
 pas al herbe mesue ne a moy / car en
 elle nay trouue effect / car asses tost a
 pres est emply le pruyx de los & nulle
 chose nest qui puisse courre es nazilles
La deriuacion de la matiere aux tui-
 aux des nazilles la q̄lle met arnauld
 cum caput purgns me plaist asses.
Et se aultre chose ne peut estre faicte
 soit palliee cōme est dit dessus avec
 tel costre. **R**. climie ablutez serch deu-
 gilabluti añ. 3. ij. cūnez. formac. in qua
 purgatur es. 3. ij. mure aloen in emi
 the croct opij añ. 3. i. cōfice cū vino &
 administratur cū albumine ouo 7.

De polypo et des vlceres du nez.

Les vlceres qui sont faictes
 au nez les aucunes sont sans
 chair supflue. & les autres a
 uec chair supflue. & de celles q̄ sōt sās
 chair supflue les aucunes sont dieu-

lentes. et les autres sordides. et les
 aucunes corosiuēs. Et de celles qui
 sont avec chair superflue les aucu-
 nes sont esquelles la chair est moult
 pendente et ainsi cōme separee qui
 est dicte selon Galien ozea et selon
 Auicēne alharat. Les autres sont
 desquelles la chair est dure et non
 separee ne pendente mais se adiouste
 qui est dicte de Galien polypus et de
 Auicēne cancer.

Les causes des vlceres du nez
 sont humeurs aguez et pour
 r̄ies descendantes de la teste
 lesquelles se par adhusstion acquerēt
 grosseur ilz engendrent polypus. Et
 se sans adhusstion sont engrosses p
 refroidissement ilz font icelle chair
 molle. **D**nde galien. in tercio meamie
 dit que cesles chairs supflues sont
 faictes des humeurs aguez & pourtes
 et le germe de polypus est de grosses
 humeurs. **P**olypus est dit a sem-
 blance de celluy poissō car il a plusie²
 piedz. et pour ce est appelle de **Q**uen-
 zoar multiples. Et pour ce il se adiou-
 ste fermement au lieu ont. est ou po²
 ce quil ressemble. a la chair dicte
 cōme dit Galien.

Les signes de cestes passi-
 ons sont signifiees en ou-
 urāt les nazilles avec instru-
 ment dit speculū du quel la forme est



en regardant au souleil cōme dit ha-
 liabas. Et selon auicēne & senfranc
 polypus differe de celle chair supflue

pour ce que celle chair est molle & pen-
dante de couleur & substance du pou-
mon non douloreuse adherente au
lieu si non a la racine & vient se plus
souuant apres maladies reumatiques
et catarrhes. **P**olipus est dur
sec doulooureux & ombreux horrible a
puant venenoux non pendant mais
soy adherant fermement aux narilles &
le plus souuent y soy pnee de pustul-
le ciccraler pou apou se augmente ius-
ques ql'vient au palastre. **L**es vlcere-
res du nez ne doyent estre mises en
non chaloir / car elles sont voyes a
polipus come vient tous / car polipus
de tout son genre est pnicieu / car il
est de genre de chancre escondu. **L**en-
tuge que mieus est le non curer que
se curer come dit yprocras / car il souf-
fist cure palliative sans incisio & co-
rosion. **P**me dit auicene. **L**a chair ad-
toussee au nez avec la quelle le nez est de
bonne couleur et traictable soit cure
hardumet come dit brun. **D**esquelles
choses appert celle distinction q' met
rogier & plusieurs autres que polipus
lung est curable l'autre non curable
ne prens pas polipus proprement mais
largement pour quelc que chair nee
es narilles hors nature.

La cure commune des vlceres
du nez & de polipus suppose la
vie & purgacion deuant dicte
es matieres agues & melencoliques se-
lon galien est de seicher & porter tou-
te la teste. **E**t est la teste fortifiee & co-
fortee en telle maniere que nulle sup-
fluite ne descende es parties basses cõe
dit est plusieurs fois en obtalimia et

sera dit cy apres es maladies des yeulx
Et sensuit que apres q' tu auras fait
par telles choses la teste robuste et tu
viendras a la cure de ozene & de vlcere
re tu auras ton entencion a seicher la
particelle par medicines repcussives
et dyaporetiques. **E**t pour ce dit galien
in. vi. terapeu. que la medicine doit
estre plus seiche es narilles q' es yeulx
et moins que es oreilles. **E**t pour ce
se les vlceres sont vlcereux vngues
blanz avec plombs leurs sont bons
Et premierement selon haliabas se elles
sont pourries & plaines de croustes
soyent lauees cū vino & melle decocto-
nis camomille melliloti nasturci elle-
bori et mirre. **E**t se cest necessite soyt
mondifiee cū lepiuia et apres cū vin-
guento apostolorum. **E**t se len metoit
cente de radice acori baignee longue-
ment cum oleo iuniperi au quel sca-
monea aura este dissolue elle mon-
die tresbien & guerist. **E**t longuet des
quatre maistres est especial en ce cas
lequel est fait de mente agrimonia o-
culo cristi & verberna trit. cū apūgia
porci & apres soit dissolue avec les v-
ngues blanz dit. **E**t se telles vlceres
sont corrosives len doit encōmencer
de la medicine de galien in. iii. meamie
laquelle auicene prent des trois manie-
res de migreines / cest assavoir auste-
re doulcer acetose selon luy soit fait
par ceste maniere. **I**les cōvient tra-
cher quant sont nouuelles et matures
et les pister diligemment affuy que
puissent estre espreictz les sucs de l'es-
 & ce q' demeure de eulx gros soit de re-
chief pillé ainsi que len puisse faire

moychez q̄ soyent mises es nazilles,
et quant celles moychez ou têtes sont
psumes tu prendras du suc q̄ tu as
garde & de sicelluy avec vne plume
ou avec layne mise en air d'ung grasse
Tar ledit colire euvre approuuement
et se ledit suc estoit deseiche ap̄s q̄ se
roit pouldre en le soufflant peut estre
mis dedans. & ce soit fait souuent af-
fin q̄ iamais la priculle ne soyt sans
celle pouldre. **E**t se ce ne vault lenjayt
recours aux troscis aldaron & calidi
cuz disollutis in vino dulci aut aceto
se la passion estoit dure. et apres soit
modiffiee et consolidee come est dit
Et se les vlcères estoient de grande
doleur soyent curez avec les vngues
ditz es q̄s len mette vng pou de opio/
et se il luy auoit chaleur soit succe par
le nez selon halyabas oleu rosacum
ou nenufar. **E**t dessus et iuxte le nez
sandal. memitha portulaca et leurs
semblables cū aqua rosaruz et aceto
soyent applicqs. **L**es vlcères seiches
et ragadiez ou fendures soyent curees
cū cera & medulla crutis vituli & mu-
stilaginis citonoy dragaganti & o-
leo amigdalaruz. **M**ais la chair sup-
flue q̄ est legiere souefue nō decepua-
ble & non cancruse selon albucrasis
soit tranchee par ceste maniere. **C**ō-
uient q̄ tu faces feoit le mala de entre
tes mains & soit opposite au soleil
luy euvre les nazilles et tyre la chair
hors et entranche ce q̄ tu as prins
cum spatamine accuto d'une partie ius-
ques q̄ tu sachez q̄ toute la chair soit
ostee. **E**t se il y demeure aulcū chose
de elle de laquelle incision lo stemēt nest

pas possible rez la legierement iusques
que riens ny demeure. & se sang y sur-
uient ou douleur ou aposteme metz y
ce que tu scez. **E**t se ce nest a toy possi-
ble les trancher pource quelle est en
hault es os susains des nazilles. La q̄
le chose tu cognoistras en luy faisant
succer vnaigre ou aulcū celle chose
Vinō Venit ad os tūc inromictas
suggendo per nares et spuēdo per os
Et faciūt pueri in scolis ou tu luy bou-
teras aguille de plomb et fil plain de
nouz tant que viēne a la bouche. **E**t
puis en le serrāt tu le dimenes tāt sou-
uent et si longuement q̄ le fil noue trā-
che la chair. & ap̄s tyre le fil. et metz
dedans avec tente vnguetū egyptia-
cum iusq̄s q̄ ce q̄ est demeure soyt cō-
sumy. & se ledit fil estoit oingt avec ice-
luy vnguet ce seroit bien. **M**ais aul-
cuns come les quatre maistres quant
ne leur est possible tout consumer ius-
ques a la racine ilz tranchèt le nez au
coste iusques a los. & ap̄s incisent cel-
le supfluite & cauterisent le lieu. & ap̄s
le coustent bien & fermement. **T**outes
foys ie ne cōseille pas que soyt consu-
i usques que tu soyes assure d'aposte-
me & le sang retrainct & la racine tou-
te eschēe. car si pou ne peut demou-
rer de la racine q̄ ne retourne. **E**t ain-
si l'operacion soit faicte po^r neant et
ap̄s en renouuellāt les leures il peut
estre consu puffedablement. **M**ais les
autres cōe **F**ogier mettrē ser chaule
par vne canulle trāchant y celle chair
mais ie ay deu souuent effoys q̄ celle
canulle re cepuoit ainsi la chaleur du
cauter. q̄ le mala de ne le pouuoit souf

fre l'operacion. et quant elle est avec
drap elle empesche que l'operacion ne
soit faicte si non a grant difficulte. et
se le patient doubte fer chault rogiere
cōmāde y mettre tuyel ou tente mise
en ruptoir. Et apres la cheute de sel
carre la cure est pme les autres play
es/mais en tous cas a l'auēture len
mete a lenuirō chof qui refroidissent
et appaisent la douleur et tentes de
plomb cannallees soyent mises de
sans quant sera necessite.

De flux de sang du nez.

GAlien dit in. in. meamir que
aracitus terantinus ostent
les glassos du sang pmiere
mēt' ilz metēt dedās tente oingte cū
licto dissolu en eāne a restrādre et en
prenant les nazilles avec les doits et
au dehors se cōprimēt iusques q' fut
restrait ou olibanū ou autres aides
des playes mettoit dedās dne moy
che baignee in succo arnoglōse del
pōligione aut Virga del bursa pa
stoy. Aussi est aide cōme il dit par re
froidir le fronc avec esponge mise en
vinaigre treffort et tenir les piees de
la teste esleuees et les bras les mainf
et les aisselles les coullōs et les piez
encontre tirant liez et frotez/ car ainsi
le sang est restraint et sestourne a lais
se les nazilles. et doit len dōner a boi
re chof qui refroidissent. Et estouy
per les nazilles avec draps souuēt
foys et tenir eāne de playe en la bou
che. **G**aliē in. Si. cerapeit. ne loue pas
chof stupētōs enuirō iusq's que la de
uerstō du sang soit faite/ car tost nuy
roit a la teste. Il pmande pmiere faire

autre chose/ cest assaioir saignee ou
Dentose es ypocondries et in occipicio
et frotemens et ligacions des eptres
mites.

**De alcolaz Ulceres de la bouche
et de ses parties.**

UEs Ulceres de la bouche sōt
telles diuisions que es nazil
les et est adiouste que les cor
rosiues aulcūes sont en la langue les
autres en la gingiue et les autres
en los de la mādibule. et quāt les Ul
ceres sont en la supficialite de la bou
che galien les nomme in. Si. meamir
asthas. et Aucēne in. in. alcola et au
cuns les nomment quāt elles sont es
gingiues cancrofitez quant elles ont
aucune chaleur ignite. et celles q' sōt
en los ilz les appellent cōmunemēt
fistulles. et celles qui sont de chaires
adioustees ilz les appellent ficus et
esmorroides.

UEs cause de ceste passōs
sont cōme des nazilles si nō
que es enfās diēnent po' la
malice du lait et de la male digestōn

UEs signes sont signifiez par
deoir et par atoncher et par
la couleur sont iugees et de
monstrees les humeurs desq'elles sōt
faictes. La rougeur demōstre le sīg.
La citrinite la colere. La blancheur
le flemme. La noirdeur la melēcollie
Les Ulceres de la bouche se plus sou
uent succedēt es pustulles borhorez
et apostemes q' sont faictes a la bou
che. **G**aliē iuge d'bi supra que les Ulce
res de la bouche sont difficultes / car
elles sont en steuy chault et humides

esquez est multiplie le plus souuent pourriture et corosion. Et avec ce medecine qui y est mise ne y peut pas moult demourer. car tancost est desgastee de la saluie.

A curacion et esuacuacion est semblable a celle des nazil les si nō que la saignee de la boyne de la langue leur est moult cōuenable cōme a este dit in squinācia. et avec ce ont propres medecines. In bochoribz d'ireulencis il souffit medecines qui seichent atēperemēt cōme dyanoronz bacci fructū r corticē. m. curz d'iridū r ciprossi poma in. d. teraz peñ dicit. Mais auicēne y adiouste lentes sumac. et la cōmunauste y adiouste aqua plantaginis ros. capriso liz r leurs semblables. r es pourties lenz loue d'inu mellitū decoctionis ce r d'ome cipssi cipert mentastri galie croci r mirre. et es corosiuēz lenz y adiouste alumē r d'itroclū. Unde gali. in di. meamir. Je donne es peris leuitil les cū modico pane r medula cēruis na r d'ituzi r leur messe en leurs d'ian des fruitz sūptiqs cōme sont s'iconta et mespille. et aulcunefoys ie leur ad'uinist'ie laicnes en d'iuie portulacoz leurs semblables r leur fais hanter atēperemēt choses sūptiqs cōme sumac roses r les oingtz cōsequēment anec choses diaforctiqs. Et es plus grandes ie leur ad'uinist'ie calcantū et d'inu sūpticū Et se asthma est fordi de ie y adiouste mell et selles sont corosiuēz ie y adiouste eruginē eris r cōmoderatu cū oleo r calcites facio sicut cerotū. cū erugine eris d'icribus

cōcanis tēpero. Et se cestes d'lceres corosiuēz et cancreuses estoient es gingiuēs. Premièrement soyent secces et espreinctes du malfang a soyent lauees souuent cum aceto squillitico decoctonts folioz oliue apres soyent oingtes avec telle medecine. // R. d'ituz qz alumis salz. ad'ustoz. gallaz psidiaz copulaz gladiū leuitū uny cinamomi garioffil nuc. mus. aristologie salate ros offi. d'atilloz tibia runy canerosum ad'ustarū an. partz. i. puluerisentur r cū aceto r melle incorporentur. r fiat linimētū. Qu soyent appliquees au lieu en pouz dre. et ce cestes choses ne valent lenz mette trocisz affrodilloz ou caldicū siue aldegaron ou eue forte y soyent mises Et se cest necessite le lieu soit cauterise avec cautere actual. et sil y a fistule se en offee es gingiuēs soyent ostees les dens r les yeuz soyēt eslargis a uec d'ne goutte deaue forte ou d'arcentie sublime repme. et se la fistulle ne peut estre repuinee ou mortifiee tāt q' il sera possible los soit descouuert r ce q' sera corōpu soit cauterise avec esguille d'argēt ou d'arain zme met rogier. et selle ne peut biē estre mōd'iffiee par la yrie supioze plusieurs cōseillent q' soit cōtre ouuerte par la yrie basse. mais cest chose difficile a cōsolider po' la saluie car l'ouerture q' est dedās de hors ne trouue lieu a soy apoter. r est cōtre fondemēt sur terre. et pour ce q' la doule' ensuyt cestes d'lceres a empeschēt les opacions q' y sont faictes soit appaissee cū oleo rosarū en le mettant dedās et de hors. Gasterij sepro

meamir. conseile mettre o leum fetisei
num/ car sil est retenu en la bouche il
repercute sans asprete & dyafore sans
morficacion. et quat la douleur sera
appaifee la cacrositer & la fistulle mor
tifiee couenablement & mondifiee lors
sen procede a encarnier en lauand la
bouche cū vino & melle decoctionis
thurs. et avec Unguent fait de alden
mira sarco colla masticis & thurs. sans
gumis draconis & mell. ros. Et se la
chair est adiouste & dure et canerose
si ne la touche point en la curant si nō
en la palliat. & selle est molle & biē trai
ctable trāche la & la cauterises se cest
necessite selō la maniere dicte au nez
et se sen la pouoit lier enuiron la raci
ne avec fil ce seroit Doye plus seure
pour le sang & crainte du malade.

Les figures des leures sont
corrigees avec Unguent dit
au nez ou avec huille qui yst
a nucleis nucis quat on la brusle leq
huille mis dessus les guent merueil
leusement cōme dit roger. Et ce avec
ces choses nestoit curee albuicrasis
cōmande les cauteriser iusques au
fōs avec le petit cutellari & apres les
curer iusques que soyent gueries.

Les Ulceres des oreilles ont
telles mesmes diuisions cō
me des nazilles. Toutefois
elles ont besoing de medecines plus
seches in. vi. terapeñ. ome euidēmēt
se desclaire en Ulcere laq̄lle cura Ung
treffaigne cheseln. Et dit galien in. in.
meamir. que tous ceulx qui seufrent
nouuellement Ulceres des oreilles sās
Doule^r sont gueries par scief memithe

pillē seulement cur aceto et avec les
choses qui sont appellees des med
cins diamira & dyacroca. Que de
ro cū dolore troef. an dromi. Si vero
hec cronicetur scōrā ferri cū aceto li
niens plurimū in sole aut in igne cur
sartagine dtere cōfidenter. Si ergo
auris indiget lotionē lauetur cū op
melle aut cū vino & melle & aqua fer
rata. Si fistulla est aut caro addita
procedatur vt super^{us} dictū est. Et se
cest fistulle ou chair adiouste sen p
cede cōme est dit deuant. Toutefois
en tout cas la douleur soit apaifee cō
me des apostemes a este dit.

Le tiers chapitre des Ulceres du
col et par consequent du dors.

Les Ulceres qui sont fais
ctes au col et au dors nōt
des autres diuersite si nō
en pronosticacion/ car es
les sont plus perilleuses
pour les Doyes arceres et nerfz et
de la Doye de lair et de la viande et
celles qui sont au dors perillent pour
la nuque.

Le quart chapitre des Ulceres des
espaules & des bras.

Les Ulceres des espaulles
nont rien propre ne ne differ
rent des Ulceres des aut
tres particulēs. si non en
pronosticatio et en manie
re de lier desquelles choses a este par
le en la cure des playes de cestes par
ticulēs.

Le cinquieme chapitre des Ulcer
es de la poitrine.

Les Vlceres de la poitrine. quāt ne penetrent sont curees cōme les aultres. et quāt penetrent elles sont mises au conte de fistulle aux p̄lles cōme est dit ne vault curacion/car il souffit que soyēt palliees car aultēfōys la cure palliative est faicte curative. Et est que suppose le bon regimē cōme dessus des playes de la poitrine a este dit. **S**il est p̄side re ā la matiere soit aggreguee et robe dedans et empêche les mēbres de la haleine et q̄lle puisse estre espurgee p̄ icelluy lieu se p̄tuis soit eslargi sil n'est asses grant pour mettre dedās cano nulle de clistere avec tente de genēt ne bien sice que ne tombe dedās. Et apres soit mondificie en y mettat miel licratū cōme enseigne galien in. D. ce rapen. aut Vinū melitū ou aultē des lauemens ditz es playes de la poitrine au quel pour ceste matiere len a recours. et soit mis dessus mondificatif de miel cuit ou aulcunes des chōs q̄ attrayent la matiere du fons des Vlceres cauerneuses auxq̄lz pour ceste matiere fault recourir reserue les medecines agues p̄me est flos eris ā en telles Vlceres sont p̄hibees. Et celle ne pouoit estre purgee cōuenablement soit cōtreouuerte entre la quarte. et la quite coste cōme a este dit en icelluy chapitre et soit curée la Vlcere cū Vin guēro aploz ou avec aultē mōdificatif. **V**lcere dielle supio: e la caillōsice fistullaire p̄sumee avec cautere soit p̄mise estre cōsolidée. **P**otōs ou beuraiges en ce cas sont bons des

quelz tu as eu dessus habondance. et Henry a aprouue Vne medecine q̄l dit administrer en plusieurs qui furent curez et surēt gueris se q̄l est fait de radice cardonis fultonū creta et cū miel se mixta done au matin et au Despre a la quāctre daitre noy cōme auer. in. D. colliget dit cas of. id est cardo fultonū est calidū in secūdo sicū in tercio mū dificat om̄ez putredinē p̄brinā cocta cum vino et remouet acellaz et a toto corpe fetore. Et generallemēt resiste de toute la p̄prière a toute pourriture et est notable medecine.

Le septiesme chapitre des Vlceres du Ventre.

Les Vlceres du Ventre qui ne penetrent sont curees cōme les aultres et celles q̄ penetrent sont mises en gēre de fistulles aux p̄lles la cure y vault pou/car il souffit q̄ soit palliez avec bon regimē et p̄petāt p̄cion et avec mondificacion et emplastres mondificatifz et cōsolidatifz.

Le septiesme chapitre des Vlceres des hanches et de ses parties. //

Les Vlceres des hanches sōt aultēfōys es mēbres cōtenās et aultēfōys aux mēbres cōtenus et aultēfōys aux mēbres p̄cedās cōme en la verge en losē et au fonde mēt. Et celles Vlceres q̄ sont faictes aux mēbres cōtenans sont curees en celle maniere cōme les Vlceres du Ventre. celles q̄ sont faictes es mēbres du dedās ne appēnt pas a loeuure de cururgie/mais celles q̄ sōt faictes es

membres du dehors d'une en la verge o
ceo au cul r au col de la matrice sont
escorchemens eschauffemens vlceres
virulents corrosiues et canceres. Et
au fondement ra d'agies vlceres fistul
les en lung r en l'autre esmoroydes
chers adoustees attrices ficus r co
difomata desquelles les causes sont
males humeurs corroyes r aposte
mes r playes mal curees frotemens
et acouchemens desordonnes.

Vers signes' apparessent a
la veue et a l'acouchemēt et
l'instrument. Dit speculum se
lon auicenne par de moult ad
ce. N'est iuge y galien i. y. meamit. r
par auicenn. l. iij. q les vlceres diceux
membres sont difficiles car les me
bres sont moult sensibles r l'issue des
supfluites les qelles y euy mesmes et
especiallemēt en colere sont mordās.
et avec ce les medicines q y sont mis
les nōt pas cēp sufficiēt. car elles cō
bent legieremēt. car celz membres sont
chaus r humidz couuers d laer po
quoy sanies y vient tost. r ne les mō
stre lez pas vouldentiers iusqes atant
qu'ily sont tresampires. Et cōme dit
auicenn. celles sont les pirez q sont fai
ctes ou lacerce q est en la racine de la
verge r ou fondement r celles q sont
pfondees dedans plus que se l'ey es
coyent en lieu manifest.

C De la cure des vlceres de la ver
ge et du col de la matrice.

Hes vlceres de ces membres
sans aposteine ou sans fleg
mon au lieu pudibondus ou
au fondement selon galien en la fin du

quint de terapeū. nōt besoing de cata
plaine mollificatif mais de medi
cine cauterizatiue non pas telles cōe
les autres vlceres. mais de tant plē
seiches. en vertu q ses yticulles sont
plus seiches q la chair. et celles q sōt
en uiron balanū plus q celles q sont
en uiron toutes les autres ptes de
tout le membre vergoigneuy. q quedā
decedēs coac? Di talibus in tribus
diebus sanatū est vlcus de quo fuit
magis dolens q admirat? eo q pra
ua fuerat nutritus heresi dogmatuz.
pouequoy si ny auoit q seule excoctaci
on r eschauffemēt il souffist lauer cū
aqua rosacuz r plantaginis r au ser
mer cū aqua aluminosa r mettre en
guens blans espectrallemēt cāphores
ou cortices bugie ou balaustrie aut fū
guz bdegari puluerisactis. r puis les
seiche avec draps de tie. Et se cestoyēt
vlceres recentes virulentes a aucune
ment corrosiues en telles est bon seul
lemēt la medicine de aloen r plobū
distuz. aussi l'ay ressemble climia ablu
ta cū vino r thuria sicargituz r ceru
sa. r plus fors diceux sont es distuz r
cortices puma lapis esmarices. r mes
dicinemēt ppose de Galien acoustu
me q est fait y cartuz de pāno obustā
et alumey combustuz r cucurbita sic
ca adbrusta r mediememēt de. Autē
ne expert a celles qui ont besoing de
grande exsiccation avec inearnation
le q est. r turhie aloen sarco colle.
thur. lapis esmarices cortic. cāne co
baste gallatam balaustratuz acassie
psidie ait. z. n. ffos. eris. z. f. puluerisen
tur r cū oleo ros. fiat unguētū. Et se
telles vlceres estoyēt vers la pte des

Si la Berge auiccu. commande q les
choses deuant dices soyent misés de
sans cum unecrois. Et se elles sont
antiques et pourries et cancreuses soy
ent lauees et epurées avec tel colli
re q lenfranc meet en prie. **R.** Vini
albi lb. i. aque plantaginis aque ros.
an. quart. i. auri pigmenti. z. ii. flor.
er. z. i. teratur subtilissimè et misecant
euz alis fiat coliturz car il les mortif
fie desleiche et guerist. Et pl^r fors de
luy sont troctz affordilloz et al daro
re arceinicū ne faulse point / mais se el
les sont empires en celle maniere q
le lieu deatagne noir. **A** souc est meil
leur q le lieu mala de et noirci soy de
tout en tout trache et cauterise avec
aucun caustiq especialemēt en mee
tant arceinic entre le moze corroy et
le dif cōme a este dit destiomenē. Et
puis quant le lieu sera mondifie la
chair soit regeneree et soit consollide
Touteffoys se en cestes vlceres flux
de sang y venoit et ne pouoit estre res
treint avec les aydes cōmunes res
treintives. ou avec telle poultre des
quatre maistres faicte dealeana et sil
tro cōbusto et de plumes gallinarum
pustis. Les glassons du sang bien
ostez len ymette arceinic car il ne fault
si non tant seullemēt q il tombe sur la
Boyne ouuette ou cas q les medics
nes ny pourroyēt atteindre. Lesditz
quatre maistres cōmandent tracher
la pel. et adonc yappliquent les medi
cines ce q ne se fay pas Doulentiers.
car apres le lieu est mal cōsollide. Et
se le ppuet tōbe et fait inflaction soubz
la Berge ce qui est moult ennuyeux.

Pourquoy les iufz circūciz sont de
lures de ceste paine. Non obstant
cōme dit galien i. p. terapeū. Celluy
qui na q vneBoye iacoyt ce qllē soyt
fallacieuse Duelle ou nō Duelle il cō
vient q passe y yeelle. Et en tout cas
soit entendu a la Douleur et a la Duree
avec populeon et cū succo solatri mix
to cū pauca farina ordet Del cū albu
m ne out et oleo Diolaceo cōe rogiere
me et / et se len ne doubroit de flux de
sang len face euz balnes decoctionis
maluarum / et leurs semblables. et la
matiere soit deffendue euz Vnguento
de bosotamentico et en reffroydissant
les pries iusques es harnes euz opti
crato et suz froys. Et affin q le per
cuis de la Berge ne soit eloy y lappo
stemacion soit mise en luy rente de ci
re ou de drap delte. et le lieu soit souste
nu et lye avec sachet. **F**agades et ficē
qui viennent en la Berge et en la matre
ce et les chers supflutes sont curees
cōme ce lies du fondemēt desalles se
ra dit cy apz. La grosseur q est soubz
la Berge pour trancher le ppuet soyt
lyee et tranchee. et apres se cest necessi
ce soit cauterise pour le flux du sang.
Les pertuis q sont faitz ou ppuet de
la Berge ou au bout y ont vient souz
uent lutine sont mal consollides. in
septo amphousmorum.

De la cure des esmozoydes et vl
ceres du fondement.

Ou d'immunemēt es esmozoy
des sensuyant grāt fluxe et
ceres uno sōr vlceres et fluxus
aut cause ysoz de inuebat gal. Di. a
p. ho. y tōto dicit d'ipil hac doctrina

Esmorroydes sont tumeurs ou inflacions do-
leureuses engendrees d'flux
de humeurs es chiefz des
Doynes esmorroydes. Et pource dit
bien lenfranc q' esmorroides est nom
comū du mēbre et de la maladie. Au
fondement sont terminees cinq Doyn
nes q' sont, dictes esmorroydes cōe a
este dit en lanachomie. & la passion &
le mēbre est ainsi nomme / & est dit de
esmorroy en grec q' est fluxus sangui
nis en latin / car sang yst de elles et
est eppurge especiallemēt iusques au
chief des Doynes affin q' soyt saulue
quant aux sourdes. Aucūeffoys na
turellement. Et aucūeffoys hors na
ture loquēdo de naturali secūdu quōd
nō de influxu mēstroz q' simpliciter
ad salutem totius speciei ordinatus
est / mais en partie cōme en corps ha
bondans en melencollie / car il gar
de iceulx de plusieurs maladies non
obstant q' galien dit au lieu de susal
legue & in. vi. de morbo & accidenti q'
tout flux de s'ag est hors nature reser
ue les mēstrez mesurees / car il entē
dit ce in tertio de celluy siure de la p
tie de la Dispositioy et non pas de la
nature regulierement ouurante & de
bourante hors le mauvais sang. Plus
sieurs especes & differences sont des
esmorroydes / les vnes sont prinſes
de la partie de la matiere. & les autres
de la partie du lieu. et les autres de la
partie des anneyes. De la partie de la
matiere sont prinſes les differences /
car elles peūēt estre faictes de toutes
humeurs excepte de colere. **Morall.**

sont faictes de sang gros. **Verticals**
les de melencollie. **Desicallēs** de fleu
me. **Duall.** de moyēnez humeurs. Et
sont ainsi nomēz p' semblance ou par
la similitude de choses desquelles pre
nent leur nom cōme il est en des ditz
de auicē in. iij. sui. cano. ii. De la par
tie du lieu les aucunes sont apparen
tes et les autres occultes. Et aussi
de la partie des anneyes. les vnes sont
sourdes nō fluantes ne descourātes
les autres sont ouuertes & fluentes

Les causes de esmorroydes
selon raby moyses sōt dictes
habondance de gros sang
melancollie le plus souuent & atard.
des autres cōme il est dit. in natura
tamen melencollie appropinacōy in
grossantur enī et ad hūritur hūores
ex malo regimine. Et pais po^r leur pe
santeur descēdēt embas et emplant
celles Doynes q' sont en la marge du
fondemēt & le eschāuffent & ley dolo
rissent pourquoy celles Doynes sont
enſlees & creuees & font flux & les epi
tē a mauuaises matieres aguez cou
rantes au lieu ou les medic. nes agu
es les epite cōme aloes & scamonea
et leurs semblables selon hebenesue

Les signes et iugemens des
esmorroydes sont heuz pour
le Doiyement & atouchement
et ad ce ayde moult instrument qui
eslargist dit speculum especiallement
aup non apparantes. car avec celluy
est ouuert & eslargi le fondemēt. Les
esmorroydes ont acoustume enſuyr
douleur & griefuetes des hanches &
du dors et male couleur de la face et

Diement le plus souuent par terme
de moys en moys ou de quart de an
ou de an. **En** iage que selles courēt
d'esperement elles conferēt a les seuf
frelen bien et si ne sont pas a restrain
dre/car elles gardent le corps de ma
uia et de strenguria et de lepre et des
maladies melancolliques. **Et** se elles
suppluent et ne aydent soyent restrain
ctes/car le malade les seuffce mal et
font venir ydropisie ou ptiſia. **En** ce
ensuyt l'enseignement de ypoctas ut
Di. ampho. qui dit. **Esmoroydas** au
tiquas habent tēpus sanandi et nisi
Dna relicta fuerit periculum ydropis
aut ptiſis fieri. **En** iage aussi que se
cost nest secourue la douleur des es
moroydes cost sont apostemes et cā
cost kaposteme se cōuertit en fistulle.

Curatio.

Regime des esmoroydes
est double/ cest assauoir vni
uersel et particulier. **Le** regime
vniuersel a troys entencions. **Lune**
est en la vie que le sang gros et melen
collique ne se engēdre. **Le** second en
la matiere accecedāce que selle y est en
gendree domestiquement soit bouree
hors. **Le** tiers en beuuraiges et potis
ons et remedes propres dōnes par de
dans qui les seichent et guerissent.

La premiere est complete avec
vne administration des six choses nō
naturelles et des troys annexes. **Les**
quelles traicter exquisitement seroit
trop longue chose et avec ce appartient
aux medecins. **Et** avec ce maistre ar
nauld et rabymoyse plusieurs de cel
les ont dit. **Il** souffit quāt est de pre

sent sauoir que rabymoyse dit que
neuf viandes sont desquelles les ma
lades des esmoroydes se doyēt gar
der/ cest assauoir de vmaigre seuez lē
tilles gesses d'atiz caul. ra. porffons
gros chair de beuf de chieure et de
chaires salees de oyleaulx de riuere
de testes de bestes fromage viel pai
alix et mal cuit sel et toutes choses ay
guez salees. et toutes les choses qui
ont este dictes dessus es aposte
mes melencolliques. et avec ce gar
de roy bien que il n'ayt le ventre dur.

La seconde est complete a prendre
aucunefoys dyacatholicon ou dyac
cassias. et pillules de vdelio qui sont
selon rasis. **R. mirabola. bellericoy**
rū kebuloy indoy añ. ʒ. v. cerapim ʒ.
tin. nasturei ʒ. ii. liqricie rase. ʒ. i. vdelij
ʒ. v. et cū succo porri fiat pillule dos.
ʒ. ii. vsqz ad. iiij. Mais auicenne dit q
ne aydent point si nō a ceus q ne les
ont pas par terme. **La** tierce entē
cion est complete avec tel effectiue
approuue. **R. mirabolanoz indoy**
bellericoy amblicoy lauatoz cum a
qua baglose vsqz dimiserint eorum a
maritadines. ʒ. v. radieis ptiſi bar
bati ʒ. ii. ʒ. cinamomi galenge nuc.
muscate olibani añ. ʒ. i. spice ameos
squtnantii añ. ʒ. f. seorie ferri preparā
te coete cum aceto. ʒ. i. pendiaru ʒ. lb.
f. pants zuccari lb. ii. aut plus secūm
duz complexionem corporis si fuerit
delicatus.

Regime particulier des
esmoroydes selon maistre
arnauld deuy choses sont

entendus. **P**remièrement q̄ se elles
fluent trop soyent restrinctes. **S**es
condemēt q̄ la douleur soyt appaisée
de tout ton pouoir. **L**a premiere cho
se est complete p̄troys choses. **P**mie
rement soit escheue toutes choses ay
gres & agues et qui enflāment cōme
ire luxure et fort labeur. et apres **D**se
de choses stiptiques delectables nō
pas deuant la viande/mais apres/
pour la constuppacion du ventre cō
me sont popres codons et leurs sem
blables. amigdales esuz ordēz sont
tresbons et esleuz. **E**t piedz & oreilles
de porcz & vin gros stiptique & aqua
ferrata. **E**t se cest en este il p̄ent **D**ser
au matin et au soyr sicuppo ros. aut
mirrino aut citomoz. **E**t se cest en
puer len sup dōne ieiuno stomacho rad
truffar. & rad. ptasi barbati cocte cuz
sicuppo ros. et ce est la seconde chose.
La tierce chose est cōplere q̄ on appli
que au dehors choses stiptiques. **C**est
assauoir en este soit faict vng sachet
de troys parties de ros let vne partie de
mirrilles & bouillent p̄ vng seul bouil
lon en eue. apres soyent espreinctes
et mises dessus. **E**t en puer. salua tri
blee a frottee cū multo oleo ros. & soyt
mise en vng sachet et applicq̄ et assiz
dessus. **T**outeffoys rasis en restrin
gnant cōmande trociscos de catabe
auec sumac et soyt mis ou applique
dessus **E**t soit fait emplastre de spica
mis ou chapitre de soyblesse du foie.
Auicenne aussi cōmande que soyent
faictes ventouses es epaules et soy
ent mises dedans & dehors moychez
de poil de lieure & tella aranea pulue

rise. **E**t poultre faicte de aloē thure
sanguis drachonis balaustie & leurs
semblables in corpores auec albutin
doeufz. **E**t attramēta sont q̄ restrin
gnent le sang de lincision cōme il dit
La seconde q̄ est entendue est cōple
te auec choses q̄ appaisent la douleur
La douleur selon maistre arnauld est
appaisée en plusieurs manieres selon
q̄ de plusieurs choses est causee. **A**u
cuneffoys est causee pour retencion
du sang qui doit estre esuacue. q̄nqz p̄
pter excoiffancie ipulsionē q̄nqz en
propter eaz inflacionez q̄nqz en p̄
ter siccitatem et duriciem egestionuz
Quant la douleur est causee pour la
retencion du sang elle est appaisée dou
blement. **E**n vne maniere par la par
faicte cure. **E**t en aultre maniere au
remede tant seullemēt. **L**a cure yfaic
te est q̄ la cause q̄ fait la douleur soyt
ostee parfaictemēt laquelle chose est
faicte se le sang qui habonde sensible
ment est esuacue especiallemēt p̄ yeels
les parties par lesquelles nature a acou
stume & encore sefforce les esuacuer.
Cest assauoir par les esmozoydes/
et pource len se doyt haster a les ou
urir. **E**t ce est fait en trois manieres
Lune est par saignée auec lancete.
Laultre est faicte auec sansuez mises
auec canne. **L**a tierce est auec medici
nes. **L**a meilleur des medicines est
foliuz ficulnee & doit estre p̄mieremēt
vne part cōteree auec lautre iusques
que le layt decoure. & apres les esmoz
oydes en soyent frottes iusques ad
ce que soyent ouuertes ou auec vng
roulet de ongnon ou aloē cicotrin

De temps avec fiel de beuf soyt mis
dessus avec viay ou avec coron. **Q**u
selon auicenne len preigne pulpe col
loquiti de .z. iij. amig dallatur amara
cum .z. iij. soyent faictes belles touz
tes ensemble moychez longues r soy
ent retenues au fondement. r soyent
retenuës de cinq en cinq heures. et
se la percion estoit trop tardée se con
seil de arnauld est q les voynes soyent
ouuertes q appareissent grosses sus
le dors du pie et de chascune soit tyre
Vne once de sag r se de cestes ne peut
estre fait il conseille faire de basilica.
Au remede faire sont ou propos cal
liefact. mollif. en fomentant q sont
souefuement et insensiblement des en
ffer en resoluât la supfluite du sang.
Ces calliefact. sont faitz selon ar
nauld en deux manieres. **E**n vne ma
niere q les medecines cuites en aulcū
vaisseau de terre ou aultre soyent mi
ses soubz vne selle pce en soy seant
sur la selle soyt receue la vapeur y le
bas. **E**n aultre maniere q les medeci
nes soyent euaes de leurs decoctiōs
en vne cuue. et que le paciēt soit assis
dedans. ou soyt baigne dedans vne
espōge r soit espreinte ou fait sachet
et luy soit applique. **A**es medecines
qui seront boullies en leaue seront fo
la lingue canis ou maluaruz ou bis
malue. **N. ij.** Diost. **N. i.** mellifori pa
rietarie aut. fenugreci. lb. f. **F**asis
loue ad ce ongnon blanc cuit r tribte
avec beure de vache et soit fait mol
et mis dessus tiede. **A**uicenne soue
mellifori r lētes excocticas coctas
et cuz ditello ou r oleo rof. mixtas.

Et aulcūeffoys come il dit len ymet
dyaquifon mollifie avec huille rosac
ou avec gresse danete avec vng pour
de safran et opn. **N**asabas fait em
plastre de canomille mellilot porro
cōmuni. rad. bisinalue cuiusqz facia
lum et trita in aqua fortiter coquere
iubet donec dissoluantur postquam
in mortario terantur et ditellam out
super ponatur deinde farine se. linte
fenugreci b delli in adipe galline cale
facti partem. f. misceantur r terantur
omnia r fiat emplastruz liquidū. **F**as
bymoyses enseigne beure cuit escu
me et mene au soleil en mortier de
plomb iusques q soit noir r est moult
merueilleux pour appaiser la douleur
et se appelle succuz plumbi. **E**t qui y
adiousterott oleum crisoniosozuz ou
quel seroyt resoluē b delliū il seroyt
bon selon auicē. et apungie de gellia
ne et anete en ces cas de tol sont o
troyes **H**uille de salicet enseigne **V**n
gnēt ad ce // **R.** oset rof. .z. iij. ceruse. **Z**
i. sicargiri. **Z. f.** cere. **Z. opn.** **Z. i.** coricē.
mandragore. **Z. f.** vnguetū. r au de
rier se la douleur est trop grande len
y secoure avec medecine approuuee
de alexandre la qlle ma done moult
de hōneur en thenasmon. r en toutz
doleurs de cul **E**t aussi **L**enfrac dit
que il a trouue vne mesmes chose les
q est. // **R.** chur. miere lich croci aff.
part. i. opn part. ij. terantur r pficiant
tur cuz ditello out r mustillagine psi
liū et oleo rof. et soit fait vnguent de
quoy soyt oingte moyche et mise de
dans a plagelle mise y de hors **Q**uāt
la douleur est causee y excoissances

se elles sont Dualles qui sont causees
 de retencion de sang les remedes de
 uant dirz puffitent. Et si sont Verus
 cales moueu deus agite avec huille
 Diollar puffite en este. Et en yuer a
 uec huille Samandes ou avec beurre
 ou messe avec aucun mustillage. et si
 sont moralles choses defficaciuues
 sans moradicacion pouffitent. come
 pouldre faicte de folys yrafi barbati
 Del plantaginis Del yrad. canmaru
 adhustes aduictis cerusa et litargiro
 avec ces chof len peut faire Vnguent
 qui dault moult. Et se elles ne sont
 appaisees il putent aller a leur ablas
 tion et ostemēt / mais se elles sōt Dief
 les lune doit tousiours demeurer ou
 uerte pour senseignemēt qui est dit. ce
 qui peut estre fait cōuenablement avec
 alden messe avec figue appliquee. Des
 sus. Et avec ce au regime doit estre
 tousiours sobriete et attrempance. et
 ne soyēt pas ostees toutes ensemble
 mais lune apres lautre. Et est plus
 ayne de maistre arnauld que soyent
 ostees pou a pou avec souef corrosifz
 come sont choses de nature de sel cō
 me sont sal gēme sal nitri sey Vini ad
 husta et incorporata cū messe. Mais
 aucuns come rasis halya. et auicēn.
 pmandent ymettre mediances aguez
 cum trocisci dabal dic. id est de Diride
 er. et caldicon. Rogier met desus
 Vnguentum ruptorum cuz capsulla de
 super appoit. Mais Auicēn. albu.
 bruy les cōmandent trācher avec fer
 chault ou froit et se elles estoient oc
 cultes et ne appareissoient ilz les cō
 mandent les tyer avec Vécrouses ou

les espreindre avec frotemens et les
 prendre avec les doys ou avec Vng
 drap les tenir iusques q̄ loperacion
 soit faicte. Et ceusy aussi avec may
 stre Arnauld enseignēt les lyer avec
 fil et les estreindre cōtinuellement de
 iour en iour en telle maniere q̄ ilz cō
 bent par elles. Et quant la douleur y
 sera po^r leur inflāmacion lors se loy
 arnauld il souffist q̄ soyent lauees a
 uec eue pte de decoctions seminum
 cucu. cucur. et portulace. et soyēt oing
 tes cū albumine oui ou avec suz ou
 eues froides mustillage ptdy ou
 soyent oingtes avec populeon Del cū
 seroto galie. Quant douleur y. Vient
 pour la durte de la matiere fecale len
 vse des choses limituez. et lay soit dō
 ne au cōmencemēt au disner. z. i. cas
 sieff. In actu etiaz acellandi imergā
 tur infertora i aqua decoctionis mal
 uaz et mingatur anus cuz oled rosa
 co tepefacto.

De sicum in ano.

Les verrues condilomata q̄
 diengnent au fondement en
 la verge et en la matrice se el
 les ne sont curees come mect chedes
 ric cuz mille folio paritaria poytris
 avec Vng pou de sel misse dessus chal
 cun iour soyent lyees et tranchees et
 brullees avec cauterer actual ou pote
 rial come a este dit des esmoroydes
 et la douleur soyt cessee come elle est
 cessee en elles.

Des fistulles q̄ sont au fondemēt
Es fistulles qui sont au fon
 demēt les aucunes sont pes
 netrantes dedans la spacio

site de l'intestin. et les autres ne sont pas penetrantes / mais tendēt a autres lieux. Et celles qui penetrent a l'intestin les aucunes sont pfondees oustre trois doits vers le milieu des muscles du fondement. a aucunes penetrent plus bas vers la marge du fondement. Telles q̄ penetrēt vers l'intestin / mais tendent a autre lieu. les unes sont en la chair des hanches et en la marge exteriore du fondement les autres vers les os des hanches et de la coue / et les autres vers la Vescie et vers la racine de la verge. et cestes sont les differences q̄ font les diversites de la cure. Les causes de cestes fistulles sont come des autres cest assavoir apostemes et esmorroydes et les playes mal curees / car quāt len laisse pourriture et yest plus q̄ ne appartient en yceus li euz chaulz et humides qui sont de hasteine pourriture elles les corrode et fait fistulle.

Ces signes et iugemens.

III Les signes et iugemens de fistulle de ce lieu sont signifiēs par les pcedantes causes dessus dites et par la durtē et nodacion et igrossacion q̄ vient pres du fondement laquelle aucuneffoys est ouuerte et aucuneffoys est close de quoy yst venin argouy ou semblant a cler lait. La profondite est signiffiee avec tente de plomb ou de racine de ycil ou de coste de fueille de malue ou de prouēche. Le signe quelle penetre a l'intestin est en la matiere fecale et de la venenosite par le pertuis de la

fistulle et avec esprouue mise y icelluy pertuis de la fistulle. et avec le doy prepare par la rasure de longle et y duct on avec aucune chose ductueuse mise par le fondemēt quāt se rencōtrent ensemble sans moyen. Cest signiffie quelle est au corps des muscles y la priuacion d leur operacion / car ilz ne peuvent souffisamment retenir la matiere fecale ne restreindre le doy mis au fondemēt. Le signe q̄lle rent a la Vescie est heu par le nuysement durtē. Et quāt elle da a la partie de los la prouue le monstre. Cest iuge par auicenne et en ce lensuyt lenfranc q̄ se la fistulle du fondement ne fait grāt ennuy soit laysee et tenue nettement avec draps et coton sones. et avec laumens et collires de rasis ditz es fistulles des yens. et cuz emplastro nigro. car sa cure est moult ennuyeuse et difficile. Et par aduenture q̄ le malade ne viura ta moins y elle / mais sans aduenture plus quant elle est au lieu des esmorroydes et est come hemorroide / car la matiere des esmorroydes naturaulz ou qui sont faitz de coustume de nature ne peuvent estre deffendues sans grāt peril. Et apres albus crasis veult q̄ fistulle q̄ penetre en la Vescie et aulz os des hanches et de la queue ne soyt pas curee / car sa curee nest que labour des malades et folye des folz meigēz. Il souffist les pallier car elles sont tant enlaccēs et profondes en ycelle particule que hōme ne peut venir a la racine. Encores est lērencion de tous q̄ fistulle penetrante sur le lieu du milieu du muscule du

fondement ne soit point curee / car pi
 re maladie sensuyuroit / cest assaioit
 yssue non Doulentaitre de matiere se
 cale po^r ce meinsy Dault que soit pal
 liee . Et en apres fistulle qui ne pene
 tre / mais est en la chyr iuyte le fonde
 ment & es hanches & celle qui pene
 tre non pas moult en soy estoignant
 du fondemēt peut estre curee sans pe
 ril comme dit rasis.

La curacion.

Qestes fistulles pme les aut
 tres ont double regime / cest
 assaioit Dniuersel & particu
 lier. De Dniuersel est deuāt dit au cha
 pitre de fistulle en cōmun. De particu
 culier sera dit icy. **Q**oncōs la cure de
 fistulle non penetrante mais entrant
 te en la chair est que le puyt soit es
 largi avec tente de genciēne ou par in
 cision de la cauerne & cautersacion
 avec cauterē actual ou potencial. cō
 me est dit des autres si non que cels
 suy lier pour sa nature a besoingt de
 plus grande infrigidaciō & yhibiciō
 que les autres. **H**umit & chederic sou
 uent plus en ceste fistulle cauterē a
 ctual que potencial / car il est en ceste
 fistulle le secretier aidement & ne amē
 ne point de matiere au lieu. **L**es fi
 stulles penetrantes selon rasis ne sōt
 point curees si non avec ligatures &
 extractiō avec faucille. & puyt pme
 il dit soyent curees avec medicies in
 carnatiues. et la cause est selō humit
 & chederic / car aultremēt celles humi
 dities qui estoēt assemblees es cauer
 nes ne pourroyēt estre esuacuees ne
 sechees si nō q̄ les puyt soyēt toz a

Dng. et quant le pertyus est grant & z
 espurgent a neccoyēt ycelles ordures

La maniere de la lier selon albu
 crasis est que len mette par le puyt
 de la fistulle aguille de plōb et en son
 chief ait Dne cordelete de soie de trois
 ou de quatre filz. apres avec le soy p
 pare & mis dedans le fondement en
 ployāt le chief de les guille soit menee
 par le fondemēt et tiree hors les guil
 le & le fil demeure. & soit liee estroicte
 mēt chascun iour tellemēt que toute
 l'espace du passément de la fistulle iuf
 ques au fondemēt soyt tranche. et y
 soit len metre choses qui appaisent
 la douleur. & se le malade ne peut attrē
 dre la douleur. **F**ogier & seille q̄ soit lie
 au chief du fil Dng petit bēdel oingt
 avec aucun corsif & en tirāt de hors
 le fil ou la cordelete soit laisse le bēdel
 et lie nō pas estroicte mēt. & lors dess
 soyēt mises chos q̄ appaisent la de
La maniere de lincision qui est selon
 albuera. avec tel instrumēt dit faucille



est que soit de hors tire tāt q̄ sera pos
 sible avec cordelette mise dedans linte
 stin cōprins par icelle cordelette. & ap
 es en mettāt le dit instrumēt bien tran
 chant tout ce q̄ est prins avec la cor
 dellete soit trāche en telle maniere q̄
 la dicte cordelette soit expediee. **O**u aul
 tremēt selon mō maistre len mette de
 dās le puyt de la cordelette tel instrumēt



caue co^rbe dune pte. & dess^r cū cutel
 lari ignito tout ce qui est cōprins soit

tranche ainsi que la cordelette et l'instrument soyent expédies. Et quant est trache ce qui estoit copains de l'intestin avec la cordelette adint le pruis non naturel avec le naturel le lieu soit mondifié de lescarre se point en ya et soit encarne avec fométacion de Vin et cū d'inguéro apostoloꝝ et emplastro nigro et avec pouldre incarnatiue se cest necessite come dit rasis. Non obstant brun et heric deussent que apres l'incision la fistulle soit mortifiée et icelle callosite soit destruite. Je ne voy en nulle necessite que l'ostenit de ceste callosite prouffice/ mais couiēt quelle demeure et soit po' chassée plus grande. Toute l'incision doit estre apres l'incision que tout le pertuis soit recuire et cicatrise aisi come l'intestin affuy que les supfluites ne tōbēt sur la chair nue et luy facent douleur.

Coe ragadus qui sont au fondement en la verge et en la matrice.

Oppose la diete remollitiue bon est fomentier le lieu cū aqua decoctionis maluar et radic. eius et se. lini. et oingdre le lieu avec l'ouguēt de rap. que l'enfrac p̄cē

R. olei ros. ʒ. iij. cere. ʒ. iij. ceruse. ʒ. ʒ. plumbi d̄sti ʒ. ij. amidi dragaganti añ. ʒ. i. opij camphore añ. ʒ. ʒ. albūmī nū ouoz duo numero fiat unguentū

Les ligatures de les p̄tes sont plusieurs a tenir les medicies et sont faictes es passions du fondemēt et des haymes avec brayer et avec benedependence doublemēt fourchee in bur sa testieuloꝝ cum coffa in virga cum saculo ad bracaſe ligatis.

Le huitiesme chapitre des Vlcères des cuisses des tanches et des pieds.

Les Vlcères de cestes parties sont faictes come es autres ne elles nont autre maniere especialle que les autres si non de

la ligature qui comēce es cuisses au genou en la tanche sur la cheuille du pie. et ont besoig de plus grant repos po' ce que les humeurs sont plus prestes de descendre. Toutefois est bien vray que les chancres à diēnent en celles parties que le peuple appelle luppus et aussi rogier en la cuisse les appelle luppus et en la tanche cancrenes et l'enfranc les appelle estionnens et fait differance entre icelles et malun mortuū q' est feda scabies de quoy sera dit cy apres. Toutefois se ne se doit curer de noms come dit souuēt galien. Et se telles Vlcères ne sont curees cum aqua aluminosa et plata come dessus est dit il me plaist come dit l'enfranc que soyent cauterisees de tout en tout avec cautere cutellaire. et avec ycellay soit ramenee leur forme ronde/longue/ affuy que plus tost soient consolidées. et puis soit appaise le feu cum ouo et oleo rosaces. Et lescarre soit mature mondifiée et encarne avec emplastro de apio. et soit deffendu le lieu cum d'inguéro de boso armenico come dessus a este dit. Et se los est corumpu et aucune elumiance appert sur luy Rogier conseille que les circonferances soyent garnies et deffendues avec aucune piece de drap cite ou de diaq̄lon

ou avec aucun emplastre froit qui se
 a diouste. et la chair dessus soit am-
 plie avec aucun caustiq̄ & soit de ma-
 tin iusques au despre ou du despre ius-
 ques au mati. et apres quāt la chair
 sera noircie & mortiffiee a esteindre le
 feu se tu deulx soit mis dessus ou ū cū
 oleo ros. & soit peuree la cheute de la
 chair mortiffiee avec beure et avec
 choux portris ensemble. & puyz quāt
 sera cheute soit los ras diligēment.
Et se cest neffite soit cauterise et tra-
 ctie cōme a este dit des os corropus.
Et apres soit cure cōme les autres
 playes. **T**outteffoys au cas que tout
 los fust mortiffie soit laisse / car il est
 incurable cōme dit gall. **G**arde toy
 toutteffoys de la quātite du corrosif
 ou du caustiq̄ / car ie y ay deu plusie^rs
 perilz desquelz dieu nous deffende.

Et cōmence le cinquiesme tractie
 de algebra et de extencions & restau-
 rations des os rompuz et deslouez.
 du quel sont deuy doctrines. **L**a pre-
 miere doctrine sera de la restauraciō
 des fractures. **L**a seconde doctrine se
 sera de la restauracion des dislocaci-
 ons et des os ployes. **L**a premiere
 doctrine a huit chapitres. **L**e p̄mier
 chapitre de la p̄miere doctrine est ser-
 mon vniuersel de la restauracion des
 fractures.

III

Fracture de los p̄me a este
 dit dessus es playes des
 os selon Gallien in. vi. ce
 rapentice est dicte selon la
 langue grecq̄ algebra. **C**est

quelcouq̄ solucioy de continuite fai-
 cte en los. **E**t selon nostre langue est
 dicte solucioy faicte non pas de quel-
 conque chose / mais de chose conten-
 dante affin que la p̄miere differāce
 de solucioy de lacōtinuitee de los soit
 vraye saiches que lune est tranchee
 lautre est concassie non prinse de la
 cause efficiente mais de la dispositi-
 on delaissee pour les polles de galie-
 tin. terapeit. **A** causis em̄ pro cacarti-
 cis seu primitiuis tanq̄ a non entib^z
 non suscipit indicatio curatiua sed so-
 lum significatiua. **M**ais la feuille dis-
 posicioy delaissee. et la nature de l'ap-
 titude sont principallēment les choses
 qui demōstrent la cure / car la dispo-
 sicioy enclot l'essence de la chose. & les
 accidens ou les dispositions cōtenā-
 tes. **E**t selon ce que dit est que fractu-
 re lune est simple et lautre est compo-
 ste. **L**a simple selon Gallien in sexto
 preallegato. lune est du trauiers et
 lautre est du long. **E**t chascune dicel-
 les comme dit **L**enfranc lune est cō-
 plecte en laquelle los et du tout rom-
 pu rondement. et lautre est non com-
 plecte en laquelle los n'est rompu si
 non que la moitie ou aucune partie
 seulle. **E**t avec ce aucune dicelles
 parties est esgalle et plaine et aucun
 ne non esgalle / mais esquilleuse.
Et encores chescune dicelles lune
 est en vng os et lautre en deuy acou-
 paigned. **M**ais la composee lune est
 avec playe. lautre avec douze. lautre
 avec squille dure. lautre avec aposte-
 me. lautre est avec equitaturez noſs

etoyz vos mal consolide. et ainsi des autres. **C**elles qui sont prinſes de la nature des particulles ſelon albu. ſu ne eſt en los de la teſte. l'autre en los du nez. l'autre en los de la machoire. l'autre en la fureulle. l'autre es bras / r ainsi des autres enſuyuans. **C**ar de celles differences ſont prinſes les intencions de la cure.

I **E**s cauſes des fractures ſont pme des autres playes ceſt aſſauoit de toute choſe qui peut contondre et froyſſer les os pme choyſte et ferue et ſemblables.

II **E**s ſignes et iugemens des fractures ſelon halp. octauo ſermonne ptis pume libu ſui diſpoſicionis regalit apparēt au ſentement quant la main eſt miſe ſur le mēbre rompu ſen trouue les pries de los qui eſtoyent enſemble ſepares et diuiſes et la figure du mēbre eſt non eſgalle. **E**t ſelon rasiſ et auicenn. en touchāt avec la main ſen oyt crepida cion en los et yeſt douleur quant eſt touche. r la nō puiſſance de ſe ſouſtenir ſur icelluy le teſmoungne. **E**t les cauſes qui ſont la fracture donēt ad ce ay de cōme dit auicenn. mais en la fracture. de los du long ſen ne trouue ſi non groſſeur nō naturelle en la ſubſtance de los cōe dit ſenfrāc ſans la preſence des autres choſes cōme dit raſ. **E**t touteſſoyſ yeſt douleur r inequalite cōme le ſens demonſtre **L**es autres differences demonſtre le ſens r la preſence ſinguliere. **N**eſt iuge p auicenn. oultre les iugens donneſ deuāt ou chapī. des playes des

os ou q̄l en pluſieurs choſes po^r ceſte matiere ſaut recourir q̄ fracture de trauers entiere eſt de mal a appeil ſer / car avec difficulte demeuret les os ſelon la continuitē naturelle. **E**t pource en celle aduēt ſouuent q̄ vng os cheuauche ſur l'autre eſpeciallement quāt eſt en vng os nō acōpaigne cōme en la cuiſſe. ou en deuy os acōpaignes cōme en la tābe. **A**pres fracture r q̄ eſt pres de la ioincture eſt difficulte / car elle peut eſtre mal lye a le plus ſouuent demeure en elle le mouuement difficulte r dur. **E**n ap̄s la fracture avec douleur r apoſtēme r avec p̄cuſſion de chair et avec piēces de os eſt male / car ne peut bien eſtre reſtauree iuſques q̄ celles choſes ſoyent corrigees. **F**racture avec playe r diſtūp̄cion eſt auſſi difficulte. car il ſulēt laiſſer le peuis pour la playe p̄parer. r les bendes et les aſtelles deſſaillent po^r quoy le mēbre ne peut pas bien eſtre garde a ſon eſgallemēt. **L**a fracture de tant q̄ demeure plus a eſtre reſtauree elle eſt pire r ſe endureiſt r les ſpacioſites ſe rēplent de ſubſtance eſtrāge. pource en la reſtauraciō a beſoing de grant eptenciō ou de grāde eſtandue. **E**t grāde eſtandue eſt ſuſpecte a ſpaſme ſelon auicenn. **E**t ap̄s les fractures ſont diuerſiffiees r different ſelon ſeſpace et le terme en quoy ilz demeurent a cōglutiner r guerir cōme ſe craneuz en .pp̄v. iours / los du nez en .p̄viiij. la coſte en .pp̄. r ainſi des autres cōe ſa dit cy ap̄s. **A**uſſi le aage adiouſte ad ce ou amoindrit cōme dit iamerius. et apres dit iamerius r ha

habitas. *iv.* sermone partis secunde. que les causes po² quoy les os retardēt a cōsolider sont multitude de sãbrocacion avec eãue chaulde a le muer souuent a festinacion en mouuement a peccitēse de sang discoy ou trop grant de estroicture q̄ defen^d nourrit le mēbre ou la presence des pieces des os. Et pource dit auicēne. La restauracion des collonias et des cōualescēs et aussi des anciens est amoundrie. mais dit albucrasis a iamertus q̄ en decrepitate nest point faicte restauracion. Et des choses qui signifient restauration du mēbre est esgale cōposicion pparee a son ppaignon pareil. Et quat il appert sang lequel natūe avec estude enuoye a la fracture. Et po² ce est dit que inflation du mēbre sans grande doule² apres le tēps du p̄mier appareil. Et desinflation ap̄s le tēps de la repacion est bon signe.

Curacio.

III A cure generale des fractu res ensuyt les entenciōs generales des playes dictes a se lon gali. *vi.* *terapē.* a par auicē. *i.* a. *iiij.* sont quatre principales entencions. La p̄miere est esgallēmēt de los. La seconde est p̄seruacion de los esgalle. La terece est hēmēt avec le poure. La quatre est corriger les accidēs. Et auant que len demōstre cōme les dictes entenciōs sont cōplies sont p̄mis sept es̄ignēmēs necessaires aux dictes operaciōs. Le premier es̄ignement est que deuat toutes choses les choses qui sont necessaires a la reduction soyent prestes. Premieres

ment le lieu cōuenable. Secōdemēt seruiteurs bons. Tiercemēt albans deuz en bonne quātite a huille rof. a draps baignes dedās grās selon la quātite du mēbre froisse. Quartemēt quil aye fil a trois bendes longues a larges selon le membre de dne ou de deux brasses trempées en opicrat et espreinctes. Quinctemēt estouppes souefues bien charpres a bien esgallēmēt faictes selon la quātite du mēbre baignees aussi en opicrat a espreictes cōme cōseille rasis. Sextemēt astelles plūmes a legieres de aubier ou de boys de gaunes despees ou de corne ou de cuir ou de fer longues selon le mēbre a trois doits ou a quatre oultre la fracture selon albucrasis et plus sil est necessite/ mais q̄ ne touche ne blesse la iointure a soyent plus grosses au milieu que aux extrēmitēz tant cōme est necessite a entrecloper tout le mēbre/ la largesse d'ung doigt soit de lune a lautre a que le mēbre soit couuert de draps a destouppes baignees avec albū deuz. Septiesmement que se cest necessite que len ayt petis canons lies avec courdelle/ te a singulieremēt tant que seront necessaires selon la longueur du mēbre. Et soyent liees les astelles avec la courdelle/ et avec les canulles a soyent estreinctes a souffisance. a apres par tous les canons len mette dedās dne petite vergete. affuy quilz ne perdent leurs reuolucions a estroicture. Nuytiesmēt len ayt canabuluz ou aucune chose semblable ou suspensoriu au quel le mēbre plainement a fer

mement soit sive et assis. Neufuies
 memēt le lit de almatracys ou se gie
 se. et se cest necessite soit pertuyse po²
 asseller. **Q**uies memēt cor de soit pen
 due sur son lit ou aultre chose a soy a
 celler. et appoyer quāt il vouldra soy
 dreer ou soy tourner. **L**e second en
 seignement est de les galement. soyēt
 deux seruiteurs et lung tiegne et tite
 le mēbre d'ung bout et l'autre de l'au
 tre droitement a les apparances ne
 soyent froissees. Et se cōuenablement
 avec les mains ne peuuent estandre
 le mēbre froisse quilz mettent sacz en
 uiron ou instrumēt. que nous enseig
 ne **P**ocras. **V**bi supra de dicit **G**a
 lienus. **L**es instrumēt se croy que ce
 soyent boys courbes avec colōpnes
 cōme enseigne albueras. ou faitz en
 la maniere despungalles cōme auoit
 icelluy de lunel. **E**t le mēbre estandu
 avec les mains se maistre en le trat
 tant selon la longueur. p̄duisse facil
 lement au contraire les choses qui
 sont p̄sues sans par epēle d'icelluy
 dest s'ay ainsi cōde dit galien **V**bi supra
Le tiers enseignemēt est que la cō
 seruacion qui est faicte par ligature et
 par la situacion soit faicte facilement
 et sans douleur. **E**lger ināt galien
 deiqz quis distēderet plasinare a sup
 ligare et deponere s̄m modū et figurā
 in doloissimā. **P**ar il n'est chose qui
 tant destruisse le mēbre cōme douleur
 qui vient de trop grant estroieture
 quant elle est misse iudement. **E**t
 se souueigne que de ce iay deu venir

en plusieurs mēbres estiomētus et
 estre corrompus. **D**e quoy dit rasis
 faiche souurant que ligature qui est
 lasche ne tient point los. et celle qui
 est fort estreimee fait douleur ne lais
 se pas venir la vie au mēbre. **D**onc
 ques soit faicte moyēnement et est le
 terme comme dit **R**asis quant est bia
 en souffere. **P**ocras conseilte que
 en liant la fracture len aye trois ben
 des. **L**a premiere est du lieu de la fra
 cture en montant qui deffent que la
 matiere ne descende. **L**a seconde du
 dit lieu en descendant qui est epressi
 ue de la matiere elles gardent ensem
 ble en fortiffiant ce qui est rompu et
 se gardent aussy sans inflacion. tou
 tefoys ces deux premieres bendes
 ont moult de inuolucōs comme dit
Galien contenant la fracture vers
 la superioze partie tant que sera neces
 site suppossidantes. **T**outefoys ne
 souffient pas si non que la tierce p̄
 soit qui est trouuee a la garde des
 plumaceauls. **E**t fut trouuee affuy
 que le membre ne ait ardeur ou cha
 leur il commande d'iser de ceroto au
 lieu du quel len mette oſeum rosaruz
Et se elle est avec playe len y mette
 vin noir et rude. **E**t est le conseil de
Rasis tel que enuiron le sepre sine to²
 len face plus estroicte ligature que
 deuant. **M**ais au commencement
 et en la fin plus lasche au commen
 cement soit faicte. **L**asche pour peue
 que ny viengne aposteine et en la fin
 aussy pour melieure le nourissement.

omni... in doloissimā... in doloissimā...

La situacion cōuenable est appareil
lee doublement selon galien. En Dne
maniere de intencion cōmune quelle
soit sans douleur. En aultre maniere
selon la nature de la particulere cō
stume. Et sont cōcordées ces deux
manieres ensemble car la naturelle
acōstume figure de piculle est gran
deuement sans douleur. Et de celle si
tuacio souverainement aduise le mala
de que y la garde. Et po^r ce sont trou
uees canabulaz suspensioz les instru
mens mecaniqs pour les tenir plus
fermement & seurement. **L**e quart en
seignemēt est que au p̄mencemēt len
mette a telles legieres ou aulcūe cho
se au lieu delle non pas a restraindre
mais tant seulement a soustenir ius
ques au septiesme tour que le tēps de
laposteme sera passe. et lors len y met
te a telles souffisantes a restraindre
et a soustenir & soyēt cōtinues iusq̄s
a la fin tant que le pore soit bien fer
me. Et ne te haste poit a les oster cō
me dit auicēne car Galien in. Di. tera
pen. a toutes appareces sans empes
chement daposteme adonc cōuient
mettre a telles legieres & cōprimer
mais deuant quāt lintencion de fleg
mon seignouris soit. Jacoit ce quil fut
bon mettre dessus po^r soustenir tou
tesfoys ne seroit pas seure chose les
cōpresser tant. **L**e cinqesme enseig
nemēt est du tēps de la remutacion
que ne soit pas remue se il appert que
la fracture soit bien rectifiee et que ri
ens de male chose ny aduiegne iusq̄s
a. x. ou a. xv. ou a. xx. iour car quant
plus tart est desliee de tant dauit mi

culs selon casis. Et se len Doubroite
de la rectificacion dedans le septies
me iour ou le dixiesme peut estre re
mae car le pore nest pas encore en
gendre. Et se aulcune chose est a recti
fier lors peut estre rectifie. et se il y a
uenoit douleur ou aposteme ou prur
it soit remue dedans le tiers iour. &
ita Volunt auicēna. Unde Galien. Vbi
supra. Perū littera est intricata et
forte in exēplis grecorū male inuenta
q̄ illud soluere in terra argumētum
est negatiue. Soluere aut̄ tubet p̄po
cras per terciū. si fastidiū aut prurit̄
aut transpiracion̄ male decente p̄
cule inuastant. Si vero illa non fue
rit non licet soluere frequēter sed ep̄
pectare septimā diem post principiu
Ac vero & post septimā diem non li
cet soluere plurimū nisi p̄ticiala indis
geret excernere teores ou se le porrus
nestoit pas bien fait qui est cogneu
enuidō le dit tēps & adonc len se doit
deslier. Et ainsi l'entendit bien chede
ric & tous les practiciens. **L**e sixies
me enseignement du pore que apres
q̄l cōmance a estre engendre vers le
dixiesme iour le regime soit engrossi
car galien dit q̄l cōuient le corps en
grossir ou nourrir de viandes bones
et nutritiues desquelles l'ameur soit
engendree non pas seulement benign
ne mais viscosē de laq̄lle il cōuient le
pore estre engendre cōme est selon a
uicēne vis fromēt cuitz en eau & piez
et ventres & testes de bestes cuites &
vin styrique gros & se garde de tou
tes choses qui sabrillent & brulent le
sang. cōme vin subtil auz ongnons

moustarde espices ire luyure & leurs
semblables. Et pour ce dit rassis quil
leur couuient subtilier leur regime au
comencement par aucuns iours qz
delaisent du tout le duyn soient esua
cues par le Vetre & saignes se ilz estoy
ent fors affuy que laposteme soit des
fendue. et apres que seras assuree de
aposteme soit retourne en son regi
me lequel auoit acoustume Vser.

Ces enseignemens epyedies il co
uient Venir aux dictes quatre enten
cions coment en forme sont coplectes.

A premiere de lesgallement
de los est coplecte a estan
dre deuenemēt le membre et a
essuer los deprime & a
besser los esseue sans dou
leur iusques que les chiefz des os soi
ent ramenez en leur naturel estat.

La seconde est coplecte avec deue
et coper ante ligature & appodiacion
Et iacoit ce que la maniere soit di
uerse selon plusieurs / car les aucuns
incontinant oignent a lient sur la fra
cture & ne la stellent point iusques a .v.
ou a .viij. iours. Et les autres sans
moyen des se comencemēt emplastrēt
avec plunaceaulx destouppes come
theserie ou de drap cōe maistre pier
re de l'argentiere faisoit en appliquāt
et liant dessus et astellent & par tout
a peril / car en dormant le membre peut
estre tort. & sus tant de plunaceaulx
deue ligature ne peut estre faicte. tou
teffoys en tenant la doye moyēne en
declinant a la maniere de galiz. albu
cras auez. & halia. iuxte les enseigne

mens deuant. Ditz le acōplis cestes
deux entencions a trois ordres. Au
comencement te regarde de quoy en
gardant le membre la douleur soit ap
païsee. Secōdemēt que en gardāt
le membre portus soit engēdre. Et tier
cemēt que en gardāt le membre soit cō
forte et soit ramene a ses oeures.

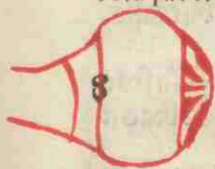
La premiere ordre est ainsi p
lere que la fracture esgallee quāt len tiēt
encores le membre estēdu par deux mi
nistres avec l'ay long & large selon
la nature du membre sans moyen p
me dit Fogier ou moyēnāt aucun drap
entre deux ou estouppes soufuees cō
me dit lenfrāc tant seullemēt que ne
soit tant grosse que empesche la liga
ture coper ante et soient moulliez en
mixture q soit faicte de albu deuf et
hyulle rosat en comēcāt sur la fractu
re en descendāt & en montāt de la p
tie saine en prenāt asses plainemēt et
sans doule. et dessus la ligature len
couse seultre ou drap double ou estou
pez baignes & exprimees q cōpreigne
tout le membre affuy que les astelles ne
blesent. Et dessus astelles de boys
ou de cuir selon la nature du membre a
uec cuyaulx et ben deaulx soient liez
et soit mis le malade en lieu po
reposer / cest assauoir en lieu ferme & desle
ctable avec ses apoyemēs. & se lende
mat se cest possible ou necessite le ma
lade soit saigne & son regime subtilie
et ne te chaille du Vetre es premiers
iours speciallemēt se la fracture est es
membres bas & ne soit remue iusq
a .v.
ou a .viij. iours se la fracture nest mal
appareillee ou auec chose q ennuye

aduentigne. Et lors apz le tiers iour
ou le quart soit deslyee & apres repas
rees les choses q̄ sont a reprer soit ap
pareillee avec les choses couenables
a l'appareiller cōme deuāt. La secōde
ordre est cōplete q̄ apres le .vij. ou le
.viii. iour quāt la matiere du porre cō
mance a venir laq̄lle chose len apper
coit par l'appaisement de la Douleur
et par phibicion de la duenemēt de la
posteme. Et pour bonne couleur du
mēbre la ligature soit deslyee & le mē
bre soit laue avec eue chaude et se
aucune chose est a repater soit repas
ree et emplastre fait de farine de lla
till. & pul. ru. & albuminibus ouorum
estendu dessus dng drap et soit mis
dessus lye. & toutes les autres cho
ses soyēt faictes cōme au premier ap
pareillement si nō q̄ aucun pou soit
restraint. & sillec son regine soit en
gros. & se cest necessite le ventre soit
adouci et ainsi soit remue de sept en
sept iours ou iusques a neuf ou plus
iusques q̄ los soit bien lye avec le por
re. laquelle chose len scet pour latous
chement & desinflation tēpus sue fir
mattonis aduentū. a lors len soit cō
mācer la tierce ordre. & est q̄ de troys
en troys iours le mēbre soit laue cuz
dūno salito decoctōis ros absintū.
mosse albe quercus & soit lye avec bō
ne estoupe. mise en icelluy vin et es
preint. et lors le membre soit ramene
pou a pou et saigement a ses opera
cions & en la fin se cest necessite soit a
Doulei cū dialtea & ovicroceo. Mais
la quarte ou la quite entencion est cō
plete selon les accidens q̄ y sont. Cest

assauoir se il ya douleur ou apoſtēme
deuāt toute chose mesmement fut lye
soit deslyee/et avec layne huille dūn
agre & autres remedes couenables
soit appaisee. & ne soit lye ne mis as
telles si nō a soustenir le mēbre & a te
mir les medicines iusq̄s atant q̄ soyēt
appaisees. & lors len retourne a se ap
pareiller cōe est dit. Et se il ya purie
le mēbre soit deslye & avec eue sallée
soit ambroque ou soit oingt avec dū
guent blanc ou populeon soit lye cō
me dessus. Et se la playe est faicte du
commencement ou apres pour tyret
des pieces dos quāt serōt tyrees soit
cousue cōe a este dit ou chapitre des
playes des os ou q̄ len doit recourie
pour cestes fractures. & cōme dessus
soit appareille. Et quāt elle fera sanis
es q̄ len layse se ptens y ont la playe
puisse estre modiffiee quāt sera necessi
te. Et se le porre est petit soit tyre le
nourrissemēt au lieu avec frotemens
et ambrocations & avec emplastres
de poip et avec ligature lache. et se il
est trop grāt avec pieces de plomb et
ligature soit restreinct. Et se los a l'es
te mal consolidē & est nouuel de cinq
ou de six moys soit amolli avec baig
avec emplastres de bismaltes & avec
leurs semblables par .vij. iours. Dūne
dit iamentis. & en estendāt avec lyās
et prenāt dūne & autre pte avec le ge
noil soit rōpu & incōtinant esgalle. et
dūne est dit soit appareille. Et y mai
teffors est possible q̄ la fracture est es
gallee en applamēt araboche avec ce
que tu sees. En quoy dit auiceñ. Dng
poip pendu avec dūne poullie ay deu

prouffitabile. & se elle est vielle & le por
 ce est sur selon le conseil des saiges
 soit ainsi laissée. Car mieulx eust este
 a' icelluy saige. Dequoy ple halyabas
 in tertio regni diure avec son clochez
 ment que mourir en icelluy tourmēt.
 Mais se len requert trop & austremēt
 ne peut estre fait aucein. cōseille q̄ la
 chair soit tranchee. et en la froiant a
 raboch soit separe. & puis apres p̄me
 est dit soit appareille. Et se il y auoit
 attriccion & len doubtoit la corrupcion
 du mēbre soit scarpelle & cōme est dit
 destiomen? soit gouverne. Et se sur
 te y demeure soit cure cōme est dit in
 di. de arthetica & es passios des toin
 ctures & en lantidoctoire sera dit. Et
 de ce re souffise des transuercalles.
 De celles du long len soit proceder
 en telle maniere cōme des transuer
 sales. mais il les p̄ient plus presser
 selon la fracture & repeller dedans ce
 qui est desparti cōme dit galien.

Le second chapitre de lespecialle
 reduction de la fracture du crane de
 los du nez de la mandibule & des os
 de la face.



La fracture du crane &
 du nez est dit deuant ou
 tiers tractie des playes.
En la fracture de la mā
 dibule se accordent halya
 bas albucrasis. et aucein. q̄ se elle est
 rompue soit ramenee avec les doys
 mis dedans la bouche du malade. et
 soit resuite a son venoir. laq̄lle chose
 est p̄gneue quat les dents q̄ sont de la
 partie saine sont cōiointes avec les

autres droictemēt. Et lors les dents
 malades soient lyes avec fil bien cō
 re ou fil d'argent ou dor soient mises
 dessus les apdes dictes ou sermon
 cōman. & dessus ou lieu destouppes
 pl̄gelles de draps baignees & p̄foye
 es en plusieurs plotz soit mises des
 sus. & apres astellez de soules de cure
 et soit lye avec ligature cōmencante
 derriere le cou & venāt sur la mand
 ibule en la retournant souz les oreil
 les derriere la teste en la ramenant
 soit lye au front. Et se cest necessite
 soient faitz plusieurs reuolucions p̄
 ceste maniere iusq̄s q̄ la ligature soit
 bien ferme. Des viandes soient mol
 les cōme brouez affay q̄ ne les grieu
 vent en machant. Le tēps de son af
 firmacion est a bien pou pres de. xx.
 iours selon aucein. et albucrasis.

Le tiers chapitre est de la fractu
 re du col des spondilles et du dors.

Dul dit cōme dit aucein.
 et halyabas lafferme que
 es os des spondilles ad
 uient pou souuent fractu
 re/mais attriccion & con
 cassacio. iacoit ce q̄ albu. dit se prate
 mais paul et haly. entendirēt en leur
 rondesse. et albucra. entēdit en leurs
 allez. Quelcōq̄ chose q̄ ce soit ce nuy
 sement diēt a la nuq̄ et auy nerfz p̄ce
 dans delle fait venir a paralisie des
 mains cōe dit albucra. se cest au des
 sus. & des piez se cest au dessous & au
 cūeffois ensuyt la mort cōe dit aucein.
 quare oportet de p̄mittant? sermonē
 in p̄dictioe. Et ce il aduient iuofitatre

egression de egestion ou se le malade ne peut Uriner quāt il se desire sachez que cest signe mortel cōme dit albu crasis. Non ergo labores in curatio ne eius. Et se riens de ce ny aduient la cure est en appaisant la douleur et la posteme cū oieo ros a dicellis ouoz rum affactis. Et quant la douleur est appaisee soyt mis dessus aucūns des emplastres cōfortatiz et defficatiz. Et soyt estreinct le lieu avec lyeement et luy commande soyt reposer et seoir sur la prie en laq̄lle moins se deul mats se le derrier os de la queue est rōpu mettez le pouce de la main fenestre au fondement et esgalle los rōpu avec l'autre main selon que sera possible. Apres mettez dessus ycelle emplastre et astelles et se restreins avec lyan.

CLe quart chapitre de la fracture de la furculle et de los de lespaule.

La fracture de la furculle de la poierrine est aucūns neffoys faicte au dehors, et aucūns effoys au dedās. Celle q̄ vient au dehors est de legiere reduction et celle qui est au dedans est difficile. en celle q̄ vient au dehors ne pūent q̄ tirer vng peu lespaulle et en pressant la fracture la reduire dedās et mettre les ditz aydes et les estoupes ou draps ployes et doubles et astelles de cuir de deuy boys de largeur de huyt de long et soit lye de signature lōgue en passant soubz les aysselles esq̄elles soit mise vne pelote de layne ou destoupe et soit enuuellopye par tant de foys le lyeu qui

soyt bien ferme et soyt le bras pendu au col et se repose et se garde len chascun iour q̄ la ligature soyt tousiours ferme cōme dit albu crasis. Et se la fracture est au dedās le genoil applic que au milieu des espaulles comme faisoyt mon maistre de boulongne les espaulles soyent tyrees fermement derriere et lors la fracture soit ramenee avec la main ou se malade soit estendu a terre cōme auicē. faisoyt et len mette derriere les espaulles vng coyssin rond ou bossu et soyent les espaulles fortement espreintes a terre et lors la fracture avec la main soyt ramenee. Et se elle nest ainsi ramenee oungz la main ou le cuir avec aucūne chose vinctueuse pūme sera dit des costes et soit ramenee pforce en esleuāt la main ou le cuir. Et se elle faisoyt nuysement a la layne et q̄ autrement ne peut estre ramenee soyt prinse satisfaction sans ce q̄ cyphac soit destōpu avec vng crochet et soit tyre hors cōme len fait a tirer les pieces des os et le lieu soit emplastre et lye cōe est dit deuant. Le tēps de son affirmacio est de pūm iours cōme dit albu crasis.

CLe cinquiesme chapitre de la fracture de los de la diutoire et du bras et de toute la main.

Dant los de la diutoire est froysse et decline selon le plus au dehors cōme dit auicē. en laq̄lle fracture est a entendre oultre les choses vniuerselles q̄ tacioit ce q̄ albu crasis mette deuy manieres de

la reduction et esgaillement desquelz les la premiere est a moy difficile. La secõde est legiere car elle sacorde a coz si non que lieu de astelles il comãde q le bras soit lie avec ladiutoire tellement que la palme de la main soit iointe avec lespaule. Non obstant il faut plus que apres la reduccio faicte souefuemẽt. et sans douleur en tirãt ladiutoire avec le bras et le coude p̄vng Barlet en tenant fermemẽt la partie supioze de lespaule. La fracture soit esgallee et liee et soit astellee de cinq ou de neuf astelles et soit soustenu au col avec dne toaille en telle maniere q le bras se gize sur le dẽtre plainemẽt et avec pressures et draps soit appoye q̄ ne tõe poit. et soit remue de.iiij.tois en. viij. Il est afferme en. xl. iours.

Aucunefois aduient que au bras les deux focilles sõt rõpas ensemble. et aucunefois sang sans lautre. et la fracture du focille inferoze plus grant est plus debement et plus laide que du supioze moindre comẽ dit aucẽne et albuca. Enuiron laq̄lle fracture se accordẽt tous que se vng os est froisse ou tous deux soit estendu par deux ministres lung tire vers le coude et lautre vers la main. et le medecin avec ses mains les esgalle souefuemẽt et le restaure et le lie et face les autres choses q̄ sont dictes au chapitre vniuersel. et quãt lung des os du bras seullemẽt est rõpu il souffit q̄ soit esgalle et soustenu avec moindre astellacio. Et quãt les deux sont rõpuz il fault. v. ou. vi. astelles. et soit assis iuxte le dẽtre suspẽdu

au col. Il est afferme en. xxx. iours.

De la fracture de la rachete et des doys de la main.

Il ne aduient pas souuẽt fracture en la main es os de la rachete pour ce q̄z sont grãdement durs. mais separacio pour quoy albucazias dit que la main soit estendue sur dne table en la cõpreignant et en la fermant soient ramenez et emplastres et lies et astelles cõpetẽment. et le creup de la main soit emply avec estoupes et draps. Et les deux soient lies lung avec lautre. et remues de. iij. en. iij. iours. et soient affermes en. xx. iours

Cle sixiesme chapi. Des fractures des costes et des os de la poitrine.

Il est a entendre que la fracture de la furculle et des costes et des os de la poitrine comũquẽt. en plusieurs differances causes signes et iugemẽs et en la maniere de curer. car comẽ est dit de la furculle aucunefois sont rompuz au dedãs et aucunefois au dehors et aucunefois sont ploies et non pas froissẽs. Les signes sont comũs et outre ce quãt sont ploies et froissẽs au dedans il aduient accidens de p̄sestie de mysẽment de halayne et de crachement de sang et de touy pour quoy est moult perilleuse. Enuiron la cure est a entendre que iacoit ce q̄ albucazias haliabas aucẽne et plusieurs autres en plusieurs manieres

et sans distinction traitent de la fracture des costes / car hasyabas albu crasis et Auicenne la esgallent avec layne et plumaceaux et ligamens. Fogier la esgalle et rameyne avec les mains oingtes avec aucune chose vngtueuse en baing ou iuyte le feu en la affermant avec appostolicon. Et iamerius aussi si nō q les quatre premiers iours ilz emplastrent cum melle et cimini baccis lauri pulegio et costo. Laquelle maniere aussi la femme theseric ensuyuant hugo son maistre. **B**ruy avec distincio esgalle ce qui est y dehors avec les mains et emplastre et asselle cōme appartient a celle. Et celle q decline au dedans il la fomentent pme auicē. avec layne et huille en la petite et en la grāde il leure et la tyre. Huille de salicet la esgalle avec les mains et l'emplastre avec albū deuf et farine avec autres choses cōglutinatiues. lenfrāc pcede cōe rogiar si non q il cōmande q le malade en toussant ayde a extraire le costes dehors. Et de telle fracture suppose le regime vniuersel de saignee du ventre et de diette. et de la portio digerāte la matiere congellee cōme est brouet de sezes ie distingue cōme bruyn q ycelle ou elle decline au dehors et adonc ie lesgalle en la comprimant avec les mains et avec emplastres de albū deufz et farine et autres choses cōglutinatiues et avec bones estoupes et asselles de cuir et bonnes bendes longues ie afferme le lieu. Et en la fin ie la doucet cū dialtea et opicroces. Ou elle decline au dedans. et lors pme ro

giar iamerius lenfranc ou baing ou iuyte le feu avec les mains oingtes de terebentine ou aucune chose vinctueuse appliquee sur la particule pasclee ou cōpressée en la tyrant avec layne de de la tous et retenue de la haleyne du patient avec tout engin la relieue. Et se cest necessite ie ymettz Dentosez ou ie leure cōme dit auicē. et metz dessus la partie es troys ou quatre premiers iours a appaiser la douleur et deffendre l'aposteme huille rosat. et albū deufz avec estoupes et la tyre avec legiere ligature seulement a centes les medicines. et apres le gouuerne avec emplastre de farine de feues et de miel. et en la fin ie la doulei avec dialtea et opicroces. Celle est affermee en vngt iours et renuee de cinq en cinq iours.

CLe septiesme chapitre de la fracture de los de la hanche et de la cuisse.

Los de la hanche ne seront pas souuent mayes aucuneffoys est fendu et les boutz sōt aucūeffoys amoindus. et aucūeffoys est bonte ou ventre a pource aduient douleur et endormissement de la cuisse et sensuyt diminucio es cuisses. et est chose assez difficile a ramener. Et en la ramenāt il cōtient estendre la cuisse et bouter la hanche et ainsi sera possible la ramener et puis l'emplastret et l'yer. Et quāt la cuisse est rompue la forte extencion est necessaire comme dit auicē. pour la quelle fracture et de tous les autres membres est a entens

Dire q̄ ses causes & aussi du regimine en
 general len a recours es sermōs vni
 uersauls ditz dessus si nō quāt est de
 la fracture de la cuisse elle est pou des
 nuee de claudicacion cōe dit auicēn.
Touteffoys en especial est asses que
 bien se accordent tous q̄ en vne ma
 niere len doit proceder en son regimine
 cōme en la fracture de la diuoyre si
 non q̄ plus fort soit estādū. et pource
 la cōmandent estādre par deup var
 letz avec deup hyans lyes dessus & des
 soubz la fracture. **A**ussi cōmandent q̄
 soit lye plus fort et astellée de six ou
 de septe astelles desquelles guille de salf
 cer vouloyt q̄ les exterieores fussent
 plus longues et plus fortes. **J**acoyt
 ce que **A**lbucras nen mist q̄ troys.
Car il cōmande en lieu d'astelles la tã
 be estre lye a la cuysse et le tallon de
 mist es nages. laquelle chose ne me
 plaist pas. **T**outeffoys diuerses ma
 nieres sont de la siuer/car les vngz
 cōme rogier al bacras et guille la si
 tuēt en lieu plain et l'appuyēt ca et la
 avec draps et estouppes laquelle chose
 ne loue pas. **M**ais les autres cō
 me maistre pierre la appoyent avec
 soustenemens faiz de paillez lōgues
 selon la lōgueur du pie enuueloppes
 avec linsul et avec cousture en la lye
 ant avec deup ou trois hyans. **E**t les
 autres cōe auicēn. & vni cestes cho
 ses cōsentent. **F**olant la appuye avec
 astelles lōgues iusques aux piez lyes
 avec hyans. **L**es autres cōe lenfrāc
 et plusieurs de maintenant la met
 tent en vne caisse iusques aux piez lye
 es avec hyans. touteffoys quelq̄ cho

se q̄ ilz diuersiffient tous entendē. la
 cuisse rōpue esgallée estre tellement se
 tuee quelle se repose sans douleur ne
 sans tristesse. & ne se mouue ne se dres
 se ne declīne au aucune pie. **E**t po
 tant rogier aduise souuāt q̄ le mala
 de soit tenu selon la lōgitude de la sa
 ne. **E**t a plus grāt cautelle **R**omanē
 la situoit en vng lit estroyt peuyse. af
 fin q̄ le paciēt sans se leuer peut asse
 ler/ et luy syoit la tãbe et la cuisse en
 troys ou quatre lieux a l'espoē du lit
 et le pie a la colōpre affin q̄ le paciēt
 ne le puisse tyrer a soy cōme cheuere
 faisoit/mais te afferme ycelle lye a
 uec astelles lōgues iusques aux piez.
Aulcunefoys avec les appoyemēs
 de paille. **A**ulcunefoys avec vne cais
 se. & lye aux piez vne charge de plomb
 en trespasant la corde dessus vne pe
 rite poullie en telle maniere q̄ il tien
 gne la tãbe en sa longueur **E**t se il
 ya aucune defaulte en lesgallacion
 il la rectifie en la tirāt pou a pou **T**el
 le fracture est remuee de neuf iours
 et est afferme en quarante iours.

De huytesme cha. de la fracture
 du genoil des tãbes et de tout le pie.

L A rotule du genoil nest
 pas souuent rōpue mais
 souuent est muee & cōuēt
 a sa restauracion comme
Nahabas se conseilē af
 sembler les pieces avec les doys et
 les esgaller selon la figure et emplas
 strer et mettre astelle ronde de cuir a
 pres la lye comme il appartient.

De la fracture de la tãbe.

L a iambe est aulcūeffoys rō/
pue selon les deux socilles. &
aulecūeffoys selon lung. aul
cūeffoys ou plus grant & lors decli
ne au derriere. & aulcūeffoys au mouit
dre et lors decliue au deuant & au des
dans. Et la fracture du plus grāt fo
cille est pire q̄ du mineur. car le plus
grant peut soustenuir la iambe/mais
quāt sont rōpus toz deux de tout tāt
dault pis. Albucra. & Halya. Deulent
q̄ fracture de la iambe soyt ainsi gou
uernee q̄ la fracture du bras. si nō q̄lz
cōmandent q̄lle soit assise entre deux
tabies selon la lōgueur de toute la tā
be cōe ie faitz. Et quāt est necessite te
luy approprie les engins de la cuisse.

L e talon n'est point rompu/
car il est os dur et garde de
hyans.

L a tache de du pie est pou sou
uent rompue Elle est difficil
lement curee cōme dit auice
ne. & ameine mauly accidens. de laq̄
le albucraf. dit q̄ elle est restauree en
mettant le pie sur la terre et en foul
lant avec ton pie et soyt emplastre et
hye et astelle avec astelle. large selon la
foule du pie/et soyent remplies les
concautes p̄me a este dit de la main

L a fracture des orteilz est es
gallee cōme celles des doys
de la main ainsi que dit ha
lyabas.

L a seconde doctrine de la restau
racion des dislocacions de laquelle
sont hyt chapitres. Le premier cha
pitre est sermon vniuersel de la restau
racion des dislocacions.

D islocacion cōe dit auiceñ. et
albucrafts est yssue des de
son propre lieu naturel au q̄l
il est p̄oingt enuiron laq̄lle chose est
a entendre selon l'entencion dicelle cho
se au p̄mier liure q̄ la cōiunction des
os est en quatre manieres. L'une est
sarcatille cōme en la p̄missure du crā
ne. L'autre est infyue cōme es dens
L'autre appodiature cōme en la tar
ble de la poitrine. L'autre est ligati
ue cōme de la pyvide & du vertebre en
uiron lesq̄lles iunctures aduient pro
pre dislocacion/mais enuiron les aul
tres nō/mais mouuement ou ouuer
ture q̄ n'est pas p̄premier dislocacion.
mais largement cōme dit lenfranc.
Dislocacion l'une est cōplete en laq̄l
le los yst du tout de sa iuncture laq̄l
le est dicte vraye dislocacion. L'autre
est incōplete en laq̄lle ne yst pas du
tout et est dicte de auiceñ. declinatio
on & cōtorcion. L'autre ne yst pas de
sa iuncture/mais est essongue se li
gament leq̄l est appelle gahen. Et cel
le essongacion de ligament est aussi
appelle in. un. canoñ. i duobus locis.
Les manieres des dislocacions sōt
quatre cest assauoir dedans. dehors.
deuāt et derriere. Et avec ce l'une est
simple et l'autre yposte avec fracture
playe douleur & aposteme. Et l'autre
avec durete. & de cestes differēces sōt
prinsees les intencions curatiues.

L es causes des dislocacions
les vnes sont extrinseques
cōme cheute et ferue & incon
uenable yprencion. Les aulcres intri
seques comme humeurs mustillagi

neufes contenant la ioincture.

Les signes et iugemens des
Dislocacions les Vngs sont
pris des choses soy adiou
stantes a la substance come de la co
posicion peccante laq̄lle a eminance
et cōcauce nō acoustumee. L'autre
des choses adioustees aux accidens
come de la douleur. Et de la operaci
on. et du mouuement difficile. Lesq̄lz
signes sont heuz par cōparacion a la
pareille ioincture saine come dit au
cenne. *Judicatur per ypo. et galien. vi.
ampho. q̄ quicunqz ad dislocacionē
molestant et restauratur ⁊ rursus re
sistit hys musculagines sunt iūctur
ra tabesca cruis ⁊ claudicat nisi dran
tur. Et tacit ce q̄ cestes parolles ne
soyent droitement les pollēs de ypo.
galien les expose ainsi/ et la maniere
de bruller baillie al buca. avec instru
ment circulier. Il est iuge p̄ autceñ. q̄
les dislocacions p̄postes avec playe
douleur et aposteme sont difficiles ⁊
peu rilleuses en telle maniere q̄ aulcūes
foys cōtreingnent de demourer la p
ticulle nō curee sans reduction p̄me
disoit galien in. iij. terapeñ. Apres
dislocacion vielle enduree est diffi
cille et ainsi come impossible a curer
et pource le plus tost q̄ sen pourra re
staurer soit restauree. Apres dislocaci
ons different selon la ioincture es
quelles elles sont faictes/ car aulcu
ne est de legiere dislocacion ⁊ de legie
re reduction comme la ioincture du
pouce pour la legierete du lyen L'au
tre est difficile come la ioincture du
coulde du pie ⁊ des doys. L'autre est*

moyenne come lespaulle ⁊ la hāche
En apres en dislocacion en laquelle
sont rompues les marges des cōca
uites des os sont tresmales. Au der
nier sen iuge la reduction estre faicte
quāt sen a. ouy la trepidaciō de los q̄
entre et sen doit la figure naturelle
comparee a son semblable come dit
iamerius.

A generalle cure des dislo
cations premis aucuns en
seignemens q̄ sont ditz en la
doctrine des fractures come a toute
restauracion de fracture et dislocaci
on a quatre intencions. La premier
re est la reducciō de la ioincture. La
seconde est firmacion ⁊ cōseruacion
de la ioincture reducte. La tierce est
deffendre l'aposteme ⁊ douleur. La
quarte est corriger les accidens. La
premiere est cōplete a estendre le mē
bre et la ioincture et bouter la emina
ce ou apparance ⁊ remplir la p̄caute
souefuement et sans douleur selon q̄
sera possible. La seconde est cōplete
apres q̄ la ioincture sera reducte soit
oungte avec huile rosat ⁊ mis p̄ des
sus Vng drap prin baigne en icelluy
huile et espreinct. ⁊ soient appliquez
estouppes ou draps ployes en plust
eurs ploys baignes en albur dēuz.
Et se il est necessite astelle de cuir soit
mise dessus ⁊ soit lye avec bande bai
gnee en opterat large ⁊ longue selon
la quantite du membre avec repose
mens ⁊ sans douleur tant q̄ sera pos
sible/ et soyt remue de. iij. iours ius
ques a sept et es secondes remuaci
ons il est necessite ambroquer avec

De leaue chaulde et non pas en la pye
miere selle est nouuelle / car elle feroit
Dente aposteime oume dit auicene Des
bras chauls et en faisant emplastre
cū farina Solatili ⁊ puluere rubeo et
albumine ouit incorporatis et lors en
lyant plus estroit cōme dit ras. La
tierce entencion est plecte avec saig
nee et purgaciō sil est necessite ⁊ bon
ne diete au cōmencemēt subtille. Et
quant la Douleur est appaissee et tu
es assure d'aposteime. Adonc soit en
grossie la diete oume est dit dessus de
fracture. Et en la fin soit pforte avec
embrocaciō de leaue de decoction de
roses absenti moſse albe quercune po
nēdo spasa drapū ou oxicroceū en re
suisant le mēbre souefmēt selon ce q̄l
sera possible a ces premieres opaciōs
Mais la quarte entenciō est plecte
selō les accidēs sil ya Doule^r ⁊ aposte
me que p̄nteremēt soyēt appaissee q̄
le mēbre soit reduit / car po² le tiremēt
du mēbre sen se doit doubter de spas
me ⁊ mauvais accidēs. Doncq̄s
soyent premieremēt appaissez et soit
fait avec laine baignee en eaue chaul
de en huille. Et apres soit reduyt cō
me dit albucrasis. Et se elle est avec
playe premieremēt soit reduite la dis
locaciō et apres soit curee la playe
et cousue sil est besoing. et quant sera
pourriture sen y laisse Vng pertuis a
la expurger. Et selle est cōposee avec
fracture ⁊ dislocaciō soit premiere
mēt appareillee la dislocaciō ⁊ ap̄s
la fracture se sen peut. ⁊ se ce nest pos
sible soyt appareillee la fracture. Et
quāt se porre sera ferme soit appareil

lee la dislocaciō. Et se la dislocaciō
est vielle ⁊ dure soit faicte embrocaciō
de leaue de la decoction de malue ⁊ bis
malue ⁊ en oygnant cū dyastea ⁊ en
plastrant cū dyaphone magno aut
cū lana succida infusa in mastilla
gūmbus ⁊ cū corticib² radic². malua
uisci cocci. et pistat. et cū ayūgia be
ne impingatis soit le lieu biē molli
fie ⁊ soit ramenee la ioincture et curee.
Et selle est guerie a le mouuement
soit difficile soit cure cōme sera dit
in. vi. de arthetica ⁊ des passio^s des
iointures et en l'ancidōctore.

**Le second chapitre de la dislocaciō
de la mādiſule.**

A mādiſule est auscune
foys mollifree auscūefoys
spasinee ⁊ auscūefoys des
lopee. et la dislocaciō aus
cūefoys est au deuant ⁊
fors la bouche demeure ouuerte oume
en mollificaciō. et auscūefoys la dis
locaciō vient au derriere par cōtra
re qui aduient vers la mollificaciō
cōme dit auicene. et lors les dens du
bas entrent soubz celles de hault cō
me dit senfrac a la bouche ne se peut
ouurer cōme en spasme. Les signes
des dietes dislocacions oultre les
signes donnez vniuersallemēt sont /
car iamais les dens / dessus ne peuent
estre esgallez avec ceulx de dessous
Il est iugie par auicene ⁊ Nasrabas
que se tost ny est secouru elle se endue
cist. et auscūefoys ameine fieure dou
leur et flux colorique ⁊ mauvais acci
dēs suruient qui au bout de. p.

iours occist le malade. Elle est rame
 nee quat elle est au derriere que Vng
 Barlet luy tiegne la teste. Apres le mal
 stre mettre le pouce dedās la bouche
 et les autres doigts soubz la mādibule
 le ou Vng coing de boys sil ne peut
 mettre les doigts. Et adonc en tirant
 fort la mādibule toute soubz les orei
 les fos en son lieu. Et se cest au de
 dans selon guillaume & lenfranc len
 mettre Vng bendel asses fort soubz le
 menton lequel oppreigne tout le men
 ton. et lors Vng Barlet quat tu auras
 mis le coing dedās la bouche le plus
 derriere que tu pourras il tire ferme
 ment le bout de la bande par la pye
 du derriere en tenant les genoulz sur
 les espaulles du malade quise gize en
 uers come enseigne iamerius. et ain
 si sera ramenee & restauree. Apres la
 restauracion come est dit des fractu
 res soient mis emplastres & pieces a
 coustumees et soit lie avec ligature
 couuenable et soit remue de. iij. en. iij.
 iours et a acoustume a estre seuerement
 refermee dedans. viij. iours et se gize
 fermement dedans Vng cousin. Vse
 de viandes sordilles & molles. affuy
 qui ne luy dueigne point macher. Et
 se longuemēt a este desloie & est sur
 soit baigner mollifie avec eue chaul
 de et huylle & autres choses couena
 bles come est dit et soit reduite. Et
 sil il luy vient mauly accidens aide
 luy selon quilz sont douleruey en ras
 sant la teste et oignant derriere les
 oreilles et par le col et les aisselles a
 uec huylle rosat chault.

Le tiers chapitre de la dislocacio

des espondilles.

Les espondilles du dors
 aucunesfoys sont desloies
 cōplectemēt et aucūefoys
 incōplectemēt. Et leur dis
 locacion est aucunesfoys
 au dedans & aucunesfoys au dehors
 et aucunesfoys aux costes et aucūe
 foys est fait es espondilles supiores
 et fait esquinance strumeuse in quat
 to interior. Et aucūefoys es basses
 et aucunesfoys es moyennes dequoy
 est fait gibbosite ou boce. Les sig
 nes de ces dislocacions sont apparās
 a leul et a latouchement. Il est iugie
 que toutes dislocacions des espon
 dilles sont perilleuses et suspectes a
 ramener pour la nuque et les nerfz es
 pecialement quant est au dedans /
 car elle ne peut estre souffisāmēt tra
 ctee. Il est iugie aussi q la dislocacio
 des espondilles supiores nuist a la trās
 glucio & des moyēnes a la respiracio
 et de celles dedās a la erectio & urine
 Et la maniere de la rectifier selo ha
 liabas albu. & autē. est faicte assez lo
 gue. Couteffois en sōme en la disloca
 cio des espondilles du col len tire la tē
 ste si saigemēt avec les mains ou a
 uec Vne bande sil est possible. Vne dit
 iamerius. Et Vng coing mis entre les
 dens. Et tes pies sus ses espaulles le
 patient soit tire par le mēton ou par
 les cheueuy en sus en empeignāt tes
 piedz en bas a lapparence soit com
 preincte. En aultre maniere le corps
 soit estendu avec engin et soit tire de
 Vne & aultre partie ou avec l'ans avec
 la columpne ou avec cheuilles ou

avec poulliez ou tout ou semblables engins & leminance soit cōpreinte a uec les piedz ou avec les mains ou table mise dessus. La maniere de la refermer et de la cōforter et de la ramollir est exercée cōme des autres si non que astellée & gize dessus affin q̄ soit mieulx cōpreinte. & soit remuée de cinq en cinq iours. elle est affermée en .xx. iours. De la gibbosité humoralle sera dit cy après quant len traittera des passions du dors.

Le quart chapitre de la dislocacion de lespaule et de ses parties.

Acote ce que aucenne ne mette de dislocaciō de lespaule que deuy manieres cest assauoir a la partie basse domestiq̄ vers laisselle car elle est faicte moult souuēt. Et a la partie du dehors siluestre. et est faicte pou souuēt. Non obstant albus. et aussi cōme tous dient que aucūe fois est desloyée a la partie de la poitrine et non pas souuēt & nest point faicte a la partie supioire po^r les adioustemens qui y sont La dislocaciō de celle iointure selon to^r est signifree po^r les signes cōmuns qui sont esmināce profonde & cōcauite non acoustumées & mouuement difficile. & aucūe fois impossible. Lesq̄elles choses peuuent estre prouuées avec son pareil & par ces propres signes oue yfondesse & cōcauite & grande latitude en lespaule & rondesse & emināce a maniere de seuf soubz laisselle & la main ne peut estre esleuée sus la teste quāt il y a dis-

locacion en la partie inferioire. Et la emināce anterior & la cōcauite de derrière & la main demeure est due derrière est le signe q̄ la dislocaciō est de la partie du deuant. & la emināce posterior & la cōcauite au deuant. & la main ne peut estre sepee du costé de derrière celle du derrière. Il est iugie q̄ cōmēt bien auoir entente a ceste dislocaciō car souuent par l'infraction et apostemacion ou cōtorcion sōme est deceu comme rasis la recite et ie say ouy de fait en la fille du roy de france.

A curacion de ceste dislocacion especiallemēt celle q̄ est en bas est ramenee en cinq manieres. La première maniere cōpote es legieres et est que le bras soit estendu et soit mis le poing ou les doits ou la sōmte de cō espaule soubz laisselle ap̄s en la tirant soit enclinent tire le bras en bas & sera reduite. La secōde maniere est es fortes & est q̄ soit mis vng gurniceau de fil ferme des soubz laisselle & soit fort tire en hault avec vng coailloy ou soit espreinct a uec le pie fort en tirant le bras en bas & elle sera reduite. La tierce maniere est que le gurniceau mis soit transfere vne barre soubz laisselle & soit esleuée y deuy barres & soit tire fort le bras en bas & elle sera reduite. La quarte maniere est q̄ mis esleue le paciēt sur vne selle le paciēt mette son aisselle en vng degre deschelle garnie du gurniceau en tirant fort le bras en bas y vng barlet. la selle q̄ est soubz les piez soit ostee elle sera reduite. La quete maniere est du mātche ie ne sçay poit mais

halyabas. auicenn. albucaasis. brun. &
thederic metiēt toutes les manieres
touteffoys rogier à ma asses pleu en
ce cas ne met point si non celle du
poiz & du pie avec la pillē. et celle de
la barre en lieu d'eschalle/mais il ad
ioustē la selle dessoubz les piez. Jame
rus met seulement celle de la pillē et
du pie. La maniere avec la pillē & du
toillon a este mise de guille et de fen
franc. Les autres dislocaciōs sont
reduites avec estandue et cōpression
de mains ou avec toillon pme met
senfranc. Et se elles ne peuuent estre
ramenees/car ilz ont longuemēt este
et sont endurees soyent fomentees
et anollies avec molletiz longuemēt
et apres soyent reduictes. La reduc
tion faicte supposees les choses dnt
uerelles deuant dicces il me plaist cō
me a rogier q̄ es troys p̄miers iours
po^r la douleur soyēt appareillees avec
draps subtilz et estoupes baignees
en albu deuz. et apres avec un plas
tre de farine et pouldre rouge soyt
lyce en metāt pellore destoupes ou
de draps soubz la apfelle et soyt lyce
bien & fermement avec dne bande de
la largesse de cinq doys & de lōgueur
de deux brasses enuellopee de deux
chiefz. Et q̄ par le milieu de la bēde
soit cōmance sus la pellore dessoubz
laiffelle. & apres les deux chiefz en la
croysant dessus lespaulle soyent ra
menees a l'autre auiffelle & soyēt reme
nees de rechief sur lespaule en croysāt
et en menāt sur la pelote. ce soit fait
par tant de foys iusques q̄ soyt bien
afferme & soit cousue. & la ou aura be

soing de plus grāt fermete soit recou
sue et soit soustenue avec dng toails
lon au coulet soyt remue de neuf len
neuf iours. Ou quāt l'infraction qui
vient du restraignemēt sera abayssee
elle est affermee en dngt iours. Et
apres le lieu soit adoulci curz dyaltea
ou avec aucun espadana drapo ou
emplastre. Les parties de lespaulle
sont pou souuent desloyes/mais sōt
separées especiallement la furculle de
la poitrine/car es espaules ne sont
autres os q̄ la spatulle recepuante a
uec deux becz & la furculle cloyante &
ladiutoice entrāt cōe en lanathome
a este dit. La sepacion de la furculle
est curee avec restraintiz q̄ sont ditz.

**Le cinquieme chapitre de la dis
locacion du coude.**

A dislocacion du coude
selon auicenn. est aucunes
foys petite & aucūeffoys
grande. Et selon albuca
asis & tous les autres auc
cune est a la partie du deuant. & l'autre
en celle du derriere. Touteffoys ro
gier ne fait compte si nō de celle q̄ est
faicte en la partie du deuant. car ycelle
vient le plus souuent. Les signes de
celle dislocacion oultre les signes cō
muns de emināce & de p̄caute sōt ar
cuacion lateralle & difficulte en mou
uement & applicacion impossible a les
paule. Il est iuge que le coude est des
loye difficultemēt & difficultemēt estre
dnt po^r l'infraction des lyās & dnter
site des os. Encores le focille dessus
est pou souuent desloye. Car na pas

grande Diuersité mais l'inférieur est bi
en souuent desloye pour la distouctiō
non transuersant de ce q̄ y est receu.
Du regime & de la cure est a entēdre
que oultre les deux manieres q̄ met
autēne en la distocaciō de deuant est
ferit lespaulle avec le desās de la mai
& avec l'autre bouter l'emināce au lieu
deu. & au derriere tirer fort le bras & se
rir derriere le coul de avec les mains
ouingtez en humlle en la estreignāt grā
demēt iusq̄s que entre. Fogier met la
maniere du talon & de scafa & l'enfrāc
l'aproprie a la distocaciō du deuant Et
celle du derriere est curee avec estān &
due & suspensio ou portemēt de aulcū
pois. Et te ramene celle du deuant a
uec le genoil. & la derriere p̄me met a
incēne en telle maniere faisoit roma
nus & boēm̄ restaureurs fortunes.
La maniere cū scafa & avec le talon
avec le genoil est approprie a la disto
caciō du deuant. Et entēdēt quāt le
bras est t̄re soit bouter le ront de la d
iure otre en la cōcaute du focille duq̄
est yssa. Et ploye subitement le bras
sur lespaulle & soit fait aisi scafa ou bē
de longue l̄iee sur l'emināce. Et quāt
le bras est estēdu icelluy l̄iee avec le p̄te
a maniere de strief soit t̄ree par aulcū
Dactel au derriere subitemēt. La ma
niere avec le p̄te le bras soyt estēdu
sur vne platten quāt il est t̄re l'eminā
ce est cōp̄tete avec le talon le bras
est ploye a lespaulle La maniere avec
le genoil le bras est estēdu & cōe il est
t̄re l'emināce est bouter avec le genol
et le bras est ploye a lespaulle. En tou
tes ces chos̄ p̄fere ployer le bras & le

stendē & soubz lener aucune chose pe
sante & porter la chose soubz lener cōe
dit tameriz. De la fermer soit p̄cedē
cōme de la d̄iure si nō q̄ le bras sus
pendu au col soit pou a pou estreinct
iūq̄s q̄ la main se adiouste a lespaulle
et soit remue de .iij. en .iij. iours en es
leuāt et deprimāt en chascūe fois la
toicture Elle est affermee en .v. iōs

C Le sixiesme chapitre de la disto
caciō de la main et des doys

Es os de la rachete & des
doys legieremēt sont disto
loq̄s & legieremēt sont ce
d̄uitz mais q̄ soit fait nou
uellemēt & recētemēt ilz pe
uent estre desloiez a chascūe part espe
ciallemēt au deuant & au derriere Il est
demōstre & signifie par les signes cō
muns. Du regime dicensy est a entē
dre que toute l'intenciō est a bien plo
ier & estendre & dresser de ca et de la la
toincture en s̄primāt la emināce Et
se par ce ne peuet estre rectif̄ez albu
crasis enseigne s̄primer la emināce a
uec la main sur vne table. en la affer
māt nest aulcre chos̄ a faire q̄ es aul
tres si non q̄ soient astellēes avec astel
les de bois ou de soles & soit remuee
de .iij. en .iij. iours. Elle est affermee
selon tameriz en .xij. iours. & apres
soit adoulci cōme dit est.

C Le septiesme chapitre de la disto
caciō de la scie & de la cuisse.

Il est a entēdre que enu
ron les maneres de la dis
tociō de la cuisse les
accēurs s̄t moust diuers

car abuerasie ne met que trois ma-
nieres/cest assavoir celle du dedans
celle du dehors et celle du derriere.
Brun thedetic & lenfranc ensuyuet
aucune & en mettet quatre. Et en co-
parant dient que aduēt le plus sou-
uent au dehors & atant au dedans. &
guillaume de salicet leur est contraire
en pparacion/car il dit que plus sou-
uent est desloyee au dedans & nō pas
au dehors pour los & le liement de la
hanche. Et po² ce que toutes les ma-
nieres de la curer courent ainsi com-
me en deux manieres de rectifier/cest
assavoir au deuant & au derriere po²
ce luy ne se doit pas moult curer. En
uison les signes il est a entendre que
doltre les signes cōmuns entre les
autres aucune a mieulx specifie les
ppres signes. Desquelles polles avec
ce q̄ a dit in terciō parrap̄ho de cel-
luy chapitre est heu que en la disloca-
cion au dedans & au deuant la iambe
malade est plus longue que l'autre &
cheuauche du tout le pie et ne peut
estre roincte a l'autre ne ployee/car le
bout de la cuisse entre en layne & len-
fle. & en elle appert cōcaute en la partie
du dehors/mais en la dislocaciō au
dehors & au derriere la iambe est plus
briefue & cheuauche point le talon
& peut estre separee de l'autre & ya cō-
caute en layne & esmināce au dehors
Enuēt la maniere de la reduire est
a entendre q̄ iacob ce q̄ les acteurs met-
tēt plusieurs & diverses manieres de
reduire ces dislocaciōs Non obstāt
sont ramenees a vne cōmune manie-
re & deux ppres. Po² quoy la manie-

136
re cōmune selon albueraf en toutes
manieres est mōlt pfitable quāt la
ppre maniere de la dislocaciō est igno-
ree Et est que le malade soit tenu
fort par les espaulles & par les racies
des cuisses avec vng bēdel a vne co-
lūpne avec tour & aussi soit tīre avec
les mains par layne. et de l'autre partie
par la partie du genoil soit tīree fort
la cuisse. Et a vne fois soit telle lestē
due que le malade soit aussi cōme es-
leue de terre. & tunc cōpa ad oēm par-
tem moueatur quousqz sit reducta.
La pmiere maniere pppe a la dislo-
caciō au dedans & au deuant est q̄ cōe il
dit le malade soit tīre. et quāt l'emina-
ce enuēt layne sera boutee avec le ta-
lon la cuisse soit reduite par le genoil
au dedans. La seconde maniere pp-
pe a la dislocaciō au dehors & au der-
riere est q̄ en icelle mesmes maniere le
malade soit tīre. Et quāt la emināce
de dehors avec le genoil sera boutee
la cuisse par le genoil sera tīree au de-
hors. En scet quāt est ramenee par
la longue² de la pareille saine cōe dit
rogier Et iamerius imitateur dicelz
luy engin a este die la toicture est fait
ainsi. Vne table plus longue que le
patient estoit este due et en chascun
chief estoit fermee vne colūpne. Et
puis avec vne coaille ou nappe pas-
sent par les haynes dessous. le dors
et dessus le ventre estoit liee a la co-
lūpne & avec vne autre songiere ou
coaille estoit liee a la cuisse sus le ge-
noil en euēloppāt toute la iambe ius-
ques au talon estoit liee a l'autre co-
lūpne et avec cheuilles mises entre

les songieres & la coulumpne en touz
dant estoit acree a chascue part. Et
uirō la maniere de la fermer nest au
tre chose a faire que es autres si nō
que soit lye plus fort en cōmençant
sur la eminance a la partie opposite
en passant deuant a derriere par les
rains a la piee saine Et en celle du de
dās est mise piece de drap ou destoup
pez sur laine. & soit liee avec la tambe
saine. Et quāt est dielle len suspend le
pie avec lestrief a lespaulc cōme dit
auicēne et a celle du dehors est mise
astelle longue iusques au talon. Et
quāt est dielle soit liee avec Dng poiz
de quatre ou cinq liures a la cuisse en
cōpressant la tambe & pēde avec pou
lre. Celle est remuee de ciq en ciq iō^s &
et est affermee en .xxx. iours.

CLe huitiesme chapitre de la dislo
caciō du genoil du pie et de ses piees
Genoil est de legiere dis
locaciō. car par aduentu
re est desloye sās cause. pro
pter de ambulationē delo
cez aut lubricat par sicut
canalis multociens dislocatur absqz
causa propter saltū. et est le genoil des
loye a toute partie si nō a celle du de
uant pour la rotule et son adiutoire.

CLa curaciō.

E malade se seye sur Dng sie
ge pres de terre & soyent les
piedz esleuez Dng pou en apēs
Dng hōme fort estādē sa main dessus
et dessous de forte estenciō et le mat
stre reduise la ioincture a la disposici
ōn selon le iugement de la dislocaciō
vniuersalle et soit lye.

CDe la rouelle du genoil.

Dant aduēt a la rotule dis
locaciō il cōuient que le pie
soit mis plainement en la terre
et soit ramenee la rotule. en apēs soyt
remplie la curuature du genoil avec
draps deffendās q̄lle ne se double et
len mette dessus astelles resistantes
a elle en la partie a laq̄lle decline. Et
loz quāt est estraincte et se adioinct
ne soit pas double actiuent le genoil
mais pou a pou iusques que soit alle
gie. Et dit bien auicēne que soit dou
ble pou a pou car lenfranc & iamerē
diēt qui nest engin de faire estre la ro
tule ferme apres la reduction que fa
re doubler la tambe avec la cuisse. et
po² ce elle soit tenue lye p Dne heure

CDe la dislocaciō du pie.

Quirō ta dislocaciō du pie
est assauoir que le pie est le
gierement desloye et legiere
mēt redut, mais ce afferme avec dif
ficulte po² la multitu de des os cōpo
sans la ioincture. & se peut desloyer a
chascue part especiallement au dehors
et au dedans de laq̄lle les signes sōt
eminance cōcaute non acoustumee
doulleur et priuaciō du mouuement
A la ramener na autre chose si non
q̄ le malade bien aferme & sa tāmē biē
estādue le pie soit tire & esinu de chaf
cūe piee fort & lēmināce soit oprimee
avec les mains iusq̄s q̄lle soit rame
nee fermee & astellee. et soit remue de
D. en. D. iours repose p. xxx. iours ou
p. xl. cōe dit le repte/ car souuēt en la
reduction des parties du pie len erre
Et dieu par sa grace no² deulle gar
der de tous erreur. Amen.

Cy s'ence le sixiesme tractie de
 plusieurs maladies qui ne sont pas
 proprement apostemes ne vlceres ne pas
 sions des os pour lesquelles len a re
 cours au chirurgien. et a deux doctri
 nes. La premiere doctrine est des ma
 ladies deuant dites qui sont commu
 nes a tout le corps La seconde est de
 celles qui sont propres a vng cha
 scun membre. La premiere doctrine
 a huit chapitres. Le premier chapi
 tre est de sermon vniuersel de goutte
 et de douleur et duresses des ioinctu
 res

Arthetica ou goutte est dou
 leur de ioinctures engens
 deee de flux de humeurs
 es ioinctures. Et est cer
 taine chose selon gallien in
 cometo illi septi ampho. Que hom
 mes non aiens genitifz ne sont poit
 podagris. car ilz n'ont pas humeurs
 ne matiere qui coure es ioinctures de
 laqelle celle passion est faicte. Donc
 ques come il sensuit en la lettre seiaz
 mais ne fluoyt illec matiere iamais
 passion ny seroit faicte. Et prend icy
 lespece pour gendre et podagre pour
 arthetica pme sur le dit amphorsine
 Albert de boulongne disoit artheti
 ca est aposteme enprenant aposteme
 largement qui est faicte en la disgre
 gacion des articulations selon hali
 bas in sermone. iv. tercie partis pri
 me libri regalis dispositionis. Non
 obstant a plusieurs dient come met
 Fastis en son liure de doule^r des ioin
 ctures. que celle passion peut estre fai
 cte de male complexion sans matie

re. Toutefois est pou soutient com
 me dit auicene. Et avec ce telle dou
 leur nest pas proprement goutte. Pour
 quoy gallien in. p. meamir dit que ma
 tiere habundante qui fait arthetica
 sciatica et podagre en reumatissent
 en comprenant et en emplant la ioin
 cture et les liemens larges dehors et
 extend tous les membres et les parti
 cules nerveuses pour quoy est faicte
 douleur et non pas spasme. come dit
 gallien in comento. Quelconq poda
 gre goutte et arthetica sont deux vne
 mesme chose reellement come gours
 don dit Mais goutte est dicte de flux
 Et arthetica du membre desquelles
 les especes sont. Sciatica est en la
 scia. podagre au pie. arthetica es au
 tres ioinctures in libro preallegato.
 Citraea proprement nest pas arthe
 tica/mais inflammation de mains fleu
 matique de laquelle est dit es apo
 stemes. Et aussi inflammation des ge
 noils qui dient doulentiers es enfans
 de indigestion nest pas arthetica co
 me dit gallien in comento que en
 fans ne podagrisent point toutes
 fois des noms ne nous fault faire
 conte. Et avec ce telles differances
 ne sont pas proprement a la cure si no
 en sciatica pour le siege de la matie
 re et de laccidet sinthomatique dou
 leurux sont princes parffammec les
 entencions curatives de la matiere.
 car l'une goutte est chaulde et lautre
 est froide De la douleur/car l'une est
 clamose et tresmolleste comme disoit
 maistre paul. Et lautre est assez tolle
 rable et paisible.

Les causes des passions des
iointures sont telles cō les
generalles des appostemes
cō me les causes de reume. Et les es
peçiales cōe p̄mitiues antecēdātes
et cōiointes ainsi cōme deffus des
apostemes a este dit. Car les mēbres
mandans quant au fleume sont du
ceruel & de lestomac. Et quāt a la co
lere & es autres supfluites le foye et
les boyes. Et pource dit auicē. q̄
cestes humeurs aucūes le plus sou
uent sont la supfluite de la seconde et
tierce digestion. Et les mēbres recep
uans sont les iointures. Et ceste
chose desclaroit auicē. en troyz cho
ses. Cest assauoir en causes materiel
les lesquelles il appelloit efficientes
En causes instrumentalles lesq̄elles
sont les largesses des boyes p̄ quoy
la matiere passe facilement Et en cau
ses passientes q̄ sont la foiblesse & de
bilitie des iointures par nature/ou
quāt le pacient est. Du genre de gens
gouteux. Ou par accident cōe choy
te/ferue et mal regime. La premiere
chose est cōcēue des parolles de ypo.
in septo ampho. q̄ dit q̄ sēme ne poda
grise point se ses fleurs ne defaillent
car lors grāde matiere est retenue q̄
peut faire ceste passion cōme dit le co
ment. & est la cause materielle. La se
cōde chose cest assauoir les enuches
et les enfans ne podagrissent point/
car ilz ne sont point luxureux & ne es
largissent point les boyes par ont la
matiere puisse passer legieremēt cest
la cause instrumentalle. La tierce cho
se est. cōclue. in prefato comēto dū dū

pit & necessariuz quidē oportet habe
re pedes et supple iuncturas imbecil
iores si debet quis capi podagra quē
aduro dū cerebruz si debet q̄s episteno
ticus esse. Doncques selon galien i
meamir. Vbi supra lumeur qui putent
es iointures est auscunefois sans
guine le plus souuēt ou fleumatique
ou meslee de fleume & de colere ou a
uec euly a de sang ou fleume. Toutes
foys pou souuent est faicte de melen
colle cōme dit auicē car les splene
tiques et les melencolliques sont faitz
pou souuent reumatiques. Et p̄ le cō
traire auicē. recite contre ypoctas.
Et pou souuent sont faictes de hu
meurs corōpues. Et encores tres a
tard de toutes humeurs mixtes se
lon leur yporcion ou corps cōme dit
casus. Et la mutacion subiecte de la
passion demonstre cestes matieres es
tre acōpaignees avec Ventosite p̄me
en Ding certain regime du pape est dit
et le plus souuēt cestes passions sōt
cōpostes sans la dicte yporcion et
bien souuēt simples car lumeur crue
sans colere ne peut courir aux ioint
tures cōme dit Casus in libro diuisto
mū. Les cures des simples cōme des
apostemes seront dictes affiz q̄ par
elles soyent heuz les compostes.

Les signes et iugemens de
goute clamose ne faut pas
descrire/car les malades la
descriuent asses. Les signes de gou
te chaulde/et froide. iacoit ce q̄ soyēt
heuz par les signes des appostemes
chauldes et froys dit ou traicte

Des' appostemes. Non obstant gas
lien in tercio meamie/a baille. Vuy.
manieres de congnoistre la matiere
dicelle/cest assauoir de couleur. Satou
chement. Sapplicatio. De la diete prez
cedante/de la cõpleyõõ/de leage. De
la region. ⁊ du tẽps. Auicẽ. y adiou
ste a ces manieres la maniere de la
douleur. la diuersite de la duracion ⁊
la coustume. ⁊ se iugemẽt de la urine
et des aultres supfluites. Doncq̃s
cõme dit gourdon soit cõsiderer au cõ
mencemẽt se le lieu rougist. se il deult
se il est chault. se il se delite en choses
froides/et aye tristesse avec choses
chauldes/se la diete chaulde a preces
de/et se la cõpleyõõ ⁊ leage ⁊ les aul
tres choses particulieres se accordent
a la chaleur. Ainsi est deu prouuable
que la goutte seroyt chaulde. et par le
contraire q̃ elle seroit froyde. Toutes
foys la cõposicion de la matiere et la
situation ⁊ la nature des choses ap
plicquees fait souuẽt errer ⁊ met d'if
ficulte tant en signiffiant cõme en cu
rant cõme dit rasis ⁊ auicẽ. Outre
ces signes est trouue selon les signes
deuant ditz. Que goutte se plus sou
uent cõmance de podagre especialle
ment enuiron le grant orteil ⁊ les co
stes du pie ⁊ la stiaticha cõmunique
a la hanche et est estandue iusq̃s au
talõõ. Il est iuge de yprocras septo' ⁊
phorismoz q̃ toutes maladies faic
tes podagriques icelles deffinantes
desissent en .xl. iours. car cõde dit galk.
la mesmes le terme des flegmõs des
particules carnoses est le quatorziẽ
me ⁊ des parties nerueuses se quatã

tiesime/pource q̃ la nature de la sab
stance de la chair est plus raze que la
substance de la colligance/car la ma
tiere qui est en la chair est cost assẽ
blee ⁊ tost resoluee. Mais celle q̃ est
en la colligance est au cõtraire cõme
dit le tẽpe. ⁊ po' ce inflactio ⁊ varices
quãt appent en goutte est bõne chose
et si nõ cest mal. cõme dit le peuple. ⁊
est/car lors la matiere delaisse les p
ricales nerueuses ⁊ se conuertist aux
carnouses. Les maladies des ioinc
tures ont quatre tẽps ⁊ ensuyuent le
mouuemẽt de leurs matieres cõme
les aultres apostemes et sont finiez
souuent y resolucioõ ou y petrifica
cioõ. Et est chose ypre cõme dit rasis
en ces diuisions q̃ ycelles humeurs
ou inflactioõs ne viennent point a sa
miez cõme les aultres apostemes. Il
est iuge aussi par ypo. i. septo ampho.
que en ver ⁊ en autõmpne viennent se
plus souuẽt. En ver pour habõõãce
de humeurs engendrees en yuer. Et
en autõmpne pour leurs malice ⁊ lar
gesse des voyes faictes en este. Aul
cuneffoys sont esnuues en yuer pour
la froidure comprimente. Et en este
pour la chaleur q̃ les dissolue de i. tet
tio amphous. notatur. Encores dit
auicẽ. Que les douleurs des ioinc
tures sont de la sõme des maladies
q̃ viennent de signaige. car lesperme est
selon la cõpleyõõ de celluy q̃ engens
de. Outre plus aussi les douleurs
des ioinctures quãt sont indẽuemẽt
repercutees il est doubte du retour de
la matiere es mẽbres p̃cipaux. Aus
si les maladies de goutte assuret de

plusieurs nuysemens. Et in septimo
 terapeuticis. et, quarto sanatiuorum
 deducitur euidenter. Entre les Dou-
 leurs des iointures la sciaticq est la
 pire selon auicenn. En apres les Dou-
 leurs des iointures tressouuent es-
 mouuent fieure. et fieure et colliq les
 esmouuent come dit auicenn. Apres
 dit auicenn. q tous les membres es quelz
 Douleur des iointures est d'ituee en
 megrissent et sont atenuz pme en gil-
 bosite et es playes des iointures a
 este dit. et ce est pour la foiblesse de la
 Vertu. Apres saches q les maladies
 des iointures apres qlles sont em-
 preinctes ou membre iacoit ce q leffect
 de la affliction peut estre oste. Toutes
 fois la pitude demeure tousiours/
 car toute qualite non attempee q est
 longuemt ou membre affoyblissent le-
 fect dicelluy cõe dit Auicenn. et est de
 ce q legieremnt reciduent. Et ne ou-
 blie pas selon rasis en ces diuisions
 que Douleur de iointures aulcũeffois
 fait venir diffienste de halener cest
 assauoit asina paralisie et appoplexie
 et perturbation de sens et aulcunes
 fois mort subite.

La cure de goutte les Docteurs attendent aduey chose communemnt. Et en la tierce est adioustee en icelluy regime papal La premiere est a soy garder deuant soy aduenemnt. La seconde est a curer quant elle est venue. Mais la tierce est a resumer quant l'affliction est cesse. Le regime preseruatif a trois entencions. La pmiere est q la matiere ne soit engendree. La seconde est q

quant elle est engendree quelle soit expel-
 lie. Mais la tierce est q les membres q
 la enuoyent et q la recouent soient
 rectiffies. La pmiere entencion est cõ-
 plecte selon q la matiere est chaulde
 ou froide avec deue administration
 des six choses non naturelles et des
 trois q pour leur generalite leur soit
 annexees et sont aer diades et boires
 inancion et refection dormir deiller
 mouuement et repouy. et les accidens
 de lame. et aussi obutacion des choses
 de dehors le bating et mouuement daer
 La secõde est cõplere avec deue saig-
 nee et esuacuacion. Mais la tierce re-
 quiett choses deffechates et cõfortã-
 tes yceulx membres. Le regime cura-
 tif en la affliction a quatre entencions
 La premiere est la Vie qlle soit tenue
 La seconde est en la matiere anteces-
 sante quelle soit esuacuee et destour-
 nee et deffendue q ne courre. La tierce
 en la matiere cõtoincte qlle soit res-
 percutee et esuapozee. Mais la quarte
 est q les accidens soyent appeises.
 Le regime resumptif a trois enten-
 ctions. La pmiere est en la Vie q soit
 ramenee pou a pou au regime des
 sains. La secõde q avec aulcũes cho-
 ses diuretiques et tyriaca soit psume
 aucune chose de la matiere si yauoit
 este laissee. mais la tierce est q les iointures
 avec bating et avec vinctio dul-
 pine et leurs semblables soyent adoul-
 cies et cõfortees. Mais pource q ces
 choses appartiennent le plus souuent
 aux phisiciens. Et aussi en ycelle les
 chirurgiens ne sont pas appelez si nõ
 pour sopacion des mains et aulcũes

foys en affliction in qua Vocantur
omnes etiam emperici. Je laisseray
la exquisite pertractacion de la manie
re et qualite de acōplir les deuant di
ctes entencions & toucheray aulcu
ne chose superficiallement.

¶ Quant au regimine preserua
tif pour accomplir la premie
re entencion qui est de la Vie
que la matiere ne soit engendre es
pectablement froide. Maistre ar
naud a assigne six amphorines
extrauagans lesquelz pour grace de
leur excellence sont icy inferez des
quelz le premier est de laer. Laer excel
lētēt en froidissāt ou excellētēt es
chauffāt offēce tresgrāderēt les piez
des podagriques. Le secōd est de la Vi
ande & du boire po^r ceaulx de lait op
seaulx de fleurez & gellines dielles fie
rent p^rdicionalmente les basses toin
ctures. Le tiers est gros poyssons &
anguilles sont contraires tousiours
aux toinctures. Le quart est mesler
lait avec vin & aultres viandes tres
grandement nyt aux toinctures & a
la teste. Le quint est boire qui naz
pert point au iugement de vraye soef
administre aux toinctures grande se
sion. Le sixiesme est cōment le Ven
tre auaricieux cest a dire cōstipe op
p^rime to^r les mēbres aussi la larges
se cotidiane les nourrit. Le septiesme
est toute fastigante deambulaciō et
suspēciō des piez blesse les toinctures
Le huitiesme en ceulx q̄ dormēt trop
& couchēt a lēuers blece mōlt les toi
ctures. Le neufiesme ire excite tēpe
ste es mēbres extremes. Le dixiesme

la passibilité des toinctures & p^r espe
cial des piez ne seuffre poit l'usage de
grāde p^rite de chose nuyssibles. Aus
si desditz de galien sur icelluy ampho
rine enuchē non podagrique & con
clud q̄ gloutonomie yuressē indigestiō
& delaisser labours & purgaciōs a
coustumees & estre trop luxurieux
font de podagriques sans nombre.

¶ Quant la seconde entencion a
p^r cōplir qui est de la expulsion
de la matiere engendree selō
maistre arnaud iouxtē l'amporine
de yprocras. Saignee & medecine la
patue soit faite en ver & en autōpne
deuant q̄ la passio viēne. Cōment me
dicine & saignee doiuent estre faites il
est asses dit es apostemes & sera dit
cy apres. Et po^r les espurger maistre
arnaud a ordonne dyacaramū qui
purge cōuenablement fleumes & colere
sur ceste forme. R. pul. dragaganci
frig. ʒ. i. carmū catonior cōfectoz cuz
zucca. ʒ. ij. zinziberis albi hermodactil
loruz añ. ʒ. iij. medulle cartami. ʒ. vi.
diagredij. ʒ. iij. turbitē electi. ʒ. i. mā
ne granate mell. ro. colati a dippuna
ti añ. quare. ʒ. pans zuccati. ʒ. p. di. ff.
electuariam dos eius est a. ʒ. iij.

¶ Quant la tierce entencion qui
p^r est a la cōfortaciō des mem
bres quant aux toinctures.
Maistre arnaud prent aultres neuf
amporines. Desquelz le premier est.
In cinis aluminosis nunq̄ deest ros
bar p^rperitatis. Le second est sauge
pou cūter & souuent pūse en la fin de
la reffectiō administre tresgrande
aide es nerfz & a toutes les toictures

Le tiers est q̄ les fleurs Samandes
 et de mirtilles de camomille de mellil
 lot et de roses a tousiours puffedent
 es toinctures. Le quart acorus & ede
 ra nō arborea/mais terrestre aydent
 tousiours es toinctures. Le quint
 nuphndica est tresaine es ioinctures
 et es netz pl̄ q̄ aultres choses nais
 santes de terre. Le sixiesme est q̄ soul
 ler dans dange ou q̄ len se baigne ses
 piez en moust pou souuent po d'agrise
 Le septiesme est Verbene freschement
 cuillie portee avec soy les coulōpnes
 des piez ayde par vertu obscure. Le
 huitiesme celeste sigillū eschiefue la
 douleur des piez ppetuellement. Le
 neuuesime est adiouste de rap/et dit
 que nulle medecine ne aide tant en la
 cōseruacion de la douleur des toinc
 tures d'une poruocacion de urine. Et
 halyabas lottroye in sermone sui li
 b̄i regallis disposicionis Et auiceñ.
 in tercio cōmande q̄ se itzlayssent le
 vin als vsent des choses diurectiōs
 car elles purgēt les supfluites de la
 seconde & tierce digestion Aqua ergo
 cicoruz estoit ppetāment administree
 au pape especialemēt en preseruaciō
 Mais quant aux mēbres enuoyans
 la matiere len cōmande administree
 en icelluy grāt regime. Effectuaires
 deagees emplastres & aultres aydes
 confortatiues. Et ce est du regime
 preseruatif.

Quant au regime curatif de
 la fistelle pour accomplir, la
 premiere entenciō q̄ estoit en
 la vie auiceñ. cōmande et aussi quasi
 tous q̄ le vin soit oste et les chers soy

ent extraietes especialemēt en goutte
 chaulde. Et vsent de mellicrato. Et
 se cestroit des choses diurectiues se
 roit agreable a auiceñ. Et se ces cho
 ses diurectiōs estoient domestiq̄s
 apres le cōmencemēt il me souffroyt
 et plus se la matiere obtenoit les par
 ties supiores. Et se il ne pouoit faire
 abstinence de vin au moins q̄ icelluy
 vin soit gros au cōmencement avec
 grāt quatite deaue. Ap̄s soit subtilie
 et vsent auenat ordeat & de fleurs sembla
 bles selon q̄ a este dit es apostemes.

Quant la seconde entencion q̄
 estoit destourner et destruyre
 le flux sont octroyes domis
 semens & disteres aguz esquelz sont
 benedicta et purgacion cū dyacatas
 mo & saignee de la partie corraire se re
 plectiō ou habōdace de sang y estoit
 Touteffoy est plus seuremēt faicte
 apres le cōmencement cōe dit auiceñ.
 Mais q̄ est chose merueilleuse la def
 fense du tout au cōmencement la d̄sse
 chose est verifiee ou cas au q̄ colere
 ou fleume habōde cōme arnauld̄ dit
 de saignee & constriction avec les ay
 des cōmunes non pas sur le lieu apo
 stumi/mais de la partie de quoy la
 matiere vient cōme dit rasis.

La tierce entenciō q̄ est de
 la matiere cōiointe est neces
 site cōme est dit es aultres a
 postemes q̄ au cōmencement len pce
 de avec repercutifz si nō en la sciatique
 et nō pas avec toz repercutifz/mais
 domestiques q̄ la matiere ne retour
 ne es mēbres principauls ou ne soit
 enduree ou faicte inobediante a res

solacion cōme dit auicēn. ⁊ avec reys
cutifz mixtes in egallēmēt avec reso
lutifz en sacroissement et en lestat as
uec yceulx esgallēmēt mesles ⁊ avec
purs resolutifz en la declinacion / car
celle a este la Doulente de gall. in trac
tatu supradicto. Et tacoit ce q̄ les ay
des cōmunes q̄ en chascune matiere
acomplissent lesdictes entenciōs sōt
mises dessus ou tractie des apposte
mes ⁊ en lantidoctoire aulcūes serōt
mises nō obstant po^r grace de man
feste doctrine les aulcūes sont icy for
mes. ⁊ soit faicte mutaciō de Vne cho
se a autre. Toutefois d celle mesme
nature / car nature sen estouyft ⁊ ce q̄
prouffice en Vne heure nuyft en l'autre

Es aydes q̄ acōplissent les
entenciōs en la matiere froy
De premierement des reper
cutifz sont eslites deux formes la q̄lle
la premiere est de auicēn. R. saune
nucl. cypressi ossiuz abhustoruz añ. p̄f.
equales astumnis pars. i. dragagati
septaz pars. illius glutinis pisciuz q̄
sufficit ad agregēdū fiat emplastruz.
La seconde est de rasis. R. olei nar
dunt scorac. mire aloē acassie scōz q̄
tibi d̄bitur cōmisse cū aqua galla
rum coctaruz cōme il disoit in de iun
cturis ⁊ soit fait Vnguēt. Les aides
ressolutiues sont esleuez de trois ou
de quatre formes. La premiere est de
auicēn. R. stercozes bouini chault
tant q̄ tu Doulbras ⁊ soit mis dessus
tout chault. Naya. adiouste avec ce
de stercoze caprino et cinere cauliūcō
muniū en les encoorporant avec miel.
Et cōseille q̄ deuāt semp̄lastraciō se

lieu soit fomēte cū aqua decoctionis
cainomille melliloti maiorane aneti
saturegie centauree et leurs semblas
bles. La seconde est de ras. in alman
soze. R. armoniaci b̄delli storac. cū
Vino veteri dissolut. añ. pars. i. fenu
greci se. lini añ. p̄f. f. miscētur cū oleo
costino et ff. emplastrum. A celle mes
mes entenciō maistre Dpn^r. R. alo
en. ʒ. i. mire. ʒ. f. sallis. ʒ. ii. croci. ʒ. i.
farine luppinoz. ʒ. i. fursuf. subtilis
ʒ. ii. mell. lb. f. aque cineruz q̄ sufficit
ad coquēdū fiat emplastrū. Aussi en
la resolucion de ceste matiere aide ea
ue ar dant et oleuz benedictū et la dis
tillation dicte ou chapi. de paralisie.

La matiere chaulde des
aides repercutiues sont de
troys formes. La premiere
est de auicēn. cum aquis endine ros.
plantaginis solatri decoctionis san
dall. cuz modico aceto et avec leurs
huilles ⁊ avec cerotū de oleo ros. ⁊ ce
ra lauato et mustillago psily et albu
mine ouozū esq̄lles sen baigne draps
et soyēt ostes souuēt ⁊ applicqs. La
seconde forme est de ras. in de iunctu
ris. R. sandall. ru. boliar. menuthe
psidie feruginis opy añ. p̄fice cuz ace
to ⁊ aqua ros aut succo coriādz. La
tierce forme jest dillec mesmes. R.
ossiū pbustorū lauatozū ⁊ desiccato
ruz zurūgn q̄ creditur hermodact ad
intgdi. ceruse añ. p̄f. i. cōfice cū aqua
ros cāphorata. A celle mesmes l'encē
cion maistre Dpn^r. R. ros. ʒ. ii. farine
ordei. ʒ. ii. farine lentiū. ʒ. vi. coquā
tur cū opicrato et en y adioustāt Vng
pon de huille ros. soyent applicques

Les apdes resolutiues sōt de troyes
formes. La pmiere est de auiçen. R.
aloes mirre croci añ. Dissoluētur cuz
aqua cauluz ou avec eaeue d'endiute
selon la forme de la chaleur. & q̄ y ad
iousteroit farina ordei il seroit meill
leur. La secōde forme est de gali. in. p.
meamir. R. aloes. ʒ. i. succi centa
ree. ʒ. p. flor. lapid. asij aluminis scise
añ. ʒ. ij. thur. mirre opij mandragore
añ. ʒ. i. agregātur cū vino dulci et dis
soluētur cū lacte & Ingatur locus cū
panna. La tierce forme est de rasis.

R. musfillaginis psily & se. fini & fe
nugreci. & farine ambors. & ceroti fa
cti cū oleo camomille agregātur et
linātur et cōseille q̄ deuāt la direction
le mēbre soyt fomēte cū aqua calida.
et soit laissée la medicine p. p. heures.
mais en la matiere mixte il cōuient
mesler les medicines. Et tacoit ce q̄
les choses dessus dictes puissent estre
meslées selon la direction nō obstant
ie prens a resoluere auscū materialz
esleuz par les docteurs. Premierement
rasis in diuisionibus cōmande pren
dre mīcā panis siliiginis & Vitella o
uozuz atqz croci cōfectuz cū lacte et
sappa. Secōdement auēzo ar. R.
farine ordei lb. i. ciner. nuc. cipressi
quar. i. conficiātur cuz oleo & aqua.
Tiercement albucra. ppij. part. anti
dotary. R. farine fenugreci se. fini
anect camomille añ. ʒ. p. b. Selli stora
es. liquide arimontaci galvani. añ. ʒ. v.
olei de lilio q̄ suffic. Dissolue. gūmis
inacero ff. epplastuz. Jeez auiçen. R.
farine fenugreci lb. i. coquatuz cū opi
melle & ff. emplastrū. Jē Vina cocta

cuz salue pomē a Vulgo. Item succus
ebulli inspissatus cuz oleo ros. pomē
in regimure papali A celle mesme en
tencion les nobles epperimētateurs
ont enseigne Inguentuz de limacets
et de serpētibus de rants de tortutis
de Vulpe de Despertillōibus et leurs
semblables / et sont faitz simplement
en les cuisant en eaeue saluee. et soit as
semblee la gresse ou en les mettant a
nec sel en Vne oulle pruisee avec Vne
aultre entiere Dessoubz en la enseueil
lissant en fumier. & ce q̄ en ystra en di
stillant soit gardē. Les cōpostez sont
faictes premierement gali. in fine ca
thagenozuz mect Inguētū de rants
et tortutis. R. olei radictis cucu. agre
ff. lb. ij. olei maioranex alcāne cere ce
reventine galbani medulle ossiuz cer
ui añ. quar. i. ranaruz. iij. nūero san
guinis testudis. ij. numero balsami.
ʒ. ij. coquēdo ranas & sanguis testu
z dū cū alijs coletur & reliqua misces
antur & soit fait Inguēt. car il est tres
precieus. Inguētū de Vulpe selon
hebenesue. R. Vulpe integrā uite
rozibus euulsis & coque i vase terreo
cū aqua sallata vino & oleo adiunctis.
salua roze marino iunpero organo
aneto maiorana vsqz ad aque & vin
cōsumptionē & q̄ vulpes sic ita cocta
q̄ caro ab ossibus separetur & postea
eyprimatur in torculari et coletur et
fiat Inguētū. Inguētū de Desper
tillōibus scdm rasis. R. Desper
tillōuz. Sij. nūero mect les avec eaeue
de pluie en Vng chaulderō & les cou
ures & les entrez usqs a la moytie de
leaeue puis les colet & ymetz autant de

huile rosat et superiora salicis & les
citez iusq̄s q̄ seue soit cōsumie & les
coule & soit fait Vnguēt. Mais haly.
faisoit de ces chos̄ baing en la decoc
tion & y adoustoit rabez pourreaulx
oygnons eruca choulx fenoil & api
tun. & pource est que du mandemēt
de ysaac re les faitz lauer cū brodio ra
par. Vnguētū de ancere de thadez
de boulongne. R. ancere pingue &
soit plumeē & nettopee des choses du
dedans/et soyt farcie avec chair de
chatz gras salles avec sel cōman. sal
le mro sasse armonico & sasse gēma &
alamē añ. ʒ. i. & adatur eufoibij asse
feride castorei añ. ʒ. ʃ. et soit rostie au
feu tenc. Et ce q̄ sera distille soit rece.
nu & soit fait Vnguēt ou farcunēt de
ceste oye pourroyt estre mis yua arz
thetica pes columbinus et pes coruis
nē & hermodacilli. Thederic yadous
ste parietaria rutchā marubiū rad. cu
cumeris agrestis folia edere & gūmā
etius. & lors la distillacion est plus pre
cieuse en matiere froyde & dielle. En
plastruz de fornics prouue de rasis
especiallement en matiere chaulde.

R. terre fornicaꝝ cū ouis & toto. ʒ.
in. farine ordei & fabarū añ. ʒ. i. ros. ʒ.
ʃ. analue mandragore añ. ʒ. vi. coque
maluas & mādragores in lb. in. aque
vsq̄ ad medietatē. cola & confice resti
quas medicinas in mortario pulue
risatas addendo tria albumina ouo
rum & duo vitella & dtere. En sciatis
que cōpetent toutes les choses des
sufdictes/mats q̄ tant seullemēt soy
ent fornifices cuz sinapis & oleo ipsi
et fermento & leurs semblables q̄ ci

rent la matiere hors du pfont. Et a
cestes entencions sont faictes Vens
toutes rogeurs & Desicaciōs avec aily
et cantarides et para suppina & mar
cillio & cauceria potencialia & etiaz ac
tualia punctualia oliuaria & circula
ria enuiron la ioincture & ou milieu
delle cōme dit albucra. & sera dit ap̄s
et soyēt laisses de courir y. xl. iours
qui est le terme en arthetica cōe dient
les quatre maistres avec tentes es
fueilles de choup & edere iusques q̄
le lieu soyt bien cure/et ainsi est bien
complete la tierce entencion.

La quatre entencion q̄ est la
P correction des accidens est a
complie selon ce que les acci
dens sont espectrallement deuy/cest
assauoir douleur et durte.

De la douleur des ioinctures.

La douleur en la goute est a
P passee en deuy maneres. cest
assauoir Brayemēt avec les
esuropozatifz ditz dessus & palliatives
ment avec narcotiques. Et pource q̄
est difficile chose singulieremēt avec
ces choses en telle douleur besoingner
Pourcāt chose plus seure est les mes
ler tous deuy. & ad ce sont estuez qua
tre aydes. La premiere est de rasis et
de auiceñ. & sont prinse de gali. in ter
tio meamir. R. micaz panis albissi
m et misce eū in lacte vacuo donec
fiat sicut Vnguentū & pone decimā y
tem opij & croci quart. partē ipsius
opij & en les cōfisane soit fait ainsi cō
me Vnguēt & soit appliq̄ et remue sou
uent. Ad ce mesmes. R. ceroci. ros
lb. i. opij. croci añ. ʒ. ij. miscētur & puis

soyent appliques Ad ce mesmes sen
franc met aung d'ung r caphorā con
fectz cū aqua ros. au regime du pape
R. capitū papaueris albi cū semis
nibus r corticeb? suis ordei mādati.
aū part? i. f. usq' am pt? terciā vnius
bulliant in lb. i. aque v. qz ad cōsump
tionē medietat? deinde collectur et in
collatura ad satur musullaginis pl
si fenugreci se. sint extracte cū aceto
quātū est collatura olei ros cū albu
nibus ouoz quātū est medietas r
fiat linimentū au q' len baigne drap
de len et soit applique froit dessus. et
quāt se eschaufera soit. renouelle. En
cozes selon l'entencion de ypoctas et
de galien in. d. amphors. eāue froide
grandement espan due sur les ortelz
guerist la Douleur diceulz qui en ob
tandēt le sens car. moieūe stupeur ap
paise la Douleur cōme dit le texte.

C De la Surte Des toinctures.
A Surte Des toinctures q' ar
thetica fait laālle iacoit ce q'
rees atard soit guerie Juyta
illud ouidij. Soluere nodosam neqt
medicina podagra. Non obstāt len
les amende bien avec les mollitiz et
resolutifz domestiqs. a le face len sat
gement iuyte la doctrine donnee au
chapitre de zephros r cōme sera dit
en l'antidotoire. Et aussi de rasis in
de iuncturis. ou il met la maniere des
esuaporatifz cū marcasita ignita r in
aceto extincta se q' enseigne ceste em
plastre ad ce especial. R. armonia
et oppoponac? galbani b. selis sulphu
r. nitri sirapis piretri aū. part. i. lb.
targit quātū de oibus coquat licar?

gicum cum oleo r gāme dissoluentur
cum aceto r bulliantur r fiat empla
strū r soit mis sur le lieu premierement
molliffie cōe dessus est dit a laālle en
tencio r a spasme enseigne vng tel vin
guent. R. b. delli cū aceto a modico
de rob r melle dissoluti. z. vvv. olis bani
oppoponac. armoniaci mirre aū. z. i.
r f. olei camomille. z. iij. olei antiqui
pinguedinis galline auceps. aālle vel
anguille aū. z. i. pinguedinis vituli z
ij. cōfice r fiat vnguentū. A celle en
tencion vault le dia qlon mator r mi
nor de hebenesue des qz la forme sera
dōnee. Galie tesmoigne in. p. splicitū
farmaco pā diel formage avec bouet
de tābes de porc en rōpāt le cuir avec
virulāce atire hors les pierres gypsees
r molliffie la surte des toictures a dit
q' a approuue en plusieurs lieux. r va
sis en recitāt ce y adionste narstureū

Diffi la Surte qui enfuyt les
a dislocacions r les autres so
lucios des toinctures r des
yticules nerveuses aussi est de diffici
le cure especiallement quāt est desechee
r marasinee tellement q' en la froitāt ne
rougist point cōme dit rasis Et celle
ou est petit ou nul sentiment est ta sus
pecte. a selle peut estre meilleure elle
reçert long tēps a meilleure r a ou
urer. Non obstant si len cōsidere au
lieu aucune matiere soit caree avec
choses incisives cōme dit auicēne et
des bōnes cures apres la mollifica
cio est esuaporacio avec pierres chau
des esteintez en vinagre. Et resolu
cion domestiq avec emplastres r vin
guēs ditz au chapitre des estro fis au

quel chapitre pour telles disposiciōs
 len doit souuēt recourir. Et se matie
 re nest pas illec ou en ya pou r elle est
 Deseichee len ycede ainsi. Du comēce
 mēt soit embroquee longuemēt la p
 ticule en la fleschissanz extēdāt cū
 aqua decoctōis corticē. rad. altee r
 dic. Vlni canomille melifori fenugf.
 se. lini a leurs seblables aut cuz aqua
 decoctōis capitū r pedū mutonū aut
 cū musco ou avec sang chault de aul
 cūe beste. apres soit oingt tupte le fet
 avec cel Vnguēt attēpere. R. Dyaltee
 lb. f. olet laurini olet masticef olet de si
 flo olet mustellini olet de been olet nu
 cis indic. añ. quart f. apūgie struci
 apūgie aq̄lle anguille macinorane fi
 ue rapomis anatis galline apūgie aq̄
 ue medulle cruris Vituli r ceru añ. 3
 i. b. dellij yfopi humis. storacē liq̄ de añ
 3. f. pinguedinis testiculo r castorei. 3
 n. cere q̄ sufficit fiat Vnguētū Ap̄s
 soit applique ceste emplastre R. ce
 re picis diaq̄lonis añ. quart. i. apūgie
 aq̄lle quart. f. lapdani yfopi humis de
 galban oppoponac. armoniaci b. de
 li storactis calamite masticeis sarco
 colle dissolutis in vino añ. 3. i. apūgie
 struci dicit aq̄lle anguille fectis olet de
 filio cerebei. añ. 3. f. farine fenugreci
 se. lini croci añ. 3. n. fiat emplastrū. et
 les genres de diaq̄lon sont ypres ad
 cer a aqua sanguinis hūant septes di
 stillati est ad ce loue p alkūmistes et
 aussi par hēry. Et plusieurs autres
 choses seront dictes en lancia docto
 rē r ad ce les ligatures et instrumēs
 mecaniques ardent moult
C Le secons chapitre de lepre

Lepra est erreue tresgrāde
 de la Vertu assimilatiue p
 laquelle la forme est corō
 pue en tout en telle manie
 re est heu des parrolles de galien
 quāt a la partie in. Di. a quāt ala seco
 de in. i. de egritudine r simhomate ie
 entēs erre² de la Vertu assimilatiue
 sās moyē car en moyē peut estre; cau
 se erre² de Digestiue r significatiue du
 foye Et po² ce auic. appelle erre² de
 la Vertu du foye la plus dielle cause
 de la cause efficiēte car quant le foye
 surmonte en chaleur et en secheresse
 il brusle le sang r lappareille a melen
 collie Et quāt cel sang diēt aux mē
 bres de la tierce Digestion et les trou
 ue foibles et de male complexion
 froide et seiche introduite de ses cau
 ses cōme tantost sera dit Et ne les
 peut conuertir a couleur ne a bonne
 chair de bonne forme et rouge et la
 conuertit a couleur noire et horrible
 et chair plaine de grains r est affom
 me in primo de virtutib² naturalib²
 Quant la Vertu Digestiue erre in de
 seminando ethica est causee r quant
 erre in vniendo ydropisie est causee
 Et quāt erre in assimilando est cau
 see lepra car lepra est maladie r acci
 dent selon gouerdō qui ensuyuat au
 cēne traicte tresbiē ceste matiere r est
 maladie cōsemblable officiale r cō
 mune. cest maladie cōsemblable po²
 ce q̄lle est de male pplexiō froide r sei
 che r elgalle et diuerse en partie et en
 tout Elle est officiale pour ce q̄lle est
 la corrupcion de la figure qui est la p
 pie differance de elle comme sera dit

Elle est cōmune car comme elle soit aposteme vniuerselle elle fait solucio de cōtinuite cōme les autres apostemes particulieres. Et est accidēt / car cest actiō qui peche. Lepre est dite a lepre qui est vne partie du nez car en y celle partie apparēt les plus puissans & certains signes dicelle. ou elle est dite de supo / car elle deuoure les mēbres cōe loup / car elle corōp tous les mēbres cōme lupus cācro / sus selon halia. ij. diu. sermone sue p tis prime regalīs dispositiōis. Et pour ce est dit de auicēne chācre cōmun a tout le corps. Les especes et differances de lepre sont prinſes esſpeciallemēt de la matiere & de lacciō dent. Et iacoit ce que selon halia bas vbi supra par aduētūre selon galien ne soyent mises que deuy especes de deuy coleres adhuſtes males. Nō obstant nostre cōmune escolle assig ne quatre especes selō que quatre humeurs peuent estre faictes adhuſtes et ouertie a melencollie. cest assauoir elſephanciā de melencollie leoninaz de colere tyriā de fleume & allopiciāz de sang. Couteſſots pou ſouuēt sont trouuees ſingulieres / mais ſe plus ſouuent cōpoſtes cōme les autres apostemes et sont appellees auſſi de celles proprietes qui en celles bestes sont trouuees.

Les causes de lepre ſōt trois

1 Cest assauoir primitive / anſcecedātes & cōioinctes. Les causes primitives sont corruptiō de laer & frequētaciō ou atouchemens des lepreux & malice de viādes & tai

che de generaciō & ad ce aide retenſiō de ſupſtuites melēcolliques cōme des esmoroydes & de flux matricā des variolles des fieures quartez de foibleſſe de la rateſſe & chaleur de foye cōme dit auicēn. Les causes anſcecedans sont humeurs diſpoſees a estre corōpuez & adhuſtes a estre cōuerties a melencollie Les causes cōioinctes est la melencollie eſpandue par tout le corps po' laſſe chose est assauoir que cōme a este dit des apostemes melēcolliā Melencollie est double / cest assauoir naturelle & non naturelle. De la naturelle neſt pas faicte lepre / mais est faicte de la nō naturelle & non pas de chācūe mais de celle qui est faicte par adhuſtiō. Ceste melencollie cōme dit auicēne ou elle est eſpandue par tout le corps ou en aulcūe partie. ſe par tout le corps et elle se pourrist elle fait fiēure melēcolliā. et ſelle neſt point putrefiee elle fait morphee au cuir & lep en la chair Si elle est eſpandue en aulcūe partie Cest a entendre en aulcū mēbre ou elle est groſſe ou ſubtille. De elle est groſſe elle faict durte zephiros et cācer. De elle est ſubtille elle fait eſtio / menus ou elle va au cuir & fait albaras morphea ſerpigo ipetigo & leurs ſemblables sont engēdrees pme dit galie ij. di. de egritūdie & ſinthomate

Les signes et iugemens.

1 Cest a entendre enuiron les signes & iugemens de lepre que selon maistre Jourdain a mont pellier icelle lepre a diſpoſitiō et auſſi acte. diſpoſitiō ou preparaciō

De lepre est ppriete ou corps per laq̄s
 le aucun est dispose grandemēt a le-
 pre. Et telle ppriete vient des causes
 primitiues et des aydates dessusdic-
 tes. Mais acte de lepre est nuysemēt
 de la Vertu dicte q̄ vient par lopera-
 cion de la melencolie p tout le corps
 Et dicelluy acte est dit q̄ il a quatre
 temps. cest assauoir cōmencemēt ac-
 croissement estat & Declinaciō. Le cō-
 mencement est quāt le nuysemēt cou-
 che les mēbres du dedans. & lors ap-
 parent les signes plus foibles/car
 quāt lepre cōmence premieremēt est
 au dedans et apres vient au dehors
 et apres retourne au dedans. et lors
 avec sa venenosite occist. Laccroisse-
 ment est quant appert au dehors et
 lors les signes sont accreuz & multipli-
 es. Lestat est quāt les mēbres cōmā-
 cent a estre vlceres. & lors les signes
 sont apparās. La Declinaciō est quāt
 les membres tombent. et lors les sig-
 nes sont populaires.

Les signes cōmuns de touz
 le lepre. les aucuns signifio-
 fient la preparaciō ou dispo-
 sicion. les autres signifient lacte ou
 le fait delle. Ceulz q̄ signifient prepa-
 ration ou dispoſicio sont couleur fede
 cest assauoir orde morphee scabie et
 les supſuites puantes et les causes
 dispoſitiues dictes. Ceulz q̄ signifient
 lacte ou le fait les vngz sont vniuoc-
 ques. & les autres equiuocques. les
 vniuocques sont ceulz q̄ signifient
 tousiours lepre & l'ensuyuet intensiue-
 ment ou remissiuement. Et sont s̄p des
 peulz des oreilles & du nez leur rōdes

se. La Depſſacion. la grosseur ou tu-
 berosite des sourcillez & l'elargissement
 et le torcemēt des nazilles au dehors
 avec ſtripture interioze ferridite de le-
 ures voip roche cōme sil parloit des
 nazilles halaine puante & de toute la
 personne regart t̄pe & horrible a ma-
 niere de beste dicte ſaton. Vñ. gaste. in
 ſecūdo de egritudine & ſinthomate le-
 nez est fait camus et les leures gros-
 ses et les oreilles appareissent agues
 et vniuersallemēt semblables a ſatur
 Satur. ou ſaton en la translacion a
 rabique est vne beste regardāt hor-
 riblemēt en laq̄lle sont les signes des-
 susditz. Les signes equocques sont
 ceulz lesquelz avec ce q̄ ilz sont trou-
 ues en lepre q̄ avec ilz sont trouues
 en autres maladies & pource ne ſig-
 nifient pas tousiours lepre. s̄ot. vñ.
 Le premier est dureſſe & tuberosite ef-
 peciallemēt des toinctures & des der-
 nieres parties. Le ſecond est couleur
 morphee & tenebroſe. Le tiers est cheu-
 te de cheueulz & renaiſsemēt de plus
 ſubtilz. Le quart est degaſtement de
 muscles eſpeciallemēt du pouce. Le
 quint inſenſibilitē et ſtupor et goute
 grappe des derrieres p̄tes. Le ſixies-
 me est scabies & impetigine & guta ro-
 ſacea vlceraciō du corps. Le ſepties-
 me grai ſoubz la lāgue ſoubz les pal-
 pebres & derriere les oreilles. Le huy-
 tiesme est ardeur & ſenſibilitē de poin-
 tare d'aguille ou corps. Le neufuies-
 me est creſpiſſemēt de leur cuir a ma-
 niere doye plume. Le dixiesme est
 quāt leu teete eue ſur eulz ilz sont
 deuz p̄me ſe. ilz eſtoyēt oingz. Le vñz

ziesime est quilz n'ont pas la fièvre sou-
uent. Le douziesime est quant ilz sont
chauly trichierrez & furieux a se Deul-
lent trop empressez sur le peuple. Le
treziesime est quilz ont songes pesans
et grieuz. Le quatorziesime est qlz ont
le pouly debile. Le quinziesime est quilz
ont le sang noir de couleur de plomb
et tenebreux & cédieux & grauellex
et par froy chōs. Le seziesime est quilz
ont les vniuers lurs des blanches & sub-
tilles & encendrees. Et avec tēz sig-
nes les lepreux sont exāminēs.

Nurōn le iugemēt. Des le-
preux est moult a entendre
car est trop grāt iniure sepa-
rer ceulx q̄ ne soynt estre sepeuz & lais-
ser les lepreux avec le peuple car cest
maladie contagieuse & infectiue. Et
pour ceste medecine qui se doit iuger se
doit regarder souuent et avec luy vi-
uer et reuier et deoir lesquelz signes
sont vniuers & lesquelz equoques
et quil ne iuge pas p̄ vng signe mais
par cōuenance de plusieurs spectale
mēt vniuers. Et premieremēt en
appellant l'aidē de dieu il se doit p̄for-
ter et dire que ceste passion est la sal-
uacion de son ame. et qlz ne doubte
point a dire verite car se ilz estoient
trouuez lepreux ce seroit la purgaciō
de leur ame. et se le monde les a en
haine dieu ne les pa pas mais aima
plus le lazari qui estoit lepreux que
les autres. et silz ne sont point trou-
uez lepreux ilz demeurent en pay. A-
pres l'en face iurer de dire verite
des choses qui leur seront demādees.
Et lors au cōmencemēt l'en leur doit

demander des choses qui dispoſent
a lepre silz en ont aucune chose. Come
silz sont de lignaige de lepreux ou sil
ont cōuerse avec eulx. ou se cest femme
selle na pas ses fleurs ou se cest hom-
me esmorordes. ou silz ont use de re-
gime melancollique & quelles mala-
dies ont acoustume a auoir & souffrir.
Après on les doit enquerre de leurs
caucelles de leurs coustumes & de le-
urs songes & de leurs desirs. Et silz
sentent acitez ardeurs & poinctures
en la chair. Et après leur touche le
pouly. Ac après l'en face saigner & cō-
siderer la couleur et la substance du
sang sil est noir & encendre. et le sauoir
regarde & satche quelle est celle chair
qui demeure au coullatoire se elle est
plaine de grains & grauellex & trō-
bōse ou avec froy chōs. car cest tres-
grant signe. Et sil veult espyrouer en
vne autre escuelle se se sel pest tost fō-
du se le vniuers & l'urine sont mes-
les. Et se a maniere de farine desces
en bassin plain deau & peut l'en ce fai-
re par grace de solenite. Et ce fait cō-
siderer son regard & luy dis ql' l'en aille
et ql' apporte au matin son urine. Et
ce tēps pendant pense le medecin sur
les choses deuez & qui seront a deoir
et au matin viengne a la presence du
mege. Et lors au cōmencemēt doye
l'urine & cōsiderer sil ya aucune chose
de la dispoſitiō de lepre/ cest assauoir
selle est blanche subtile & cédieux /
car telles sont les vniuers des lepreux.
Après cōsiderer la face les sourcilles
silz sōt despittez & tubercoux. Et se les
yeulx sont ronds & respectivement de

la partie domestique. Et se la cōion
ctive a couleur tenebreuse. Du nez sil
est tort gros & Ulcere au dedās. Des
oreilles feltes sont rondes & courtes
De la Voix sil y a enrouement & avec
les nazilles. Des leures & de la lan
gue feltes sont sanguinolentes & d'yl
cerees & sil y a grains. Et se la halay
ne est difficile & fetide Et se la forme
est horrible. Et considere bien cestes
choses / car les signes de la face sont
les plus certains. Apres len le face
despouller et soit considere au cōmē
cement la couleur de tout le corps / se
elle est tenebreuse et morpheuse. Et
pays la substance de la chair selle est
dure aspre apar boucetes. especialle
mēt enuiron les ioinctures & es dec
nieres parties. Et sil est rongneuy &
platin de purtie serpigineuy et d'ice
reuy & sel on cure est crespy a maniere
doye plumee. Et se les muscles sont
degastez. Sil seuffre dormitacion es
membres. et sil sent bien quant len le
point derriere le talon. Et len luy de
māde ou & avec quoy. Apres luy soit
gecte eaue sur son corps & len doye se
il est dinctueuy & se le sel se pret en luy
quant lon le gecte dessus luy. Apres
retourne a la consideracion de sa fa
ce a son regart & le laisse en pais po
celle heure. Et soyēt penfes tous les
signes et confere et delibere bien di
ceulx et de leur concordē. Et se il est
trouue que avec la Disposicion de se
pre aye aucuns signes equoques si
minuez en luy on luy doit dire dome
stiquement q̄l soit en bon regime. et q̄
il aye le conseil des medicans ou aul

tremēt il seroit fait lepreuy. Et sil y a
pluseurs signes equivoques et pou
dntuques cassotus Vocatur vulga
riter Et telz doyuent estre fort admo
nestez quilz tiegnent bon regime des
remedes et quilz ayent bon conseil &
quilz soyent demourans vers le Dēt
de bise & en leurs maisons & quilz ne
sempressent point vers le peuple / car
ilz entrent en lepre. Et silz ont plusi
eurs signes equoques avec bonnes
parolles & cosolatives len les doit se
parer du peuple et les mener a la ma
laderie. Et silz sont sains len les doit
absoldre & les enuoyer a leurs cures
avec la lettre des medicans.

Es signes propres des hu
meurs sont heuz par les sig
nes des humeurs ditz les ay
postemes. mais pires sōt les meurs
de la leonine et de la ellephancie que
des autres. Il est iugie de tous que
lepre est tresmauuaise maladie et est
hereditaire et contagieuse et ainsi cō
me impossible a arracher especialle
mēt la cōfermee. Auicenne dit aussi
cōment sera guerie lepre cōme il soyt
chancre vniuersel quant chancre par
ticulier ne peut estre guery. Elle peut
estre preseruee et pallee & non pas cu
ree. Apres il est iugie que entre les es
peces de lepre. Leonina et ellephanc
cia cōme de pire matiere sont les pi
res. et les autres comme de matiere
plus douce sont plus souefues.

La cure de lepre.
N la cure de lepre les do
cteurs entēdēt a troys cho
ses. La p̄miere est a p̄seruer

ceulx qui y sont disposes Seuant que
 la maladie Diegne La seconde est cu
 rer ceulx qui y entrent quāt est intro
 duite mais n'est pas confermee. La
 tierce est a paillier quāt est introduite
 et cōfermee. ¶ Le regime preserua
 tif a trois entencions. La premiere
 est que la matiere ne soit engendree.
 La seconde que celle y est engendree
 soit bouter dehors Mais la tierce est
 que le foye & la cōplexion de tout le
 corps soit rectifiee. La premiere entē
 cion est cōplete avec deue admini
 stracion des six chof non naturelles
 et de trois non necessaires lesquelles
 pour leurs generalites leurs sont an
 nepees cōme sont aer manger & boi
 re et les autres choses declinantes
 a atēperāce. La secōde est cōplete a
 uec deuy ou trois purgaciōs en lan
 speciallemēt en autōpne et en ver cū
 Syacatholicū & pillulis de fumoterre
 avec saignée & avec deue prouocaciō
 des esmorrois & avec cauterisaciōs
 des fontenelles des bras & des tābes
 La tierce est cōplete avec bons este
 ctuaires faitz de diuison abbatis &
 bonnes epithimes pour le foye.

¶ Regime curatif quant la
 maladie est en acte n'est pas
 confermee a quatre entenci
 ons La premiere est bonte de regime
 affin que la humeur lapsē soit atēpe
 ree. La seconde est esuacuacion des
 humeurs adhustes. La tierce est re
 ctificacion de l'impresion inferēe. La
 quartē est cōrection des accidens.
 La premiere est complete avec deue
 administracion des six chof non na

turelles et des trois leurs annees
 tournātes a froidēur & humidite La
 seconde est cōplete avec saignée & a
 uec medicines & caput purgns baigz
 & Vencosaciōs & frotēmes & autres
 choses resoluantes les matieres au
 dehors. La tierce est complete avec
 deue administracion de serpens et de
 beuraiges & de cōfections de assilus
 de de auro & de leurs semblables cō
 fortans & rectifiāns nature. Mais
 la quartē est complete selon la natu
 re des accidens qui aduiegnent.

¶ Regime pastatif qui cōpe
 cte a lepre cōfermee a trois
 entencions. La premiere est
 a humecter le corps par dedans qui
 ne soit encendre. La secōde est cōfor
 ter le cueur & les autres mēbres prin
 cipaulx quilz ne soyēt dissolus. mais
 la tierce est gardee les mēbres qz ne
 soyent dissolus. La premiere est cō
 plete avec deue administracion de lait
 et de brouez de gellines & des autres
 choses amoytissantes. La secōde en
 tencion est cōplete cū leticia galien
 et Syarodon abbatis. Mais la tier
 ce est cōplete avec cauterēs faitz en
 lieu certains & cōgneuz & avec gom
 merez & autre chof decourantes et
 solidantes la face & les autres mē
 bres. Mais cestes choses appartiē
 nent plus aux phisiciens que aux ch
 rurgiens si non quāt au iugemēt et a
 l'operacion manuelle Si laissezay la
 epōsite peractacion de la maniere et
 qualite de acōplir les dictes entenci
 ons en touchant supficiellemēt auf
 cunes choses en les assumāns en huit

chapters. Le premier chapitre est de la diete. Le second est de la saignée. Le tiers est des medecines lapatiues. Le quart des capupargns. Le quint est des baings des Unctiōs des epithimes embrocations et leurs semblables. Le sixiesme regime des serpens. Le septiesme des cauterres. Le huitiesme de la correctiō des accidēs.

C De la diete des lepreux.

La diete des lepreux doit estre telle cōme des maladies des apostemes melencolliqs de la galle a este dit dessus es apostemes melencolliqs. et oultre celles choses se garde de supurer et de toutes choses qui peuvent eschauffer leur nature cōme aucune se veult. Le lait aussi que il dit est des choses plus operantes a curer lepreux a proprement enuers la constrictiō et difficulte de la halayne et de la Voie. et le cōmēt boyre apres les esuacuacions quāt il est nouuellement etre de la mamelle et en soit done queante qui puisse estre digerree Et silz peuvent estre seulement avec celluy lait ce seroit bon. et se la passio estoit appaisee soit oste tout le regime des ceulx spectaclement en passant et dect ne au regime des ethiques cōme tout se veullent.

La flebochomie des grans boynes ne cōpete point a lepre cōfermee si non que grant replectiō y fust ou que len soustrast le cōtrengemēt de la leyne/mais ventosacions scarificaciōs es nagez es iābes dectiere le col et etre les espaulles et ouuerture des petites boynes des

narilles et de la face pour penetrer a yder pour ce que la matiere est issue des boynes et est ta en la chair. Mais auant que soit cōfermee hallababas cōmande sermone. iij. pris prime libri regalis dispositiōis faire saignée de deux boynes organiqs et de deux pres des oreilles et du front et des medietines et oster tant de sang qui se fault y appere. Toutefois rasie cōmēce de la Voie dite purpura du destre bras et apres interualle de l'autre bras de la fenestre. Et dit que a cure yng adolescent lepreux en la face du quel nous se acōmenssoyēt et les poils luy cheoyent auant il cōmenca a secourir avec saignée et soluctiō du ventre avec a pozime de epithimo et avec pillules purgantes la colere noire. et souuentefoys le mist en baing et luy donadēandes amoytantes. Mais il luy ordōna repos par aucuns iours et puis retourna a esuacuer le ventre et se fit par tant de foys que plus de xl fois esuacua en cix mois lesquelles choses ainsi faites les poils cōmēcerēt a naistre et les yeulx et la coule de la face ameilleurir et reuint pres de sante et se despartit de luy y autres six mois et se laissa la purgaciō si non avec le petit lait et avec bon regime et retourna et se trouua pfectement guery.

C Des medecines lapatiues

Comencement de la matiere soit digerree cum sirupo de fumo terre seale est R. fumi terre quart. i. Buglose cū toto teneri. catū lupuli scabiose lapaci capille de neris adyanthos pollicici collopens

Drie en d'urie nouvelle et coze an. q̄. r̄. f. f.
 liquitice se. mellonū se. acetose cusca
 re an. 3. f. rosarū diostacuz boraginis
 buglose epithi. an. 3. i. polipodij quer
 cini. 3. ii. Dini maloz granatoz aceti
 passillat. an. quart. i. panis zucrati
 lb. i. ff. sirupz. Et quāt la matiere est
 digeree soyt purgee pou a pou avec
 apposime lapatif fait avec les chof.
 Dessusdictes en y adioustant succū su
 mi terre boraginis buglose lapacij a
 de sene et epithimo autan cōe de po
 lipodio a de prunis thamarindis cas
 cieff. et ny soit pas mis aceti. et luy
 soyt administre deuy fois la sepma
 ne q̄. r̄. i. anq̄ peut estre dissolue a le
 acutiser electuarij de succo ros. 3. i. Et
 setu deuy mettre ou sirup deuat dit
 mirabolanos tu feras le cōmande
 ment de hebemefue. Et se tu deuy
 purger pl^z fort soit fait avec pillules
 de fumo terre desalles la forme est se
 lon auceñ. R. mirabolanoū citri.
 kebu. r̄. in doruz an. 3. D. alo en siccori.
 3. Dii. scamonee. 3. D. sine cassatiōe cō
 ficiantur cū aqua del succo sumi ter
 re r̄ fiant pillule dos est. 3. i. D. q̄ ad. 3.
 i. et f. Et se tu deuy purger tressoz
 auceñ. cōmande yeraz rufim yeraz
 fogodion theodoricon acuatuz cū pu
 pa colloquitiōe r̄ cum electuario de
 succo ros. avec cestes medicines peu
 uent estre adioustees ou diminuees
 les medicines selon ce q̄ sera deu q̄ la
 matiere declinera a fleume ou a cole
 re selon le tēps et la qualite du paciēt.

De caput purgns

Pres la esuacuacion d'intuer
 selle sen face caput purgia cū

succo del decoctiōe sanfuci cest d'ontie
 nasturcij scaphiragie puerri nucif.
 pipetis logi in quo addatur modicū
 de enforbio et de scamonea aut effec
 tuariū de succo ros. r̄ en soit mise Dne
 goute es nazilles avec embotō nasal.
Des estufues baingz fricacions
Unctions et leurs semblables.

N apres cestes purgaciōs
 soyent faictes estufues avec
 les herbes dictes es siropz. r̄
 en lestufue quāt la teste est rase soyt
 frottes r̄ laues par la teste y la face r̄
 par tout le corps avec celle decoctiō.

R. succi sumi terre lapacij scabiose
 camomille mellifoti scaphisagrie fina
 pi pipet. lb. nucifinas. sulphur. mirri
 aloen auripigmeti coctis cū aqua et
 aceto. Et quāt la fricacion est faicte
 soit oingt tout le cuir avec sang de lie
 ure. Et a byssue sen luy done tyrtaca.
 3. i. cū vino. et apres quāt le sang sera
 seiche retourne a lestufue et soyt illec
 laue cū aqua decoctionis radicū lili
 radicū iarry. et sulfur macti. et puis
 aps soit oigt le corps avec tel dinguēt

R. dinguēti citri lb. i. dinguēti albi
 lb. f. pinguedinis serpentis q̄. r̄. i. olei
 ros. olei mirri dinguēti populeo an.
 q̄. r̄. f. et soit oingt Do^r ceste entencio
 sont trouuees plusieurs aydes en
 morphea serpigio et scabie et es mala
 dies de la face. Et toutes ces choses
 soyent de rechief faictes touteffoys r̄
 quāt effoys q̄ sen vera estre besoing.
De la diminstracion des serpens
 Achas que dit Auceñ. q̄ la
 char bipere et piri ou celle
 chose en quoy est leur vertu

est ad ce des meilleurs medecines.
Et Galien' in .vi. simpliciū farmacop
euz a ce puue par cinq epēples. Dōc
ques soyēt effitez serpens selon le no
ble gourdon des lieux tres secz avec
le dors noir. & soyēt hēs vers la teste
et vers la queue & soyēt hātues avec
bergettes. et subitemēt de up hōmes
ensemble leur trāchent leurs testes &
les queues et soyent layffer demener
par terre. & quāt plus se demenent et
plus ystra de sang. et tant mieulx se
ra. et apres soyēt escorchées & sauees
avec eue sailee chaulde et aps avec
vīn pur. & vse de ces serpens en tous
tes maneres q̄ len pourra cōsiderer.
Car a parler p̄p̄mēt nō ne auōs
aultre vōye en curāt les lepreux aps
la mōdificaciō du corps si nō q̄ en
serpens. Doncq̄s soyēt cuites iusq̄s
a la separaciō des os cū fenticulo'as
neto & pane bis cocto & modico salis
et boyue du bouet et mange la chair
ou la chair ainsi appareillēe avec soy
soit cōtrictēe alle de gelline & vīn pou
de. ʒʒ. & satis de zūccaro & soit fait co
lis ou blanc menger. Ou aultremēt
que les chers ainsi appareillēz soyēt
mises en paste cū puluere. ʒʒ. coriādi
et croci. Ou aultremēt q̄ les chers
ainsi preparees soyēt fort cōtrictes &
avec pouldre de. ʒʒ. d'nois muscadez
et de sucre soit fait effectuate. Ault
remēt les serpens vīz soyent mis
en vīn ou temps de vendāges cū ept
thimo sene polipodio ainsi feni. & ane
to. Et quāt il sera clarifie soit mis en
vīn aultre d'ailleu et sera sapatif se
on luy administre deux ou trois fois

le iour. Ou aultremēt selon henty
soyent mises apres leur decollaciō
en alembic & soit faicte eue & les ma
lades se peuuent lauer avec leue de
leur decollaciō. Et est assauoir q̄ le
vsement de celles font premieremēt
les corps enfler & apres tombent les
scames & les peaulz & sont escorchēs
et desenflez & gueris. Le temps de la
suffisance de leurs vsement est quāt
les paciēns commencent a encourir
scotomian & estre mues en raison. et
lors len doit cesser de vsement de
elles Et sal vīpere est moult aydant. Et
des choses q̄ leur ayde aussi p̄me dit
auctē. quant sont bues ou mangees
sont cōfectiōs be'etrafult & affesude

Des cauterēs.

Nuiton les cauterēs est a
entendre q̄ point ne doyuent
estre faitz si nō apres les aul
tres cures especialement en la pour
te et humorale. Et iacoit ce q̄ albus
crasis meete dix cauterēs. car il dit q̄
tant plus en ya et mieulx vault. non
obstant te nay acoustume q̄ les cau
terēs sēt punctualia ou rotonda es
fontnelles des bras et des iambes
et des heynes et des aysselles & en la
superiorite de la teste & derriere le col
ou en cetonem. Les ruptoires sont
faitz soubz le menton et ou yeol et se
les ventouses estoient mises deuant
le ruptoire ne seroit pas mal fait.

¶ Dernierement est adire de la cor
rectiō des accidens.

Es accidens q̄ apparent en
lepre sont plusieurs q̄ ont bes
soing de corriger cōme morp
phea scabies pruritus et serpigo des
quelles sera dit ou chapitre ensuyuant
Nō si tuberositas glādule vlcera
et corrosiones desquelles est ple dessus
en leurs propres chapitres. Depilacio
pustulacio et opilacio de nazilles
desquelles sera ple en la doctrine se
conde. Fau cedō et difficulte d'aleyne
est asses tractie es liures de medecie
et pource leurs corrections soyent
quis es en leurs lieux.

Le tiers chapitre de morphea ser
pigne scabie pruritu sironibus pedis
culis et autres infections de cuir.

Est a entendre q̄ morphea
et albaras alga da. alga
zen pāni lenticines sans
guis moxul'guta rosacea
scabies serpigo impetio
et leurs semblables sont infections
de cuir maculeuses. Et po' ce ne dif
rent si nō en grādeur et en petitesse et
en situacioy et en couleur. et aucunes
foys en matiere pourtāt nostres doc
teurs ont este ainsi variēs et discorda
bles en leurs differēces. Mais q̄ est
plus fort hasty. a appelle morpheā al
barosam lepram. // Nō obstant le cō
mun vsage tiēt entre nous q̄ cestes
infections quāt sont plaines et ne ont
point de inegalite ne vlceracioy se
elles sont noires elles sont appellees
morphea. Et felles sont blanches al
baras. et felles sont rouges guta ro
sacea. et felles sont grādes pāni. et fel

les sont petites lenticines. Mais se
elles ne sont pas plaines mais mes
galles et vlceres elles sont appellees
scabies serpignes et ipetignes. Nō
obstant q̄ Henry et Kenfrāc se glouffiet
moult en leurs differēces/mays
leurs diuersites ne sont pas diuerses
en loeuure si nō es nō vlceres lesqu
elles sont remises soubz morphea. Et
les vlceres soubz scabie et serpigne
cirons et pedicules desquelz sera dit.
Et iacoit ce q̄ de ces choses soyt cy
dit plusieurs choses en general. nō
obstant seront dicres en especial au
cunes choses en la seconde doctrine
des dispositions de la face.

De morphea.

Soncques morphea est play
ne defedacioy maculeuse de
cuir de laquelle iacoit ce q̄ soy
ent tant despeces cōe de lepre nō ob
stant en sont deuy plus renommees.
Est assaouit la noire et la blāche des
quelles les causes de la noire sont hu
meurs melencolliqs et de la blanche
fleume cōme est dit in. vi. de egritu
dine et sinthomate. Les signes sont
asses congneuz/mais les iugemens
sont asses difficultes. Car il est iuge
par le noble gourdō. q̄ morphea viel
le et q̄ occupe grāt espace et laquē quāt
sen la froite ne rougist point. Et quāt
sen la poūt ne rent poit de sag. mais
a quosite elle est incurable ou avec
trop grāt difficulte est curee. mais cel
le qui a les condicions contraires a
aucune suspexion de la cure.

La cure de morphea noire.

A cure de morphea suppose
le bon regime dit en lepre il
cōtient selonz Auicēne que
sej p̄mēce avec saignee sil ya multitu
de de sang ⁊ avec esuacuacion de hu
meurs adhustes melencoliqs avec
les choses qui sont dīctes en lepre /
mais des plus grās esuacuaciōs est
aqua casei cū epithimo sumēdo q̄libz
die. 3. i. cum aqua casei. et p̄ plusieurs
fois avec icelluy doit estre esuacue cō
me dit rasis. Et apres dit que le lieu
doit estre epithime ex semine rapha
ni et eruce et cōdisi cōfectis cū aceto
locus est epithimadns mais que soit
premieremēt baigne Et h̄alka. cōmā
de mouldre ongnon ⁊ en cathaplas
mer le lieu au soleil Gourdon p̄mā
de q̄ le lieu soit frote avec drap aspre.
Et apres q̄ le lieu soit epithime cum
auripigmēto rubeo cōtrict avec suc
de fume terre. et le lendemain soit la
ue avec eane de fufur. Jamerius fro
te celle morphea cū memitha. Fogier
prend tartarū et fuliginē de quolibz
3. n. sal. mītri sulphur. Diuī an. 3. i. au
ripigmētī aluminis cīsi Veriusqz essebo
en an. 3. f. puluerisē. oīa et cū succo
fumi terre abortani et sapaci acutiqz
panis porcini ⁊ sapōe cū oleo in mor
tarto incorporentur taliter q̄ fiat lūm
mentū avec lequel le lieu morphee soit
epithimee. Et se cestes choses ne da
lent le lieu soit scarifie et avec icelluy
sang soit epithime. Ou p̄me dit guil
laume de salicet cantarides cū aceto
et fermēto soyent mises en miel ana
carēi cōme dient les glōseurs de ro
gier. Et apres le destiemēt soit mis

Deffus folium caulis et le cuir oste se
cest necessite quāt la infectio est trop
profonde soit corodee la chair cum
arcentico incorporato cū Dialcea ⁊ la
chair purgee le lieu soit cōsolidē cum
Vnguēto citrino acuato cū litargiro
Mais en morphea blanche suppose
le regime dit es apostemes fleumatt
ques il cōtient selonz auicēne que se
laisse la saignee ⁊ le fleume soit esua
cue cū pera acuata cū colloquintida ou
avec les pillules cocheez de rasis Et
apres cōmāde Fasis q̄ soit frote au
soleil avec Vnguent fait ex cetaragi
ie croy q̄ ce soit ptasiam ⁊ ex rubea et
esseboro cinapi ⁊ semie raphani magis
auicēne Deult q̄ cū alkali ⁊ calce co
ctis cū Vrina pueri vsqz ad mellis spī
sitadinem soit frote au soleil usqz q̄
le lieu soit Ulcere. Apres soyent prins
p̄ix cera atqz cerebētina ⁊ cortice. nuc
adhuste ⁊ sanguinis puli colūber ⁊ ole
um de alcāna ⁊ vsqz ad sufficienciaz
coquatur. et soit p̄tinue sur le lieu ius
ques q̄ soit guery et sa coule^r soit de
la couleur du corps. ¶ Theberic die
que Vne Dame de pise curoit toutes
morpheez par ceste maniere. Premie
remēt elle lauoit le lieu par dix fois
avec eane froide et puis le oignoit a
uec tel Vnguēt. R. cineris serpent.
cōbusti in olla noua bene coopta. 3. i.
litargiri Vsti gallay radice flammule
soleay antiquay plunay nigray gal
line oīum cōbustoz an. 3. f. arcentici
calci. Diue argēti Diuī an. 3. n. officīā
oīa cū aceto ⁊ fiat Vnguentū. avec le
quel le lieu morphee soyt oingt Deuy
ou troys fois ou plus ou tant cōme

tu Doubras & q̄ len Verca estre neces
 site Apres soyt mis en baing et quāc
 il yentrera soit oingt cum pillotro fa
 cto ex quatuor p̄. calcs. Diuer ex vna
 parte arcenici coccs. cuz aceto & aqua
 Apres q̄ il aura sue ou baing soyt las
 ue aucun pou avec caue & sera gueri
 mais il mest aduis q̄ il seroit mieulx
 qui fut premieremēt oingt au baing
 avec icelluy pillotro et aps a l'ysue q̄
 fust oingt avec icelluy Unguēt. Tous
 ceffois il se dit ainsi. & se avec ces cho
 ses nestoyt curee l'entencion de tous
 les Docteurs est q̄ le lieu soyt curee a
 uec cācarides & arcenic especiallemēt
 se la infection est p̄fonde cōme est dit
 de morphea magna & nō pas avec cau
 tere accuel ne scarificacion/car les
 Vestiges y apparestroyent plus cōme
 dit auicenn Et se ce ne vault le lieu
 soit taint avec telle tainture d'auicenn
 R. sic argiri calcs. gallars. alcāne/Dra
 gaganē an. cōficientur cū melle et a
 ceto et soyt fait Unguent de quoy le
 lieu soyt oingt.

De impetigie spigine et assafati.
 Cures cestes choses sont in
 fections de cuir nō esgallēs
 en la fin vlcereuses & q̄ ne y
 fondent point moult. Et pource dit
 auicenn. q̄ sont prouchaines ensemble
 et font de la sōme de borbores vlcere
 es cōmençantes petites diuisees en
 plusieurs lieux. apres sont vlceres
 avec vlcere scamoſe surfareuses. aul
 cūeffoys apparetes. aulcūeffoys nō
 apparantes. Et celles qui sont fixes
 plus p̄pement sont celles q̄ sont dic
 tes assafati. et impetigines & celles q̄

sont mouuables p̄me serpens ca & la
 sont dictes serpigines et sont dictes
 vulgallement d'artres et feu Volage
 Et chascune de cestes les vnes sont
 humides et les autres seiches;

Es causes de cestes infecti
 ons especiallemēt des humi
 des est humidite male corro
 siue qui est meslee avec sang gros et
 fleume salce/mais en la seiche melen
 collie regne plus. Cestes matieres
 sont enuoyees au cuir & le corōpent
 cōme dit auicenn et telle humidite est
 grandement enflambeē. & pource est
 fait avec pureté & ardeur cōme dient
 les gloses de thederic. et sont engens
 des le plus souuent en la face & en la
 teste des enfans proprement. Et plu
 sieurs foys apparent en yuer selon a
 meūne/car la froit cōstreint et deriue
 telles matieres au cuir/cōme dit the
 deric. et souuent en este pour la gran
 de chaleur comme dit iamerius.

La curacion.

Dant au regime & aleuacua
 cion ne differe point de l'aleu
 re des apostemes et des pus
 stulles colloriques & melancoliques
 desquelles a este dit dessus au chapi.
 Des apostemes & de lepre & morphea
 En especial auicenn. deffent toutes
 choses q̄ ont soulce^z supflue especial
 lement d'artiz & grāt amaritūde ou a
 cuitte ou salceure et vse de choses q̄ a
 moytissent le corps de humeurs es
 gallēs avec baig & anec autres cho
 ses. Quāt aux choses q̄ len met sur
 le lieu quāt sont nouuelles sōment a
 cions sont souees avec eue tie de Et

alterer le lieu cū succo portulace & cu
 canerf. et mustillaginis plily salua
 horinis ieiunt in secimo simpliciū fac
 macoruz & acetositas citri. Et gāme
 cum aceto. Et cinapis cū aceto sont
 tres bōnes selon auiceñ. & oleū de feruz
 mento oleū ouoruz & oleū de serpenti
 bus et oleū iumperi de hebemesue itz
 sont approuuees. Et le peuple dit q̄ o
 leum de tartaro est le plus excellant
 Rogier loue saponnez & succuz cestido
 nte. Et q̄ p̄mesteroit avec eulz Vngue
 tū albu il seroit pl² bel cōme diēt les
 gloseurs. Et lauament cū aqua rosa
 cum succositate citri in qua sulphur
 puluerisaturz aura este en Vng grant
 Besse au de Doyre au souleil par. pp.
 iours souēt ceulz de montpellier. Et
 lac Virgineā q̄ est fait cū aceto & litar
 giro en le distillant & meslant avec ea
 ue sallee ceulz de boufogue se louent.
 Vnguentū albu Vnguetū de litargi
 ro & citrinū factū cū oleo de tartaroz
 succositate citri sont acoustumees a
 paris. Mais aux vielles & p̄p̄ment
 assafati auiceñ. loue Vnguentuz fait
 de chimolea sulphure cinere cucurbi
 te pulpe colloquiti de añ. p̄f. equales
 cū aceto. Et ad ce mesmes thederic.

R. succi rad. sapacn acuti quart. i.
 apūgie anti. porci dissoluti cū aceto
 lb. f. argenti viui extineti cum salua
 horinis quart. f. coquatur apūgia cū
 succo vsqz ad eius'consumptōez post
 miscēdo argētū viui p̄stādo in mor
 tario & fiat Vnguetū. Ad ce mesmes
 rogiar. R. cartari plombi vsti fulu
 gins cinerts cucurbite p̄retri succi
 licesaminis añ. confice cū oleo & fiat

Vnguentuz. Henry tesmoigne q̄ Vng
 meige a paris cura serpigines de. B.
 ans avec cest Vnguet. R. se. iumy
 pcassati. 3. iij. coquatur cuz sufficient.
 aque & collature addat apūgie porci
 receñ. fuse colare. 3. vi. cereberñ. 3. i. dis
 soluent oia simul et dissoluta ab igne
 seponatur et cū infregidatū fuerit ap
 quositas expellat & Vnguositas for
 titer agitetur in mortario & addendo
 sulphur. viii. 3. ij. fiat Vnguentū. Fa
 sis dit q̄ la Vielle a besoing de sansue
 et de frotemens iusq̄s q̄ grāde quātū
 te de sang sen ysse & la male chair soit
 resoluē & appareffe bōne. Et celle q̄
 est plus forte a besoing selon auiceñ.
 de medicine ague corrodante iusq̄s a
 la chair saine & aps avec les Vngues
 des Vlceres especialement blancs et
 de lita rges soyt consolidee.

De scabie et pruritu.

Estes sont infectiōs de cuir
 c Vlcereuses playnes de prurit
 avec scamez & croustes q̄ au
 cunefoys sont avec vitulēce & sanies
 Et aucunesfoys sans elle cōme dit
 goudon. Desq̄lles p̄me dit auiceñ. la
 matiere est sang avec seq̄ est meslee
 colore p̄uertie en melēcolie ou fleume
 salce bourachi. Et de la p̄miere ma
 mere cōe il dit est faicte scabie seiche
 et de la secōde humide. Doncq̄s, sont
 selon ces deux especes de scabie hu
 mide & seiche soubz saq̄le ie meuz pru
 rit. Quāt nature a boute du dedans
 au dehors celle matiere se elle est de
 meuree soubz se cuir & est subtile elle
 fait prurit. et se elle est grosse elle fait
 scabie cōe se moſtre euidāment. Na
 e iij

habas parte prima in sermone octavo.
 Et illec est mis q̄ telles matieres
 sont faictes especiallemēt a ceulx qui
 mangent trop et qui vsent de males
 viandes. Est assauoir ameres salles
 es sources et agues cōme dit auicēn.
 et q̄ delaiuent les baingz et ne muent
 leurs vestimens et labourent et veils
 sent et boyuent vin fort et pur. Et Fa
 sis yadiouste que il se fait a vieilles
 gens po^r la debilité du cuir. Et po^r
 ce q̄ en eulx se engendre le plus sou
 uent humeur salce et le plus souuent
 se fait entre les doys car sont moult
 foibles cōme dit. Auicēn. Selon
 habas le signe de scabie sont pu
 stulles petites comencantes puritis
 ues et apres sont vlceres. Et la na
 ture de l'humour est signiffiee p̄ la cou
 leur et ardeur et prurit et p̄ les choses
 boutees hors. Len iuge q̄ iacoit ce q̄
 scabies soit male par voye de signe.
 touteffois elle est bone p̄ voye de cau
 se car nature a acoustume ainsi de
 expurger les superfluites et bouter
 au cuir cōme dit Auicēn. et galien in
 quarto terapeū. il est iuge q̄ scabies
 es anciens est difficile ou de impossi
 ble curacion Len iuge aussi q̄ scabies
 et pruritus sont venir vlceres impe
 rigines et maladies puantes. Aussi
 scabies est maladie contagieuse.

La curacion

Quant au regime et a la esua
 cuacio elle nest poit differēe
 de la cure des deuāt dictes
 infections Mais en especial auicēn.
 mande avec sa ppriete celidoyne en
 sapatif et aloē et en doit len prendre

de troys en troys iours .i. cu^r aqua
 endiue et feni. itz arachent scabies cō
 me dient rasi et auicēn. Et se pource
 venoit rasure dinstentins soit curee
 avec chisteres cōuenables. Et se il ya
 voit refection soit faicte saignée cō
 me est dit dessus. Et saches selon a
 uicēne q̄ les ventoses en chascune
 cuisse sont bones et apdet a scabie. Et
 quat la esuacuacion est faicte suffisa
 ment noz docteurs veullent q̄ soyēt
 estufues avec les herbes mises ou si
 rop de fumo terre mis ou chapitre
 de sepre et dedās lestufue avec cestes
 choses mises de auicēn. qui ont a ab
 stergir et rectifier la complexion du
 cuir cōme sont malues cicla et lapacti
 un acetosa apiu fufur farina lenticū
 rsi fenugreci mellones decocti cū a
 qua et aceto aut cū vino granatoruz
 Et en l'ysue len luy donna tyriaca
 aut tubea trociscata. Et apres quat
 aura sue et donny ou lit se cuir soit al
 tere cū oleo diollax rosaturz amigdā
 laruz et aceto aut vino granatorum.
 Quant aux medicines du lieu in sca
 bie humida ras. et auicēn. souent ars
 gentū viuū extinctū cum salua cati
 nye argenti oleo dū cōdisuz alkali
 lit argirum cōfecte cū oleo ros. et ace
 to et q̄ soit fait epichune pour toute la
 nuit. Et au matin se malade entre
 au baing et soit frote avec vinaigre
 mouffe verde de chesne et apres soit
 laue avec eue chaude. Et ces cho
 ses faictes eue froide soit esbandue
 sur luy et soyt oingē d'huille rosat et
 puis len ysse hors. Et en la seiche pu
 ritue Auicēn. octroye a boire lait de

Sache aigre. Et baing avec eaque ties
de. Et administracion de Vnctions
de huyfles froys. Et yprement quat
est mys en elles succus apn et aqua
ros. & en diuie & aceto cū aloē & sale ar
montaco & alumē. Et des medicines
faisant rapaiser puritez est papauer
cōcuti avec Vinaigre. Et cerotū ouq̄l
est mis opū. Kap. enseigne in ista sca
bie. R. baurach costi salis condit.
añ. 3. i. scorac. 3. Vn. aceti & olei q̄ sus
ficiat fiat linimentū duq̄l soit epithu
me ou baing & ydemeure/aps soit la
ue. En ses addicions est trouue q̄ la
uer le lieu cū aqua rosarū & aceto des
coctions rosarū mirre & sandall. ru.
et parcz alumis oste tout fort prurit.
Touteffois vs aige pmun a Vnguēs
blancz et licargita. En Vne et aultre
scabie sen trouue plusieurs Vnguens
cōmuns. Premierement Gal. in w.
simplicū farmacozū capto de sulphu
re enseignoit a aulcū de ses amis pes
cheurs meller sulphur cū oleo & melle
et cerebentine & guerissent scabies et
serpignes. Et putent q̄ celles medis
cines ayent doubles Vertz/ cest assa
voir q̄ consumēt & degastent & repcu
tent. Et pource en lb. i. de tereben. et
quart. i. apūgie porci recen. ie metz. 3
i. sulphuris & aulcunefors ie y metz
Vng pou de Vis argent. Secōdemēt
Thedetic. R. Fadicis lapacy acu
ti et enulle cāpane & affrodillorum ac
cicute cocte aut in aqua pistatis ee
mixtis cuz apūgia Veteri porcina et
soit fait Vnguēt. Ad ce mesmez Henry
R. olei laurini apūgie Veteris porci
ne cere Viridis thuris argēti Viui ep

tinetti cū salina añ. part. i. salis pmu
nis tritissim part. iij. conficiētur cū
succo sumi terre plāt aginis quantuz
potest inibi agitādo. Et si addereēt
modicum de sulligine i aceto tēpera
ta ayderoit a toutes les infections.
Ad ce mesmes maistre Synus. R.
succu lapacy scabiose celi dōtie enule
cāpane sumi terre añ. 3. Di. olei cōmu
nis. 3. Di. salis cōmuns. 3. ij. misceāt
et bullentur vsqz ad succozuz psump
tionem. Demde collectur & assumatur
illud oleū & cere. 3. i. & liquefiāt simul
ad ignē/et Deposito ab igne misceāt
donec equatur. Et se tu Veulz plus
desleicher adioustes y Vitreoli 3. f. Et
se tu Veulz q̄ soit plus ppre a f femme
salce adioustes y ceruzā litargirū plu
bum Vstum cinerez Vitis cuz modico
de aceto. Ad ce mesmes maistre pier
re de Bouento p scabie ou tigne de
f femme salce. R. succu celi dōtie suc
ci edere terrestis añ. lb. i. apūgie por
ci. lb. i. coquātur omnia vsqz a cōsump
tionē succi demde colla & addatur ac
genti Viui. 3. i. & in corporādo fiat Vn
guentū. Et apres la Vnctō soit mis
foliū lapacy enuerse ou filz. Vnguēt
saracenicū ptra scabiē & malemort d
f femme salce seāl fait bouter hors les
supflutes p la bouche en les bauāt
et ioubz les ayffelles en suant en oim
quantseulement les Dernieres parties
depuis le genoil et depuis le coulde
au souleil ou au feu/mars q̄ tāt seule
ment en celle heure se garde tresgran
demēt de froit. R. litargite euforby
añ. lb. f. scaphisagne quart. f. argēti
Viui quart. i. apūgie porci Veteris. lb. i.

incorporetur in mortario fiat Unguentum. Ou quel se oigne par Vne fois la semaine. Et est a noter pour ce q̄ l'argent Disnaryst aux mēbres principaux & es Dens & es gūngiues autcē ne cōmāde q̄ es Vngūes ou il est mis soyent alongiez tāt q̄ len pourra Des parties de l'estomac et Des mēbres nobles. Et Henry dit q̄ les gūngiues et les Dens doyent estre lauez avec eaue de la Decoction mentastri aneti et camomille et aucuns sōt ce mesmez cum aqua solatri.

C De pediculis & cironibz et leurs semblables:

Il est a tous chofz notoire q̄ le chofe est pediculus Ilz sōt faitz de la matiere Des deuāt Dites infectiōs / cest assauoir de celle q̄ est moins male. & pour ce en elle nest point hastee putrefaction Virulente mais est cōuenable a estre matiere recepuāte Die de son createur cōe dit autcēne. De la maniere de la gūnaciō se nen faitz cōte / car il appartient aux phisiciens / mais a la gūnaciō Dicuulz ardet les chofz Desq̄elles la ppriete est mouuoir la matie re au cuir & sont fixus & coctus & laisser mōdificaciō et lauent & tardine remutaciō d'Draps.

P Les signes de leurs matieres sont heuz par la couleur cōme dit gourdon. Il est iugie par icelluy mesmes gourdon que grāde quātite de poux causez de caue se intrinseā signifie morphee et lepre et pour ce q̄ se la matiere du cuir estoit forte elle nerreuoit pas / mais assunt seroit. Et serreuoit de la Vertu affinn

latiue est cause de lepre cōme est dit.

N la cure il conuient que le corps soit mōdifie avec saignee & verapigra et avec autres chofz q̄ esua cuēt humeurs pourries. Et avec rectificaciō de regime & avec prinps. de medicine interficiētes les poux pme sont allia Decocta calamentū montanū cōme dit autcēne avec medicines locales cōe sont estufues & bāngs cū aqua Decoctionis aluminis salis blete thamaristi cipressi pini calamēti lupinoy staphizagie et olea & Vnguenta cū oleis carcani raphani & sumac acetose cum radice sua. Et especiallement est soue ad ce loquēt ensuiuāt du q̄ se on en oinge Vne cainture de layne et soit portee a chair nuee elle occist les poux & Desq̄ sēt q̄ plus ne soyēt engēdies. R. olei z.iii. cere. z. f. argēti Diui. z. i. miscēdo in mortario fiat Vnguentū.

C Irones ce sōt petites bestes faisātes Doyes cauernuses en corrodat entre cuir & chair especiallement es mains de ceulz q̄ sōt occieuz et sont curez en lauāt le lieu avec eaue sallee de Decoction de poissons ou succo edere terrestris ou cuz aceto mixto cū aloer leurs seblables

S Variolis et morbilis et de sudacionibz et de planta notis qui sont bochores petites es mēbres causees par grant sueur Et deffere q̄ sont nodactōs Venātes a la chair avec pruriteure quāt lōme est trop eschauffe & en suāt se grate. ie men Depars quāt est de plent / car appartient plus aux phisiciens. q̄ aux et

rurgiens. Et assez en peut estre heue
la cure en la science des apostemes.
Quant es Vestiges sera dit apres en
la face des siccatries des Varioles.

CLe quart chapi. De l'ingrossacio et
extenuacio des corps et des membres.

Combien que de l'ingrossa
cion ou impingacio et a re
faccio ou extenuacio aut
mouins vniuersellemēt ap
partienent aux phisiciens. non obstant
pour ce que chirurgiens y sont souuent
appellez pourtant cōtient en dire si
ceulx aucune chose en particulier.

Quelle chose soit ingrossacio
et atenuacion est asses cong
neue par galien in. iij. terapē.

Quāt le corps a tant de chair ou de
grosse q̄ ne peut aller sans tristesse ne
toucher sont fōdēt ne soy chauffer
pour l'infaccio du Vētre ne respirer il
est dit gros. Aussi quāt il est fondu et
abaisse p̄me in acrosia et trisi il est dit
sec. Et sensuyt le plus souuēt non pas
tout le corps mais vne partie est fai
cte telle. Et selon ce deux especes sont
assignees desquelles les causes p̄ncipales
sont dictees in secūdo de egreitu
dine et synthomate. Plēnitude et indi
gence de matiere est cōme len peult
deoit a ceulx q̄ sont engresses ou a
meigres grandēmēt selon vne partie ou
en tout le corps. Et in septo de custo
dia sanitatis est adioustee forcez debi
lite de la vertu regitiue nutritiue ou
de toutes deux. Et les choses q̄ vien
nēt par dehors a desecher sont adiou
stees d'auicene in. iij. cōme vsemēt de

viande subtile et repos non atempe.
car cōme il est escript au p̄mier ceulx
qui laissent exercisse encourrēt et h̄q̄
car la vertu attractiue est destruite
en repos et est destruite en labeur
de ire et de angoisse et de veiller de
fain et de durement gessir comme
dit rasis et ad ce fait ligature estroite
ete et cōstriction des pores faicte de
chault et de froit et de sec excessis cōe
dit auicē. ou douleur ou passio de torm
ctures supiores cōe il disoit de poda
gre longue et gibbositē et solucio p̄fon
de et mal restauree q̄lle atenuoit les
membres ensuyuās cōme a este dit en
leurs chapitres / car les voyes de la
viande sont estoupees auicē et
la vertu attractiue est affoyblie. Judi
catur p̄ ypo. in p̄rio amphor. q̄ in gis
gnasticis q̄ ad sup̄nū boni habitus
fallaces sunt si in dicitio fuerint nō em̄
manere possunt in eo dē neq̄ q̄scere.
que vero nō q̄scūt nequa q̄ possunt
addere in meli. relinq̄tur ergo ad pe
ius videlicet q̄ suffocent aude ne cre
pent. Judicat p̄ galien. in. ij. regni q̄ pri
mas et solidas partes corporis nō est pos
sibile humidiores facere. et p̄pter hoc
dicebat in. dñ. terapē. atefacta dispo
sitis insanabilis est cū certissime op̄le
ta fuerit. Et selon ce est iugie q̄ iacoit
ce q̄ secheresse soit plus difficile a cu
rer q̄ hūidite nō obstant plus pillense
chos est a soustenir trop grāt grosse q̄
aridite. Et est ce q̄ ypo. disoit in. ij. q̄
les tres gras selō nature sont pl̄ tost
faitz mortelz q̄ les meigres car selon
galien in cōmēto telz sont froitz et ont
les arteres estroictes et les voyes et

pour ce ont pou de sang et Desperist
 pour ce la chaleur naturelle deffault
 en cux par petite occasion est tost cor
 rōpue. et avec ce selon auctēne in. iiii.
 ilz sōt disposēz a appoplexie et a para
 lisiē et a peur de cue² a diarrēe et a ma
 lice de haleyne et sincopisēmēt et a fie
 ures males et ne peuēt soustenir fai
 ne soit. et po² ce est tresbōne chōse estre
 bien charnu et atēperēmēt / car la Vie
 est en la chose humide cōme dit au²
 cēne non aigouise mais vinctueuse cō
 me dit la glose. Apres ypoctas iuge
 que ceulx qui sont consumis et dega
 stez par long tēps ne sont pas tost ra
 menez et ceulx qui sont consumis en
 pou de tēps sont ramenez et ce est po²
 la diuersite des humeurs degastees
 cōme dit la lecture. Desquelles choses
 sensuit que lōgue secheresse habituee
 et celle qui ensuyt solucions profon
 dez mal curees nest iamais corrigee
 il suffist assez que ley deffende q̄z ne
 sechent trop tost in. ij. regni.

La cure de supflue grosseſſe a
 deux entencionſ. La premie
 re est amoindrir le sang qui
 est multipliē. La seconde est resoluere
 la matiere qui est vinctueuse affoiblir
 la vertu q̄lle ne attire La premiere est cō
 plecte par gastiē in. viii. terapeū. avec
 diete et abſtinance in libro de subti
 lianti dieta. Et avec medicines pu
 cantes la urine et la sueur. cōme sont
 se. ruche aristologie rotū. genciēne
 polium ac subeill. centauree et Dipere
 combuste et ipsarum sal et acetū fait
 a ces choses cōme dit Falsis et medi
 cines lapatiues esuacuantēs conti

nuellemēt le fleume cōme haliabas
 in sermone primo secunde partis et
 ieunes et exercissēs agus par gastiē
 en vbi supra. La seconde est cōplecte
 par baings naturelz ou faitz artifi
 ciallement semblables en vertu celle
 cōme seroit faicte celle mixtion flor.
 fall. cum aqua marina. et puis le oin
 dre avec aucun huyſle agu cōme est
 oleum cucume. siluestri. genciēne ar
 ristologie et leurs semblables. et ne
 māger point au baing / mais se doit
 dormir premieremēt ou non reposer.

E l'ingrossacion particuliere
 du membre cōme doit estre
 curee asses a este dit de cyra
 gra et elephancia au tractie des apo
 stemes au quel tu trouueras quil est
 adrouste a cestes entencionſ qui sont
 dictes. De la tierce entencion qui est
 la situacion de la matiere es autres
 particulēs avec poip et ligatures cō
 me enseigne auctēne.

La cure de secheresse du
 corps les ouueans briefue
 ment entēdent a trois chōse
 La premiere est engēdrer bon s̄ag. La
 secōde est atraire icellui s̄ag a la chair
 La tierce est affermer la vertu nutri
 tiue affin q̄ le sang attire soit retenu et
 non esuapore. La premiere est cōplecte
 avec diete euchimia q̄ est ordōnee pri
 cipallemēt es ethiāz et degastez. Et
 dit gastiē. viii. terapeū. q̄ tous ceulx q̄
 no² vouldōs recouurer no² leur ordō
 nerons vin gros et diāde de bōne hu
 me². et exercitez nō agus ne fors et fro
 temēſ atēpez La secōde est cōplecte es
 chōse q̄ selō se cont piceari effugit in

septo de custodia sanitatis q̄ deuant
le baing on froce avec les mains nō
pas grandemēt molles/mais asprez
iusques à diengne a rougeur aps le
frottement nō pas durement luy baille
les exercisses a mesures. naps baing
ouquel ydemoure longuemēt & vnc
tion d'uyllē nous luy deuons donner
en brief tēps a manger. Nō obstant
gastien i nono terapeñ. cōseille baing
apres la diade cōpetante. Et ce po
ce venoit oppillacions hastiement
cōmande a dōner opunel caparis au
cōmencement de la diade iusq̄s à la
pesanteur se desparte. La tierce enten
tion est cōptere in eodem septo avec
choses q̄ elchauffent le sang q̄ est me
ne a la chair sans le esuapourer en
vsant de vngues & de huillēs ayans
vertu emplastique cest a dire adhesi
ue cōe seroit oseū cū pipe liquefactis
Et se le baing estoit dōne a ceulx qui
sont reposez & frotes avec les choses
deuant dictes il prouffiteroit moult.
mais es particulēs q̄ sont difficiles
ment nourries et refroydies plus q̄
ne cōuient suppose la remocion de la
cause cōme douleur & cōriction de la
particulē et ainsi des autres. gastien
in nono terapeñ. Dsoit aulcunefoys
par casse & aulcunefoys par miel de
quoy il oingnoit la piculē Et est tres
puenable chose se q̄ est fait par cerot
cōme il dit au lieu allegue. Car quāt
il est oste violentemēt de la particulē
sur quoy il est applique il amene mul
tiplicacion de sang. Et tel cerot est
fait de poix nauafe seule. ou acōpaig
nec avec resine esgallēmēt & soyēt dis

solus ensemble & estādus sur cuir ou
imbibes en toille. Et ne se puent pas
baille par plusieurs foys es corps la
bourans en telle meigresse si non en
puer deuy foys le iour et en este vne
en le cōtinuant par troys ou quatre
iours. Et sil estoit necessaire se exhu
bit plusieurs foys fricacions & fōmē
tacions de la piculē d'oyuent pceder
celz emplastres picees. Et aussi pcul
sions ou batures avec petites ver
gettes iusq̄s ad ce q̄ la chair rougisse
et soit aulcun pou esleuee. Car il cō
uient adonc cesser auant q̄ la matie
re qui tu as esmeue par telles choses
se esuapore. Et apres les emplastres
picees pouuent estre appliques. Et
vne heure apres doit estre seuee avec
aulecūe violence. apres soit oingt cur
oleo piceo ou avec eue froide soit re
froidy. Et apres q̄ le mēbre couuert
aura repose p vne heure soyt retour
ne de rechief a locuure. & soyt fait par
tant de foys iusq̄s q̄ soit cure. Non
obstant cōme dit auicēñ. il est bon de
exercer le mēbre en portant ou tyrāt
choses difficiles et ponderouses et
sper le bras opposite a vng bendel af
fin que ne recoyue le nourrissent
mais aille a la particulē seiche. Qu
tre les aydes dictes icy sont ordōnes
es par rasis halyabas et auicēñ. Diā
des cōseccions effectuatres potions
elstères baingza engressera amegre
laquelle chose pource que ne apparti
ent point au cirurgien est delaysee.

Le cinquiesme chapitre de cheute
et offension distension et submersion

Acort ce q̄ dessus au cha
pitre des playes soit tracte
de percussion de chair mus
culeuse et de nerfz et de la
teste aussi des yeulz. non
obstant car cheute offension et diste
cion different de cōcussion cōme pro
pre chose de cōmune. Et sont plus es
loüees des playes et des apostemes
que percussion pourtant en especial se
ra dit de lles aucune chose.

C Asus ou cheute est offensio
selon que dit auicēne. et bles
se et empesche le corps avec
cōcussion et atricion. et aucune fois
avec dislocacion et fracture Et diffe
rēt cōe dit la glose au lieu. Lasus est
dit quant le corps chiet et est feru de
pierre ou a terre ou a aucune chose per
cussilte/mais offensio est dicte quat
le corps est feru d'aucune chose par
dehors qui se recontre. ou autremēt
cheute est percussio du corps et offensio
seulement du ventre. Ou cheute est di
cte des choses du dehors et offensio des
choses du dedans. Distencio est tire
ment du mēbre avec corde ou sembla
ble. Sumersion est profocacio faicte
de fumee ou deaue. **D**e cheute et
offensio ensuyuet plusieurs domai
ges p̄me dit auicēne. cest assauoir in
cisiō des lacertes du cueur et de l'esto
mac de quoy len meurt tantost et nuy
siment de egestion et de halayne et de
vaine et de vomissement et de flux de
sang et ostement de Voix et de parolle.
Et toutes ces choses sont males
pour la solucioy de la continuite
des nerfz et des panniculles et des

Doynes et pour la Douleur et les nuy
sances qui sont cōmuniquees es mē
bres principaulz et necessaires. et en
suyt ou cest q̄ en tant que le corps est
plus grant de plus est la crainte plus
grande. Apres dit auicēne que glan
dullles sont multipliees es cheutes et
offensions et sont cures cōme dessus
a este dit des glandullles. Les iuge
mens de cheute et offension ensuyuet
les iugemens des grandes playes.

N la curacion des cheutes
et offensio et des exencioes
generallemēt est a entendre
que se avec eulz est dislocacio ou fra
cture ou aucune cōcussio separee soit
ent tractees cōme a este dit en leurs
chapitres en tant p̄me elles sont La
cure a quatre entencioes. La p̄miere
ordonne la vie. La secōde esuacue la
matiere et destourne q̄lle ne flue. La
tierce deffent et afferme le lieu blesse
q̄ ne recouue la matiere affin qui ne
soit aposteme. La quarte carmine et
resolue la matiere qui est courue. La
premiere entencioy est cōplecte avec
diere p̄me estre sobre en delaisant la
chair cōme dit auicēne. Au premier
iour ne mangusse riens et pou au se
cond et au tiers iusques quil soit as
seur d'aposteme. apres soit engrossie
la diete et mangusse cezes et ribes af
fin que les choses de dedans soyent
refermees. La seconde est cōplecte a
uec saignée a bene esuacuacio du ve
tre avec cassia fistulla et avec clistere
et leurs semblables et reubarbarz euz
sirapo ros. selonc **L**as est la medicine
plus principalle en ce cas. La tierce

est complecte que Du cōmencement
 luy soit administree telle potion. R.
 momie boliar. terre sigillate añ. ʒ. i. ff
 puluis dof. est. ʒ. i. cū aqua plantagi
 nis chascun io² au matin iusq̄s a. V.
 ou a. Vj. iours Et auicēne deult que
 luy mette cest emplastre sur le lieu.

R. faceoli risi añ. part. i. boliarne.
 sumac añ. part. f. aloen alumis gip
 ci calcis extinctoy. añ. quart. part.
 Dn² incorporādo cū albumibus ouo
 rum fiat emplastrū Mais le cōmun
 vsaige est par sauctorite de ras soyēt
 oings tous les lieux avec huylle ros
 delcun oleo mirtilloz. et soit espan
 du dessus puluis mirtilloz cōme a
 este dit dessus au chapitre des cōcus
 sions. La quarte chose est complecte
 que apres le p̄m̄cemēt luy luy dōne
 telle potion. R. reubarbari costi ra
 dicis rubee tinctoy centauree aristo
 logie añ. ʒ. i. fiat puluis. De laquelle
 luy luy donne chascun matin ʒ. i. ius
 ques a neuf iours cum. ʒ. i. sicup̄i ace
 tose et aqua anagallis et osside ma
 toris tantūdem. Anagallis est ypia
 del morsus galline qui en ce a grant
 propriee cōme dit guillaume de sali
 cet. A ceste entencion maistre apmez
 et de alesto administroit potion fat
 ete cum vino et melle decoctionis ra
 dicis os monde tarry et caude equi
 ne terrestris a la quārite de Vng gou
 belet quant il yra dormit/car en suāt
 toute la matiere sera boutee hors Et
 pour ceste entencion sont ordonnees
 estufaes et baings de troys en troys
 iours ou de quatre en quatre esquelz

sont mis consolida cōmunis et os
 monde sanomonda et ypia ebulli ar
 themisia absintium ros. camomille
 melliloci et pouldze qui est soubz le
 foie et illec soyent froces avec miel
 ou avec cest vnguent. Et est de guil
 laume de salicet. et icelluy accepte hē
 ry. R. cere. ʒ. iij. resine. ʒ. f. cereber
 tine. ʒ. Vj. olei cōmunis lb. ij. churis
 fenugreci añ. ʒ. f. fiat vnguentum de
 quoy soit oingt chascun iour. Mais
 se auscun lieu estoit notablemēt frois
 se luy mette dessus farina fabarum
 coctarum cum opimelle et crocus en
 ce est tresbon. ou opicroceum ou apo
 stolicum aut folia sambuci ebulli cy
 pressi camaristi cocta et pistata cum
 lacte acetoso cōme dit auicenne. Et
 aucuns les enseuellissent en sumier
 chault et en suant illec leur amer
 de. Hastabas et Auicenne les enuel
 lissent en dne peau de brebis nouvel
 lement escorchee chaulde sinapisee a
 uec sel tribble. Car par aduerture se
 on les y laisse au second iour ilz sont
 guerys et ce tesmoigne galien iij. vi.
 medicinarum. Ou se offension a este
 faicte au ventre auicenne cōmande
 emplastre fait de granat simul coct
 cum musco in quo delapdano et ros
 tantūdem misceant a spice mastice
 eupatorij terciam partem Vinus et olei
 de lilio y sufficit et fiat emplastrum.
 En disticion ont acoustume les ou
 urans iuxte le conseil de hastabas:
 Premieremēt le lieu refouerne avec
 les mains ou avec les piedz appliq̄s
 sur les lieux sinceul de luy baignees

avec eue froide car il afferme le lieu
et la chale' naturelle en est cōfortee &
en suant par tout le corps sont gueriz
Et se ce ne proufite soyent rameneez
a la cure deuant dicte Touceffoys se
aucun est cheu de hault & a perdu la
Voiz ou sil parle & dit chose estrange
Doubte est q' le ceruel ou aucun des
mēbres principauls soyent blessez /
car la clarte de l'entendement demou
stre la sante du ceruel cōme dit rasis
mais len doit pinteremēt examiner
sil est mort ou dif en luy touchant le
pouls & l'apellāt par son nom en luy
tirant les poilz & nazilles en regardāt
les pumelles des yeulz se ilz se mou
uent en mettant floychons de layne
ou coton charpt deuant la bouche &
es nazilles & esculle plaine de eue se la
poitrine est meue en puocant sternu
tacion avec pouls de enforbin et de
popure & leurs semblables. et se il ne
soit mort soit pcedela la cure en fro
tant les extremitēs cū aceto & sale et
rutha en puocant sternutacio & flux
de sang avec sayes de porc par les
nazilles. Et quāt aucunemēt est vi
uisie soyent faitz clisteres & saignes
et autres aides dictes dessus. Et se
le ceruel est en cause soit quise la cure
en la cōcussion dicte della teste & ain
si des autres. et sil est mort ne le tou
che point / mais luy ten et le laisse en
paiz. Et se hōme a este tōbe en eue
hastabas cōmande in. vi. ptis secun
de quil soit pendu par les piedz & la te
ste en bas affin que le eue son ysse de
luy. Et apres gargarise souuent ace
tū decoctionis piperis & boiue ou hu

me par aucuns iours eue de cezes.
Et se aucun a este dissolu en fumee
sil espume y n'ya poit de Voze a salut
Et sil n'espume point gargarise huyl
le Diolat & hume eue tiede de deco
ction de froment & mange viandes
chauldes poignans ou agues.

Le sixiesme chapitre de arsure de
eue duylle ou de feu et de toute aul
tre chose semblable ardente.

Souleurs et Desciez en su
uēt: bustio & arsures. Sou
leurs pour la male cōple
tio des Desciez / car la cha
leur enflāmee tant ost at
re l'ame' atgouse au dessoubz du cuir
lesquelles ne peuent yssir / car le cuir
est espessi par le feu & demeurent illec
et eslieuent le cuir & font Desciez et in
flacions atgouses lesquelles diēdes
aucunefoys a corps plain et font a
postemes et vlceres mauuaises. Et
aucunefoys aduiēnent en corps q' est
nect. et icelles sont les plus seures et
de bonne cure.

Curation.

e La cure locale de cōbusti
on sont heuez troys entenc
ons. La pmiere est deffēdre
le lieu de stre Descie. La secōde enseig
ne guerir les Desciez qui sont faittes
La tierce est clore et consolider les
escorchemēs. La pmiere est cōple
cte avec choses refroidissātes dome
stiques cōme selon rasis sont draps
linges baignei en eue rose refroidēe
sur la nege en les renouellāt souuēt
Et se la chose estoit grande cest que

aposteme y fust saignée se doit faire
 du lieu contraire et le régime soit res
 froidi et subtille. Mais auicene met
 dessus oleū rosaz cum Vitellis ouoꝝ
 cum agitatis ⁊ folia maluaꝝ cicile se
 tes ros cū aqua dulci coctas cū oleo
 ros. Vel boso armenico cū aceto terrā
 sigillatā seu argillam sic argitur atqꝫ
 cerusam aquā en diuine ⁊ solari. Et a
 desuoyer les Vesicles auicene comant
 de aquā ostuaꝝ et hastabas le comā
 de et laprouue. Et theberic conseille
 baigner tout le mebre avec Vinaigre
 Et le ceropde gallien fait de cre ⁊ de
 huille rosat laue est approuue Fogier
 loue huille laue ⁊ lact avec les fueil
 les de sambuc et les quatre maistres
 souent populeū cum Vitellis ouoꝝ.
 Et se po^r la douleur es chof dessus
 dietes estoit mis aucun pou de opio
 il pleront a alwandre. La seconde en
 tenciō est cōplecte en ouurant les ve
 scies avec forcetez ou anec aucun escar
 pelle. Mais la tierce entenciō est cō
 plecte avec dessiccatisz domestiqs cō
 me est selon rasis Unguent blanc au
 quel sont albumia ouoꝝ ⁊ camphora
 et Unguent de chauly lauee par sept
 fois ou tant souuent quelle delaisse
 son acuite. Desq̄ lles les formes se
 ront dietes en lanti doictoire. Mais
 auicene fait Vne longue apposition
 de stercore vaccino dessiccato cortice
 pini lit argiro cerusa boso armenico
 calce ablutā plūbo distorchuria scoria
 ferri cāphora ⁊ sumilia incorpata cum
 oleo ros. et medulla Vel pinguedine
 cerui. la q̄lle dit estre experimētee ont
 nest pas grande chaleur Et de ceste

maniere est aussi fumus columbinus
 brullee en drap linge et encorporee a
 uec huille ros / car il est merueilleux
 cōme il dit Pourreauꝝ cuitz en caue
 cōperēt es lieux vlceres. Et se celles
 vlceres sōt faictes nō o beiffātes soit
 curees y la cure des males vlceres.

**Le septiesime chapitre de porris ⁊
 Verucis atqꝫ cornubus.**

Ecuce selon hastabas ser
 mone. Ditz. parcis prime.
 sōt petites pustules trop
 dures ⁊ rondes qui prent
 leur naissance en la superficie du corps
 desquelz les vngs sont ditz porralles
 car ilz sont trācheez ⁊ tramisiez a ma
 niere de chiefz de porres Les autres
 sont ditz claualles non trāchees /
 mais ont la teste a maniere de clou.
 Et les autres sont ditz cornalles ce
 sont aucunes additiōs ou adiouste
 mens espes cōme de vngles. et nais
 sant sur les ioictures es derrieres pe
 ties du corps pme dit auicene. Doc
 ques dit gallien in primo. De egritudi
 ne et sincho. Et. viij. teraperi. astro
 cornides ⁊ formice Verucales alphi
 et cophi sont maladies des mebres
 acceuz hors nature de toute leur ma
 niere. De quoy la cause in secūdo de
 egritudinez sinchomate est aussi ma
 tiere hors nature qui est enuoyee au
 cuit et eppellie illec par la force de na
 ture. et est ce que disoit auicene in pri
 mo quelles estoient de genre ou ma
 niere de pustules et de bothores des
 quelles la cause efficiente Et in. viij.
 dicebatur est nature qui boue hors

la materielle humeur grosse & melancollique ou fleume salee conuertie en melancolie iacoit ce q̄ halya. Deult. q̄ naissent de deux humeurs / cest assauroit de humeur fleumaticq̄ et melancollique enduree et nō pourrie cōme dit la glose ou lieu et sont fatces en tous les membres especiallement es mains et es piedz & les petites ensuyuent les grādes nō pas du sang courant dehors cōme le peuple se croit. Mais pource q̄ la grāde fait la cause & cōuertie la cōplextion du nouerrissement qui est enuoye a sa nature pour quoy sont multiplies p̄me dit auicēn

Curation.

Les cures ont trois entencions. La premiere p̄mande purger la matiere melancollique & fleumaticq̄. La seconde enseigne garder q̄ celle ne soyt plus engendree. Mais la tierce enseigne estracher la matiere du lieu. Halya a complist la premiere entencio avec decoccion epithimi & agarici. Et auicēn. se haste a amouir le sang. La seconde entencion acōplist icelluy mesmes auicēn. avec bon regime engendrant bonnes humeurs. Mais la tierce est cōplere par l'une des deux manieres. Premierement p̄ medecines. Secondement p̄ chirurgie. Par medecine est resoluē & desechē la matiere selon ras en frotant cuz folijs capparū del cū pilloca ractis humidis aut secū dū auicēn. cuz oleo fisticino aut cū aqua pororum et sumac. Ou selon guille. de salicet cū medastino cepe squillitice et mollificacion faices premieres

ment avec eue chaude & emplastrū de fumo caprarū cū aceto & semissuz q̄ est mgella cū aceto et acetū cū sale et penthaphillon cū musco pistaturz est loue de halhabas et henry cōmande l'her deffus folia rathe mille folij et herbanj roberti trictan. Et dit q̄ dedans trois ou quatre iours sans faulte sont cures. Et ad ce mesmes commande les oingdre par six iours deux fois le iour avec celle eue q̄ est demōstree ou pot de plomb auq̄ li maces rouges ont este mises p̄ quatre iours sans douleur cōme il dit cōbent toutes avec leurs racines. Par chirurgie. Jamerius les cōsume & corroye en les oingnant avec froment trempē & dissolu en capitelid ou avec lait de figuez. Mais auicēn. fait ce cū lacte tintinasti del cū oleo anacardi no on leur met deffus raptoire de calceat sapone p̄me halj. Ou sont ouuertes avec sōgle ou avec lancete ou avec cantarides & soit mis deffus en la figure dng pou de arcentic qui ne fault point. Ou p̄me icelluy frācoys soyent oingtes avec paille ou stille en quoy ait dng pou de coton baigne en eue forte des alkimistes de laq̄lle se ra parle apres. Ou soyent lyes avec fil de soye ou avec poil / ou soyēt estrachees cōme dit rasti. Et apres avec cautere ditz punctualia soyent cauterizes ou avec medecine ague. Premierement cōme dit Albucasis soyent separces enuiron & estrachees de tout ou cum ambuba de plume de gelline cōme dit galien / ou parain cōme dit. Albucasis soyent printes enuiron &

la cãmille soyt tournée a l'environ ius
ques à soyent trãchees & estachees.

O cornu cest cor à vient es
a piedz henry conseilie et aussi
Vng myen cordonter de par
ris moy non voulant ouura a forceil
de mon pie q̄ il soit rase & pparey des
sus tant q̄ len pourra. Apres len mec
te dessus plate de fer ou de cuir. en la
quelle soit Vng puits selon la quãctite
du cor. et lors en icekuy pertuis len
mecte Vne goutte de souffre arãant &
soyt layssẽ esteindre ou lieu. Et puis
len mette dessus cerotũ & se repose et
y sera gueri et cest ce q̄ disoit auicẽ.
in quarto q̄ len prengne Vne piece de
boys bien sec & soit alumee tant q̄ soit
enflãmẽ & soit approuche es verrues
et elles serõt deseichees. Et soyt fait
par tant de fois apres aultre que soy
ent offees. Et len y mette beurre des
sus iusques a tant quilz tombent.

**Le huytiesme chapitre de oster
les membres superfluy et garder les
corps mors.**

Es mẽbres ou les parti
cules qui supfluent selon
Balen in primo de egrit
tudine & simhomate Ou
ilz. sont de la maniere de
ceulz q̄ sont selon nature cõe le sipies
me soy ou forceil. Ou ilz sõt de tout
leur genre ou maniere hors nature
cõmepocũ & mẽbres mors & pourris
Et la cause de la superhabondance
diceulz q̄ sont selon nature est habõ
dãnce de matiere benigne et force de
vertu q̄ auy impregnacions. aduent

gnent comme estoit dit in secundo.

La cause de la supfluançe des mem
bres mors est prinse triplement pme
a este dit in estiomenus. Les causes
de la mort de tout le corps sont les
causes de setcheresse et de suffocaciõ
selon ce q̄ est prouue en la science na
turelle. Les signes des pucules qui
superfluent ou superhabondent qui
sont de genre et maniere de ceulz qui
sont selon nature sont trescongneuz
et les signes des membres mors ont
este ditz en estiomenus. Les signes a
examinacion de hõme mort ont este
ditz dessus de cheute et offension.

Es signes de hõme mort y
f viandes venenoses q̄ luy est
administre sont heuz par ga
lien in septo intertroz qui dit q̄ quãc
a hõme naturellement plain de bon
nes humeurs diece selon maniere cõ
uentente aduent mort subite telle q̄
est acoustumee de venir. en aucune
des medicines venenoses. Apres in
continant quil est mort sele corps de
vient liuide ou noir & de diuerse cou
leur/ou deffailant/ou pourrissant
tãtoost est fait puant cest signe que il
a prins vent. Et se aultremẽt meurt
cest selon les corrupcions qui proces
sent du corps. Il est iuge que se les
membres corrompus ne sont tost
tranches que la corrupcion est multi
pliee. Et se elle vient au gros os de
la cuisse ou de la stutoire il nya point
de gain en la curant comme dit albu
crasis. Mais est la mort du malade
pourquoy len se doit laysser a dieu et
a ses saintz.

Regime de lozeil ou du
Doy superflues mēbres q̄ sus
perfluent q̄ sont de la manie
re de ceulx q̄ sont selon nature cōe du
siptisme Doy est canō de galien in eer
tio regni. Quelconq̄s p̄ticules q̄ sus
perfluent selon nature cause de salut
est en leur ostemēt/car lengēder est
difficile chose. mais a se trācher nest
pas merueille aincois est legiere cho
se et est auz de decimo quarto terapeū
especiallemēt quant est tout charnu/
mais plus grāde difficulte est en icel
lay q̄ est ossu/car ioincture yest nee
p̄me dit haly. in. p̄tū. sermone p̄tis se
tūde. La maniere de trācher est q̄
en la racine de son naissēmēt soit trā
che avec rasoir et de charne. Et puis
la ioincture soit desioincte et le lian
soit trāche et le doy oste/le sang soit
toit restreint cuz puluere rubeo et als
bunūbus ouorum et sanguis draco
nis. et la playe soit curee y la cure des
autres playes. Plusieurs cōme dit
auiceū. quāt lincision est faitee brul
lent le lieu avec huylle boullant/car
pource cōe il dit dient seurete de coz
rupcion de lissue du sang et cher et cuit
soit et sur naist sur le lieu de lincision

Regime en trāchant le mē
bre mortiffie duq̄l albucrasis
et auiceū. dient q̄ se y celle ma
licie ne peut estre corree avec repe
cucifz ne avec scarificacions et aul
tres ay des dictes en estionemēt. il cō
tinent q̄ icelluy mēbre soit trāche ius
ques au sain. assū que le malade es
chappe de la mort de tout le corps cō
me dit albucrasis plus grande est la

mort de tout le corps que le deffault
dang mēbre. Doncq̄s soit trāche le
mēbre et le lieu de lincision soit essu
se la corrupcion touchoit iusq̄s a la ioi
cture soit coupe en la ioincture a
vec rasoir et avec autres instrumēs
sans serraciō. Et se elle nest pas pres
de la ioincture/mais est eslonguee
delle soit trāche sur la corrupcion aul
cun pou au lieu auq̄l len trouue dou
leur avec tente mise dedans et soit fer
re los avec petite see. Et la maniere
est q̄ la partie malade soit enuēloppe
de la partie saine. et la corrupue soit liee
avec lians et soit tenue fermemēt a
vec barletz et la chair q̄ est entre les
deux lians soit trāchee avec rasoir
iusques q̄ len doye entieremēt los des
liure de la chair. et lors les leures soy
ent garnies et deffendues de draps.
assū q̄ ne soyēt bleces de la see. et lors
los soit serre subtillemēt et parfaictes
ment. et le mēbre corōpu soit separe
le sain soit cauterise avec fer chault
ad ce cōuenable ou avec huylle boull
lante cōme a este dit. et se demourant
soit curee y la cure des vlceres. Et se
il ya flux de sang soit restreint cū pul
uere ru. et album. ouorum et avec aul
tres manieres q̄ sont dictes. Mais
aucuns p̄me the dentic leurs dōnent
medicines obdormitiues q̄ les endor
ment assū q̄ ne sentent la incision cō
me est opūz succus morelle insq̄ant
mandragore edere arboze siccate lac
tuce et plongēt dedans esponge et la
layssent seicher au soleil. et quāt il est
necessite ilz meccent celle esponge en
eau chaulte et leur dōnent a odoier

tant quilz preignent sommeil & s'endorment. Et quant ilz sont endormis ilz font l'operacion & puis avec vne autre eponge batinee en vinaigre & appliquée es narilles les esueillent. ou ilz en mettent en lozeille, succum ruythe ou feni. & ainsi les esueillent come ilz dient. Les autres donent opū a boire et font mal espectablement sil est ieune & se appercouuet / car grande bataille de vertu animalle et naturelle ay ouy quilz encourent mania et parsequēt la mort. Et moy en telle mortificaciō du membre entreropue sabulacion de la corrupciō avec scarificacions & avec arcentic en mettant des sensifz sur la partie saine de hostiarmēte. et autres cōuenables. ie enuveloppe tout le membre mortifie avec espanadrap escript cy dedans en molt de manieres. Et le lie & se prepare en la maniere qui sera dicte de garder les corps mors. et ainsi ie les retiens iusques que la iociture se separe & se nēbre robe par soy / car plus hōeste chose est au medecin que le membre tombe par soy que sil estoit trāche. car quant il est tranche tousiours demeure au malade rancur et pence quil eust peu demourer.

De la maniere & regimine de appareiller & garder les corps mors.

Es corps mors sont appareilles a garder par aucun tēps en deux manieres. En vne maniere selon la doctrine de rascōme avec clistere aguz de colognt. Sa de baurac la teste estant en bas. apres le corps drete en pprimāt le dē

tre toute la matiere fecale ysse. & apres avec aultre clistere de aloë mirra & cassia ramic q̄ est gallia muscata & castya psidia nucis cyressi nucis musca. sandall. ligno aloes sale armoniaco cimini et alumē cū aceto & aqua ros dissolue. & soit gette dedens le fondement. et puy avec couton ou avec estouppez batinees en icelluy medecinement le fondement soit estoupe & soit sye fermemēt. avec bendes plusieurs foyz pfopees. Et es narilles et es oreilles & en la bouche soit gette argent vis / car avec ce sera garde q̄ soit ceruel ne flue. Apres pmaude q̄ tout le corps soit cousu avec la dicte medecine. Et au derrier dit q̄ avec alkistran qui est p̄v nigra soit oingt. Et deult q̄ apres hōnes ligatures & cōuenables tous les puyez pores du corps soyēt estoupez & estreinctz. la q̄lle chose lusaige cōmun fait p ceste maniere. Len ayt grant quantite despanadrapū fait cuz pice nigra resina colofonia thuris mastice storace gum arabico dragaganto. & de la pouldre dessus dicte de quoy soyēt fait grāt quantite ad part en telle maniere que chascune tābe en soit enuvellopee par soy iusq̄s aux naiges & chascun bras iusques aux espaulles. Et apres le demourant du corps iusques a la teste et soit cousu fort spanadrapuz. et les coustures soyent oingtes avec poip. et les bras soyēt mis eūitō les costez et les piedz soyēt oingtz selon la longueur. Apres soit espādu sur tout le corps de la pouldre & les lieuduy des soyēt empliz avec estoupez enuvellop

pees avec medicinemēt du second cli
 stere. & apres tout le corps soit enuel
 loppe avec autre quātite spanadrap
 et soit cousu a la partie opposite des
 coustures du p̄mier spanadrap & les
 coustures soyent oingtes avec poiv
 noire apres soit de rechief puluerise &
 de rechief soit enuelloppe avec autre
 drap cire & soit cousu & ap̄s avec ben
 des tressortes soit tressort lye cōe les
 bulles sont lyees ap̄s cū sindone mū
 du soit enuelloppe & soit mis en cais
 se de plōb bien close ioincte a sauldee
 avec fer chault en la q̄lle caisse soyent
 mises herbes odorantes cōme roses
 maiorana balsamita mēra ou en cais
 se de cipres ou de noyer & soit ferme a
 uec bōnes barres de fer esq̄lles soyēt
 sū aneauls a le leuer & porter. Mais
 aucūns les enuelloppēt avec cuir de
 beuf ou de cheual. & telle est la p̄m̄te
 re maniere de appareiller les corps
 mors La seconde maniere de appar
 eiller les corps mors est q̄ soyēt tan
 tost ouuert p̄ le vētre a les entrailles
 soyēt ttrees de tout dehors & le vētre
 avec la poultre dicte & grāde quātite
 de sel & de vinū soit amply & soit cou
 su cōme dit est et enuelloppe. Et se tu
 veulx garder les entrailles laue les
 et nestoye et les sale avec les choses
 deuant dictes. a les metz en vne oul
 le de plōb et les metz en la casse. De
 ceste maniere la premiere est la plus
 seure pour les meigees & deseiches &
 en temps froit. La secōde est la plus
 pp̄re pour les gras & vētreus. Toutes
 fois la cautelle de ras. affin que les
 corps ne soyēt enflēs gisent sur leur

face & soyēt enuelloppes & se le vētre
 estoit enflē la cautelle est q̄ le vētre en
 aucūns lieux soyt, cerebelle ou avec
 grosse aleine soit point affin la aquo
 site & venter site puisse yssir d̄ne disort
 iacobus lapoticaire q̄ plusieurs pres
 latz de cōme auoit preparez De cēte
 la face descouuerte iusq̄s a. viij. iours
 lesquels les corps ont acoustume a
 estre alteres ou chāges & pourcis ilz
 deullēt q̄ soyēt oingtz souuent avec
 eue'rose salee ou' cuz balsamo' d'ūq̄
 len parle plusieurs chos. Mais pou
 quāt ad ce cas ie trouue es liures au
 ccēntiques la q̄lle chose henry tesmot
 gne. et dieu vueille garder noz ames
 avec le basme de misericorde.

C La seconde doctine des maladi
 es qui ne sont pas propremēt aposte
 mes ne vicerēs ne passions des os
 pour lesq̄lles len a recours au cieur
 gien q̄ sont propremēt en vng mēbre
 et cōient huit chapitres/le premier
 chapitre est des maladies de la teste
 et de ses parties.

Plusieurs maladies pro
 pres sans les passions cō
 munes aduēnent en la
 teste d̄ne tigneā alopicia
 ou calucies & cancies &
 difformete de poilz desquelles choses
 cōient dire en cōmençant a tigneā
 Tigneā selon halyabas se
 mone octauo ptis prime sōt
 vicerēs pectres q̄ viennent a
 la teste esq̄lles sont descies plaines d'
 croustes qui a plusieurs especes. La

premiere est fauosa de la quelle yst p les
 pertuis subtille humidite semblante
 fauomell. La seconde est ficosa en la
 quelle est cõtenu aucune chose sembla
 ble aux grains de figues & est ronde
 et dure en la sòmite avec rouge. La
 tierce est amedosa de la quelle yst humi
 dite semblante & caue de chair p plus
 petis ptuis q en la fauosa. La quarte
 est vlcerose semblante aux vlceres d
 mamelle des femes avec rougeur de
 la quelle yst humeurs semblable a sang
 La quinte est luppinoso semblable a
 forme & figure de luppis de la quelle de
 courent aussi cõme escorces avec sca
 mes blanches & seiches. Et soubz ce
 ste peut estre cõprinse fursurosa. en la
 quelle sont corps subtilz semblans a
 bran q fluent de la teste sans vlcera
 cion. Galien in primo meannir nest
 deu mettre si nõ q troys especes. cest
 assauoir achorosan fouosaz & fursu
 rosaz. Achorosa cõe il dit est en la ma
 niere de inflacion existẽte ptuisee de
 petis ptuis et iecte hors aucune hu
 midite subtille & pou de viscosite. fa
 uosa se approche a elle selon lespeße
 et a plus grans ptuisq iecte hors hu
 midite semblable a miel q est in fauo
 mellis. Mais fursurosa in alio capi
 tulo est semblable a bren. car quant
 len la grate chet p plusieurs foys du
 cuir de la teste chose semblable a brã
 Mais aucest. est deu appeller ach
 ruz assafati amedãz excoatiuã tiriã
 car elle pcede quasi serpent p le cuir. et
 dit les fursures estre a maniere de sei
 che escoriacion. Touthoys des nõs
 ne soit chalyr. mais q seullemẽt la

chose soit congnene. Quoy q ce soit
 vsaige pmy tiẽt q tigne est scabie
 de la teste avec scames & croustes & a
 uec aucune humidite et euulsion de
 poilz et couleur de cendres et odeur
 puante avec horrible regart. De la que
 le la generacion est de humeurs cor
 rompus engẽdrees au ventre de la
 mere ou apres po la malice de la die.

Les signes sont apparans
 Des choses q sont dictes & des
 choses naturelles & nõ natu
 relles & cõtre nature. Car elle pman
 ce cõme dit gali. avec mordicacion &
 avec purit q se constreint grater & a
 pres inflacion croyst et les ptuis p
 diennẽt. Il est urge q ceste passion est
 difficile a curer et p especial la vieille
 cailluse & scamoso q corrode les poilz
 Et est de si grant labour q roger dit
 q il ayne meusy la layffer ester q fa
 re la cure. et avec ce quelle est curee elle
 desaisse lreße q est puacion de poilz
 et reproche p durable. Et pource la
 appelle Jameri tigneã a tenẽdo car
 elle se tient ferme a la teste ou du deu
 dit tigneã. car ainsi cõme icelluy deu
 dit tigneã corrode le boys aisi tigneã
 corrode la teste. A tigne sensuyt grã
 de quãtite de pouly et multitude de
 pouly. Demõstre sepre et ainsi la tigne
 est maniere de sepre.

La cure de tigne est bon
 ble regime vniuersel et parti
 culier. Le vniuersel est en die
 te et deuẽ esuacacion desquelles a
 este dit souffisẽment ou chapitre des
 appostemes et de sepre et de scabies.
 D iij

Non obstant halpabas octroye de
touse ou hasterel dit ceuuy et la saig
nee de sephalica se elle peut estre faic
te et des voynes q̄ sont pres des oreil
les ou lieu desalles les sarazins pme
dit gourdon et dit Bray Vient de sca
rification des oreilles. Et gahé Vbi
supra loue purgaciō avec pillules da
loey colloquicida et scamonea prinse
cū succo caulū. Le regime particulier
a deuy entencions. La premiere en
seigne corriger la male humeur et ti
gne du cuir de la teste. La seconde en
seigne rengendrer les cheueulx esca
ches. La pmiere est ppletē en la nou
uelle selon Guille de salicet avec sou
uent rare la teste et la lauer avec eue
et Vinagre de la decoction fuinter
re bleetarū et canomille et la frotter a
uec aliig et fece Vini et apres la oing
dre avec aucuns Vnguēs de ceulx q̄
sont ditz en serpigine et scabie. Foli
salicis sont les plus principaulx en
lauant cōme dit auicē. Et galien
in de secretis ad motheun loue cest
Vnguēt avec leq̄ il cura plusieurs hō
mes de tigne et scabie Vlceroſe de la
teste et de assafati et serpigine et de pu
rit et cōbement de cheueulx de sendes
et de pouy duq̄ la forme est. R. gal
lacum. ʒ. iij. granorū hermelid est ses
mey cicute. ʒ. ij. arcentic rubel aristolo
gie amboꝝ añ. ʒ. iij. salis armo. fulli
ginis furin sulphur. amigdallacura
ma. colloquicida rad. capax foliorū
fuy foliorū oliue rad. cāne Vnde a
luminis iamē. scief memiche mirre
aloes oliban añ. ʒ. i. fellis vacini als
kitrani id est p̄p̄ nigra añ. ʒ. i. et p̄. terā

tur medicine et cribellentur et cōfeci
tur cum aceto Vini donec ss. sicut Vn
guentū ad mellis spissitudinē et soyt
mis au soukeil iusq̄s q̄ soyēt mesles et
de ce soit oingte la teste. Autre epye
ad choros et afauū in de facili acq̄s
bilibus de gali. R. licargiri. ʒ. p̄di.
foliorū ruthe. ʒ. Vn scaphiragrie. ʒ.
iij. Vitreoli. ʒ. ij. cōfice cū aceto et oleo
mirino. Et si addecur chimoſea et
carta combusta in libro meante il
plaist a galien lequel dit aussi quāt ie
deffailloye auy champs de medicine
qui est fait p̄ cartay et q̄ ie deoye en
loſtel du malade Vne Vieille carte nō
prouffitabile ie la demādoye et la brul
loye a la lumiere en la meslant cū a
ceto et en oingnote la p̄cuse du mala
de en luy cōmandant Vente a moy le
tour ensuyuant. Et pource q̄ il estoit
de dure cher ie cōgnoissoye q̄ il souffi
roit la medicine. et quāt il Vint et pou
ſen faillit q̄ nestoit guery ie iugeay q̄
nestoit poit necessaire luy baillier aut
re medicinez avec ce suc guery se io
ensuyuat. Et gourdon en celle passio
on enseigne cest Vnguent auquel iay
trouue Vng grant effect. R. ellebori
albi et nigri sulphuris Vint atramēti
auripigmeti licargiri calcis Viue Vn
treoli aluminis gallar. fulligis ciner.
clauellator. añ. ʒ. f. argēti Vini eptin
cti Vnde eris añ. ʒ. ij. fiat puluis q̄ in
corporetur cū succo boragis scabiose
sunt terre lapaci acuti aceti. añ. q̄r
i. olet antiqui lb. i. bulliant Vsqz ad cō
sumptionē succoꝝ tūc in sine decocti
onis ponatur puluis et phitido p̄p̄
liq̄ de. ʒ. f. cere q̄ suffi. ff. Vnguentū se

quel sans doubte guerist toute regne
scabie et malinort & vniuersellement
toute infection de cuir cō il dit. Se
la regne est furfureuse galiano trope
in de facili acq̄sibilibus lauer la teste
auec eauce sallee ou auec decoctions
luppinoz. Del cū succo portulace siue
bleete aut cucu. siluestris. et apres la
oingdre auec huille de staphizagria &
sapo. Et gūma ruthe aggressi. est sou
ee de autceñ. & oleū ros. cum aceto est
soue de haly. Et ras. dit que furfures
sont ostees en rasant continually la
teste en oingnant toutes les nyx
en le leuāt au matin auec eauce chaul
de. & se il ne souffisoyt soyt lauee par
troys iours cū farina ciceri se. altee &
aceto. Lauent fort est ainsi fait. R.
farine ciceris. z. i. farine fenugreci fur
fur. trictici baurac panis mieri albi
cōtricti cūnapis oīnj añ. z. yd. altee. z.
p. miscentur oīna cū aceto et aqua &
soyt fait lauemēt duq̄ la teste en soyt
lauee vne fois la sepmaine. Mais la
vielle et la dure regne a besoig de pl^z
fortes medicines. Doncq̄s selon le
cōseil de haly. soyt scariffiee auec fer
iuques q̄ le sang en ysse. apres soit ca
taplasme cū facia luppinoz cocta cū
aceto ou auec sepithime de cātartides
duq̄ la forme est celle. R. cantaru
doruz. z. i. salphuris. z. f. cortice. nuc.
z. n. cinaps mīre añ. z. i. mell. & aceti
q̄ suffic. ff. emplastrū et y soit y vng
tour. & ap̄s y. iij. iours cū folijs cicie
et cauluz callefactorum. Et la teste
soit euelloppée iusq̄s q̄ la quosite soyt
bien mōdiffiee & la pueur soit ostee &
laissee appaiser en la chair et ou cuir.

Et se la malice se p̄fondoit. La cher
pouree soit cōsumie auec aucun cor
rosif & soit mōdiffiee & p̄solidee. Fo
gier & ses gloseurs & iamerius curēt
la vielle regne en estachant le poil cū
psilotro ou auec chapel de poiy naua
le ou auec p̄ncetes & en le lauāt auec
vnaigre ou deaue de mer auec vīne
de enfant. & ap̄s q̄ le cuir est mōdiffie
rogier meēt cest vnguet. R. adipis
vici adipis vacini añ. z. i. ster coz mu
ris. z. f. pomoz cedri q̄ iuniperuz. vō
cat. z. ij. araneatū ad hūstaz. z. i. pipis
liq̄de olei lucerne q̄ suff. ff. vnguetū
Jamerius ad ce mesmes. R. apūgie
antiā porci dissallate cū aqua aceto
sa lb. i. olei cōis pipis liq̄de añ. lb. f.
succ abortani succi mēre saracēnice
succū sumiterre lapaci acuti eruce
mercuriall. añ. z. i. alumis vitree si gū
mi edere cōbusti fūlligis sall rosti tar
tari aloes añ. z. f. pistādo i mortario
fiat vnguentū. Et se y soy ou auec la
cuite des medicies estreit fait arseare
au lieu ou douleur. Soit appasiee a
uec huille ros ou mirrānt ou auec vng
vnguet q̄ fait appolū cōe gali. racō
pre in prio meamit leq̄l est ainsi faict
Il p̄cēt vne mesure de tresbon huille &
la meēt de dās vne oulle ou vng mor
tier de plōb & la p̄cutit auec peteil de
plomb iusq̄s q̄ soit fait gros et soubz
noir. et ap̄s il puluerise y soy vne lb.
de licarge et autāt de ceruse & la mes
cle auec ledit huille & en le demenant
au dit mortier soit fait vnguet. car il
appaise tres grandemēt. pose q̄ sulcere
fast corostue ou chancreuse ou q̄ il y
eust quelq̄ mal accidēt. & nō pas seuls

lement en la teste. les iij. ans et condi-
 sionata et scissures. Diuerses s'ent
 Baile a toutes douleurs. Dscerues
 et aide es Dsceres a es maladies chā
 creuses cōme aussi a este dit dessus a
 ainsi est cōplete la pmiere entenciō
 de ceste maladie. La secōde entenciō
 qui est engēder les cheueulx est pple
 cte avec chōf qui atrapēt bonne ma
 tiere a qui la assemblent au lieu pme
 sera dit en la rubrique ensuyuant.

C Des passions des poilz de alopi-
 cia de caluicie et cheute de poilz.

Es passions des poilz selon
 gailiē in prio meamir sont to-
 talle perdictiō et mutaciō de
 couleur. cōme en lepre a alopicia a af-
 fin a bien soyēt Deux les causes de ce-
 stes passios gal. in. p. in. terapē. Deult
 que les causes de la generacion des
 poilz soyent dictes.

Plus ou poilz est vapore set
 che resoluee du corps et yssa-
 tes par les pores du cuir de
 seichee de laer. La gñacion des poilz
 selon gailiē Vbi supra est cōe des chōf
 qui yssent de terre cōme est demōstre
 in monumēt. De crasib? mōstratū est
 Les causes des poilz sont quatre de
 in secūdo de pplexiomb? cōe la pmi-
 ne escolle demōpeller a pris La cau-
 se efficiēte est chaleur naturelle non
 mōst excedēte resoluee la matiere en
 vapore La cause materielle est icelle
 vape? seiche. La cause formelle est la
 deue porosite du cuir La cause final
 le est beaulte a utilite. Des q̄lles cho-
 ses peuēt apparoir a deult regarder
 po? quoy les sēmes et les enuāgs nōt

point de poil en la barbe. et po? quoy
 ne sont faitz caluez. Et pour quoy tō-
 bent plus tost es dieulx foibles a plu-
 mis. Et po? quoy en aucuns sont cres-
 pes a couleurs de diuerses couleurs.
 et po? quoy en aucuns lieux on decer-
 mine accroissent a plusieurs autres
 pblemezā ont acōstūe estre ditz des
 poilz. aussi des chōf dessus dictes peu-
 uent apparoir les causes des dictes
 passios. car cōe dit gaili. Vbi sup̄ ainsi
 cōme d'aucunes plātes seiches sont
 corōpuez y indigēce d'humidite. et les
 autres y hūidites estrāges approu-
 chātes la nature d'elles en telle man-
 ere il aduēt les poilz estre corōpus.
 ou pour indigēce des hūidites de q̄l-
 les doiuent estre nourriz. ou po? la mau-
 uaisie d'ycelles humeurs. car po? lin-
 digēce des hūidites est faicte caluicia
 cest chanuetez po? la malice alopicia
 et autē. adiouste a pour la sapite des
 pores tōbēt les cheueulx. et pour la
 cōstrictiō excessiue faicte de froit ex-
 cessif ne diēnt point. ou de siccatis-
 ses des Dsceres passées. Alopicia se-
 lon gaili. est dicte adulpible q̄l a acō-
 stume de venir ceste passio cōme rig-
 nea est dicte de leuee par le cuir a la
 semblance d'icelluy serpēt y la terre.

Es signes de alopicia sōt af-
 les apparans mais les hu-
 meurs peccātes sont signif-
 fiees y la coule? a habitude du corps
 a par le regime passe. Il est iugie a de
 pillaciō naturelle cōe chanuetez i bar-
 barbaciō des enuāgs a des sēmes ou
 accidētele de cause solidāte a siccā-
 trisante le cuir a celle a est trop aneie

ne & celle qui est es cōsumis & ethiās
oultre la secōde espeece n'est pas curee
car masse cōplexiō en iceulx est esgal
le. Il est iugie par ppo. Di. amphoz. q̄
quelcōque soit chanue grādes Vari
ces ne luy naissent point. ecla ceulx q̄
sont chanuz & grandes Variées leur
naissent de rechies le poil leur vient
Et galie Vertie lēphousme en la cha
nuete non ppre q̄ est alopicia q̄ est fai
cte de humeur corōpue p la trāspōsi
cion de la matiere en bas & non pas
en chanuete ppre q̄ est faicte par le de
fault de matiere / car il dit q̄ ignore la
passiō des chanuz estre insarable aus
si cōme sil disoit nulle Apres les enu
ques ne sont pas faitz chanuz ne les
becgues pour la multitudine de la hū
dite de leur ceruel cōme dit antcē. A
pres est iugie p galie in meamie. q̄ se
p frotemēs le lieu despelle ne rougist
il ny a point desperāce de curaciō & sil
rougist tāt plus legieremēt est cure.

N la cure de alopicia a dou
ble regime / cest assauoir dmi
uerfel & pteulier. Le dmiuer
fel est en diete & esuacuaciō toupte la
nature de lūme q̄ peche de quoy son
fifammēt a este parle en la cure de ti
guea En especial galie cōmāde in pri
mo meamie q̄ apres la purgaciō de
tout le corps il faut purger la teste
de sūme avec caputpurginz & avec
gargarismes faites avec chose q̄ ostent
le sūme cōme pillules dyacastoree
dissolue cū aqua maiorane Mais le
particulier regime a deux entenciōs
Lune est coriger la male humer du
cuer de la teste Lautre est a atraire le

Bon sang au lieu & le cōuertie en poilz
La pmiere est pplecte selon les deux
diuersites deselles qui sont en la nou
uelle q̄ est encores au cōmencemēt se
lon galie in. p̄. ter. apert en deffēdāt
la matiere, q̄lle ne soit receue au lieu
et en alterant le lieu q̄ ne attrape icel
le et ne soit poit cauterise avec repcu
sifz domestiqs qui cōpētēt en simple
cheute de cheueulx iupte la doctrine
de hebenesue que deuant le lieu soit
lauē avec eaque decoctōnis ros. & cas
pillis Veneris et apres soit epithime
avec ce. R. succi extremētatū miete
succū oliuarū silaestrū añ. ʒ. ij. ros. sic
carū. ʒ. f. abscein. ʒ. ij. bulliantur hec
oia in lb. f. aceti vsqz ad cōsumptōez
medietatis deinde colla & infunde in
eo dūm erit calidū lapdant. ʒ. ij. et di
mitte per duos dies deinde infumen
do sup igni oleū mirtinū & dūm stipti
cum donec in substācia mellis redū
catur deinde aromatisetur miscendo
ibidem aliptemus galie muscate añ.
ʒ. i. confice & fiat unguentum du quel
soit oingt par troyz iours. Et apres
soit lauer desesche avec draps aspres
et puyz retourne a loindre iusques q̄
appareissent les poilz Et ce proces a
la cheute des cheueulx au cōmence
ment de chanute a approuue galie
in p̄. in meamie quant il dit ainsi.
Manifeste chose est quel cōuent pres
mieremēt rācer les cheueulx ou oster
tous les poilz 'et les froter 'et apres
les oingdre avec chose qui ait vertu
attractive et aggregative atēperemēt
la q̄lle chose se nay point acceptee ne
nay point pense estre meilleur medc

ciement en la cheute des cheueux
de la teste que celluy qui est mesle de
lapdant & sentifino Et se rarite estoit
en cause ce ne seroit pas chose inuicis
se mesler pro sentifino murtinū lapda
no. Et aulcunefoys y sera mesle nar
dinū en eage froit & en tēps diuer Et
galiē tesmoigne que les alopticies cō
mencantes sont gueries par purga
cion sans mettre medicine sur le lieu
Et ad ce allegue la cure q̄l fist en icel
luy ieune laboureur. Et rasis a ceste
entencio. R. capilli Veneris folioꝝ
mitte corticis pini absctines. assatorū
De terti possunt añ. part. .i. lapdanti part.
ij. mure part. .i. mediā Vm̄. thur. part.
ij. Vm̄. puluerisat. rebus cū oleo
raphani & Vino Vereci miscent & fiat
lunimentū duq̄l soit epithime la teste
de nuyt & au matin soit lauee / car ce
guerist. caluicie comme il dit. Ad ce
mesme met aschigenes cōme racōte
galiē in meamir. R. granorū unipij
lapdanti absctini capilli Veneris añ.
pmsce omnia cū Vino & oleo murtino
et duntete quīqz dieb. deinde coquā
tur cū Vino vsqz ad cōsumptionē et
colla. et puyz en oings la teste & la sa
ues / mais en la Vielle et qui apparisse
le cōmencement il cōuient esuaporer
& resoluere la male humeur auant que
le cuir soit mene a male disposicio cō
me dit galiē in viij. terapei. et p̄io
meamir et non pas avec quelcōquez
chos chauldes / mais avec chauldes
atempement que le cuir ne soit dessei
che ne brule & avec ce cōuient parfai
ctement estre subtil ce qui doit estre
mis iusques au parfōt ou est le p̄mē

ement de la racine des cheueux. et
a ceste entencion le lieu raser deuant
laue cū aqua decoctionis canomil
le siccados & aneti. Galien in mea
mir est list p̄tasiā non pas Vielle mais
nouuelle laq̄lle auicēne est deu appel
ler gūma ruche aggregitis et dit ensui
uant galiē que ceste racine en ce cha
pitre que tant seulement soit froissée
la chaleur d'elle avec huylles atempe
res cōme dit galiē est oleum sabinū
et sisaminū Dei antiquū ou fantinuz.
Et apres rapsiam gali. estit sinapis
& nasturciū & sulphur & spumā maris
et nitru ipsūm molle ad hūstuz & elles
boros ambos se. eruce & oleum lauer
nūm & radice arūdinis & cortice Vtra
qz cōbusta et picem liquidē et cedreā
et stercus murū et adipem vsi. Et
rasis deult que quāt les poiz de la te
ste ou de la barbe cheent le lieu soit
frote avec drap aspre iusques q̄l rous
gisse & apres soit plus forte frote avec
ongnons iusques a tant q̄l semble q̄
le lieu arde. Et en icelluy tour & en la
nuyt soit laisse ainsi. et au matin soit
semblablement gouverne. Et si y di
ent āpollē soit oingt avec gresse de
annete ou de gelline. et ne soit point
frote en aulcuns iours. et se lors les
cheueux ou les poiz p̄mēcoiēt a nai
stre soyēt rases souuēt & frote chascun
io. & oigt avec ce huylle. R. aquā de
coctois capill. Veneris. & canomil. lb. .i.
olei de been lb. .i. coquāt vsqz ad p̄sūp
tionē a que vsui seruet. A celle mes
me ecēcio il fait epithē merueilleux a
alopticie. R. spume mar. .z. p. baurach
sulphur. q̄ nō terigerit ignis gūmā

ruche agrestis enforby añ. 3. ij. scaphi
zagie cantaridaruz añ. 3. i. p. misce oia
cū fece olei antiqui. & de ce soit oingt
le lieu apres le frotement. et se il sup
vient ampolles say cōme il est dit de
uant. Et se la cause estoit chaulde
gourdon veult q̄ sen yprocede cū cor
ticibus castanearuz amigdallarū a
uellanaruz nuc. stercore. caprarū assa
es. pulueris as. & cū melle & aceto i for
ma linimenti cōfectis. se rasement &
se frotemēt p̄cedans. Et se les chof.
deuant dictes ne souffissent a medici
ner se cuir auiceñ. cōmande q̄ se ap̄s
le dit frotemēt avec drap aspre & ong
non le lieu ne rougist point sen ymeci
te sansuez et ventouses et le lieu soit
scarpelle avec plusieurs aguilles & tāt
de foyz soyent recōmancees les ap̄s
des usques q̄ tu verras p̄resolacion
et beaulte du cuir la guerison du lieu
et lors sen doit cesser et venir a la se
conde entencion. La secōde entencio
est cōplete avec la medicinē phyllagn
cōme dit herbenesue la q̄lle est. R.
carnium limacearū et sanguisugaz
et apuz et desparū & sall. Vsti añ. p̄.
equales pone in vase vitreo habente
foramta multa in fondo sicut criba
toruz & pone sub eo aliud vas vitrea
tum sine foramibus & apres Vng ho²
humidice en ystra la q̄lle soit gardee
en Vng Vesseau & en soit oingt le lieu
apres q̄ il aura este frote/car il fait
naistre le poil & cure chauerete. Faste
a telle entencion. R. ciner. abortani
3. p. Ventrū cantaridarū. 3. ij. lapdam.
3. ij. auellanarū cōbustarū. 3. ij. gallie
muscade. 3. i. ceratur cū oleo Vereri et

apres le frotemēt en soit oingt le lieu
Et ad ce mesmes aracticus carāthi
nus selon q̄ gascien racōpte in primo
meamir. de alopticias Vieilles ap̄s la
fomentacion se rasemēt & se frotemēt
avec les fueilles de figuier et nitro
chascun iour se oingnoit avec tel Vng
guent. R. hereticorū marinoruz cū ce
stis suis gallarū amigdallarū amara
rum pillozur. Vsti ad yanti radicis arū
ditis frondū ficci oium ad hūstoruz
añ 3. ij. stercoreū muris. 3. i. cū aceto et
cedrea & adipe. Vsti miscendo fiat lini
mentū. Et ensuyuant il sone mures
cōbustos et cortices vitis ad hūstas
cū melle incorporata. Et avec ce dit q̄
cortices auellanaz ad hūste oingtes
avec miel sont delaysser alopticiaz en
dix iours. Encores a celle mesmes
entencion in cartolario fust approu
ue cest Vnguet. R. succi caseidaruz
3. i. pulueris sāguisugarū ad hūstaz
lacerte vitidis ad hūste vitide eris
añ. 3. f. pulueris caspe cōbuste pulue
ris solearū cōbustarū cetaz porci ad
hūstarum añ. 3. i. mell. q̄ sufficiat ad
incorporandū et soit oingt le lieu par
chescune nuyt. et chascun matin soit
laue avec Vng blanc et miel.

De canicie et pillozurum mutacio
ne et tinctura.

Ancies est blanchement de
e poilz. Touteffoys est a enten
dre que racoit ce q̄ canicies
soit double naturelle et nō naturelle.
Touteffoys y nest icy ple si nō de lina
naturelle q̄ diēt auāt la Vieillesse de la
quelle la cause sans moyen est selon.
Auceñ. habō dāce de fleume aigouy

parry engēdre de chose affoybliffan
te la chaleur naturellē cōme sont ma
ladies longues & diuerses et malice
de stomac & angouffes grādes & trop
grant lauement de la tēste & couuer
ture excessiue.

Les signes de canities sont
assez apparans. Il est iugie
que canities est male & suspe
cte car il est deu que la mort a appli
que la banniere a la tēste cōe dit gour
don Il est iugie p gailē in primo mea
mir que pour follez denigracions de
cheueux avec medicines cōmunes q̄
le plus souuēt sont froides & stiptiq̄s
il a deu plusieurs fēmes non pas seu
lement venir en peril mais aussi mo
rir. Pour ce que leurs tēstes sont res
froidies & cheent aulcūes fois en ap
poplexie et en epillence et aulcūes fois
en grans reumes que se posmon seul
fre et ainsi sensuyt peisis.

D la cure de canities est
double regime cest assaouir
vniuersel & p̄ticulier. Le vni
uersel est en dietē purgaciō esuaciā
te icelluy fleumer & garder q̄ ne soit en
gendre. Des q̄lles choses a este dit es a
postemes fleumatiq̄s. Trifera auez
sarracenicā & mirabolani de dicit ha
liabas in fine regim̄ retardanda ca
nicie & senectute optimū principatuz
Berū auicē. cōsulte q̄ p annū integrū
sumat et post acceptiōē tardet cibū
vsq̄ ad hneridiē. Le regime p̄ticulier
est en deux choses. Premierement q̄
les poiz soyēt aparceillez a recepuoir
tactura. secūdū q̄ detur eis tinctura
Primū p̄pletur p̄m gourdonū q̄ pilū

li lauentur multis dieb̄ cum septuā
cinez crūcoz castrū in quo sit alume
dissolutū. Nec em̄ abluctio rōne alu
mis p̄para t pillos ad recipiēdū oēm
colore. Ad istā eandē intētiōē dicit
auicē. q̄ rad. alcāne & indicē. sunt rad
sup quas ag gregant ho ies in tinge
do del ad nigrū del ad flauū. Secū
cōpletur cū ad colores appropriant.
Cad denigrandū pillos.

Elon gailen in primo mea
mir cedra cū oleo vs sine oleo
es froitz et es humides. Et
dit que en les pyes de arze les fēmes
rustiq̄s adioustent picē liq̄de ou fon
due et en oingnent les racines des
cheueux car telles medicines noires
ciffēt en telle maniere q̄lles ne nuisēt
point. aussi elles ont en elles avec la
stipticite aulcune subcillite par la q̄le
se elles p̄fōdēt iusques ala racine des
cheueux. Et avec ce dit q̄ selon les
parolles de alchigines radies. cappa
rū avec lait de fēme ou dānesse noires
cissent les cheueux mais que soit cō
sumi par decoctiō iusq̄s a la tierce pt
et cataplasme en la nuyt. et celluy est
meilleur selon auicē. ou vni de chie
gardee. v. ou. vi. iours ou escorffez de
prunier serōt cuntez iusq̄s a espessēre
de miel. Ou celle chose noire q̄ est au
milieu de papauer. ru. cū oleo mirri
nō mixto avec lesquelles chose soyēt
oings & cataplasmes in de facili acq̄
sibilib̄ p adiouste huyllē demenee a
uec p̄sōb et gardee en vng dāssel de
p̄sōb en soit oinge cest bō. Pas en seig
ne q̄ gailēz a la quācite dune liure soit
ent fritez en huyllē & avec autāc dūyl

le alcanna et dragaganti et ere Dsto
 r sal. gēma soit fait Dnguēt du q̄l soit
 oingte la tetter la barbe/mais soyēt
 premieremēt lauees en eauē chaulde
 et desetchēe avec les mains. Et affuy
 que ne soit desetchēe cū folij blecte d̄l
 sambua cōme enseigne halia. soit lais
 se couuerte. p̄ six heures r apres soit
 lauee/car cest cresbō a noircir caniciē
 Auitēne aussi cōpose a noircir r a pre
 seruer de canice huyllēs de mirabolis
 indis r embilicis r gallis part̄. p. de
 sapdano part̄. pp. de folijs mirte et
 grantis cil̄ p̄. xxx. Et soyēt mises p̄
 troyz iours en troyz liures d̄uyllē. a
 pres soyēt cuitēz iusq̄s ad ce q̄ soyent
 engrossis r soyēt frotez les cheueulz
 aps dit q̄ quāt len met en la teinctu
 re Dne dragaine de giroflez il noircit
 grādēnt r deffēt la malice du ceruel
Ces chof qui font venir les che
 ueulz longs et blōns.

Pres racōte galiē Dbi sup
 a que selon alchigenes luppis
 ni crudi cū aqua r nitro fōt
 les cheueulz blōns silz en sont lauez
 mais lauemēt de spuma dicit̄ mirta
 et rad. affro d̄iloz cuitēz avec bon Dny
 font les cheueulz blōs r crespez. Et
 ras r auitē. diēt q̄ len face ce avec les
 ptue de cēdres de sermēs soyēt trāpez
 de dās par Dne nuit. Et luppinoz tri
 croz. z. p. mirte. z. d. alcāne affate. z. iii.
 Apres soit coullē r de celle eauē la re
 ste soit lauee de nuit r de matin avec
 Dny par tant de foyz iusq̄s q̄lz soyēt
 roux Les fēmes a mōpeller metēt
 au lauis flōz sicca dōs r geneste. r cel
 les de bolongne rasurez huyt r corti

cis citri. r celles de paris rad. gēciane
 et rad. Berberis et flōz cardamomi.
Les choses mondifiāns la tette
 Ont propremēt sepi des cē
 s dres de serment et de cēdres
 de mare schaulz avec albun
 deulz r sauroz. r ya double sauō. lang
 est saracenic q̄ est mol a l'autre est frā
 coys qui est dur. Et le saracenic est
 fait de deuy pars de capitellū. la tierce
 ce partie olei oliuaz. Le francoys est
 fait de deuy ps de capitellū et Dne de
 suif de mouton. Capitellū est fait de
 deuy pars de cēdres de troncs de fa
 ues r la tierce partie de chaulz Dne
 et soyent infonduz en eauē en manie
 re de sepiue et soit collē r ce qui distel
 lera est capitellū.

Les choses q̄ ostēt les cheueulz.
 Selon q̄ racōte galiē Dbi sup
 sont. arcenti colorz. aurei qd
 est auripigmentū citrinū cal
 cis Dne an. z. i. anuli spume argenti
 z. f. terantur et incorporentur cum a
 qua et bullentur. Le signe de la perz
 fection de la decoction est que se tu y
 metz Dne plume elle sera despellee.
 Selon ras soit encoz pore arcenti ci
 trini. Di. part̄. en eauē len laālle aura
 este par six iours en la renouellānt
 de troyz iours en troyz iours calcis
 Dne part̄. Di. soyēt laisse tant longuē
 ment au souleil que la plume mise de
 hors soit despellee quāt len la tirē de
 hors. et de ce cōmande froter le lieu
 que len deult despeller. Auitēne p̄cē
 calcis Dne part̄. ii. arcenti autant a
 loes modicū r en soit oigt avec eauē
 chaulde car il despelle tātaost. r affuy

que le psilotru ait meilleur o seur len
 mette avec sup modicum gallie mus
 cate. La saige comun dofter les poitz
 est en vne de cinq maneres. pme dit
 Henry. Premieremēt en les esrachāt
 avec forceres. Secōdemēt en les
 rasant avec rasoir. Tiercemēt en les
 esrachant avec pincetes ou avec les
 doys. & la quarte maniere est avec pe
 ge appliquee es doys ou en drapeau.
 La quite maniere est avec les psilo
 trons ditz. Et la maniere des psilo
 trons est que soyent en estufue. Et a
 pres longue somentacion avec eue
 chaude quāt le psilotron sera chault
 et espes cōme vnguet applique sur le
 lieu n'y soit l'espace d'ung mēse mei
 deus &c. et sil y est assez la q̄lle chose tu
 cognoistras quāt en tirant le poil il
 sera despesse legierement en frotant
 et en le lavant avec eue chaude soy
 ent offez les poitz. Apres le lieu soit
 oingt cū oleo ros & aqua frigida & se
 le lieu estoit escorche soit cure avec v̄n
 guent blanc. Les causes qui p̄hibis
 sent le poil a naistre du quel la racine
 est esrachee par les medicines deuāt
 dicitēs sont cōposees selon raison cō
 me dit galien vbi supra par lieure ma
 rin & par renes qui paissent en estāz
 vers & avec sang de tortue marine et
 des passionis & ouis formicaz & gūme
 vitis albe atqz hyonie & vitis &c. A
 uicēne & rasis escripuēt ad ce insquā
 niā opū psilū cocta cum aceto & chi
 moleā & cerusam plombee qualiter a
 lumis partē. mediā tria cuz aqua ius
 quitant albi. Et aulcuns souēt lima
 turant ferri cuitē fort avec vinaigre.

**Le secons chapitre Des disposi
 ons de la face & de ses parties et con
 tient cinq parties. La premiere par
 tie est de la face vniuersellemēt.**

Les Dispositiōs qui appa
 rent en la face les aulcūes
 sont naturelles & les aul
 tres hors nature. Les na
 turelles ont besoing de estre gardees
 selles sont belles & se elles ne sont bel
 les ont besoing de estre cōme seroit
 garder la blanche & la faire plus blā
 che ou plus rouge se cestoit necessite.
 Mais celles à sont hors nature ont
 besoing de corriger pme est pustulla
 tion ou tache ou poil. Et ceste chose
 entendoit Galien in primo meante
 quāt il mettoit la differance entre la
 comatiue & la decoratiue pte de me
 dicine. Toutefois cōe disoit maistre
 raymond de moleris. en montpellier
 toutes ces choses ne sont pas en toz
 mais choses certaines en certaines
 car iacoitte à la decoratiue curatiue
 soit licite. Toutefois la comatiq̄ n'est
 pas licite si nō p̄ grace de hōestete po
 quoy galie vbi supra dit ainsi. A nul
 les de cestes qui se blanchissent pour
 leurs delis te ne leur donay oncques
 telles medicines mais a celles qui a
 uoyent este hōnestes & fuoyent les si
 gnes de viellesse & de turpice desirā
 tes euites les molestes de leurs ma
 ris te leur ay conseillee v̄ser d'aulcunes
 choses.

**La decorer & faire la couleur bōne
 Ouleur du corps selon gal
 lien in primo amphor. en la
 transacion arabique par la**

Doctrine de yprocras de moſtre domi
nacion et ſeigneurie de humeurs ſel
les ne ſont miſes au pfont par laſſe
choſe eſt a entendre que bonne coule^r
et florie eſt faicte de bones humeurs
de ſang attirees au cuit et la couleur
male eſt faicte de males humeurs cō
me la noire de melācollie la blanche
de fleume la citre de colere. Les cau
ſes extrinſeqs aydent a la mutacion
de la couleur cōme eſt ſelon auctēne
couleur adhuſtiue et deſaſſement de
baing et vſemēt de vinaigre et de ma
les eaues q̄ ſont la couleir noire froit
et luxure et criſteſſe et longues mala
dies aydent a la blaue et la blanche
et comēſtion de choſes citrines vt ci
min et ameos et des choſ ſalees ay
dent a la citrine Et pour ce notat Jo
hānes de ſancto amando nytre la do
ctrine de auctēne que aulcūes choſes
prinſes par dedans ſont bone couleir
et aulcūes choſes miſes par dehors
Aulcūes choſ prinſes par dedans
ſont bonne couleir car ilz engendrēt
bon et ſubtil ſang cōme ſont euſz mo
letz et brouetz de bone chair et vin de
bonne odeur et viande de bone ſub
ſtance. Et les autres ſont bone cou
leur pour ce q̄ ilz eſpandēt le ſang et eſ
largiſſent au dehors cōe ſont figuez
porure giroſſe et vſement attrēpe de
ſaffren. Et autres ſont bone coule^r
pour ce q̄ ilz mondiffient le ſang cōme
eſt criſſea mior mirabolans et leurs
ſemblables Et autres q̄ ſont mis p
dehors q̄ ſont bone couleir avec aci
remēt et abſterciō cōme ſont vngūes
et ſauemens de farine de ſeuēz eſcor

chees et de ſezes et de veſſes ſorge
et de fromment de amigdon de ris
et leurs ſemblables Desquelles
choſes raſtis haſta. auctēne a azaraz
ont acouſtume telles receptes. R.
farine cicerū ſarie ſabaz ordet amig
dalaz ſepurataz dragaganti ſe. ra
phani añ diſtemperetur cū lacte et de
ſuy ſey face epithime au ſoir et au ma
tin ſoit lauee avec eaue chaulde deco
ctionis diolaz ſiccay aut ſurfurf. Et
ſe lē y adiouſtoit rad. ſicce lily naſtur
ci yreos parri et en ſoit faitz troſciſz
et loyent deſtrepez avec lait en neceſ
ſite ce ſeroit choſe prouffitabile. Aui
cenne ad ce meſmez. R ſaponis lb.
i. armoniaci lb. ſ. diſſoluent in lb. iij.
aque deinde pnciat thur. maſtic. ni
tri añ. z. ſ. mell. z. vin. cerantur oia in
Baſe dicreato de hermiter et ſoit admi
niſtrees en la nyx Ad ce meſme che
beric fait veſſe de albacion ſoit prepa
ree ceruſe ainſi. Soit deſtrempēe en
eaue. clere par vng moyz au ſouleil
chault en conſtant chaſcun iour et en
renouellane leaue. et en la fin ſoit laiſ
ſe ſeicher et icelle eſt appellee ceruſa de
albat et pparata de laſſe. R. parri.
v. margaritaz criſtalli nitri bouraſ
añ. parri. i. cāphore ſarco colle nitre
clere argēti vini ſublimati añ. parri.
mediāz vni cerantur ſubtiliſſime et
mollientur ſup lapidem marmoreū et
icorporent cū aqua roſ. et fiat puluis
aut trociſci et vſai reſeruent. Et quāt
en ſera meſtier ſoyēt deſtrepez cū oleo
de tartara apres en ſoit oingte la fa
ce. Et a ceſte entencion eſt vnguent
citrinū et pluſieurs autres vnguens

qui sont faitz des zibus de cheures
 aulz & gresse de coufombz/mais po^z
 ce q̄ font male ou deur soyēt layssées.
 La maniere meilleur est q̄ la face soit
 premierement estufuee & puis soit la-
 uee avec saouy dissolu en eue tiebe. &
 se leaue effort de flonbus fabarū aut
 lili sure nemfar. sambuci aut Viti-
 celle de lactis distillata seroit meil-
 leur. & puis apres soit desechee & oin-
 gte avec aucuns des Vngues dessus
 ditz et soit laissee Vne nuyt. et soyt la
 ue le lendemain avec eue de bray aut
 Vioill. soyt Vng petit couuerte la face
 avec drap. Et apres se tu deulz cou-
 uerter les toes soyēt oingtez cū aqua
 alumis en laq̄lle Vng pou de rasure
 de bresel soit dissolu ou trempé. Cō-
 mment les poilz sont ostés & morphea
 et serpigine et les apparantes il est
 dit dessus.

C De oster les taches sentilles et
 pannam.

A face soit oingte cū oleo d
 tartaro & de trumento del cū
 aqua gallicana laq̄lle meet
 Henry. R. tartari calcinati lb. i. ma-
 stic. ʒ. i. caphore. ʒ. ʒ. pastenē cū albu-
 mibus ouoz. & soit mis en lembic & di-
 stille cōe eue rose. Ad ce mesme dya-
 quilon de auicē. coquātur litargiet.
 ʒ. i. in olei antiqui. ʒ. ij. donec dissolu-
 tar deinde sumatur mustillagis fenu
 greci mustillaginis cinapis añ. ʒ. ij.
 b. delli & mircēpā. ʒ. v. pncietur sup li-
 targietū & oleo cocta & agitetur dehe-
 menter & ff. de dyaq̄lon. Lac Virgine
 uny q̄ est fait de litargietos in aceto al-
 bo distemperato & cū filtro distillato
 cū aqua salsa mixto est tres bon en ce

cas. Mais ras & auicē. Siēt q̄ se les
 prent d'argēt Vif. ʒ. i. amigdallaz. ʒ. iij.
 terātur Vitima mollitione donec ni-
 chil appareat de l'argēto vino deinde
 pncietur sup eo tātū de se. melonuz
 erito bal de et aps soit la face oingte
 avec celluy chascune nuyt Et au ma-
 tin soyt lauee avec eue chaulde il
 nest chose q̄ luy soit peille en mō diffi-
 ant les choses dessus ditzes. et se avec
 ces choses ne sont curees sen ayt res-
 cours au chapitre de morphea.

C Malinort et couleur fluide de la
 face et des autres lieux.

Alien loue in quito meante
 G piriattonez cū espōgia infus
 sa in aceto mixto calido laq̄
 le chose se loue au commencement. Ap-
 pres loue la decoction de ameos & y
 soyt cū lacte & vino. Et dit Henry q̄ se
 len mesle cū succo radices nappe agre-
 stis Vng pou de soes epat. et se lieu
 en est oingte par trois ou quatre foys
 le iour dedans deuy iours il est cure.
 Et rasis dit q̄ quāt playe ne douleat
 ne chaleur nest demoree au lieu aps
 la percussion soyt mys dessus celluy
 lieu folio cauli ou raphani ou menta-
 stri q̄ vault mieulx. Et se le lieu nest
 cure soyt epithime par plusieurs foys
 cuz arcenico citrino & lapid lazulli et
 thure et armoniaco lunctis cuz succo
 coriandri aut apij & absciner est tres
 bon cuz melle selon auicē. aut selon
 dynū. R. succi matorane arcenici cē-
 trint oler camomille cere añ parres e-
 quales ff. Vnguentū. et dyaq̄lon aussi
 est loue. Mais cōmunement se lieu
 soit fomenté cum aqua decoctionis
 ros. fenugreci & emplastre cū pane in

fuso in vino aut cum farina fabarum co-
cta. cum opimelle. Et pour le plus tost
epiedier le y mette ceruse avec eau
rose ou Unguent blanc.

De Variolles et a leurs sicca-
trisses est trouue double regi-
me cest assavoir vniuersel et
particulier. Le vniuersel est de diete
et de esu acuation q̄ appetit aux phisi-
ciens. Le particulier est de claire en. iiii.
choses. La premiere est piment sont ry-
res hors q̄ la matiere ne demeure de
sans. La seconde piment aucuns me-
bres extrinseques sont gardes q̄ ne
perissent y elles. La tierce piment les
pustulles sont ropues aps q̄ ilz sont
maturees. La quarte est piment. sont
cossolidees et q̄ ne demeure aucuns
mauuis vestiges. La premiere est
complete avec aucuns boires et po-
tions qui sont faictes de lencilles fi-
gues et saffran. et avec enuuelopemens
de draps rouges avec cautelle de gar-
der de froit et de vent. La seconde est
complete quant aux yeulx cum collitio aq̄
ros et croci. Quant aux narilles cum a-
gresta et qua ros. Quant a la gorge cum
Syamoron. Quant au polmon cum Sya-
dragato. Quant aux intestins cum tro-
ciscis de spodio et leurs semblables.
La tierce chose est complete q̄ les pus-
tules soyent ropues avec forcetes en
ostant vng pou de la pel q̄ ne soyent re-
closes. La quarte chose est q̄ il ne se
grate point et soyent cimapises cum fari-
na lenciu fabar supprimoz orobi licar-
giri ceruse et aloes. aps le descherche
soit oingte avec vnguento de licargi-
ro et cerusa cathinina facta cum oleo d

litrapiugia asine aut gallure ou avec
icestuy de rasis. R. licargiri nutrie
ti rad. arudis ossiuz. Veruskoru farine
ciceru risi. f. mellonu mudatorum se-
been costi an. toutes ces choses soyent
mellees cum mustillagf senu. et se. linc
et de ces choses la face soyt epichu-
mee. Des cicatrices des playes est y
le au chapitre des playes charnues.
De gouste rose et des maladies
de la face.

Lest a entēdre q̄ gouste rose
selon auicē. est appellee albes-
zanā et est rouge et estrage sem-
blable a la rouge avec la q̄lle pmece
lepre. et le plus souuent appert en la
face. et pprent au nez ou es pome au
des toes. et est aulcūeffoys avec infla-
ction de toute la face. et lors est dite
selon guille de salu. Butzaca. et aulcu-
neffoys sans iflacciō. et aulcūeffoys a-
uec pustalles. et aulcūeffoys avec cro-
stes/et lors est a la maniere affasati
de la q̄lle la generaciō est de fleume sal-
ce et des autres humeurs adhustes
et q̄ y aduēture leur fumees est male et
venenose po^r quoy elle enfle a vlcere
les parties denuiro cōe dit guille d salu.

Les signes de la matiere de
quoy elle est faicte sōt heuz y
la forme a la couleur et y la dis-
rulence q̄ en yst et les choses nō naturel-
les et ptre nature cōe est dit deffus.
Le yuge q̄ cest maladie ptagien se
le pinter signe de lepre. Et avec ce est
iuge y rasis q̄lle est multiplie en puer
et en froit. Et la cause est cōme dit a-
uicenne/car le froit constreint la da-
peur le plus souuent. **Il** est iuge

aussi q̄ elle est de difficile arachement
pource q̄ la face est prestee a recepuoir
les matieres pour cause de sa rarete
et foiblesse. come a este dit dessus es
Diabetes. Et qui plus est celle qui est
vielle n'est point curee ne eschachee.

¶ Curatio.

Nuiton la cure sont deux
regimes. Est assauoir vni
uersel a particulier ou local.
Le vniuersel est en diete & purgacion
et esuacuacion/et est fait selon la di
uersite de la matiere en diuertant la
matiere avec frotemens & avec ven
touses au catarides et ruptures de
riere les espaulles et le coul/et soubz
le mecon. & avec saignée des voyues
du front & du nez & appliement de
sangsuez au lieu est soue/et purgacion
auec effectuaire de succo rosaz a pres
rogative en ce. Et diete subtile espe
ciallement en vin q̄ se abstriene au
moins quat il est fort et pur et se gar
de de toutes espieces & de choses agu
es come ailz oignons moustarde et
toutes choses salées de rue et de ou
deur de sambuc. aussi se garde de cho
ses frites & rosties cobustes & melan
colliqs et vaporeuses de luyure & de
toute chaleur exccessiue & de froidure
exccessiue. & tiene le vêtre lache donne
la teste esleuee. a briefuement luy soit
administre le regime des autres in
fections et pustulles colliques ad
hustes. a du comencement de lepre co
me dit auiceu Le regime particulier es
nouuelles est q̄ le lieu soit refroidy &
seiche avec repcutifz. Et es vielles q̄
la mala humeur soit corrigee avec re

solutifz. Au premier ayde aqua alant
nata facta ex succo agreste portulace
et plantagis cū albumibus ouoz cū
alunie ad modū aque ros. Distillata
et y soyēt baignes drapz appliqs sou
uent et renouuelles. Et a la vielle
soit faicte estufue avec camomilla
mellifori ros. Bistol. & flor. menufar.
et aps legiere abstercion soit oingre
cū Unguento albo et cicrino anq̄ ait
Ung petite de argēto viuo sulphure et
alunie/et soyēt incorporees cū oles
tartaro. A celle mesmes guille de salt
cet. R. acetosiac. cicri. ʒ. iij. ceruse
q̄ sufficte ad inspissandū predictū suc
cū argēti viui cyrincti cū salina. ʒ. ʒ. i
corporato. ff. Unguentū. Theberic. R.
baurac. ʒ. ij. farine cicrū fabarū añ. ʒ
i. ʒ. f. cāphore. ʒ. i. & cū mellez succo ce
pe ff. trociscet. et quando necesse fuerit
soyēt destrempez a puis le lieu en soit
oingre. A celle mesmes intencio dault
lac Virgineū aqua ros. sulphurata o
leū de tartaro et de frumento. a plus
sieurs autres aides dessus in serpig
ne & dembellie la face. Et se avec ces
choses ne se desparr soit descie le lieu
auec apposition de catarides meslees
cū sepo. & aps le lieu soit putriffie cū
folijs cicler puis avec les choses des
susdictes soit desleche & cōsolide.

¶ La seconde partie des maladies
des yeulz qui dessus ne soit pas trat
tees.

Es maladies des yeulz les
quelles selon galien in. iij. de
egritudine & surthomate nuy
sent au fait de la veue selon les occul
listes les aucunes sont vniuerselles

a tout lueil cōme apostemez inflacti
 on & mauuais mouuement. Les aul
 tres sont p̄cucatières cōme les mala
 dies des paup̄ebres des p̄anicules et
 des humidites & des esperilz dicelle
 Vertu Visiue. Et est ce q̄ disoit galle i
 quarto de egritudine synthomate q̄
 es actes sensitif d̄me des yeulz est tri
 ple differāce de synthomate. Vne est
 au p̄mier orgāne cōme en lueur cri
 stallin pacite. L'autre est en la Vertu
 sensitifue descendante du ceruel par le
 nef oblique. Et la tierce est es p̄tes
 coadiuantes cōme sont toutes les
 autres p̄tes. Et dit vniuersellemēt
 que toutes maladies les vnes sont
 cōplexionables q̄ sont es p̄tes sem
 blables. Les autres p̄positionales
 qui sont es p̄tes organiq̄s & les aul
 tres cōmunes q̄ sont faictes en vne
 et en aultre partie. Et iacoit ce q̄ tou
 tes cestes maladies puiffēt estre fai
 ctes en tous les mēbres. non obstāt
 pour la nature de lueil quāt elles viē
 nent en luy elles prennent aulcune p̄
 priete qui fait grāde d̄uersite en curāt
 Et pour ce iesu dit q̄z estoient aulcu
 nes maladies des yeulz qui estoient
 moult cōuenables et ressemblantes
 es autres mēbres cōe males p̄plevi
 ons solucio de p̄tinuite & apostemes
 Les autres sont p̄pres cōe p̄m̄/ser
 mes/catharates & leurs semblables
 Et de ce est q̄ plusieurs en moult de
 manieres nōbrent les maladies des
 yeulz. car iesu en nōbre. lxxxviii. auicē
 ne. v. d̄ij. alco actij canquāte. azarā. lxx
 achanaanofalrus de baldac dit q̄ en
 a medice. lxx. & tesmoigne q̄ galle en

a mis cent & cinq. et alinafor. lxxxviii
 Beneuenit & yspan? en ont tractie
 de pou. Et cōbiē q̄ en soit plusieurs
 il ne sera icy tractie si nō de plus ma
 nifestes desq̄lles na pas este p̄te des
 sus au chapitre des apostemes des
 playes & des vsceres par lesq̄lles len
 a recours au chirurgiē. Des non apo
 parantes q̄ sont occultes ou scens se
 rōt icy peu de chof touchées/car le
 speculaciō appartient a aultre doctrie

C Des causes.

Es causes des accidens et
 maladies des yeulz sont cō
 me des autres mēbres selō
 plus & moins Et sont plusieurs cest
 assauoir p̄imitiues antecēdātes et
 cōiointes lesq̄lles galle en tout le li
 ure interioz appelloit sympacias et
 p̄ropacias. i. p̄passionales et p̄prias.
 p̄passionales quāt elles viēnt d'aultre
 p̄te p̄prie: juāt sōt po² cause p̄prie lesq̄l
 les causes sont engendrees au corps
 de humeurs engēdrees par mauuais
 regime & debilitemēt et foiblesse des
 yeulz cōe est dit souuēt desq̄lles chof
 appert q̄ es maladies des yeulz peut
 estre la matiere antecēdante & la ma
 tiere cōiointe cōme en obtalmie & es
 apostemes a este dit.

Es signes des maladies des
 yeulz q̄ sont apparātes d̄me
 des autres sont asses man
 festes. et celles q̄ ne apparēt poit ont
 besoing de grāt enq̄ste. p̄tio interioz.
 li q̄z signes sont ditz cy aps particu
 lieremēt. touteffois il est iugie q̄z sōt
 de difficile curaciō pour ce q̄ lueil est
 de intrinquee cōpōsiciō cōe a este dit

en lanathomie. & avec ce est tresseffensi-
ble particule in. viij. terapeu. Et les
medicines q̄ luy cōpetent sont de tres
grande acrifficofite cōme enseigne
galien in. iij. meamir. & canamosalē
dit celle mesmes chose. & avec ce plu-
sieurs Dispositions tressouuent sont
multipliees en Ding cōe en scabie & ze-
bel et les implicacions des Dispositi-
ons font la cure difficile. Si. terapeu.

De la cure.

LA curacion des maladies
des yeulx en general a cinq en-
tencions. La premiere est en
huyt enseignemens p̄ffitables a la
cure lesq̄z soyent obseruees. La seco-
de en la matiere antecedāte engēdree
q̄lle soit esuacuee. La tierce est en la
Dre affin q̄ la matiere q̄ peche ne soyt
plus engendree. La quatre est en la
matiere pioincte q̄lle soit extirpee ou
esrachee. La quice est es accidens q̄
soyent mitigues. Le p̄mier enseigne-
ment de la premiere entencion est q̄
quāt es maladies est es yeulx cōioin-
cte soda & douleur ou flay q̄ yeulx p̄-
mierement soyent appeises deuant q̄
l'en entende a la cure des maladies
des yeulx cōme dit auiceu. & Jesu. & a
este dit es vlceres & en obcalmie. La
seconde est de galien in. viij. terapeu.
que nulle oeuvre particuliere ne soit fai-
cte es yeulx iusq̄s q̄ le corps & la teste
soyent purges & rectifiez. Le tiers est
que toute operacion particuliere en
lueil soit faicte le plus delicatemēt &
sans douleur q̄ l'en pourra. Et pour-
ce cōmande iesu q̄ quāt lueil sera ou-
uert la paupiere soyt esleuee doulces-

ment & pou a pou & ne la cloe l'en pas
subitemēt. Et albuicrasit dit q̄ tu ne
essayes point oeurer en lueil auq̄t
est douleur ou aucune fatigacion ius-
ques q̄ soit appeisee et apres retour-
ne a la operacion se cest necessite. Le
quart q̄ les operacions soyēt faictes
en lieu cler et non ventoux & q̄ le ma-
lade enuiron la teste soit tenu fort. et
pource albuicrasit cōmande q̄ le ma-
lade soit entre le genouil au giron du
medicin. ou selon halya. soyt enuerse
sus Ding banc. & apres l'operacion il
doyt estre mis en lieu ombreulx et
lueil couuert avec soye noire. Le cinqu-
quesime est q̄ en appliquant / mieulx
dault multiplier les foyz q̄ la quācite
car la trop grāde quācite oste la bon-
te des aydes p̄me dit azarā. Le sixies-
me est que l'en garde q̄ les medicines
des yeulx soyēt bien mōdeez des pier-
res & au derrier tres bien tribbleez. car
aultremēt greueroyēt plus q̄ ilz ne ay-
deroyēt ou paffiteroyēt cōe dit acha-
namosalus. Le septiesime est q̄ deuant
l'aposition lueil soyt bien laue avec
eue chaulde & bien absterge & mou-
diffie avec coton enuellōppe en Ding
poinson. Le huitiesime q̄ nul ne oeure
en lueil se il nest bien subtil & inge-
mieulx bien doyat & ait les mains sec-
mes & q̄ il ait aultre Deu oeurer. & q̄
il ayt croches aguilles stiles et force-
tes et poisons especiallemēt lances-
tes rasuers petis et bien pollis dou-
bles et triples. et tousiours coton et
glatre deuf et eue rose & draps pour
bendeaulx et ligatures soyent tous-
iours prestz. car loeure des yeulx est

pteleustier et nō cōmune cōe dit guille
de salicet. De la secōde de la tierce &
de la cinquiesme entencion a este dit
asses es apostemes es vlceres et en
obtalme. De la quarte sera icy parle
selon chescune maladie. Et premiere
ment des maladies de tout lueil qui
sont nombrees quatre en commen
cant es lermes et es fluy.

¶ Des lermes.

Es lermes iacoit ce q̄ elles
viennent p̄me insensiblemēt
¶ Sung petit yeulz et aussi cō
me insensible en la fin des poitz p̄me
tesnoigne beneuentus. Nō obstāt
tout lueil en seuffre et en est infect et
pource dit auicēn. q̄ cest vne maladie
en laq̄lle tousiours les yeulz sont in
fectz de humidite aigouise descēdente
de la teste es yeulz/lesq̄lles auscunes
foys descendent par les voyes de
dehors et auscunes foys par les voy
nes dedans cōme dit Jesu.

Es causes sont replecion de
la teste et de tout le corps ou
la debilitē des yeulz naturels
le ou accidentelle cōe incision & dimi
nucion de chair in lacrimali ou froyt
ou chaleur forte ou passion de lame.

¶ Eurs signes sont asses con
gneuz & leur matiere est con
gneue p̄ la t̄ouchemēt/car se
luy apertoit q̄ soyēt froys cest sig
ne q̄ la matiere est froide & selles sont
chaufdes et mordātes & brulent les
p̄tes denutron cest signe q̄ la matiere
est chaude. la region dont vient est
cōgneue p̄ la maniere dicte en obtal
mis. La abscision et diminucio de la

chair de lacrimali est apparence & est
heue p̄ la demōstrance du paciēt. Il
est iuge par auicēn. q̄ les naturelles
& celles q̄ sōt p̄ le trāchemēt & abscio
de lacher de lacrimali ne sont pas cu
rees. Et celles q̄ viennēt de la p̄tie du
dedans sōt de difficile curacio cōme
alcoatin se tesnoigne. Et pourtāt en
celles cōtient palliacion desiccative
avec pouldres cy dedans escriptes.

¶ La curacio des lermes a
e double regime. Cest assaouie
le vniuersel & particulier. Le
vniuersel de diete et esuacuacion est
dit dessus es vlceres et en obtalme
et es fluy reumaticqs. Mais oultre
beneuentē et achanamosalus souēt
en ce cas syaolibanū de Despre. Tou
teffoys diuersion ou destournement
en ce cas est le plus principal. & pour
tant tous souent cauterēs faitez en la
superiorite de la teste de quoy sera dit
apres. Et galien in decimo tertio tea
rapeñ. o troye es lermes du dedans.
incision des artheres des tēples. & en
celles de dehors des voyes. Et al
bucrasis & haly. en dōnent la manie
re. Touteffoys pource q̄ leure est
difficile et la narracion bien longue
et aussi q̄ ie en ay dicte aucune chose
en obtalme ie la laisse de p̄sent mais
des cauterēs p̄ctuaulz es fontenes
les des bras et les cetons derriere le
coul en ce cas me sont les mieulz ap
mes. Le desechemēt et le cōfortemēt
du ceruel selon gal. a icy tres grāt lieu
en cause froide cōme ambra et storax
ce. et en la chaudēmeēt ras campho
ra. Et le glorieux auenzoar soue sa
p iij

cellacion ou sinapifacion sur la p̄mie
re partie de la teste cōme garioff. cis
namomi. mac. piperis, corticis citri
simples ou cōpostes cū aqua mēre a
quante aut rof selon le tēps a la dis
posicion du malade en arrestāt ou re
streignant le veune po' lespertinēt de
luy a aussi de son pere. Fabimoy ses a
ce accepte en ses amphoursines. et ne
soit pas oublie linterceptio de la ma
tiere avec choses stipticās cōe a este
dit en obthalmie ne soyt pas mise en
oubly en ce cas. Le particulier regio
ne est parfait en la cause chaulde as
uet cest alcool puffitable a la serme
et a la chaleur. a est mis de iesu. R.
cedengi loti qd est lapis emathites
Del sanguinarius marcacite loce thu
tie p̄parate añ. 3. i. margaritarū. 3. f.
chief memiche aloen añ. 3. i. teratur
et ceibelenē a ff. alcool. et se avec ce
estoyēt adoustez ossū mirabolanoz
dustoz in pasta. 3. i. corali. 3. f. il se
roit meilleur Aulcū a plusieurs me
tent en ceste medicine de popure en
petite quāte. A celle mesme entēcio
auicēn. et Hebemesue ont esproue
ce collire eppert aux sermes a a loscur
te des yeulz. R. succi granatoz a
cetoz cocti ad cōsumptioez medie
tatis lb. f. aloes scief memiche licij
croci añ. 3. iij. musci grana. v. di. misce
antur et ponātur in vase sicco ad so
len per. xl. dies. A celle mesme enten
cion vault la poultre de maistre ar
nauld q sera dicte en lantidotoire et
colicā alba cū climia a leurs sembla
bles. Mais en cause froide azarā gal
laf en la. p̄p. p̄tie du grāt antidotoz

re met alcool subtil aydant es lery
mes et es humidites a relachemens
et griesuete des palpebres duā la for
me est. R. capitū Viperaū sine sille
adustoz antinomi. chutie ablute a
Virde. eris añ. 3. iij. cāphore terciā p̄tē
vnius 3. terantur. Ad ce mesmes est
colerūz de domo et basilicon a leurs
semblables. Et buruch en purgant a
mectant hors les sermes des yeulz
lequel especiallemēt est fait deaue da
gest de sunach et mirabolans. Et
sont aussi pufficables sal armontaci
sal p̄muni. Et odoremēt de ongons
et cōmestion de mōstar de boucēt les
sermes dehors a purgēt les yeulz cō
me eppertence lensaigne. car le ceruel
aussi est purge par les sermes cōme
dit iesu et auicenne.

De la eminence et ingrossacion
de tout lueil et de son cōtraire cest as
sauoir maigresse et diminucion.

Ingrossacion et emence
des yeulz est faicte selon aut
cēne en trois manieres. Ou
pour grāde infacion a replecion d
aucune matiere. Ou pour tresgran
de coartacion au dehors laq̄lle iesu
appelle suffocacio cōe est faicte quāt
soda. est tres grāde a enuers le domi
sement et thenasimon clamour a la
bour denfanter jou pour tresgrande
mollificacion des lacertes sicculz.
Et diminucio est faicte de causes cō
traires esuacuatiues et cōsumptiues
cōme en ethiq a feures digillatiues
ou de causes q dōnent tristesse. ou de
spasme. La grādeur est curee apres le
regime vniuersel de diete a purgacio

pme est dit en obtealme & souuete de
 cofacion derriere le cou en hant lueil
 avec dne bende et avec presse, moult
 liees en suz stipticqs cõe est acassia
 id est succus prunelloz et folia oliue
 ou en les baignat en Dinguet fait de
 acassia aloẽ thure et sarcocola cõe
 dit albucaasis & lamina plombic les
 choses q ont este dictes en esseuacio
 de Duce es vlceres des yeulz sont bõ
 nes & lauer la face en eue salee froi
 de puffite moult pme dit iesu. Mais
 auicẽ. dit q des medecines q aydent
 a liffuer eminẽce est q soit fait empla
 stre cũ farina fabarũ rosis thure & al
 bumimbus ouoũ. Et aussi dit q les
 moyaulz des sacillz cõbustes cũ spĩ
 ca sont bons. Mais en la maigresse
 & en la psondesse des yeulz se elle doit
 estre curee le regime des. erhicqs luy
 prouffite & fometer lueil avec lait tie
 de & avec eue doulee tie de & oingdre
 la teste cũ oleo rosaz Diollaz & la fro
 ter et emplastrer avec souuete remu
 tacion cũ amigdo. croco flouib? Dioll.
 cũ lacte et cum medullal bouts prou
 fite moult.

De strabositate oculorum.

Strabositate est vision tort
 tue et oblique humeur crista
 luy est obliquee & trãsportee
 et p cõsequẽt tout lueil ou au costes
 ou au dessus ou embas. Et dit galie
 in quarto de egritudine & sinthoma
 te se elle est trãsportee es costez elle ne
 mayst chose signe de rayson. Et se en
 hault ou embas elle fait appoit tou
 tes les choses doubles. Et la cause
 de ce est le chancellemẽt des founes

en la Dmion ou croiz se ainsi doit estre
 dit des nerfz obteicqs. et ad ce font la
 subtilite & nobilite des esperitez cõe
 dit auicẽ. in. Di. naturaliu tractatu
 primo. Les causes de obliquite sont
 aucũeffoys extrinseqs cõe pẽtinua
 cion de regart a celle pte a laqle est
 faicte loblucation pme fait. Deboute
 ment ou empreincte faicte souhz les
 yeulz avec les doys ou la opposicion
 de la fenestre ou de la lumiere ou de
 la paincture en dne pte especiallemẽt
 en enfance pour laqle chose les nour
 risses doyuẽt estre enseignees. Et
 aucũeffoys est faicte du dedãs po
 spasme ou paralisie pme il auient in
 so da fort ou epillence et en torture.
 Il est iuge q celle q vient es acreuz es
 pectallẽmẽt quat elle aura este faicte
 en enfance et celle qui vient de seiche
 resse nest point curee. & celle q vient es
 enfans peut estre rectiffiee p ragart
 cõtraire cõe p chandelle ou aultre
 chose luyfant ou colorẽe se elle est mise
 a la part ptraire il luy regardera. Et
 a rectiffier telle obliquite iesu cõman
 de eue de posmon colorisee. & auicẽ.
 sang de torterelle. mais telle vient a
 ceulz q sont pcreuz pour espasme ou
 paralisie ou aucune maladie p la cu
 racion de celles est curee pme est dit.

Ensuyuent puient dire des mala
 dies des parties de lueil en cõmen
 tant a scabie et des maladies des
 paupieres qui sont nombrees. p. viij.
 Acot ce q soyent nombrees
 plusieurs maladies des pau
 pieres non obstant aucunes

foys cōuenient en Vne cōme nous
 dirōs de purituz et deur rougeur pe
 sate a inflactiō de dīgenet sulac pere
 founica vlceraçō et leurs seblables
 car toutes celles sōt le plus souuēt en
 scabie. et onltre ce en scabie est apres
 te a graueiostre en la partte du dedās
 des paupieres avec multitu de de ler
 mes ou avec aucune obtaliniaciō
 cōme azarim et galaf dit. et pour ce
 sont mises desle quatre especes qui ne
 sont si non degres de matozite a mīz
 nozte cōme a este dit en obtalinte.

A cause de scabie est de mas
 tiere salee microse faisan te p
 interenē. Venir prurit a aps
 scabie cōe dit auicēne. et plus souuēt
 a dūētaps obtalimā. Et les vlceres
 des yeulz y ont grāt affinite cōe dit al
 coatin. Et pour ce en la cure de scab
 bie len doit recouree a la cure de cel
 les de laq̄lle les signes sont heuz par
 les chof qui sont dictes en la descrip
 tion dessusdicte qui sont apparantes
 par līuērsaciō des paupieres. La
 paupiere est inuersee en cōprimant la
 paupiere avec prouue large ou Vng
 denier rond a la paupiere soit doulce
 mēt enuersee en la tirāt avec ses poitz
 Il est iugie que en scabie plusieurs di
 spositiōs y sont cōpliquees. et pour
 ce est de difficile curaciō cōme se res
 moigne rasis. et sera dit de zebel.

Curaciō.

La curaciō de celle a dou
 ble regime/cest assauoir dūi
 uersel a particulier. Le dūi
 uersel est de diete a purgaciō a dēri

uaciō et cōfortaciō du ceurel a de
 seichement et interception de la mas
 tiere reumaticque et est fait cōme est
 dit es apostemes a en obtalinte a es
 vlceres des yeulz. Le particulier cō
 mande baing et fomentaciō cū aqua
 rosaz estictiōnis ferri aut cū aqua de
 coctiōnis ros. et lentiū. Et apposiçō
 de albumz deufz avec huylle ros a suc
 co portulace et rostru porcini. Car ce
 stes choses ostent purituz cōme dit
 alcoatin. Et hūm dit que eue ros a
 uec dūi blanc en laq̄lle soyt dūg peu
 de aloē epatico est bōne. Et eue rose
 en laq̄lle soit dūg pou de coupe ros
 del virt de eris ou selon alcoatin de a
 lamine a croco est profitabile. Et se
 collire de bienueuū lequel est. R. thū
 rie alexandrine zucartici añ. ʒ. vii. ro.
 ru. sic. pul. ʒ. i. coquatur ad lentum ig
 nem cum duabus lb. boni dūi dīaz
 ad cōsūptiōnē mediētatis coletur et
 dūi reseruetur Et se len y adioustoit
 auicēne chose de ancimomo a ere dīto
 il seroit meilleur Et pour līnflactiō
 auicēne cōmande apres la esuaporaciō
 faitte avec esponge baignee en
 eue chaulde a paucos aceto a oindie
 la paupiere cuz aloē a lictio memitha
 croco cum aqua solatri distempera
 tis. Et guillaume de salicet met. Des
 sus emplastre fait de farine femugres
 ci lb. ʒ. pul. ros. ʒ. i. pulueris camomil
 le. ʒ. ʒ. coquatur cum dūno et collatur
 ra inspissetur cum vitellis ouorum.
 Mais auicēne soue en ce emplastre
 des malues. et la pourriture soit mō
 difiee cū zucara Et se avec elle estoit
 mis dūg pou de butta preparata il

plais a bien veint & q y mettroit seden
gi combusti il conforteroit lueil. Et ce
est loue de iesu et les petis saphirs &
les grains de galkitic a ceste enten
cion sont mis du peuple de dās lueil.
A desecher la scabie rasis cōmande
coltre rouge legier et profitable a la
scabie legiere en zulfac & en obcalinia
proprement enuiron la fin du quel la
forme est selon iesu. R. sedengi pablar
ti. ʒ. p. eris Disti. ʒ. Diij. corali margari
tari folijs indi añ. ʒ. iij. gūmi arabis
ci dragaganti mirre clare añ. ʒ. ij. san
guinis drachonis croci añ. ʒ. i. teran
tur & mollientur & conficientur cum
vino antiquo fiat scief. Et es forces
et grandes scabies auctēne cōman
de que apres que la palpebre est ren
uersee la froter avec ces choses qui
sont cōme spuma maris aut folia fi
ci cum zuccaro cōme dit alcoatin ou
cum scief tubeo cōme dit iesu ou cum
Dici di cōme dit ras. qui est deille sca
bie & zebel & Dngule & albuguni & ob
scurice du quel la forme est selon luy.
R. floris eris. ʒ. iij. colcotar adusti
ʒ. ij. arcenti rubei. ʒ. i. baurac spume
maris añ. ʒ. ʒ. armoniaci cū succo ru
the dissoluti. ʒ. i. & p. et fiat scief. Et se
ainsi ne sont gueris cum spatunie ro
tondo ou avec rasouer cōme dit ras
les grains soyent ras. Apres len des
goute eue avec Dng pou de Diaigre
Del aqua cumini masticati que lueil
ne soyent encatne, et apres soit cure cuz
puluer citrino dicte en obcalinia Et
dessus soit emplastee en yner cum a
migdallis amaris et en este cum vi
cello ouorum et oleo Droll. Et sil y a

noit chaleur iesu cōmande que soit ap
paisee avec sedengi et non pas cum
amigdone avec les coltres blancs de
quoy ie me esmerueille asses.

De la cheute et relapacion des
palpebres.

A relapacion des palpebres
cōme dit iesu est elongacion
de la paupiere supioze iusq̄s
quelle ne puisse estre esleuee. & par ad
uenture est accue tant quelle cest dou
blee et les poiz entrent en lueil et se
blesent de quoy la cause cōme il dit
est habondance de hūdicite & plusieurs
fois Diet cōe dit alcoatin lesion des
lacertes mouans les palpebres. et
sa cure a double regime vniuersel et
particulier. Le vniuersel est Diete & es
uacuation dit dessus au tracte des
apostemes. Le particulier regime en
la nouvelle cōme dit iesu aide a oing
dre la palpebre avec choses qui desei
chēt & estreiguēt cōe mentha aloey
croci acassia mixta & aqua sua. mais
en la vielle ou en la nouvelle se il ne
proffite ley doit ouurer selon alcoati
en vne des quatre maneres. La pre
miere est avec lincision de la peau de
la palpebre a la forme folij mirri en si
grande quantite que souffisamment soit
esleuee. Et est fait que avec les dots
soyt esleuee & soit prinse la pel et soyēt
fichees dedans avec aguilles troyes
filz dune palme ou cum hamo tripli
cato avec lesquels la pel soyent esleuee a
souffisance et lors soyent tranchee avec
forcees et tantost soyent cousue apres
cum puluere tubeo & albugine out &

avec signature la cousture soit gardee
 et soyt curee en dyapalima come les
 autres playes. La seconde maniere
 avec deux vergettes gressles de fer
 ou de bois soit prinse icelle pel & avec
 bon fil soit eschiez estreictement liee
 Et ainsi liee soit laissée iusq̄s à la pel
 soit mortifiee & tōbe par elle. Tierce
 ment que selon la forme et la quācite
 dicte la palpebre soit cauterizee avec
 cautere actual courbe. Et apres soit
 cōsolidée car en cauterisant elle est a
 begee. Quartemēt que ce soit fait a
 uer cautere potēcial mis en carte hō
 bicia a la forme folij mirri sus la pal
 pebre. et soit tenu avec les bois y tāt
 de tēps iusq̄s que le malade sente la
 chaleur & mordicacion du caustique
 Apres soit esseeue et la suture soit ap
 paisée avec beurre et apres soit curee
 come les autres.

**De labregement & reuersaciō des
 palpebres.**

Reuersemēt des palpebres
 est separacion & diuisiō dicel
 les tellemēt que len ne peut
 courir lueil & est semblable es yeulx
 de lieure come dit halia. et en celle est
 enclose gresse q̄ est selon auicēne diffi
 culte de palpitaciō. et est faite naturel
 lemēt pour le default de la matiere.
 ou accidētellement de la mauuaise
 cousture & p̄solidaciō de la palpebre
 ou de spasme des lacertes ou de la car
 nosite engendree dedans elles.

Curacion.

La curacion a double regi
 me / cest assauoir vniuersel &
 particulier Le vniuersel est die

te et esuacuatiō diuerses selon les cau
 ses de quoy elles sont faictes. Le pri
 culier se cestoit pour seicheresse il cō
 uient amoitir les palpebres p̄me dit
 iesu avec hyulle & avec baing Et mu
 stillaginis fenugreci facta cū lacte &
 adēps galline en ce est egypte p̄me dit
 auic. et se ce ne vault il p̄uēt selō al
 coatin trācher la palpebre & la esēdre
 & mettre en la figure moiches tenātes
 la playe ouuerte tellement q̄ la chair
 soit engendree & la pel tant q̄ souffise
 Selle vient de chair supflue iesu cō
 māde la degaster avec poudres coro
 siues come est scief Diride & leurs sē
 blables. Mais aucuns degastēt cel
 le chair avec cautere de feu subtil la
 quelle chose ie loue asses. Mais que
 tant seulement lueil ne soit bleffe du
 cautere Et sil ne meilleroit il cōuēt
 cōe il dit suspēdre la chair avec deux
 ou troys croches ou avec fil mis de
 dans avec aiguille & la esseeue & tran
 cher cū spatamine ou avec forcetes
 iusques q̄ souffise. Et targe le sang
 avec coton ou avec dyap. et apres lin
 cisiō q̄ le lieu ne soit encarne len met
 te aquācimini masticati p̄me dit ha
 liabas. et dessus lueil albumie ou iee
 dernieremēt soit curee cū scief rubeo
 dit in scabie ou cū puluere citrino di
 cte en obstacima. Toutesfoys len se
 garde en trāchāt & en escoihāt du car
 tillaige car il est de male p̄solidaciō.

De inuiscatione palpebray.

Inuiscacion ou conioctiō
 des palpebres est double.
 Lune est faicte avec les tu
 niques des yeulx. Et lautre entre

La quinte maniere est que les poilz
 non naturelz dedans courbez soyent
 menes aux naturelz avec glyx de ma
 stic thure & aloë sarco cosa & dragagā
 to dissoluz. cū albumie oui cū eis im
 miscentur & soyent vints La sixiesme
 maniere est q̄ les paspebres soyent ar
 bregees ou cournees selon la doctri
 ne donee au chapitre de relaxacion.
C De cheute et blācheur des poilz
 et des poux.

L A cheute & tombement des
 poilz est double Lune est sim
 ple et est de la maniere alopi
 cia L'autre est avec aulcūe inflactio
 & aulcūe viceracio & est de maniere de
 scabie. De la p̄miere est asses parle
 en alopicta. De la secōde en scabie zu
 latua/māis tesu et alcoatuz se accor
 dēt q̄ medicinemēt fait de troys p̄tes
 des os de satuz adhusz & deuz p̄tes
 de spice molus & mis avec vng pour
 soy est cōpetant. Et de ses choses q̄
 sont expees selō auicēne est q̄ soit tri
 ble spina nigra & antimōnū & soit ad
 mistre cū radio. Les poilz sont noires
 cū selon iesu cōe a este dit dessus en
 canicie de la teste. toute fois y lay est
 approprie vinctio avec huille ou gres
 se doye fort demenez en plomb. Les
 poux sont ainsi curez cōe a este dit des
 sus māis touceffoys ilz approprient
 lauemēt cū aqua mar. & salcētis & sul
 phureis & vinctio de medicinemēt fait
 ex aluier scaphisagrūa aloë incorpo
 ratio cū oleo & aceto squillitico.

C De la surte de suppia et or de olo
 grandine et zalae.

L Outes cestes choses sont de
 la maniere & gēdre des glan

Dules & des inflactioes flumatioes et
 durcies. & ont causez signes & aulcūe
 mēt cure cōe a este dit au chapitre des
 glādules & doiuent estre effaiees felles
 pourroyēt estre molliciees & resoluées
 avec fomētacio de auē chaul de & en
 plastracio cū dia q̄llone Del oppo
 naco serapino armoniaco dissolutis
 cū aceto cōe dit iesu. et felles ne peu
 uent estre resoluées au cōmācemēt. a
 pres scarificacio faicte cū spatumine
 soyēt lausses vng peu sangner. ap̄s
 soyēt deseches & cures. Et felles ne
 peuēt estre resoluées soit deu en la q̄
 le p̄te ilz declinēt ou au dedās ou au
 dehors & lors soyēt eslongees tant q̄
 len pourra de laire des poilz car elles
 sont de males cōsolidacio & soyēt trā
 chez selon les rugues & la largesse de
 lueit de lacrimal a lacrimal tant que
 sera necessite a les tirer hors & soit es
 corchees & soit tires hors entieremēt
 se cest possible soit coufu le lieu se la
 cousture est necessaire & veite. et se aul
 cune chose y demure soit degastee &
 mōdifiee cū vnguent o apostolor ou
 cū puluere affrodilloz & len mere des
 sus albumie oui & puluis rubeus sel
 le est necessaire. & apres cū dyapalma
 ou son semblable soit consolidee.

C De moza & verrues es paspebres
 E sont excoissances pendā
 e tes dehors le cuir espectralēme
 in laetimali cōe dit beneuent
 tus. et quāt elles sont dures elles sōt
 dictes de la maniere des verrues. et
 quāt elles sont molles et plaines de
 sang elles sont dictes de la maniere
 de ficū et des esmozoyes dictes
 mozales La cure de celle est ainsi cōe

De celles avec ligacion jet incision et cauterifacion en gardant tousiours lueil de la cuite Des medecines.

S Es apostemes et Dleeres et fistules de lacrimali et de la carnosite epcedate et dunt nuee y laqste est fait le flux continu Des sermes a este dit es chapitres dessus

S Es maladies de cõionctiva qui sont. viij. et pmièrement De Ungula po^{ce} q̄ de plusieurs utes maladies de p̄uctiva cõe de ob calima et des playes et de carphy est dit dessus au tractie des apostemes et daultres aultres es maladies des palpebres il ne sera icy dit que de Ungula et de zebel q̄ sont les plus ppres passions de comionctiva Ungula selon auct. est aulcũe epcroissance p̄nculiere yssante de lacrimali sus la cõionctive iusq̄s a comeã et pupillã. mais toutefoys le plus souuẽt croit de lacrimali domestica de la pte du trez aulcunefoys de la pte siluestre / mais pou souuent de la pte basse ou de la haute. Et selon ce sont quatre especes d'elle cõe met achanamosal² De bal dach mats alsoact en met deuy cest allauoir carnose et nerfueuse. Al bucrasis avec la nerfueuse q̄ est semblable a ciphac subtil met adiposant q̄ est p̄p̄mẽt du gẽdre de macule la q̄lle est blãche seblable a hũdice blãche cõe nege cõe sera dit cy ap̄s en la q̄lle len ne p̄t poit de crochet / mais est trãchee quãt se la essaye de esleuer Et po^{ce} disoit auct. q̄ Ungule estoyent de diuerses couleurs. Les aulcunes sont de couleur citrine aulcũefoys

De rouge aulcũefoys de brune touenãte a blãche. et avec ce disoit q̄ les aulcunes estoyent nouvelles et legieres qui legieremẽt sont destruces et esleues de chascune suspensio. Les aultres sont vielles et dures qui ne sont pas legieres a separer ne a arascher.

C Auladngulax selon beneuenitus sont humeurs fleumatriques grosses viscoses engẽdrees de mal regime.

L Es signes d'elle sõt asses aparans et congneuz par les choses q̄ sont dites / mais est differãce selon iesu entre p̄nculuz et cõionctiva / car le p̄ncule est suspẽdu avec hain et cõionctive nest point separee ne en elle nest poit fiche de hain et entre la chair lacrimalia et Ungula est differãce car Ungula tourne a blãcheur et la chair a rouge² cõe aussi dit iesu. Len iuge aussi y celluy mesmes q̄ en esleuat Ungula / on ne fait saigẽment peril est de rõpre mẽbrana especialemẽt comeã en tranchant len pourroit diminuer la chair du lacrimal que les sermes courroyẽt et seroyent p̄p̄tuelles ou que la voyne seroit ouverte et le flux seroit fait difficile cõe dit achanamosalus. Et pour ce dit iesu q̄l cõutẽt q̄lle soit saigẽment esleuee et le plus sauemẽt que len pourra et se demourãt cõsum et degastẽ avec medecinẽt pou a pou car selle nest esleuee avec vne chose ou aultre elle retournera de rechies cõme dit iesu.

E La curacion de Ungula sont req̄s deuy regimes vniuersel et partitier. Le vniuer

sel soit fait de diete & purgacion selō
q̄ a este dit dessus es apostemes froi
des & sera dit en catharate. Le parti
culier est cōplect es nouvelles & legē
res en les mollifiāt & resoluant & ab
stergent. Doncques soit faicte mol
lification avec vapeur ou avec baing
deauue chaud de cōme dit auicēne. & ab
stercion avec collire ppe et esprouue
q̄ est fait de ere disto & calcadis & sel
te yrci añ. partes equales mise & fiat
collitū & qui y melerote vng petit de
miele il seroit meilleur. A celle mesme
entencion met iesu scief proffitable a
vngule zebel scabiet vestigis aux ser
ues & a obscurite duquel la forme est
℞. sedengi loti eris disti cathimie ar
genti salis indi baurac vride eris pi
peris longi añ. ʒ. iiii. piperis mgri et
albi spume maris añ. ʒ. viij. aloē cico
trin spice nardigarioss. añ. ʒ. iiii. & p.
ʒ. ʒ. bellerici añ. ʒ. ij. terantur & cribel
lantur cū vino & aqua feniculi & fiat
scief. Et a celle entencion alcoatin
soue scief vride dit in scabiet scief de
vitreolo dit des poitz adioustez. mais
es dures et anciēnes selon auicēne
la meilleure cure est demudacion ou
esleuacion et ppremet quāt elle est de
legiere demudacion & esleuacion / car
celle qui est aulrement fait venit nuy
sement Et la maniere est de deuy ou
de troys maneres qui deult nōbrer
maculam adisposam entre les vngu
les cōme fit albucrasis La premiere
est avec fer et est selon iesu que ou
uerce la paspebre saignement q̄ ne soit
enuersee vngula soit suspendue par le
milieu avec vng crochet & soit estan

due en amont. Et sil est necessaire ad
iouster le secōd & le tiers crochet soit
fait. et icelle suspendue soit mis soubz
elle lancete ou plume subtille & plaine
qui est plus seure. Et se cest necessite
soit fait en vngula vng pertuys de
coste par ont la plume entre et avec
icelle soit escorehee et separe legiere
ment & ingenieusement. et apres soyt
tranchee avec forcetes en gardāt mē
branā & proprement cornē cōme dit
est en la chair du sacrimal. Ap̄s soit
distille en lueil sal & cōmū auoiti af
fin q̄ ne soit encharnee et dessus lueil
soit mis albumine ou cum pauco
oleo affin que lueil ne soit apostumi.
Et soit en cautele le mala de q̄l meu
ue lueil affin quil ne soit mausque et
aïsi p̄ trois iours deuy fois le io^r soit
remue et ap̄s soit cure ce q̄ ha demeu
re avec les sciefz deuat dirz & avec les
medicines clarifiātes q̄ serōt dictes
es macules. La seconde maniere est
avec poil de coue de cheual ou avec
soye et est selon albucrasis & auicēne
qui aussi mettent la dicte maniere la
quelle acceptent haliabas & alcoatin
et brun & est q̄ la paspebre ouuerte et
la vngule esteuee avec vng crochet de
petit ployemēt ou avec fil au milieu
de celle mis avec aiguille & lian soyt
mis non pas par icelluy mesmes p̄
tuyz / mais p̄ vng aulre aulcun pou
soubz le point du fil ye entre vngula
et mēbranā / car aulrement se essong
neroit vngulam du lieu. Doncques
soit mis dessous le poil ou la soye a
uec vne aiguille subtille vng pou cour
bee. et apres en pregnant le poil ou la

foye par les deux bouts soit escorché
subtillement Ungula premierement
Vers la prunelle et apres Vers le lacri
mal & puis come est dit soit tranchee
avec forcetes ou soit pcedee come est
dit en la premiere. La tierce maniere
re est avec rasoirs & est de albucrasis
proprieement en Ungula adiposa accep
te de plusieurs en la raison des macu
les come apres sera dit en elles. Co
ment la chair qui est in lacrimali et
sus cōiunctiua est engendree. et com
ment elle doit estre ostee il est dit des
sus es chapitres des papebres.

¶ De zebel.

Zebel selon anticene est Ung
pānicule Venant en lueil de
inflation de Voynes appa
rantes en la superficie de la pōiunctiua
et de la cornea. Et entre la repare de
celles est apparate come petite nuee
plaine de fumee & est avec prurit & lē
mes & vlceres avec grosseur de pal
pebres & scabrosites & offension & nuy
sement de lumiere. Et est cōe dit icel
luy anticene de deux manieres. L'ung
qui Viēt par les Voynes du dedans &
l'autre qui Viēt par les Voynes du de
hors du quel la cause est remplissēte
de teste et foyblesse de lueil. Zebel est
signifie par la description qui est dō
nee/mais la matiere & la maniere est
designee par les chōs qui sōt dictes
en obthalmia/car cōe dit iesu quāt en
lueil & en ses circūferances appareil
lent Voynes grosses & rouges & dou
leur au front & es sourcilz & est deu au
cunement pān en corporee avec la pal
pebre lors est signifie q̄l Viēt d' dehors

mais se les Voynes et les circūferan
ces ne sont pas ainsi rouges & est en
cōtinuel estenuement & yprement quāt
Voye le soleil ou lumiere & le paciēt
sent douleur au pfont avec pulsatiō
fors est signifie q̄l Viēt du dedans
Il est iugie par rap come est dit in sca
bie q̄ zebel & scabies sont passios gra
ues & mansibles et apaine curables
Et par autce. est dit que zebel est des
maladies qui sont hereditaires & de
Vng a l'autre sōt ymuees. Il est iugie
aussi par luy que le plus de fois adui
ent que par zebel les prunelles sont a
moindres et la veue est affoiblie et de
bittee et cour. ce q̄ est mis dessus fait
nuysement et eschauffement.

¶ Curacion.

La curaciō de zebel a dōt
e ble regime vniuersel & particu
lier. Le vniuersel est de diete
purgacion et diuersion de la matiere
come est dit en obthalmie & es vlceres
des yeulz en scabiez en lēmes aux
quelz chapitres cōiuent recourir po
les secours de ceste cure Le particulier
regime est cōplect come est dit de Un
gula excepte que quāt aux medecies
anticene alcoholum et azarum cōman
dent alcoholum esprouue fait cū cortice
bus ouoz gallinaz recent. & remollie
tur in accero per decem dies post ex
trahant & dessicant in Umbra & terā
tur & cribentur & fiat alcoholum. A celle
mesme entenciō louerent tous sciez
ru. Vnder sciez de ditreolo ditz dessus
Puluis basillicomis est yfitable a ze
bel Ungule a scabie & es lēmes de la
q̄lle la forme est selonc iesu. R. piper

33. mirabolanorū citrinorū indoy re
motis ossibus añ. 3. D. also e cicotriini.
3. i. et f. spume maris. 3. Vt. mmm. 3. D.
cassie lignee garioffi. añ. 3. iiii. salis ar
moniaci. 3. i. medicine terantur et cri
bellentur et serua ad vsus.

Des maladies de cornea q̄ sont
dix en nombre/et premierement des
taiches macules et des catharates.

Es maladies de cornea aus
si sont plusieurs/mais pour
ce q̄ de aucunes est dit des
sus come de pourriture derriere cor
neam et bochoribus & vlceres & rom
pures. Et sera parle de macules et
de catharates.

Lest a entendre q̄ macule la
q̄lle iesu appelle fether q̄ est
aucunement gendre a de

stiges ou siccatrisse p̄ictū albulā ne
bulam tellem et p̄anū seu peciā laq̄lle
albucraftis appelle Sngulā adypoz

Et beneuenic² l'appelle flosculū niuū
scamen ou lenticulā ou perlā. & diffe
rent pou si non selon plus ou moins

car toutes sont blancheurs/les au
cunes sans deuaacion et notable es
leuacion engendree en la cornee lesq̄l

les macules ou tachez aucuneffoys
sont sus la prunelle/et lors nuyent a
la veue & aucūeffoys enuiron come

añ. & lors ne nuyent pas moult. Et
les aucunes d'elles sont subtiles q̄
ne passent pas la superficie de cornea

Les autres sont grosses et passent
la p̄miere ou la secōde tunica. Et au
cunes sont plaines/et les autres au
cū pou esleuees et bochores ainsi q̄ se

en elles estoit aucūe matiere endur

cie et infiltree. Les causes d'elles sōt
primitiuez cōe aposteme plate & ferue
froit & chaleur excessiue. Les causes

antecedātes sont grosses humeurs
descendātes a lueit. Mais la cōioinc
te d'icelle est la matiere au lieu p̄oioinc

te et enduree ou siccatrisse q̄ est des
mouree en lueit apres la cōsolidaciō
de la vlcere desq̄lles choses appert q̄

de ycelles tachez ou macules sont
deux especes. L'une dicte peciāll. et
tellaris. L'autre cicatrisall. Les fige

nes des macules sont apparātes de
la presence des chof singulieres/car
les tachez ou macules sont dehors

a la difference des catharates et de
la pourriture & de la blancheur de cri
stalline q̄ sont derriere cornea et sont

blanches sans cōcauacion a la diffe
rence des vlceres q̄ sont blanches a
uec cōcauacion/car come dessus est

dit des vlceres des yeulz. Les vlce
res de cornea sont blanches. & celles
de conioinctiua sont rouges et aussi

sont sans esleuacion notable a la dif
ference de bochores blanches q̄ sont
esleuees avec notable pustulle. Le si

gne q̄ la matiere descent du ceruel est
appariacion de aucunes petites voy
nes q̄ descēdent y cōioinctiua/en elle

Le signe q̄ soit cicatrisse est heu par la
forme oblique & par la vlcere et y les
choses q̄ ont precede. Len iuge q̄ les

tachez ou macules cicatrisall. ne
peuuent estre effacees p̄me a este dit
es vlceres/car quāt len les corrode

puis aps sont augmētees Et apres
les tachez ou macules d'elles et en
d'elles gens p̄me met. also acin et q̄

ont corōpu la substāce de cornee ne
sont pas curees, car le mēbre est spet
matique et ycelluy corōpu nest pas
engendre homogēee/mais etheoro
genēe pme aussi a este dit. Mais peu
uent estre embelies et tainctes cōme
sera dit.

N la curacion des taches
ou macules sont deux regi
mes cest assauoir vniuersel
et particulier. Le vniuersel est dictē et
purgacion faicte selon ce q̄ est dit es
apostemes froids sera tāost dit en
catharate nō obstant q̄ iesu dit q̄ pur
gacion es macules na point de neces
sité se lueit nestoit eschauffe laquelle
chose aduent souuēt es macules ou
taches voynes desq̄elles la matiere
descent du ceruel. Le particulier regi
me en celle q̄ est nouuelle & subtile est
cōplete en la sechant et abstergent a
uec la langue cōme font les fēmes.
Ou selon auiceñ. et alcoatin q̄ lueit
soit suffumigie avec eaue chaulde et
vse de baing et soit colorise cū aqua
papaueris rubei & centauree minor.
mixtis cū melle & succi lingue passeri
ne q̄ dyascoydes appelle poligoniē
et le peuple s'appelle yrudinariā faict
meracille en ce cas pme dit gourdo
et puluis nabatinus q̄ beneuentus
fait de zuccari candi ou cassacina est
en ce precieuse. car elle mollifie & ab
sterge sans douleur. et pource est ap
pellee clarificacion & quāt est meslee
cū fumo ligni aldes elle est moult cō
fortative. Et se avec elle estoit meslee
spuma maris. sacrocola & stercē muris
cōme fait ras elle est plus absterfue

Et iesu mect avec celle les escorces
deus preparēs cōme il apprient. Et
celle rose d'anglois. R. ceruse sote
part. ij. fleurs eris part. i. ceratur cur
tricione vltima & soit en vng Baiffel
Sarain nect avec Vin blanc et succo
ruche & cest domie & psoyt layssē y dne
nyrt et vng iouret ap̄s avec drap en
distillant soit coulle et en soit fait ea
ue q̄ soit mise es yeulx. Et thuria ale
pandina cū cāphore & modico de. ʒʒ
piperi puluerisees et meslees est loue
de achamosal. Mais en la macu
le grosse & dielle se elle est venenose leu
cōseille q̄ p̄mises les chof vniuersels
les celles voynes soyēt cueillies ou as
semblees et soyent trāchees sur la cō
iunctina & les aultres choses q̄ sont
dictes dessus en la esleuacion de vng
gula soyēt faictes. Et aussi apres les
aultres grosses ou ne sōt pas les voy
nes ont besoing de pl^r fortes medict
nes po^r quoy il p̄uient q̄ soyēt mollif
frees avec esuapozent de la decoctio
pallee ordeï diosill. camomille mellilo
ri maluar & fenugreci & avec leaue d
la dicte decoction lueit soit fomentē.
Et ap̄s soit absterge avec ceste pou
dre. R. ossis capie. ʒ. i. ʒʒ. al. ʒ. f. piperi
ʒ. i. fiat puluis subtil. de laquelle leu
mecte vng pou avec esproune large
sur la macle. & quāt est esd̄s lueit avec
le bout du doy soit frote aultē pou sur
la macule. & toutes les medices esca
chātes zebel vngula & scabiē sōt ope
tātes es macules. & po^r ce disoit iesu q̄
ton entēciō soit quāt tu voudras es
racher albulē & lecher q̄ ap̄s l'ysue du
baing soit vse de saie v̄ d̄i dit in sca

bie et apres de cōfection muscati de
 laq̄lle la forme minour est. R. sterco
 r. lacti. z. ij. mīci. z. v. spume elgagner
 cortic. out strucij aī. z. ij. margarita
 ruz nō pforatā t̄huie corali. aī. z. ij
 et f. Dicit̄be eris. z. i. D̄suee. z. f. musci
 grana. ij. summa medicinarū decem
 cerantur et D̄atur. A celle mesmes
 entencion se accordent castis auicē.
 azarāy a celle cōfection de massatu
 ma. Et celle lenfrāc prent et la accep
 te precieuse sus les aultres de laq̄lle
 la forme est selon hebenesue R. mas
 satumne id est D̄itū male coctū sedij
 D̄ynuz loco cuius accipiatur raspatu
 re D̄itidis D̄asoz D̄ltra marinoz ster
 cor. lacerti spume maris baurac zuc
 cari tabesee aī. partes equales fiat
 puluis subtilissimus et ponantur in
 D̄na libra aque decoctiōis fenculi ce
 sidonie acon aī. z. i. tantū decoquant
 quousqz rebeat a. z. ij. D̄teratur in si
 mul et D̄terendo episcēctur et fiat alco
 hol et D̄at. Et se en la macule estoit
 faicte inflacion et yeust aucune ma
 tiere enclose lors aydent les medica
 nes q̄ resoluēt bothores et la sante
 D̄erniere comeā desq̄lles a este dicte
 D̄essus. et les medicines q̄ sont dictes
 es catharates et en especial balsā
 mus en ce a p̄rogative Et se avec ce
 len mectoīt puluis auri trici cest se
 cōseil de alcoatiij en son ant̄dotoire
 Et sterel yron̄dineē cōsist avec miel
 en ce est certain cōme dit azarā et tesu
 le oetrope. Et se la macule est adipo
 se. et est plaine de gresse a maniere de
 nege/rasure y cōfere avec rasoir D̄ne
 foyz apres aultre ayde moult cōme

enseigne Albucasis ou chapitre de
 D̄ngula. Et est q̄ quāt la paspebre est
 ouuerte tu preignes spatumen subtil
 se et rez avec sur la macule avec subtil
 site. Ap̄s metz les collires D̄essuditz
 qui absterget et appaisent et recōman
 ce tant de foyz sopperacion sur ce ius
 ques q̄ toute soit ostee se tu nas chose
 contraire cōme douleur et aposteme.
 Et lors ycelles soyent premierement
 ostees et curees. et ap̄s soit recōmen
 ce sopperacion iusq̄s ad ce q̄ soit cur
 ree Coueffors en ce cas q̄ les chof.
 D̄essudices ne aydent les embellis
 semens et la tainture cōseillee par les
 maistres a laq̄lle chose tesu loue lac a
 sinarum et cestuy alcohol. R. gallas
 rum acassie aī. part. i. calcāci part. i.
 mediaz fiat alcohol/et ad ce mesme.

R. flores malozum granatoz cal
 cādi acassie gūmi arabici aī. z. i. gal
 sarum. z. ij. antimony z. ij. teratur et
 fiat scief cum succo flos papaueris.
C De catharata et gura serena.

Catharata est aucune cache
 ou macule pamiculiere de
 Dans lueil deuāt la prunelle
 par laquelle le D̄oyemēt est D̄essen
 causee de humidite estrāge D̄escēdan
 te en lueil p̄longeur de temps cōgel
 lee par la froidēur de lueil. Laq̄lle hu
 midite aucuneffoys D̄escēt des hu
 meurs de icelluy oueil especiallemēt
 de albuginecōme dit galie in. iij. de
 egritudine et sinehomate/et est dicte
 estre faicte de cause priuee. Aucunes
 foyz D̄escēt de lestomac et du ceruel
 en forme de fumee et de D̄apeur. et ap̄s
 D̄edans lueil est conuertie en eue Il

est dit in quatro interioz q̄lle est fait
ete de cause cōmuniq̄ee Et assauoir
mon se celle humide est assemblee
entre Duez et corneā cōme met ietu
ou entre affugine et cristalinū cōme
met gahē in. iij. De l'itacū ie ne fait
conte de en determiner po^r le p̄sent.
Toutesfois il est a. entēdre que catha
rata selon les trois temps sont four
mes trois noms Quāt cōmēce elle
est dicte ymaginacō ou fantasie. car
elle fait apparōistre en laer diuerses
chos q̄ ne sont poit. quāt a son moyē
est dicte suffusion & eau descendante
et aulcūement guta po^r ce que est deu
dedans la prunelle cōme neuble plai
ne de auē. Quāt a la fin est dicte ca
tharata du molin ou la catharate du
ciel q̄ deffent la veue du soleil. Icel
le catharate selon gahē d'bi sup. & au
si d'ne dit auicēne est diuersiffiee aul
cūefoys en quātite. aulcūefoys en
substance. aulcūefoys en qualite. El
le est diuersiffie selon la quantite / car
aulecūefoys est tant grande q̄lle oc
cuppe toute la prunelle & deffent tou
te la veue. et aulecūefoys ne occupe
point si non vne ptie & lors les chos
sont veuez de diuerses formes cest as
sauoir forme de lūer de fenestre oblo
guez & leurs semblables / mais en la
substance prêt diuersite / car aulcūe est
subtile & mouuable. et lors les chos
sont veuez obscures ainsi cōe se dray
estoit mis sur lūel. & aulcūefoys sont
veuez les chos seblables a cordes et
poitz & moiches & a ray montātes &
descendātes selon ce q̄ la matiere est
me hūe. aussi aulcūefoys est tāt gros

se que les formes des choses grosses
ne sont pas cōprinse Elle diuersiffie
aussi en qualite. car aulcūefoys est cē
drouse aulcūefoys blāche aulcūefoys
celestine aulcūefoys citrine & aulcūe
foys noire & serene. Mais auicē. met
suy diuersites de couleurs de cathara
tes / car il diuise la blanche en mar
garitale & gipitale. et beneuenit^r y en
met. viij. car il y adiouste la viridalle.
Alcoatin y en met. v. car il y adiouste
rubealez argētinā & dicriales. Jesu y
en met. viij. car il y met la semblable a
argent Dif. et la semblable a couleur
de plomb. Et archamamosalus ne y
met que les quatre humeurs.

Es causes de cestes catha
rates les aulcūes sōt primiti
ues cōe cheutez feruefieuses
douceurs de ceste grande froidure &
debilite ou foiblesse de lūel Les aul
tres sont antecēdātes cōme males
hume^rs & males fumees plaines de
vape^rs esleuees de males humeu^rs
et grosses viandes de male digestō.
Les autres sont conioinctes q̄ sont
les matieres epistantes en lūel.

Es signes des catharates
p̄fermees sont asses cōgneuz
et desclares p̄ la description
dicte dessus. toutesfois est distingue
être catharata & guta serena car en ca
tharata len voit la macule dedās la
pupille & en guta serena nest riens ap
perce & po^r ce est dicte serena ou po^r
ce q̄ le sp̄it visible ne viēt pas po^r l'op
pillaçō ou estouppemēt du nerf obci
que cōe est dit in. iij. interioū ou se il
y viēt la catharate est noire & nest poit

apperceue cōme tesmoigne beneuentus. Les signes des catharates nō cōfermees sont pturbacions de la pupille & amouindussemēt de la Vene & cōpreignemēt de aulcūes formes fāctōs mes Deuez en laer. Les signes distictifz pour la cause pūee sont heuz in. iij. interiori/et sont troys en sōme. Le p̄mier/car les ymages ou ymaginacions q̄ sont ou Vētre replet ou cacochin sont faitz es yeulz esgallēmēt et celles q̄ sont faittes pour la cause de luel sont faittes en Vng tāt seullement. La secōde est selon le tēps/car sēlle vient de troys ou de. iij. moys ou de pl̄ et riēs ne appare nebuleuy en luel. Est signe q̄lle vient du Vētre. Et se aulcune chose appert nebulēuy cest signe q̄lle Viēt des yeulz La tierce selon son periode ou terme, se la fantasie nēst cōtinuee, mais aulcunefoys est interpossee especiallemēt apres bōnes digestions & acceptiōs de cōfection dīcepera sentēt en leur re de la duenemēt mordicaciō en lesto mac elle Viēt du Vētre. Et se elle nēst pas/interpossee ne p̄ bon regime ne esuacuacion nō pas selon la p̄passiōn mais selon la dispositiōn p̄pre il cōuient sauoyr les choses cōtingētes es yeulz & ad ce amaire se tesmoignage d'aulcuns q̄ il cura par lettres en aulcunes regions. Les signes quāt vient po² se ceuel insect & trouble sont fiesures freneticqs scotoma douleurs fortes en la teste et lesiōn des operatiōns ymaginees cōme dit galien in terciō de egritudine & sinthomate et se desfaire p̄ epēples. Il est iuge q̄ gu

ta serena nēst point curée/car cest oppillaciō ou lesto p̄pēmēs du nerf obtrique ou matiere male desconuenable a oeurer. Il est iuge q̄ catharata la q̄lle quāt lautre ouel est clos ne se eslargist point p̄ aulcūes frotemēs et p̄p̄ressiōns et p̄ soufflemēs aulcūes & ny doit riens elle est trop dure & Viel se. po² quoy elle nēst point subisibile a la guille & ne peut pas bien estre ostee et quāt est ostee tost est retournee. Il est iuge q̄ catharate la q̄lle se eslargist par frotemēt et ne se restraint point/mais demeure dīctee et le patient doit encores les formes des choses et na point passe troys ou quatre ou cinq ans cōme dit Achanamosalus elle est trop tendre et nēst pas asses cōfermee. po² tant nēst poit encores a oeurer ne subisibile a la guille/car elle ne peut estre menee avec instrumēt mais l'instrument passeroit p̄ ny elle cōme p̄ eauē q̄ nēst pas bien cōgellēe Len iuge q̄ catharate q̄ est de bonne couleur de aer ou celestine avec aulcune blanche² et est ramenee a sa forme quāt elle est eslargie & doit aulcune clarte elle est moyēne & asses cōfermee. po² quoy elle est obediāte a oeurer. Len iuge aussi q̄ catharata de la q̄lle la pupille par frotemēs & p̄ sufflaciōn ne p̄ clausiōn de lautre ouel nēst pas eslarge nēst point acceptabile/car elle est avec oppillaciōn du nerf obtrique/et pose q̄lle fust ostee il ne verroit aulcune chose. Il est iuge par bienvenu q̄ catharata noire serena et citrina de la q̄lle la pupille est toute eslargie nēst pas louable. Il est

iuge p'ascoatin q' catharate q' est en
 hōme q' ait mauvais yeulx ou a cels
 luy q' a douleur en la teste ou es yeulx
 ou touy ou sternuaciō ou reume ou
 vomissement ou aucune maladie tri-
 ste ne soit point estre curee/car peril
 est de lesmouuemēt de l'accidēt et du
 retournement de la catharate. Il est
 iuge aussi par iesu et 'ascoatin q' ca-
 tharata q' est de cheute ou ferue nest
 point souable/car les humeurs des
 yeulx sont transfusies et resoluees. et
 pource aps l'ostement ou deposicioy
 doyent pou ou rien. Ne te assure
 point a loenure des catharates/car
 les medicines en elles puffient pou
 et lopperaciō d'aguille est fallacieuse
 especialement quāt nest pas bien iu-
 ge ou demontre. Pour le p'mier dit
 galien in.iiij. meamir q' les p'missiois
 de toutes celles medicines sont grā-
 des/mais lopperaciō de elles aucun-
 neffoys est nulle ou au moins trespe-
 tite. Pour le second les Baillans hō-
 mes ont laisse lopperaciō aux coreux
 qui vont par le mōde d'ant avec fer
 touteffoys il est iuge p'ancien. q' quāt
 est secouru a leue au p'mement del
 le regime ayde en elle. et lesprooue p'
 ce q' il dit en dng. hōme de ceulx q' ont
 memoire et entendement q' cura luy
 mesmes p'esuacuaciōs et abstinēces
 et adiministremens de collires subtil-
 lians et resoluanans/mais quāt est cō-
 feruee cōme il dit il nest pas chose cō-
 uenable si nō la cure avec instrumēt.
 Le tēps cōpetant a oster les cathara-
 tes doit estre efer et serain repose sep-
 centrional nō pas meridional cōme

dit iesu. A leure de tierce du moys d'
 may ou en septēbre cōme dit achana-
 mosalus pource q' lors laer nest pas
 nebeulx ne ne sont pas tōnerres ne
 froidures grandes ne chaleurs grā-
 des. car telles choses blessent les ma-
 ladies. L'instrumēt avec leq' doit es-
 tre oster la catharate est dit elmasac
 en arabic et en latin acus et doyent
 estre moyēnemēt subtilles a longues
 dehors se mäche et la lōgueur de lon-
 gle du pouce. et le manche doit estre
 legier cōuenable a tenir. Et iacoit ce
 que bienueu les eslize d'argent et as
 chana mosalus dor. Mais plus me
 playsent de bon fer tractable et noir
 froysable

Curacio.

La curacion des cathara-
 tes a double regime vniuers-
 sel et particulier. Le regime vni-
 uersel est diete et esuacuaciō. Et leur
 diete est double/lune deuāt la confir-
 macion. l'autre aps la cōfirmacion et
 operacion avec fer. Deuant la cōfir-
 macion se aucun se deult curer avec
 medicines il cōtient q' il tiēgne hōne-
 diete et bon regime es six choses non
 naturelles/et es trois naturelles/et
 es trois nō necessaires q' leur sont an-
 neyes p' leur generalite declinātes a
 chaleur et seicheresse avec subtilite cō-
 me aer viande boyre inancion repse-
 cion dormir veiller mouuement et re-
 pos et les accidens de lame oburaci-
 on des choses de dehors balneacion
 estre au souleil et a la lune. car ce sont
 les choses desquelles impossible est
 a somme se. garder tout le temps de

sa Vie. Mais lors Donnance de cestes
choses quāt en ce cas especialement
quāt aux Diādes galien a fait vng li
ure especial appelle de subtiliāci diēta
et maistre arnaułs ad ce a fait vng
traicte. Et ie aussi po^r le excellēt roy
Jehan roy de boesme. Et avec ce les
phisciens doyuent estre appellees/et
asses de ce est dit es apostemes froys
des. Et pour enq̄rir toute lors donan
ce ie me despars de sep̄se ordinacon
quant a present. Touthoys ie dy en
sōme q̄ len se doyt garder de toutes
Diādes q̄ en elles assēblent cestes
troys proprietes desq̄lles la premiere
est humidite ⁊ crudite affin q̄ le sang
qui est engendre deelles ne soye fleu
matique. La seconde est grosse et
vaporosite affin q̄ ne nuyent a l'esto
mac. La tierce est contraction. mais
on doit lacher le ventre affin q̄ ne cō
tiengne la matiere vne fois aps lau
tre. Et po^r ce froid humid aer ⁊ pain
cru et alis et legūs choup fromages
fruits et chers grosses et discoses et
grosse/et poyssons et boyre de eaues
troubles glotonie ⁊ indigestiō a eulz
de la p̄munaulte des medicins seurs
sont deffendus. Touthoys rasis dit
en especial q̄ toutes choses aguez cō
me ailz ongnons mōstarde eruca et
porrez amēnent nuysemēt a la teste et
avec ce obscurēt les yeulz po^r la cha
leur vaporeuse q̄ est en eulz cōme dit
auēzoar. Et les choses q̄ leur ay dēt
sont abstīnēce especialement de Despre
sobriete des boyre et d'ement de ferroil
duq̄l democritus dit cōme auicē. le
tesmoigne q̄ les bestes reprūles des

menoses aueugles en la terre se tēps
dyuer quāt yssent hors des cauernes
en ver elles en mengāt et en frotant
les yeulz et recourent la veue. La cōe
stion de herbe ad il ie croy q̄ ce soit en
frase dōne en ce grant ayde cōme dit
hebemesuen brouet de razez auq̄ cou
lombz soyēt cuitz les testes ostees est
loue d'auēzoar. Et le soye de bouc ro
sti et māge a la lique^r colozise vault
in noctilupa q̄ est de humidite vici
nante a ce cas cōme galien disoyt in
meamir ⁊. vi. medicinar. ⁊ se il est lar
de avec poyre long et sale nitro soy
effect est meilleur selon auicē. ⁊ p̄ce
siter les yeulz en li ant lettres nō sub
tīles. ⁊ en regardāt aucunes choses
de paintures prouffite a enforcist la
veue cōe dit rasi ⁊ plongier les yeulz
ouuers en eaue de la decoctiō de safi
fran ayde cōe dit auēzoar. ⁊ est esrou
ue merueilleusemēt. Et cōe dit auicē.
plongier les yeulz ouuers en eaue cle
re et verde et pestre p̄ vne heure en la
cōfortacon de la veue est p̄pre ⁊ loue
en la ieunesse et en tēps deſte en telle
maniere ie lay fait en la disgregaciō
de leaue. Mais tant seullemēt q̄ le
ue ne soit froide ⁊ soit en vaillet vert
ou cūru. Et regarder fort es yeulz
d'asine sauuaige dis greque leaue p̄me
dit auēzoar. ⁊ miroer d'acier louent a
ce les perspectifz. Et dit maistre ar
naułs q̄ la verdeur des herbes et la
clarte des eaues ⁊ p̄teusite des pier
res ⁊ la haulteur des estoilles reffor
cillent la veue ⁊ p̄cōsequēt digerent
leaue ⁊ la resoluēt. Et le frottement
des piedz ⁊ le lauement de la teste ⁊ la

peigner esuacuer & diuertist les matie
res des yeulx come il dit. Et souuete
respiration d'efant q' ayt mage fenoil
ou aucune chose ague digere leaue &
la despart p'ne manifeste experiance
senseigne & susaige des semences sub
tilliatues cōsumit & deuse leaue. Et
pource estoit cōseille dragee p' chades
un de la semence du fenoil ainsi. ame
os cileris mōcant. 33. cubebars. gari
off. pipetis longi nucisimus. cad. celis
dome eustrazie ruthe berthonce asse
regie et leurs semblables. Et de ces
choses peut estre fait pouldre et ellec
tuaires et en vser au matin & au soir
vng pou sans boyre. La esuacuaciō
soit faicte quāt la matiere est digeree
auec aucune chose appropriee come
prea pigra del pillul. cochins aut aure
as. apres soit purgee la teste cū pillul
dyacastoreis dissolutis vna cū succo
matorane. Et cest ce q' disoit. Autel.
de bouer hors leaue il cōtient au cō
mencemēt purger le corps seullemēt
Après vient a mondifier la teste cū
caput purgns & auec gargarismes et
auec mastigacions. & puient q' ce soit
fait souuēt selon q' dit est / car il est es
cripē q' quāt dyarrha vient a celluy q'
a mal es yeulx est bonne chose. Et le
regime q' cōpete en catharate confer
mee est q' au cas q' seroit suspiciō q'
le ne fust bien confermee soyt vse de
poisson dōgnons. & d'autres choses
qui sont deffendues deuant affin q' soit
adiouste en elle & soit faicte pl' forte.
Cest aussi ce q' disoyt aucein. quāt la
Douleure est q' len face la cure auec
instrument. N'est permis a celluy q' a

leaque q' il soit nourri de poissōs froids
et de viandes amoytissances. Mais
le regime q' cōpete ap's la disposiciō
ou ostemēt de la catharate est repos
silence & obscurite & gise au lit la teste
esleuee & mange pou et les choses q'
mangera soyēt molles q' ilz nayēt bez
soingt de macher p'ne brouetz oeufz
molles & bone eaue soit son boire cō
me dit iesu ou d'ij vert cōe dit achas
namosatus. Le p'culier regime de
uant q' leaue soit p'fermee ne cōgellēe
soit fait auec medecines subtiliantes
incisives & cōsumptiues. & soit p'ner
ce p'nteremēt. selon aucein des len
tiues come fenoil auec miel & huile
et se luyllē estoit balsamus esperance
seroit en luy. Et gascien in meamte in
puij. terapein. approprie collire de mir
ra in quo recipiatur libanotū galba
nū croel et leurs semblables. Et ras
loue les collires de sellibus. R. sell
gruis ancipetris aquille delirey vnu
del duo del plura in vase eneo desic
cary. part. Decē. colloquitide serapini
eufforbū añ. p'f. i. terātur et cū aqua
femiculi fiat colliriū. A celle entenciō
iesu p'mande scief q' est. R. sell. vac
ce vnu in numero aceferide. 3. i. balsa
mi. 3. f. Dissoluetur in vase vitreo et p'
mittantur desiccari & ff. scief. De ce
ste mesmes entencion est scief burud
de succo femiculi ruthe & basilliconis
Et leaue de maistre pierre despatzo
ne de toutes telles choses q' aguisent
et cōfortēt la veue Le regime p'culi
er apres q' la catharate est cōfermee
et bone et safeptible q' le malade soyt
chisterise et saigne sil estlepediant.

Et les temples contraintes et le
front avec aulcūe emplastricifz affuy
q̄ les humeurs ne soiet muez par au-
cune occasion et ne descēdēt es yeulx
et luy estant a ieuq̄ et console priue de
toute aulcūe passio a to² bel et a heure
de tierce la lane decroissate et nō pas
epistante iij ariere lautre oueil lie soit
mis le paciēt en lieu bien cler a la par-
tie de la lumiere sur vng banc bien
ferme en cheuauchant et derriere luy
soit vng bon sacret q̄ luy tiegne bien
fermement la teste. Et l'ouuier apres
q̄l aura mache semence de fenoiil ou
ailz ou aulcūe chose ague se soie de
uant le paciēt au mesmes banc vng
peu plus haute que le paciēt en tenāt
le paciēt ses mains sus ses propres
genoiilz. Et l'operate ur embrasse les
genoiilz du paciēt avec ses tantes.
Et lors soit ouuert lueil du paciēt a
uec lautre main car lueil destre est ou-
uert avec la main senestre. et se sene-
stre avec la destre. Et lueil ouuert il
souffle dedans troys ou quatre fois
affuy que la catharate recopue mou-
uement avec chafeur. Apres cōman-
de au paciēt q̄l tourne lueil vers le
nes et le tiegne ferme. Et lors au nō
de dieu il doit mettre son aguille y la
milieu de la cōtonctiue en deuoyant
les doynes en empeignāt et en ptuy-
sant au dedans iusq̄s que apparait
le lesguille estre au supde. Et apres
tourne lesguille vers la cornee et quāt
il verra la guille dedās par la cornee
q̄l empeigne icelle iusques au milieu
de la prunelle et aulcun pou plus et a
bōc aulcunement en la ployāt et en cō-

pregnant la catharate quil la mette
et transporte en bas et quil la tiegne
tant avec lesguille que len diroit pa-
ter noster troys fois ou l'espace de di-
re miserere mei deus. Et se la catha-
rate se relieue il la preigne de rechief
et par tant de fois avec lesguille q̄lle
demeure en bas. Touthes fois en soy
gardant de leslargissement Duea et de
latouchement de cristalline. et apres q̄
sera bien afferme et non retournāt ty-
re hors lesguille en la tournāt cōme
tu las dedans mise. Et adonc pour
epauler ton art lautre oueil musee et
clos avec drap ou aulcūe chose demō-
stre luy aulcūe chose et luy demāde
que cest. et lors dieu soit benist et soy-
mis sur lueil albū deuf avec coton et
soyent lies tous les deuy yeulx affuy
que lung ne moue point lautre et se re-
pose et soit mene saigemēt au lit prou-
chain. Et cōme est dit le paciēt soit
gouverne au p̄mier iour q̄l ne men-
geusse riens et ne soit remue iusques
a lendemain ou au tiers iour cōe dit
iesu. et lors soit remue cōme deuāt et
ainsi soit remue iusques a neuf iours
deuy fois le iour sās que lautre oueil
soit ouuert Et adonc laue lueil souef-
ment avec eue froide pou a pou res-
tourne a ses operacions. Et se la ca-
tharate resourdoit aps la p̄miere re-
mutacion et lapaesement de la soule²
de rechief soit ostee. et se cest possible
par vng mesme ptuis et par vne mes-
me maniere. Mais auicē. et iesu la cō-
mādet transporter entre cornea et Duea
la q̄lle chose est a moy et alcoatiu et a
bienuenu difficile. Et aulcuns des

grecz anciens cōme recitoit albuca
sis & auicēne la tiroit hors en faisant
Vng peuis soubz corneā avec les guisse
cānuille en la succant ce q̄ te ne loue
pas car par aduēture avec le que ysse
roit hors lūme^r albugineuz & la nou
uelle erreur seroit pire q̄ la p̄miere.

CDes maladies des autres par
ties intrinseques de lueit des q̄lles Vi
ent foiblesse & nuysement en la Deue.

Sy blesse et nuysement Viēt
a la Deue des parties du de
Sās. en Vne maiere de la ma
le disposition de la pupille po^r ce q̄lle
est moult large. & est dicte de auicēne
alentzar la q̄lle est cōsours nuisible
cōme est dit au quart de egritudine &
sichomate. ou quāt elle est trop estro
ite & est dicte constrictio qui de nar
ritute est louee et apres est vitupetee
cōme est dit la mesmes. Secōdēme
Viēt a cause de lūme^r albuginee po^r
ce q̄lle est trop grosse ou subtile en
substance ou alteree en couleur. et est
pour la cause de plusieurs fantasies
semblables a suffusions. Tierceemēt
Viēt a cause de lūmeur dicte cristal
lūme pour celles mesmes disposici
ons ou po^r la trāsposiciō de lūme Quar
temēt Viēt a cause de lūmeur dicte
aussi pour celles mesmes disposiciōs
Quintemēt Viēt pour la cause de les
perit / car il est grant & subtil & lors il
Doit de loing les chōs subtiles & les
discerne. Ou car il est petit & subtil &
lors regarde de p̄s ne doit pas loig
Ou pour ce q̄l est gros & grant et a
Bone doit loing mais il discerne mal
Ou pour ce quil est petit & gros & a

Sone il ne doit loing ne il ne discerne
loing. ainsi que ces choses sont luez
in. iij. de egritudine et sichomate.
Noctilupa Viēt de la grossitude des
humeurs & des esperitez la q̄lle est mal
Doit apres soleil couchāt. cōme dit
ras. & po^r la subtile et petiteesse Viēt
aliaar la q̄lle est Doit de nuyt et noir
pas de iour cōme dit auicēne. Sep
temēt Viēt nuysemēt par le nerf ob
tique pour ce quil est mal cōplexio
ne ou estoupe. Et la cause de ce
stes dispositions aucunefoys est pri
nee en la substance des particulēs cō
gestes. aucunefoys est cōmuniquee
de la ceste ou de lestomac ou de tout
le corps et sont le plus souuent reple
tionales qui Viētent de glotonnie
par indigestion des viandes grosses
Dentes speciffies en la catharare
et de trop dormir espectrallement tan
tost apres manger et dormir le chief
encline tout chausse & demourer lon
guement en tenebres et de Vent froit
et de fumiere et de poulsdre et leurs
semblables aucunefoys sont inani
tionales comme de trop grande es
uacuation et de Ventosacion derrie
re le col / de luyure de grant labeur /
de plouuer / de longue maladie / de
feu. de trop grant inspection / de char
te du soleil et de la lūme / et de lufat
ge de sel / et de popure & de fortes espi
ces et leurs semblables. Les signes
de debillite ou de foiblesse des yeulx
sont congneuz au malade. **L**a cu
racion espectralle & epāse apptēe aux
seigneurs phisicāes / car en telle chōs
ne chier point d'opacion manuelle.

Mais en general se debilité ou foy
 bleſſe vient pour choſes inantantes
 ou eſuacuâtes lueil ſoit cōforcee avec
 repos & oisuerie & avec viâdes amo-
 tiſſantes & avec baing & fomentaciō
 faicte enuiron lueil avec eau tie de l'z
 lait. Et ſe ceſt pour les choſ remplis
 ſantes ſoit entēdu a diete tenuez aux
 purgaciōs dictes es catharates et
 a clariffier les yeulz avec colires de
 ſielz doysseaulz diuâs de rapine & de
 baſſamo. Non obſtāt pour grace de
 doctrie manifeſte ie metray icy trois
 aïdes pour les dictes troys enciōs a
 cōſpit. Desq̄lles la p̄miere est de he-
 bemefue effectuaire alarſic/ceſt aſſa-
 noir de bonne ſauueur oſtant les ſuy-
 ſſures de tout le corps, eſpecialemēt
 de la teſte p̄fortāt la veue & tolles ſēs
 & retarde a eſtre chanz & garde teunes
 ſe R. cortez mirabolanoz citrinoz
 kebuloz embelicoz puluerifatoz & cū
 oles amigdalaz fricat. & poſt deſic-
 catoz deïde cū aqua zucçifara t̄m̄ la
 uetur quousqz depoſuerint amaritu-
 dinē añ. 3. i. turbit̄ albī & mūdātī. 3.
 ꝑ. maſtic. liq̄ricie. 33. galāg. cinamo-
 miligni aloes garioſſ. pipers. cubeba
 r̄. mac. pilloz ſpice nardi ſe. feniculi
 añ. 3. ꝑ. zacarici tabaret quart. ſe. mel-
 lis anchoſati diſpumati q̄ ſufficit ſi-
 ac effectuatū. doſ est. 3. ꝑ. Detur poſt
 mediā noctē dne foys ou deuy la ſep-
 maine. La ſecōde aïde est cōfectiō de
 luy meſmez adiouſtante a la veue et
 aïdāte a la tenebroſite. R. euſſazie
 ſe. ruche añ. 3. di. & ꝑ. ſizeleos calamē-
 ti ſomeſtici pullegij. 33. cubebaz. do-
 meſtiaz. nucifmus. añ. 3. d. criſtalli.

margaritaz añ. 3. ij. ſcebrauz maſtic.
 ſerpēt. cōbuſti añ. 3. i. & ꝑ. croci. 3. i. bal-
 ſami grana. d. panis zucarici q̄ ſuffi-
 ciat fiat effectuatū du quel ſoit dōne
 chaſcun matin. 3. ꝑ. La tierce est coli-
 riā burud de reſu hebemefue & de cou-
 ce la cōmunaute aguiſant & gardāte
 la veue. R. ſucci feniculi lb. ij. ſucci
 ruthe lb. i. vini maloꝝ granatoꝝ lb.
 ꝑ. mellis quart. ꝑ. pipers. longi aloes
 citocorin ſalis armoniaci añ. 3. ij. chu-
 tie p̄parate. 3. i. miſcētur puluerifata
 in fiola vitrea ad ſolem per tres mē-
 ſes et en ſoit oſtee la lie & ſoit gardēe
 A celle meſme entenciō ſont aqua fe-
 niculi celidōnie ruthe euſſazie Verbe-
 ne & leaue precieufe de maïſtre pierre
 deſpaigne & leurs ſemblables. Et ſe
 ces choſ ne valēt len ſoit recourte
 aux oculaires de verre ou de bericle
C La tierce ptie des maladies des
 oreilles.

Esmaladies des oreilles
 ſōt pareil ou ſēblable nuy-
 ſemēt a l'actiōn auditiue
 comme es yeulz a la vertu diſiue ceſt
 affauoir ſourdeſſe & griefuete p̄ter au
 ditōes cōme ꝑ galē in terciō de egrit-
 tudine & ſinthomate eſtoit dit. Les
 auſeunes ſelon luy meſmes au quart
 ſont au propre orgāne dicelluy ouye-
 ment qui est pore nerſueuy. Et les
 autres ſont es ꝑtuis & les enſratuſites et
 ſubſtance de l'oreille. Les autres ſōt
 en la vertu deſcendēte du ceteruel et ce-
 ſtes maladies ſōt ou ſelō les males
 p̄plexiōs eſpectalernt froïdes cōe dit
 anticēne ou ſelon les ſoluciōs de dmo

especiallemēt Ulceres. Ou selon les
 estouppemens faitz au dedans de an
 posteme ou daultre humeur & de Ven
 tosite ou de pourriture ou de sang ou
 de Verue ou de germe cherneux ou
 pāniculeux nourris dessus. Et aussi
 de chose de dehors cōme sable pouls
 bre pierrete noyel ou puce ou eue en
 tree dedans. Desquelles choses apa
 pert q̄ les causes des maladies des
 oreilles les aucunes sont primitiues
 pme cheute ferue & malice de regime
 les autres antecessātes pme males
 humeurs Vaporeuses/et les causes
 ptoinctes sont les choses q̄ sōt assent
 blables aux oreilles & ycelles quāt ilz
 sont de la nature de la p̄cicule sont di
 ctes pprietaires ou priuees et quāt
 viennent daultre part cōme de l'esto
 mac ou de la teste elles sōt dictes cō
 passionales & p̄muniquees. Et tales
 signū habēt fieri & factū esse. Et de oc
 culis dicebat et telles ont leurs chof
 faisantes et leur estre fait cōme len
 disoit des yeulx:

¶ Es signes des maladies
 des oreilles sont toutes cho
 ses qui sont veues en ycelles
 car celles q̄ sont faittes es p̄cuites
 des oreilles nōt pas besoing de grāt
 cōgnouissance in.iiij.interioꝝ. & celles
 qui ne apparēt sōt prinsees p̄ le nuyse
 ment de loyemēt/car ceulx q̄ noyent
 les petites Voix ne apaynes les grā
 des sont sourdz ou sont faitz sourdz
 pou apou cōme dit galiē in.iiij.me
 a. Et ceulx q̄ cōpreignēt les sons
 fantastiques pluincux & clers & sible
 mens ou tinteimēt ont ou souffrent

per mutacion loyemēt cōe dit auice.
 La cause de laq̄lle est faitte est desia
 gnee de ses signes et accidens cōe se
 elle est faitte de aposteme elle est avec
 fieure & douleur & avec extencions &
 pesanteur et avec passaciō & avec aul
 tres accidens ditz dessus es aposte
 mes des oreilles. Et se cest de matie
 re froide len scēt pesanteur avec frois
 dure. et selle est de matiere chaulde
 len scēt ardeur & pointure. & le plus
 souuent vient deuant flux de sang ou
 fieure colorique de laq̄lle la matiere
 monte es oreilles de in.iiij.amphorū.
 et se elle est de Ventosite elle est avec
 son ou tinteimēt. & se elle est avec Ulce
 re il ya pourriture douloureuse. Et se
 cest pour Verue ou pour quelq̄ chose
 entree dedans len se scēt p̄ le paciēt &
 en le regardant au souleil en tyrāt so
 reille & en eslargissant cū specule ou a
 uec aultre instrument. & se il ya Vers
 ou aultre beste len se scēt mouuoir de
 dans loreille. Le lieu est signifié. car
 selon gali. in.iiij.interioꝝ se elle seulle
 souffre nous p̄sons q̄ le propre nef
 souffre avec les autres p̄cicules de
 la face le ceruel souffre avec luy. et ad
 ce ayde la sante du passement du per
 tuis & le tēps p̄ouchain & alentacion
 apres bōnes digestiōs. & aiceñ. y ad
 iouste esuacuacions cōme estoit ditz
 des yeulx. Il est iuge p̄ aiceñ. q̄ sour
 desse naturelle de quelcōq̄ cause fors
 de estouppemēt superficial du dehors
 et celle q̄ est accidentelle de deuy ans
 et celle q̄ est de siccarrisse ou de appo
 steme endurecie n'est point curée. Aus
 si est iuge q̄ sourdesse! accidentelle nō

pas Vieille que aucune fois est inter-
pollée & a adgement peut estre curée
Oultre plus dit ypoct au quart des
aphorismes que a q̄lconq̄s est faicte
la surdite suruenantes les egestiōs sel-
leuses la surdite repose. et galien ce a
entendu de l'accidentelle qui est faicte
en la fièvre de ascencion de colere.

En la curacion de sourdesse
& de nuysemēt de ouymēt est
assigne double regime / cest
affaouir vniuersel & p̄cuculier. Le vni-
uersel est diete & esuacuacion & appai-
semēt de la douleur et est cōplet p̄me
a este dit dessus es apostemes des
oreilles. Le p̄cuculier regarde p̄miere
mēt huyt enseignemēs necessaires a
acōplir ceste opacion. Le premier en-
seignemēt est que chose p̄cuculiere ne
soit faicte en l'oreille especiallemēt a
gue ou doloireuse deuant q̄ le corps
soit purge ou esuacue. Les econd̄ q̄ tou-
tes les opaciōs des oreilles especial-
lemēt q̄ viennent au dedans soyēt fai-
ctes souesmēt pour le nerf q̄ est plan-
te dedans. Le tiers q̄ toutes choses
qui sont mises es oreilles soyent mis-
ses tieides non chaudes ne froides
en exces. Le quart q̄ lles soyēt liades
affuz q̄ lles entrent & soyent mieulx es-
uacues. Le quit q̄ les choses q̄ serōt get-
tees dedans les oreilles ne soyēt oul-
tre trois heures. Le sixiesme q̄ apres
que seront gettez dedans le malade
se gese sur la p̄tie saine & q̄ le p̄tuis de
l'oreille soit clos avec coron ou laine
Le septiesme que len ne mette riens
dedans iusques que la chose q̄ y aura
este mise soit gettee hors en soy toutz

nant sur la p̄tie malade en la neccoy-
ant avec cotō ou avec esprooue enuel-
lopee avec drap ou coutō. et en ce ay-
dent la touz & esternuemēt & avec di-
ction et cracher fortemēt. Le huyties-
me que le medicin des oreilles ait in-
strumēs cōuenable a l'opacion cōe
poinssons / curetes / leueurs / croches
petitemēt courbes canulles a succer &
a suffumiguer et ait layne / coton / es-
ponge / drap / gluy & aultres choses ne-
cessaires a son opacion. La seconde
chose q̄ regarde le regime p̄cuculier
est que la cure du lieu soit ordōnee se-
lon la diuersite des causes de la sour-
desse & du nuysemēt de l'ouymēt.

De l'aposteme et d'ulcere.

En la cause de la sourdesse et
du nuysemēt de l'ouymēt a
este de aposteme ou de Ulce-
re soit curée cōme dessus a este dit en
leurs chapitres.

De sourdesse et de siblemēt pour
humeurs froides & ventoses.

En la cause ont este hu-
meurs froides ou ventoses
premieremēt len doit suffu-
miger l'oreille cū traictouo ou can-
nulle suffumigatoire ou oulle ou pot
avec estroicte bouche ou entree en la
q̄lle galien p̄māde mettre y le cōseil de
appolin vaine de beuf avec la tierce
part de vnaigre ou vng pou de mir-
re criblee ensemble. Et la canne de se-
stufue soit enuolopee avec drap affuz
q̄ ne nuyse a l'oreille & aux p̄ties de
l'ouye. Toutefois de cōmūsemēt est
faicte suffumigaciō avec vñ blās de
la decoctiō calamēt ruche y sopi san

146
succu centauræe bethonice foliorum et
granorum lauri sticados anisi marac.
spice nardi et leuris semblables. Et
apres lestufue appolin eslit mettre de
dans apugie anceris fel bouini oleu
laurinu an. ptes equales misceatur.
Mais Vsemet pimus est la mettre de
dans huilles chauls come anetinu
amigdalar amaray costinuz nardi
nuz raphaninu et camomillinu seapi
nunz et leaue de sa destillacion. Et ap
pres sur toutes chof aqua sempitue
est louee d'aucuns en tous cas et pl
fort il met fel acipitris balsami et suc
cum raphani separatu. Fasis met et
hebemefue lotroye scief seql est. R.
puspe coloquidite. 3. ij. succi absintin
aristologie longe et roto. an. 3. i. costi
baurac an. 3. f. castorei. 3. i. fiat scief
cu felle Vaccino et dissoluatur quando
ertt necesse cu oleo amigdalar ama
ratu. auicene dit que cestuy est esprou
ue. R. castorei. 3. ij. mirti. 3. i. a f. elle
bozi. 3. i. fiat troisci cu succo raphani
Et cheminer par lieuy graueleuy se
ayde come dit alipandre. et les esnou
uoir avec grant cry est pffitable cõe
dit auicene. Dont galien in. in. mea
mir entendit q les oreilles q seuffret
doulleur ont besoing de repos et celles
qui seuffret soudeuse ont besoing de
tres grant mouuement et transmucaci
on en disposicion contraire.

CDe soudeuse faicce par ordure.
oit amollie avec eau chauls
de meliete et soyt curee avec
curette et soyent mises de
dans moieches oingtes cu melle au
cum oleo camomille et spice au cum

nasturcio et baurac.

CDe leaue entree en foreille.

S Es chof q cõferent a leaue
entree en foreille selõ auicene.
est q avec canulle sugatoire
len succe tant q soit tiree hors. et ap
s huille damadres douces soit infuse
ou au dehors soit cotõ ou aultre cho
se inflamee au boult d'aucune canulle
et par la vertu de la chale du feu sera
tiree ou psanne ou piece despoige ltee
avec fort fil soit mise de dās. et ap
s ql
le sera ibibee de leaue soit tiree hors.

CDe la pierre et moyel ou bestiole
entree en foreille.

Albucreaf smade q se aulcune
chof y est fichee len mette de
dās Vng pou d'huile diolat et
ap s soit puoqe sterminacio ou touy
ou fort cracher ou y saillir sur le pie d
la ytie de foreille et y fraper de la pal
me et cest es chof d'aler a toutes chof
q etret en foreille et ad ce ad se eslargir
et tirer foreille avec toute igeniosite et
se tout cecine dault soit oig d'ung poi
son ou dne esproue avec aulcun gluy et
soit mis de dās et tire hors. Et se ce ne
dault soit tire avec picetes ou avec cro
chet large de pou de ploy Et se len ne
peut soit succe avec canulle biẽ close
a l'entõ avec huille tire. et se lordure
nyst avec ces engis le se haste a la trã
cher deuant a laposteme ou spasme y
dregne et soit faite son icisiõ selõ la for
me de lue en la racie de foreille iusq a
la pierre et quãt est tiree hors soit cou
suet curee par la manere des aultres
plates. et se cestjou grai ou aultre chof
que ap s est engrossie. albucreaf aussi

Deult que sil ne peut estre tire avec les engins ditz quil soit tranche en piez ses cum aliquo spatamine subtili & a pres soit tire hors avec pincetes ou avec les engins ditz dessus. Et se cest bestiole et ne puisse estre tiree hors vive avec les pincetes et les engins ditz. Albucras Deult es diuisions q̄ len distille en lozeille eue en la q̄lle sera dissolu aloer au succus absintij aut calamiti ou vinaigre fort. et quant sera morte soit tiree hors avec les engins dessus ditz ou par la emplit de auue ou par mettre dedans poilz come dit luy ou de salie come dit auicē.

Cou pāticule & verruet de la chair supflue qui estoupe lozeille.

Epāticule de dehors soyt tranche cum spatamine. La verruet de la chair supflue soit oste avec lyan ou avec spatamine spinoso en la prenant avec crochet ou avec cautere actual ou potencial. et a pres soit mise dedans cente oingte avec onguēt vert ou avec aucun souef corrosif. mais en lestoupemēt du dedans l'engin est bien difficile. Tousseffoyz albucras la cōmande ou urir avec cautere dit radial et garde que tu ne blesses les nerfz.

La quarte partie qui est des maladies des nazilles.

Plusieurs maladies viennent es nazilles qui affoyblissent ou pnuent ou destruisent l'acion de lozorement & de la respiracion des q̄lles les vnes sont au pyre orgāne. les autres

aux parties adantes. les autres en la vertu come sont males cōplexiōs vlceres/pueurs/attricions/apostemes/oppillacions humorales/carnoses/polipodalles/corrosia/sternutacions & aussi flux de sang. Lesquelles choses sont aucūefoyz causees en celles p̄ticules & aucūefoyz p̄cedēt d'autre lieu. mais po² ce que la plus grant part de cestes passions appertient a la doctrine des phisiciens. et aussi q̄ de plusieurs dicelles a este dit dessus cy ne sera tractie si nō de la oppillacion catharizale et de la pueur.

Oppillatio catharizalis selonc auicēne est oppillacio de hume²s ou de chair ou de crouste engendree entre la voye du nez et de la gorge de la q̄lle la significacion est que l'ome deult tousiours cracher et quant il clost la bouche il ne peut alainer par les nazilles & fait aucun siblemēt & adouletē de vomir de la q̄lle la curacion p̄culiere est suffumiguer ou succer souuent eue de decoction camomille meliloti ysopi sans succi et leurs semblables & gettez dedans les nazilles enz amboto nasale pillules Syacostores dissoluees cum succo sansucci ou la cōfection de raphaypte a ceste entēcō et de hebemefue tressouee. **R.** nigellam trepee par trois iours en vinaigre & desichee & puluerisee ad modū alcohol & soit cōfite avec huille diel & quant la suffumigacion sera faite par les nazilles & la bouche plainne de eue a la teste enuers see derrere aucūes goures soyent distillees par les nazilles & succes tres

grandement iusques que tresgrant quantite de humeur sen ysse laquelle chose a acoustume estre faicte p trois iours trois fois. et apres chascune fois doit estre lauee la bouche deaue chaulde. Et se de ces chof en suproyent douleur & ardeur soit mis dedans oleū de semine cucurbite et sen espan de dessus la ceste eue chaulde. et est faicte plus fort selō sur se sen y adiou stoit colloquida elebor. ciclamē sal armoniacū & cōstiaē cū selle gruis & vna camelli ou son semblable & par plusieurs fois pme dit auicē. La dis positiō a besong dopperaciō de rai son cū radio ou avec fil noue itroduit selon les doctries dōnees es vlceres des nazilles a tant traire iusques que soit mōdiffie. Et aulcūefoys p celle raison yst grant chose de quoy sera esmerueille sōme. Et se aultre chose ne peut estre faicte soit eslargi en metāt tēres subtiles de gēciēne ou rad. acori cōe faisoit maistre pierre de bonaco.

C De la pueur de la layne.

L A pueur de la halayne et cor ruptiō daer yssant des nazilles a de la bouche qui aulcūnefoys est faicte po² la cause priuee au lieu cōme sont corruptions & putrefactiōs des vlceres des nazilles & des gingiues ou des dēs ou des mēbres pchairs aulcūefoys est faicte po² la cause cōmuniqee & enuoyee du ceruel de lestomac et de la poictrine cōe estoit dit in. iiii. de egritudie a sinthomate. Le signe que viēt de la poictrine est que les crachas sont plains de pourriture & de lestomac quant n'est

continue/mais appert plus grāt de uant manger que apres & du ceruel / car quāt la bouche est emplie deaue sen appcoit la seueur et la pueur. et a uec ce est cōtūnez est appeue par le pacient. La matiere chaulde est signifiee par l'ardeur et pointure et la froide par son cōtraire Il est iugie q pue² halayne est dituyable & especialement dōmageuse au medecin Il est iugie q la pueur de halayne q est faicte par le stroicture du colatoire est incurable. et pour ce les canus le plus souuēt sont puans. Il est iugie que pueur de halayne semblable a odeur de poissons est mauuais signe en fieures aguez.

La curacion de pueur de halayne sont deuy regimes vniuersel & pteulier. Le vniuersel est diete & purgacion et est faicte selō la nature des humeurs desqles yst la pourriture. Cōmānemēt se doyuet garder de toutes chof pour rissables pme pain mal cuit & mal seue males chairs viscoses blaues & pasudoses mauuais vin gros et doulx poissons viande de lait & fruitz molz qui diegnēt en aulcū tēps de lay cōme cucurbite & chouy especialement atriplices et la substāce des leguns & de col brouetz & soppes et aulz & ongnons sont male halayne. et leur sont bōnes toutes chof aigres et aceres cōme sont pōmes granates & oranges et vin aigre et toutes choses seiches cōme pdris et petis oyseauy et les chof qui repriment et restringent les vapeurs apres la viande cōme countz popres et corādie preparee cō

me dit arnauld. Et sur toutes chof. Use de apio / car selonz rasis sil est māge souuēt il est meilleur de toutes les autres chofes et ramimire cū passal tis mōdats. sont precieus cōe dit autc cū salua et moiorana être les herbes ont la principaulte. et bōnes cōfecti ons z une aromaticū de hebemesue q̄ est ainsi cōme rosecta nouuelle et bon nes dragées esq̄elles les semēces soy ent p̄parees cuz aceto garioff. cina momo alip. et calamo aromatico cū pero yreos citro foli. lauri et mirri p̄ lo aloes sandalli ros. zuccara ros. in tabula sont p̄teuses. L'espulciō des supertores supflutes et sobriete d'vie pou dormir exercisse et lauer souuēt ses piedz est necessaire en ce cas. pur gacion avec yre et avec mirabolans est p̄pre. La floborhōmie sil est neces site et diuersion et esuaporacion avec cautere sur coronelle est louee. Le res gime p̄cutier regarde les occasions dont ont leur naissance. Se la pue est d'aucun mēbre soit cure icelluy. et se elle p̄cede d'aucūe passion soit p̄cel le curee cōme se ce sont vlceres ou ex croissances pustulles ou oppillaciōs soyent curees cōe a este dit en leurs p̄pres chapitres. Mais cōmune chose est a toutes pueurs mondifier et ab sterges et aromatiser la bouche et les nazilles et les voyes de la haleine a uec aucunes chof appropriees. et ad ce hebemesue soue lauenēt et succēt avec bon vin odorāt. et aps avec vin de la decoction mirre cipi calami aromatici p̄lo aloes ros. mirrez salis bēme. Et ras. metz galliam spicaz et

garioff. Et vne basne en ce est soit ueraine cōme metz hebemesue. et met tre dedans tentes faictes cum pulue re yre pigre. z. iij. calami aromatici mirre garioff. spice foli squināt dar centjan. z. ij. cōficientur cū vino bono est tresbōne p̄me il dit. et se autre cho se nē peut estre faicte soit palliee avec pillules de garioff. Saucen. de quoy doicy la forme. R. garioff. galenge añ. z. f. p̄iretri. z. ij. cinapis. z. f. aloes z. ij. musci camphore. añ. z. f. soyēt faic tes pillules avec vin desq̄elles chascū matin itz en transgloutissent deuy et deuy autres soyēt tenues en la bouc che. Gourdon adiouste a cestes ma iorane basilicones nucmusci. cina momū lignū aloes loco aloes et stoz ray calami et ambraz et les cōfist a uec eaue rose. La masticacion cyper taffioruz ceparū ruche pallie la odeur de vin cōe ras tesmoigne. De polipo et de flux de sang a este ple es vlceres. La siuiesme partie des maladies de la bouche et de ses parties.

Cōme dit galien in quattro e de egritudine et finthomate es chofes deuāt dictes la cō striction des p̄ricules demōstrent les causes de l'accidēt. Aussi noz ygnōif sons q̄ en la bouche sont deuy prin cipales p̄ricules acōp̄lyssantes deuy actes ou actions auq̄z est ordōne la langue. cest assauoir a gouter / et les dens a macher. et les autres parties leur sont ad̄sates et avec ce pest̄vertu descendante du ceruel lesquelz accō dens cōme des autres actions sont diuisés en triple difference en action

Debilitte est ostee & aussi p'muee ou cor
röpue. Des maladies simples orga
niques & cōmunes es Vnes & es aut
tres lesq̄elles sont solucions de impa
rite selon pl^r ou moins Variés espe
ciallement debilitaciō & ablacion ou
ostemēt & nō pas de p'mutacion cōe
galiē & auicē. & le Docteur subeil le
desclairēt en plusieurs lieux. Desq̄l
les les causes sont priues aucunes
foys et aucunes foys cōmunes
cōme des autres a este et sera dit.

Des maladies de la langue.

Les maladies de la lāgue q̄
empeschent son fait sont ma
les cōplexions Vlcera alcola
aposteme inflacions ou grādeur ra
nulla et soubz carnacion spasma ou
courbemēt parti sie ou mollificaciō
ou balbuties. Et iacoit ce que plus
sieurs maladies dicelles apyriemēt
a la doctrine des phisiciens non ob
stant po^r ce q̄ y elle sen a recours a la
doctrine des chirurgiens sera dit aul
cunes choses de aucunes dicelles/
car de elles a este dit dessus.

De inflacciō & grāde^r de la lāgue
Elle est de chauldes hu
meurs suppose bone diete et
purgaciō cū pillulis cochis
galiē conseille. piij. terapeij. gagari
ser succū lactuce. car avec luy cōme il
dit fust cure Vng hōe q̄ depuis neust
besoing d'autre medicine Nō obstāt
destournemēt de la matiere avec Vē
touses Serriere le col et saignée des
Doynes de la lāgue sont a moy acou
stumees en ce cas. Et se elle est de hu
meurs froydes et de grosse Dentosi

te. Fas. Smande & auicē. q̄ la matie
re soit botee hors y la bouche en fai
sant venir la salive y stotemēt de sal
armoniac et Songnonis et la bouche
soit lauee cum aceto. Et se avec luy
estoit adiouste. ʒʒ. et piper a resoluē
il seroit meilleur. Et en ce cas desets
cher la teste avec choses desechātes.
le remue est moult prouffitāble.

De ranulla et subcarnacione.

Ranulla et subcarnaciō selon
auicē. est Vne carnosite ob
longue engēdree soubz la lā
gue empeschante son fait a la forme
de racine ou d'autre langue. Et puit
ent en la curant selon auicē. q̄ soit es
proute ou assaye se elle pourroit estre
cōsummee ou degastee avec medicio
nes stiptiques & resolutives cōe sont
cortices granator cū organo et sale
Dracagāto Vstū & hermo datill. myre
cū albumāre out detent a sub lingua.
Et ce est expert pour les enfans cōe
il dit. Et ap̄s ces choses sen doit pas
ser es plus fortes cōe est stotemēt de
sal'armoniac aut cū flore erf. & draga
gāto Vel cū crocist. al'baron aut calo
dicō. Et soit garde q̄ nulle de celles
choses ne descende embas. Et se elle
ne peut estre curee avec celles choses
il n'y a point de ycusaciō de manuels
se operaciō cōme il dit laq̄lle opera
ciōn albucraf meet en telle maniere
q̄ la bouche du mala de soit ouuerte.
Deuāt se souleil et soit considere la ra
nulla & se elle est noire ou brune ou du
re et sans sentimēt ne soit point tou
chee. car elle est chancreuse. Et se el
le nest telle. mais est blanche et bien

tranchable/lois soit prinse avec ung
crochet & soit tranchée cū spatuline
subtille et soit deliuree de toutes parf
et soit tranchée et tirée hors. Et se il
lay venoit flux de sang soit absterge
avec esponge/et se cest necessite len y
mecte zagt q est Vitreosū & soit laissée
l'opperacion iusq̄s q soit reſtraint/et
se l'opperacion nest p̄ſete adonc soit
retournee a ycelle iusq̄s a soy acōplis
semēt. et aps soit lauee avec Vinaigre
par troyz ou quatre iours. Apres dit
Guillaume de salicet q soit lauee a
uec vin decoctionis mirre iusques a
la perfection de la cure.

C De spasme du filcitrāt la langue
Pasme est tyeemēt & courbe
ment de la linge a sa naysā
ce pourequoy son fait est em
peche Duāt la cause est humidite rem
plissante ou seicheresse esuacuante ou
le ſten reticant. La cure de la humidi
te remplissante est esuacuaciō vniuer
selle et particuliere. La vniuerselle est
faicte avec pillules cochees. mais la
particuliere est faicte avec choses q es
purgent la teste et avec masticaciōs
et lauemēs faitz cū calamento origa
no cinapi et fenugreco pipere & pires
tro & avec autres choses q seront tā
tōt dictes en palisie. Aussi a quoy ay
dēt les esuaporaciōs de la racine du
coul avec telles choses q sont cōe ca
momilla melleilotū scicados & anetū
Mais la cure de seicheresse & de imma
nicion est hōne humectaciō & resump
cion avec hōnes viādes et avec laue
mens attrempez et vinctiōs du col
et de la teste cū oleo nenufar. & Diōll.

et avec espansemēt deaue chaud de et
aussi de lait et leurs semblables. Et
la cure du fil et du lyan q tire la lan
gue est incision y la largesse iusq̄s q
la langue soit desirée de sa retencion
ou retenue p̄me dit albucrasis. & len
ymecte moyches y aucuns iours cū
Vitreoso q ne soit cōsolide. Et se len
doubte pour les Doynes auicēt. cō
mande q len mecte de sans fil avec
agaillie et soit lye iusq̄s q soit rompu
par soy. Ou selon le cōseil de lenfrāc
soit cauterise en le tranchant avec ra
soer enflamme.

C De paralisie et balbucie.

Albucies est hauboyement
B qui iacoit ce q puisse venir de
spasme d'ulceres et des aul
tres passions de la lāgue touteffois
il vient le plus souuēt de paralisie et
des humidites imbibees es nerfz &
es muscles & en la substance de la lā
gue desq̄elles les causes et les signes
sont cōe de paralisie cōmune et avec
ce yest flux de saluue sans Douleute &
ne peut parler propremēt ne pronūci
et ses motz cōme galkien le desclaire
in illo amphorismo. trauli adparria
maxime captūtur longua. Il est iuge
cōmunelement les balbucies acciden
telles signifient paralisie. Len iuge
aussi q ainsi q sieure cure pasme aus
si & balducie de humidite. Il est iuge
aussi q balbucie naturelle & paralisie
dielle ne peuent iamais estre p̄ſaic
tement cures. nō obstant en enfans
quant viennent en adoleſcence elles
sont souuēt rectifiées p̄me dit autel.
Iacoit ce q sa cure en general soit cō

me paralysie non obstant en elle foiz
par die & les purgacions sont trois es
petitesses et grandes entencions cō
me met hebenesue La premiere est a
uec desfournemēt de la matiere. La
secōde a desecher le ceruel. Et la tier
ce est a degaster l'umeur contoincte.
La premiere est cōplecte avec chiste &
res aguz et frotemēs & Ventoses der
riere le col. La secōde est cōplecte
avec emplastres desiccatifz sur toute
la teste avec cestes choses qui sont cō
me sinapis & steruus columbinū mil
liū et sal & sal torrefactū vacce lauri a
miluz maracri pipertis garcioff. et aul
tres qui en cōfortant le ceruel deses
chent la veume et cautere sur la teste
et es costes & derriere les espondilles
du col sont souues. Et haliabas pma
de ceste emplastre sur le col a confor
ter les nerfz. R. camomille mellilo
ti matorane. ʒʒ. cuiusqz. ʒ. V. sinapis
piretri foll. lauri añ. ʒ. iij. oppoponac
castorei añ. ʒ. ij. terantur oia cū ceraz
oleo sambuci fiat emplastrū. A celle
mesme entencion vault Vnguet fait
de oleo nardino et oleum benedicuz
costino rutchino & castorino en ce est
treffouuerain & oleū terebentine & di
stillacio dorfal. de hebenesue dit en
paralysie en ce est trespeteuse. La tier
ce chose acōplissent lauenens et gar
garisines de la bouche et frotement
de la langue avec les choses qui sont
dictes en les gardant et en procedāt
des choses foibles aux plus fortes &
soit cōmence a opineū. salfetico car
il est excellant en gargarissant & aul
cunes foys est conforte avec choses q̄

sont pme alhaste qui est siccados ou
psopus ortolanus et cortic. capax pi
retri. ʒʒ. et tria piperā. & cōtent que
sen esuacue les supfluites fleumaci
ques auant ce gargarissement en fro
tāt la langue avec ce qui est cōme sal
armoniacū. ʒʒ. et cepe apres sera leu
ure de la collicion ou lauenement meil
leur. A ceste entencion a eppertimen
te hebenesue gargarisme qui disolue
fleume assemblee a la racine de la sa
gue lequel est R. origani sansuci ps
pi piretri cinamomi costi cinapis ni
gelle. ʒʒ. terum piperū cōficiantur cū
opimelle squilicico & rob qd est Vinū
coctum & soit gargarise chascun tour
Lenfranc raconte q̄ cestablist la pol
le a Vne dame avec figues mondees
et miel & sip grains clari et lucidi eu
fozbn insinuat incorporatis et confes
ctis de quoy il met sus la langue la
quācite d'une petite feue. Fasis met cō
fectio medicinalle a paralysie & a grief
uete de la langue R. salis armonia
ci piretri scaphizagrie cinapis pipert
acori añ. partes equales terantur & a
uec tout sen frote la langue desoubz
et dessus par plusieurs foys au tour.
Mais haliabas les cōmande frotter
cū yerapigra cinapi piretro conct
tis et acorus selon diascorides. Et
selon toute maniere de son admini
stration est medicine propre a la mol
lification de la langue et paralysie.
Et salua rucha calamenti herba pa
ralistis ros marinus semi. basillico
nis cauliculi aggregitis ont souuerai
ne ppriete ad ce Et retent sus la lan
gue pillules faictes cū castoreo assa

fetida & terrestrina est en ce souverain
Et ad ce pillules diacastoree sont ap
propriees a triaca & confection anas
cardina selon tous yest bone. & soy a
coustumer a pfer et fretemēt de la la
gue cum sale gēma haste la parolle
des enfans come dit autenne.

Des passions des dens.

P Les passions des dens sont
nombrees de haly. in libro res
galis disposiciois. D. ou. Di.
come douleur corrosives p gellacion
dormitacio / simosite / ou fetide casus
feu comocio & pprement ne souffrent
pas apostemes. mais choses sembla
bles a aposteme come dit auten. et
est encendu par ycelle corrosio ou po
riture selon q̄ tient la comune escolle
ad scauoir mon se les dens ont senti
mēt ce ilz appercent douleur. Gal.
in quito meamte et auten. l. iij. cano
ms dient q̄ ilz ont sentinēt. mais ha
lyabas dit q̄ ilz nen nōt point y elles
mais par rayson du nerf q̄ leur dient
du tiers pareil des nerfs du ceruel et
ainsi se desclaire galien au. p. Di. de Ver
itate particulay par quoy apparoyt
qui ne sont poste apostemes pprement
ne nont douleur si nō y rayson des ia
ciues et du nerf soy adioustat a euly.

P A cause de leurs passions
est male cōplexion et solucio
de cōtinuite et apostemes q̄
sont aucunes fois faictes pour cau
se priuee q̄ est en la det̄ ou es mebres
soy adioignans a elle. Et aucunes fois
pour cause cōmuniquee du ceruel ou
de lestomac ou dailleurs deriuees. et
en telles passions est trouue faire & ef

tre fait. & de cestes sont troys causes
cest assauoir primitiues antecēdātes
et cōioinctes. La primitive est come
cheute et ferue et malice de regime.
Les antecēdantes sont males hu
meurs superflues. La cōioincte est
celle mesmes disposicion faicte en la
dent.

P Les signes des passions des
dens sont manifestes come
quāt ilz sōt peuissees ou quāt
ilz sont noires ou rōpues ou quāt ilz
ne souffrent ne froit ne chault ou
quāt dautere diet la douleur diceuly
come dit galien in quito meamte. Et
ad ce aydent les choses nuisantes et
cōferantes le tēps & le regime passer
la relapacion du malade come a este
dit en goute. Len iuge q̄ en toutes
les passions du corps desquelz lōme
est moins plainre la douleur des dens
est plus griefue. Il est iuge aussi quāt
il dient inflacion des ioes en la dou
leur des dens cest bon signe po^r ce q̄
la matiere laisse le nerf et se lyement
et se mue es lieux charnues come a
este dit dessus de goute.

Curacio.

P A curacion des passiois des
dens a double regime vniuer
sel & yticulier. Lantuer sel en
general a deux entenciois. Vne en la
die lautre en la esuacuacio. La die est
speciffiee en huit choses selon auten
Premierement q̄ ilz ne vsent de cho
ses pourrissables pme sont poissons
et viandes faictes de lait. Seconde
ment que son eschieue choses trop
chauldes et trop froydes especialles

ment sans moyen. Une apres autre.
Tiercement que sen ne mache point
choses trop dures come os & choses
discofes come figures et confections
de miel. Quartement q̄ ne dient de
viandes desquelles la ppriete est nytre
aup dens p̄me sont pourreaux. Qui
tement q̄ les dens ne soyēt curees ex
quisitement ne aigremēt. Septemēt
que ilz soyent frotees avec miel et sel
adust. & q̄ yadio usteroit acerū ce se
roit bien selon halyabas ou quart ser
mon de la seconde partie de la regal
se disposition. En la purgaciō est ap
propriea pera pigra et saignee de la
Doyne zephallica et des Doynes des
seures & de la langue. & destournemēt
de la matiere avec frotemens & den
touses & avec purgemēs de teste & sei
chemens de reune et confortaciō de
la teste & esuacuer humeurs fleuma
tiques cum p̄tetro mastice et leurs
semblables. Le regime p̄ticular re
garde troys enseignemens necessai
res a lopperaciō des dens. Le second
regarde ycelle operaciō iuxte la dis
uersite des passions. Le p̄mier ensei
gnement est q̄ cestes oeuvres sont p̄
ticularies speciallement appropriees
es barbiers & es dentateurs et pour
ce les medecins leur ont laisse lopera
tion. Toutefois chose seure est q̄ telz
operateurs soyent dirigés p̄ les me
dicins. Le second enseignemēt est q̄
il cōtient q̄ le meige qui conseille en
telles choses sache q̄ les remedes ou
aydes des dens sont faictes selon
aiceñ. en maintes manieres p̄me p̄
esuacuacions gargarines mastica

cions frotemēs fumigaciōs cauteri
facions caputpurgis distillaciōs es
oreilles et p̄ operaciōs des mains cō
me sera dit en leurs lieux. Le tiers
enseignement est que selon albucraf
il conuient que celluy qui fait oeuvre
en dens soyt garny de plusieurs ins
trumens come d'auit rasors raptō
res et spatuminibus droitz et cour
bes leuatores simples et avec deuy
rameaux tenailles dētees et p̄ues
diuerses cannuilles scalp̄ris et terres
bellis limes et de moule d'autres a
ceste oeuvre necessaires.

De douleur des dens.

La douleur a este avec cō
munaulte d'autre mēbre soit
premieremēt cure icelluy mē
bre. Et se elle est pour apposteme des
tancines purgee la matiere et diuers
tie au cōmencement soyt la matiere
repercutee. sachaul de avec chose froi
des et styptiques come est selon hebe
mesue retenciō deaue chaul de avec
dinaigre en la bouche ou deaue rose
ou de plātin. Et se sen mectoīt avec
euy dng pou de camphore ce seroyt
meilleur. Et de ceste entenciō est huil
le rosat ou mirrin ou enfantuz tenu
en la bouche. Et quant le cōmence
ment est passe soyēt adioustees avec
les choses dices aucuns resolutifz
come est mastice & rayfins de quares
me. Et se la douleur estoit faicte pl̄
dehemēte soit adiouste avec euy aul
cūe chose de opy ou des autres nar
cotiques se il est necessaire. Et en cau
se froide soit mise au p̄mēcemēt huil
le rof avec mastice & aps dng alumie

et apres de decoction de ysope & cala
menti. Et se la matiere cèdeoit a ma
turacion soit aydee avec decoctio de
Dues passes de figures de semence de
lin & de fenugrec. et aps soyt ouuerte
et mondifiée avec miel rosat dissolu
en vin selon q̄ a este dit es vlcères de
la bouche. Et se la cause est en la ra
cine de la dent au nerf sicelle ou au
hement & elle est avec matiere soit la
matiere purgee et resoluee avec les
choses q̄ sont & serōt dictes. Et ppre
ment en la chaulde avec huille rosat
et camomille & mirtin. Et en la froy
de avec huille de beey et nardino. Et
se elle est de cause soit carminee avec
decoction cimini & baccay lauri & se
sicute et galban et serapunt. Et se la
douleur estoit sans matiere soit alte
ree la chaulde avec les choses froydes
et la froide avec choses chaudes di
ctes au commencement & aussi encoires
a dire. Et si lūide soit desseichee avec
sel et alun & gallees rosties. & la seiche
soit humectee avec beurre et adipe a
natino/et se il n'ya remede avec les
choses dictes soit la dent cauterisee
avec huille treschault en l'apliquāt
avec esproūue enuēlōppee avec corō
ou drap et soit tressouuēt appliquee
sur la dent ou soit cauterisee avec fer
chault ou soit tyre hors avec instru
ment. Et po^{ce} q̄ les medicines des
Dens sont mises de plusieurs ie racō
pteray p̄ distinction celles q̄ me sont
plus approuuees a appaiser la dou
leur p̄ voye de alteraciō et resolucion
et les autres p̄ voye de stuppefactiō

Es medicines des Dens se
lon galien in. v. meamir. se tu
Deus reputer ou byafforet
soyuent estre tressortes. & pource plu
sieurs delles sont faictes en tressort
vinaigre. Et ne vault ce q̄ est dit q̄ le
vinaigre nuyt es Dens/car quant il
est mesle avec autres choses chaul
des il pert celluy nuysemēt. & po^{ce} est
soyt auceit. in. iij. des curacions de
la teste q̄ le vinaigre estoit cōmun a
toutes matieres/car il est possible q̄
son infirigidaciō soit froissee de legie
re cause et q̄ la psondaciō & incision
de luy demeure/quant il est aduinistree
en matieres froides. Et es matieres
chauldes ne soit rien esleu au dessus
de luy leq̄l est prouue au cōmencemēt
simpliciū farmacoꝝ. & concede in pri
mo meamir. Et po^{ce} archigenes cō
me racompte galien in. v. meamir se
mect a la douleur de Dens. La p̄mie
re medicine est vinaigre chault cum
galla et entend ce en matiere chaul
de. mais en la froide de quelcōq̄ occa
sion q̄lle viengue R. parietarie mer
curiati. mediocri. v. stor. z. p. vi. salis
z. vi. aluminis v. sti. z. estremitariū origa
ni p̄ eos piper. p̄ cret. añ. z. iij. z. seles
os yfopi mēre sicce añ. z. ij. cornu ceru
ti vel capriū cinamomū añ. z. i. fiat
pulsis de quo ficiētur radices dētū
et gingiuarū humidarū nō añ sicca
ruz/car il est aduersaire aux seiches.
R. asis mect p̄fection de medicine val
sable a douleur de Dens avec chateur
R. se. portulac. corandū sumac sen
tū epicorticatoꝝ sand. cieti. ros. p̄ire.

tri capphore oiaz añ. ptes equales fiat
 trocisci cū succo solacri ⁊ en soit frote
 toute la dent douloureuse avec Vin dis
 solu en eau de ros. De dit hebenemesue. In
 materia aut facia ponit in radice de
 tis citracā duq̄ la forme est R. pipe
 es. assa fetida opij mirre castorei añ.
 partes equales confectetur cū melle.
 Naly. in causa calida pmande acetū
 cū aqua rosarū aut sumac et mo dico
 capphore. En la froide acetū decoctio
 nis spolis serpetū ⁊ si cū eo adderetur
 ꝑ. picetro piper et salis forcius esset.
 La maniere de la cōfection daltipan
 dre appaisante la douleur des dents.

R. alley spicaf. D. oliban. z. i. et f.
 mirre. z. i. bullent in vino usq̄ ad spif
 situdinē mell. ⁊ tepidū sepe teneat i o
 re. Mais hebenemesue tesmoigne q̄ ga
 tierij dit q̄ se dne dope datl est pille et
 soit mis en la racine de la palme de
 la main au coste on est la douleur il
 appaise la douleur. Auicēn. Deo cō
 cedit acetū decoctionis colloquiritide
 aut aristologte aut piterū assaz feti
 danj curapij cortices. caparū cortices. pi
 ni mēcasi. nigellam cōdisuz ⁊ sumilia
 et ditelluz out assatū calidū. Et panē
 calidū applicā tout chault sur la dēt
 avec aulcun drap Et aqua ardens in
 hoc est optima. et esuaporaciō deuāt
 la viande p deax heures ou ap̄s qua
 tre heures cū sale ⁊ millio aut cū oleo
 calefacto laudat auicēn. Et empla
 stracionē cū hys q̄ sunt sicut malua
 anetū canomillo semē lini ⁊ fenugre
 ci. Et loue aussi suffumigacionē cuz
 granis colloquiritide ⁊ granis sinapis
 et se. cepe et ruthe et similibus. Et dit

aussi rasis q̄ sen distille en lozeille du
 coste on est la douleur cū aliquo oleo
 cuz sedantiū cōe est oleū amigdalarū
 sambuciū castorinū ⁊ se² semblables
 Les medecines stupefaciētes ou enz
 dormissantes q̄ sont mises en grāde
 necessite sont selon auicēn. R. se. ius
 quiant albi opij storac. galbani oiaz
 añ. z. ij. piperes. assafes. añ. z. i. ꝑficiēt
 cū sepa coagulata ⁊ ponat sup dentē
 dolorosuz. Aut sumatur opij ⁊ casto
 rei ptes equales ⁊ distēperentur cū o
 leo ros. ⁊ soit applicā en lozeille du co
 ste de la douleur aut Vinū decoctōis
 radicis mādragore aut iusq̄any soit
 tenu en la bouche. Et aulcunefoys
 on dōne a boire des choses narcotiz
 ques sicut filomitiū ou soit tenu en la
 bouche affin q̄ en dormant et en repo
 sant la douleur soit maturee. Aussi
 souuente retenciō deau froide en la
 bouche stuphephtie la douleur cōme
 dit auicēnne.

De dente comoto et debilitato.
 T aulcunefoys la dent est
 e mue pour cause punitiue cō
 me pour cheate ou po² ferue
 et aulcunefoys de cause antecede dāte
 pme de humeur amoytissante le nef
 et se lyan. ⁊ aulcūefoys po² seiche res
 se ou deffault de nourrissēmēt. et aul
 cunefoys po² corrosiōn ⁊ amoindris
 sement de la chair des racines. Celle
 q̄ est faicte de seiche resse ⁊ de deffault
 de nourrissēmēt pme es pestiques ou
 es dieulz nest point curee/mais es
 aultres sen leur dōne ayde avec cho
 ses resumptiues. ⁊ avec ce fuy masti
 cacion avec celle dent espectrallemēt

De chose dure et amoluisse sa parolle
 et ne touche a la dent ne ne se mouue
 et si cest par corosion soit curee la cor
 rosiou. Et celle qui vient de cheute
 ou de ferue la langnee soit faicte. Et
 celle est infecte de hume^r qui la mols
 tissie soit faicte purgacion ou educti
 on de la humidite de la salate cū ma
 stice et picro. Galien raconte par le
 conseil de archigenes que len mette
 en leur racines alumē cuz thure cina
 momo et cyresso. Fasis autē. R. ha
 laustiaz ros. galie ciperi sumac añ. p
 et. i. aluminis ptem mediā et en soit la
 uee la gignie. et en aultre lieu il adiou
 ste acassia ppoqstidos mirabolanos
 et les comāde espreindre dessus avec
 vinaigre et faire trocis et en froter les
 racines des dens Et se telles choses
 ne valent albucraf enseigne que soit
 ltee par dne chatne dor es saines Et
 se ilz tombent aultres dens soyēt fai
 ctes de os de dache et soyent lyees a
 uec cautelle et len se sert avec elles par
 long temps.

**De la pourriture des dens de cor
 rosiou et pruisement des dens.**

Ilz ont double regime vni
 uersel et particulier. Le vniuer
 sel est en diere et purgacion et
 confortemēt du ceruel pme a este dit
 en la doule. Le particulier est que soyt
 saue en eau ardant ou en vin deco
 ctionis veriusqz mēte veriusqz salate
 veriusqz casament et piperis seu pice
 tri. Apres soyēt remplices cū gallia et
 ciperi mastice mirra sulphure et cāfo
 ra cera armoniaco assafetida et leurs
 semblables. Et se ce ne vault soit es

carpelle avec instrument dit escarpet
 lunt et avec lime et sur face len boye et
 la viande ne demeure au ptuys et ne
 soit retenue Et se ce ne vault soit cau
 terise. et se cest necessite soit tiree avec
 cautelle que le ptuis soit pmiere mēt
 empli avec drap ou coton, car aultre
 ment les tenailles la froisseroēt et la
 racine demoureroit. Et se au ptuys
 sont vers apres le lauement dit soyt
 la dent suffumigee avec semence de
 porreau et dongnōs et de semēce de
 iusqamū cōsist avec gresse de chieure
 et soient faictes pillules de chascune
 dune. z. et dne soit mise aulcunes fois.

**De la limosite des dens et orde
 coloracion.**

Oppose le regime vniuersel
 abluatur os cum vino deco
 ctionis mentast. et piperis. et
 post isto medicamine deat per modū
 dentifrici. R. ossis ciptie conculaz
 marinaz albaz porcellanaz. spume
 maris cornū vstoz mirra aluminis sas
 tis gēme sulphuris. vsti radies. pteos
 aristologie radies. canne adhuſte fiat
 puluis de oibz aut de quolibet singu
 lariter. A celle mesme entēcion mai
 stre pierre fait telle eau. R. salis
 armoniaci salis gēme añ. lb. f. alinis
 zuccarini quart. i. puluerisentur et po
 natur in alembico vitreo et fiat aqua
 de qua dentes cum pecia de scatfeto
 fricentur. Et se ce ne vault car les li
 mosites sont endurcies soyent rases
 cum respatoms et spatuminibus.

**De len dourcement et congelacio
 des dens.**

En tiegne en la bouche Vin
chaud ou eue ardeur ou les
Dens soyent frotees avec sel
rosti ou noys ou auellanes rosties
soyent machees & les choses sembla
bles qui eschauffent ou choses pro
prietates come portulacat se. eius. soi
ent machees.

De l'arrachement des Dens.

Omnis die albucrasis quat
tu auras fait ton pouoit en
medicinat les Dens avec me
dicines & la Doule² nest appaisee. soy
es certain de la Dent d'olezeuse que ne
soyes deceu & q tu ne preignes la bo
ne po² la mauuaise et le malade mis
en lieu cler entre tes genouls deschau
se la racine de la Dent aenuiron et la
comoue cauteusement & pfectement
qu'il ne Diegne mauuaise maladie de
lueil ou de los de la mandibule. et aps
tu la prendras avec les tenailles & lar
rache & tire hors avec les racines ou
avec tenailles semblables a celles a
uec lesquelles les coneauls sont lies. ou
la estracher avec leuatoire simple ou
forche. et se aucune racine y demeure
soit q se avec instrument & tiree hors. &
apres la bouche soit lauee avec Vin &
sel. et se tu Deuls y adouster po² le sag
alun ou Diereol tu le peu faire. et au
derrier la figure soit encarnie cu Vi
no chure & mitra Et si la det est crue
oultre nature tu la limeras saigeant
quelle ne soit esmeue & soit esgallee et
aplauee. Plusieurs medecines sont
mises des anciens qui tirent les des
sans ferremens ou les font plus fa
cilles a extracton cu lac tintuallis

cu pietro & ras. morit capax & armo
niaco in radice detur posita aut aqua
fortis aut pinguedo ranax memorat
um & arboreax multas tamen dant
pmissiones vero opationes paucas.
Des passions des leures des gin
giues & gargareonis.

Leures & es gingiues Die
ent plusieurs passions coe
nouz chairs adoustees ap
postemes bothores coupeures & bla
ceraciōs desquelz a este dit Dessus en
leurs lieux Feste. a dire d'auleues pas
sions de la gorge qui empesche le fait
de l'inspiracion & de la transglucion.
Et premierement de inflacion & de la
cheute de Duula selon que dit galien
in. Di. meamir Une carnose pellicule
appert au hault de la bouche quant
aucun euure soit la bouche et blesse
la langue a grecis Dicte colūpna seu
kynoyda. et de nous est Dicte Duula
et prent le nom non pas de la substā
ce. mais de la passio semblable a gra
pe de resin qui Dieent en elle. et est Du
la passion come Vne ingrossacion en
lextremite dicelle columpne & subcil
liacion en la racine dicelle avec au
cune relapacion par laquelle est em
pesche le fait de respiracion et trans
glouissement. Ceste passion est fai
cte a tart en icelle kynoyda mais elle
est souuent enflée.

A cause de ceste passion
est matiere chaude ou
froide descendente du cer
uel p maniere de veune de
laquelle les signes sont apparās p la di
cte description & sont prouees par sou

uerture de la bouche et pour la com-
preincte de la langue. La chaleur de
la matiere est cogneue par la rouge-
et ardeur. et la froideur par la priua-
cton des vessus. Len iuge p yprocras
in tercio pnosticoz que son tranche-
ment & incision est pillense especialle-
mēt quāt elle est enflāmee ou q̄lle est
toute esgalle / car a son incisiō ou trā-
chemēt sensuyt pourriture ou flux de
sang q̄ peut estre cause de suffocatio
et de mort. Mais quant est fūide ou
commance a blanchir est non esgal
se que la racine est subtile et le bout
est engrossi lors en la tranchant nest
pas mis tant de doute. Toutefois
len se garde bien cōme dit albuerasif
q̄ selle est noyre ou brune dure & sans
sentiment que ne soit point atouchee
avec fer car ce seroit peril au mala de
que chācre ne suruenist au lieu. Tous
teffoys est necessaire quāt est grande
et quelle nest pas curee avec medicis
nes q̄lle soit trāchee assū que suffoca-
cion ou estranglement ne Diegne su-
bitemēt. Car de deux maulx len doit
eslire le moins perilleux cōe dient les
philosophes et pme a este dit dessus
es dsceres de la verge. Dessus a este
allegue au quart terapeū. qui na a se
sauuer q̄ dne voye p̄ bien q̄lle soit fal-
sacense. Deulle ou non. Deulle il cōut
ent quil passe par icelle. Toutefois il
est p̄ selle par haliabas que non pas
toute soit trāchee / car elle porteroit
trop grant nuysment au mala de en
uirs les offices de la poitrine / car du
la a. v. ardemens. Et in de voce et. pi.
De Viritate particulaz habetur.

Curacion.

Ma cure de Vuula a double
regime vniuersel & particulier.
Le vniuersel est en diete & es-
uacuacion & diuersion dicte in s̄nāo-
cia. Et est adouste que a deseicher la
matiere reumatiquez a releuer icelle
Vuulle est cōcede p rogier et les mai-
stres speciallemēt es enfans que soit
mis sur le mol de la teste a la quātite
dūg denier de escarlare en quoy soyt
vng pou de pice thurez mastice. mais
es creus ou es grās hebe mesue cō-
selle que soyēt tires hors les poiz de
la teste iusqs que le cuir se desiongne
du craneū ou que soit fait caucere en
la supremte de la teste cōe est dit des-
sus en reume. Mais les fēmes les re-
streignent avec les mains en esprei-
nent souz la gorge. Le regime particu-
lier est fait doublement. En vne ma-
niere avec medicie. En aultre manie-
re avec instrumēt. Avec medicie se
la matiere est chaulde rasis cōmāde
que len gargarise aquā rosarū cum a-
ceto ou que len applique avec callier
en elle avec aulcune lessuacion de cel
le poultre faicte de ros. sandallis et
balaustie cuz modico camphore. Et
selle est froide il cōmande gargariser
almari & sirupum acetosum cinapini
sal armoniacum et alumen. Rogier
y met cinamomuz piper piceū gall.
et balaustias. Mais galien in septo
meamir raconte tres bon medicie
ment de stipria des ad kynopydas re-
lachees. R. rosarum sic. mensuram
vnius manipuli spice celticis et ter-
ra adherent. et etiam mensuram ab-

tertius ny di prun sinū .z. in. mirre .z. f.
 galliaruz Dicitū yd. numero ceratur
 et fiat puluis de laq̄lle en soufflant a
 uec cānulle ou avec ses doits ou avec
 cuillier soyt appliquee / car se dit me
 dicinemēt a double Vertus. cest assa
 uoir dyafforetique ⁊ repcussiu atem
 pement. Vt dicitur ibidē. A celle mes
 mes plusieurs aides q̄ sont dictes en
 esquinance. Vuula est trāchee avec
 instrumens en troys manieres. En
 Vne maniere selon albucraf. q̄ le ma
 lade se seye deuant le meige au soleil
 et la bouche ouuerte et la langue cō
 preinte avec palette ad ce cōuenable
 soyt pris Vuula avec Vng crochet
 lors soit trāchee avec forcetes non
 agues ou cū spatumine semblable a
 faucille puis apres luy soyt dōnee ea
 ue avec Vinaigre a gargariser. ⁊ se len
 ymettoit galliam Vitreosuz ⁊ alamen
 pour le sang ce seroit meilleur a le s̄g
 superhabōdoit ou courroit trop fort
 soyent mises Venosēs derriere le col
 cōme dit auceñ. Et luy soyent admi
 nistres trocisz de carabe cū aqua plā
 taginis. ⁊ se gise le malade sur la face
 affin q̄ il puisse bouter hors ⁊ cracher
 le sang. Et se auleun sang descēdoyt
 soit curee par la cure. Secondemēt
 est trāchee avec fer chault ⁊ est fait
 selon hebenesue q̄ len ait Vne cānulle
 de laq̄lle en Vng des costes soit fait
 Vne fenestre en laq̄lle Vuula soyt en
 close. ap̄s par la cānulle soit mis de
 dans fer chault fait ad modū scalp̄ri
 et en cauterisant soit trāchee. Tier
 cement est trāchee avec cautere po
 tencial. ⁊ est fait selon albucrafis q̄ a

pres q̄ Vuula aura este cōprinse en la
 fenestre de la dicte cānulle soyt mise
 avec esprooue enuellopee enuiron
 le bout avec drap ou avec cotō ou ea
 ue forte ou medicinemēt agu fait de
 chaulx de sauon ou de arceue dissol
 lu avec aulcune liqueur et soyt tenue
 sur Vuula par l'espace de demy heure
 iusques q̄lle soyt alteree ou changee /
 apres gargarise oleū ros. car dedans
 troys iours elle charra cōme dit au
 cēne. Touceffoys len se garde bien q̄
 aulcūe chose de medicine ague ne de
 scende embas ⁊ q̄ ne atouche les aul
 tres parties. car elle les blesseroit Et
 apres la incision soyt mōdiffiee avec
 mondificatifz faitz cū vino thure et
 mirra ⁊ soit guerie. La quatre aultre
 maniere assigne albucrafis avec suf
 fumigacion de Vinaigre decoctōis
 calamenty yfopi ruche abrotant et ca
 mouille en ouille ou pot conuert et lu
 tee en laq̄lle couuerture soit applique
 la dicte cānulle et fenestre / mais car
 ceste maniere n'est pas acoustumee si
 non aulcunefoys pour resouuer le la
 sypse.

C De l'ingrossacion des amigdales.

A ingrossacion ou grādeur
 des amigdalles et des toes
 est curee ⁊ en celle mesme ma
 niere avec medicine cōme l'ingrossac
 ion de la Vuule. ⁊ aussi cōme les apo
 stemes desquinance dessus sont cure
 es. Et se elles ne sont ainsi curees il
 est necessaire q̄ soyēt trāchees. Car
 elles empeschent la haleyne et le trās
 gloutissement comme dit halyabas

Toutteffoys le conseil de albucrasis est cōme dessus est dit de Vuula. Se elles sont brunes ou noyres et dures sans sentimēt ne soient point touchees avec fer. et quāt elles sont blāches et molles et bien tractables pme est dit. Deuāt le souleil soit mise la teste du malade au giron du medicin & la bouche ouuerte la langue empreinte de sup. soit prise Vne des amigdalles avec Vng crochet & soit tire Vng peu dehors en soy gardāt des pāncules & des ptes d'euizon soit trāchee avec forcees obtuses. i. nō aguez ou avec l'instrumēt semblable a faucille. & ycelle ostee retourne a l'autre cōme dit halia. et l'incision faicte eaque rose et Vng aigre et les autres choses soyēt faictes qui ont este dictes en Vuula.

C Se aucun a transglouti aucun ne chose empeschante.

S Jos ou arestes sont fichees en la gorge/ se ou sens sont Deues lors avec tenailles courbee ad ce ppres la langue cōprise soit prinse et tiree hors. Et se elle ne peut estre tiree soyt empreinte en bas avec Vergetes de plōb Vng pou courbee cōme dit albucras. Et se elle ne peut estre Deue albucr. Deult q̄ luy soit dōne sorbiciōs ou broetz Discoupy affin que descende en bas et la transgloutisse et a gargariser sapē ou decoction de figues leur aide. & oingdre le col avec hyulle chault. de Vtoll. amigdalax et Butiro est louue. Et selle ne desceē avec celluy soit dōne Vne bouchee de pain sec ou Vng morceau de naueau et elle descendra. Et se ce ne

Vault soit pmo que le vomir chascun iour en beuant. ʒ. t. nasturcy cōtricti cuz aqua calida. car en vomissant el se fera boutee hors cōme dit auicēne Et se ce ne Vault soit liee Vne piecete de chair de beuf mal cuitte ou desponge avec fort fil. et la transgloutisse a moytie & soit subitemēt tire hors & ce qui est retenu ystra dehors soyt pain ou areste ou fleume iuisque. Et se aucune chose dure & grande y estoit lors soyent espreinctes les espaulles & derriere le col soit feru fermemēt. et se ce stoyent saussuez soit dōne au malade des auz & fort Vinaigre cōme hasya. cōmāde. et quāt la bouche est ouuerte soyt le doit soit prinse et tiree hors avec picetes cōe dit albucras ou soit suffumigie cū assa fetida ou avec cā nulle fenestree soit pprise & cauterisee

Le tiers chapitre des maladies du col & de la gibbosite du dors.

Es maladies du col sont ppremiēt esquinance & boiciū desalles a este ple es a postemes. Toutteffoys ce sont maladies attribuees au gargatō q̄ sont la dictes. reste po² ce q̄ avec le col est nōbre le dors & les espōdilles cy sera dit de gibbosite q̄ est ppre passion du dors iacoitee q̄ aucunefoys est faicte en la poictrine.

Gibbosite est esleuacion ou esleuement des spondilles de hors de la q̄lle lōme est courbe et est blese au mouuemēt de la q̄lle la cause est aucunefoys pimitive cōme cheute & serue et lors est dicte p

prement Diffocacion des espondilles
 d'une ou de plusieurs de laquelle a este
 dit dessus. et aucunesfoys est causee
 d'aucune cause intrinseque ou anteece
 d'ante cõe de humidite crue Discouse la
 bificacõe ou de aucũe Ventosite p'cus
 siete ou d'aucune aposteme deboutã
 te ou de la toup molestante ou de sei
 cheresse constreignante. Si gibbosi
 tas ou boce est de cheute ou de ferue
 len le scet par le iugemẽt du patient.
 Le signe qũle est de secheresse est heu
 par secheresse du corps & par fieures
 cõsuprines qui ont deuant precede. Il
 est signifie qũle est de humidite subifi
 cõe par le regime n'par la touchemẽt
 humidite & mol. L'aposteme est signi
 ficee par la douleur et par la chaleur.
 La Ventosite est congneue par la pre
 sence de la douleur mouuable avec
 extencion sans fieure. Il est iugie in
 Di. ampho. que toutes boeces qui sont
 faictes de la toup & de la difficulte da
 layne elles sont faictes deuant leage
 de. viij. ans dicit greca translatio et
 non iuuentute de argumẽta peunt. &
 rend la cause gælien au piment cõbiẽ
 que le piment soit intrinque en la gre
 que translation / car pour leur debilitẽ
 te & foiblesse ne peut soustenir la mo
 lestacion de lestreffeur de la poitrine
 cõsequate la gibbosite & non pas seul
 lement deuant leage de. viij. ans mais
 en tous temps si sont griefuez de la
 toup ou de difficulte d'alayne les gib
 boux et ceulx qũ ont la poitrine estroi
 cte ilz perissent de notatur ibidẽ ex epi
 dimitax libro primo. Len iuge qũ quãt
 la boce & gibbosite est curee sans mō

difficacõy elle trespasse aucunesfoys
 a la cuisse et au nerfz & fait venir les
 nages du cul bossuez & paralise cõe dit
 auicẽne. Il est iugie aussi par auicẽne
 que les cuisses dicelluy qui a gibbosi
 te sõt petites & subtilles & engreliffẽe
 po² la cause que gibbosite fait est oup
 peimẽt d'aucunes voyes esquelles la
 viande penetre. Il est iugie par rasis
 que gibbosite p'lecter cõfermee nest
 point curee. Les autres iugemens
 sont ditz en la Diffocacion.

Curacõy.

La curacõy de gibbosite
 seiche len entende a amoitit
 avec viandes et boyres nu
 tritiffz et avec baings & Unguẽs & cli
 steres amoytiffans cõme sont olenz
 amigdalarũ dioll. rad. altee & malue
 se. lun lait & brouet de trespes & les aut
 tres choses qui en ethique et spasme
 sec sont administrees Et se elle est de
 aposteme ou matiere d'artice soyt cu
 ree avec les chof qui ont este dictes
 en sclerosis. Et se elle est de toup la
 cause est hume² mollifiante ou gros
 se Ventosite il luy compete double re
 gime / cest assauoir vniuersel et parti
 culier. Le vniuersel est diete et esua
 cuacõy cõme est dit en paralise & en
 spasme humidẽ cõme dit auicẽne et
 cõme est dit es apostemes. Le parti
 culier regime entant altesoluer la ma
 tiere et conforter le lieu. Et pour ce il
 conuient que les aides soyent avec
 chaleur ayantes stupritate atempere
 ment sicur' nuc. capressi et foliũ cius &
 folia lauri samina calamus aromaz.

enula campana et leurs semblables
 Desquelles peut estre fait embrocacio
 Unguent & emplastre come auicene
 fait ce medicinemēt. R. sauinā se hā
 q̄ est absintiu scdm seraptonē sicca
 dos scdm rasis enulaz piceetū cassiā
 ligneā nuc̄. cipressi sanlucū cordu
 mēnū squinancū miscentur & coquāz
 tur in aqua & oleo vsqz ad cōsumpti
 onē aque & collectur & reitancur her
 be alie cū illo oleo & tantūdem aque &
 vsqz ad cōsumptionē collectur et sup
 collaturā ponatur castoreū euorbiū
 et armoniacū & fiat Unguentū. Et si
 cum istis adseretur rucha & susibriū
 spica & acorus storacis & bdeliū for
 tius esset. Et se en lieu de auē leij met
 toit dm il seroit encores plus fort. et
 de isto Unguēto potest fieri emplastrū
 cum cera & pice & tereben. Veruz de
 cōsilio albuicras est que ap̄s le baing
 et les embrocacions soit traictee & re
 diuite la gibbo site en oignant avec
 les mains de longuent deuant dit. &
 apres soit emplastre avec emplastre
 dessus soit mis plōb̄ ou astelles a ce
 pparees le mieulx qui sera possible. &
 soit liee de ligature reduisante au ser
 riere. Et se les chos dessusdictes ne
 souffissent soit cauterise avec cautere
 circulaire come enseigne albuicras.

**Le quatriesme chapitre des ma
 ladies des espaules & des bras.**

Lespaule ne sont pas
 maladies propres si non
 quāt aux bras & aux doits
 car aucūefoys est trouue
 le doigt supstū de quoi a este

dit dessus au chapitre des membres
 supstū comment len se doit oster & se
 parer. Et quāt les doits sont doiūtz
 la cure est incisio et sepacion avec ra
 soer & ap̄s soit mis entre deuy drap
 linges prins avec Unguens desicca
 tūz soit faicte la consolidacion.

Des Ungles.

a **Ulcūefoys aduēt aux doits
 gles attricion et cōcussioū.**
 Et aucūefoys de attricion
 vient soubz elle sang mort et pourri
 ture. Et aucūefoys vient es Ungles
 gibbosite & courbete et aucūefoys
 y est faicte sypure. et aucūefoys cou
 leur orde & plaine de taches Attricti
 on selon auicene est curee cum solijs
 mirri et granati. apres soit oingte cū
 bassilicone ou avec ciroz legiers de
 gresses p̄munes. Et se sang mort ou
 pourriture est soubz elle soit resoluēe
 avec gresse de chieure & avec souffre
 me dit halia. Et selle ne peut estre re
 soluee soit tranchee longle legieremēt
 avec incisio oblique come cōseille a
 uicene. et soit mis hors ce q̄ est soubz
 elle Leur bocer & courbete est corrigee
 suppose le bon regimē & purgacio de
 la melancolie que p̄mieremēt soyēt
 molliffiees avec gresse de brebis ou
 dyaq̄lon. apres soyēt dreces & rases
 iūques que soyēt esgalles come dit
 rasis Et sil est necessite pour ce q̄ illes
 poignent soyent tranchees & soyēt mi
 ses dessus pieces de plomb affin q̄ ille
 presse & esgalle la cher & tiegne longle
 esleue. Et sil y a scissure et corosion
 du doigt de haliabas soit cataplasme
 cū dyaq̄lone & oleo amigdalatū cum

massice et oleo de beey a Duis passis
 mūdatis a grams suis a cepa maris
 assata cuz oleo onfancino est loue de
 auicēne. Fasis rectifie les Ungles oz
 Des a plaines de taches cum eruca a
 aceto. Et auicēne loue glutē pisciū a
 se. sint cū nasturtio a proprement cuz
 arcanico ru. Et si les choses deuant
 dictes ne peuent estre corrigees avec
 medicine et nuyt notablemēt longle
 soit ostee Et des medicanes fortes a
 lesrachet est oleū a oppoponacū sera
 pinū cōme dit auicēne et selon halia.
 sont prins Disca quercini part. i. can-
 taridaz part. iiii. capse mediā partē
 cōfice a appone. et se avec eulz estoit
 mis arcanicū acetū ce seroit meille^r
 ou soit descharnee cū spatumie a ap^s
 q̄lle sera cheute il cōuient selon auicē
 ne que len y mette engin usq̄s q̄ soit
 crue. a ne soit pas atouchee mais soit
 gardee avec chapel darai ou dargēt
 en percie affin q̄lle ait respiremēt car
 de des Ungmoyz naistra bōneVngle

CLe cinquiesme chapitre des mala-
 dies de la poitrine a des mamelles.

A poitrine na pas ppres
 maladies par dehors si nō
 que des mamelles. car au
 cunefoyz ont aposteme a
 cōgelacion de lait. Desq̄lles a este dit
 dessus es apostemes. Et auicēfois
 ont grande habondāce de lait. a au
 cunefoyz pou. Desq̄lles choses trat
 cent les phisiciens toutesfoys pour
 grace de doctrine galien in de facili
 acq̄sibilitatē enseigne a attraire lait en
 sōnant a boire Din sousp decoctiōis

capitant et rad. feniculi cum surface.
 et le enseigne a restreindre en sōmen-
 tant la mamelle cū aqua marina a
 uec aultres choses qui peuent desse-
 cher a stiptiquer. Et auicēfois seuf
 fre trop grande augmentaciō a au
 cunefoyz trop grande pfondaciō du
 popel cest que le bout delles est trop
 parfons desq̄lles chose len a souuent
 recours au chirurgiē affin que les ma-
 melles ne croissent trop es pucelles
 ne soyent pas atouchees ne frotees
 mais soient tenuez bien estroictemēt
 et soyent oingtes avec eue froide et
 Vinaigre. a qui y adiousteroit argille
 aut chunolea seroit biē Et si len met
 coit alumē a galle a psidia seroit pl^r
 fort. Et selon galien Vbi supra laq̄lle
 chose agree a rasis se len prent omiz
 puluerise a mis en eue a en Vinaigre
 et seroit lie dessus par troys iours et
 par aultres troys iours cū radice filij
 melle a aceto en lyāt a en ce faisant y
 trois foys au moys il dault tresgrā
 dement. Et sil aduiēt es hōmes il cō-
 uient trancher dessus a desoubz et la
 coupeure ou incisiō soit faicte en ma-
 niere de lane ou de demy cercle y dne
 ou par deuy incisions Et se cest neces-
 site soit tiree hors celle gresse puis la
 plape soit cousue et soit curee comme
 les aultres plates. mais quāt le bout
 est tant pfond que lenfant ne se peut
 prandre len metre dne petite ventose
 ou dne cupete desglanz ou avec cano
 nulle en succant soit tiree.

CLe sixiesme chapi. Des maladies
 du ventre et de ses parties.

Aparet ou paries Du Vētre
ne souffre nulle propre mala
die s'ino acroyffemēt ou ap
parance du nōbul/car de ydropisie a
este dit dessus. L'apparāce du nōbul
ou hernia du Ventre ensuit le iugēnt
Des hermes cōe a este dit de elles en
partie & fera dit apres q̄ la aulcūe est
zēbale l'autre intestinale. l'une aigou
se l'autre Vērouse. Et oultre aucune
est aneurismale sanguine po^r le cōpe
ment d'aulcūe arthēre ou Vome q̄ luy
enuoie sang. Les causes de telles es
mināces & les signes sont p̄me her
matū et aneurisma/mais len iuge q̄
en la neurismale ne soit touchee avec
fer/car grāt peril seroit sur le malade
cōme dit albucraf. & nō pas seullemt
en ceste/mais en tout hernie du nō
bul adētrale est peril de oeuurer avec
fer/mais mieusp̄ me semble q̄ les pas
sions soyēt p̄serues avec emplāstres
et ligatures q̄ se mettre en peril d'inci
sion/car ces lieux sont mal cōtoingz
par la nature des muscles et sont cō
uenables a faire choier les intestins
qui sont difficiles a ramener en leurs
lieux p̄me estoit dit in. vi. terapēticē.

A cure est double l'une est a
uec medicines/l'autre est a
uec fer. Avec medicine est cu
re et preserue cōe dit ras q̄ len preigne
encens & soit confit avec albū doeuſz
et avec coton ou effouppes. soit enuel
lopee et soyt lye sur le nōbul. Et si
cū istis adēretur gallis psida accas
sia alumie anthimonitū & carabe & ce
rusa & autres chos̄ q̄ serōt dictes en
rupture inginale la cure seroyt meill

leure et ciminū & bacee lauri resoluēt
Dentosaz & sulphur & les autres cho
ses qui sōt dictes en ydropisie curēt a
quosanz & carnosaz. Zēballis & intes
tinallis sont cureez avec fer selon al
bucrafis halpabas et auicēn. q̄ le pa
cient soit dresse deuant le meige & recie
gne/son haleyne q̄ la emināce yſse tāt
q̄ faire se pourra. et lors soyt signe en
utroyn de la emināce auec auloue rati
ture apres soyt renuerse le malade et
soyēt retournees les intestins et zēbz
au dedans. & soyt tranche a l'utroyn
du signe selon la p̄miere partie. aps a
uec vng fort crochet fiche au milieu
du cercle signe et tranche soyt esleue
tout mirac & soit lye avec fil fort & soit
couſu p̄me a este dit dessus en la cou
sture du Vētre bien & fortemēt en gar
dant q̄ len ne preigne aulcūe chose de
l'intestin. Et se a plus grande seurte
estoiet ficheez deux esguilles en croix
et soubz les esguilles soit faicte liga
ture en quatre pars la cousture deuant
dicte se tiendroīt plus fermemēt. & la
laisse ainsi avec choses q̄ appaisent la
douleur iusq̄s q̄ tombe par soy apres
soyt guerte cōme les autres playes.
Mais touteffoys ilz p̄mandent po^r
le peril de l'intestin q̄ aps la premiere
ligature le milieu de la emināce soyt
ouuert et avec le soy len enquiere de
l'intestin se il est redūt/mais l'opera
cion est ennuyeuse et oncques ie ne l'a
fitz pourquoy ie la laisse a loeuurier
plus subtil.

**Le septiesme chapitre Des malades
des des hanches et de ses parties.**

Es maladies des parties
 des hanches appartenant
 appartiennent aux cirur-
 giens soit rupture au dit
 ditme pierre en la Desce
 passion de la verge pme priapismus
 clausure du prepuce circuncision castre
 ment hermosifosis/les passions de la
 matrice à sont pme quat est close ou
 eslargie tencigo extraction fetus a se
 cūdine et de molles des maladies du
 fondemēt et aussi de la clausion et lys-
 sue de longaoyn et aussi de llyfue de la
 matrice/car des esmoroy des et sicu-
 bus et attricibus et des scissures est
 dit dessus es propres lieux.

De rupture du Sindime:

Rupture selon l'intercion de
 galien in primo et scdo de egri-
 tudine et sinthomate est in-
 flaction herniall. en laquelle l'intestin
 aut zibus est distongue et yst du des-
 dans a la chair du mirac appartenant
 au Sindisme et oceo et descendent le plus
 souvent en elle l'intestin dit monocu-
 lus/car il est deslye nō pas lye cōn. e
 dit auticenne de laquelle sont trois espe-
 ces cōme tesmoigne icelluy mesmes
 galien in de thumoub? preter natura
 Une est dicte popleall. i. ziroball. et
 l'autre est dicte intestinall. et l'autre est
 cōposée de cestes deux. a auscūeffois
 chascune dicelles est petite à ne passe
 pas leyne/et telle est dicte vulgaires-
 ment relapaciō. L'autre est grāde à
 passe iusq̄s a oceo. et telle est dicte cre-
 patura de haly. sermo ne. iv. ptis prie.
 Les caisses sans moyē des ruptures
 sont scissures ou eslargissement cōme

dit auticē. à aduient le plus souvent
 cōme dit galien in. ij. de egitudine et
 sinthomate. Scissura est fait propre-
 mēt. de cheute ou de ferue ou de mou-
 uement et de force de labeur et de grāt
 cry et de luxure desordōnee. Mais es
 largissement est fait pour la humidi-
 te lubrificative ou mollificative cō-
 me dit haly. ou pour leur foiblesse cō-
 me dit auticē. et peuēt venir ces cho-
 ses ou corps des causes primitives à
 sont dictes cōme dit albucrasis p res-
 plection aydāte et p vsemēt de vīas
 des grosses et humides et ventouses
 comme dit thederic.

Es signes cōmuns des rup-
 tures selon auticē. est aduou-
 sement sensible et apparante
 descendant d'aucūe chose ou sindis-
 me proprement vers le mouuement
 et compression de la haleyne et de la
 toup/et ce retourne quant se couche
 enuers et quant avec les doys sen
 compraint le lieu cōme dit rasis. Le
 signe propre dicelle qui est pour les lar-
 gissement des voyes est quil appert
 pou a pou en leyne apres descendent in
 oceo sans mouuement labourieus Le
 signe quelle est pour la scissure est q̄ls
 se dient subitemēt et avec douleur et
 plusieurs fois descendent p auscūtelieu à
 par sindimum entre la chair de mirac
 et oceo ou a la cuisse et iuxte lozif-
 fice de la matrice et es superiores
 parties du ventre comme est dit du
 nombril de la rupture du ventre.
 Le signe que ce qui descendent soit in-
 testin est quil est ramene et aussi re-
 tourne legieremēt avec auscū gour

goulement. Le signe q̄ cest ieibus est que il n'est pas retourne si legieremēt ne avec gargoulemēt. Le iuge que qui arupture il ne dist pas sans peril car sil aduenoit q̄ les intestins tombassent in ocoo avec aucune porciō de matiere fecale edurcie il ne retourneroit iamais. & ainsi le mala de mouroit. & ie lay deu & aussi albucrasis le tesmoigne. pource est cōseille q̄ se face curer ou q̄ il ne laisse iamais bon rezgime ou le brayer Il est iuge p̄ autcent q̄ la rupture scissurale n'est point curée par dessiccatifz ne en aucune maniere p̄me Halp. in. iv. sermone partis secūde. Mais celle de eslargissement est aucuneffoys cure p̄ dessiccatifz p̄p̄riement quāt est tendre et nouuelle et es enfans et nō pas quāt est dielle et dure cōme es anciens/ car ceulz q̄ la dient guerir a tous eages avec medecine sont decepueurs cōme dit theberic aussi ie ne le dis oncq̄s especiallement quāt est grāde & cōplere. Po² ce ie me meueille de lenfranc q̄ dit q̄ il cura avec medecine vng de. pl. ans et vng autre de. sp. de grāde et cōplete rupture. Outre plus il est iuge q̄ iacoit ce q̄ la curacion des ruptures avec incision soit possible/ touteffois elle est doubteuse et pilleuse cōme dit albucrasis po² paour de spasme po² la douleur & du flux de sang pour lincision du blessemēt de lintestin pour la paour de perdre la generaciō pour le coullion. pource de lenfranc q̄ plusieurs saiges ont laisse a faire la cure iacoit ce que il sen fussent bien entremis. Touteffoys len se doit bien gar

der q̄ len ne se effaye a faire la cure p̄ incision en hōme foible & diel & mal cōpleione & q̄ a la coup/car il suffist de garder telz avec medecines et les layffer viure avec leur claudicacion. Aussi len se doit garder cōe dit bunt et guille de salicet que la cure ne soit point essayee par incisiō si nō par hōme q̄ lait deu faire par bon maistret avec ce aye bon engin. & avec ce & iup te soy ayt instrumēs ad ce conuenables cōme sont rasoers et spatamine croches gros et subcitz cauterres diuers aguille estouppes coton brap oeuzy pouldre rouge & toutes choses necessaires en ce cas. Le tēps p̄petāt en ceste oeuvre est ver ou autompne. Aussi le cōseil de gali. est q̄ quāt ceste oeuvre se deura faire le corps p̄mement soit bien mondiffiee avec clistere & avec medecine.

A cure de rupture est faicte
l doublement. En vne maniere avec medecines/et autre maniere p̄ chirurgie ou operacion manuelle. La cure avec medecines ou au mains la p̄seruacion avec medecine entant en dessichant assembler la scissure & les eslargissemēs avec trois choses Premieremēt se le mala de est replect. q̄ soyt esuacue. Secondemēt q̄ la replection et la matiere q̄ repleyft soit dessendue a estre engēdre. Tiercement q̄ la figure ou eslargissemēt soit restraint. La p̄miere chose est p̄plete p̄ seigneur se elle est necessaire et p̄ medecines q̄ en lachāt & purgeāt restreignent p̄me sont mirabolans & leurs pillules. La seconde est cōplere p̄ ad

ministracion de six choses non natu
 relles & des troyz qui pour leur gene
 ralite leur sont anepees come aer dia
 de/boite/inanctio/replectio/Somme
 Veiller/mouuemēt et repos et les ac
 cidents de lame obuiacion des chof
 Venātes de dehors a baing et estre a
 laer declināt a chale^r et a secheresse
 arrepee avec subtilitez avec degaste
 ment de detosite & avec pyriete de as
 sembler et cōsolider les chof eslargi
 es & destoinctes. et pour ce que de ce
 stes chof est asses dit au chapt. des a
 postemes fleumatiqs aigoufes & de
 roses et asses a este desclaire en vng
 tracie de ruptures q̄ iay fait. Pour
 cāt de la epāsite tractacio des dictes
 choses ie men depars de present. tou
 tefois en sōme auicēne deult q̄ ceusy
 qui sont ropuz delaisent replectio et
 diandes enflantes come sont to^r les
 guns & chauly come dit rasis. detaif
 se aussi fruintz nouueaux raues pain
 cru a alis chair de porc poissōns fro
 mage lait ne boiue poit deaue ne dū
 nouueau. Eau ferree dū gros sup
 tic leur compere baing deaue douice
 leur nuyt vent de midy et pluye les
 griefue ne saillent ne ne crient point
 ne exerce poit les actes veneriqs. &
 ne laissent point le brater tregner le de
 tre lanche avec suppositoires & clister
 res de cassia fistula chamardinis ou
 dyacatholico due sobriement a en re
 pos especiallemēt en broues et souy
 pes & en boyre. & en toutes leurs dia
 des mettet sange. Apres soupper use
 dragee de semēces en laquelle soit na
 sturcū cornedū & leurs semblables.

La tierce chose est cōpsete par redut
 ctio & y ramener lūte stū avec lamat
 et avec clisteres et baings et vento
 ses & eplastracio avec chof lūtiues
 et esuaporacio avec draps chauly et
 suspensio & esueuatio y les tābes & les
 autres sil est necessire. Et y ceusy ce
 duitz le lieu soit fomēre avec eaue di
 et dūnatre decoctōis gallay mucū et
 pressit et afumis. Et aps soit mis en
 plaistre au lieu ou apparoiſoit le ſum
 nāce a la forme dūng escuffon a soy
 renue de neuf en neuf tours Et quāt
 len esueuera lemplaistre len tregne le
 soy sur le lieu affū que mirac ne se es
 lue pour laderāce de leplastre soit
 faicte la remuacio de matū auāt q̄
 lieue de son lit. apres lemplaistre soy
 lye avec la brayer artificiellemēt fait
 de drap ploye en trois avec escuffon
 petit selon la quātite de lēguinea ait
 dūng hēdellie derriere avec boucle ou
 deuat ou derriere soit lie estroitemēt
 & si le brayer escorchoit soit deffēdū a
 uec drap ou cotō et dūguēt blanc. et
 quant il doudra aceller soit mise la
 main dessus. & ne se parforce si non le
 mois q̄ pourra. Et chascun matū
 len soy adūstree potio solidatiue a
 uec dū gros. et ainsi se repose y cū
 quāte iours & puis pūce a aler pou
 a pou & ne laisse poit le brater y l. aul
 tres iours. **C**emplastre restreictif
 de rupture au q̄ to^r saccordent est de
 pelle arietina du q̄ la forme est. **R.**
 p̄cs. nauall. ʒ. v. colofome. ʒ. iij. litar
 gici armoniaci oppoponaci. galbani
 hēdellū mure mastice. cerebē. an. ʒ. i. bo
 starmeici sanguis draco. gypsi chur.

fardo cole aloes cicotrin momie ar
 stologie centauree Verusqz cōsolide
 sumac berber. nucis cipressi gallar.
 psidie Verminū terrestrū añ. ʒ. ii. san
 guis humani. ʒ. i. glutinis pisciū Di
 sci quarcum añ. ʒ. i. ꝛ ꝑ. pellis arietini
 cocte cū aqua pluuiati et aceto vsqz
 ad dissolatiōez lb. ꝑ. dissoluētur gūme
 cū aceto et cōficiētur oīa cū glutinis
 liquefactis. et fiat emplastrū. Aulre
 emplastre de ras. et auicē. ꝛ le prent
 brun ꝛ thederic ꝛ est de pouf dres ꝛ
 nuc. cipressi acassie gallaz balaustra
 rū añ. ʒ. v. dragagati mirre sarcocole
 thur. gūmi arabici añ. ʒ. iii. sanguis
 drachons holiarmenici momie alu
 minis aloes añ. ʒ. ii. puluerisent sub
 tiffissime ꝛ incorporētur cū aceto ꝛ ff
 emplastrū et soyt applicā avec drap
 ou estoupes. Le boice ou pociō des
 creues ou rōpus est fait de tribz osol
 tidis sigilli beate marie Verusqz tacee
 Verusqz plantagis Valerienne pūpi
 nelle añ ʒ. i. nuc. cipressi nucisinas. ci
 namomi reubarbari assi fruce ꝛ ama
 ristis se. nastureci cinini preparati cur
 aceto coriēdri añ. ʒ. ii. sanguis dracho
 nis thur. mastice. mūmie terre sigilla
 te holiarme. pisof. sarcocolle draga
 gant añ. ʒ. i. fiat puluis ꝛ chascū ma
 cin doꝝ est. ʒ. i. cū quart. ꝑ. vini grossi
 Et aussi est aulre maniere de curer
 les rōpus cōme me fut dit en grāc se
 cret ꝑ dng grāc ꝛ puissant hōme. Et
 est q̄ suppose bō regīme cōe est dit le
 malade soy gisant et reposant ꝑ. xxx.
 iours et les intestins redutz au Ven
 tre il preigne chascū matin et au soyt
 Dng. ʒ. q̄ est la tierce pte dng gros li

mature calibis cū vino Secocctiois
 epatice terrestris. et sur le lieu de la
 rupture ꝑ. v. iours en le remuant de
 troys en troys iours luy mette em
 plastre fait de diamāte puluerise gros
 so mō et cū appostolicō malepādo in
 corporato. Apꝑ. ꝑ aulres. ꝑ. iours
 il ptinue lemplastre dit de rupture et
 soyt lye avec le brayer et ꝑ la Doulette
 de dieu il sera guery. Le fondēit de
 ceste cure est toute lespece delaymēt/
 car es. ꝑ. p̄m̄ter s iours laymēt atire
 au lieu de la rupture la simature. Et
 es aulres. ꝑ. iours lemplastre la
 ferme po' ce sen trouue sur le lieu car
 uosite no douse qui est signe de parfai
 cte curacion.

C De la cure de la rupture par cia
 rurgie.

A maniere de la curer avec
 l'oeuvre manuelle entent trā
 cher la cher ou le didimū du
 tout ou selon la plus grāde pte apꝑ
 cōsolider ꝛ engēdrer cher dure ꝛ caul
 louse en la boye affin q̄ riens ne puis
 se descēdre. Et telle entenciō est cōple
 te par plusieurs ꝛ diuerses maneres
 La p̄miere est avec incisiō du rasoir
 et est mise de haly. de albucra. ꝛ de ro
 gier et de ses maistres de tameriz de
 brun ꝛ de thederic ꝛ guille la accepte
 Et est que le mala de soyt enuerso sur
 dng banc ꝛ soit biē lye ꝛ les intestins
 redutz ꝛ soit trāche le didime selon
 sa longueur et soyt descherne. ꝛ le coul
 lion esleue vers le vētre soyt cousu et
 lye fermemēt le didime si hault cōe
 sera possible ꝛ puis soit trāche et tire
 hors le couillon. et ꝛ ꝑ l' grāde seuree

soit cauterize la partie du Sindime lye
et soit remise dedans le chief des filz
demeurer dehors & soit emplastre au
commencement avec albū deuf aps la
playe soit curee p la curacio des aus-
tres playes. La secōde maniere est a-
vec cauterie actual et aussi est mise de
albū uerap. auceñ. & rozier de brun. de
thederic et de ceusy q les ensuyuet et
est faicte q le malade en la maniere
deffasdicte soit couche & le genitif me-
ne sur los du pegnil le lieu soit signe
selon la quācite du coullion avec au-
cune tainture Et le coullion ramene
par le milieu du signe de trauers soit
cauterize avec cauterie courbe p tant
de fois usq̄s q̄ viēgne a los du peg-
nil. Et aps avec albū deufz par la cu-
re des autres playes soit cure. La ti-
ercemaniere est avec cauterie potenci-
al & est mise p thederic & en fust'oeu-
re par maystre Jehan de crepatis de
boulongne & par maystre andrieu de
mōtpeulier. & p maystre pierre de oulia-
co en auignon. & p moy selon q̄ sera
dit aps. La quarte maniere est avec
hyan & est mise de rozier & est faicte q̄
avec vne aguille soit mise vne petite
cordelete soubz le sindime selon le tra-
uers par le milieu du lieu signe et a-
vec vng petit boys mys dessus soit
lye tout le sindime avec le boys. & en
estreignāt chascū iour ne cessent us-
ques q̄ la cordelette yst franchemēt
et q̄ le sindime soit trāche cōe la cher
La quice maniere est p lesyeimēt du
sindime & cauterificacio de los du peg-
nil & est mise de lenfrāc et persuye par
maystre pierre de. Dya. Et est faicte q̄

la cher de mirac tranchee prinse avec
tenailles larges itz eslyuent le sindi-
me. Et avec hyan il se desuoie & can-
terize deffoubz le sindime fort los du
pegnil apres le cure pme les autres
playes. La sixiesme maniere est avec
fil dor. Et la fait soit maystre bernard
methis & est fait q̄ tranchee la chair
de mirac itz lyent le sindime avec fil
dor aucun pou estroictement et cou-
sent la playe & laissent dedans le fil &
ainsi par la longueur de lestrainture
est corrigee et constreint le sindime. &
de cestes manieres il mest aduis que
les quatre premieres sont cōfectes
sans fallace. mais les autres ne sōt
pas avec fiance de seurete la q̄lle cho-
se est prouuee ainsi car celles manie-
res sont yfaictes & sans fallace esq̄-
les la maladie ne peut retourner. Et
celles sont contraire esq̄elles peut re-
tourner. iij. terapeñ. De in prohemast
caplo fut prius allegatū. mais p les
quatre p̄mieres manieres nullemēt
ne peut estre retournee la maladie. et
p les autres deuy peut estre retour-
nee car par les quatre p̄mieres ma-
nieres toute la voye est destruite et
ou lieu selle a moyen d'autre manie-
re auq̄ nest nul pertuis cōe leuēdece
du fait appert p lopperacion. Mais
es autres deuy manieres demeure
la voye avec le ptuis iacoit ce q̄ soit
estroicte non pas touteffoys sans es-
largissement cōme elle soit plus char-
nue q̄ ossue. Doncq̄ sensuyt conclu-
sion q̄ les quatre p̄mieres manieres
sont parfaictes & les deuy autres in-
parfaictes / touteffoys ie croy q̄ en la

petite rupture elles vault droient. & y
aduerture en la grande a temps & nō
pas tousiours. Comme aussi vault
droit la caudere du dindifine avec les
cauderes pūctuauly triples cōme en
seigneurie albuclastis q̄ apres lescarre est
de layssee cāt grosse et dure cicatrice
q̄ stat in loco scataktis strictom. Et
ce fust lincenciō de thederic et de co
les anciens q̄ loeuure ne vault riens
se elle ne vient iusqs es os du pegnil
tellement q̄ toute la doye soyt amichi
lee. Et se pour sauuer le coullion ilz
deuentent faulcemēt ilz nōt point de
cusacion. car iay veu plusieurs q̄ en
gendrēt avec vng coullion. Et avec
ce de deup mauly sen doyt tousiours
estire le moins pire. a croy bien q̄ au
cune vertu substantiue demeure du
coullion ou au moins spirituelle a in
fluffiue selon la tradicion des pries
prouchaines come des trans glutifz a
este dit quito terapeū. Et demeure le
plus souuēt avec vne desiccacion co
me lepperiēce sen seigneur. Je croy q̄ de
celles quatre manieres les ditz mais
stres reputarent celles du caudere ac
tual plus seure q̄ ilz ne firent celle du
rasoer si nō en grāde rupture. Et de
ce fust que auceū. nen fist poit de mē
cion. mais q̄ est pluffort adit que sen
ny applique point de fer. mais pour
ce que le feu est terrible et les gens se
espauentent dicelluy feu iay esteu icel
luy du caudere potēcial auquel souue
rainemēt sen se doit garder que lōme
soit seur du corrosif. Car il vault mē
culx le faire y plusieurs foyz que y en
mectre trop grande quāte. Et avec

nie en ce cas y est pl^r principal & puz
fitable. Car loperaciō de luy cōme a
este dit des estrophulles est forte et se
follement sen applique il esmeust fie
ures & mauuais accidēs. et en petite
quāte il fait grāde operaciō especi
alement iuxte les mēbres pūctuauly
Et po^r ce fault q̄ soit bien deffendu
cū aceto solatro / & avec aucleres cho
ses reffroidissantes. & avec bōne diet
te. ainsi cōe sil auoit sieures. Car son
operacion dure y trois iours / & po^r
ce suffist que de trois en trois iours
soit renue. et sil estoit corrige cū opio
del cū succo solatri aut caulū cōe il
sera dit se seroit plus seure chose. Et
la maniere de oeurer avec luy est tel
le. Suppose bōne dietez purgaciō le
patient soyt couche enuers et soyt ra
mene lincestuy et raze toute layne et
toute ycelle pte & apz soit mene le ge
nerif dessus cāt cōe il sera possible sur
los du pegnil et soyt signe avec rain
ture le cercle du coullio. Et puis soit
retourne le coullion en oced. apz soit
mis le ruproire a la quāte dune pe
tite chasteigne leq̄l est fait de chaulx
viue & de sauon mesle avec vng pou
de salure a ieun soit mis sur le lieu sig
ne ou milieu de los du pegnil pres d
la verge par vng doy & le enuironē a
uec aucler cercle de drap cite ou d'au
cune chose glutineuse froide tellemēt
qui ne passe oultre le signe et soyt hē
et ferme avec vne bende enueloppā
te les hāches & le dors en maniere de
brayer assuy quil ne soyt mue du lieu
ont est mis. et illec soyt layse y vng
to^r naturel. & se. sēdemāny sen deslie la

ligature et soyt oste le causticq. et len
trouuera escarre noire. et lors ou mil
liex selon le trauers a la quantite d'ung
grain dorze soit faicte cauerne ou fo
se en laqle soyt mis a la quantite d'ung
grain de fromēt de arcent puluerise
reprime avec suex froys ou avec opiu
autant qmelfera darcent p soy ou en
uelloppe avec d'ing pou de cotō moil
le avec saliu. ap̄s soyt couuert avec
coton ou avec charpi ap̄s soit oingt
eniron avec populeon. et dessus tout
soyēt mis draps baignes et espreintz
cū aqua et aceto de l'cū albumie ouos
rum et soit lye avec bendel scutale ou
en d'ing brayer simple de deuy coilles
couluēs et ap̄s led. brayer soyt ferme
derriere et gise sur le dos enlit de ma
teras. Et iacoit ce q̄ chascū iour les
draps puissent estre renouuelles et
tousiours estre esproue que lintestuy
soit redut touteffoys le corrosif ne
soyt oste de deuy ou de troys iours
iufq̄s q̄ la douleur soit abaissēe. et lors
soit remue le corrosif en accroissant la
fosse pl̄ en la distatant q̄ en la trans
chant po² le sang et y soit mise la poul
dre cōe deuant et soit oste de l'escarre a
leniron cāt cōe sera possible affuy q̄
len boye pl̄ franchemēt et q̄ soit oeuy
ure en yfont et ainsi soit faicte p̄tinuel
lement iufq̄s q̄ la chair de mirac soit
toute corropue iufq̄s au dindime. la
qle chose est p̄gneue p linflaction de
oeco et p la douleur des derrieres pri
es. et q̄ en la incision sera veue substā
ce blāchez q̄ le dindime sera tāt estroit
q̄ le doyn y pourra entrer p la bource
au dindime cōme souloit ne adonc

les intestins ne peuent descēdre se ilz
Douloyrēt cheminer Et ceste chose est
communemēt faicte en deuy sepma
nes. et ap̄s se il te plaist soyt peure la
cheute de l'escarre avec apūgie de porc
ou beurre ou avec aulcūe chose d'uez
eneuse p d'ine sepmaine. et quāt sera tō
bee len vera le dindime blāc a la ma
niere d'une canulle. Et faicte la prou
ue des intestins et les circūstāces de
la cher garnies q̄ ne soyēt atouchees
de corrosif len mette de la pouldre de
arcent pl̄ repraint en moindie quā
tite avec coton sur le dindime et soyt
deffendu et aussi appaise avec choses
plus fortes cōe est oleū papauer. iuf
quātm mādragore pource q̄ le dindime
est plus sensible q̄ la chair et a bes
soing de pl̄ grāt micrigaciō et de pl̄
saige operaciō po² les boynes et nerfz
qui sōt en luy. Et icelluy ainsi ppare
et appareille soyt laisse iufq̄s a la ses
conde renutaciō. lors soyt fendu ou
tranche selon le long. et en la fosse len
mette de la pouldre avec coton et soit
ainsi p̄tinue iufq̄s q̄ le dindime ou la
plus grande partie de luy soit corropue
laqle chose p̄manemēt sera faicte en
deuy sepmaines et sera cōgneu p pl̄
grādes inflactiōs des coullōs et pl̄
grāt douleur du dors et des parties de
derriere. et se cest necessite pour la grā
deur du dindime affuy q̄ soyt mieulx
corode faire deuy ou troys fixures
selon le lōg esqles soit mis du corro
sif tousiours avec cotō. Et se adōc lē
cōsideroit q̄ eues descēdissent en oeco
soit mise prouue p le milieu du dindime
vers oeco affuy q̄ dicelle quāt sera

esleuee avec la main les eues soyent
tires hors. & lors soit curee la cheu
te de lescarre come est dit. et quant le
lieu sera bien mondifie et apperra la
chair rouge soit en carne le lieu & soit
cure par la cure des autres playes.
et quant la playe sera encarnee il doit
comencer a aller pou a pou et porter le
brayer p. xxy. iours. et maistre pierre
qui en ma presence en cura bien enuro
xxy. et nen faisoit nulz reposer/mais
aller y la dille & tinuellemet affin qz
oubliassent la douleur du corrosif. la
qle chose te ne loue pas se lincestin ne
soit du tout retenu. & en ouurant ia
coite ce q lescarre venist a lenuro tant
come luy estoit possible nullement il
nepeureroit la cheute delle iusqs q en
la fin elle chier par elle en ny mettāt
riens au pectuyz du comencemēt ius
ques a la fin si nō charpi avec draps
et lyan/car son entecio estoit q lescar
re deffendoit la chair du corrosif laqle
le chose te ne repete pas seure/car les
carre y estāt est asses difficile seauoir
quant lopperacio sera reallemēt au di
disme/car quant lescarre est oste latou
chemēt et suel tesmoignēt la verite.
Le tēps de toute son opacio estoit de
viij. sepmaines mais te lay abrege de
troys sault le plus se tousiours de
meure lescarre de la chair Mais icel
luy apres oyāt q iay plus grande cer
tainete en la cure de sire lois de brisia
co de viēne en dautphine apres la p
miere ouuerture du sindisme te luy
mis cautere courbe dit cutellaire & le
day du comencemēt de toute loppo
racion en chascune remutacion ou de
troys iours en troys iours Et disoit

q luy ai doit en troys chof/ cest assa
uoit en flux de sang & a psonder plus
sans abecisio de lescarre/ car le caute
re la degastoit. et avec ce disoit q ap
pairoit la douleur du corrosif laqle
chof te ne blasme pas molt si nō quat
ad ce q nest pas artificielle ne honora
ble chose mesler les cuures pfaictes
ensemble in comēto pimi amphor.
Non obstāt si grāt est le peril en leu
ure q de toutes chof se doit ayder lo
me especiallemēt des choses q peuent
arder & nō pas nayre car lescarre def
fend q le cautere nest point sentu spe
ciallemēt quat sera fait cautement q
le malade ne le voye. Et si maux ac
cidens viennent en la cure ilz doiuent
estre corrigez ainsi. Au comencemēt
se len y auoyt mis trop de corrosif. et
aussi si faisoit trop grande douleur le
lieu soit latte & foinēte avec huille. ro
sat Et se loce est enfle & douleureux
soit appaife avec eplastre de malues
ou de brā ou soit mature cū rad. mal
naisti se. lin & apugie porci anaf. gal
line & leurs seblables Et sil y venoit
po' riture soit ouuert au lieu pl' bas
et soit mōdifie & cure pme les autres
ulceres. Et sil y venoit flux de sang
soit restraunt cū puluere rubeor albu
mie ouoy & ditreolo ou avec pouls de
darcenic & soit delaissee leure iusqs
que soit restraunt. Et sil y venoit fie
ure soit gouuerne cū sirupo ros. & ne
nufar. & soit appelle se phisicē. Et sil
y venoit toux luy soit done dragagā
tū del pendie & luy soit oingte la poi
trine avec beurre & avec huille dioll.
Et sil estoit constippe len luy donne
cassias. ou luy soit fait chistere ou sup

posicoire Et sil y suruenoit flux de Vē
tre sup soyēt admistres trociscās con
strinctifz et leurs semblables.

De la pierre en la Descie.

Acoit ce que selon auicē. in
i. in. canoñ. les rongnōs et la
Descie cōmuniquēt en la ge
neraciō de la pierre et plusieurs aul
tres p̄cuses et ioinctures p̄me le tes
moigne galiē in. iij. terap. et p̄io ali
mētoz et aulcūefois les intestins pri
mo et. Di. intertoz. et aulcūefois le pol
mon interioz. in. et colliget. in. et aul
cūefois le foye p̄me de sup et des aul
tres halia. en a faicte mēciō. in. p̄mōe
p̄ime p̄us. Non obstac le cirurgien
ne doit poit p̄siderer de la pierre des
rongnōs ne des aultres p̄cuses du
desās cōme ilz ne puiffēt estre aidēs
a curer p̄ cirurgie cōme dit brun et the
seric et le p̄p̄ce lenseigne. toutesfois
p̄ grace de p̄mumō et aussi de necessi
te p̄p̄mēt sera dicte aulcūe chose de
lung et de l'autre selon halia. Vbi sup.

Es pierres sont engēdees
en corps humain en celle ma
niere p̄me les tuyllēs sōt fai
ctes du dehors au four es chaudiē
res des baings de matiere grosse et
Discoise materiellement la estresse² des
Doyes gardāte p̄celle grosse matiere
q̄y aidēt la engēdre instrumētellemēt
et de la grāde chaleur du lieu effecti
uemēt. Laq̄lle chose desclaire galiē in
p̄mo alimētoz. et dit q̄ quāt les Doy
es des rongnōs sont plus estroictes
q̄ ne doyuēt selon nature et il y demeu
re aulcune grosse et Discoise matiere
longuemēt et y a chaleur excessiue. la
chale² resoluē le subtil et demourāt

se cōuertist en pierre q̄ est gros et Dis/
coup ainsi cōe il aduēt es Vaisse aul
esq̄lz nol chauffōs leaue. et ad ce aide
laq̄ltre des eaues q̄ y sōt eschauffees
p̄ plusieurs fois Et en ce aide grāde
mēt la cōplexiō des rōgnōs cōe quāt
chale² q̄ est enuētō cūp est chaudiē et
pongitiue est esuapore p̄ telle chaleur
tout le subtil. se demourāt de la ma
tiere grosse et Discoise est coagulēe in
iij. terap. et sōt les choses tesmoignees
p̄ trois grās hōme. Est assauoir de
uicē. in. iij. cano. et d'ali p̄adire au secōd
liure de la practiq̄e p̄ auerroyz in. iij.
colliget. Non obstac ferapio au. iij.
liure de son breuiare dit q̄ la chale² at
tēpee avec grosse matiere est souffisā
te cause de la gñaciō des pierres laq̄l
le p̄modaciō non atēpee ie entēs nō
pas en nature mais en egressiō d'na
ture car egressiō de naturalite a plu
sieurs degres p̄me dit gali. de differē
cis febrū p̄mo. Et po² ce cōe chale²
non naturelle grādemēt excessiue es
rains des ieunes gēs est cause de su
bite generaciō de pierre Aussi chale²
nō naturelle q̄ nest pas grādemēt ex
cessiue es anciens et par lōg tēps engē
dre la pierre en leurs Descies. De hētur
in p̄mo canoñ. dicāt senioribz aūt de
sue. in. amphoz. et certainement. Di. epi
dumarū galiē lēcē doit ainsi car aūtāt
fait la foible en mōst de tēps cōme la
forte en pou de tēps. in. simplicitū far
macoz. et de egritudine et simthomas
te. iij. Dōcās chaleur ignee selō ses
degrés est cause effectiue de la gene
raciō de la pierre Toutesfois la gros
seur de la matiere est la plus grande
cause des causes p̄me dit le Dailant

serapion Vbi supra et ainsi n'est nulle
contradiction entre les Docteurs.

Les causes.

P A matiere dicelle selon aui-
cène est causee de gloutonie
et de indigestio et de regime
gros Dme sera dit apres de diete. La
cause de la retencio de la matiere est
foiblesse de lespassio et estouppement
des Voyes. La cause de la chale^r epces-
siue est labour des rognos et de la Des-
cie et Vsemēt des chos q eschauffent.

P Es signes de la pierre des
rongnōs seō halia. est yssue
pou apou de Dme trouble et
grauelense d'areines rouges et de au-
cune ardeur et douleur demourāt es
rognōs et es ypodidies. et plusieurs
foys ataint et aduēt es coullons es
cuisses et es piedz avec aucun endor-
missēmēt de la partie du rongnō mala-
de. se tu pisses aulcūe lapille retenue
par nature ou par ypres medicines.
la question ne passe pas plus auant
car la cōgnouissance et le cōmencēmēt
de la cure est eu septo interioz.

P Es signes de la pierre en la
Descie sont douleur de la Des-
cie puriture de la Verge espe-
ciallemēt enuiron le chief delle et ere-
ctio delle et Declinacio de l'urine cru-
sire blancheur et tenuite. blancheur
d'areines a difficulte de Diner et avec
ce se len Dombre. Le paciēt soit enuer-
se et les cuisses esleues soit cōcut a il
pissera Qui instrumēt dit intro misso-
rū soit mis dedās la Verge et la pier-
re soit touchee et elle retournera arte-
re et pissera. car toutes ces chos dō-

nent congnoissance de la pierre et se
monstrent la Doye de la curacion cō-
me est dit en exemple primo interioz
Encore quāt le malade est bien cour-
be a avec laurier manj bien emperin-
cte au pegnil et le Doy est mis au sonz
demēt len sentira la pierre dure et nō
pas molle et retournera ariere et pis-
sera. Et avec ce cōme dit auicēne La
pierre en la Descie aulcūefois amaine
thensinon et yssue de longeon. Et
quārefois celluy qui a la pierre pisse
tātost desire a pisser. La douleur des
rains au cōmencēmēt semble moult
a la douleur colliq pour laqelle chose
les Docteurs entre yceulz ont faicte
grande diuision. non obstant selon y
celluy tēps n'est pas grande differan-
ce des ardes mitrigatiues tacoit ce q
apres ayent besoning de choses differ-
rātes len ne se doit pas arester en ce.
septo interioz Et differēc les pierres
des rongnōs et de la Descie cōme dit
auicēne. car la pierre des rongnōs
est plus legiere et moindie declinante
a rougear. Et celle de la Descie est
plus dure et plus grande declinante
a blancheur. Il est iugie par yprocras
di. epidimiaz et dit ainsi te nay point
Deu de ceulz q ont passions es rains
oultre .l. ans guertez in. di. amphouf
morun. Les neffretiz et ceulz qui se
doulent enuiron la Descie qui ont pas-
sions es rains a qui se doulent enui-
ron la Descie en Delles gens a grant
paine guertissent. car ilz sont trop fo-
bles et meurent avec telles passions
comme dit galien in cōmento. Il est
iugie par gourdon que ceulz qui ont

la Urine grosse et playne de grauelle
pou souuēt ont la pierre. Mais se elle
est subitemēt faicte tenue elle signif
fie la pierre estre engendree avec les
autres signes. Apres dit auicē. q̄ les
pierres des rains & de la Vesie sont
des maladies qui sont hereditaires
Apres dit q̄ es Vieilles gens Viēt pl^t
tost la pierre des rains q̄ en la Vesie
& es enfāns & ceulx q̄ les ensuyuēt p̄ la
p̄raire. especialemēt quāt Viēt entre
enfance et leage de puberte. Apres dit
que pou souuēt Viēt la pierre es se
mes en la Vesie. Et la pierre des
rains aussi cōme il dit est des mal
dies ayantes paroffime et leur espa
ce est de moyz a an. et dit apres q̄ la
pierre q̄ est en la Vesie est pl^t p̄opre
et plus appareillee a retenir l'urine.
Car elle est plus mise en soufice du
col de la Vesie q̄ la grande q̄ legiere
ment est ostee de la Voie. Qui a la pi
erre es rains ou en la Vesie il ne Viēt
pas sans danger. car se elle est rece
iue & q̄ elle cloe les Voyes elle maine
a ydropiste et a la mort et es rains ne
doit pas estre trachee. En la Vesie
l'incision est perilleuse de spasme de
flay de sang & de fistulle & pource les
saiges laissent l'opperacion es cour
reurs. Apres dit alducrā. q̄ la pierre
grande ne peut estre trachee sans pe
ril de la Vesie. & la petite po² le peril
de ne la pouoir p̄ardre. Doncq̄ se el
le est a trancher elle doit estre moyen
ne. & se garde chascun oeuvrant q̄ ne
sentremecte point de tracher la pier
re se il n'est expert et lay deu exccer
de bon maistre. cōe dit Brun thederic

et guille. Et ayt ad ce instrumens cō
uenables cōe rasoir et croches gros
et caues & tenailles longues fil et as
guille coton draps oeufz pouldre rou
ge & toutes choses necessaires prom
ptement. & se garde q̄ il ne tranche hō
me Viel foible & playn de mal hūme²
crantif et douleureux. La meilleure
eage cōme dit senfrāc a trancher est.
iij. ans et le temps congru et bon
est en Ver et en autompne.

A cure de la pierre est sou
ble selon ce q̄ la pierre est lune
qui peut estre trachee ou rō
pue p̄ medecines. & lautre q̄ ne peut es
tre rōpue/mais cōtient q̄lle soit trā
chee spectayemēt en la Vesie ou soyt
transportee cōme est dit in secundo
teigni. Touthoys le cōseil de ras. est
q̄ sen esproue p̄ long tēps avec medi
cines auant q̄ sen Viegne a l'incision.
La curaciō avec medecines est sou
ble/lune est p̄seruatiue/lautre est pro
prement curatiue/& est l'incision de
ras in libro expimentoz. Et l'incisi
on p̄seruatiue est en la p̄hibicion ou
deffence des causes cest assauoir de
groses humeurs et de la chaleur du
lien et de la cōstriction des Voyes ta
coit ce q̄ galk. Vuille. Si epidimiaz q̄
excluse la p̄hibicion de la chaleur la
on n'est pas trop grāde. Dne il dit les
deux autres p̄hibicions sont sufficie
tes a deffendre les rains et la Vesie
de la pierre. et dit q̄ tres bōne chose est
les humeurs estre subtillees et le
corps des rongnōs estre molz enuers
lissue. Et q̄ gardera lune et lautre de
ces choses iamaiz ne sera pierre engē

Dree. Et maintenant ces deux enten-
cions sont parfaites par une maniere
de medicine ou de diete cōde des choses
atenuantes. Et dit galien in. vi. sanati-
uoz. q̄l a deu plusieurs passions des
rōgnōs cesser du tout en tout y subtil
le diete. et la cause de ce il la desclaire
au liure de euthymia subtilitatioz far
macoz. et dit que la vertu des mediz-
cines subtilitez est destouper et ouvrir
les voyes estroictes et purger des hu-
meurs ce qui est adioingt gros et dif-
coup. Toutefois len doit prouir a les
appliquer / car quāt elles sōt deuenū
appliq̄es elles curēt la pierre. et se in-
duemēt elles la formēt iuxta illud p̄-
bleumaticū. i. r. iij. de generatōe aia-
liū. Si tantū facit plus nō facit aut
magis cōtrariū. Cest a dire ce peu de
chose y fait plus ne le fait point. Et
ceste chose reigle la qualite et quantite
en nō laissant le tēps des atdes au p̄-
mier ad glanconē. r. iij. regni. Et lau-
tre partie de ce fait p̄seruatif q̄ est y die-
te est en deue admistraciō des. vi. cho-
ses non naturelles. et de trois q̄ po-
leur generalite avec elles sont annez
pees cōde aer diāde boire rē. et obata-
ciō des choses du dehors baign et estre
a laer declināt a chale et leiche avec
subtilitaciō. Et po² ce galien quāt aux
diādes desclaire ceste diete in libro
de subtilitate dieta. Je delaisse pour
p̄sent la ep̄stee practatiō touteffois
ie di en sōme q̄ soiet delaissees toutes
choses q̄ peuēt engēder la pierre. cōde
dit rāf et auicē. cōde sont diādes gros
ses cōme est pain aliz et cru et chairs
de baches et de oyseaulz palludeuy
gros porssons fruitz acetouy aders

fromaiges pyremēte hūides et toutes
choses faictes de lait agues troubles
et vin gros. et generallement toutes
choses grosses et discoufēs et de difficil
le digestiō. toute replectiō et voye de
glutōie. Et ainsi les mettoit rāf. iij.
lib. diuisionū. laq̄lle detroye halpa. iij.
prio finone partis secūde. Et dit les
choses qui deffendēt la pierre estre en-
gendree est pour les delaissemēs des
diādes discoufēs et sacoustumance
des semēces ou choses mondiffiantes
les rōgnōns et abstināce de dormir
sur leschine et de longuemēt soy caim
dre estroictement et de trop force equita-
cion et labour du dors. et len de de vo-
missement quāt y a replectiō. Et her-
mes dit cōme arnaud et le cōsiliat²
le tesmoigne q̄ lymage de syō escript
en or trespur le souleil estant au signe
de leo et la lune nō regardāte passa-
turnū ne departante de luy en brayer
ou en cainture de deau marin ou de
hyon soit porce p̄serue de la pierre et si
gillatū otibanū. et sang uis yrcin² pre-
pare avec celle mesme figure et a leuz
re q̄ est dicte puluerise sōne avec vin
tātost rōpt la pierre et fait p̄ser. mais
celle q̄ est faicte par medicines est en
droit dsemēt des choses esuacuātes et
leniātes les pores. Ceuz q̄ sont rē-
plis sont esuacuez avec saignee de ba-
sillica et sophenaz se cest necessite. Et
sil ya replectiō de mauuaises hume²
double purgaciō est necessaire cest as-
sauoir y vomir et y egestiō. car vomis-
sement non pas seullemēt destourne
mais esuacue la matiere antecēdāte
fleumaticque qui est engēdree en lesto-
mac q̄ y la langue demouree estoit de

me es rongnōs & estoit p̄ste & appa
 reillēe de causer la pierre. Vpo. en seig
 ne faire ce vomissement Vne fois au
 moys V. Scilicet. Et galle & auicē.
 se tesmoignēt en plusieurs lieux. Es
 uacuaciō p̄ le sō dem̄ est faite en Ver
 ou en autōpne ou quant est necessite
 en digerāt la matiere fleumatiq̄ avec
 simple opimel. In. iij. regimētī accu
 toz. Vel cū salētico aut diuretico sedz
 hebenesue. Et q̄ Sauldzoit plus fort
 soit fait cū sirupo quāz radicū & her
 baz capillaz & sapifragie pinperelle
 et phillipēdulle fragarie & tribuli ma
 rini & capestris clauellarie p̄sopi cala
 mētī granoz iuniperi baccay edere.
 se. sem. p̄tetro ap̄i ameos Sauet cuz
 semimb̄ frigidis matouib̄ nardo s̄q̄
 nanto aut florib̄ camomille geneste
 cū aceto s̄alētico aut passulato V̄ cū
 melle Vel cū zuccara ad libitū fiat si
 rupo & soit admistre cū aqua ciceruz.
 Et quāt la matiere sera digerēe elle
 peut estre esuacuee cum pillulis de a
 gartco ou b̄ndicta ou diacatholico
 ne. & apres la esuacuaciō len peut al
 ler seuremēt aux lauemēs & aux ou
 urans les Voyes. & sont doubles me
 dicines en general ad ce puenables.
 Les Vnes sont de Vertu atrepee cōe
 ficus amigdalle fistici fructū capar.
 passulle & leurs semblables q̄ en grāt
 Vsemēt au comēcemēt de la Viāde pe
 uent estre seuremēt admistrees selon
 galle. ij. terapeū. a. ij. alimētoz po². ce
 q̄ non pas Vertu p̄parante trop tost
 la Viāde au foye et aux mēbres de la
 Vrine. Et en ceste maniere peut estre
 admistree les creffons / car ilz ont

Vertu de ouvrir les Voyes de lurtine &
 de rōpre la pierre de la Desce in. Duj.
 farmacoꝝ. Le aggregateur loue les
 orties & ce afferme auēzoar. et autres
 sont de Vertu plus Violente cōe sont
 pullegiū fenticulū ius cicerū nigroꝝ &
 leurs seblables. Des q̄z len doit Vser
 pou souuēt et doyuēt estre corrigez et
 prins loings de la Viāde affū que ne
 blessēt en brullāt le sangz en eschauf
 fant les rongnōs. Et ne desocitate
 latōis cibū idigestū de ducāt ad epar
 et loca Vrinatiua. Il dit q̄ pour la les
 gierete du portemēt ne enuoye la Viā
 de non digerēe au foye & aux lieux de
 la Vrine p̄me est loppimō de galle. iij.
 et. vi. sanatiuoꝝ. De ceste entēciō est
 la puree de cezes de maistre arnauld
 les q̄z renouellees y Vne nyxt en ea
 ue douce avec icelle mesmes soyent
 boullis de mati y deux boullōs avec
 Vng pou de peil & addito modico de
 puluere nardio & crocoꝝ vino albo ss.
 collatura & soit admistre. Plusieurs
 autres y adioustēt de gramie māda
 to. les autres de cinio en yuer & plu
 sie² en este succū limonū aut ozēgia
 cū se. mellonū. & modiffie celle puree
 les Voynes capillaires du foye & les
 Voies des rōgnōs aussi il garde de la
 pierre cōme il afferme. A ceste enten
 tion sont faitz Vina diureticap̄. vi. sa
 natiuoꝝ cum bethonica & sapifragia
 & autres par grant estude mettēt de
 dans spicanardi. & les autres y met
 tent autres choses qui font Viner.
 Les medecines composez a ceste
 entencion sont diacalamentū et diaf
 positicoꝝ. iij. iij. sanatiuoꝝum lequel

auicenne in. v. a serapion in. vi. breuia
et appellent diaciminā. Et auicenne
la chaleur des lieux peut estre corri
gee cū oleo diollay ros. et scorpionuz
et avec epithime sans aloz et deauel
froides non pas excessiuelement.

Est temps de venir a la cō
i scriptiō curatiue par medé
cines. Celle entencion cura
tiue est cōplete. ainsi cōme p̄seruati
ue ainsi cōme galien le tesmoigne in
intro ductorio. Et dit les choses q̄ que
rissent les maladies q̄ sont ia faictes
deffend celles maladies estre deuant
que ne soyent faictes. et quarto sana
tiuoz. et celle mesme est la garde des
labours qui sont aduenir a la corre
ctiō des choses qui sont ia engen
drees iacoit ce que de degre en degre
soyent corrigees. toutteffoys les pier
res de la vescie ont besouin de plus
fortes medicines que celles. Des rōg
nons cōme dit auicenn. Doncq̄s des
uāt toutes choses a faire la cure len
soit cōmancer par elistere lenctif a a
pres quāt y a grant douleur incessan
te len soit appareille haing tresbō au
quel soyent cuites choses mollifians
tes et appaisantes la douleur cōme
sont selon arnaud d̄ lingue canis. M.
in. berule. M. n. senacionis. M. i. a
p. M. f. soyent cassees legierement
et bouillissent par vng bouillon avec
eue simple. Apres tout soit gette en
vne cuue haingnoire. et len y adouste
vng blanc vne liure et quāt sera euitō
tie de se seye dedans la dicte decoctiō
usq̄s au nōbril. car ce euvre notable
ment en appaisant la douleur et en es

largissant les voyes et trespas et en
boutant hors la pierre mais que soit
aprouche atrepeement. Et apres ce
affin q̄ plus seurement soit vse de me
dicines puenables especiallemēt pl
fortes len puisse ouurer le loue esuacu
actiō lenitiue de matiere antecedeete
pme est cassiass. ou diacatholicon en
cessant adoncq̄s les medicines atra
ctiues comme auicenne conseille et le
ventre esuacue adouley len soit ad
ministrer choses qui amoindussent la
pierre. Et la meilleure heure de leur
appropimactiō est lissue du baig du
nōbre desq̄elles est decoctiō ciceruz
et decoctiō gramis in. vi. simpliciū
Et celles q̄ ne sont pas moult chaul
des avec ce q̄ peuēt inciser sont meil
leures en la maniere qui est demon
stree par ep̄le in. v. corūdes rad. asp
goz rubuz et berthonica polūz rubea
et mētrū combustū leq̄l loue en ce tres
grandemēt maistre berthuc d̄ de bou
longne. Mais auicenne y nōbre rad.
costi rad. rubi se. altee rad. tribuli ap̄
unz cordumenū scolopendrie capillis
veneris virgā pastoris p̄chaphilluz
polūz camepitheos rad. raphani et
acori et ciperi et grana pipetis et lapid̄
indayc. cinerē scorpionū cinerē lepo
ris et sanguinē yrci et simū galli atq̄
colūbi scarrabeos esiccatos et can
tarides et plusieurs louent grillos et
siccados. Toutteffoys len se garde bien
a ces choses que soyēt bien corrigees
et la quātite soit petite. car ilz d̄serēt
la vescie. Et de cestes len peut faire
medicines p̄poste tant seullemēt pme
enseigne auicenn. mais q̄ en la cōpo

ste soyent assemblez cinq Vertus cest
 assaivoir mollificatiue/penetratiue/
 confortatiue/minoratiue/cōsumpti
 ue cōme il ordonne sicop ad ce ardat
 R. nullij solis trici. 3. V. capillis Ve
 neris. 3. Vii. petrocillini. 3. iiii. ficuū al
 barū. Vii. numero decoquatur in. iiii.
 lb. aque donec remaneat lb. i. dof. est
 lb. f. apres lissue du baing. Et se no
 ble serapion enseigne medicinement
 noble & approuue a briser et a froisser
 la pierre du quel la forme est. R. se.
 mellonū mūdatis nulli solis Sauci
 nieri cōbusti añ. partj. equales ceran
 tur & cribellant dof. est 3. iiii. cuz aqua
 decoctōis cicera nigrā. Non se car
 dinal de napes Dicit par ceste dispo
 sicio de ceste eue. R. phillipē. lb. vi.
 rad. acozi lb. iiii. sapifragie cū radictis
 bus autāt pme de toutes soyēt cōcas
 sees & mises en sâbic et en soit faicte
 eue dof. est. 3. i. Et auēzo ar hōme de
 grant experence fait tel effectuaire.
 R. lapid. indatci gūmi cerasoꝝ lapi
 dis spongie cors. mellonū liqricie añ
 3. iiii. auelanaz. 3. i. Sauci nieri Diera
 marini p̄busti cū alkeraan añ. albaste
 añ. 3. p. pineaz mūdataz amigdalar
 scorticatari añ. 3. vi. strupi liqricie q̄
 sufficit fiat effectuariū. et en chascūe
 lb. sen mete. 3. ii. Balsamo optimo qui
 en ce pme il dit est des meillures me
 dicines & soit garde en Ding Saiffeau
 de Verre & en soit done chascū matij
 3. vi. cū strupo Diollaz & avec iiii. pars
 deaue chaulde. Mais arnauld pour
 icelluy cas enseigna ceste medicie au
 seigneur de beliaco. R. nullij solis
 ameos anisi maracri carni Sauci pe

tro apij cimi anēci lenstici cardamo
 mi piperj. longi cileris motani se. pas
 paueris se. mellonū se. malue granoz
 iuniperj baccarū edere se. spagy nu
 cleoz p̄licoꝝ & cerasoꝝ & se. raphani a
 mgdalar amaraz añ. p̄f. i. radictis
 sapifragie. 33. galāge cinamomi spi
 cenardi calami aromatici liqricie ra
 se ciperj acozi sandallics albi et rubel
 lapid. indatci lapid. spōgie rasine ebo
 ris maxillarij. lucij añ. partē medianj
 siccadari preparatari quarci. partj.
 Duius sanguis yrci sedij Doctrinaz
 alexandri preparati partj. ij. fiat pul
 uis dof. en. 3. ii. cū vino albo Fastis en
 seigne telle confectio ad ce & est forte.
 R. se. mello. capobalsa. se. raphani
 Sauci petrocillū añ. partj. i. corticj. ra
 dij caparū corticj. rad. oppoponacis
 amgdalarū amararū baccarū lauri
 squinari ciperi sp̄ice cassie lignee sco
 lopiū. hermel gēctāne aristologie ro
 azari corduneni b̄dellij armoniaci
 serapini mirre piperis acozi añ. par
 tem mediā dissolutis gūmis in vino
 subtili fiant pillule dof. en. 3. f. cuz a
 qua cicera. et auēzo foyz est cōfecte
 ceste medicie cū Balsamo/car Balsa
 mus froisse les pierres pme tesmoig
 ne galien ij. vi. simpliciū farmacori.
 Autēne donne plus forte medicie
 qui est esprouee pme il dit. R. cine
 rū nieri cinerū scorpiōnū cinerū rad.
 caulibz cōis cinerū lepoz. lapid. spō
 gie sanguis yrci cinerū corticj. out la
 pid. indatci. gūmi nucis acozi partes
 equales petrocilli Sauci p̄segi gūmi
 arabici se. altee piperis añ. partj. f. cō
 ficentur cū melle dof. est 3. qz ad. 3. iiij.

cū aqua Secoctionis tribulorū et cetera
 rum nigroz et herbe et radice. Siareti
 ce cū pauca quantitate cantaridarum
 Si cupare sont loutes de guille de sa
 licet et seane Belles distille estoit a
 coustume de maistre. **Q**uo a hon/
 mais ysemēt cōmūy ad ministrē lip/
 cōtripon avec vin chault. et ap̄s lad̄
 ministracion de la medicine q̄ frois
 se et boure hors la pierre est lousee en
 Dnction cū oleo scorpionū/car cōme
 dit auicēn. in. D. canon. les escorpiōs
 en leurs natures sont appropries aux
 pierres engēdrees es rognons ou en
 la Descie cōme les chairs de Vipera
 sont appropries aux Venins des bes
 tes Venenoses/et soyent faitz empla
 stres dessus p̄me cōmande thadeus
 cuz senaciōibz parietaria folijs cucu.
 siluestris. folijs malue cauthū porro
 rum mosu galline et leurs sembla
 bles. ou avec sirop cedatif de douleur
 cōme dit theseric. **R.** olei camomil
 le. ʒ. ij. olei ros. ʒ. i. Vitelloz ouoz ceu
 souz. ʒ. iij. cōficientur et soyēt applic
 ques avec sirop. Et auicēn. louse mou
 uemens par equitaciō et par mōter et
 Descendre les Degres et p̄ Vēroser des
 flānez iusq̄s a la Descie. et esuaporaciō
 avec huile chault ruthe et castorei.

C De lart de pisser avec medicines.
 Vāt la Vaine ne peut yssir el
 le est puocquee avec les puo
 catifz. Ditz especialement ou
 sont mises cantarides iupte la doctri
 ne de galien. in. farmacoz et cōplexio
 nū. et rap. ij. alimensontz ad ministrē
 au baing ou avec ambrocations em
 plastes applicq̄s sur le pegnil sur la

Berge en la Descie quāt la Venegaciō
 est faicte en la Descie. Et maistre iout
 Sain faisoit mūctions et iniections
 et cirurgacions dedans la Descie cuz
 balsamo et theseric cū petroleo. Et
 auicēn. cū oleo scorpionū. et plusieurs
 autres cū stercore columburo in lexi
 ua dissoluto et collato. Et les aut
 res puocquēt lurine retenue en oin
 gnant le pegnil a les rains avec ayū
 gie de zimins ou cū galbano mis sur
 le boult de la Berge ou avec ails ou
 ongnons. et soit fait suppositoire cuz
 safe gēma ou en mecrāt dedans pedi
 culuz ou scindriā dedans p̄ le pertuis
 de la Berge. Item rad. raphani et las
 pac. petroc. et Vitice cocta cū vino et
 cuz oleo fr̄va applicque sur le pegnil
 cōmūnement sont lousees en puo cas
 cacion durine. Et se il ne peut pisser a
 uec medicines il fault recourir aux i
 strumens cōme sera dit tantost. Et
 maintenāt ne verras plus p̄ler des
 medicines. car il est tēps de passer au
 fait curatif par operacion manuelle.
C La cure de la pierre par manuelle
 operacion.

La cure q̄ est faicte par le fait
 de la main est double lune
 est palliative l'autre p̄premiē
 curative. La palliative a lieu quāt la
 pierre est trop grāde q̄lle ne peut estre
 mēee au col de la Descie auquel lieu
 peut mieusy faire lincision cōe il soyt
 charnu. car la Descie est nerueuse et le
 lieu de lurine et ne seroit point cōsolli
 de. Mais est l'incision mortelle cō
 me tesmoigne p̄ocras septo ampho
 rismorum. ou se elle est en hōme Viel

ou en corps nō pouuant ou nō Vou
 lant souffrir l'incision. Et est cōplete
 que le patient soit mis en baing mol
 lificatif & apres instrument dit cachi
 to cest intromissore ou algallia ou ci
 ringa oingte avec beurre ou avec au
 cun souef huille soit mis dedans y la
 Verge & soit empreice la pierre du col
 de la Descie iusq̄s a son fons ou avec
 les Soys oingtz & p̄pares mis par le
 fondement soyt faict ce mesmes / car
 elle peut demurer au fons par .xl.
 ans cōme dit chederic ou y song tēps
 p̄me dient les aultres. Cachiron ou
 intromissore cest Vng instrument lōg
 et subtil cōme Vne esprooue en la fin
 duq̄t peut estre Vng petit noud affin
 quil ne blesse les parties du dedans.
 Algallia ou ciringa est Vne cānullē
 dicelle mesmes songeur & gracilite y
 tusee en la pointe et es costes / et est
 faicte large au bout a maniere de a
 buc en quoy peut estre lye Vne bou
 ce de cuir ou Descie de porc ou de mou
 ton & l'une est avec dix. et lautre sans
 dix a maniere de chistere.

C De l'art de pissier y instruments.
 A maniere de pissier avec in
 strumens est selon halpabas
 nono sermone pris secūde et
 selon auicēn. & albucraf q̄ mis le pa
 cient sur Vng siege et icelluy baigne
 ou fomentē avec eave ou huylle soyt
 mis ledit instrument par la Verge estā
 due Vers le Ventre doulemēt iusq̄s
 que soit pres du fondement. ap̄s soit
 baissē la Verge avec ton instrument et
 soyt adresse Vers la Descie laq̄lle fait
 illec redoubtemēt iusq̄s q̄ len le scem

te cheoit au Duyde & lors soit entēda
 que il sera en la Descie. et se avec lin
 strument auoit Vergete ou fil de lay
 ne soit t̄re hors y icelluy instrument
 et ystra l'urine hors et celle humeur q̄
 empeschoit l'urine. Et se pour le fro
 tement de l'instrument estoit blessee la
 Voye & y viegne sang soit mis dedās
 collire blanc fait de lait de femme.

C De la curacion de la pierre par
 incision.

A curacion propre par incisi
 on est faicte selon les bons
 maistres et ce la que iay deu
 au cōmencement soyent esuacuez les
 intestins y chistres Et le lendemain
 lestomac ieun le malade face Vng
 sault ou deuy affin q̄ la pierre descen
 de et lors le malade sen renuerse sur
 Vng plat ou sur les genoilz de aulcū
 fort cōpaignon soyent courbees les
 cuisses et soyent lyes avec le coul. &
 soyent tenues eslargies affin que ne
 puisse mouuoit a laheure de la opera
 tion / et lors le Ventre empreinct sur
 la Descie avec le poign̄ mis les deuy
 Soys au fondemēt cōe est dit soyt me
 ne de tout tō pouuoit la pierre au col
 de la Descie entre le cul & les couillōs
 et lors selon q̄ Vont les ruguez aulcū
 pou de la partie fenestre Vng peu ar
 riere de la cōmissure / car en est elle le
 lieu mortel cōe dit auicēn. soit trāche
 avec rasoer iusques a la pierre tant q̄
 la pierre puisse estre tyree hors avec
 crochet concave avec legierete. & elle
 tyree hors et le lieu nectoye la playe
 soyt cousue et sur ycelle soyt mis pou
 dre rouge cum albumine ouit et soyt

lye fermemēt et soit mis au lit et ne
 soit deslye iusq̄s a trois iours cōme
 cōmande rogier. & puis soit p̄cure cō
 me les autres playes cū dyapalma
 Mais es fēmes vient pour souuēt la
 pierre en la Descie. & quāt elle yest fait
 te par l'imposicion du soy en la ma
 trice p̄me est dit est curee. Plusieurs
 cōme rogier ap̄s lincisiō mettent le
 rouy d'ūg oeuf en puer & en leste le al
 huy. Et les quatre maistres farine a
 uec estouppes. Et ou tēps de la cure
 hopye pou & nō pas d'ū blanc/mais
 d'ū rouge & stipiticque attrempe avec
 eau ferree & mange sobremēt de viā
 des de pou de superfluites Et sil ad
 uient que la pierre po² sa petitesse viē
 gne a la verge soit lye vers la racine
 de la verge affin que ne retourne ar
 riere. et apres en lussant soit tyree des
 hors ou tenailles fōgues soyēt mises
 dedās & prinsees & tirees hors ou gres
 se terrebellū cōme dit albaccasis soyt
 mis dedans. & avec luy soit froissée &
 tirée hors piece a piece. Ou la verge
 en la partie basse ou lieu auquel il ap
 pert plus de poil soit trāchee selon le
 fong & soit tirée hors & soit cousue. et
 apres le lyan soit oste et la playe soyt
 curee cōme deuāt. Et en toutes cho
 ses lapostemacion soit deffendue. & si
 luy venoit grāde douleur auicē. cō
 seille que soit mis in balneo eucreto.
 et soit oingt avec huille adoulicissant
 comme est camomilla et aneti et soit
 mis sur la playe beurre tiede et se le
 p̄deoit venir maulx accidens. Dieu se²
 soit en ayde.

C Des passions de la Verge. Et pre

mierement de infrigidacion et male
 faction.

Es choses sont peches ou
 maux accidens & viengnēt
 au y mēbres generatifz espe
 ctiallemēt es hōmes/car cōe estre bre
 haigne vient especiallemēt de la p̄cie
 de la fēme p̄me serapton tient in. iij.
 brentary. Ainsi infrigidaciō et male
 faction & est priuaciō de lart Venerey
 que & aduient es hōmes/car les fem
 mes nē sont point priuees si nō pour
 lestouppemēt de la Vulue. Mais es
 hōmes est priuee ledit art po² aucun
 ne male cōplecion froide & prohibe
 la erection/ou pour aucune mauuāt
 se cōposicion & abreige et anichille la
 verge et les coullions. Po² male cō
 plexion peut aduient a l'ung et a l'au
 tre. Coucefforts infrigidacion differe
 de malefaction. car reallemēt infrigi
 dacion regarde la cōplecion/& male
 faction se couraige et la cōposicion.
 Et iacott ce q̄ est dit vulgairemēt q̄
 infrigidacion vient par la nature du
 corps & malefactiō pour la chose di
 uine cōme quant aucuns maulx ou
 sorceries sont faictes ou mauuayse
 pensee entre l'omme et la femme.

C Des signes.

Es signes de infrigidacion
 et malefactiō po² les pechez
 du corps sont asses cogneuz
 quant est chaste et quāt la verge est
 briefue et petite & mauuaisemēt cōpo
 see & mal cōplexionee quāt est froide
 et paralitīq̄ sans poilz r̄dee & mal cō
 plexionee & se il mengeoit toutes les
 esptices du monde et les pigmens et

estoit frotee & eschauffee avec toutes les choses qui eschauffent & exitent ne se dresseront ne ystroit au fait de luxure. Et les signes quant est pour cause divine ou y mal couraige sont quant toutes les choses ayent bien & toutes effoys ne peut yssir matiere spermatique speciallemēt avec la femme & accoit ce que pourroit bien avec autres et quil est reduit au fait par oracions & par oster les malefices & les males pecces. Il est iuge par galien de lauctorite de platon in commento isto. Multier si non ceperit. q̄ qui ne peut engendrer ne faire celle office ne se marie point car nature seroit moquee & le genre ydu. Il est iugie aussi que se telz estoient mariez y fortune que len face despartemēt par iustice. et pour ce la iustice a acoustume commettre examen aux meiges pour tant est icy mise la maniere de examer. Et est q̄ quant le meige a eu la licence de la iustice examer ne premieremēt la complexion & la composition des membres generatifs & puis ait dire matrone acoustumee en telles choses. et leur soit comāde quilz gissent ensemble y aucuns iours celle matrone soit presente avec eulx. & le exhibe espices & pigments & choses eschauffantes. Et les eschauffe & oigne avec huile chault. et les frote toutes le feu de serment et leur comāde de parler choses ioyeuses & eulx embrasser. Et puis ce alle aura deu rapporte au meige. et quant le meige sera informé deuant la iustice peut deposer la verite & se garde q̄ ne soit deceu car en telles choses plusieurs fraudes sont

acoustumees y estre faictes. Et tres grant peril est se par ce que dieu auoit comāde se tresuuste cause ne la redert.

De preapismo.

Preapismus est iuoluntaire erection ou drecement de la verge. Et en ce differe de la tiriari en laquelle est volute & desir diceulx fait. La cause de luy selon galien. p̄m̄. rera. est deosite plaine d'vapour & de ventoses. Et y froidure estreig nante le cuer & phibissant l'issue de la matiere spermatique. Et est faicte aussi si le plus souuent selon la pensee de luy septo interior. pour la largesse des arteres de la verge & les signes distinctifz sont mis illec toutes fois en ce ne doit pas moult arester. Mais la cure est faicte suppose le regimē d'nuier sel que en la depression ou constrictio le lieu soit fomete cū rucha & agnocasto. et la ouuerture soit refroydi avec sucz frois & cāphore & ceroto gali. et avec apposition de piece de plomb.

Des eschauffemens de la verge pour coucher avec femme puante & orde.

Premieremēt soit laue cū opocreaton apres cū vnguento albo camphorato come les pustules vlcerées sont curees.

De la clausure du prepucien.

La cure est selon hastabas et albucrasis en la ouurat avec longle ou cū spatumie apres en met tant cente canullee de bois ou de plomb et soit oingte avec beurre ou cum oleo amigdalazarū affin quil puisse vriner.

A circumcisiō est faicte es
tuz selon leur loy et a plus
sieurs seroit puffedable pour
ce q̄ ne fust assenble pourriture en la
racine de balanū qui le eschauffast et
loz est faicte q̄ avec les ongles soit
tire le p̄uch tant cōme sera possible
et en soy gardāt de balano soit tran
che. et ap̄s le sang soit restreint avec
la poultre rouge ou avec cautere et
soit cure cōme les autres playes.

Ou chastement.

Astraction est faicte selon al
bucrasis en deux manieres
ou par attraction ou p̄ incisio
Et en celle q̄ est faicte par attractio est
q̄ le malade soit assis en eau chaulz
de ius q̄ ses coullions soyēt amolliz
et apres avec les mains soyent cōpris
mes et cōteres iusques q̄ soyent reso
lus par la figure. Ou autrement est
faic en trāchant le cuir et soyēt prins
les genetiz et lies et soyēt tranches
et tires hors/apres le cuir soit cousu
et cure cōme les autres playes.

**Ou mollificatiō de ozeum et de
son eslonguement.**

Oit tranche ce q̄ est trop en
gardant les genetiz et soit
cousue et par la curaciō des
autres playes soit curee.

Ou hermosfroditō.

Hermosfroditia est nature de
seve double et est selon albu.
es hōmes en deux manieres
car aucuneffoys la vulue est pillose
entre deux coullions. et aucuneffoys
en l'espace q̄ est apparante deffoubz.
Et est en la fēme dne espece en la q̄lle

appert sur la vulue dne verge et les
coullions et plusieurs foys sont cur
res p̄ incisio cōe dit auicē. et nō pas
celluy q̄ fait vrine p̄me dit al bucras.

Ou la clausure de la matrice.

A matrice est close en plus
sieurs maneres cōme dit al
bucrasis. touteffoys la cura
cion est dne avec incisio se il ya cher
adiouste avec rasoer ou la lyer avec
fil. et se il y auoit pel soit ouuerte avec
les ongles ou avec rasoer et y soit mi
se cente canulle de boys ou de plōb
oingte avec beurre ou huyle affin q̄
le puisse pisset ou forme de drap a ma
nere de petite verge y soit mise et soit
remuee souuent/ou ait habitacion a
uec hōme affin quelle ne se cloe.

Ou l'argissement de elle.

A matrice est constreincte se
lon auicē. cū puluere cortice
pini part. iij. aluminis pres
ij. ciperi part. i. decoquentur cū vino
styraco et soit moulle dedans drap
linge et applique dessus.

Ou tencigine.

Dicuneffoys celle addicton
a charnouse q̄ est appellee ten
cigo en la vulue croist tāt q̄l
le fait desplaisance et nuysement. et sa
cure est selon al bucras. q̄ soit tran
chee avec rasoer. et non pas iusq̄ au
parfons de paour du sang apres soit
curee par la cure des autres playes.

Ou tirer hors l'enfant.

Enfant yst naturellemēt sus
la teste la face tournée ou en
uersée vers la terre/car toute
autre yssue est non naturelle et de dif

ficille enfantement pour la quantite
Des enfans/car aucuneffoys sont
Deux/selon auicē. V. ou plusieurs/se
lon albucras plus que de. Vn. iusq̄s
a. iij. Dme il dit. et pource celluy office
est fait par les femmes le plus sou
uent. Il ne puent pas en icelluy offi
ce moult arester il cōuent enseigner
les femmes 'qui se tyrent q̄ se la for
me de l'ysue estoit naturelle & difficil
le celles ptes soyēt fomentees avec
fomentacion et avec Vnctions mol
liffians. et q̄ la fēme soyt aydee avec
espression & retenue de halseyne. & avec
puocacion desternuement avec pouf
dre de poyure ou de eufforbie & leurs
semblables et bochor marine et agri
monia lye en la cuisse ayde a yssir len
fant cōme vient les eppers. Et se la
forme de l'ysue nest pas naturelle q̄
tant cōme len pourra en esseuāt les
cuisses de la fēme soit ramenee a na
turalite Et se sauēture lenfant estoit
mort q̄ len cōgnoist quāt les mamel
les luy amoinduissent et par lenfant
qui ne se retourne ne remue point q̄ y
auant se remuoit y la frocture du Vē
tre et par la pueur de halseyne. & par la
profondeſſe des yeulx & y la mortifi
cacion des leures et de toute la face
et par la inflacion du Vētre. & par ce
que a eu aucune maladie ague en of
fencion. lors la fēme doit essayer avec
les mains oingtes y ceulx lieux mol
liffies avec mollifficatifz avec passat
res et avec esternuer et avec medici
nes q̄ vontent hors lenfant aduorte
pnte est castozeū mirra rucha & leurs
semblables. Et se ce ne vault q̄ len

mecte dedans instrumēt dit speculū
fait avec Vjz de de presseur & ouure la
matrice tant cōme sera possible. et as
pres avec les mains & avec croches
et avec tenailles soyt tire entier ou y
pieces et ne demeure pas tacōit ce q̄
albucras dit q̄ l'Vjz fēme engrossée
et auoit este l'ysue lenfant mort. & as
pres long tēps par aposteme du nōs
bril yssirent les os et ainsi Desquit y
long tēps. Et est la caucelle q̄ se en la
tēte de lenfant mort ou en la poycri
ne ou au Ventre ou en la seconidine a
eue qui empesche l'ysue q̄ soit trans
chee avec les ongles Del cū spatumi
ne & soit leue tire hors & ainsi ystr a
plus legierement. Et se il aduenoit q̄
la fēme fust morte laq̄lle chose len cō
gnoist par les signes ditz deuant & tu
ayes suspicion q̄ lenfant soit Vif pour
ce q̄ la loy realle deffent la fēme gros
se non estre ensepuellie iusques q̄ len
fant soit hors yssu. en tenāt a la fēme
la bouche et la matre ouuerte cōme
Deullent les fēmes soit ouuerte la fē
me selon le long avec rasoir au coste
fenestre. car celle pte est plus desture
q̄ de la destre pour le foye & les Doyes
boutes dedans lenfant soit ttre hors
car ainsi fust ttre hors iuliuscesar cōe
len list es hystores desrommains.

De l'extraction de la seconidine.

Quant la seconidine est retenue
q̄ lors selon ras & albu. il puiēt
que tu commandes a la ma
lade q̄ elle se ayde avec esternuement
et retiegne son aseyne sur la bouche &
les nazilles. & se elle nyft hors soit suf
fumigues la matrice cū amboto deco
p iij

etionis calamenti ruthe cetauree ca
 momille aneti cassie lignee et leurs
 semblables. & soit puoque lesterne
 ment & luy soyent donnees choses qui
 font pssir la duortō. & se il nyst de hors
 soit cōmande a Vne femme q̄lle oingne
 sa main in oleo cizamis aut mustilla
 gnis altee & la meete de dans la ma
 trice et la preigne souefuemēt. & se elle
 est annexee soit tyee de hors ce q̄ sera
 possible en estre tire. et se demourant
 soit cure avec remollitif cōme est Vno
 quentum basilicon et soit emplastre
 car il la pourtra par aucuns iours
 et ystra hors.

C De mola.

Ole est masse de chair engē
 m dree en la matrice et est engē
 dree en deux maneres pme
 dit auicē. En Vne manere p la quā
 tite des matieres espandues avec
 tres grande chaleur. Et secondement
 in coitu auquel la matrice comprend
 leaue de la femme et le sent avec le
 nourrissement et pour le defaut de
 la Vertu de masculinite ne conçoit.
 mais engendre celle chair de laquelle
 chose le signe est / car elle na point de
 mouuement par soy cōme lenfant et
 les extremités sont molz et passe le
 temps denfanter. La cure est avec
 mollificatif sternutacions et avec
 les choses prouocances la duortēte
 et avec passaires et autres instru
 mens et operacions avec les quelz se
 condina est tyee de hors.

C De l'issue de la matrice et de son
 gaon.

Oit fomentee avec Vin stipte
 et puis soyt cinapsee avec
 pouldre de radice consolide
 mastice in plus sanguis diachonis
 boloarmenco mūmia mirra nucif. et
 pressi balauftus alumine et cerusa in
 min? / et de celle mesme pouldre avec
 albus deuf soit fait emplastre & avec
 plagelle de coron soit lye dessus et re
 pose les cusses effuees et māge Vn
 des delicates assis q̄ ne soit pstreint
 soy epprimer. Des esmozoydes de
 ficabus atricibus fipuris & Ulceribz
 aut et matrices est asses dit dessus.

Le huitiesme chapitre Des mala
 dies des cusses des iābes. ides piez
 Vp iambes et auppiedz
 fors les maladies cōmu
 nes Viengnent plusieurs
 maladies ppres des q̄lles
 a este dit dessus pme elles
 phancia varices clau et maladies
 des Vngles et leurs semblables du
 mal moze peut ley dire plusieurs sala
 ces / mais generallēment est cure pme
 scabies de la q̄lle a este dit dessus / car
 ce nest aultre chose q̄ puante et seiche
 scabie ou teigne. & se elle a aulcūe cor
 rosiōn pour la q̄lle est dite cauxene
 ou Ulcere feda de quoy est asses dit
 dessus aussi non obstant po? grace de
 collaciōn en malmoze ou en fleume
 salce suppose le Vnuersel regime yest
 loue lauament avec eaue de saures
 et Vnagre decoctionis fūmterre la
 pachy et celi dome & apres soit oingt a
 uec Vnguent fait de succo maliterre
 bitonte decoct. cū oleo ros & aceto et

fabone moll. apres soit oingt avec Vit
guent fait de gresse de porc Vieille des
sallee avec Vinaigre y. iij. iours en ce
nouuellant le Vinaigre de iij. en. iij.
iours. & avec Vnguet blanc sulphure
et alumine bolo armentico & argento
Vino pistat. in mortario plumbes.

De mola et de la Doule² au talon
a
Escuneffoys Viengnent ce
stes choses pour trop estroic
te chasseur. et aulcuneffoys
de froit. & auiceñ. Dit à ambrocacion
faicte souuent de aue froide & epithi
me de memithe & bolo armentico reso
luto les guerist & avec la doctrine do
nee par luy in quarto a leycouacion
du chaussement. et les choses dessus
dictes superfictelement de la concus
sion de la chair halyabas comande
mettre dessus de cendres de Vieilles
semell. ou selon gallien. vi. farmacoru
pulinonem ariet. seu porci combustum
puluerisatum et quant la Douleur est
appaiee len ymett gallaz & cassian
destrempes avec Vinaigre. mais vse
ment comun a appaier la Doule² est
basilicon et a seicher Vnguentu albu.
Il est temps de donner repos ad ce
suyesme tractie celluy qui a donne le
mouuement aux corps done Vray re
pos aux ames Amen.

Le septiesme tractie q est dit anti
doctoire & cõtient deux doctrines est
des Vniuersels antidotes ou aydes.
La secõde fa des pteculiers. la pmiere
doctrinne a. viij. chapitres. le pmiere
chapitre est des aydes de la saignee
des sangsues et des Ventouses.

Enuyrope en profon
guant la parole se ie
tractoye epõsitement
des antidotes avec les
quelz la suy entendue
en cirurgie est cõduite
au lieu du subiect spes
ciallement / car y tout le liure en trac
tant de la maniere de pãure celle suy
en epõsifiant p les entencions cura
tiues plusieurs chof et les plus pros
pres ont este mises. & q ne sera cõrent
et en vouldra plus auoir les quere &
les preigne en tout pman & ou grãt
antidotoire de azaraz esquelz mille
milliers de Vieilles aydes trouueras
assemblees. Jay pou accepte sotties
empericques et enchanteinẽs desãlz
en la gilbertine et ou tresor des pour
ures len trouue grande copie / toutes
foys affin q ie ne soye deu yssir de la
Doye des autres ien reciteray & racõ
pteray le plus brief q ie pourray aus
cunes les plus comunes a moy vsi
tees et ne desplayse la recitacion / car
les choses dailles souuent repetees
prouffitent et avec celles q sont dou
bles peuenẽt estre corrigees. & po² ce q
la saignee est la plus comune entre
toutes & la plus noble ayde & po² ce q
toute aultre chose es maladies sans
guines sans elle est en efficasse. iij. tes
rapentice len doit comancer a elle.

De flebothomie.
Lebothomie est incision de
f
Doyne esuacuãt le sang et les
humeurs decourãtes es Doy
nes avec le sang. & ainsi la descript ar
nauld in libro de opere pteculari au

quel il amene flebothomie en exēple
Et pour ce disoit auicēne en la quar
te sen. Du p̄mier liure q̄ saignée est es
tuaciōn d̄uerselle esuacuante la
multitude des humeurs. Et en la p̄
miere du tiers q̄ cestoit cōe esuacua
ciō de hameurs. et gali. Di. amph. q̄b̄
cūq̄ flebothomia rē. Car saignée est
cōme aide des maladies plectoriq̄s;
et est selonz ras. iij. alimenf. moult no
ble aide a garder la santez a curer les
maladies selle est faicte ainsi q̄l appy
ti ent a selle est autremēt elle est can
se de foiblesse de la vertu & de genera
cion dydropisie et d'autres mauuats
ses maladies & de anticipaciō de viel
lesse. car saigner fait chose merueilleu
ses cōe prouue galiē in libro de flebo
thomia en icelluy romain qui auoit
mal aux yeulz ainsi q̄ de ce que aristo
tus q̄ deffēdoit la saigne du sang tre
pidus estoit appelle. et est plus seure
aide q̄ medecine lapatiue. car tresgrāt
bien est en saignée cōe dit est illec/ car
quāt noz la voulons arester noz lare
stons. Et la medecine q̄ est dne foye
au dēre eueuez fault q̄lle face sō oya
cion et ne la pouōs arester quāt noz
voulons. Enuirtō ycelle noble ayde
galiē au liure de flebothomie fait q̄
stion de cinq chose. La p̄miere q̄ sont
ceulz q̄ ont besoig de esuacuaciō. La
secōde lesq̄z sōt gardez avec saignée.
La tierce q̄ sōt ceulz q̄ la peuēt sousteie
La quarte p̄ q̄lles voyes doit estre
faicte. La q̄nte de la mesure de la sai
gnée. & apres du terme du tēps et les
autres y ont adiouste du regime de
luy. La p̄miere chose est enāse p̄ la
presence de dne & aultre repleciō cest

assauoir selonz les Daiseausy et la Ser
tu cōme il est desclairē in li. de multet
tudine et quarto sanattuoꝝ q̄ toutes
choses q̄ sont replectes il les cōtient
esuacuet cōe es amphorissines dit la
doctrinne de ypo. soit de la p̄tie sanati
ue ou preseruatiue. Et in nobis absq̄
causa nō cōterat sermo sicut dicit ga
lle. in p̄mēto. La secōde est demō
stree p̄ la repleciō des voyes in cō
mēto doloꝝ oculoꝝ & in. sanattuoꝝ
et tout y tout q̄ se la repleciō est fait
cte de toutes humeurs esgalleit ou
de sang habondant esuacuaciō doit
estre faicte p̄ saignée po² ce q̄ les voy
nes sont les lieux du sang & des aul
tres humeurs espectrallemēt naturel
les cōe a este dit en sanathomie. & sōt
sū entētōs po² lesq̄lles saignée est fai
cte p̄ffitable. La p̄miere est esuacuer
la matiere. La secōde est la destour
ner. La tierce a la traire. La quarte
est a la alterer. La q̄nte a p̄seruer La
septe a aliger. De la premiere on dit
les merthoniq̄s et plusieurs aultres
cōe est desdit in. iij. terapē. q̄ esuacu
aciō seullemēt regardoit le cōcours
plectoriā pour obiect de quoy gali. les
reprēt illec au liure allegue de flebo
thomie q̄ saignée nest pas seullemēt
faicte po² la multitude/ mats po² la
force de la passio sans multitude de cō
mécate flegmō ou atēdāt icelluy po²
la cōcussio ou ycussio ou douleur des
humeurs principallēnt sanguines ha
bōdātes ou po² la foiblesse des p̄tica
les car cestes chose sōt flegmōs sans
celle multitude q̄ est sēlo le corps. Et
est apelle la force de la passio en trois
manieres ou po² la p̄cipalite de la p̄

écule malade ou pour la grâdeur de
la disposition, la tierce pour la male
mongeratio. De la secōde estoit dit
in libello dicto q̄ aucūefois est prinse
saignee cōme aide esuacuatiue aulcu
nefois cōe aide antispasme cest assa
voir diuertiae cōe il desclaire illec es
flux. et in. V. terapē. car quāt la nazille
se depre saigne ley doit faire saignee
de la depre mai & de la nazille sene
stre en la main fenestre. Et est la chās
son de ypo. V. amphos. q̄ quāt la der
mere prie de la teste est malade q̄ la
droiete doyne q̄ est trāchee au frōt ai
de nō pas seulement cōe la p̄mēte ga
stie soit igente. ypo. ne dit pas faire es
uacuatio ou il couiēt mais au cōtraire
De la tierce entēcio est dit in eodē
libello cōe se nōt Doulos esmouoie
les flux aux fēmes nous ouurōs les
Doynes basses ou scarificōs des cuis
ses au tēps de mouuēt acoustume
De la quatre dit gali. iv. terapē. et
au cōmēt. ypi. p̄mi ampho. q̄ ne cō
uēt pas cōiecturer les chōs q̄ yssent
en la multitu de. car saignee ouure ha
sturemēt iusq̄s a la refrigeratio de
coure la dispositio et estant la fieure
ainsi cōe selle occisoit. cest q̄ nōt saig
nonis aucūefois pour rescoire cōe
en fieure po' la restrādre De la q̄nce
est demōstere en celluy mesmes liure
et in cōmētō illi. St. amph. q̄ buscāq̄
flebochomia &c. q̄ saignee garde plus
sieurs q̄ sōt appeilēz cheoir en mala
dies q̄z ne cheēt en ycelles laq̄lle cho
se il desclaire de ceulx q̄ estoiet dispo
ses a cracher le sāg a apostēme de pol
mon & a esq̄nāce & a epillāce & a po

pleyie en faisāt saignee en Ver estoiet
gardes de celles maladies. Aussi en
cheure & ferue et es playes est p̄mise
saignee affin q̄ la duement de fleg
mon p̄me il dit soit deffēdu car meil
leure chose est faire deuant la saignee
q̄ arēdre plusieurs accidēs. De la siuies
me ple gali. in. vi. terapē. ca. p̄d. Des
mediū Dōcās est tresbōne chose cōe
est dit crācher la doyne nō pas seule
mēt en fieure de sang mais en toutes
autres ou pourritures de humeurs
seroit se leage ou la vertu ne se desēd
car quāt la nature qui gouuerne nōz
corps est allegee & nettoiee de ce q̄ luy
griefue cōe celle q̄ auoit aucū faitz
elle auoit plus legieremēt d̄nācio au
demourāt & p̄ aisi digererait ce q̄ peut
estre digere & bouterait hors ce q̄ peut
estre boue selō ses ypres accidēs & eu
ures La tierce chose est q̄ sōt ceulx q̄ la
peuēt soustenir Il est p̄clu en icelluy li
ure q̄ ce sont ceulx q̄ ont forte vertu
et Doynes grosses et largez et ne les
ont pas maigres & nōt pas couleur
blāche ne chair molle. et ceulx q̄ sont
disposes au cōtraire ne la peuēt sou
stenir saunemēt car ilz ont pou de sāg
& la chair se esuapore legieremēt & selō
cestes entēciōs ne Doynēt point estre
saignez les enfāns deuant leage de viij
ans ne les dielles oultre. xij. ans si nō
en grande necessite et lors ley la doit
faire saignēt. Et selō icelluy mesmes
gali. p̄me il est pris p̄ rabimoyes in
p̄mo ad glāconē q̄ ceulx q̄ nōt pas
acoustume a estre saignez ilz ne peu
uēt soustenir la saignee ne ceulx qui
ont l'estomac foible & le corps occup

pe des Syarics et ceulx qui seuffrent
gloutonomie ou indigestion. Et ppo.
excepte les femes grosses quat aux
derniers mois. Touteffoys quoy qd
en soit la significatiō en deffendāt
la saignee q est prinse de la Vertu sur
monte toutes les autres. *iv. terapē.*
Car plusieurs pour la foiblesse de la
Vertu par saignee sont periz. Et po²
ce cōmune chose est en chascūe euare
garder la Vertu. et ad ce est q toutes
choses q affoiblissent la Vertu deffen
dent la saignee cōme le flux de Ven
tre ou purgatiō ou trop grāde sueur
collica/spame/tremblemēt. longue
maladie luxure supflue trop baigner
engouisse estre trop curieuz r labour r
veiller r telles choses seblables. mais
casus *in. iij. alimenf. adiouste q ceulx*
qui ont acoustume māger grāde quā
tite de chait r trop de choses douces
peuēt bien estre saignez. et ceulx q sōt
abstināce r ont les mēbres du dedās
fopbles r qui sont fleumatiqns r q ont
acoustume a auoir maladies froides
r q habitēt en aert r regiō treschaulde
ou tresfroide ne doyēt poit estre sai
gnez. hōme pure r qui a fastic ne soit
poit saigne iusques que toutes celles
choses luy soyent ostees se sen ne se
doubtoit qd demist grant peril de car
der la saignee. *vij. alimenf. sōj.* Car pec
culieremēt r exāstremēt toutes les si
gnificatiōs qui octroyēt r deffendēt
la saigne a traittie maistre arnauld
en son liure Dessus dit allegue de flebo
thomie par la cōsideratiō des choses
naturelles et non naturelles et con
tre nature en les enseignāt mesurer r

peser. Et de elles faire vng chapitre
et donner plus aux choses qui se reque
rent selon la possibilite non laissant
pas les autres mais en les appais
sant ou pour la quātite de la saignee
ou pour les autres en les corrigant.
selon ce que sera dit des mediciens la
parties q apres. Et po² ce que cestef
chose appartient plus au phisicien
que au cirurgiē quat a p̄sent ie les de
laisse a messeigneurs les meiges. La
quatre chose par qles doines la saig
nee doit estre faite est notifiee p tout
le tractie. Touteffois *halia. met. iij. v.*
sermone p̄cis secūde libri regalis dis
posicionis. que les Doynes qui sont
saignees es hōmes sont. *vvij.* Des qd
les *les. vij.* sont es bras cest assavoir.
Deux dictes medianes r deux dictes
sephalliqs. et deux dictes basiliques
et deux dictes cubital. r deux dictes
asseillaires et deux dictes seynales.
En la teste sont. *viij.* Deux empres les
oreilles r deux es anglez des yeulx r
deux organiqs r deux du hasterel. la
Doine du front. la Doine du derriere
de la partie de la teste dicte pup. la Doi
ne du nez r les deux doines deffoubz
la langue. Es piedz en sont. *vij.* Deux
es genoilz deux sophenes deux sciati
ques et deux du pigne du pie. Mais
albuocrasus nen met que. *vvij.* Des qd
les. *vij.* sont en la teste r cinq es bras
et six es iambes et es piedz. Et galien
en dit *in libro de flebothomia sepe al*
legato. que les Doynes qui sont saig
nees selon le coulde sont trois lane
est dedans l'autre dehors r l'autre est
moyenne. Celle du dedans ayde es

parties du col embas. Celle du dehors
es parties du hault. Et la moyene a
vne et a aultre partie. Les voynes q̄
sont embas sont trois. Cest assauoir
celle q̄ est selon le ploy du genouil. l'au-
tre selon les cuisses. Et l'autre selon
la ioincture des cheuilles des piez q̄
sont saignees pour les passions des
rains de la matrice et de la vesce/et
aussi celles selon les yeulx aydent es
passions des yeulx. et celles de la lan-
gue aydent flemontibus saringay/ce
sont les superiores parties de la bou-
che. Mais chose cōpetante est q̄ les
vniuerselles purgaciōs soyēt faictes
auant q̄ les particulieres. Plusieurs
doubtent saigner les archeres po^r le
peuil du flux du sang. Mais galien
po^r rasyon du mouuement es passio^s
espirituelles cōmande trācher celles
qui sont selon les temples et derriere
les oreilles. Et p̄ son songe eust ces-
les des derrieres parties/et doubtoye
moins toute l'incisiō dicelles q̄ la sai-
gnee faicte selon partie. Touthoys
est cōmun sermon en toutes cestes q̄
quāt flegmon cōmance il se p̄uent es-
uacuer par le cōtraire pour destour-
ner. Et quāt il est parfait et de long
tēps il cōuēt esuacuer de celle partie
se lez le peut. et se ce n'est possible des
prouchaines parties cōe est dit in. d.
terapen. Et se estoient les deux cōmu-
nes entencions de ypo. de toute esua-
cuacion nō arēperee. Et est faicte de-
riuacion a esuacuaciō aux lieux prou-
chains. Et antispas aux lieux oppo-
sites a loing en gardāt le chapitte de
saignee q̄ toute antipaste soyt faicte

selon cathesim' cest selon le droit en
nō trespasant deux dyamètres p̄me
es flux des nazilles des esnoyrodes
et des menstres est desclairē du des-
sus au dessous et du destre au sene-
stre du deuāt au derriere. Et la esua-
cuacion et diuacion est faicte aux
lieux prouchains cōme du foye a la
main destre de la ratelle a la fenestre
en entendant saignement de la ratelle
quāt a la matiere grosse q̄ est appareil-
lee de porter nuysement a laq̄lle est le
plus et est esuacuee par la main sene-
stre nō pas quāt a la diuacion des
voynes cōme nulle voyne q̄ se ce a
dresse a la main naisse de la main cō-
me a este dit clerement en lanathomie
Et ce est entēdu de la esuacuaciō di-
uaciue a assumptiue/car de antipa-
tica q̄ cōpete durāt et doubtāt le flux
est faicte cōuours par la partie con-
traire. Et ainsi est entēdu le dit de A-
uēzoar en son tesir ou liure p̄mier en
sonzisme tractte de p̄lest q̄ soit faic-
te saignee de basilica du bras opposē
ce iacoit ce cōme il dit q̄ aulcun nou-
uel meige de nostre tēps vuelle q̄ sai-
gnee doyue estre faicte de la mesmes
partie de la maladie en alleguāt sur-
ces parolles de logicque et sophistic-
ques/laq̄lle chose nullemēt ne mest
deu estre rasyonnable ne vraye/mais
ie croy certainemēt q̄ ce faire se seroit
du tout la mort du malade. mais po^r
estre assure po^r la paour du flux soit
faicte de celle mesme partie cōe ypo.
le cōmande in secūdo regimēt. quā-
do dolor ad spatulas ascendit et in
quarto terapentice a p̄. et tout par

tout Et ceste a este l'intencion d'aucun
ne quant il dit que es comencemens des
maladies repletionelles soit du tout
en tout delaisse la saignée cest assa
uoir esuacuation & diuacuation ou assu
ptue par icelle mesme pte laqle ne
doit pas estre faicte si non ap's l'estat
quant la maturacion appera q le pou
ra faire mais qle ne puisse ne boyue
estre faicte antispatic & subtractiue p
la partie opposite & sougraine. Ypo.
ne se nye point mais sortroye au co
meurment de appoplexie desquance
et en grandes apostemes manuais
et en fortes douleurs. Et se cest neces
sire iusques a faire syncopis exclusiue
ment come tient nostre escolle comu
ne Toutefois nous ne deuons pas
de faire sil ne nous appert de la vertu
Pour reuenir au ypos tacoit ce que
aucun ait plus specific esuelles ma
ladies les singulieres incisions des
boyues aydent. Toutefois il souffit
au chirurgie en general seauoir ce qui
est dit par galien. Mais abucrasis
donne la maniere de trancher triple
ment/cest assauoir de trancher les boy
ues communes par le long. les boyues
periculières par le trauers & les arches
res par ligature & cautere cōe est dit
au tractie. Et done trois formes de
lancetes/cest assauoir cun cuctellari
qui est comune lancete. & cū mirtino
qui est lancete large. & cū scissoro. qui
est instrument de cheuault & ce souf
fise de la quatre question. **C**La qua
te qui est de la mesure dicelle saignée
il est dit q certaine regle ne peut estre
donnee/car toutes les choses medi

cinales sont coniecturatiues. Et Siet
tur in libello exercitio terapei. Non
obstat la mesure reguliere selon ma
stre arnauld a en sauant la doctrine
de yprocras quil ne couient pas seul
lement considerer la quantite de ce qui
en yst/mais ce q len en peut souffrir
en adroastat la cōspection / le temps
la regis/leage/les maladies qf fault
curer. et sont entre cestes choses les
meilleures chof a mesurer la quantite
de la flebothomie la qrite d la mala
diez la vertu car se la necessite est grā
de & la vertu est forte len la face grā
de a dne fois iusques a syncopisemēt
come est dit. & se la vertu est foible ne
soit pas faicte si grande a dne fois.
mais soit diuisee par secōdations et
par fois. et couient entendre & cōsīde
rer la foiblesse p le poultz ainsi que ga
lie la acoustume tousiours a toucher
et a taster a ceulz qui sont flebotho
mes. et quant il apperceuoit la inequa
lite & la inuoractō tantost comādoit
a cōstreindre la boyue. Et se sang
quant il yst il est a considerer. car sil est
intue en meilleure disposition tantost
len se doit restreindre cōe il estoit dit
in secūdo regimēt acutoz. Grande
saignée selon galien & aucun. qui le cō
ferme est de. vi. lb. & la moindre de de
my lb. & la commune est dune lb. Et est
conseille selon damascene que ceulz
qui ont acoustume estre saignes dne
fois lan en leur ieunesse quant serōt en
leage de. xl. ans soyēt saignes p trois
fois et en leage de cinquāte par dne
fois. et depuis la en auāt len la soit
laisser de tout en tout. **C**La supresme

est du tēps de saignée ou est assaouit
selon la doctrine de auicēne que saig
nee a deux heures cest assaouit d'ne de
necessite et l'autre de election. Leure
de necessite est en la quelle cōtient q̄ soit
faicte & que ne peut estre recardee en
la quelle la chose qui la deffend ne doyt
point estre atendue absoluemēt & da
tout iacōit ce que aucunement cōme
dit arnauld et biē se la chose à la def
fend sōnoit plus grant nuysēmēt q̄
ayde. Et lors se nuysēmēt sera corrige
en se pnuāt a aultre esuacuacion; cō
me en enfant plectoic len seroit scari
ficaciō en lieu de saignée. non obstāt
que Auencroas eust saigné son filz de
trois ans & pour ce eschappa la mort
cōme auerrops se tesmoigne. Dij. col
liget. touteffoīs il ne loue pas ce & sil
le fist ce fust par aduētūre en bien grā
de fiēure dicte sinocha. a luy apparef
foict et sauoit bien la vertu. et se il fust
guery ce aduētūre pou souuēt & a touz
heure du iour et aussi de la nuyt quāt
la maladie est forte & la vertu est fer
me len peut faire saignée excepte les
enfans. Et dicte galien in libello pal
legato Leure de effectiō est entendue
selon la racine basse & supioire q̄ agis
sēt aux corps. De in tercio de crectis
dicatū est per gal. La racine basse est
entendue & cōsideree selon galien a a
meēne que la brāde soit digeste au de
tre & la supflante soit botee hors de
la secōde heure du iour iusq̄ a tierce
et le iour soit repose & ceter & non trou
blē ne plūmieu cōme disoit le cōpaig
non des cōcordances. le temps soit
de det ou de autōpne Et se ce venoit

en yuer len essiroit iour quant le dēt
de midy court & telles choses sembla
bles. La racine supioire est entendue
que la lune ayt bonne lumiere ou de.
Dij. ou de. iij. ou de. iij. iours en mōtāt
au. v. Dij. au. xij. au. xvi. en declinant
en euitant la cōiunction & la opposi
tion & soit en bon lieu & en bon signe
dekturee de mauuais signes cōme ie
lay desclairer en mon traictie d'astro
logie. Touteffoīs en cas au q̄ il ap
perra a toy / car tu dois estre vng peu
astrologien affir que les deux raci
nes ne se accordēt en vne mesme cho
se. Non obstant que la cause prenie
re sūre plus que la seconde po^r ce q̄ la
racine basse est effet de la supioire & la
congnoissance des effectz est a nous
meiges plus certaine q̄ des causes.
et avec ce cest tout vng iugemēt des
secondes estoilles et de pmiēres ou
soyent cōmettes ou quelconq̄s impf
sions daer par lesquelles yprocras en
tendoit le signe du ciel pour ce est mi
euſy que len tiengne le certain & soyt
laisse le non certain car angouſseuse &
doubteuse est la science des iugemēt
Et pour ce les solemnes philosopbes
cōme auicenne. et Auerrops de icelle
en medicine nōt pas moult cure des
iours egyptiaques cest des iours
perilleux iacōit ce que len ne doit pas
faite grant conte. non obstant pour
la ymaginacion & parler de gens ilz
sont gardes par ces verses Lunade
tus deteres iuuenes luna noua reſtrū
ie nen faitez pas grant conte. Toutes
foys maistre arnauld desdūit en ses

amphorismes que entouro le milieu de la tierce quadre la flebochomie est meilleur absolument po^r ce que lors les humeurs ne s'ot pas trop depressees ne reumatizates ne des heures de la motion des humeurs laq^{le} on enuy plusieurs de salerne ledit matⁱⁿ estre arnauld^s en fait bien conte. Tous cessoys il a bien voulu que les petites voynes pour ce que mieus apparēt a leur de Despre q^{ue} de matin soyēt saignees a celle heure. Aussi il veult que en yuer soyent saignees les voynes senestres & les destres en este po^r ce que les humeurs que nous querōs en yceulx tēps a esuacuer p^{ro}prement sont assises en icelles parties.

Du regime de la flebochomie.

Regime de flebochomie q^{ue} estoit la septiesme chose sont trois choses a cōsiderer. premieremēt du regime dicelluy q^{ue} saigne. Secondemēt du regime dicelluy qui est saigne Tiercemēt du tugemēt du sang tire dehors. Du premier des monstre raison a habyabas lafferme in. iv. que le saigneur doyt estre ieune cōuenable bien voyāt & coustumier de saigner. et q^{ue} soit garny de bōnes lancetes de diuerses pointes & le lieu frote de la partie supioze lte avec Dng ben deau. et la voyne trouuee et bien aduisee & touchee avec le pechain soit du pouce en tenant la lancete avec deux ou trois doits souefmēt soit ouverte en pertuyant non pas totallement mais aulement en esleuāt af fin que lartere & le nerf ne soyent bleses. et la esuacuaciō souffisamment. sai

cte et le membre deslie idigement la playe soit close avec coton & avec be de. & soit tousiours garny le saigneur de coton & de bēdes & de poudre rouge pour le flux de sang sil ydenoit cōme dit auicenne.

Du regime dicelluy qui doit estre saigne.

Regime dicelluy qui doit estre saigne est diuisē en trois cestassauoir en regime deuant la saignee en la saignee & ap^{res} la saignee. Deuant que la saignee se face soit gouuerne celluy qui doit estre saigne se len suspecte le sang estre gros ou se tēps estre froit q^{ue} doit aler Dng pou ou entrer en baing le iour deuant especiallement en la saignee des petites voynes de la main & du pie. et se les voynes ne apparēt biē le liure esbāgi cōseille par iour & par nuyt & par heure precedente le lieu des voynes estre emplastre avec lenain. Et se len doubtoit de la vertu len lay dōne deuant la saignee Dne souppe en Dng & se seye sil est fort. et sil est foible se gize aulcū pou esleue. Et au fait de la saignee il doit oster la cainture ou pierres precieuses sil les auoit ou pourtoit en la bource ou aueausy qui ayēt vertu de retenir le sang. & laouerture faicte il tiegne Dng bastō en la main de mal ne les doys & touffe et soit feru Dng pou avec la main entre les espaulles. Et se le tēps est froit len ait suspiaciō q^{ue} le sang soit gros la plate soit faicte large & au cōtraire soit faicte estroite. mais la sedaciō la redect large et subtraction & antispaciō et debilitē

De Vertu estreictte & cum opposoforesis
Touteffoys len nen doit pas auoir
merueille se appofores & estreictte pla
ye font beau sang. car pme dit auicé,
aualcūefois celle plaie fait fluer cler &
subcil sang & retiet le sag gros espes &
crouble. aussi doit estre appeillie eue
froide & soit appelle & froete et luy soy
enfaittes les aultres chosq̄ sont di
ctes en sincopisemēt. Apres la saig
nee sil est eschauffe len luy donne gre
nades avec eue froide come dit gar
lien. et sil nest eschauffe len luy done
feuilles de saulge trēpees en vin pme
dit arnauld et soyt mis au lit et se gi
se enuers a la partie non saignee en des
clinant vng pou vers celle part. Et
soient clos les huyz que grāt clarte
ne nuyse a la veue pme dit maistre ar
nauld. Apres vne heure mangusse a
trēpeemēt & ne se engorge pas affin q̄
en la coustūe de frāce ne le cōuēgne
saigner. aps pme dit icelluy arnauld
la viande soit de bonne substance et
qualite affin que engendre bon sang
et pur et qui rectifie & adresse le mau
uais sil est demoure. et le boire soit a
creu au regard de la viande non pas
au regard de la coustūe come dit ie
han de saint amand Et sil a acoustu
me a dormir apres deux ou trois heu
res dorme vng pou selon que dit gar
lien. in. terapā. et soit saige en gardāt
la boyne. Touteffoys tantost apres
la saignee aultre desfont dormir af
fin que du mouuemēt des humeurs
au dehors po^a la saignee & au dedās
pour le dormir ne soit faicte cōtracti
on es membres. et tel regūne tiegne

par trois iours le saigne.

Cou iugement et regard du sang.
Pres la saignee plusieurs ont
tractie especiallement gourds
et Henry q̄ lenfuyt en cez one
dit plusieurs fallaces qui ne sōt pas
en vsaige lesq̄lles ie delaisse a messeig
neurs les meiges/car quāt est de pre
sent il souffist au chirurgien esioir cel
luy qui est saigne en luy disant que la
saignee a este bōne/car se le sang tiro
hors est bon cest signe que celluy qui
est demoure est encore meilleur. et sil
est mauvais cest bon que soit este sa
gne **C**Le bō sag est celluy q̄ nest pas
trop gros en substance ne trop subtil
mais est freyffable cōpetāmēt acēpe
en rouge coule² pur en odeur & amia
ble en saueur. **C**Le sang mal est cel
luy qui se deuoye de cestuy pme celluy
qui se Decline a subtilite a citrinite et
amaritude & en odeur ague et est dit
colorique. et celluy q̄ se Decline a gros
seur & noirdeur & a odeur acetose il est
melancollique. et celluy qui se Decline
a discosite a blancheur & saueur & o
deur douce et est aigouy est fleuma
tique. & celluy qui a mōlt de aue ou du
rine signifie trop boyre ou soyblesse
des rongnons. Et celluy qui est gra
uelley & cinereuy signifie lepre et la
maniere de le lauer a este dicte au cha
pitte de lepre. La couleur noire & ver
de cēdreuse come couleur de paon est
malle/car signifie corrupciō des hu
meurs et estre prest a fieures & a apo
stemes a pustulles males. Et les pes
seur et force dicelluy cuit supioze q̄ est
compu a force & a difficulte avec son

gle ou avec Bergete avec laquelle len
doit tousiours faire esproouue signifi
fie que il est prompt a oppillacions. La
couleur q̄ est cœ lait cler signifie que
il est plain aulcū effoys de feoidure et
adhusstion cœ ilz dient. Touteffoys
la distinction est heue p̄ labitude du
corps et lumeur q̄ ne peut estre coa
gulee signifie immaturasite Et celluy
qui peut estre assemble. ou caillé ou
temps deu et especiallemēt en demye
heure quāt il est reffoidy est naturel
selon gali. in de colera nigra. En cou
tes ces choses len doit cōseiller que
les phisiciens soyēt appellez q̄ le 2^o ordō
ne bon regimine et purgaciō oueruable.
car aulcūmēt leur fait est perilleux.

Des Ventouses.

DEntosacion est apposition
ou mise de Vétouse p̄ laq̄lle la
matiere de ventre cuir et chate
est esuacuee. Vétouse est Vng instru
ment cōme boete avec entree estroic
te et le fons large. et selon albuacasis
elles sont faictes de cornes et de arain
et de verre. et aulcū effoys sont faictes
avec scarification. et aulcū effoys
sans escarification. et celles q̄ sont fai
ctes avec scarification tirent moult
hors les matieres sensiblement. et les
autres sans scarification les tirent
hors insensiblement. Et dit auicē. q̄
les Vétouses tiret p̄ le sang subtil q̄
le gros. et celluy de dessus q̄ celluy du
parfont. Sōt haly. iv. sermone p̄. scōde
faisant p̄paraison entre flebothomie
et Ventosacion et sangsues lesq̄lles il
appelle yēudines dit lā flebothomie
tira du p̄ parfont. et la Vétouse tira

du pres du cuir. et les sangsues tiret
de ventre le p̄font du corps et la superficie
et pource de flebothomie est plus for
te esuacuacion q̄ de sangsues/et des
sangsues q̄ des Vétouses. Et po² ce q̄
en la cōseruacion de sante et en la cur
racion des maladies ont plusieurs
secours/mais q̄ seullemēt soyēt faictz
quāt mestier est et ou il appriēt. Et a
pres esuacuacions diuerses de y
celles sont enq̄ses deuy choses. Pre
mieremēt pourquoy sōt faictes. Des
condemēt cōment sont faictes. De
la p̄ntere est dit cōment la principal
le entenciō des Vétouses avec scarif
ficacion est esuacuer sensiblement et te
tir le lieu de flebothomie quāt y celle
pour aulcū chose q̄ la deffent cœ est
dit deuāt es enfans deuāt. viiij. ans
et es Vieilles gens de. lxx. ans. Et ces
ste chose fust le cōseil de gali. in comē
to regiment acutoz. et po² ce auicē.
les appelle Vicatee de Boynes a laq̄lle
le Veilite acomplit iacoit ce q̄ soyēt a
coustumez a mettre p̄ les operateurs
en plusieurs lieux. nō obstāt cinq ou
six lieux sont le plus en Vsaige. Pres
mieremēt a esuacuer la matiere de la
teste et de ses yries auicē. les cōman
de mettre en la fontenelle du col. et il
lec tienne le lieu de zephatica. et po² ce
Vallent aux maladies des yeulx et
aux infections de la face et a la pue²
de la bouche. Secondemēt sont mi
ses ou milieu des espaulles a esuacu
er la matiere q̄ est cōtenue es mēbres
espirituaux et tiēgne le lieu de mediā
ne. et pource Vallent aux maladies af
fici p̄lest et accachement de sang.

Tiercemēt sont mises sur les rains & sur les hanches a esuacuer la matiere qui est preuue es mēbres nutritifz et tiengnent le lieu de basilica. & pource Vallent a oppillaciōs & apostemes & a douleur du foye et des rains & scabies de tout le corps. Quartemēt sōt mises ou milieu des bras po^r la gouce & pour la douleur dicelles parties. Quicemēt sōt mises ou milieu des cuisses & des iābes & iuxte les cheuilles & tiengnent le lieu des sophenes et pource esmouuēt les flux des fēmes et guerissent stranguriam et les douleurs de la matrice & de la Vescie & aident a podagre & aux males Vlceres Mais sentencion principale des Vētouses seiches est a attraire pour laq̄le le Vtilite acōplir. elles sont mises en. vi. lieux. Premieremēt sont mises sur ypocūdria ce sōt les flācs a reduire et a dūerir le sang des nazilles selon galien. V. terapeū. car quāt le sang flue de la dextre nazille il p̄uient affermer ou foye. et quāt flue de la senestre sur la racelle. Secondement sont mises soubz les mamelles a distraire et des tourner le flux de fēmes vii. in. V. ampho. A la fēme se tu deus retentir les mestrues meētz vne grāde Venouse aux mamelles nō pas en ycelles mamelles/ mais desoubz elles au parties basses Tiercemēt plusieurs mettent Vētouses sur la p̄miere partie de la teste a essayer duusla et a faire delatser la femme/ car la matiere est extraitte du parfont au dehors selon le conseil de galien. viij. terapeū. Et po^r cestes entēciōs sōt mises es apostemes des

esmōctres esq̄lles auceū. Imāde tirer hors de tout pouuoir la matiere & si nō p̄ aultre chose espectralerit avec Vētouses. Aussi sōt mises selon galien es cuisses a faire Venir les flux aux fēmes & aussi pour les apostemes des ioinctures. affuz. q̄ la posteme soit ostee & essōgee de la ioincture. Quartemēt sōt mises les Vētouses in parafisi sur la naissance des nerfz a les eschauffer. De in. iij. canoū. caplo de parafisi et. iij. intertoz. po^r laq̄lle chose galien yuue cōtre aschigenes q̄ le ceruel est le cōmancement de la Vertu animale. Quicemēt sōt mises sur le Vētre en collique affuz q̄ en esuaporant la Vētosite la douleur soit appaisee. vi. terapeū. car douleur q̄ est faicte p̄ esperitiz Vētouy est curée p̄ Venouse avec grāde flāme ou soit selon les intestins ou selon les aultres particulēs Septemēt sont mises sur la matrice et sur les intestins a les ramener en leurs lieux iuxte le p̄seil de auiceū. iij. canoū. in caplo siccis Septiesimēt sont mises les Vētouses au p̄foy des costes et des os semblables a les ramener & a les rectifier. Huitiesimēt sont mises sur les Voyes & porres par ont passe lutine des rains a la Vescie a faire descēdre la pierre en la Vescie. cōe auic. p̄seille. iij. canoū. Neufuiesimēt sont mises sur les oreilles et sur les p̄uis des Vlceres p̄sons a tirer aultre chose estrange se elle est dedans. Dixiesimēt sōt mises sur le col a eslargir la Voie & la haleine & de la diāde en esq̄nace. Onzeiesimēt sont mises sur les morsures et pointz

tures des bestes venenoses & pustul
les playnes de Venin affin q̄ soit tire
hors d'elles le Venin enuiron. La se
conde chose cōment sont faictes & en
uiron leur regime troys choses sont
a cōsiderer. C'est assauoir quest a fai
re auāt que soyēt mises & quāt ley les
mect. & quāt sont mises. De la p̄mie
re est l'intencion de auicē. que selon
que dient les anciens la Dentofaciō
soit faicte de election en playne lūne
et nō pas au deffault. Car cōe il dit
et galien le octroye tercio secretic. &
albumasar se prouue au grant intro
ductoire. Quāt la lūne est accrue en
lūmiere elle augmente et tire les hu
meurs au dessus du corp. Et quāt la
lūne est diminuee elle diminue les hu
meurs et les enlost au dedans. Et
avec ce est bon q̄ les iours soyēt au
traiz de heure seconde iusques a tier
ce. Ap̄s l'entencō de tous oeurās
est que deuant la Dentofaciō le lieu
ou ley doit mectre la Dentouse soyt
baigne et fomentē p̄ dne heure avec
eue chaude laquelle chose veriffie
Aucenne se le sang est gros Mais
en subtil il n'est pas necessite/ car ce
seroit doubte de trop grant resoluō
et soyblesse. Et aussi ley doit deuant
deoir q̄ iamais ne soyt faicte scariffi
caciō se la apposition de la seiche de
touse n'est faicte deuant pource q̄ pre
mierement p̄uient attraire le sang q̄
le esuacuer. Enuiron se fait de Dento
faciō est assauoir q̄ les Dentouses q̄
sont mises sont de deux maneres cō
me est dit. Les Dnes sont de corne q̄
sont applicques en sissant. Les aul

tres sont de Verre q̄ sont applicques
en boutāt le feu. En la premiere ma
niere est mise la Dentouse de corne d'
uec pertuis estroit p̄ leq̄ laer est sisse
et tire avec la bouche. Et par la at
traction de laer il sensuyt elleuacion
de la char affin q̄ nature remplisse le
Vuide. laquelle chose elle garde p̄ medis
ent les philosophes. En la seconde
maniere est mise dedans la Dentouse
Dng pou de foyettes seiches charp
es et enflāmez. & subitemēt est applic
quee. Et quāt laer est consumē natu
re attire la char a la matiere cōioint
te en la char. affin quelle secoure a la
chose Duyde. Albuicras enseigne aul
tre maniere de les applicquer en yuer
avec Dng pou de char de elle enflā
mee en dne vergee estant au milieu
de la Dentouse. Ap̄s q̄ la Dentouse
est applicquee dne foys ou deux la
on est necessite en l'espace comprins
soyēt faictes plusieurs scarifficaciōs
ordōnees et profondes selon le cuit a
uec lancetes ou rasoirs. et tātost ap̄s
que le lieu est deseiche avec espōge cō
me deuant la Dentouse soyt applicquee
et soyt illec p̄ demye heure iusques q̄
soit demye playne de sang. et p̄ celle o
steē & esuacuee & nestoyee p̄ celle mes
mes maniere de rechief y soit applic
quee et y demeure plus. et apres ley y
mectre dne aulre iusq̄s a la esuacua
cion souffisante soit faicte de demye
liure iusq̄s a dne liure selon la teneur
de la Vertuet la quantite de la rep̄se
ctiō. et apres q̄ a este mise premiere
ment se le lieu ne saigne bien fort soit
froce le lieu scariffie avec l'entree de la

Ventose ou avec la ferue des Vngles ou de rechies soit scariffie iusques à flue bien Et se garde len bien que ne soyent appliquees sur les mammelles ne sur les membres molz car si grāt sub stance de chair y entroit que la Vēose ne pourroit estre ostee si non avec dif ficulte. Touceffoys la maniere de la oster est que le lieu soit fomenté enui rō avec eue chaulde. et tellemēt soit menée que l'air y puisse entrer aulcū ment. et aussi len se doit bien garder que ne soyēt tropt cōtinuēz iupte les minieres des Vertus / car derriere le col nuyent a la memoire. Derriere les espaulles au cue². et au Dextre flāc au foye. Et po² ce len leur doit esprendre sur leur face eue rose ou len le² Dōne Vne souppē en Vin ou malagranata et doit len mener souēt avec les maif le sang enuiron la Ventose. Et faicte la Ventosa cōn le lieu soit deseriche et oingt cū oleo rosaz ou avec apūge à appaise la Douleur et soit gouverne cōme celluy qui est. saigne.

De sanguisugis.

Anguissugatio est extratio de sang avec sanssuez q̄lles choses soyēt sanssuez il est no toire que ce sont Vers noirs a la ma niere de queue de souris avec lignes citrines ou jaunes selon le Dors. et a uec aucune rougeur enuiron le Dextre et celles sont les meilleures qui sont trouuees es bōnes eaves touceffoys len se garde de celles à sont de horris ble couleur et ont grosse teste et à sont nourris en males eaves car elles sōt plūines de Venin enuiron loq̄lle arde

sont enquisēs Deux choses. Premiere ment esquelles maladies elles secon rent. Secondemēt cōme sont appst quees et gouuēnees. De la premiere dit albucaasis que les sanssuez ne sōt point administrees si non es membres esquelz len ne peut mettre Vēoses cō me les leures le nez les iancines et les lieux secz demuez de chair comme les Dors et les iointures. Et auicenne veult que soyent proufficables en sce pigine et es autres males Vleeres nō pas dessus mais enuiron. et souuēt sont mises sur les apostemes des enuirones quāt sont de difficile maturaciō cōme dit thedetic Et aulcūns les met tent a ouarir les esmonitoires / car ilz tirent de plus yfont que les Ventoses cōme dessus par halia. a este allegue De la secōde chose est a dire à celles esuacuaciōs pteculieres ne sont pas faictes es corps plains se souffisante esuacuaciō na este p̄nteremēt faic te. Et apres cest l'entēciōn d'auicēn. q̄ ne soyēt pas administrees quāt nou uelēnt sont prinēs. mais soyēt gar dees en eue nette par Vng iour iusq̄ ad ce q̄lles mettēt hors ce q̄ est en le² Dextre et puis apres soit frote le lieu et l'ave iusq̄s q̄l rougisse ou soit oingt avec aulcūn sang ou le lieu soit scariffie Vng pou affin que aulcūn pou de sang en ysse de luy et soyēt appliquees avec les mains ou avec Vne cāne et len y en mette Deux ou trois ou tant que seront necessaires a tirer hors si grant quātite de sang que sera neces sice et apres que seront engrossies et les tōberont par elles ou len espende

sur leur testes acētū ou sel triblé ou a
loen ou soyēt separees avec fil ou avec
poil de cheual ou son semblable & ap̄s
seroūt puffedable sūffer le lieu et le la-
uer avec eāne & Vinaigre Et se le sāg
mūltiploie & y en venoit trop le lieu
feroūt emplastre cū bolo armenico et
gall. seu balauſt. et aultres choses q̄
restreignēt le sang & soit gouuerne cō-
me hōme saigne et se apres vng pou
de ceria que pestoūt adūmistrē po^r le
venit ce seroit bien cōme dit maistre
arnauld en son liure.

CLe second chapitre des medices
purgatiues des humeurs.

Acort ce q̄ galien en plu-
sieurs lieux et non pas
moins in terciō regni et
ou cōment dicelluy quar-
to ampho. qualia oportet purgare il
a nōbre plusieurs manieres de esua-
cuer pme par saigne par medices
lapatiues par secessum et vomitū p
les nazilles par le palastre p la toux
par la urine p la matrice p les esmoz-
roydes et par exercisses frotemens
sueurs et baingz Nō obstāt quāt est
de p̄sent ne sera faicte mencion si nō
de celles q̄ sont faictes par secessuz &
par vomissement & q̄ sont avec eliste-
res / car de celles q̄ sont faictes p saig-
nee est dit dessus / car cestes sont
deux manieres de esuacuer q̄ pl^r cō-
petent en lart de chirurgie et de cestes
pou des chof serōt dictes / car pl^r ap-
partienent aux phisicē q̄ aux chirur-
giens si nō q̄ fussent mixtes / car plu-
sieurs perils viennent en medices la

patiues cōme dit hebenesue q̄ de ces-
les a trace cōte euangeliste.

Edicine lapatiue selon linte-
cion de galien in de farmacoſ.
et par tout est cele q̄ esuacue
male humeur. & po^r ce est dit in cōmē
to illius primi ampho. in peurbatiōis
bus. Purgacion est esuacuaciō des
choses qui font mal selon la qualite
car se sen dse cōme il cōuēt de medis-
cine q̄ esuacue le vêtre a la pseruaciō
de sante elle dōne tres grāde aditaciō
re in. iij. alimenſ. & dit bien pme il cō-
uēt / car quāt est faicte ou il nappriet
ou selon la qualite ou la quātite ou le
temps elle fait tant grāde soluciō cō-
me dit haly. secundo sermone p̄cis se-
cunde libri regalit̄ disposiciōis q̄ lō-
me en meurt ou faict en say grandes
maladies / car toute medicine q̄ pur-
ge enuientist cōe dit antoen. in sen. iij.
prini libri. A la curaciō des maladies
es est dne de troyz choses de medica-
cion cōe toute la cōpaignee des met-
ges se resmoignēt. Doncqs medice-
ne est puffedable & necessaire enuiron
la q̄lle noble ayde sont enq̄ses. Si. cho-
ses. Premieremēt q̄ sont ceulx q̄ do-
uent estre purges avec medices ;
Secondemēt q̄ sont ceulx q̄ la peu-
uent soustenir. Tiercemēt avec q̄lles
medices doit estre faicte. Quarte-
ment de la mesure. Quintement du
temps. Septemēt du regime. La pre-
miere chose est enq̄se p galien in libro
farmacozuz. cest assauoir cōtra. afficti-
piadicos & icrasistraticos. Demōstrāt
que toutes humeurs supfluez fors le
sang doyuēt estre purges p medice

linguistrement et effectiuement et non
pas toutes sans differance car seules
ment les humeurs qui nuisent doyuēt
estre purgees non pas les autres in
cōmento preallegato primum ampho.
Et se desclaire icelluy la mesme disāt
ā quāt fleume sur habonde il doit es
tre esuacue/et quāt ya colere noire ā
y nuyst le fleume doyt estre laisse et
soit esuacuee la colere noire. et se il ya
humeur serose elle doit estre esuacuee
et non aultre. Et se cest sang ā surha
bonde la esuacuaciō doyt estre faicte
par flebothomie cōme est demōstree
deuāt. et ceste mesme chose il disoyt in
de vsa farmacoz p celle parolle il cō
uient pmièrement bailler aux coloz
ques ce ā purge colere. aux fleumati
ques ce ā purge fleume. et aux pdropi
ques ce ā purge seue. et aux melācol
licques ce ā purge colere noire Et se
aultre ce tu purges les choses puenā
tes et laisses les choses incōuenātes
po^r quoy tu peuy errer en cela faisant
en vng et en aultre. Doncqs vniuer
sellement est ā dire ā les humeurs na
turelles dictes de nourissement ā ha
bondent doyuēt estre purgees p flebo
thomie. et les nō naturelles p medici
nes lapatiues iacoit ce q̄l soit possi
ble en la nature des choses trouuer me
dicine qui purgeast le sang tāost cōe
est racomp̄te in libro de farmaci. dūg
teune hōme qui portoit vng petit por
ceau dessous son aisselle. et de aduē
ture il l'ap̄p̄lica sus aucūes herbes et
dit le sang decourir dessous foye et con
sidera ā ycelle herbe esuacuoit le sang
et en dona ā aucūns p grace de cype

rience qui en furent perdus/et dit la
lettre que a nul ne lauoit enseignee. et
ainsi fut dem̄p̄te par le iuge. et pour
ce il dit que iacoit ce ā celle medicine
soit en la nature des choses. Toutes
foys raysonnable chose est ā on sen
tise cōme des aultres choses Venes
nos es hōmes qui ont entendemēt
Quatre entencions sont pour seāl
les medicines lapatiues sont donnees.
La p̄miere est pour purger male
humeur/la seconde pour la force de
la maladie. La tierce a detraire la
matiere. La quarte a aleger. De la
p̄miere chante ppo. i. secūdo ampho.
que esuacuaciō guerist toutes ma
ladies de replectiō. et ya double re
plectiō cest assauoir en quācite et en
qualite in libro de multitudine. Celle
qui est selon la quantite est guerie p
flebothomie. et celle qui est selon cora
ruptiō est guerie p purgaciō. par
medicine lapatiue in cōmento vbi cū
qz cibus preter naturā intrat in secūdo
ampho. p̄m̄oz et. vi. quibuscūqz fle
bothomian et farmacia confert ac.
De la seconde est allegue quarto te
rap̄tice ā selon vne mesme maniere
cōme flebothomie est faicte nō pas
seulement pour la quantite du sang
mais po^r la force de la maladie. Aus
si purgaciō est faicte pour la quanti
te d'aucune humeur et pour la force
de la maladie et selon ceste entenciō
amaīne in libro de vlc̄ribus. les ditz
de ppo cras qui ne considere pas seu
lemēt ā la multitudine/mais ā la force
de la maladie en purgaciō faisant cō
me en trois manieres de force de ma
A iij

ladies il epéplisie prenteremēt po² la
pūcipalite de la pūcūle en la teste ou
au Dētre cōcuti ou blesse pour la grā
Deur de la dispoſicion cōe es playes
qui sont si grādes q̄lles ont besoing
de couſture. & po² la male moueraciō
cōme es orzeilz casses & tout par tout
et en quelcōques particulēs est peril
de corrupciō. De la tierce est dit illec
mesmes q̄ nō pas seulement ont be
soing les maladies de purgacion af
fin q̄ esuacuent la superfluite q̄ nuyſt
mais affiy aussi q̄lle diuertisse & esua
cūe/car cōme il dit se la reume est en
haut nōz le purgerōs selon le bas. &
se il est embas nōz le purgerōs en di
uertissant selon le haut en esuacūat
par le contraire/mais quāt le reume
est cesse et conferme il vault mieus
purger p̄ vne mesme partie ou par la
plus pūchaine et est parole notable.
De la quarte a aleger sen dōne Dou
lentiers medicie purgatiue quāt les
maladies cōmencent selon la doctri
ne de ypo. se do ampho. en mīnorāt et
nō pas en esrachāt p̄me Deult auicē.
in quarto de curacione febrūz putri
darū. Car quāt nature est alegee elle
digere plus legteremēt le demeurāt
De dicit in cōmento et in de flebotho
mia fuit allegatur. p̄. terapeū. supra.
Au second q̄ sont ceulz q̄ peuuēt sou
ſtenir cōuenablenēt purgaciō avec
medicines. ypo. respond. ij. ampho. q̄
ce sont ceulz q̄ enuiron le nōbril et se
pegnt ont espeſseur. & cōme dit galē
in cōmento il pūent q̄ soyēt fors & p̄
le bas & par les pūcūles de la poitri
ne pour bien seruire aux purgaciōs. &

selon celle rayson ceulz q̄ ont les par
ties superiores fortes ne sōt pas bles
ses. De vomir pource est dit in. iij. am
pho. q̄ tu ne menes poit les pūſiques
aux purgacions de hault/mats les
maigres cest assaouir selon les mem
bres formes de chair et nō pas selon
les mēbres radicalz & espmatiōs cō
me note illec albert de boulogne/car
en tieulz est apūitude de vomir cōme
le plus souuēt po² la colere q̄ est enge
dree en eulz. De dicit in illo cōmento.
Aussi sont conuenables a purger se
lon ras in. p. les corps q̄ pechēt en re
gime p̄ trop māger & nō ordōnemēt
et qui vsent pou de exerceite ont bes
soing de medicines i primo de custō
dia sanitat. & in. iij. sen. p̄mū ceulz q̄
sont acoustume le souffrent mieulz. &
pource disoit galē. de vsu farinacorū
quāt il pūiēt auſcū mediciner il se cō
uient interroger se il a acoustume a
prendre. & cōment se porce son ventre
quāt la prent. car se il la acoustume il
endure mieulz. & se il ne la poit acou
stume il cōuient scauoir cōmēt il assel
loit quāt il estoit sain. & se en sa sante
ou quant il auoit acoustume a recep
uoir medicines son Dētre aura este o
beissant et bien layable il la besoing
de plus legteres & moindres medicī
nes & se le Dētre estoit dur et. nō obeis
sant il a besoing de pl² fortes/car tel
les pūdicions souffrent les medicīnes
nō pas ceulz q̄ sont disposes au p̄rat
re. et pource ne soyuēt pas estre pur
ges si nō avec sagesse. Prenteremēt
ceulz q̄ sont seex et maigres enuiron
le nōbril itz sōt decepuables a la par

gacion y le bas selon ypo. Vbi supra.
Secundemēt les corps q̄ sont sains
ne doyēt pas estre purges/car cōe
il soyt ainsi q̄ la médecine oeuure par
similitude au moins en forme ypor
cionalle p̄me t̄tēt toute nostre escolle
quāt elle ne trouue point de male hu
meur nuisible elle se conuertist a la
chair et aux humeurs radicallēs et
leur nuyt et les esrapoze et leur fait
mollesse cōe dit le cōmentateur Tier
cement ne doyēt point estre purges
ceulx q̄ vsent de males viādes q̄ sōt
cōuerties en habit cōe en lepre cōfer
meē cōme desclairē maistre albert en
sa q̄llē medicie nuyt ⁊ dissout celluy
q̄ la recoyt. mais se males humeurs
ne sont pas cōuerties encores en ha
bitude du corps n'est pas chose descō
uenable faire purgaciō/mais est cho
se necessaire Quartemēt ne doyent
pas estre purges les humeurs crues
et nō digerēes selon ypo. i. primo am
phorizino ⁊ digesta. ⁊c. Mais il cōit
ent p̄mierement les digerēer et ne cō
uēt pas au cōmancement les aracher
mais soyt fait en aletiat cōme a este
dit si nō q̄ les humeurs soyēt corrom
pues ⁊ la matiere soit furieuse. Et ia
coit ce q̄ gallien in cōmento ne die la
matiere estre furieuse si nō po^{le} mou
uement Non obstant la cōmune es
colle prent la furieuse de la ytie de la
quātite du lieu ⁊ de l'accident. ⁊ po^{le} ce
est dit q̄ en fiēure appellēe sinocha et
en colique en frenesie en squināce et
en autray les matieres crues sont es
uacuees dont les vers sōt sinocha cū
collica et autray materias crudas

euacuate iudent/car les matieres es
meues et trāssuātēs de yticule a aul
tre affiy q̄ ne facēt empeschemēt aux
mēbres principauls doyent estre es
uacues le pl² tost q̄ len peut/mais cel
les q̄ ne sont pas affermees selon aul
cune yticule ne les cōuient mouuoir
Deuāt q̄ soyēt digerēes cōme dit le cō
mentateur Mais ap̄s q̄ sont digerē
es se nature n'est suffisante a les bou
ter hors nō luy deuōs ayder aultres
ment len la doit laisser oeuurer. car se
lon gali. i. primo interiorū les seules
passions ont besoing d'aide y dehors
lesquelles pour se² grādeur nature ne
peut seignourier Et auicē. ou quart
de la cure des fiēures pourries de
laucorite de ypo. dit ainsi/le meige
est adiuteur a nature nō empeschāre
y celle Et pource estoit dit in. iij. regnē
q̄ nature est oeuuriere de toutes cho
ses ⁊ le medicin est son fūteur. Qui
temēt ne doyēt estre purges les duy
des ne les foibles. car la ou a defaut
ne cōuient pas la bouter cōe dit ypo.
et auicē. dit q̄ a toute esuacuaciō le
tombemēt de vertu est amēye Sep
tement ceulx q̄ sōt disposēs a flux de
vêtre ne doyēt poit estre purges de
trauli q̄ cito adyaria captūtur de in
di. ampho. Septiesmēnt les enfās
et les vielles gens ne doyēt pas es
tre purges par medicines/car les en
fās pour le² force sont souffisans a
bouter hors les choses supflues par
insensible resoluaciō de dicit iohānes
de sancto amando. Et les anciens/
car ilz sont foibles selon galiē septo
de custodia sanitat² q̄ dit q̄ aloy ne

perapigra ne leur doivent point estre
donnes come aucuns les donnent
aup anciens cest assauoir en la voye
cōseruatiue come disoit maistre paul
car en voye curatiue ne la deffēs pas
mais lotroie quāt necessite la requert
et selon celle raison toutes les choses q̄
affoiblissent la vertu deffendent les
medicines come sueur baing luyure
et autres esuacuacions semblables
Huyeresimēt len ne doit pas don
ner purgacion secessiue a ceulx q̄ ont
apostemes ou escorchemēs au fonde
mēt. viij. terapeñ. Ventre aut intesti
nis incipitētib? fleumonizari ypellact
uo id est seductiuo non couent dit /
cest a dire le ventre ou les intestis cō
mēcās fleumoniser il ne couient poit
Vser de ypellactif cest a dire de subduc
tif / Neufuiesimēt aup laborans ne
couent pas doner purgatiō / car les
humeurs se degastēt asses en eulx et
auec ce ont les cōplexiōs sans regle
et brutalles & estrāges in. viij. colliget
les q̄s eschappent de fortes maladies
sans meiges & sans medicies. Dyp
esimement les fēmes preins ne doy
uent pas estre purgees / car pour les
cōmoctōns & de laceratiō, des līās
elles aborteroiēt se y nestoit expēdiēt
pour la matiere venenose de quoy se
roit a doubter q̄ ne se adroustāt aup
mēbres principauls & occaroit la me
re & lenfant ensemble. ou quāt est ma
tiere q̄ fait abortir & lors pl?seuremēt
est fait du ātreisime moys ou au. viij.
Et certainmēt non pas auec ālcon
ques medicine ague / mais auec legi
ere. et pour celle reprehension de auec

cois contre ypo. a son entendemēt cō
me il note en celluy āphorsime. Tous
teffoys galiē ne deult pas que celles
indicaciōs en necessite cassēt du tout
les medicies mais cōe est dit de saig
nee que selon icelluy mesmes galiē.
viij. terapeñ. il couiēt celluy q̄ est exer
cice faire en la pensee de lles dng cha
pitre / cest assauoir en cōpant toutes
les indicaciōs ensemble. Et se ilz sōt
cōtraires il dit in. viij. terapeñ. q̄ ne
couiēt pas oublier la eptremite de lu
ne q̄ puote la eptremite de lautre du
tout mais estre remēbrant de toutes
deux. & tant come est possible les mes
ler ou en moindussant la quātite ou
lespesse de la medicine ou entendre a
muer autre maniere de esuacuacion
A la tierce chose auec les q̄lles medi
cines la purgatiō doit estre faicte nō
pas auec choses cruelles mais auec sa
miliares & corrigees pme dit gali. liij.
de vsu farmacoꝝ iuxte la q̄lle chose est
a entendre q̄ selon la sentēce de hebes
mesue & sautec. quatre manieres sōt
de medicies laxatiues. Lune mani
ere est la plus ypre. et celle q̄ a yprete
& vertu attractiue pme escamonee
et turbitū. Lautre a yprete ypressiue
pme mirabolans Lautre a yprete le
nitue come thamarūdi & cassiaff.
La quarte maniere a yprete lubrifi
cative cōe est mustillago psilly. & po
ce q̄ cestes choses traictet singulieremēt
seroit trop longue chose ie le delaisse
aup seigneurs phisiciens & sepāsite po
tracatiō dice lles quāt est de present.
Touteffoys po? grace de familiare
doctrine est assauoir selō la doctrine

De hebenesue que les medecines pl^z
 en vsage simples esuacua^{tes} colere
 sont scamonea de h^{is}le do^s est a gra
 nis. **D.** vsqz ad. **pn.** reubarbari do^s est
 a. **z.** **ii.** **r.** **f.** vsqz ad quatuor alden a. **z.** **i.**
 et **f.** vsqz ad. **ii.** mirabol. citrin a. **z.** **iiij.**
 vsqz ad. **z.** **i.** lupulli sumitete Dioll.
 aque cassi succi ros^{is} primo **z.** thama
 rind. cassi aff. do^s vsqz ad. **z.** **i.** **r.** **f.**
 Les copostez sont effectuaru de suc
 co rosaz do^s est. **z.** **f.** Syaprunis sya
 citomic lapactu do^s est. **z.** **i.** **r.** diada
 tillaz ad purgadu colera du ql la for
 me est euers moy tousiours. **R.** da
 tilloz enucleatoz q^{rs} **r.** **i.** eficient cu aq
 decoctois am^{is} mara. aueos deinde
 pistent fortiter collat **r.** cu quar^{is}. **zu**
 cart decoquat donec incipiat spissari
 q^o cognosces p^{er} imiscatio cu digit^{is} dei
 de deponat ab igne escamonee gros
 so mo^{is} tructe. **z.** **i.** miscant **r.** cu spatu
 la agitudo recedet do^s est vsqz ad. **z.** **i.**
Ces medecines simples esuacua
 tes fleume.

Es medecines simples esua
 cu^{tes} fleume sont turbit^{is}
 duql do^s est. **z.** **iiij.** agaricus vs
 qz ad. **z.** **i.** **r.** **f.** cartamus ad. **z.** **f.** collo
 quida a. **z.** **i.** vsqz ad. **z.** **i.** mirabol
 sans kebult ad. **z.** **i.**

Des copostes.

Es ppostes sont perapigra
 gali. vsqz ad. **z.** **iiij.** blaca ad. **z.**
f. benedicta ad. **z.** **f.** pillule co
 chee vsqz ad. **z.** **i.** et **f.** Syacartam^{is} du
 ql la forme a este mise dessus en gou
 re do^s est. **z.** **iiij.** vsqz ad. **v.** pillule de a
 garico du ql la forme sel^{is} hebenesue
R. agarici **z.** **iiij.** rad^{is} sily celesti^{is} pras

si an. **z.** **i.** turbit^{is}. **z.** **v.** perapigra. **z.** **iiij.**
 colloquit^{is} de sarco colle an. **z.** **iiij.** mirre
z. **i.** cofice cu rob do^s est vsqz ad. **z.** **iiij.**
 perapigra du quel te vse sur toute no
 ble medecine prinse de galle. **iiij.** teras
 pen. **r.** **viiij.** meame Et cōtiet centuz
 pres alden **r.** curamomi **r.** pillobalfas
 mi cassie lignez azari spica crocia ma
 sticis singuloz an. **viij.** **vi.** cōe q^o d'aul
 droit faire. **z.** **iiij.** de alden mettroit de
 chascūe espice. **z.** **f.** **r.** est dne. **z.** **v.** gra
 na Mais auclēer hebenesue metēt
 au pouz de toutes le double de alden
 Ant^{is} doctē cōmūe dnica^{is} solū pōdus
 et est la plus foible non obstat q^{is} a
 guiffēt perā cu turbit^{is} agarico **r.** col
 loquida / car po^{is} ce q^o sont mises en
 petite quātite ne la digozēt pas mōlt
 et pour ce lay acoustume la digozet a
 uec autāt de scamonea cōme ya des
 aulcres medecines Et aulcūefoys te
 faitz sicelles pillules cu succo abscur
 ty et aulcūefoys te la donne en pou
 dre cu aqua ordet mellita. Et de celle
 do^s est a. **z.** **i.** **r.** **f.** vsqz a. **z.** **iiij.**

Ces medecines simples esuacua
 tes melancolie

Ont sene du quel do^s est en
 pouz dre. **z.** **i.** **r.** infusion. **z.** **i.** eyt
 thim^{is} vsqz ad. **z.** **viiij.** et ezula
 vsqz ad. **z.** **i.** cucuste mirabolant inde
 polipodiū vsqz a. **z.** **i.** lapp. lazuli vs
 qz ad. **z.** **i.** dolubill. lupul^{is} sās mesure

Ces compostes

Ont syasene do^s est vsqz
 a. **z.** **v.** cartaticum impertal
 le vsqz a. **z.** **v.** perca rufini vs
 qz a. **z.** **iiij.** perosogoditum vsqz a. **z.** **f.**
 theodorici vsqz a. **z.** **vi.** **r.** ma pouz dre

cōmune laquelle est. R. liquiritie ra
se. ʒ. ij. pulueris stomaci cōfortatiui
ʒ. ʒ. epithimi. ʒ. i. sene ad pondus olij
fiat puluis dōs est vsqz ad. ʒ. ij.

Celles qui esuacuent humeurs
atgoufes.

Ont tatarus succus yreos
desalles dōs est vsqz ad. ʒ. ʒ.
succus cucu. agrestis. ⁊ panis
lactitimoꝝ lequel cōsist circa instās
cum farina ordeī ⁊ cellay cōpatignon
des concordances se bonoit sur vin
radendo ʒ. ʒ. et faisoit merueilles.

Ces medecines esuacuances tou
tes humeurs.

Enotablele pris de maistre
estienne arnaud a mōdepellier
de laq̄lle la forme est R. ʒ. ser
ue Diollay boraginis añ. ʒ. ij. cōserue
buglose cortice. citri cōditi añ. ʒ. i. ʒ. ʒ.
al. ʒ. ʒ. pulueris dragagari frigidī. ʒ. ij
ʒ. yagredi. ʒ. ij. turbit. ʒ. ij. sene. ʒ. ʒ.
panis yucei. ʒ. ʒ. fiat electuariū in ca
bula duq̄l dōs est vsqz ad. ʒ. ʒ. A ceste
mesme entencio ʒ. yacassiff. de ma
istre chadez a ainsi cōme ʒ. yacatholi.
R. cassieff. lb. i. chama. recei. quart.
t māna granate quart. ʒ. ʒ. polipodij se
ne añ. ʒ. ij. ezule. ʒ. i. dragredi. ʒ. ʒ. an
si mara. se. meltonū añ. ʒ. ʒ. cinamo.
ʒ. ij. siropi Dioll. siropi ros. añ. q̄ suffi
cit fiat electuariū dōs est vsqz ad. ʒ.
ʒ. Cassiassiff. est dōne simple cōmune
ment. ʒ. i. in collatura largement destrē
pee cum aqua primoꝝ Dioll.

De la mesure de esuacuer q̄ estoit
la quatre chose.

Pocras adresse le medecin, i
primo amphoz. et in. iij. que

quant sont esuactees les chos peccā
tes et qui doyuēt estre esuacuees, les
malades. Bien se seussent ⁊ leur aide
et se le cōtraire est mauuais. La quā
tite des humeurs q̄ pechent ⁊ la ver
tu du malade sont la regle de toute la
mesure et ad ce fault contempler et
regarder le tēps. La regio ⁊ le age cō
me il dit dormir ⁊ loif sont signes de
perfaicte esuacuacio in. iij. amphoz
et la mutacio des egestiōs selle nest
terminee a mal in secūdo eorū ⁊ a. vi.
epidimiaz allegat arabi. Toute estoit
est plus seure chose demourer dedās
que exquisitemēt esuacuer. et mieus
dault multiplier les fois que la quā
tite cōde dessus est dit. ⁊ la cause rend
autēne / car ce petit q̄ est de laisse na
ture plusieurs fois se resoluē ⁊ corru
ge. La petite quāte es chos expelli
es est piecturee de trois liures la grā
de de. viij. la cōmune de vi. a. viij.

Ou temps de esuacuer.

D temps de la esuacuacio
a pme a este dit de esuacuacio
est assauoir que leure est dou
ble cest assauoir necessite et eslite La
heure de necessite na point de temps
comme quant la matiere est bien di
geree ou quāt elle est furieuse ou grā
de ou en lieu perilleux ou faisante telz
accidēs ou corps quelle ne donne lo
fir. Heure eslite est apres digestion ⁊
pour ce quant les maladies commā
cent point ne compete esuacuacion.
et dit se cōmentateur nulle esuacua
cion que nature face nest point souce
au cōmencement. et de tant celle qui
est faicte par art est moins a louer. car

art doit ensuyr nature q̄ oeuvre regu-
lièrement especialement es choses
affirmatiues cōme dit albert. car na-
ture digere p̄mieremēt a puis deuise
et apres boute hors cōme dit le p̄m̄
tateur si nō p̄ maniere de alteracion
ou allegement pour laq̄lle maniere
ypoctas au cōmencement des mala-
dies se aucune chose est a offer soit o-
ftee/mais en lestat len se doit arester
mais le temps de la Declinaciō doit
estre esleu en bone purgacion et aussi
selon le temps de lay est esleu p̄ ycel-
lay mesmez ypo. in. vi. en tēps de Ver
Et galeien au comēt le exēt en autō
p̄ne. car les tēps q̄ sont trop chaulz
ou trop froys doyuent estre esche-
ues & ne sont pas cōpetans a purger
car deuant canēū et post canēū ce sont
iours canicullaires qui sont. xl. ou. l.
iours selon gale. de Usa farmacorum.
Desquelz les cōmains p̄nent. xv. en
la fin de iuliet. & xv. iours du cōman-
cement daoust. Les medecines lapa-
tiues sont molestes in. iij. ampho. et
nō pas chascū an. mais selon q̄ le pa-
tient a acoustume estre malade p̄me
dit le docteur subtil in. vi. collectory
Et ie dy q̄ ceulz q̄ vsent de potions
en aucunes sepmaines de lay ou p̄
la moytie dicelluy an font mēus q̄
ceulz q̄ exerceent et prennent chascū
an medecine. car nōz doys q̄ les ma-
lades se plus souuent ne diennēt es
hōmes si nō en circuits determinees
ou enuiron yceulz. & po² ce est moult
a cōsiderer a chascūe creature. Quāt
a leur du iour p̄ cōmune practiq̄ len
dōne les collatures du matin les pil-

lules de Despre et effectuates a mis-
nuit desq̄lles choses les causes sont
cōgneues enuers les seigneurs phis-
iciens. & p̄uēt estre laer especialement
en puer q̄ il soyt austray. cest assauoir
q̄ le dēt de midy coure cōe dit antecē.
et se. il estoit pluuyeuilz il plairoit au
ppaignō des p̄cordāces Aussi dūtes
estre que la lune ait asses de lumiere
iusques a plaine lune cōme dit le hay
de saint amand. pource q̄ lors les hu-
meurs sont en plus grāt mouuement
et p̄paracion laq̄lle chose est necessai-
re en purgāt Et soit en signes humi-
des cōme sont cancer scorio a piscis
dekture de to² mauly et nō pas regat
dee de iupiter p̄me dit tholomeus in
centiloquio. & les causes sont p̄gneu-
es enuers les astrologiens. et de ce a
este asses tracee en moy liure. de astro-
nomie.

La derniere chose est du regime.
Regime de la purgaciō est
deuise en troys choses/cest
assauoir en regime deuant
ladministracion de la medecine/ et
quāt len administree. & quāt est admi-
nistree Et deuant. ce q̄ la medecine soit
administree ypo. cōmande faire les
corps flux. Cest assauoir digerer la
matiere & ouuert & mollifier les doys
es cōe dit gale. ou comēt. Et est digere
ree la matiere colorieque p̄ chof froy
des & appetitiues cōme sont les cinq
herbes capillaires endūia tenella
scariola cicora rostruz porciniū acetos
la semia frigida matoria & minora di-
nū malouū granatorū acetū et aqua.
Les cōpostes sōt occizaca et sirupl

acetosus du quel la forme selon mai
stre arnaud est ceste. R. capillis de
neris adiatchos pollicetici ceterac sco
lopédie en diate tenelle cicoree scario
le lactuce rofret porcini añ. M. i. qua
tuor seminu frigidoy matoru a mino
ru añ. ʒ. ʃ. sandal. ʒ. ij. rof. Diollax flo
rum nenufar. añ. ʒ. i. succi granatoy
quart. i. pais zucc. lb. i. fiat sirupus p
fecte clarificatus a coctus ad lb. i. et
ʃ. Et en soit done du matin et du ves
pre. ciz culleres avec sy deaue chaul
de de la decoction de prunes. Le fleu
me est digere cuz quiaz radicibz cala
mento pulegio psopo matorana satu
regia menta semibz amfi maratri ca
rut pipere zizbere spice melle a aceto
sqilletico. Les copostes sont opimell.
diuretica a squilleticia la coposicion
de mon sirop duql la forme est. R.
rad. feiculi petro. apij bruci spgy gra
minis epofract in aceto per die vnu
reperato. añ. quart. i. psopi calameti
camedie os abortani añ. quart. ʃ an.
maratri carut ameos añ. ʒ. ʃ. ʒ. ʒ. ze
daci spice nardi añ. ʒ. ij. flor. anthos
flor. saluie añ. ʒ. i. a aceti rad. predicta
cum quart. i. a ʃ. mellis lb. i. fiat si
rupus soit done avec eaue de cezes o
me dessus. ¶ Les chof a digeretz la
melancolie sont boraginez buglose
fumus terre scolopen. ceterac adyan
thos thamariscus chinlepitimum ca
paris vnu aromaticu a baingz dea
ue douce. Les copostez sont sirupus
de liquetia sirupus de fumo terre a si
rupus de buglosa duql la forme est.
R. buglose cu toto lb. ʃ. sumiterte
cum floribz rubeis sumitatu supalli

sumitatu salicis añ. quart. i. medi
am cortic. fraciui tamaristi scolopē
capilli Venetis a melise añ. quart. ʃ.
se. mellonu cucuste se. Vitice añ. mara
tri añ. ʒ. ʃ. siqretie raf calami aroma
tici been albi a ru. ʒ. ij. cortic. citri sp
ce nardi añ. ʒ. i. flor. absintey flor. ge
nefte añ. ʒ. i. Duaz passaz mudatari
ab arillis. ʒ. ij. aceti sqilletici quart. i.
vni aromatici quart. ʃ. mellis lb. i. fi
at sirupus. a soit done come dessus
avec eaue de borages. a est souuerai
ne chose come dit auicene mollifier
la matiere deuat a le ventre soit pur
ge. et est regle generale en esuacuant
Donques soyt ordonne entre tant
qz boyuet sirop de chouy a de brouez
mollificatifz si non que de nature cus
sent boy deere a fussent appareillez a
flux. Et avec ce conseil auicene q sil
estoit costipe que pmerement il soit
fait chistere mollificatif. et au fait de
ladministracio de la medecine len doit
garder a la tiegne a ne la domisse pas
autmoins q ait faicte asque opacion
et ce soit par froter les extremités et
par macher pomes a odozer costees
baingees en vinagre. et aussi se doy
uent garder que ne dormēt dessus si
non que la medecine fust en dure subs
tance. a lors len doit dormir iusques
ql ayt pmece a ouurer. ne dorme poit
si non ql la Doullist restreindre Et est
ainsi conseil de auicene q apres ce q
la medecine sera prinse se repose affin
quelle soit coprinse de nature iusqs q
comence a ouurer. a lors se mouue et
doyse pou a pou espectrallement se la
medecine estoit paresseuse a ouurer iuy

te la doctrie de ypo. au quart. Des am-
 phorismes. cum quis biberit elebor. s.
 moueat. Touthesfoys autceme cõseille
 que se la medicine prinse ne euure sel-
 se ne fait nay semet que soit lãissẽe. et
 sil y auoit aulcune chose de paour mi-
 ceulx dault que soit fait clistere que se
 len donoit de rechief medicine/ car cõ-
 me il dit admistrer en vng mesme to-
 beuy medicines. lapattures est chose
 perilleuse et hors de regle. et apres lo-
 peracio de la medicine a lauer lesto-
 mac et les intestins galien au. viij. ce-
 rapen. cõseille boyre vng trait de pu-
 Jane. Touthesfoys ceulx de partis don-
 nẽt eue de reumeau de beuf. et ceulx
 de mörpeller eue de poullier. et iehã
 de saint amãd cõseille que ont trans-
 gloutisse aulcun suc stiptiq. affin que
 loifice de lestomac qui est trauaille
 de la medicine soit conforte. Le mã-
 ger de cellay qui est esuacue soit estre
 atrempe et generatif de bone humeur
 cõme sõt gellures et chappõs et mois
 quil na acoustume affin que soit fait
 cõ proportion au malade affoybli par
 lesuacuacio iuxte la doctrie du pre-
 mier des amphorismes et du second
 regimenti acutoy. Et selon ce que la
 matiere estoit qui pechoit soit ordõ-
 nee la qualite/ car apõs la esuacuacio
 et la abscessio de la cause il cõtinent al-
 terer la male cõplexio qui est demou-
 ree in terciõ regni.

Du Vomissement.

Vomissement est purgacion
 faicte par la bouche par me-
 dicine vomitive et dault a la
 cõseruacion de sante cõme dit galien

in. v. de Scilitate ptecalaz. et pour ce
 faisoit bien les meiges quat seillof-
 ent faire vomissement chascun moys
 vne fois ou deuy et aussi a la curacio
 des maladies car auies. dit que dault
 aux passioes dielles zime a epistace. a
 maia a lepre a podagra a sciatica et
 aux passioes des rognõs et de la vescie
 et est aide esuacuatiue et diuersiue pri-
 cipallemet purgat lestomac et y cõse-
 quet les autres parties et les peuet sou-
 frer ceulx qui ont les parties de dessus
 fortes nõ pas ceulx qui sont foibles ne
 appeilles a pteficiõ. Et appeillet adõ-
 missement grade quantite de viades et
 diuerses douces et grasses et natati-
 ues cõe sont figues porreaux ongnõs
 feues chair de porc pteficiõ boire gra-
 de quantite de viij. Et est prouõ se vo-
 missement en troys manieres/ cest als-
 saouit foiblement fort et tressort. Il est
 prouõ que foiblement par boyre vng
 trait de eue chaul de et duple et par la
 touchemẽt des boys ou dune plume
 otingte daille et mise dedans le palais
 Il est prouõ que fort par la decoction
 seminis atriplicis et se. raphani eruce
 porri et cepe ou y la decoctio raphani
 au qõ ait este y deuy iours soubz terre
 eleborus ou par mager dicelluy par
 rouelles. Tressort vomissement est fait
 y le vomissement de nicolas duõ la
 forme est. R. ptasie. ʒ. iij. croci. ʒ. i.
 nucis vomice. ʒ. ʒ. cap apucie. ʒ. ij. cõ-
 succo azariz mell. fiat trocisci ad pon-
 dus. ʒ. i. soyẽt donnez destrepes avec
 eue tiede. et est donne apres la dian-
 de iuxte le midi et soyẽt lyes les yeulx
 et apres ce quelle cura a complý soy-

operacion soit lauee la bouche la fa
ce deuaie et de Vinagre. et apres heu
re mangusse viandes douces legies
res et confortatiues.

Des clistere.

Nema cest clistere & ce nom
enema vient de ynea cest vng
opseau qui pour la douleur
du Ventre prenoit eue de mer a son
bec & la gettoit au fondement come
recite galien en l'introductoire de me
dicine. et est notable aide pme dit aut
cène a bouter hors les supstices qui
sont es intestins premierement et suc
cessiuement de tout le corps & pour ce
supplie les offices des medecines & a
seuerete / car ne passe pas par la bou
che ne par les membres nobles. & est
boute hors asses a plaisir et vault es
passions des intestins & des roignos
& des mebres de dessus. & est de trois
maneres Cest assauoir mollificatif
mondificatif constructif. Mollifica
tif ou lenitif est ainsi fait. R. aque
Decoctionis maluarum aut surfur. ma
cri aut ficuū lb. ij. olei cōis lb. i. sal. z. ij
soit fait clistere. Mōdificatif est fait
avec. ij. lb. de la Decoction maluarum
mercurial. brāche Racine folioꝝ circe
añ. M. i. ficuū pinguiū. p. numero a
uisi maratet azari añ. z. f. dissoluent
in ea cassie fistule mūde. z. i. perapigre
galieni benedictexbate añ. z. f. mellis
quart. i. olei lb. f. salis. z. ij. fiat clistere.
Clistere constructif est ainsi fait.

R. plantaginis. M. ij. ros. M. i. ba
laustiaz. z. i. fiat Decoctionis ad lb.
en laquelle soit destrempe poultre rou
ge. z. f. suis de bouc quart. i. trois als

buns deuz et soit fait clistere et soit
gette en petite quantité peut estre fait
a toute heure. Toutefois la meilleur
re heure est deuant manger & quant le
patient le recevra soit sans caintu
re & courbe & tiengne ses confdes sur
ses genoulz & ait la bouche ouverte &
apres que sera gette sedens sup soit
frote le ventre et se courne sur le lieu
de la douleur et se soustingne par
vne ou par deuz heures ou tant quil
sera possible.

Des suppositoires.

Suppositoires sont faitz a
maniere de chandelles d'ung
soy de lōg de miel cuit avec
sel trible & soient oingtz d'uyll. & se a
uec eulx estoit incorpore d'ung pou de
stercore muris ilz seroient plus fors
aisont faitz aulcūes fois de sauois d'ur
ou de lart endurci. & aulcūes fois cun
mercuriali trieta aut fructus cucu
meris asurini depillato a soit garde
quils ne soient mis au fondement quāt
il y a vlcere car ilz purgent & attrapēt
les matieres fecales des intestins cō
me met auicenne in de collica.

Le tiers chapitre des cauteris & de leurs formes.

Auterisacion est operacion
manuelle par feu faicte artis
ficiellemēt au corps humain
pour vtilite determinee. Et est dou
ble feu selon que vient tous les doc
teurs. cest assauoir actual qui endure
subitement. et est en acte pme celluy q
est mis par instrumēt de metalz ens
flāmez. ou avec racine de aristologie

feu affredilloz grandement eschauffez
ou par souffre ardent ou par eue ou
huylle bouilly. et non pas d'auenture
mais scientement applique. L'autre
est potencial qui ne eue pas si subi
tament en leure. mais apres la sedu
ction de la puissance au fait de luy la
quelle chose est faicte par medicines
caustiqs & rompantes. et les aulcū
font forte empreincte & escarre cōme
est chaulz d'ue avec sauon et miel a
narcardinū Les autres legierement
et ne font pas escarre mais font de
scies cōme cantarides flamura & pā
thalupina. Tuteffoys les cauterēs
actuauz sont plus seurs que les po
tenciāuz pour ce car selon albucaz
lactioy du feu actual est plus simple
et moins blesse les parties prochaines
et les mēbres principāuz que lactio
du ruptoite q̄ aux mēbres p̄cipāuz
est moult suspecte si non q̄ ce fust en
cas au quel le paciēt pour sa doubte
ce ne fust ose atendre le feu. ou en cas
que noz d'auld'ions faire a esuacuer
ou diruer/ car lors le ruptoite po² la
doulleur & escarre grosse q̄ l'aisse en af
foiblissant le lieu. puoque plus grant
flux. et iacoit ce que auicenne die q̄ le
cautere actual est mieulz fait dor cest
d'ay es mēbres tēdies cōme sont les
yeulz cōe dit arnaud/ car es autres
est fait plus seuremēt p̄ fer cōme dit
albucaz. pour ce que la chaleur au
fer peut estre mieulz mesuree que en
or. ne en argēt po² leur couleur si non
q̄ fust fait par d'ng orfeure en ce acou
stume. Les autres selon albucaz cō
petēt en toutes displiciois especialle.

mēt des humeurs froides/ et hūdes
et es chauldes humeurs iacoit ce q̄
par eulz ne soyent point contraires
Tuteffoys ilz sont contraires acci
dentellement par la remotion de la
cause. Et es natures chauldes & se
ches sans matiere ne sont pas prouf
fitables mais leur sōt pluse² mauz
cōme tient albucaz brun guillaume
senfranc & hēry & ceulz q̄ les ensuyuet
& iacoit ce q̄ soit medicine mōlt prouf
fitable selon auicenne & diceulz ayent
moult tractie albucaz & ppo. cōe tes
moigne halia. iij. sermone par. sede
neanmoins es tēps de maintenāt il
na pas tant d'usement cōme il auoit
es tēps passēs cōme dit hēry. po² ce
que d'innemēt sōt excercees par fol
les gēs & ourās solleūt & sans pur
gatio po² quoy sont blessees plusieurs
& est cautere aide necessaire a garder
la sante & a extirper la maladie/ car il
tient le lieu des esuacuaciois d'iuers
leslēs cōe des saignes & des purga
cions es hōmes q̄ ne les peuēt souste
nir & avec ce corrige les reliqs des di
ctes esuacuaciois & amēde especialle
mēt en fortes maladies & mauuaises
esquelles a acoustume seulleūt estre
fait d'ue a allegue rabinoyses iij. di.
epidimiaz. & pource estoit appelle au
ciennemēt le derrier instrumēt de me
dicine nō pas de la derriere fin mais
de l'ordre seulleūt/ car ap̄s dieter me
dicine l'apartuer & saignée doit estre fait
le cautere ou il appartient. autremēt
feroit pluste² mauz. car d'iuerselle
esuacuacio doit p̄ceder la particulie
re en l'ordre de droicte operacio. & po²

ceq̄ cest e aide est si tresioſle en uiron
elle ſoyēt enq̄les. iij. choses. Premiere
ment pourquoy est fait. Secōdemēt
cōment est fait. Tiercemēt q̄l est le re
gime de lay. Pour la premiere chose
est assauoir q̄ les cauterres sont faitez
pour Vitilites generales & especiales
Les Vitilites generales des caute
res especialement actuaulx sont. Vi.
Auceñ. meēt la pmiere a la cōforta
cion des mēbres / car la cauterre actu
al eschauffe et desseiche les mēbres
lesquelz le plus des foyz sont affoyz
blis de freydeur & humidite. et po^r ce
disoit gall. ou quart terapeñ. p̄ laucto
rite de ypo. q̄ chose seiche est pl^u prou
chaine a sante q̄ humidite La secōde
Vitilite meēt icelluy mesmes auiceñ. a
deffendie q̄ la corrupciō ne soit multi
pliee au mēbre. & y ceste maniere sont
cōmandes de gall. i. ij. ad glaconē. et
Sauce. ou. iij. q̄ soyēt faitez a lenairō
destruon. et es vlceres q̄ se eslargis
sent de leur Doulece. & es os corrupz
La tierce Vitilite meēt icelluy mesmes
auic. a resoluere les matieres coarcees
en la p̄ticule. Et par ceste maniere cō
mande albu. et haly. q̄ soyent faitez en
goute et es maladies de la teste & es
fortes Douleurs La quatre Vitilite cō
seille icelluy mesmes auiceñ. a restrein
dre le s̄ḡ laq̄lle approuue gall. ou. V.
terapeñ. quant il dit q̄ a restreindre le
fluy de sang ont este trouues chose q̄
font escarre. & ce est fait y feu ou y sem
blable medicine. La quite Vitilite ap
proprie maistre arnauld a esuacuer et
destruon les fluy euicelliz des yeulz
et de tout le corps. & po^r ce sōt faitez ce

tons et cauterres. Serreter le col et es
fontanelles des lacertes ou le lacerte
te est deuse du lacerte ou deſoubz a
deuy ou a trois doys des iointures
especiallemēt iuyte les Doynes q̄ sōt
adressez a yeulz mēbres. La sixiesme
Vitilite meēt gall. a entererpre la ma
tiere. & y ceste maniere il cōmāde cau
terizer les Doynes des tēples affuy q̄
la matiere ne coure aux yeulz & en ru
pture q̄ les intestins ne descendent. et
a lenuoir des vlceres males. et de ce
a fait maistre arnauld vng ampho.
le fluy qui ne peut estre diuert a yſſue
naturelle cest assauoir habituee est
fait cōpetāmēt y cauterres faitez a len
uiron. La septiesme Vitilite demōstre
dſaige a extirper les supflantes et en
ceste maniere sōt ouuertes les aposte
mes et les glādules resèques & les
chers vices & les mortez extirpeez &
semblables. Les Vitilites p̄ticulieres
taicoit ce q̄ soyēt mises d'albuca. l. vi.
et. xx. de haly. & plusieurs de bru & de
les gloseurs. et aussi de guille de lena
franc & de hery selon ce q̄ les cōmāde
faire en diuers lieux. Neautmoins
les ouuriers de maintenant ne les
font si nō selon la diuision de. viij. mē
bres p̄ticuliers desclaires en ce tra
ctie. Premieremēt en la ſūmite de la te
ste ou lieu la on touche le doy moyen.
de la main quat est est adue et mise la
racine de la paulme sus la haulte p̄te
du nez. albu. haly. bru. guille. senfract
rogier avec leurs gloseurs cōsistent
cauterres rons cū oliuari et esuaporer
le ceruel & destrouner les matieres q̄
sont reuue aux p̄ticules subiectes &

les aucuns les yfondēt iusq̄s a lost
plusieurs rasent a despoullent la pre
miere table du cranne laq̄lle chose ne
approune pas moult albu. et pource
Vallēt. etz cauterēs a mama. a epillē
ce et a la dōleur de la teste et auy flux
des yeulx et a ceulx q̄ sōt p̄ticipāz et a
toz reumes. Aussi sōt faitz cauterēs
es cornes de la teste et au derriere par
icelluy mesmes instrumēt a eschauffer
et yporter la teste en palisie en tremo²
en spasme et pour palier la lepre. Et
en la face q̄ est la secōde p̄ticle sont
faitz plusieurs et diuers cauterēs po²
especialles deuitēs. car ilz sōt faitz es
palpebres a corriger et essuer les pal
pebres cū mirtilino. ou lieu des poilz
a clore les pores des poilz esrachēs
affin q̄z ne recroissent cū acualt. Es
lacrimales a degaster la cher supflue
cuz cutellari paruo. Juyte le nez pour
la fistulle cū acualt a cāna. Es tēplez
a clore les boyne po² le reume des
yeulx cū cutellari. ou nez po² degaster
poilz? cuz acualt et cāna. Es leures
pour les fivures cuz cutellari paruo
Es dens pour la dōleur et pourrisse
ment. Diceulx cū acualt et cāna. Et en
duinla pour la trācher y cauterē tran
chant et cullier cauee. Du col sōt faitz
cauterēs par cetonē avec tenailles et
aguille cetonnee y derriere en la foce
du col a destourner les matieres des
yeulx cōe lenfrāc a dit seultacote ce q̄
les autres ne savyent pas dire. Toutef
foys les gloseurs ont dit q̄ ont ven
dng meige grādemēt. approune y cau
terēs rons faitz illec et laisses y long
tēps deunter cure les ma māns et sco

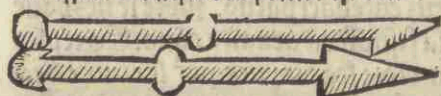
tomiques a Verigineus. Vasi. aussi
ou. viij. terapeu. a dit q̄ Vétouse faire
en la derriere p̄tie de la teste est noble
aide du reume des yeulx. Doncq̄s lest
plus cauterē Et po² ce ou reume des
yeulx au dit lieu iay acoustume faire
cauterē y cetō. Et en la p̄tie du deuās
soubz le menton cōseillent les quatre
maistres cauterē ou ceton pour esua
cuer la matiere de goüte rose et des
autres infections de la face et de la
bouche. En lespaulle es fontenelles
des bras a troys doys des toictures
ou le lacerte manifestemēt est distinz
gue du lacerte au dedās est fait caute
re cū clauasi rotōdo avec restez plate
yeulsee po² les maladies de la face et
des p̄ties de deuāt le col. et au dehors
pour les maladies de toute la teste et
des p̄ties derriere le col. Es mēbres
de la poitrine soubz la furcule est fait
cauterē rond ou cetō pour la difficul
te de la haleyne. et es maladies de la
gorge Et dessoubz les aisselles en cel
le mesmes maniere pour les maladi
es des espaulles et pour mōdiffier le
cueur et palier les lepreux. En epima
re ou en laposteme des costes aussi
est fait ouuerture cuz auasi cutellari
entre les costes a tirer hors la sanies
Touteffoys est perilleux de fistulle
ou de la mort pour la debilitacion
du cueur pour saer quy entre sans
alteracion cōme dit albucrasis. Du
Vêtre en la partie du deuāt sus lesto
mac sont faitz cauterēz rons ou avec
ceton q̄ pl² iuenablemēt se tient ou
uert pour les maladies de lestomac
Et sur le foyez sur la ratelle pour les

Souleurs Sicelles ptes. & Dessoubz le
 nobul pour leaue des ydropicqs & al
 bucrasis et haly. les font cū clauilbē
 duplicat. aut triplicat. Es hanches
 sont faitz cauterēs en layne pour la
 rupture/ou pignil po² la Desceie derrie
 re pour les rōgnons & gibbosites cū
 rotundo aut leuallū restato. et en la
 bource des coullions avec cetoy po²
 herma aquosa & carnosā Octauiēt
 aussi sont faitz cauterēs es fontenē
 les soubz le genoil a troyz doys ou
 le lacerte est deuse du lacerte cū cla
 uiallū rotūdo arestato cuz plata po² la
 purgaciō de tout le corps. & pour les
 maladies des tantes Plasiens aut
 tres Vitites especialement sont les
 cauterēs esditz lieux lesquelz ont este
 desclairēs dessus en chascū chapitre.

Es Vitites des cauterēs po
 tēciaulz sont celles mesmes
 des actuaulz et leurs pteu
 lieres Vitites sont prinse des lieux
 ou sont faitz. Toutefois le plus cō
 munemēt sont mis caustiqs es lieux
 charneulz/car ilz atrayēt de pl² p²ōt
 q̄ les actuaulz touteffois ilz sont pl²
 de travail aux membres principaulz
 Les cauterēs dessecacifz sōt mis es
 lieux être deuy cures cōe so ubz le mē
 toy derriere le col & en toute la face &
 es cheuilles des piez & des mains
 car ne atrayēt si nō les humeurs de
 tre cuir & chatē cōe len doit au serimēt

Qur la seconde chose cōme
 p sont faitz les cauterēs. Cest
 assavoir q̄ les cauterēs actu
 aulz sont faitz p instrumēs especiaelle
 ment de metcaulz. & les potēciaulz p

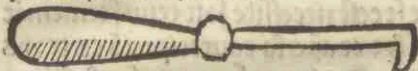
mēdicines caustiqs. et les instrumēs
 par les quelz sont faitz cauterēs actu
 aulz selō les anciens estoēt plusieurs
 mais ceulz de maintenāt les ont res
 traitz a certatū nōbre Dme guille de
 salicecla. Di. ou. Dii. senfrāe a. p. hēry a
 Dii. et ie fay les cōmuns cauterēs de
 Di. formes/mais les especiaulz ie le
 faitz p ppres instrumēs formes selon
 sentencion q̄ ie Douloie acōplir. & po²
 ce de chascune forme soyent troyz in
 strumēs faitz cest assavoir petit grāt
 et moyen. La pmiere forme est cūtel
 laire faic a la forme de cūtel & est sou
 ble lune q̄ a dos & trāche de lune des
 parties. et de lautre a maniere despee
 tranchās de deuy ptes. & p cestuy sōt
 trāchees les chers supstūz & sōt ou
 uertes les apostemes et les Vlceres
 rectiffiees duquella forme est celle.



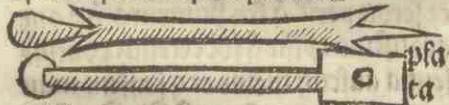
Le secōd instrumēt est oliuari nō pas
 a la forme doliue cōe ont curde guille
 et senfrāc & aussi hēry/mais sembla
 ble a la forme des os des oliues cōe
 dit haly. in. iv. f. mone pris sede. de co
 quādis capitibus laq̄lle chose demō
 stre aussi son operaciō et sōt faitz les
 cauterēs cū oliuari au plus hault de
 la teste cōe enseignēt lesditz maistres
 et iuyte les toinctures po² leurs dou
 leurs et sur les nerfz affin q̄ ne soyēt
 pfondes en leur substāce quāt ilz sōt
 cauterises po² la pourriture & sur les
 os pour pl² desecher quāt sōt caute
 rises pour la corrupcion duquel la
 forme est celle.



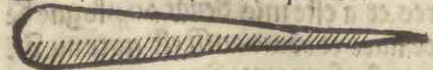
Le tiers instrument est sacculaire fait a la seblace des os de Satallz & vault a toutes les choses que vault ostuer. mais il se faisse meilleur forme a pres soy car il demoure oblong & est plus gros que ostuaire et pour ce est tres bon aux corruptions des os du quel la forme est telle.



Le quart instrument est punctual se qui a Vne pointe gresse a ronde du quel est cauterise seulement le cuir & est double. l'ung avec ceste & plate afin qu'il ne passe oultre le cuir par lequel sont faitz cauteris. l'autre est plain long a maniere de rate de soleil avec canaille affin que ne blesse les costes du quel sont cauterises les membres profonds come la fistulle du lacrimal pol lipus dedans le nez et les dents du quel la forme est du premier.



La forme du second est telle.



La canaille.

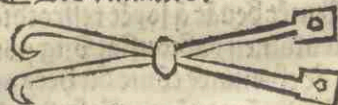


Le quit instrument est cautere subtil plus est mis les cecôs avec les tenailles larges et pertuisées et vault se cautere come les autres cauteris

Sictez punctualia ad nodulam mais sôr plus legieres & pl^z durables pour ce q^e le nodule yst hors & chiet souuēt et a besoig de ligature enuueuse & nō pas ceteroy du q^l la forme est telle.



Les tenailles.



Le styres me in

strument est circulaire avec .v. aditoy stemés a faire .v. cauteres ad nodulam avec plate pruisee .s. .v. percuis sus la hanche po^z la douleur & sur le paul et sur la bosse du dors faicte par h^ume^z du q^l la forme est telle circulaire



De la maniere de ser de cautere actual.

A manere de faire les cauteris actuals est q^e l'en enche bien le lieu ou doit uēt estre mis & soit deseiche & signer applique la plate ou canaille froide selles y doit uēt estre mises ou sās elles ou nest pas mestier en tenāt fermement le paciet a les cauteris biē enflābez. Deux ou tant q^e serōt necessaires iusq^s q^lz rougissent car lors seront meilleurs soyēt baillés au maistre sargement q^e le paciet ne le doye. et soyēt emprentz & tenz avec aulcū reuolutio affin q^l ne touche a la chair. touteffois en fait sāt pl^z fort en losa pl^z legierement aux nerfs iusq^s q^e p^z de la rougeur & soyēt re comancez tant de fois q^e l'en aura soit

entencions & apres soyent gouuernes
Les medicines par lesquelles
 sont faitz cauteres potēciaus
 sont ruptoires desquelz les
 aucuns apres eulx delaisent escar-
 re cōe chaux vive & sauon mol esgal
 lement de chascū dne dragme ou tant
 quil souffira a faire lo peraciō mesles
 nouuellement deuant q̄ soyēt refroidis
 dne dit aldu. en y adioustant vng pou
 de suye de cheminee cōme dit hēry ou
 de sal alkali cōme cōmande haly. & le
 peuple yunct de sa lue & q̄ tātost soit
 appliquee au lieu signe de dans vng
 cercle faict de toile cicee ou de drap
 batgne en albuyn deufz ou en aucun
 glay froit et soit lye fermemēt de .xij.
 heures iusques a .xviij. soit laisse et a
 pres soit procure la cheute de lēscarre
 et soit gouuerne.

Medicines rompantes se cure.

Les medicines rompantes
 qui ne font pas escarre. mais
 desciēs sont cantarides mes-
 les avec lenain ou avec aucun scief
 de folia flāmule ou pentha luppina
 ou merallū portris et appliques sur
 le lieu ad quātitatē .z. s. vsqz ad .z. i. et
 soyēt lyes nō pas estroictemēt & soyēt
 laissez de .viij. heures iusques a .xij. &
 apres soyent ostees et gouuernes
 comme il appartient.

S la tierce chose q̄ est de la
 maniere de gouuerner les
 cauteres est assauoir q̄ leur
 regime est double cest assauoir deuant
 le fait & apres le fait. Deuant le fait len
 le peut appliquer en tout tēps cōme
 dit alduera. mais q̄ le corps soit nect

et nō pas tēply. et est dūmuy a dūmone-
 stement ou .iij. et ou .viij. terapeū. et
 tout y tout q̄ de mal esuaporatif des
 aydes qui sont ditz tu ne oses vser de
 uant que tu vses de la esuacuaciō de
 tout le corps. et se il n'est pas dit touz
 reffoys il est tousiours entendu. aussi
 soit admoneste le paciēt deuant la cau-
 terizaciō de la bonce et seurte du cau-
 tere a celle fin q̄ le soustienne niteulx
 et se cest necessite soit tenu fermemēt
 et lye et aps la cauterizaciō es troys
 premieres iours soyt mis sur le lieu et
 a lenuiron albus deufz batuz avec
 huille ros. & aps soit peure la cheute
 de lēscarre par beurre laue. & y soit ad-
 iouste farine de fromēt ou y aucune
 chose ductueuse q̄ ne soit pas salee ou
 avec aucū s doulx maturatif & aps q̄
 sera cheute lēscarre soit mōdissime le li-
 eu et soyt cure par la curacion des de-
 cures se il ne le vouloit tenir ouuert
 pour esuacuer les humeurs & les su-
 meuses vapoureuses ou pour lōgue
 coustume pour laq̄lle n'est pas seurte
 de clore sans autre esuacuaciō. car
 ce seroit peril q̄ les humeurs q̄ y ont
 acoustume yssir q̄ sōt retenuz courus-
 sent a aucun mēbre et q̄ feissent mau-
 uais accidens cōme est dit des vles-
 res. et a este mis deuant ou plogue de
 ce liure et cōme aussi est note au .vi.
 ampho. hemorroydas antiquas haz-
 benti. Toutefois en cas ou seroit
 necessite aps la clausure se recōman-
 cer il peut estre recōmāce en vng mes-
 me lieu ou en son mēbre puehan se s-
 ce q̄ dit arnaud q̄ le flux nō naturel q̄
 a longuement couru ne peut estre es-

touppes sans doubte de plus griefs
maige si nō q̄ le sup̄ acoustume soit a
dresse aux lieux p̄chairs. Cestuy q̄
est cauterize du tour de la cauterizaci
on iusq̄s a .viij. ou a .ix. iours q̄ le feu
soit refroidy soit gouverne y regime
infrigidatif. & ap̄s iusq̄s a la cōplisse
ment de son operaciō soit cōfortee la
Vertu. & luy soit ordōne regime au cō
traire de sa cause. Le tēps de la tentē
ouuert selon rogier a ses maistres est
de .xl. iours ou de troys moys. Car
cest le terme des apostemes i. Di. am
pho. & ij. pronosticoz oultre celluy tēps
est affoibly & yest habituee replectiō
de males humeurs & avec la Vertu q̄
le cōforte est esuapozee cōe dit hēry et
cein ouuert y tentes et noudez de cite
simple ou soit potrei en eane enforbitū
ou scamouea ou colloquirida ou elle
borus selon la nature de lūme q̄ nō
doulons purger aut cū p̄so ou avec
nouds de boys dierre ou de ianciēnez
dessus sont mises fueilles de chouy
par dessus draps ployes en .ij. ou en
iij. et aucune plate de cuir ou d'argent
ou d'arain h̄ye. et peut estre remue .ij.
foys ou iour ou tāt de foys q̄ sera ne
cessite. Et au cautere potēcial deuāt
le fait est necessaire meillieure esuacua
ciō q̄ a cautere actual cōe il soyt de
p̄l̄ grāt blessemēt cōe iay dit. Toutes
foys nest pas necessaire que soit lie le
paciet̄/mais soyt quis le lieu et signe
cōe iay dit. & ap̄s soit gouverne cōe a
este dit des autres cauterēs. Les
cauterēs desecatifz requiēnt garde
spectatiuement la Vescie q̄ a acoustume
estre blesse pour l'applicaciō des cātari

des laquelle a acoustume estre corti
gee par baing cōme sera dit cy apres
et quāt les Vescies s̄erōt esleuez soyēt
tranchees ou ouuertes au ec forcerez
ou aiguilles et soyt applique dessus
fueilles de chouy et draps et soyt re
mue cōme il te plaira/et pource q̄ ne
font point escarte/mais Vescies ilz
sont desseichees et consolidees de
dans huyt ou neuf iours.

Le quart chapitre des operaciōs
et artifices de appareiller les medici
nes q̄ competent en lart de chirurgie.

Il est necessaire et moult
pufficable souuenteffoys
aux meiges especialement
aux chirurgiens q̄ saichēt

trouuer & p̄poser & aussi administree
les aydes des maladies pōce q̄ plu
sieurs fois les p̄uēt oeuurer en lieux
esquelz len ne trouue nulz apoticares
ou se len les p̄rouue ilz ne sont pas
suffisants ne garniz de toutes chos̄.

Neantmoins ilz sont plusieurs pou
ures qui ne peuēt acheter les chos̄
ppres et precieuses lesquelz il p̄uient
passer avec les chos̄ communes. & pour
ce est ordōnee la doctine & la manie
re de cōgnoistre les simples medici
nes de gali. es p̄niers liures de sim
plicis medicinis. y la substāce saue
odeur & leurs semblables & de cōfite
les cōpostes en .viiij. liures de la cō
posicion des medicines desquelz les
p̄. sont appellees almitamir et les .viij.
cathagenoz cōme halp. se tesmoigne
en la fin de regni. Ainsi racōpre gali.
q̄ il a fait aucūeffoys cōme il dit ou
siesime meamir q̄ il estoit au chāps

en Vng lieu ou il n'auoit point de Syar
moron pour Vng à auoir mal ou gar
gaton et il trouua le Syanuca. et en le
pt. terapeñ. il print absintu en Vng
pouure mediat à auoir aposteme ou
foye et à ne pouoit acheter oleū nardi
ni. Et aussi le ne acoustumay oncques
pssir hors des cites à te ne portasse a
uic moy la bource des chistres et aul
cunes choses communes et queroye her
bes par les chapz par les manieres
qui s'ot dictes a tost secourir auy ma
ladies. et aussi le portoye loenge gain
et habondance d'annis et entretat les
ppres choses estoyt ordonnees et pro
cures. Et avec ce est prouffitabile sca
uoir plusieurs medicines. car toutes
choses ne sont pas trouuees en tous
lieux cōe a este allegue dessus in mea
mir. idē la poſtème des oreilles et ce à
aide en Vne euvre ne aide pas en lau
tre. et ce à pssite a lang nuyt a laur
tre. et tout ce est pour la diuersite des
particules et des pplexions des gēs
et des aydes à ne peuuent estre denote
es en certaines lettres cōe estoyt dit
ou. in. terapeñ. Et po' ce est assauoir
à les operations des medicines s'ot
deuises selon les Vertus à sont en el
les et àlles ont a faire ou corps hu
main les àlles sont nombrees triples
de gall. et de auerroys ou quint. Les
auleunes sont pmières à sont dictes
cōplexionelles et qualicatives pour
ce à dependēt des qualites des el
mens cōe sont celles à donner a font
chaleur froidure seicheur et humidite
Les autres sont secondes pource à
ensuyuent lesdictes pmières à p leurs

manieres sont appellees substācieles
cōme celles à ont repercuter attraire
resoluer/ramollir/maturer/mōdissi
er/rengēder/cōsolider/et aussi ap
paſer la dōleur. Les autres s'ot tier
ces à ont ce faire en particules detē
minees à p leurs manieres sont dic
tes specifiqs ou formales cōe medici
nes lapatiues et diuatiues et à clarif
fient la veue et aguisent l'ouye et leurs
semblables les àlles operaciōs selon la
pensée d'aucun. ou. in. can. aulcū effo
sont faictes p medicines simples cō
me s'ot roles camomille et plantain
auleuneffoys p cōpostes cōe huilles
Vnguens emplastres eages epich
mes pouldres et leurs semblables.
Touteffoys est pl' souuable chose d'ſer
et oeuurer par simples à par ppostes
pource à par les cōpostes peuuent en
courir plusieurs chof qui plusieurs
foys ne se peuuent cōcorder ensemble
pme estoit demōstre ou tiers terapeñ
et pource disoit maistre arnauld à cel
luy à pouoit oeuurer p simples medi
cines par barat et en d'auy queroit les
cōpostes. Touteffoys, auleuneffoys
necessite cōstreint cōposer les medici
nes quāt len ne trouue point de sim
ple à puisse prouffitablement acōplir
les entēciōs pposees et cōceues. Et
sont cōceues les intēciōs selon icel
luy arnauld des mēbres et des mala
dies et des medicines. Des mēbres se
lon la noblesse ou la diuersite de la cō
diciōn belles a la situacion. et aussi de
la cōposicion des maladies selon la
cōposicion àlles ont en elles et ou re
gard de leurs causes et de leurs acciō

dens des medecines quant sont foy-
bles horribles ou trop fortes. Et po-
te q̄ tres bien cestes choses sont tract-
es par auicein. ou quint. ⁊ par serapi-
on ou septiesime. et par le translateur
de lantidocroire de azarā en la partie
premiere. ⁊ par iehan de saint amand
en ses aureaules ie ne faitz cōpte en
ces choses de prolonger le sermon.
Neautmoins les medecines sont p̄
parees et nectopees ⁊ cuites ⁊ adhu-
stes et tribsees et leurs semblables
pour certaines causes desq̄elles sera
pion u seruitor a tractie comme eu
uangeliste.

De l'appareillement des medeci-
nes.

La cause pourquoy sont nec-
toyees les medecines simplez
est affin q̄ soyēt ostees des
les choses estranges. et sont toutes
lauees affin q̄ soyent plus nettes et
plus pures. les autres affin q̄ leur
lye et ordure en soyēt ostee. et les au-
tres affin q̄ soit ostee la cire ⁊ soit ac-
quise froye.

De la mōdificacion des herbes
Exemple de la mōdificac-
cion et de la deputation est
heue es herbes ⁊ es racines
esquelles cōuient q̄ soyent nectopees
et depurees cest chose ueroire a tous

Lexemple du lauement affin que
soyēt ostee la lye et l'ordure de luyllē et
de la cire ⁊ primo du lauement.

Luyllē est lauee doublement
en vne maniere soyēt prins
auleu d'aisseau qui ait deuy

partuis lūg en haute lauee ou fons
et quant est emplette iusq̄s a la moytie
deau chaulde et d'uyllē en clost les
deuy pertuis et est demene fort iusq̄s
que luyllē et leau soyēt bien meslees
et apres q̄ seront reposes soyēt ouuert
le pertuis du fons iusques que leau
soit tire hors et apres soit mis autāt
deau et soyēt fait cōme deuant. et tant
de foyz soit recōmanee iusques que
luyllē soit bien blanche. Autrement
est lauee plus legierement en bassug
ou escuelle ou aultre vaisseau. luyllē
est mise en vne escuelle avec autāt
deau chaulde. ⁊ est demenee fore en
vne palette iusq̄s q̄ soit blanche ap̄s
est mise au souleil iusques que luyllē
soit separee de leau et ap̄s soit cullie
luyllē par dessus a vne cullier et soyēt
gardee. Et se elle est souffisamment nec-
te cest bien. et si non soyēt mise de re-
chief de leau cōme deuant. ⁊ secondes-
ment ⁊ tiercemēt iusques quelle soyēt
blanche.

Du lauement de la cire.

La cire est lauee ⁊ blanchee en
la mettant en eau chaulde
et en la esleuant par vne pierre
ou par vng boyre rond plonge des
dans ⁊ apres soit botee en eau froi-
de et soyēt separee de la pierre. et tant
de foyz en la faisant ainsi q̄ toute la
cire soyēt tire hors. ⁊ ap̄s soyēt mise au
souleil en la retournāt tousiours ius-
ques que soyēt blanche. Autrement
et plus legierement la cire est prinse ⁊
cuite en eau et apres est botee hors
d'icelle eau et y en est mise d'aultre et
soyēt fait tant souuent q̄ soit blanche.

Cou lauement de la cerebentine.

A cerebentine est lauee affin
q̄ soit faicte plus douce po²
les neefz en vne escuelle avec
eue froide et est tant demenee par
vng baston en muant souuent effoy
leue iusques que soit blanche.

Cou lauement du beurre.

En laue le beurre viel affin
que la salcitude soit ostee en
mollissant soit fait meilleur.
et est mis en vne escuelle avec eue
froide et est demene tant d'ung basto
qu'il est fait blanc.

Cou lauement de la chauly.

A chauly est lauee affin que
son acuite soit ostee & soit fa
cree desiccative. Et est mise en
vng bassin avec eue froide en mellac
d'ung basto. et apres que sera reposee
soit ostee icelle eue en soit mise dau
tre par sept ou p̄ neuf foys ou en fai
sant tant de foys iusques que le goust
soit doux et trouue sans acuite.

Cou lauement et appareillement
de la chucie & de ses semblables.

A chucie est appareillee pre
mierement en la brullant af
fin q̄ soit triblee plus legie
remet en la enflamant neuf foys par
charbons alumez et en la extinguat
neuf foys en vinaigre ou en eue de
pluye ou en eue rose ou de fenouil
son ce a quoy sen la deult applicquer.
et apres est lauee & depuree affin que
soit faicte plus douce et plus froide
en la triblant grossiemet en vng drap
et en vng bassin plain de eue froide
en frotant soit tant menee que le sub

tille soit passe en leue et le gros
du drap soit oste & apres soit troublee
y celle eue & soudainement en la cou
lar par vng autre drap soit muee en
vng autre vaisseau. & y celluy gros q̄
est au fons soit oster ce soit fait deux
ou troys foys iusques que riens ny
sera demoure du gros. et apres soit
laisse rassoir iusques que sera descen
due au fons. et lors y celle eue avec
toute la verde² qui nage dessus avec
elle soit ostee & y soit mise autre eue
en recomencant tant de foys iusques q̄
soit douce & souefue. lors soit dessech
ee & garde. L'exemple de la cobu
stion affin que soit fait plus legier le
triblement est la chucie qui est dicte.
mais affin que soit ostee la corrosion
et demeure la desiccacion & confort
dacion est en subtil corrosif come mee
galien au. iij. cerapeu. et au. v. et au. iij.
simplicitez pharmacoru de coupe rose
et verde eris.

Cou de la combustion de coupe rose
et de ses semblables.

Oyent alumez dessus vng
f
crusel par charbons souffles
iusques que soyent enflames
et soyent fondus & ampullez. et ce soit
fait tant de foys iusques que la cou
leur soit muee en rouge ou citrine &
soyent reposees les ampoullez & soy
ent refroidis et gardez.

Exemple de la decoction est
f
affin que la vertu soit bail
lee en collature en siropz en
huylles & en infusions esalles la ver
tu est baillee en la decoction et pur
mise en siropz en huylles disteres

gargarismes & embrocacions. Aussi
aulecane fois est faicte la decoctio af
fin que la vertu non necessaire soit se
paree et la necessaire demoure. come
galiien se demonstree euidamment en
chouy et en lenceillez in. iij. farmacoz.

Exemple du crassement af
fin que les choses soyent plus
demourables sur le lieu et
soyent faictes plus desiccatives. et
est come en litarge & ceruse. et en tri
blanc est le iugement & le terme com
me dit auicenne.

De l'appareillement des medici
nes composees.

Les composees medecines
sont appareillees & confictees
selon iehan de saint amand
et maistre estiene arnauld de motypel
lier par diuerses manieres pour plus
seurs prouffitez & breuites. Dme en for
me d'uylle d'ongues d'emplastres de
pichunes et leurs semblables.

Des huylles.
Uyille est humidee liquide
& d'unctueuse & sont faictz selon
la doctrine de hebernefue et
azarani en troys manieres. cest assa
uoir par exsiccation come huylle d'oliue
de laquelle bre galee in secundo facina
tori quele est ainsi come matiere re
cepuant toutes vertus et huylles de
nois d'amenides de mirrille de lin de
laurier d'oliu mustellinus et deuz et de
froment et leurs semblables. Aussi
sont faictz autrement par decoction
au feu ou au soleil ou dedens terre
chaude de cede huylle de roses de cano
nille de lis & leurs semblables. Tier

cemet sont faictz par sublimacion co
me d'oleum benedictu d'oleu cereben. de
tartaro de frapino & imperor leurs
semblables. La cause po^r quoy sont
faictz les huylles & les vertus sont me
ses en elles est double. L'une est assuy
que luylle porte plus profond la ver
tu. L'autre est assuy que luylle adouci
cisse laquite des choses avec lesquelles
elles sont faictes. touteffoys est a entē
dre. car quant les huylles froys sont
faictz d'uylle d'oliue ilz doyuent estre
faictz d'uylle enfatin qui est huylle do
lives q sont verdes & nō pas meures
et quant ilz doyuent estre faictz chauly
ilz doyuent estre faictz d'uylle d'ouly
et meure.

Des Unguens.

Unguent est chose d'unctueu
se qui ne court point mais de
meure et sont faictz les un
guens selon la doctrine comune en
dne maniere sans feu en poicriffant
au mortet. et y ceste maniere est fait
Unguent blanc & tous Unguens de mi
merer & a chascune once de pouldre sub
tile est mise deinte lb. d'uylle de aue de
sac ou de d'ingatre autant come des
minerales. Autrement sont faictz avec
feu en fondat la cire en suille & la gres
se. & dernièrement quant est prede soiet
meslees les pouldres bien terblees &
a chascune lb. d'uylle est mise de cire
d'ing quart et de pouldre d'emy quart
en este. et en yuer est moins necessai
re de cire. Et tiercement sont faictz a
uec apunges et herbes en les poicrif
sant & apres cuites ensemble et la col
lature est longuee & y est mis autant

Serbes comme Sponges. La cause pour quoy sont faitz les Unguens est affin quilz demourent plus doulx en la superficialite & ne courēt point ne ne profondēt point trop/car ilz sont moyens entre Huylles & emplastres.

Des emplastres.
Unplastre est confectionnee par decoction afferrimee et endurcie. et sont faitz par trois manieres. En vne maniere quant sont minerauls ilz sont cuitz premierement en huylle iusq̄s a espes seur. apres sont adioustes les mustillages come en Spagnol et sans mustillages come est emplastru nigruz. Autrement sont faitz sans minerauls pme opicroceū avec gōmes tire poip et cereben. & aucunes pouldres. et p ceste maniere les gōmes sōt triblees et trepees par vne nyxt en vinagre ou en vin au matin soyent fouduez au feu & dissoluees iusq̄s a la cōsumption du vin ou du vinaigre & quant sont coultees soit adiouste la poip apres la tire. & dernièrement la cerebentine et au descendeur du feu soit mise la pouldre en menant tousiours avec vne passette et soit gette en eau froide. & apres soit ttre hors de leau en poitrissant avec les mains oingtes en vinaigre ou huylle et soyent faitz magdallions. **Le signe de la decoctio des emplastres est quāt vne goutte est gettee en eau froide ou sur mainbre est cailllee ne se adbert point aux doys en poitrissant. Aussi sont faitz tiercement par maniere meslee de minerauls de gōmes et de pouldres. cō**

me lespent soit en apostolicon. La cause pour quoy sont faitz les emplastres est affin que la vertu demeure plus longuement au membre.

Des pultres et cataplasmes.
Pultres et cataplasmes sont p̄ d̄m̄ come toute vng si non que es p̄ d̄m̄ pultres ne entre que farine & nec eau ou suz & huylle ou miel. et es cataplasmes sont mis suz et herbes et sōt faitz a maturer. et lors doyēt estre discoups/ou a resoluere & lors doyent estre sans notable viscosite p̄ ce que la notable viscosite enloyent les pores retient la chaleur & lesperit et la matiere lesquelz deuy font a maturacion avec seffence de resoluçion come dit est au. v. pharmacoz. sera dit apres. neantmoins plusieurs fois sont appellez emplastres. Leurs causes sont legierete de appeller & utilite des simples lesquelz autrement ne auroyent pas si grande vertu.

Des ambrocacions & epichimes
Estes sont liquents simples et cōpostes par lesquelz particulièrement sont fomentez & baignez les membres ou esquelles sont baignees espōges ou diaps & espreintes sont mises sus la particule et remuez souuent. et la cause de celles choses sont legierete de sechauffer ou de refroidir et amolir & de resoluere avec vertu de profundacion.

Des autres manieres.
Lz sont plusieurs autres maneres de cōposer les aydes des comme sont distillacions deayepour cause de beaulte et clai

pisacions et lauemés ou Inguemés
et telles chof q̄ sont pl̄ faictes a l'ap
parace & plaisir des malades q̄ a l'epi
stence cōe dit hery pour quoy apptiet
au meige estable soy arrester en chof
certaines & approuuez & a meige de
courage vagāt a l'er par plusieurs cō
me dit arnaud. & se aucuneffoys est
trouuee bōne la chose sen la doit pl̄
attribuer a fortune q̄ a rayson tercio
terapē. & po' ce cōuent q̄ le meige cō
gnoisse les propres natures esālēs &
oeuvre et par quelles choses comme
est dit par tout.

**Le huytiesme chapitre des remes
des locaush des apostemes & premie
remēt des medecines repercussives &
de la maniere de repercuter.**

**Surce que entre les ope
rations secondes chirurgi
cales repercussio est pl̄
necessaire p̄me elle deffen
de l'accroissement de l'ap
steme et pourriture q̄ sōt grandemēt
suspectes a douleur & a sieure & p̄ cōse
quent a' Ulceraçō & fistulle cōe a este
dit dessus es iugemens des aposte
mes. Non obstāt l'opintō du peuple
est q̄ en la pourriture le corps est pl̄
asseure de peril. pourtāt p̄mierement
sera dit des medecines repercussives.**

Medicine repercussive.

**Medicine repercussive cōme est
dit dessus es apostemes est
p̄mise doublement cōmunes
ment ou largemēt. Et p̄prement ou
estroitemēt. Cōmuniement est dicte
de toutes medecines q̄ resserene et ap**

païse et resseroit et engrossit opile et
conforte. Et iacout ce q̄ les docteurs
p̄me haly. serapion & autceñ. preignēt
souuent lune po' l'autre. neautmoins
ont differēce entre elles car medecine
resseratiue et cōpestiue cest a dire q̄
resserene et appaïse est celle q̄ fait arre
ster la matiere avec resseroïssemēt &
celle est dicte ingrossatiue selon haly.
et autceñ. cōme est semputua lactuca
crasula Vinbilic? Venetis sentigo aq̄
oculi arboz tremul. aqua frigida cū
cannphora et aceto.

Des medecines oppillatiues.

**Medicine oppillatiue est ap
pellée celle q̄ p̄ sa discosite et
grosseur q̄ clost les pores des
mēbres et empesche le trespassement
des matieres p̄me est farine volatit
lis molādini amigdon glutinū & tou
tes manieres de gōmes & tout ce qui
est froit discoup sans mordicaçō.**

**Medicine confortatiue est cel
le q̄ attrempē l'essence a la cō
plexion du mēbre tellemēt q̄
soit garde de recepuoir supfluites cōe
est huile ros. & mircinū mastice mirre
corindris sandallis berberis absin
tū marubriū cēt aurea nucis cipressi
fructus chamarinsti & croc?. Propre
ment est dicte medecine repercussive
repulsive ou impulsive constrinctiue
ou interceptiue ou resserinctiue & est
selon galien ou. S. & in. w. simplicium
farmacori caplo scdo. Celle q̄ bouce
vers le p̄font les humeurs auq̄ quelz
est approuchee. et est double froit & et
chaulde avec stipticite et grosseur en
substance. les froïdes sont solacium**

plantago folia vitis virga et bursa
pastoris rose balaustris ypoquistidos
menitha acassia agresta sumac ber
beris mirtilus pira coctana nespilla
glandes galle bostamentici argilla
chinoslea terra sigillata et sanguina
rius luptis. Et les chauldes sont alu
men salis nuc. cypressi s'aneu blacca
bisanciar lapinoz farinaz stiptica di
na et artificielle cōpressure et ligature
Les cōpostes sont faictes des sum
ples deffus dictes p'plusteurs manie
res selon ce q' est dit es singuliers cha
pitres de flegmon et herispylla et des
autres apostemes oultre lesquelles
po^r grace de plaine doctrine sont mi
ses quatre formes qui cōperent aux
cōmencemēs de tous flegmons car
en repcutant refroidissent et entrep
nent la matiere et deffendēt la corrup
cion et cōforēt le lieu aposteme desal
les la p'miere est opcratū de galien
au secons ad glancōnē. qui est de aue
et de diagre mesles en forme de boy
re. La seconde forme est Unguent de
bois de toute la p'minante. et se met
galie in. w. farinacoz leq' est. R. bo
stamentici p'f. i. terre sigillate p'f. me
dianj oset ros. part. iij. aceti vel suc
ci herbarz frigidarū p'f. medīa d'nius
puluerisentur subtiliter et soit mesle
supplē et le diagre lung apres l'autre
pou a pou en se menant longuement
en mortier soit fait Unguent. La tier
ce forme est le cerot de galie in primo
simpliciu farinacoz le quel est. R.
olet ros. cere q' sufficit fiat Unguen
tū. et soit refroidi en se lauāt par neuf
foys en eue froide La quatre forme

est Unguentum de mirtilis et est de
guillaume de salicet lequel est. R.
olet mirtili lib. i. cere albe quart. .ij.
puluis mirtilloz. z. i. soit fait Unguent.

Maniere de repcuter est q'
le corps esuacue se cest possi
ble et gardes les cōditions
deffus dictes soyent appliquez repcu
si s'z simples ou cōpostz selon q' la ma
tiere le requiert. Et selle est chaulde
les repercusifz soyent froids. et selle est
froide soyent chaulz. et selle est mixte
soyent mixtes. et soyent mis deffus et
enuers le lieu. touteffois plus de la p
tie de la oue diēt la matiere en renou
uellāt souuētefoys et cōtinuāt iusq's
que la matiere soit courue et le lieu al
tere non pas noir seur et durte mais a
couleur et substance naturelle et lors
len se deura cesser et pceder a resolu
cion ou a maturacio selon que la dis
posicion le requerra.

Des medicines attractives.

Medicines attractives sont
trouuees assu q' attrayēt les
matieres des mēbres nobles
et profons aux nō nobles et apparās
d'ne est fait es apostemes des esmō
toires et aux cretiques et venenouy.
et es passions de scia et en espines et
sagettes et autres choses ficees q'
cōuient tirer hors soueuement quat
sont en lieu perilleux a trancher ou
les paciēs sont doubeuey a soustenir
l'incision lors nous deurons attraire
et si non par autre chose qui soit fait
par ventoses et succemās cōe cōmā
de autē. et pour tant apres les reper
cusifz aux quez sont conctaires in. d

farmacorum sera dit selles.

Edicine attractive selon ha
m lia. est celle q attrait du p^os
du corps a la superficialite &
doit estre de chaulde cōplexio de sub
stance subtile affin que plus legiere
ment & plus fort puisse entrer au par
font. Et selon galle au lieu de s^us dit
est de deux manieres. L'une est qua
si par soy nee L'autre par generacion
de pourriture. Celle q est par soy nee
est cōme s^uptamus & sordides alued
rum ptasia & serapimū armoniacuz &
leurs semblables cōme sont euforbi
um anislonginos porreanū naueaush
in. w. simpliciū capitalo secundo.

De pourriture cōme quant sont
faictes de leuauy aigre & stercoribus
et est en euh grande differance / car
celluy de coulouy est souffisammēt a
tractif. a les autres sont esgallemēt
tournant vers le chault cōme doye
et vers le frote cōme de gal ou de gel
line et au deffault de celluy on preig
ne celluy de bzebis ou de pourreau.

Et aussi est autre maniere de attra
ctifz lesquelz de leur substancialle qua
lité estrachēt les matieres cōme sont
medicines lapatines & tous les tria
cas desquelz la expectillaciō est plus
rongne aux phisiciens que aux cieur
giens. Touteffoys ancienne est deu
mettre attractifz de ranez cōbustez a
ristologie radicis arondinis. Et ie
han de saint amand du second canō
a assemble plusieurs autres epem
ples de casamentum pulegiūz maxi
me seruumz selon aristote octavo de

animalibus narciscus centinodium
piretrū costus piper lapis s^uume ma
ris. Desquelles peuent estre cōposees
diuerses medicines cōme sont cōpo
sees deux fornres es plates de lengin
a tirer hors les choses fichees. et po²
grace de manifeste doctrine soit mis
se dne autre q est de merueilleuse cō
posicion et de merueilleuse vertu. Et
est mise d'auicēne au cinquesme canōy
referre ad andramacū / car elle succe
et attrait les os corrompus a les espi
nes et les furculles et aide a la passi
on de scia. R. granoy inuentorū in
palma baurac ru. salis armonia. ari
stologie cretice radicis cucumeris a
sinini gūmi abbotū q est cereberū. om
nū an. 3. pp. pipertis nigrit albi armo
niaci curamomi pistobalsami oianū
an. 3. p. thur. masculini mirre resine
sicce que est colofonia al dach dicitur
stellio et lacerta de cuius capite ad
hanc intencionem scribitur in. vi. far
macorū an. 3. p. lactis arboris mozi
3. p. cere. 3. pp. adipis capre. 3. p. d. fecis
olei de lilio quātū sufficit fiat emplā
strum. Ad eandem intencionē fit em
plastrū apostolicoi antidoctariū ni
colay. **L**a maniere de dser d'iceus
attractifz est que tupte le feu soit oige
doulcemēt la particule duyle de l'is
apres soyt succe le lieu d'aucune ville
persone. et apres soit mise la medici
ne et conuert le lieu de layne a tout le
suc charpinee legierement et la ben
de soit sedue au milieu a maniere de
croix affin que ppreigne le lieu & soit
doulcemēt sie et souffist que soit re
mue dne fois se tour.

Des medecines resolutiues et la
maniere de resoluere

E quant la matiere n'est pas
toute repceutee ou ne doit pas
estre repceutee ou est atraicte
au lieu pour les causes dessusdictes
fors doyuert estre adioustez les resolu-
tifz come dit sen franc & henry ou car
rapatiōs ou lung & lautre ensemble
me galle le tesmoigne in tercio regni

Edicine resolutiue ou dyar-
m forcia ou rarefactiue ou es-
uaporatiue que se repceute ain-
si come pour vne mesme chose quant
est de present est celle de laquelle l'ap-
prie se lon auicene est de separer & subtil-
lier la matiere & la faire en vapeur et
en ouvrant les pores tirer partie del-
le apres aultre iusques y acoustum-
ee de son euure tout soit tire dehors &
esuaue. Et pour ce couient que soit
chauf de & de subtille substance & non
pas trop come sont chose aigres & a
portet herreur & sont dessiccatiues in
B. pharmacoz. Les medecines resolutiues
les aulcunes sont simples & les aul-
tres sont copostes Les simples sont
vne camomille qui entre les aultres
est la principale. et pour ce les saiges
de gyppe lordōnerent en leurs sacrifi-
ces in tercio pharmacoz po² quoy au
quint cordes est dit que entre les re-
solutifz est octroyee celle mesmes ca-
momille. et avec ce altea & son huyl
le. et non pas mains ce qui est fait y
cucumex alininū & diel huylle & de ker-
na brionta & raphanū sōt de celle mes-
me espece. Et celles qui resoluēt les
choses courues couient que soyēt ab-

sterciues & dessiccatiues come dit au-
uicene. et est inellifotum anetum mat-
uas parietaria sumū terre causes Dy-
ticam ebulos & sambucū surfur factis
ne orde fabaz orobi & gros pain. Le
franc et henry y adioustent cuminū y
sopū calamentū ouganū spicā & costū
mirran & mastice. Et de cestes peuēt
estre copostes plusieurs aides come
en forme d'uyllles ou come de d'uyllles
et de emplastres. En formes d'uyllles
oleū camomille oleū aneti de l'istio de
amigdalits nec non oleū costinū nar-
dinū faitz simplemēt ou avec addicio
d'aultres choses selon la forme dicte
en l'antidoicte de hebernesue & ara-
ran Les d'uyllles sont faitz des cho-
ses deuant dictes selon la forme deuant
donnee. Et ceste est de henry ordon-
nee especiallemēt es matieres chaufes
des. R. olei camomille. ʒ. iij. cere. ʒ.
iij. apungie anatis & galline añ. ʒ. i. ca-
momille aneti añ. ʒ. ij. soyent boullies
et coulliez & fait d'uyllles. Et es matie-
res froides guillaume a acoustume
ceste. R. se. feniculi anisi aneti añ. ʒ.
ij. farine lupinoy. ʒ. ʒ. farine fenugre-
ci & seminis lint añ. ʒ. i. soyēt cuitz en
eue. et quant seront cuitz soyent poi-
tris et avec d'ing peu de vinaigre et
d'uyllle soit fait emplastre ou cataplas-
me. Plusieurs aultres aydes sont
trouuees es apostemes communes et
es propres des yeulx en esquinace &
es cocussions & en goute & briefuement
tous mollificatifz et maturatifz en
matieres subtilles & petites sont faitz
resolutifz come a expercience et sen-
franc & henry le tesmoignent.

A maniere de resoluere est cel
le que le lieu soit fomentee a
uec eue de la decoctio des
medicines resolutiues iusques que co
mence a rougir & enfler. et lors appli
que ta medicie & soit renue deux fois
au iour. Coureffoyz len se doit gar
der de folle resolucion que ne soit tice
hors le subcil et le gros soit endurci &
que le meige ne soit constreint de pas
ser aux mollicatifz.

Des medicines mollicatiues a
de la maniere de mollicier.

Ors quat la matiere est en
durcie p folle resolucion adde
quie passer a medicine mol
licatiue Et est medicine mollicati
ue dicte doublemēt cest assauoir co
munemēt & propremēt. Communemēt
et largemēt est dicte medicine molli
cative quelconq medicine de laqle
la yppriete est remollie toute dure. Et
est dicte duree en trois manieres in
S. farina. gellacio extēsiō & seicheur
simplement ou cōpostemēt. Medicine
ne mollicatiue propremēt est dicte cel
le qui peut mollicier la dure faicte p
congelacion. Doncq̄s come aulcu
ne chose dure par cōgelacio en laqle
le soit aulcūe matiere remplissent cō
meseroit hūme² follemēt atraicte cō
uertie en froidur & grosseur aye bes
soing de leschauffer & desecher. donc
il est necessite a la medicine soit chau
de & seiche non pas fort et violente
mais souffist que soit chaul de du se
cond iusques au tiers degre & seiche
au premier. & pour ce aulcunefois de
auleun est octroye dng pou hūmide

selon galien. et selle amoste dng pou de
Discoite & de emplastraco elle seroit
meilleure. et ne soit pas si grande que
la medicie suppuratiue / car seroit tāt
moins esuacatiue. et se la duree diēt
de froidur et de seicheur cest bon
de eschauffer & amoitir selon la mesu
re de lexcēs & se cest pour seulle seiche
resse il la fault humecter come dessus
a este dit en la duree des ionctures &
sera dit des medicines des dislocaci
ons. Les epēples des mollicatifz
ppres in. S. farmacoz & xiiii. ceranen
sont gresses yppriēt de bouc de chie
ures de gellures & celles sōt les plus
foibles. & pl² fortes desies sōt gresses
doye et de thor & de moelle de cerf & a
pres de Beau & de porc nouveau sans
sel de celle mesme maniere avec les
dessus ditz. Mais plus fortes sont ar
moniacū storax galbanū atqz b deliū
et sōt meilleures celles qui sont nou
uelles. Et de celle maniere est huyllē
nouuelle a non pas moins la diēllē
cōfitee avec lis. Et dault merueilleu
sement radix alteen cucumeris asini
ni & plusieurs autres plantes cuites
en eue ou en huyllē. et du nōbre des
mollicatifz sont les fueilles des mala
ues sauuatges crues et aussi cuites
et cestes et plusieurs autres simples
sont trouuees. Les cōpostes sont
de plusieurs formes La premiere est
emplastre au liure cathagenozuz leq̄l
est R. terebentine cere añ. quart. in
galbanū baurac añ. 3. i. chur² quart.
S. medulle offis cerui. 3. ij. sordiciei al
ueozum. 3. i. a. s. olei laurini cepe ditu
liti añ. 3. ij. a soyēt meslees & soit fate

emplastre. La seconde est de auicenn
 ne laquelle est. R. stercozum capra
 rum. ʒ. ij. radix cucumeris asinini fi
 cuuz immaturarum añ. ʒ. i. scaphiza
 gre b delli farine fabarum amigdala
 rum amararum añ. ʒ. f. fecis olei an
 tiqui q̄ sufficit fiat emplastrum. La
 tierce forme est dyaquilon commun
 et est selon rasis moult appropue es
 scrophulles cur radices yreos lequel
 est. R. litargiri lb. f. olei communis
 quart. iij. mustillaginis altee et
 fenugreci añ. quart. ij. ʒ. f. fiat em
 plastrum en gardant la litarge. et en
 chascune lib. du dit emplastre soyt
 poycetrie aux mains oungtes avec
 huylle de lis. ʒ. i. radices yreos subtili
 ter puluerisaci. La quarte est dyaquis
 lon magnun de hebenesue approu
 ue a molliffier et resoluere toute durte
 R. litargiri tricti et cribellati. ʒ. vi.
 olei yvini olei camomille aneti añ. ʒ.
 iij. mustillaginis altee fenugreci et
 se. sint et ficuz succi yreos succi sauil
 le ysopti humide sturinis alcamli cest
 gus de quoy sen pret les oyseauz añ
 ʒ. vi. ʒ. f. cereben. ʒ. i. ʒ. f. resine pint ce
 ce citrine añ. ʒ. i. soyt confitez come il
 appartient. et q̄ deult adiouster b delli
 liuz serapunt armontact añ. ʒ. i. ce sera
 dyaquilon gumati. La quinte et plu
 sieurs autres formes de telles aides
 sont dictes des appostemes froydes
 et es glaudalles et en la douleur des
 iunctures.

La maniere de molliffier est
 que la peucule estufuee et bien
 baignee en la decoction des
 ditz mollitifz et en eaque ou en huylle

soit sumentee la particule avec vng
 ffochon de layne a tout le suc. et yso
 pus humida dault moult en ce cas
 comme dit galien la particule soit so
 mentee. et apres soit appliquee la me
 dicine et de semblable layne charpis
 nee soit couuerte et hée et de iour en
 iour ou quant sera necessite soyt res
 mue en gardant touteffoys de super
 flue resolution q̄ ne soyt tyree hors le
 subiel et le gros endurci. Et ce garde
 de superflue humectacion que la par
 ticule ne soit corompue et pourrie. ce
 pource quant tu veras estre expediac
 adiouste ou amendris les resolutifz
 et humectatifz come dit auicenne.

Des maturatifz et de la maniere
 de murer.

Après se l'aposteme est
 e Deue pceder a epiture et pour
 riture laquelle chose pourra
 estre congneue par les signes ditz es
 apostemes. lors cōtinent passer a me
 dicine suppuratiue ou maturatiue.
 Medicine suppuratiue et maturati
 ue non pas appetitiue comme dit sa
 rabique translacion est celle qui fait
 chaleur semblable a la chaleur du
 membre auquel est l'aposteme sans
 ce quelle degaste aulcūe chose de son
 humidite. Et iacoit ce quelle conser
 ue sans alteracion du membre/ tous
 teffoys elle altere la matiere qui doit
 estre suppuree comme suppuracion
 ne soit aulre chose que transmutaci
 on in quinto farmacoz/ et nō pas cel
 le transmutacion q̄ est faicte de cha
 leur naturelle en vnde souable ne cel

le qui est faicte de chaleur estrange
en matiere pourrisable/mais celle q̄
est faicte de chaleur meslee en matiere
re moyenne laquelle est saines. Quel
le chose soyt saines et comment est
engendree il a este dit es premiers
chapters des apostemes et des Ulce
res. Doncques comme nature hu
maine soyt chaulde et humide et con
tinuellement aucune chose de elle se re
solue il appert par ce quil conuient
que la medecine suppuratiue ou matu
ratiue soyt chaulde et humide avec
emplastracion et inuiscacion come
est la chaleur naturelle qui mature et
digere. Toutefois nō pas tant que
la mollitiue/mais moins/cest assa
uoir du premier iusques au second
degre/et en ce est leur difference/car
les suppuratifz sauuent la humidite.
et les mollitifz le resoluent come dit
galiē ou lieu dessus dit desquelz il do
ne in quinto simplicium et secundo
ad glancōem pour ambrocacions
et fomentacions leaue tiede et huyll
le attempe.pour les cataplasmes il
mect farine de froment avec eaue et
huyll cuitz par mesure/car ce qui est
moult cuit est plus dessiccatif et cō
pete es flegmons qui sont difficilles
a murer/et celluy qui est moins
cuit compete es flegmons chaulz et
bouillans. Et se on urectoit huyll a
uec il seroit plus maturatif/et sil est
pur il suppure plus. Et quant est pain
a tout le bran ilz en sont plus secz et
resoluent plus. aussi pain pur est moy
en entre la farine de froment et dorze
et en ce regardant sey mesle pain et

farine avec la decoction de figures sei
chez et gresse de porc et de Beau a poip
et resine avec aucun huyll et cire q̄
entrent en basilicon incorpores. Et
se la matiere estoit grosse et froide
sont esleuz ongnons et ailz et escorce
de bisimalue et racines de lis avec les
uain ou paste et farine de fenugreci a
uec apungie/et dyaquilon est ad ce.
Toutteffoyz vsaige commun oultre
les chose dictes sont racines de bryo
nie et lappacia malua sentetone bran
ca Brina Diolaria caulibus folijs di
tis passis mūdāt se. fini mellis butti
co et apungis recentibus Desquelz
selon la diuersite des matieres sont
composees soubz diuerses formes plu
sieurs maturatifz come es chauldes
matieres peuuent estre faictes plu
sieurs formes Desquelles la premie
re est de bisimalue appareille avec apū
gie de porc ou de beurre Et sont pre
parees les racines des bisimalues sel
lon guille et senfrac ainsi Len prent
les escorces des racines saues et
oste le durillon ou le cuer du dedās
et sont cuites avec eaue douce et poi
eris et en sont faitz magdallions et
sont gardee a vsement La seconde
forme est myenne. Recipe farine
frumenti libram Inam aque saffras
nate decoctionis ficuuz libras duas
soyent cuitz iusques a espaisseur et
soyent engressees de gresses de beuz
re et de huyll et soyt faict emplastre
La tierce et plusieurs formes sont
trouuees au chapitre de flegmon et
de hercipilla Et si apres de lappat
siment de la douleur est soue lempla
E ij

fte de iamerius & de rogiar en matu
 rant et en matieres seoy des peuent
 estre faictes plusieurs formes. La p
 miere est des myenes. R. cepez ale
 ouz coctoz sub purnis añ. libra Dna
 Diteillonuz ouoz coctoz miero. D. ras
 Dics. lappach coctez lib. f. farine fenus
 greci quart. Dna fermeti aceti quart
 f. apugie porci lib. l. incoportetur & ff.
 emplastru. Plusieurs autres formes
 s'ot trouueez es apostemes froides et
 gladiusseuses et po' ce soyet des illec.

A maniere de ouurer est q
 la particule soyt fomentee p
 eaue de la decoctio des chof
 deffus dices p layne a tout le suc. et a
 pres soyt applique lemplastre tede et
 soyt couuert de touppes ou de layne
 ou de fueilles de chouy & soit hie soul
 cement sur le lieu de laposteme en tra
 chat la bende par le trauers en croy
 sant affin que la suite de laposteme ne
 soit comprimee. et ne soit renuee si nō
 Dne fois le tour.

Ces medecines modifficatives
 et de la maniere de modiffier.

Qat laposteme est maturee
 et ouuerte par lancete ou p
 cautere actual ou potencial
 ou en quelconques lieu naure ou bl
 cere ou altere ou quel est pourriture
 ou ordure il couient d'ec de modiffica
 tifs abstercifs & lauatifz Et est medeci
 ne modifficative come genre a ab
 sterger et purger & nō pas a corroder
 comme' disoyent lenfranc et henry
 Car ycelle ne modiffie pas la pour
 riture. mais les croustes & corrompt
 la chet et consumit.

Edicine modifficative ab
 m sterfue est celle q separe les or
 dures et les pourritures du
 lieu ou elles sont & les maine a la sup
 ficie de dehors. Et faict ce q' couiēt
 que lune et lautre soyt chaulde.
 Neautmoins il puiēt la absterfue
 lauatiue le plus de foys estre souice
 come est miel & farine de feues dorge
 et de terebentine et plusieurs manie
 res de gommes. Et la expurgatiue cō
 uient que soit amere come est orobus
 et lupinoy. Touthoys len en trouue
 plusieurs qui font lune et lautre ome
 sont amig d'alles & orobi & se. D'ice &
 de ceste maniere est squilla p' eos spu
 ma nitri. scicados abrotanā et plus
 sieurs autres. Des quelles peuent
 estre composees plusieurs formes se
 lon les natures en soybies en moyē
 nes et en fortes. Desquelles la premie
 re est de la cōmunaulte laquelle com
 pete es apostemes nouvellement ou
 uertes. car elle modiffie doucement
 et appaise la mordicacion. Et est faic
 te de farine de froment ou dorge au
 speste en corporee avec moyeuiz deufz
 Et se on y adioustoyt Dng pou de
 miel ce seroit meilleur. La seco de for
 me est aussi de la cōmunaulte. R.
 farine. frument. ordet atqz speste añ.
 quart. Dna soyent cuites avec deuy
 parties de aue et Dne de miel rosat et
 soyt faict emplastre et se len y adiou
 stoyt Dng peu de tereben. lauee quant
 sera mise tus du feu pour les lieux
 nerfueux il seroit plus prouffitabile.
 La tierce forme est de gaster in secun
 do ad glanconem et est insatnatiue.

R. mellis cocci lb. i. thuris. ʒ. ʒ. mir
re. ʒ. ij. fiat emplastrū. La quatre for
me est de apto et est de guillaume len
frans et henty et de tous ceulx de pa
ris et des meemes / car il mondiffie et
mature toutes les vlceres mauuai
ses le quel est. **R.** succi apn lb. i. mel
lis quart. ij. farine frumentū Del alu
orū quart. i. soyent cuitz iusques a es
pessure a soit fait emplastre a se len y ad
iousteit succi absinthij il ne laisseroit
point venir de vlcere a fistulle ne en
chancre et se la vlcere estoit eschauf
fee y soit adiouste suc de plantain ou
crassulle seroit prouffitabile. et si ad
deretur farine lupinoꝝ aut orobi seu
fenugreci come est soue de huy et de
thederic il seroit plus forte se len y ad
iousteit cerebentine il seroit approprie
auy lieuy nersueuy. et aussi y est mise
mirre a mondiffier la pueur a la cor
ruption. La quite forme est de resina
et est fort et grandement appprie auy me
bres nersueuy et est de boulogne. **R.**
resine mellis cereben. añ. lb. ʒ. mirre
sacco colle farine fenugreci et se. linc
añ. ʒ. i. soyt dissolue la resine avec le
miel a la cerebentine et en la fin y soy
ent adioustees les pouldres soit fait
emplastre. La sixiesme forme est de y
ceos et est de moꝝpellier car il attrait
la pourriture a la boute hors. **R.**
mellis lb. ʒ. cereben. quart. i. farine
fenugreci. ʒ. i. radicis yreos. ʒ. ʒ. soynt
mellees. La septiesme forme est de
maistre dynus de florence et est mo
difficatif de gommies pour la grosse
pourriture. **R.** galbani armoniaci
resine terebentine picis cepidacini ce

re olei antiqui añ. ʒ. i. en trempat les
gommies en vinaigre soient fonduez
au feu et en soit fait emplastre. La huy
tiesme forme est dingueta apostolor
lequel est approprie a mondiffier les
vlceres lequel est **R.** cere albe resine
armoniaci añ. ʒ. i. iij. oppoponactis vi
ri de eris añ. ʒ. iij. aristologie rotunde
thurs. añ. ʒ. vi. mirre galbani añ. ʒ. iij.
bdeh. ʒ. vi. litargiri. ʒ. ij. olei pumms
libras. ij. soyent destrempees les go
mes en vinaigre et soyent mellees a
uec la litarge en huylle cuit et y soynt
adioustees la cire a la resine fondus et
soyent cuitz iusques que vne goutte co
mance a estre caillee. et en metant
ius du feu soyent mellees les poul
dres et en la fin soynt mis le verd et
soyent fait dnguent. Et sil est cuit ius
q̄s q̄ deuenigne noir il est appelle de
hebenesue dnguentū ceraseos. et de
maistre ancerin de iemnez et de ma
istre pierre de l'argentiere en mon pel
lier gracia dei / car merueilleusement
il rectiffie les mauuaises vlceres.

La neufiesme forme est dnguentū
egyptiacum qui est mis de galien de
rasis et albucrasis. Et de luy soit
maistre pierre de boulogne et est des
mens car de luy t̄ay trouue coustio
s bone esprouue en legierement corro
dant et tresbien mondifiant. **R.**
mellis libram vnaꝝ aceti lb. ʒ. flous
eris. ʒ. i. alumis. ʒ. ʒ. soynt cuit au feu
iusques que soynt espes et rouge. a est
appelle doublement coloure. Pour
quoy se cuyt estoit suspect q̄ le cru
q̄ demoure tout verd car les dngues
ders sont diffames du peuple et avec

ce est merueille. car apres l'operacion il pert sa rougeur et reuiet a verdeur pour la quelle chose le peuple croyt q̄ ce soit de la malice de la maladie. La sixiesme forme est emplastrum rubeum grecum. et est aussi de deux couleurs in secundo ad glanconem. et est soue de maistre Synus a rectifier les vlceres mauuaises et de difficile consolidation. R. olet libras duas acetum libram unam et s. sicargiri libram unam zinnac q̄ est vire de erf. 3. unam soyt cuite la sicarge avec le vinaigree et luylle iusques q̄ soyt engrossie ou espes. et lors y soit mis le vire de erf. et tunc decoquatur donec inspissetur et rubeum efficiatur et soyt fait emplastre. La onzieme forme est de vnguent vert verbes et le soue maistre Synus. car il modifie les playes vicles et degaste doucement la chair superflue et consolide et guerist. R. celtidonie plantaginis scabiose vrtice leuistici centurii galli. galline grasse añ. iii. soyent concassees et soyent trempées avec deux liures d'huile par sept iours. et apres soyent boullies et puis en espreignant soyent coullées a laquelle collature soit adiouste cire. 3. tres terebentine. vi. 3. resine. ii. 3. soyent boullis iusques que soit vng pour espes apres soyt oste du feu et y soit mesle thuris sarcocolle et aloes añ. 3. unam aristologie longe flor. eris añ. 3. vi. misceantur et fiat vnguentum. et est tres bon et approuue. Plus fleurs autres sont mis es aydes incarnatiues qui en encharnant moussissent.

Des medecines se dattues de douleur et de leur oeuvres.

N apres come douleur soy l'incident qui plus empesche toute droicte operacion tant es apostemes comme es playes que nulle aulcre chose come a este dit par tout/pourtant au milieu des playes et des apostemes sera traitee de son appaisement.

Douleur selon auicenne est sensible de la chose corroyee. Et iacoit ce que les choses contraires qui sont douleur selon galien soyent transmutacions de nature ou par chaleur ou froidure violente ou de ferue et d'aulcres choses qui peuuent froisser tracher prolonguer ou corroder. Neautmoins est faicte desqualitees contraires par soy et de solution de continence par accident comme tient nostre commune escolle de montpellier. Et ainsi galien ne a pas reprehensio de auerrois ou tiers de son colliger a bien lit ou quart de egritudine et synthomate et in de distemperancia inequali. Toutefois cest mer. yfonde ou il ne couient pas nager. Doneques se douleur est sensible de la chose contraire ainsi selon galien l'appaisement de la douleur et le delice est par l'opposite de la chose conuenable non pas sentir la chose desconuenable et contraire a nature. et pource appert euidamment que la douleur est appaisee doublement. En vne maniere en ostant la

chose contraire en la esuacuant ou al
terant. Et en aultre maniere en ostât
le sentment de la particule. Touces
foys comme dit Galien et auicenne le
premier sedatifz est certain. Doncqes
est necessite selon icelluy mesme Galien
en et auerroys ou quint que les me
dicines qui appaisent par Bray appai
sement soyent atrempées et sembla
bles a la chaleur naturelle ou vng
pon plus excedantes. Et avec ce soy
ent de subtile substance tellement
qui puissent multiplier la chaleur na
turelle et appareiller la humeur a dis
gestion affuy q̄ soyent legierement par
muable a nature/et les choses plus
cōuenables ad ce sont gresses et hui
les. Et la gresse est cōme de gelline
banete et doye qui est meilleur selon
Galien et des huilles est huille de moy
euiz deuz comme dit azaraz en; soy
grant antidotoire et huille de liue
doulz vng pou chault in secundo far
macorum et generallement toutes
choses dulcoratiues et anetum et ses
men sunt qui en esuacuant appaisent
la douleur quant sont mis sur le lieu
comme dit auicenne. Toutefois Galien
en veult in quinto; far macorum que
les supparatifz ditz es maturatifz
pource quilz ont chaleur semblable
au corps humain soyent sedatifz de
douleur et par consequent resolutifz
domestiques comme experiance ten
seigne desquelles simples peuent es
tre composees plusieurs formes.
Desquelles la premiere est de la com
munante. R. medulle panis albi
Surti in aqua feruenti infuse et ab a

qua expresse lib. i. Siceffouz ouoz. iij.
numero olei ros. quart. s. malapent
fiat emplastrum. La seconde forme
est de thederie de senfranc et de Henry
R. foliorum maluarum. M. iij. soy
ent cuites treffort en eue apres soy
ent tranchees et poytries avec vng
pou de leue de la decoction et pugil
lum. i. cribratura surfurf. et fiat em
plastrum. La tierce forme est de la
merius moult vulgaire ou commun
ne/car elle appaise la douleur avec
maturacion et resolucion. R. folia
maluarum maluanisti brance Britne
Droffaz Doffabilis parietate iusqua
in Umbilico Veneris añ. M. i. soyent
nectoyees les herbes des nerz et soy
ent cuites en eue et soyent criblees
et avec souffisance de apungie de porc
ou de anete sans sel soyent poytries
et apres soit prinse la collature et soit
espeffi de farine de froment ou dorge
et avec vng pou de farine de semens
ce de liuz et de fenugrec se le lieu nes
toit eschauffe et avec les aultres en
triblant soyent meslees et soyent faic
tes pultes ou emplastre. Et se len y
mectoit abscincium il seroit plus cō
fortatif. Fogier en octroye vne cōme
celle mesmes. Toutefois il y adiou
ste en la decoction vng pou de vin et
de miel/et aulcunefoys tyre hors le
suc des herbes avec lequel il incorpo
re les farines. Plusieurs aultres for
mes sont qui adoulessent et appais
sent la douleur des espaulles du ven
tre des rongnons et de la matry/et
des lieux nerfueux cōme est vnguen
tum resumptiuum lequel est. R.
L iij

butiri sine sale lib. i. olei Diolar. lib. f. apūgie anac. galline ansarine asinine medulle bouine receñ. añ. 3. i. cere q̄ sufficiat fiat Unguentū Laurre forme cōmune est Unguentuz marciatū Unguentum agrippe oleuz laureinū oleū mastellinum et de beey & nardinū et leurs semblables qui confortent les neetz et ostent leurs Douleurs / & q̄ en Douleur plus il en trouuera grant copie en la Douleur Des appostemes et Des playes et Des pointures et en la Douleur Des ioinctures.

A maniere de appaiser la Douleur est q̄ faicte la esuacuaciō proprement par saignée / car saignée appaise la Douleur p̄ Dray apaisement cōme elle oste subitement la cause / et ainsi entre les Docteurs n'est pas de cōcariere cōme disoit hēry soit fomentee & baignee la peicule en eau peiede & en huile p̄ Vne heure avec estoupes ou layne charpie et soit remue souuant Et quāt selon la Draye et certaine maniere ne peut estre la Douleur appaisée & necessite cōstreint pour laccidēt q̄ peut mortifier et la Vertu mieulx. Vault faire Vng pou de nuysement a la corriger q̄ laissez lomme mourir a Douleur p̄me est Declairer euidēment ou. p̄. therapētic Lors p̄mēt passer aux sedariz stupefactiz q̄ ne appaisent pas Drayemēt la Douleur / mais apparētement ainsi cōme se len disoit Vng hōme mort ne sentir Douleur cōme est dit ou. D. far. macorum Et telles choses sont tres contraires a ceulz q̄ appaisent Drayement la Douleur / car ilz sont froydes

et cōtraires a nature cōme est opuz radix mandragore solatrū iushamus et papauer. Couteffoys quant sont secz ilz sont plus sains q̄ vers & quāt sont cōfortes avec saffran intire stocay et castoreo cōme en la confection appellee fisionniū & Des opiates a suppositoires et en collires ilz sont plus seurs. Et la quātite et le tēps d'opuēt estre puenables p̄me estoit dit en icel luy mesmes Douziēme therapē. Et de ce furent suspectz aux meiges les trociques. lesquelles monseigneur leuesque eigen. cōseilla a leuesque de marceille q̄ souffroit stranguriā Douleureuse. car il en mourust. en dormant auoyent celle propriete que quāt il en prenoyt Vng tantost il appaisoyt la Douleur Desquelz la forme in toto continēt estoit telle. R. iusquiami albi. 3. i. opij. 3. f. semē citruli lactuce añ. 3. iij. semen portulace. 3. ij. fiat trocisci cū aqua liquiritie. Ceste mesmes medecine est trouuee ou tiers canon de Diceribus regum soubz ceste forme. R. se. iusquiami albi septaz. 3. Vmē opij. karaceny. i. qui sont. xviii. grana ordei in sinonimis mundam. se. citruli se. lactuce se. portulace añ. 3. i.

Le sixiesme chapitre Des remedez locaux Des playes. et premierement Des medecines restrinctives de sang

I est necessite quant le sang flue excessiuemēt quil soyt restreint / car aultrement periroit lomme comme le sang / et les perit soyent tresors de nature cō

me tiennent tous les philofophes/
et est le sang reſtreint par moult de
manieres comme deſſus a eſte dit
des playes des boynes entre lesquel
les maneres celle qui eſt faicte par
medicaine ſera traictee maintenant et
dicte.

Eſt icine reſtreinctiue de ſag
m eſt celle qui conſtreint le me
bre et retient le ſang à court
et fatt ce. ou pource quelle eſt froide
en reprimant ſacuite du ſang ou pource
ce quelle toinet et aſſemble les oriffis
ces des boynes ou pource quelle glu
tine ou eſtouppe les porroſites des
membres ou pource quelle bruſſe et
induist eſcarre au mebre. L'exemple
des premieres in quinto ſarmacorum
ſont eue froide ſemper uua portula
ca tribulus ſiuidis pſidium auricula
maris lenticula aque. Et auicenne y
adiouſte acedulam et ſimblicum de
neris. L'exemple des ſecondes ſont
plantagines cauda equina galla pſi
dia grana paſſular. reubarbar. bol
armenicus terra ſigillata et toutes
choſes ſtictiques et pontiques et
groſſes ſans grande morſicacion.
L'exemple des tierces ſont ſang de
dragon thuris aloen maſticis reſine
glutina amigdon farina volatilis.
L'exemple des quartes ſont chaup ar
cenc cupperof. ſiuidol et leurs ſem
blables deſquelles choſes peuent
eſtre compoſees pluſieurs formes.
La premiere eſt la poultre de galien
encorporee avec albus deufz et poil
de lieure incise bien menu iuſques a
eſpeſſeur de miel laquelle eſt. R. alo

en thuris añ. part. i. pilorum lepous
minuti inciſſoz. part. ſ. fiat puluis.
La ſeconde eſt de ſomo et eſt appels
lee poultre rouge laquelle eſt. R. Bo
li armenici part. i. gallarum ſwartuz
partem aliam ſanguinis drachonis
thuris aloen maſticis añ. part. cer
ciam ſnuius pill. lepous minuti inciſſi
quart. part. ſ. ſnuius fiat puluis. La
tierce eſt de albucaſis et la tiennent
brun et lenſranc. R. thur. part. i.
ſanguis drachonis part. ſ. calcis di
ue terciar. part. ſ. ſnuius fiat puluis et
eſt la conſeruatue des couſtures. La
quarte eſt de galien in carthagenis.
R. balauſtiar. ʒ. in. alumis. ʒ. i. cas
perofis ʒ. ſ. fiat puluis et eſt ex
pette. La quite forme eſt de rogiar et
de iamertus qui lenſuyt. R. coſtofo
nie quart. i. boli armenici quart. ſ.
maſticis oſibani ſanguis drachonis
añ. ʒ. ſ. radiceis cõſollide maioris roſ
añ. ʒ. n. fiat puluis.

Des medicaines incarnatiues et
de la maniere de encarnier.

Lz ſont troys actes p̄muns
i et neceſſaires en la cure des
playes et des vlceres. Le pre
mier eſt encarnier aſſembler et conſol
sider les leures deſioinetes que ie res
pute vne meſme choſe de preſent et
ce appartient aux playes en tant que
ſont playes La ſeconde eſt renger
la chair ou elle deſſault qui appartient
aux playes et aux vlceres de auces.
La tierce eſt cicatrifer et ſigiller à ope
te en playes et es vlceres eſalles ſeu
lement le cure eſt neceſſaire. Et tous
pocuf. ſ. faitez par nature oeuurāt ſont

acomplis par medecines defficcati-
 ues selon plus ou moins come a este
 deffiaite dessus au traictie des playes
 car les incarnatiues ont besong de
 estre seiches au second degre. Les re-
 generatiues au premier. Les deffic-
 catiues iusques au tiers / car es qua-
 tires actiues ne doyent pas estre exces
 si'non que leur mate complexion le re-
 quist. et avec ce nont besong d'aucun
 ne modicacion et oultre la disposici-
 on des playes recoyuent diuersite en
 degres de la complexion du tout et
 de la pte et de seage du temps et de
 la indicacion des choses contraires
 et les causes de toutes ycelles ont
 este assignees illec mesmes.

Soncques medecine incarna-
 tiue aggregatiue ou conso-
 lidatiue selon auicene est cel-
 le qui deffieche et espessit la humidite
 qui est entre les deux superficies de la
 playe en telle maniere que soit cou-
 uerte a conglutination et iuniscacion et
 se toigne l'ung avec l'autre et po^r ce a
 mestier d'aucune stipicite come sont
 sang de dragon aloen sarco colla bo-
 lus armenicus terra sigillata cortex
 palme maloz granatoz arnoglosa et
 fueilles de pin et de cypres panthasti-
 lon acetosa et folia piroz siluestriuz
 flous sorbarum et caude equine rami
 puluis mofendun ordeun ystun tes-
 rebentina ceruz lactis et Vinu rubeu
 stipiticum desquelles choses peuuent
 estre faictes plusieurs formes de co-
 postes desquelles la premiere est de
 la communauste et est faicte de cere
 bentine lauee et de la pouldre rouge

dicta a restreindre le sang. La seconde
 forme est de galien in cathagenis et
 est appellee emplastre nigrum et est
 des miennes. R. litargiri .xx. olet
 et aceti an. .xx. soient cuitz par .viii.
 iour entier en se menant continuelle-
 ment iusques a espessour et noideur et
 soit fait emplastre. La tierce forme est
 dyapalma prise du liure cathageno-
 rum. R. apugie porci seu Siculi lb.
 .ij. olet antiqui lb. .ij. litargiri lb. .ij. cup-
 perose quart. .f. soit cuit a maniere de
 emplastre noir et soit mene continuelle-
 ment d'une spatulle faicte de palme verte
 ou de cane et soit fait emplastre. La
 quarte forme est emplastre vert de mar-
 stre pierre de bonnaste. R. plantagi-
 nis Striusqz cosollide berthouice Ser-
 bene pipenelle piloselle mille folij lin-
 gue canis caude eqne an. .iii. soient
 concassees et soient cuites avec .ij. li-
 ures de suif de mouton et soient cou-
 lees. et apres y soit adionste resine ci-
 re et galbanu an. quart. .ij. sacro colle
 quart. .i. cerebeu. quart. .i. et f. soient
 fondees et destrempees et soit fait em-
 plastre. La cinque forme est emplastre
 de centaurea et de luy soit maistre
 pierre arlate. R. centauree minours
 .ii. di. soit broyee et trepee par .vii.
 nuyt en vin blanc. apres soit cuit ius-
 ques a consumption de la moytie du
 vin et soit coulee et icelle collature de
 rechief soit boulie iusqz a courene a es-
 pesse de miel et soit garde a vsemet et
 quant tu en voudras faire emplastre R.
 cerebeu. lb. .i. cere noue quart. .i. resine
 thuris gummi arabici masticis an. .z. i
 vini predicti de centaurea. .z. in. lactis

multieris. ʒ. ij. fiat emplastrum. La si
piesme forme est de maistre Synus.

R. Bethonice centauree añ. ʒ. iij. ſoyent
concaſſees et boullies en Vin blanc a ſoyent
coulléz et en la collatur e ſoit adiouſte
cerebentine lb. ʒ. .f. reſi ne quartz .i. ſarco
colle. ʒ. i. cere. ʒ. ij. et de rechief ſoyent
boullies et gettees ſur Vinaigre a ſoyent
assemblees et a nec lait de femme en
poitriſſant auy mains ſoit fait emplastre.

La ſepties me forme est Unguentū regis anglie
R. cere albe reſine añ. quartz .i. olei ʒ. ij.
cerebentine ſote. ʒ. i. thuris maſti cis añ. ʒ. ʒ. f.
fiat Unguentū. La huities me forme est
emplastre q se conte guil laume eut du pape
Boniface le q̄l pa pe eut de maistre ancerin
de iennes q̄ auſſi lauoit donne au roy de france.

R. pinpenelle Bethonice melengien ne
Verbene Vermiculari. añ. ʒ. iij. ſoyent
boulliz en Vin blanc iusques a la conſumpcion
de deux pars et apres ſoyent coulees . et le
Vin de rechief ſoyt boulliz et y ſoit adiouſte
auec luy reſi ne lb. i. cere albe lb. ʒ. .f. maſti cis
ʒ. ij. ſoyent cuites et gettees en lait de ſeime
et poitris auec les mains et en ſoyt fait
emplastre La neuſiesme forme est Unguentū
glorie et le faitoit maistre iehan nepueu de
maistre ancerin de iennes. R. olei bdegarum
libraz ʒ. iij. cere quartz .i. ſe. illarum rof . ʒ. ʒ. f.
fiat Unguentū. La dixiesme forme est Unguent
Vert de herbes de toute la comunaulte de
rogier de tamerius de nicolas et de toute la
secte theſſilline. R. celi domie panis cuculi que
ſi eut alleſya cecū galli ſemſici ſea

bioſe añ. ʒ. iij. cept arietini lb. i. olei lb. ʒ. .f.
cere maſti cis thuris abes Viride eris añ. ʒ. i.
fiat Unguentū. La Onzieme forme est
emplastre de Vernibus qui encarne et conſolide
les membres nerueux et est de lenfranc. R. Vertus
qz pſolide cinogloſe piſoſelle Vtraz
placagis añ. ʒ. iij. Vermū terreſtrū depuratoz
lb. ʒ. .f. ſoyent cribles toutes et miſes en
Vne liure et ſemie ſuyſſe cōme par ſept
iours apres ſoyent boullies ſur petit et
ſoyent coulees et espreinctes. et lors y
ſoit adiouſte cepi arietini mundati lb. i.
picis nauallies lb. ʒ. .f. picis grece quartz .i.
armoniaci galbani oppoponacis cereben. añ. ʒ. i.
thuris maſti cis añ. ʒ. ʒ. f. ſoyent de
ſtrempées les gōmes en Vinaigre et ſoyt
fait emplastre.

Amener de ouurer eſt q̄ apres la reſtriction
du ſang a laſſeuremēt dapoſtème ſoyt
ſomētee la playe de Vin rouge chault et
apres deſſeichee et apres y ſoit appliquee
la medicine deſſus et deſſus eſtoupes
baignees en Vin chault et eſpreinctes et
ſoyt ſye artificielemēt par lieure
incarnatine.

Des medicines qui engendrent
chair et de ſon operacion.

Medicine regnatiue de chair
ſelon auicēne eſt celle de la q̄ le la
propriete eſt qui ymue le ſang q̄
vient a la playe en chair pour la q̄lle
choſe eſt eſgallee a la pſeption et
le caillē auec ſeicheemēt et aulcune
aſtercion non moriſſicative cōme eſt
dit in .v. pharmacoz. et ſont de trois

manieres / cest assauoir foibles for
 res & treffortes Les foibles sont oli
 banū mastix & aloē colofonia farina
 ordei & feuragreciz leurs semblables
 Somēt estre apliqs en corps humidz
 Les fortes sont aristologia puros fa
 rina suppinor & orobi climar cuppe
 rosa adhusa & mis en petite quāte
 lesquelz doyuent estre appliquees en
 corps secz cōme dessus a este dit des
 playes concauees. Les treffortes
 sont celles qui sont cōuenables es vl
 ceres pfondes cōme centaurea et po
 liuz glutinū sinaces adhusstes plōb
 et antimoniū adhusstz & leurs sembla
 bles aussi poiz noire et resine engen
 drent la chair et mire rengendie la
 chair sur los desine desquelz simples
 peuēt estre faictes plusieurs formes
 de cōpostes Desquelles la premiere
 est Unguentū basilicon appelle de ga
 lie tetrafarmacū R. picis naualis re
 sine cere cepi Bacin oset añ. fondātur
 & collent & fiat Unguētū et se len y ad
 ioustoit olibani et seroit dit de hebe
 mesne maus et de galien macedoni
 cū La seconde forme est Unguētū sus
 cany nicolay le quelle treuve fait sus
 les appoticatres La tierce forme est
 Unguentū aureū de hebemefue au q̄l
 affin que soit aucunemēt mondifi
 catifz te y adiouste Ung peu de miel.

R. cere. ʒ. v. resine quart. i. cere beñ
 lb. i. mellis quart. f. masticiis thuris
 sarcocole mire aloen croci añ. ʒ. ii. fi
 at Unguentū La quarte forme est Un
 guent Vert de galien octroye par au
 cenne R. oset cere añ. ʒ. vi. soyent fon
 dus et au descēdement du feu y soit

adiouste Verde eris. ʒ. i. et en se remu
 ant fort soit fait Unguent La quinte
 forme est Unguentū de lino lequel a
 meēne apoprie a consolider. Coutes
 foys ie lay plus trouue a rengendier
 et est selō hebemefue R. rasure pāni
 lures bene mūdāt part. f. oppopona
 cis part. ii. vini mellis oset ros añ. p
 et. v. litargiri aloen sarcocolle añ. iij
 part. vnius fiat Unguentū. La sixies
 me forme est epplastū croceū de mai
 stre pierre de bonnalt. R. se. fenage.
 quart. f. soit trempē par neuf iours
 en Vin blanc iusques que noircisse a
 pres soit fort cōcuti & coullē et y soyt
 adiouste quart. iij. de suif de bouc et
 soyent tribles enſēble & cutēz. et puis
 se mustillage & la gresse soyent assem
 bles & vnis enſēble & y soit adiou
 ste cire quart. i. f. resine. ʒ. ii. soit tou
 tes fōdues & cutēes & soit fait empla
 stre. La septiesme forme est Unguen
 tū pctosum prins de mon carculaire
 cōmun a guerre toutes playes. R.
 arthemise scabiose aurū Vaset abſci
 en galieriet tanacet apy Verbene sã
 ceole ancerde siluestris sanaceonis
 pinpenelle lingue canis celi Sonie pil
 loselle mille folij añ. M. i. soyēt netoy
 es des racines & triblees toutes en
 ſēblez soit tīre hors le suc & avec deuy
 liures de gresse de pore Viel & vne lb.
 de suif de bouc & trois lb. Suillet Ung
 quarterō de miel en cuiſſantz en ēcor
 porāt au mortier soit fait Unguēt Et
 maistre pierre de bonnalt Vsoit de luy
 Mais il y adioustoit en la fin de la
 Sococatis thur. masticiis aloen Verde
 eris ce q̄ bon luy sembloit & te le loue.

La huitiesme forme est emplastruz
gracia dei parctis du carculaire mat
stre pierre et est cōman a toutes play
es tant en la teste cōme en quelcōs
pries du corps car il attrait le sang
et les humeurs venenosos du pfont
et tēgēdre la cher et cōsolide le q̄l est

R. cere albe resine armoniaci añ.
℞. f. cerebē. q̄rt. i. galban osiban
mastice mirre clare añ. ʒ. f. aristolo
gie rotūde. ʒ. ij. Les choses q̄ soyēt
estre tribleses soyēt tribleses et fonduz
en vin blanc auq̄ soit cuit herbonice
Verbene cōsolide maioris et minoris
centauree pūpenelle yperico herbe sa
cacentice herbe grāde haucte sanab a
ro añ. ℞. i. et ap̄s soit tīre hors et soit
poyctris aux mains avec lait de fem
me et huyle ros et soit fait emplastre.

La neuuiesme forme est emplastruz
cōmitis et de luy vsoit maistre aīme
ry de alesto. R. cere albe. ʒ. iij. armo
niaci. ʒ. ij. cerebē. ʒ. iij. soyēt boullis
en vin blanc et tīres hors et soit fait
emplastre en poyctrisant aux mains
avec lait de femē. La dixiesme forme
fasoit le conee antistiodo. R. apū
gie porci recent. cere albe añ. quart.
i. olei camomille ℞. f. mastice. ʒ. ij. am
brēgrise. ʒ. ij. fiat unguētū. La onziē
me forme est unguētū yreos et est de
maistre dyuus de florence. R. cept
Dacini ℞. f. oleuz ros ʒ. iij. cere. ʒ. ij.
radicis yreos. ʒ. i. thurs. sarcocolle
mastice aloey aristologie añ. ʒ. ij. tes
rebē. quart. i. fiat unguētū. et de ces
tuy vsoyēt les barbiers a mōtpehier
La douziēme forme sont plusieurs
pouddres dīuerfes, cest assaouir la

pouddre rasis laquelle est. R. oliba
ni aloey sarcocolle sang de dragō ra
dic. yreos añ. miscentur fiat puluis.
Après lenfrāc pose ceste. R. thurs.
mastice fenugreeci añ. fiat puluis.

A maniere de oeurer est q̄
la playe lauee de vin chault
et essaye soyt mise la pouddre
ou charpi en la playe et dessus estoups
pes baingees en vin chault et esprein
tes et soyt lye de ligature retēnante
les medicies et soit tenuē deuy soys
au tour.

Des medicines cicatrificatives et
de leurs operacions.

Medicine cicatrificative et sigil
lative selon aīcīne est celle
qui desseiche la superficie de
la playe affin q̄ soit faicte escorce sus
y celle q̄ la garde de nysemēs iusq̄s
que soit engendre le cure non pas tel
quil est de nature pource a mestier
de stypticite et notable ponticite et en
sont de deuy manieres pūne dit est in
quinto farmacoy. Les aīcīnes sōnt
ce par soy et proprement cōme galle
psidia spina egiptiaca cerusa plābur
vstuz et litargirū chmolea bolus ar
menicus et terra sigillata et toute tere
re espectrallemēt lauee selon galie. ℞.
simpliciu. Les autres sōnt ce p accid
dent cōe corrosifz stypticqs adhustes
et laues en petite quācite sicut es et
scama et adhusta et lauata alumē et
rupperosis. et toutes choses stypticqs
deffatillans de mordicacion p soy ou
par pparacion cōme centaurea plan
taginis et aristologie adhusta et coz
mū bouinū Detustoz soleaz adhusta

rum et corticeum Vini et quercus Et
loue arnauld seouant ferri ablutant
Desalles choses peuet estre cōposees
plusieurs formes. Dont la premiere
forme est la poudre de guillaume de
salicet lenfranc et Henry. R. balau
stiaz aloen sanguinis diachonis cas
humie argenti eris Vsti a loti añ. p. f.
equalles fiat puluis. Item R. cori
cis pini. ʒ. i. sic arguri ceruse añ. ʒ. f. ni
cis cypressi cetauree minoris aristolo
gie Vsti añ. ʒ. ii. miscetur et ff puluis.
Et se la playe estoit chaulde auicen
ne y adiouste sandallis nenuffario
ros seiches et secellee seiche en ce cas
est tresbonne. La seconde est Vnguentū
albu de toute la communaulte. R. cer
ruse. ʒ. i. sic arguri. ʒ. f. oleū rosaz lb. i.
aque ros quartz. f. soit fait Vnguent
en criblant en Vng mortier maintenāt
y mettāt Duille a maintenir eue ro
se et est de Domo. La tierce forme est
Vnguentū albu approprie de rasis le
quel est. R. olei ros lb. i. cere. ʒ. ii. ce
ruse. ʒ. i. caphore. ʒ. i. albuminū ouorū
tres numero fiat Vnguentū. et se len
y adioustoit Vng peu de sicarge il se
roit meilleur. et se len y adioustoit Ver
meillon en petite quācite il seroit cou
loure de couleur rouge et de ce Vsoy
ent les barbiers en rōme. La quatre
forme est Vnguentū de calce et est dau
cēne merueilleusement cōsolidāt et des
seichant les cōbustions et les playes
des nez. R. calcis diue ablute sep
tem aut nouē diebz in aqua vsqz di
miserit acuitatē cum sufficiētia olei
rosaz malepado in mortario fiat Vn
guentū. La quinte forme est empla

stre blanc de ceruse du sture cathage
noū et par azarant aucunement corri
ge et de luy Vsoit maistre pierre sarle
en amignon. R. cere. ʒ. iiii. oleū ro
saz lb. f. cerebeti. quartz. i. ceruse. ʒ. ii.
sic arguri. ʒ. i. thuris aluminis testar.
Vstar. limacear. añ. ʒ. f. apres se fon
demēt de luylle de la cire et de la cere
bentine les autres chos soient mes
lees en Vng mortier soit fait Vnguet.
La sixiesme forme est longuet de se
uesque de lay qui estoit en hostel dars
mignac qd approprioit en toutes Vlee
res plaues de fistules et de chācres
R. apungie porcine madate a pelli a
culis tepēatur in aceto y nouē dies
acetū de terciō in terciū diē remouēs
So lb. i. argēti diue extincti cū salua
lb. f. aluminis roche quartz. f. en poi
trissant en mortier y Vng tout entier
soit fait Vnguet. La septiesme forme
est Vnguentū azurinū moult prouffi
table es pustules de la face et en la
rougue et en serpigine. R. apungie
porci pparate de dictū est lb. i. argēti
diui extincti quartz. i. aluminis quartz.
f. sulphur. diui. ʒ. i. bugie. ʒ. f. indi de
balzac. ʒ. ii. en poitrissant au mortier
soit fait Vnguet. La huitiesme forme
est dyapaphilligos et est loue de the
deric et de toute la secte qui cure chā
cres et cancrenez et cōbustions. R.
olei rosaz cere albe añ. ʒ. v. succi gra
noū rubeoꝝ solatri. ʒ. iiii. ceruse lote
ʒ. ii. plumbi Vsti et loti paphilligos id
est thate añ. ʒ. i. thuris. ʒ. f. soit fait
Vnguet avec luylle et la cire et les au
tres choses soient meslees ensemble
en mortier et soit se pillon Vng peu

ehault et soyt fait Unguent. La neuf
 mesme forme est litargituz nutrituz &
 est de rasis et Saucene et a peu pres
 de tous les ouurans. R. litargiti
 bene puluerisati catu qtu Bolueris &
 avec souffisance duple rosat & de vin
 aigre et soit mene tant en mortier ius
 ques qd soit espes & multiplie et soyt
 mis a pt & garde & se len y adioustoit
 Vne pt de la sivefine pte de poulsdre
 faicte de ere Dsto aut plabo Dsto alu
 minis balaustra radicis rubee cucu
 me gall. sanguis Drachonis catinica
 argenti serico Vermibus terrestribus
 siccatis añ. part. i. soit faicte poulsdre
 et meslee au mortier avec les Dessus
 Ditz Ungués car il est pffitabile a cou
 tes Dlceres Virulentes & de Difficille
 cosolidacio & sil estoit fait en mortier
 de plomb et on y adioustoit. cerusa il
 seroit meilleur a toutes dispositions
 de châtre pme dit galié en la 5me
 partie du liure meamit. La dixiesme
 forme est piece de plomb subtile laqllé
 selon la grandeur de la Dlcere lauee
 la Dlcere & les circumferances Delle
 Deau Saluz soit mise Dessus et lye
 estoictement car elle fait merueilles
 en toutes Dlceres & dispositions de châ
 ere Dieu scet quâtes h'oneins iay eu
 par ceste aide mais on doit s'atndre q
 cest autre grant artifice en euly po
 le peuple auy quelz nest deu aucune
 chose precieuse selle ne couste

A maniere de ouurer est que
 l' devant que la Dlcere soit du
 tout remplie de chair soit la
 uee la Dlcere ou la playe de Ditz
 ehault de Decocciō de Balaustris ou

Deau aluminieuse selle est eschauffee
 et apres que sera Desseichee soyt mise
 la medecine et soit conuerte Destoups
 pes baignees & espreinctes. Et soyt
 lie de ligature recteue ou retenee.

Des medecines corrosiues putre
 factiues & caustiques rompantes le
 cuir et la chair.

Quant aulcune chose estran
 q ge est la Dlcere ou aposteme
 laqllé ne peut estre curee par
 maturatifz ne mōdifficatifz lors est
 necessite que soit estrachee par fer ou
 par medecine. Et iacoit ce q lestrache
 mēt avec fer soit plus leure chose po
 ce q soit plus tost fait & pl^{us} tost se pas
 se l'impression q y medecines q sont a
 gues et font douleur par long tēps &
 inferent fieure. Neantmoins po^{ur} ce
 que plusieurs sont paoureux et atme
 royent intēsp mour que soustenir le
 fer et avec ce en aulcuns lieux est pes
 rilleuse lincisio Et pour ce il cōtient
 Dser de medecines exirpatines qui
 sont appellees de galié in. D. farma.
 colligatiues et du peuple corrosiues;
 touteffois des noms len ne doit faic
 re conte cōme il dit apres Desqllés
 sont troys especes cest assauoir foy
 bles fortes & tressortes Les foibles
 sont dictes propremēt corrosiues les
 fortes putrefactiues Et les tressor
 tes sont appellees caustiques et rup
 toires Et iacoit ce que toutes soyēt
 chauldes et aulcunement terrestres
 touteffois les corrosiues se sōt mois
 les putfactiues plus et les causti
 ques sōt mises au Dernier de chateur

et de grosseur. et po^r ce les corrosiues
neurent pas si uoy en la chair mol
le et supficiasse. les putrefactiues au
cure et en la chair dure. et les caustiq^s
au cure et en la chair dure et molle sup
ficiasse et p^ronde. et est que aultrefois
lune excede l'opacio de l'autre. et cest
pour la raison de la quantee ou de la
demourre ou de la complexion du pa
cient come se demontre experier
Henry l'affermé et dit.

Des medecines corrosiues.

Edicine corrosiue selon au
m cene est celle de laquelle la p^rie
ete est que par sa resolucioⁿ et
de gasteu^r la substance de la chair est
diminuee et est faicte quant la chair su
perflue est en petite quantite estoupes
de chaire tranchees menuement et es
poge trachees en petites pieces. et her
modacilli puluerise alumé et d'angué
tu apostolor et leurs semblables. Et
quant la chair est pl^us alle ne doit coup
perose y est necessaire. Viride eris. et
Dinguent Vert et egyptiacu^m et les tro
ciscs de calce de maistre d'unt desal.
Decy la forme. R. calcis vne tant q^u
tu bouillir et soit pouillie et poillie
auec miel et soyent faiz trociscs et soy
ent cobustz et deslechez en vne cassole
le et ce mesmes sont les trociscs des
affroditz de quoy la forme est selon ro
gier. R. sicc radicis afroditu^m. ʒ.
vi. calcis vne. ʒ. ii. auripigment. ʒ. i.
soyent cofitz et deslechez au soleil au
moy de doust et soyent faiz trociscs
Ad ce mesmes sont trociscs aldoz
qui sont dit andromachi. et sont faiz
selon auicenn. R. corticis granatis. ʒ.

p. gallar. ʒ. viij. mirre aristologie ro
tunde an. ʒ. iij. Dragaganci aluminu^m
tament an. ʒ. ij. regi q^u est vitreolu. ʒ.
iij. puluerisentur a coficteur cu d'uno
dulcit fiat trocisci. Ad ce mesmes so^{nt}
faiz trociscs caldicoij et sont de ga
lien. R. calcis vne lb. i. auripigment
et rubet et citrini alkali a casse an. p^ris.
f. soyent puluerises et cofitz auec capi
tel. et soyent faiz trociscs. **C**apitel
est double se comun dit dessus de la
mondificacio de la teste. Et le p^rie
selon d'uno aucunement rectifie par
moy leq^u est ainsi fait. R. calcis vne
salis armoniaci an. lb. i. soient troubles
et poillies auec l'ayf fait de cendres
de trouy de feues et soyent mises en
vne oille pertuise menuement au f^os
et soyt mise vne aultre oille entiere
d'essoubz en laquelle soit receu le capitel
et soyent enseuellis en vne fosse et soy
ent laisses par sept iours et la collatu
re sera molt beau capitel. car il d'ault
a consumer toute supfluitez art et cor
rode. et son escarte chet tost.

Des medecines putrefactiues.

Edicine putrefactiue selon
m auicenn est celle qui en corro
pant la complexion de la chair
amaie ou fait venir humidite orde
et corrompue non pas escarrouse pro
prement a la semblance de chair cha
roigneuse et destroment y suphabon
d'ance froidur ou chaleur ou humi
dite ou seicheresse come dit galien au
quit farmacoz. La assimulacion est
car par tout est corrupcio sans sou
le^r quant a la p^rie corrupue. et ne crees
pas q^u ne inferent grande douleur.

en la partie non corripue et sont realgat et arcentic sur tous sont les prin cipauls et couient que soyēt reprimes car ce sont cruelles medecines Et est reprise arcentic selon les quatre matieres ainsi et est q̄ soit puluerise et poi tri avec suc de choulz ou de morelle. ou daultre herbe froide soit desechee et ce soit fait trois ou quatre fois et soyēt faitz trois q̄s. Et en celle mesme maniere est reprise realgat et en celle mesmes maniere oeuure argēt Dif sublime. A celle mesme entencion soit faictes eaves fortes p̄ distillatiō entre lesquelles ceste est la meilleure.

R. salis armoniaci auripigmenti rubri et citrini cuperosi siccide eris añ. part. i. soyēt puluerisees et mises en a lembic de verre bien estoupe et soit distille a feu lent a soit gettee hors la p̄miere eauer apres soit double le feu et quant la lembic sera rouge soit retiree la secōde eave et soit mise en vng Daisseau de verre bien couuert et soit gardeē et est de si grāde vertu q̄lle soit le fer a p̄cuse. et po² ce vne seule gouce mortifie les fistulles et sont toutes verrues et excoissances.

Amatere de sublimer et distil

ser est laissē auy alkunistes Cestes choses ne soyēt pas estre mises es soybles a cōdes corps et nyte mēbres principauls ne es mēbres molz et petis come sont la verge les leures les palpebres le nez les dōys et leurs semblables ne ne dōyent estre appliq̄s en grāde quācite car mieulx vault multiplier les foys que la quācite p̄me a este dit des glā

Dulles et en ruptures. et soyēt estre appliques en pouldre aulcūes foys en corporees avec Spaltea ou vnguent blanc et apres q̄ sont appliq̄s soit des fendre le lieu dessus et entour par vng aigre et suz trois et tegne bonne die et te. et si traualloit trop le malade et tu le vouloies oster et appaiser la douleur fomēte le lieu dūille doulz chault et apres lopperatiō q̄ dure de l'arcentic par trois iours et des eaves moins soit peure la cheute de l'escarre y beure ou aulcun matueratif vneuey.

Des medecines caustiq̄s et ruptoires.

Medicine caustique scarroutiq̄ et ruptive est celle qui rompt et fait adhus le cuir et la char et la p̄plexiō d'icelz et degaste et mortifie en durcist et ramene a charitiō sans douleur grāc po² quoy leur opacitō est dite lent in. v. farmacoz. et sont aulcuns debiles q̄ desroyēt seul lement le cuir et sont descie et appareil lent le mēbre a opacitō de medecines putrefaictiues q̄ ne eurent si non en la char deliuee de cuir p̄me cantarides miel anacard. alia p̄thaliūna flammula marcellū et anabular distillē la. et sont mises les cantarides poi a cries avec leuain ou aulcun scief en quācite d'une. 3. les autres par soy en quācite d'ung demy maipule et y dōyent estre p̄ lespasse de demy iour. et apres soyēt trāchees les vescies et soyent mis dessus feuilles de choulz. et selles fait soyēt demy au malade arde² Sarine ce q̄elles sont aulcūes foys sup soit bonne late a boire et soit mis en

baing deau de la decoctio maluarū
 diollaz. nassureū aquatici parietarie.
 inques au nobil et tancost lardeur
 sera ceeue. Les forces sont plusieurs
 routeffoys celle q̄ est faicte de chaulz
 d'ue puluerisee encoorporee avec sauo
 mol et d'ng pou de salie en ce est la
 principalle & doit estre mise en la qua
 tite d'ue auelane et auca pou plus
 ou moins selon q̄ le lieu le requiert et
 doit estre le lieu tellemēt garni q̄ il ne
 se effende si nō q̄ la ou d'ueult. et ce
 soit fait p̄ d'ue escaille de petite noiz
 ou de coupe de glay ou de cuir ou de
 drap cire ou d'albuns deufz. ou d'aul
 cune chose glutineuse pertuisee selon
 que l'operation le requiert. et dessus
 et a l'environ soit l'appliquee aucune
 chose froide & soit l'ye estroicement
 et soit l'aissee p̄ vii heures ou moins.
 Et se lez luy l'aissoyt plus elle seroyt
 meilleur escarre. & faicte l'operation
 soit oste le caustique & cure la cheue
 de l'escarre par bouree saue & encoipo
 re avec d'ng pou de farine ou de aul
 cune chose ductueuse.

**Le septiesme chapitre des medici
 nes des fractures et dislocacions.
 Et premierement de celles qui des
 fendent laposteme.**

**Les medictions des frac
 tures et dislocacions aul
 cunefoys sont faitz en for
 me de pithime / aulcunes
 foys en forme de emplastre
 et aulcunefoys en forme de onguent.
 Et come dit auca. ou quart. les aul
 cunes sont faictes a desfendre l'apo
 steme & douleur. les aultres a coglu
 tiner & endurcir arrobos̄ cest le porz**

re sarcopdes. et les aultres sont a cō
 forter la particule. les aultres sont a
 reprimer le pore q̄ est trop engrossi. &
 les aultres a adoucir & mollifier la
 durete qui demore aulcunefoys aps
 la restauracion. Les medictions qui
 desfendent laposteme sont infribas
 tuas et aulcunement repercussives
 come sont albū deuf huille ros. & oleū
 mirtinū lesquelles cōpetent au p̄mer
 appareillement.

Des medictions glutinatives.

**Les medictions glutinatives a cel
 m̄ les qui endurcissent le pore
 qui cōpetent en la seconde
 remutacion et auy aultres apres iuf
 ques q̄ le pore soit cōplet sont cestes
 R. farine Dolacillis molendū Del
 frumentū p̄. vi. sanguis drachonis
 thur. mastice. sarcocolle añ. p̄. i. foys
 ent encoipores avec albū deufz. et
 soit fait pithime ou pulue. Item ad
 ce mesmes dit brun. R. albes mirre
 boliarmentici thur. acassie m̄. c̄. cassi
 dragagant lapdani farine Dolacillis
 añ. part. i. foysent puluerisees et encoz
 pores come deuant.**

Des medictions confortatives.

**Les medictions confortatives qui
 cōpetent en la fin sont apres
 que est faicte fometacion de
 d'ng sale de la decoction de ros. ab sei
 tū molle. albe arbor. quercel. Empla
 stre lequel dit lenfranc. R. oleū ros.
 ʒ. iiii. resure. ʒ. iiii. cere. ʒ. ii. colofonie
 mastice. thur. añ. ʒ. f. nuc. cipressi. cu
 cune. añ. ʒ. i. ff. emplastre / mais il cō
 uient que soit diminnee luyse et les
 gommies soient accrues / et se on y ad
 ioustoit de saffran il seroit meilleur.**

Ad idē rogiē baille espana drap. R
chur. mastice piscis farine solatū.
boliarmenici añ. ʒ. ij. cepi arietini cer
re añ. lb. f. liquefiant cepū ⁊ cera ⁊ bl
tino puluis ponatur ⁊ pāni ubi infū
datur sicut sic rela cerata ⁊ applicent
Ad idē est apostolicōs pūmne antido
tis et apostolicoy cirurgicū ditacū p
rogerum cōmune oibus cassaturis.

R. colofonte lb. ij. picis nauallis lb.
f. galbani seraphini armoniaci oppo
ponaci. chur. mastice cereber. añ. ʒ. f.
aceti lib. f. cere. ʒ. ij. dissolut. gōmis
cū aceto et bullit. ⁊ liqfacit. addatur
reliqua et fiat emplastrū malepando
cū oleo laurino. Ad eādē intencionē
est opitroceū. auicidof. nicolai. Ad ce
mesinez est lemplastre de maistre pter
re de bonault cōmun a toutes cōcusi
sions. R. cere quart. i. armo. quart
f. picis nauall. ʒ. ij. mastice. ʒ. i. farine
femugreci abscein canouille cūmin
añ. ʒ. ij. succi pterarte aceti opetini añ.
quart. i. soyt crepe larmoniace es suz
par dne nyte. ⁊ au matin soit mis sur
le feu et soyt fonda avec les autres
choses iusques a la cōsumption des
suz et les pouldres soient poytries
des mains avec huylle sorin et soyt
fait emplastre.

Des medecines qui ramolissent
la durte qui demeure aulcuneffoys a
pres la restauracion.

Acot ce q̄ dessus ou chapi.
De scirosis et des passions
Des toincures soyt asses dit
De telles medecines ⁊ de la maniere de
leur operaciō. Neautmoins po^{ce} q̄
loperaciō de telles est moult difficile

et enmyeuse ysemble estre pafficable
chose telles medecines recorder. Me
dicines q̄ remolissent la durte q̄ des
meure aps les dislocaciōs soynt es
tre plus humides q̄ resolutives pme
dit gali. i. d. farina. especiallemēt se la
durte denoyt y seicheesse causee po^{ce}
la priuaciō du nourrissemēt ou po^{ce} la
vulneracion des nerfuses pucules
ou po^{ce} loque estuaciō de po^{ce} riture
po^{ce} ce disoit auicē. ou. iij. q̄ en telles
pūēt pmaner y embrocaciōs deaue
chaul de ⁊ aps pceder y vnguēt en
plastres sentis. faiz d' mustillages
et de gōmes ⁊ de gresses ⁊ d'ailles ⁊ se
len ynet d'unaigre elles se yfonderōt
pl^{ce} fort. Car se en petite quāte il est
messe avec les autres chof chauldes
il ne nuit pas cōe dit gali. i. ij. meamte
Et se noble auicē. se afferme ou. ij.
canon de la curaciō de sōda. Doneq̄s
au pūmencemēt soit embroq̄ la pucuse
deaue ⁊ d'aille viel chault atrepeemēt
ou d'ait d' vache ou de aulcū musti
lage d' la decoctiō rad. altee d'lim bro
nie cucu. asinum enulle cāpane achon
d'ailloy ficū fenu. ⁊ se. lant ou deaue
de la decoctiō d' testes ⁊ d' piez ⁊ d' cre
pes de moutō. ⁊ se ou lieu despōge es
toit fait d' laine a tout le suc ce seroit
mealy. faicte la somētaciō p dne heu
re soit deseichee la pucule. aps nyte
le feu d' hines en flechissāt et dressant
familiereunt la pucule soit oigte d'cest
vnguēt assōme des ditz d'auicē. et des
autres. R. apūgie porci asini mult
dici marmotane atqz taponis añ. q̄e
et. i. apūgie galline anar. acers. meduz
ctur. d'icūl atz cerut añ. q̄rt. f. butiri re

cent. osei nucij. in Satce osei sizanū et
 de been osei mustellini osei amigd.
 Dulc. unistillag. altee fenu. ac se. lmi
 añ. 3. n. scoracis calamite b. delli y. sopi
 hūnd. añ. 3. f. soyent trépes touces
 ces choses et fondues. Et se cest ne
 cessite y soit adiouste Vng pou de cire
 et soyt fait Vnguet / soyent esleuz les
 apūges nouvelles et sans sel. pme dit
 auicē. Et se le lieu estoit deu reffroi
 dy soit mis Vng pou de oseo castoreo
 et des gōmes cōmunes. Item ad ce
 mesmes pour cōmunes. R. Diaktee
 part. n. agripe p. i. butiri desalati p
 r. f. soyēt meslez faicte la Vncio suffi
 riente soit empiastee le lieu descorces
 de racines de bismales poitries cri
 blees et meslees avec bone apūge de
 poir ou avec Vnguet remollitif q̄ est
 dit ou avec dyaq̄lon magnū q̄ est dit
 dessus au chapitre des remollitif ou
 avec cestuy leq̄ loue grandemēt len
 franc. R. apūgie porci receñ. 3. in. pi
 guedinis ancer. anaf. et galline cere
 ereberñ. añ. 3. i. osei cois. 3. iij. farine
 fenugreci et se. lmi añ. 3. i. b. delli oppo
 ponaf. mastice. char. añ. 3. f. Les gō
 mes soyēt trépees en Vin apres avec
 kapūge et les graisses et la cire et luyllē
 soyent dissolues et coullēes et en la col
 lature soyēt adioustees les pouldres
 et soyēt tresbien incorporees et gar
 des a l'ement. et se len mectoic avec
 eulz Vng pou de scorace et psopo hu
 mid. et lapdano ce seroyt mieulz. Et
 armoniac in. vi. simpliciū mollifie et
 en dissoluāt les pores des ioinctu
 res est de intensiue vertu. et ce soit fait
 par lōg tēps. car selon gall. au. Vn. de

terapērice le tēps de la cure des passi
 ues qualites est plus lōg q̄ des acti
 ues. La maniere de esuaporacion de
 Vinagre et de pierre marcaffite q̄ cō
 pete aux tenās en durcis est dicte en
 esctrop. et en la durte des ioinctures
 et en ce ligature et instrumens mes
 caniques y aident moult.

C Des degres des medietes siples
 Surce q̄ galien se souverain
 p Des medietes in primo sim
 pliciū farmacoz a dit q̄ nest
 pas chose possible pposer medietes
 ne dser bien de aucunes si nō q̄ deuāt
 on sache les Vertus des siples. po²
 tant est bon de mettre cy aps les de
 gres et Vertus des medietes de cri
 turgie cest assauoir siplez. car les de
 gres des cōpōstes est trouue de elles.

Eadus selon arnaud in cō
 plexionaris est esueacion de
G la qualite daucune pplexio
 sur atrepeent selon la distāce entiere
 laq̄lle chose est dicte p troys methes
 nō entieres q̄ sōt assignees en chascū
 degre. Medicine atrepee in quito sim
 pliciū est semblable a la cōplexio a la
 q̄lle est amenee sans ce q̄lle eschauffe
 ne reffroidē ne desseiche ne humecte
 Medicine nō atrepee est celle q̄ len
 maine en aucune qualite q̄ a seignou
 rie de laq̄lle est denōmee telle. et selon
 ce noz disons toute medietes q̄ noz es
 chauffe non pas manifestement / est
 chaulde ou p̄mier degre Ainsi est dit
 de la froide de la seiche et de la humi
 de et celle q̄ peut eschauffer et reffroidē
 secher ou amouir manifestemēt est de
 cte du secōd degre. et celle q̄ fait ce grā

Sement est dicte du tiers degre. et ces
 les q̄ refroidissent tellement q̄ mortif
 fient ou eschauffent si fort q̄ ardent s̄
 dictes du quart degre. et ainsi en icel
 les sont assignez quatre degres. Le
 mesmes dit auicel. au p̄mier cano Et
 ne peut len trouuer aucune medicine
 seiche q̄ soit au quart degre sans ce q̄
 le ne arde/car toutes celles q̄ dessei
 chēt tres grāde s̄ soit ce q̄ ardent. et ias
 coit ce q̄ ne soyēt pas trouuees au. iij
 degre. touteffois s̄ soit en la fin du tiers
 et ainsi pres du quart. De la hūidite
 dit auicel. q̄ nest pas venue q̄ puisse pas
 ser oultre le tiers degre. car celle se pas
 soit ce seroit chose venenose q̄ corū
 proit le corps. et la cause po² quoy me
 dicie chaulde au q̄rt cōe aitz q̄ pointe
 ne occisent pas cōe seroit opitū et les
 autres chof froides. Le p̄paignō des
 cōcordāces dit q̄ cest po² ce q̄ le froit
 est pl² enemy de nature q̄ le chault se
 la q̄rite croist le degre est diminue
 et ce est la seconde vertu ensuyuāt la
 graduaciō des p̄miers. Et po² quoy
 vne medicine peut auoir d̄raites opa
 ciōs ce a mestier de pl² grāt ināctiō
 et affū q̄ pl² legierement soyēt trouuees
 les degres des medicines soyēt ordō
 nees selon̄ lordōnance de la. b. c. des
 latins. et se entre les Doct²s est trou
 uee diuersite des degres aucunefois
 La cause est pour les diuersites des
 pays ou ilz naissent. Et pour cete en
 suuay galien es Derniers. Vt. liures
 des medicines et auicēne et serapion
 son̄ entrep̄reteur q̄ auicēnes de noz ex
 periences selon̄ mon pouuoir en d̄mē
 cant premierement a la lettre de. A.

De la lettre de A

Qua cest la premiere
 chof de celles q̄ s̄ soit froit
 desz humides p̄ toute
 filosofophie. et pour ce
 est inspissatiue et cōge
 lactiue in p̄mo simpli
 cum facinacorum.

Acetum est froit au p̄mier sec au se
 cond touteffois il a cōpostez Vert² a
 uec tres grāde subtilite in eo d̄ p̄mo

Aqua aluminosa laue repcure et des
 seiche selo galien in eo d̄ra auicē. au. iij

Agresta est cōgneu froit au second
 sec au tiers et est repercussif.

Acastia cest le suc de prunelles Ver
 des et est froit et sec au tiers ou enu
 rona pour ce est repercussif

Acedula herbe froide et seiche au
 second et repcure et conforte.

Antea cest la chose citrine qui est
 au milieu de la rose froit q̄ sec au pre
 mier avec repercussion.

Accipsey est spermagia olera sunt
 froiz et humidz acrempeument avec
 maturacion et leuacion.

Abscintium herbe chaulde au pre
 mier seiche au second avec stipticite.

Abortanum herbe chaulde au pre
 mier seiche au second avec stipticite.

Agrimonia herbe chaulde et seiche
 au second avec abstercion.

Apitū herbe q̄ a plusieurs especes et
 est chaulde au premier et seiche au se
 cōd avec maturaciō et mondificaciō

Acusm² pes colubim² herba roberti
 ce s̄ soit herbes cōe dune mesme nature
 et s̄ soit froides et seiches avec abstercio

Aristologia racine chaulde & seiche
ou secōd avec absterciō & incarnaciō

Aliū chault & sec ou quart avec ad
hustion et attraction.

Aloey est suc d'austrāe herbe espessie
est chault ou second et sec ou premier
consolide & pprement les vlceres des
membres honteux.

Avena grain chault et humid atre
prement mature et absterge.

Amēdō cest farine d fromēt lauee froit
de et humide ou premier avec sedaciō.

Apagia est pigneue chaulde & hūide
ou premier & pl^e & mois selō les bestes
de est prise. & po^e ce mollifie & mature

Argentiū vitū est froit & humid ou
second selon auic. & galien esmoigne
nauoit heue nulle experience de luy.
touteffoys nous vsons de luy quant
est esteinct en vnguens decoratifz et
quant est sublime es corrosifz.

Aris fenoil sōt semēces chauldes ou
tiers seiches ou secōd & sōt resoluties

Anet est semence chaulde et seiche
au second avec resolution.

Affrodilli ce sōt racies chauldes & sei
chez au secōd avec absterciō & corosiō

Anacardus ce sōt poitz de ellephāt
chault et sec ou quart et est vlcereatif

Arcenior opigmet ce sōt minerals
et sōt sublimes et sōt chauls ou tiers
secz ou second & oultre car ilz sont pu
trefactifz & mollificatifz grādement

Alug de roche est chault et sec ou
tiers avec grande stipticite.

Argilla et chimolea ce sont terres
froides ou premier seiches ou second
avec repercussion.

Anthumontany est miniere froit ou

premier sec ou second.

Armoniac gōme chaulde & seiche ou
tiers avec mollificaciō & attraction.

Assafetida gōme chaulde & seiche ou
tiers & oultre est absterfue & attractie
Aspaltū escume d'urcie q'est trouuee
en la mer morte & est chaulde & seiche
environ le secōd & solidatiue de vlcere
es sanguinolentes in. vi. simpliciu.

Arramentū est chault a sec ou tiers
avec stipticite et corrosion.

Altea est atrempe et est lenificatif
resolutif maturatif et mollificatif.

Co la letre de. **B.**

Balaustia flour de migrayne
froide et seiche ou second ou
environ et est repercussive.

Berberis fruit arbusti froit et sec
ou second avec repercussion.

Britonia racine chaulde et seiche ou
second avec abstercion & maturaciō

Boll' armeniel cest terre rouge froit
de et seiche ou second avec repercus
sion et restriction.

Baucia racine d' pastenague chaul
de et humide ou premier & pource est
maturatiue.

Borago chaulde et humide atre
prement.

Boray glus sor chaulde & seiche
atrempeement **A**lcuns dient q'est
chault touteffoys il consolide.

Bianca vicia est herbe chaulde &
humide ou premier et pource elle ma
ture et adouci.

Bursa pastor' est herbe froide & sei
che avec resolution et consolidacion

Balsamus gōme ou huille chault
et sec ou second avec grande subtilite

et aromaticite et pource absterge at
trait et conforte.

Butrum chault ou premier est hu
mid de grande humidite et mature
proprement les bubones.

Bellium est gōme chaulde en la
fin du p̄mier et oultre avec douceur
et humidite ou premier et est grande
ment mollificatif des apostemes du
tes in septo farmacorum.

Begar plusieurs oppinions en
sont froys ou premier & secz atrempee
ment et stiptiques.

Bugie cortice et corce berbers. froit
et sec consolidatif.

Berbena herbe froide et seiche sans
epces & po^{ce} est sedative & solidatie.

Berbonica est herbe chaulde et sei
che au tiers et mondifie.

De la lettre de **C**.

Cassula est herbe froysde ou
tiers et humide in secundo.

Coctanum est froyt et sec ou enui
roy et conforte.

Cachimia et clunia sont mineraus
froyz et secz esgallent avec abstercio

Corrallus froyt et sec ou second a
uec restrinction.

Cerusa est erago plumbi froit et sec
ou second consolidatif.

Capilli Venetis est herbe atrempee
mais elle decline a aucune chaleur
et seicheresse comme dit galien et est
subtile et dyafforetique.

Caulium herbe chaulde ou p̄mier
seiche ou second mature et absterge.

Centaurea herbe chaulde et seiche
ou tiers et est consolidative.

Camphora gomme froide et seiche

ou second avec abstercion.

Cire est atrepee et pource est matiere
de toutes medices avec maturacio

Croel est chault ou p̄mier sec ou se
cōd ou eniro & est confortatif & resolutif

Camouilla flour chaulde & seiche
ou p̄mier resolutive et confortative.

Consolida herbe chaulde et seiche
consolidative.

Cost est racie chaulde ou tiers seiche
ou secōd avec abstercio & resolucion.

Cinnamon espice aromatique
chault et sec ou tiers avec confortacio

Cepa chauls ou tiers adhurans a
uec aucune humidite supflue et po^{ce}
mature et absterge.

Cyperus racine chaulde seiche ou
second avec consolidacion.

Celidonia herbe chaulde et seiche
ou tiers et absterfue.

Cupperose chaulde et seiche pres
du quart avec stipticite corrosive.

Cipressus arbre chault ou premier
sec au second consolidatif.

Caly Biue pierre entie chaulde et
seiche ou quart adhustive.

Cacunia racine ceterie et par ad
venture est de celidonia chaulde et
seiche consolidative.

Cantarides petites mouches de
Verde couleur chauldes & seiches au
tiers avec adhustion & desicacion.

Castoreum ce sont coullons d'au
cune beste chault et sec au second et
conforte les membres communs.

Canabi semence chaulde et seiche
maturative.

Cinis communis chaulde et se
iche au quart avec abstercion.

Capitelluz cest fort laisif & est chault
et ad hūstif.

Cucumer asinum herbe chaulde &
seiche au second non pas tant la ra-
cine et pource molliffie.

Crisones herbe chaulde et seiche et
au second apparatiue et dyaffozetiā.

Cimnū cest cōmin chault au tiers
et sec au second carminactif.

Calamentuz herbe chaulde et seiche
au tiers resolutiue et attractiue.

Caseus cest fromaige le nouueau cō-
sollide & le diel de trompe p. simplicū

De la lettre de **E**.

Edera arborea froyt et sec a-
uec abstercion & cōsollidaciō

Emula la racine est chaulde
& seiche au secōd ou enuiron pforatiue

Es & floris eris chault & sec ou tiers
corrosif avec stipticite.

Ebulus herbe chaulde & seiche au se-
cond ou enuiron resolutiue.

Euforbū gōme chaulde et seiche au
quart absteriue.

Epaticia herbe froide & humide avec
repercussion.

Emodatilli racine celle qui est de sei-
chee est chaulde et seiche avec aulcū
abstercion et corrosioy.

Ematices pierre rouge celle qui nest
pas lauee est chaulde au p̄mier. Cel-
le qui est lauee est froide au second. et
pource deffault de mordicaciō & po²
ce cōsollide et guerist.

De la lettre de **F**.

Famula arbutum chaulde &
seiche ad hūstie enuiron le
quart.

Fum² terre herbe froide au p̄mier ou

enuirō seiche au secōd avec absterciō
Fabaria herbe froide et humide con-
sollidatiue.

Feniculus herbe de la quelle la semēce
est chaulde et seiche au second avec
resolucioy.

Frumentum chault et humide atrem-
pement il mature avec abstercion.

Furfur chault et sec enuiron le pres-
mier avec resolucioy domestique.

Fabarum les seiches sont seiches a-
uec atrempement de seicheresse et res-
solucioy et abstercion.

Fex cere lye de cire elle est plus chaul-
de que la cire et pource molliffie.

Fex olei elle est plus chaulde et plus
seiche que luyllie. et pource molliffie.

Feruz froit et sec au second constrin-
ctif et cōsollidatif.

Ferruge cest rouil de fer chault et sec
au second cōsollidatif et restreinctif.

Fenugrecuz chault et sec au premier
et po² ce est dit dyaphoretic il traual-
le les chaulz flegmons.

Fiel ce sont figues les nouuelles sōt
chauldes et humides et les seiches
chauldes et seiches & ainsi est des sa-
tilles. et pource mature & molliffient

Fuligo suye d'cheminee elle est moult
dessiccatiue.

Fermentū cest leuain avec chaleur &
humidite et est nitroux & aigre. & po²
ce ha vertu mure avec attraction.

Farina d'ollatillis de moulin froide et
seiche avec glutinacoy.

Frapinus cest arbre froit et sec au se-
cond avec repercussion.

Fueilles d'olives froides et seiches a-
uec grande stipticite.

Filex cest fogiere sa racine est chaul
de & seiche au second avec resolutio
et abstercion.

De la lettre Se. **G.**

Galles Verdes froides au se
cond seiches au tiers les ma
tures ne se font pas tāt. tous
teffoys ont grande stipticite.

Blans sont froidz atrempement
et secz au second consollidatifz.

Cracia dei herbe froide et humide
austrement froide et seiche.

Clup sont de plusieurs manieres
chault & sec au p̄mier avec glutinacio

Dirosles chault & secz au tiers cō
fortatifz.

Galericum herbe chaulte & seiche
incarnatiue.

Granatum acetosum cest p̄me de
migraine atgre froide & seiche au se
cond et la douce chaulte et humide
atrempement avec refrenacion.

Genciēna racine chaulte et seiche
au tiers abstersiue.

Gomme arabique et Dragagant
froids avec seicheresse & glutinosite.

Graine de laq̄lle son cāt les draps
est dessiccatiue sans mordicacion. et
pour ce consollide et encarne propre
ment les nerz. **Dij. simplicium.**

Gypsum chault et sec avec conglu
tinacion.

Galbanuz gōme chaulte au tiers
seiche au second avec attractio.

De la lettre Se. **J.**

Jusquiam? herbe froide au
tiers ou enuiron stupefacti
ue grandement.

Jopus herbe chaulte et seiche au

tiers resolutiue.

Jacea herbe chaulte et seiche com
sollidatiue.

Jupiter fruct chault et sec avec
consollidacion.

Jpoquistidos est suc cuit et espoissi
froit et sec au second.

Jpericuz ce st herbe pertuisee chault
de & seiche & incarnatiue mondifica
tiue et consollidatiue.

Jarus est herbe de laq̄lle la racie est
chaude & seiche au secōt avec abstercio.

Jreos racine chaulte et seiche au ti
ers elle resolute mondifie et encarne

Jopus humida suc de laine succide
est asses atrepee & est mollificatiue.

De la lettre Se. **L.**

Litargiu seyn plūbi avec atre
pente declinat a seicheresse &
est regeneratiue cōsollidatiue

Lupini fructz chault & secz au p̄mier secz
au second avec abstercion.

Litiū herbe qui a plusieurs especes
de laq̄lle la racine est chaulte & humi
de au secōd & pour ce est maturatiue

Litiū suc d'aulcūe herbe espesti atre
pe es qualites actives avec humidite
au second. et pour ce est nutritif.

Lini semēt chault & sec atrepeemēt
il est maturatif et cedatif de douleur

Lac est asses atrempē et pource ap
paise mats son eue est froide et sei
che avec lauemēt et consollidacion.

Lapaciū ē herbe q̄ a plusie's especes
froides & seiche au secōd & est abstersiue

Liquicia racie atrepee avec aulcūe sa
miltaire hūidite. & po' ce ē maturatiue

Lana succida est enuiron atrepeemēt
et pour ce est mollificatiue.

Lap Samum est suc de barbe de bouc
Doultre mer espoissi chault. & humid
au premier mollificatif.

Lentilles sont asses atrempees avec
stipticite/et pource sont refrenatiues
Lingua canis herbe chaulde et hu
mide au premier avec regeneracion.
Lipif chault et sec enuiron le tiers ab
stercif.

Lacticia herbes chauldes et se
ches enuiron le tiers avec abstercio.

De la lettre de. M.

M Argarites sont froydes et
seiches ou secons clariffient
et confortent.

Merda ferri froide et seiche et con
solidatiue.

Marcassita chaulde au secons et
seiche au tiers consolidatiue.

Miralli froit et sec au secons con
solide et constreint.

Masua herbe froide et humide se
datiue avec atrempement

Matuanisti racine chaulde et se
che au secons avec maturacion.

Mercurialis herbe froyde et humid
de au premier avec maturacion.

Mandragora herbe froide et seiche
au tiers avec stuppefacion.

Menncha herbe froide et seiche au p
mier du suc d la quelle soit faitz ciefr cro
cis as po^{le} restreingnement des yeulx.

Muscus aque herbe froide avec aul
cune stipticite et repercussion.

Marubium herbe chaulde au se
cond seiche au tiers et est appetitiue.

Mastix gome chaulde et seiche au
secons avec mollificacio & pfortacio

Melilotu flour d aulcune herbe chaul

de et seiche au p^{mier} avec resolutio.

Medula chaulde et humide plus
et moins selon les bestes ont est prin
se. et pource mollifie.

Miel chault et sec au secons avec
mondificacion.

Mire gomme chaulde et seiche au
secons regeneratiue de cher.

Momia cher & mors d bismes chaulde
au secons sec au. iij. avec p^{solidacion}.

Minium cest Vermillon froit et sec.

De la lettre de. N.

N enasar flour d aulcune herbe
froyde et humide au secons
avec aulcun endormissement

Nesyla fruit froit et sec au tiers
abstercif.

Nux fruit chault et sec au secons
avec abstercion.

Nux indica est aussi fruit chault
au premier avec atrempement de sic
cite de la quelle luylle cõforte les nerfz.

De la lettre de. O.

O Piu cest suc d aulcune herbe
espoissi froyt et sec ou quart
stuppefatif et mortificatif.

Ordeu froit & sec au. i. avec stipticite
Oleum oliuaruz est atremp et po²
ce recoit toutes Vertus.

Oleu muscatellu est chault et re
mollitif. et est deu selon hasy. et les se
nonimes d modin q soit fait y exp^o
ston d aulcune gome cõe huylle d beez

Orobuz grain chault au p^{mier} se
cond et oultre avec abstercion.

Oua sont atrempees/mats les al
buns tournent a froydeur et le couy
a chaleur et appaisement.

Os cõp^{ie} froit et sec avec abstercio.

Oppoponac gōme chaude et seiche au tiers avec remollicion.

De la lettre Se. **P.**

Plantago et en sont de plusieurs manieres froyt et sec ou second avec repercussion et consolidacion.

Portulaca herbe froide au tiers humide au second avec appaisement.

Populus arbor froit et sec atrepee ment repercussif.

Papauer herbe froide et seiche au second avec familtaire stupefaction.

Psittum herbe froide au second humide au premier avec refrenacion.

Papyrus froit et sec et restreinctif.

Pstia esorce d' migraine froyt au second sec au tiers avec aulcūe stipticite.

Parietaria herbe indubio ie croy q' son suc soit froit. toutefois sa substance est trouee chaude et po' ce est resoluete

Poyure est grant chault sec pres du quart et pource attrait et absterge.

Pitretū racine chaude et seiche au tiers avec abstercion et attraction.

Petroleū est huille d' pierre cest chault et seiche au. iiii. avec subtiltacion.

Pur toute est chaude au tiers avec maturacion et abstercion.

Pinguedo toute gresse est chaude et humide pl' et mois selō les bestes desalles est. et po' ce mature et mollesie.

Palma arbre froit et sec au second.

Panthasilon herbe sans mordicacion et desseiche.

Pimpenella herbe qui consolide les playes et desseiche.

Piores sont chaults et sezs enuiron le tiers avec attraction.

Pin est arbre duquel les grains sōt chaults et humids et lescoice froide et seiche avec grande stipticite.

Plumbum froyt et humide au tiers et a merueilleuse resolucion.

Panthalupina est herbe chaude et adhustive.

De la lettre Se. **F.**

Rosa est fleur atrempee secliant a secheresse avec confortacion.

Rubus arbuscus froyt et sec stiptique et de manifeste consolidacion.

Rubea herbe chaude et seiche enuiron le tiers avec abstercion.

Rutha chaude et seiche au second avec abstercion.

Raphanus et en sont trouuees de troys manieres chaude et seiche avec incision et abstercion.

Rapa chault au second humide au premier maturatiue.

Regar est mineral chault et mortificatif.

De la lettre Se. **S.**

Sclatū cest herbe qui a plusieurs especes froide et seiche oultre le second est repercussive neantmoins elle resoluete les apostemes chaults occultes cōdit auic. toutefois sa semence est diureticā l. diu. far.

Scoria elle desseiche grandement et consolide.

Sauy arbre froit et sec au second avec stipticite atrempee.

Siligo seigle froit et sec atrempeement avec abstercion.

Sumac fruit froit au second sec au tiers avec stipticite.

Sempiterna est herbe froide au tier
ers seiche au premier ou enuiron . et
pource repercutue moyennement.

Spicinardi chault au premier sec
au second.

Sericadofle² avec aulcune chaise² froi
de au pre. seiche au second et est resouctue

Sal est chault et sec au second et oul
tre ce absterge et est stiptique.

Sulphur chault et sec au tiers sab
tiliacif et attractif.

Squartu est paille de camelz chaul
de et seiche et stiptiq avec atrempement

Salvia est herbe chaulde et seiche
au second avec legiere stipticite.

Sandalus arbre froid et sec au se
cond avec repercussion.

Spodiu d luy sot plusie²s opinios
froid au second sec au .iii. et est solidatif

Scrophularia racine chaulde et
seiche avec resolution.

Serapinum gomme chaulde et se
iche au second et mollifie.

Squilla racine chaulde seiche au
second avec attraction.

Stercus omne est chault et sec se
lon plus ou moins et est attractif.

Sepum suif chault et atremp se
lon plus et moins maturatif.

Sarcocolla gomme chaulde et sei
che au premier et est incarnatiue.

Sang de dragon suc d'aucune her
be atrepe es qualites actiues sec au
second et est solidatif et constrinatif.

Sang de bestes est selon la nature
des bestes.

Sapo cest sauo chault et adustif

Sporia maris calida est in p^oio sic
ca in sec^o et est suscitue et suspitue.

Spuma maris chaulde et seiche
au tiers absteriue.

Sinapis chaulde et seiche jusques
au quart et est attractiue.

Scaphizagria semence chaulde et
seiche au tiers attractiue.

Scabiosa herbe chaulde et seiche
au second regeneratiue.

Storay gomme chaulde au pre
mier seiche et humide avec atremp
ment. et pour ce mollifie et conforte

Senecois est cardo bndict² herbe
frigidatiue et moyennent diaphoretic²

Si simpliciu et avec ce maturatiue.

Sambucus arbre chault au second
sec au premier resolutif.

Sizanum grain chault et humide
au premier et mollifie.

De la lecture de T.

Dus est gome chaulde au se
cond et seiche au premier rege
neratiue et chair solidatiue

Terebentina gomme chaulde et sei
che mondificatiue.

Terra sigillata froide et seiche com
solidatiue.

Thucie fumiere de mineraux froide
au premier seiche au second conforta
tiue des yeulx.

Tartaru lie de vin seichee chaul
de et seiche au tiers absteriue.

Tanacetum herbe chaulde et seiche
avec solidation.

Tapsta herbe chaulde et adustive

Tapsus barbatus herbe seiche
et cedatiue.

Tometilla racine chaulde et seiche
et est bonne contre fistules.

De la lecture de V.

Inun chault et sec et humid
tupte son eage mature et con
solide.

4 **Strapassa** ce sont rayfins chaultz et
humidz avec molifficacion.

4 **Violla** flour froide et humide au pre
mier et soporatiue.

4 **Ambucus Venetis** herbe froyde et
humide au tiers.

4 **Verbena** herbe froide et seiche avec
resolacion et appaisement.

4 **Artica** chault de seiche nō pas molt
car sa mordicaciō dicit de subtilite.

4 **Virga pastoris** est herbe froyde au
tiers et seiche atrempeement. et pour
ce constreint et consolide.

4 **Verina nota** est calida et sicca cū ad
hustione et absterctione.

4 **Veruū gōme** chaulte et seiche au se
cond incarnatiue et absterliue.

4 **Vireosuz** chault et sec ou tiers avec
stipicite et corosion.

4 **Verues terrestres** sont chaultz et sub
tiliacifz et consolliuatifz de nerfz.

4 **Sinea quercina** cest mouffe blanche
et est chaulte et seiche avec atrempe
ment et conforte.

4 **Verdetū** est sec avec corosion.

4 **Vitrū** chault au premier sec au secōd
et selon autcuns est mis froit au pre
mier avec abstercion.

4 **Vulfur** q̄ est cubeum calidum et sic
cum in secundo cum stipicite ate.

CLa seconde Doctrine des reme
des particulieres et appropriees aux
membres. Et a huyt chapitres. Le
premier chapitre est des aydes pro
pres de la teste et de ses parties.



Lest temps de passer
aux medicines pres
des membres nō pas
cōme dit galien in. 8.
farmacozū q̄ soyēt si
propres a vne peicule
que ne aydēt a l'autre

Mais est pource q̄ le pl̄ et le mieulx
aydēt en elle pour quoy en ont prins
le nō et pource cōme est de coustume
nous cōmancerons a la teste. Les
playes de la teste ont ayde de. vi. for
mes. La p̄miere est la porcion des na
ures et est de thederie et de ses copai
guons.

R. curantoni. ʒ. i. ʒ. ʒ. ʒ. f. ga
lange granorū paradisi cardamomi
macro pipers. a melano pipers gariof
ff. añ. ʒ. i. ʒ. puluis et avec lb. ij. de miel
et. ij. portz de bon vin soit fait clare et
soit admistre chascū iour vng gobes
set p. ij. iours avec. ʒ. i. ʒ. ceste pouldre

R. pinpenelle berhonice sanamōde
Valeriēne rad. genciāne añ. pistofelle
autāt cōe de toutes. et dient q̄ se le pa
ctent la vetiēt q̄ cest bon signe. et se il
la domist cest mal. La secōde forme
est mōdificatif du ceruel et de ses p̄a
nicules.

R. mell. ro. colati. ʒ. ij. olei
ro. ʒ. i. misceatur et y soit applicā avec
tences et draps. La tierce forme est la
pouldre capital incarnatiue et cōfor
tatiue et est de gal. et de maistre d̄ynl
et la loue h̄ery.

R. rad. p̄eos aristos
logie thurs. mirre aloes sanguis dra
chonis farine orobi añ. ff. puluis. La
quarte est emplastrū berhonice q̄ en
carne et cōforte et eslyue les os et mō
difie et guerist. **R. cere** resine añ. lb.
f. cerebeū. lb. i. succi berhonice succi

plantaginis succi apñ añ. lb. i. soit fo
 due la cire a la resine avec les suz et
 soit bully iusques a la cōsumpciō des
 diez suz. Apres soit encorpozee la re
 beñ. a soyēt coullēs a fait emplastre
CLa qñte forme est emplastre capi
 tal de maistre ancerin de iēnes q̄ at
 trait la pourriture a esliene les os et
 encarne a guerir. et maistre pierre di
 soit q̄l lauoit esproūue en la teste d'ūg
 chien naure iusq̄s au ceruel. // R. cere
 bentine p̄s. ij. cere p̄s. i. resine par̄s. s̄
 soyent fonduez au feu a coullēs sus
 vinaigre a y soit laisse y dng tour. et
 soit bien poitri auy mains avec le vi
 aigre. apres secondemēt soit fondu a
 iecte sus le suc dicelles herbes q̄ sens
 sayēt. // R. succi berhonice p̄s. ij. suc
 ci verbene p̄s. i. laccis mastieris p̄s. s̄
 a de rechief soit longuenit poitri auy
 mains a soit fait emplastre car il est
 plus fort q̄ se p̄mier. **C**La siuepine
 forme est p̄p̄e a esliene les os silz ne
 peūēt estre eslienes y les chof des sus
 dictes a fust de maistre pierre. // R. o
 lei aciā p̄s. i. cere sordiciei alueoz añ.
 p̄s. s̄. aristologie p̄s. terciā dmas en
 forby q̄r̄s. p̄s. dñi a paz laccis tinti
 mali fiat dnguentū exptū a appbatū.

Pour la teigne.

Apres pour la teigne po² gra
 ce de collation soit mise dne
 forme q̄ est de gourdo. // R.
 litargiei sulphuris viui calcis viue
 atramēt dtercoi auripigmēci sulligi
 nis dñi de eris ekebori albi a ingri a
 lūnis gallaz añ. z. s̄. argēti viui. z. i.
 cere picis a okei nuc. lb. s̄. succi lapaz
 en succi fanu terre scabiose a boragis

añ. quart. i. soyent boullis la poiz et
 la cire a luyllē avec les suz iusq̄s a la
 cōsumpciō des suz. et les autres soi
 ent encorpozees a soit fait dnguent di
 ligēnēt. Item pour alopecia a faire
 maistre les poiz au carculaire maistre
 pierre. // R. succi calcidaz. z. i. puluis
 sanguifugaz adhusfaz facerte dñi a
 dis adhusse puluis talpaz apñ pbu
 staz sokeaz combustaz setarun por
 ci cōbustaz dñi de eris añ. z. i. mell. q̄
 sufficit. fiat dnguentū est em̄ pbatū.

Le secōd chapitre des aides des
 maladies de la face.

Premieremēt pour gouste
 rose est loue dnguentū cicri
 nū de toute la p̄munaulte
 en lātido roire meolaf de
 cōdemēt est mise gūmera a blāchir a
 lauer la face est de rasis. // R. farine
 cicry sabaz ordet amigdalah excoiti
 catay diagagari añ. p̄s. i. se. raphan
 p̄s. s̄. soit faicte pouldre a soit destrē
 pec avec lait a soit oingte la face de
 nuit a au mati soit lauee la face de a
 ue de bian. Tiercemēt est mise eue p̄
 cieuse a est de france. // R. tartari cal
 cinati lb. i. mastieis. z. i. soyēt poitris
 avec albuns deufz soit mis en alem
 bic a soit faicte eue car elle est p̄cieu
 se. **C**La dñigmal a embellir a deffei
 cher les pustules virulentes a a de
 struire les lentilles a se fait ainsi. // R.
 litargiei subeliter puluerisati. z. in. a
 ceti albi optimi lb. s̄. soit bien meslez
 ensemble a soit laissez rassoir. a en di
 stillant avec petite pièce retāgusee de
 feustre ou en dng sateher. a puis soit

winse icelle eauce & soit messee avec ea
ue de sel faicte avec Dne Dince de sel bi
en puluerise & Demi lb. Seauue de plaine
ou de fontaine. et soyent messees les
deux eaucez esebles & demedroz blâchez
a manere de lait. & de ce soit frote le
lieu infect & tu seras esmerueille. **P**lu
sieurs boullēt pffoy litarge avec ledi
aigre & aucuns y adioustēt vng peu
de ceruse. **P**lusieurs en lieu de sel cō
mun y mettent sal gême. les autres
spumam mtri et aucuns atung.

En apres sont mises les ay
des pour les yeulx. **P**remie
remède est mise seauue de mai
stee pierre lespaignol qui clarifiez cō
forte la veue. **R.** feniculi ruthe celtis
donie verbene eufrafie clarete rosaz
aut aque eius añ. cōcassent & distem
perentur cū vino albo per diē natura
tempo distillent in asēbico & fiat a
qua. **S**ecundement est mis le coltre
blanc pour la douleur des yeulx & est
de galien. **R.** ceruse fote. ʒ. viij. sac
co colle. ʒ. iij. amigd. ʒ. ij. dragagati. ʒ. i
opij. ʒ. f. soyent mollus avec eauce de
plaine sus dne tuille & soit faitz petis
trocsz & soyēt gardes adserit. & quā
on a besoig soyēt destrêpes avec lait
de femer eauce rose & soyēt admistres.
Tiercement est mis colirium de thu
tie et est de mōpeltier en la fin de ob
talante resoluāt et desseichant les hu
midites estrâges des yeulx. **R.** thu
tie preparate lapidis calaminaz añ.
ʒ. f. garioffi. ʒ. v. numero fauū mellis
ʒ. i. puluerisanda pulueriscentur subet
siter et soyēt tous mis en. ij. ʒ. de vin
blanc & eauce rose quart. ʒ. campfore

ʒ. i. soyent coulées subtilement et soit
fait collice. **Q**uatrement est mise la
poultre de maistre arnauld qui desset
che et recuffie la rougeur & fust pour
le pape iehan. **R.** thutie pparate. ʒ. i.
antimonij. ʒ. f. margaritaz. ʒ. ij. flor.
corali rubei. ʒ. i. & f. serici crudi proprie
de folliculo vermis minuti incisi. ʒ. ʒ.
fiat puluis subtilis & seruetur in pipi
de erea. **Q**uintement est mise la poult
re de bienueuilla est des miēnes po
toutes mailles. **R.** succari candi.
ʒ. i. thutie preparate. ʒ. f. pulueriscentur
et cum aqua rosaz patientur & in pel
ui spargatur et inuertetur peluis sup
fumuz ligni aloes et thuris & episcē
tur et fiat puluis subtilis & seruetur
in pipide erea et ponatur in oculis
cum stillo argenteo. **S**exto ponitur
colirium pro rubore et lachrymis & est
de domo. **R.** thutie preparate. ʒ. i.
aloei cicotri. ʒ. f. campfore. ʒ. i. aque
ros. lb. i. ʒ. f. vin granatoruz lb. f. pul
uerisat a pulueriscentur et misceantur
cum alijs et calefiāt super carbones
calidos modica bullitione collectur
et seruetur.

Naribus quando aduenit
i fluxus sanguinis les aides
des narilles sont dictes es
dsceres especiallemēt pour polipusa
est loue de maistre pierre tence de ra
cine atori temperata in oleo de iunio
pero in quo resoluta sic scamonea.

Naribus dolor sedatur
i imponendo lac mulieris de
dicit galien aut oleū ros cū
modico opij aut colirium albu. **L**es d

ceres sont mōdificées en les lavant
de miel rosat & in ponēdo colitū cuz
scoria ferri aut scama eius de De dicit
galienus aut sedm̄ magistru petru.

R. nitri cat Samomi añ. ʒ. ʒ. cariea
cū mūdatur. ʒ. ʒ. deco quātur cū succo
co ruche & collēt & vna gutta in aure
distillet / car elle bouce hors la po^rritu
rea & destruit la chair supflue & guerist

Identibz dolor sedatur in
cūdū hebemē sue tenendo in
ore acetū deco ctōis pīcētū
aut herbā cornu cerui in azarā proba
tā. Nigredo autē lauatur de suite p
batū in comtee altifidoreñ. **R.** salis
armoniaci salis gēme añ. quart. i. a
luminis quart. i. puluerisentur & po
nātur in alembico et fiat aqua

Alesactiones & cācrene gin
guaz corrigētur cū aqua ca
pifoli aut plantaginis alu
miata vel cū isto lauamēto seq̄l est de
Synus. **R.** ros. ʒ. i. lentū sumac añ.
quart. i. balauftiaz quart. ʒ. conca
sentur & bullētur in aqua & aceto col
lentur et fiat lauamentum.

**Le tiers chapitre des aydes du
col et de ses maladies.**

A ticoit ce que les plaies
du col ayent aides cōmu
nes aux autres neant
moins le col a aulcūe dis
posicio lesalles pour grace de manife
ste doctrine seront icy touchees. Bo
cū colli habet tres formas auxilioz
prima est puluis magistri dym̄ q̄ est.
R. strophularie. ʒ. ij. ʒ. ʒ. i. brionte
pīcētū serpilli marry sive olivaz sa
lis gemme ossis scapie spongie coma

buste ana. ʒ. ij. garioffi. pipēris cinaz
momi añ. ʒ. i. fiat puluis in qua sic mo
dica de alumie. La seconde forme est
ēplaster le lieu avec diaçson preatus
aut cū ēplastro de stercore caprio aut
cū vno apostematū slematicoz deo

**Le quart chapitre des aides des
espaules et du dors.**

Dolor humerū & spatū
laz habeat vnguetū mīp
tū de marciatū a agrippa
pro gibbositate laudat a
uicēna emplastrū de acoro **R.** acor
enulle cāpane saune añ. quart. i. bde
ly quart. ʒ. castorei. ʒ. i. co quātur cuz
vino et oleo vsqz ad consumptionem
vini et de oleo cū cera fiat vnguetuz

De citagra des mains.

A itagea des mains est curee
de apostemata slematica
speciale in ea est emplastruz
monti pessulani de caulibus rubeis
coctis cum lexiua cinerum clauella
toz & paruz aceti & modicuz salis.

**Le cinquiesme chapitre des aides
de la poitrine.**

D esquelz le p̄mier est potio
resolues & p̄sumēs oēs ma
teriā existencē interil & eā
per sudorē expellēs & fuit
magistri americi & vocat sudatorū
R. caude eqne terrestris. M. i. rad.
os mūde art. i. rad. dragōtee art. ʒ. ʒ.
coquant cū vino & melle & collētur &
gobellet & admistretur eūci dormituz
et sudabit. Secōdemēt est laure po
tio p̄mune a toutes plaies du dedē

et fat de gail. **R.** ceterauree costi nept
 ce gario fillace pūpenelle pilloselle sū
 mitatū canabis teneritatū caulū ra
 nacetū rubee pēthafisō autū Balet añ
 coquātur cū vinoꝝ melleꝝ. **ad** mīstire
 tur gobeler? Et sup facit epire sanie p
 bulū et puocat vīnā si retinet. si de
 eo euomitur non est spes curacionis
 comme dicit le pleuple.

**Le sixiesme chapitre des aydes
 du ventre.**

Premieremēt pour les effor
 tions est louee layne atout le
 suc baignee en vīn de croctois
 cimini. **Secūdo** pro offensionib? et
 casib? laudat potio cōis et est sanicē.
 et ras. **R.** monie boliar. terre sigil
 late añ. **z. i. ff.** pituis dof. est. **z. i. cū. z.**
 laque plantagis. **Tercio** laudat pos
 tiones pectorieres oluēdo materiā in
 terū congregā. **Quartemēt** au des
 hors peuent istee faitz les emplas
 tres formes es concussions.

Pydopisis est optimū puo
 care vīnā et ideo iuxta doc
 trinā gall. magister ainiericē
 accipieb at grībos aut cantarides mī
 gras et ablatie capiteb? et alijs cōbu
 rebat in furno et faciebat puluerē de
 quo de sero admistrabat vīnū grantū
 cū vīno et faciebat tū mīgere q? libe
 rabatur multab ydrope.

Dolore renū et vesice vīdē
 admistrare quart. i. leptim ci
 ner. rīcoꝝ sabaz et faciebat
 mirabilia puocādo vīnā et in mōdis
 ficando vīas vīnales et sanie et are
 mīas eppellēdo et mēstrea puocant

So. Aussi tabimoy ses po' les vlceres
 des rongnōs et de la vesice approu
 uoit eaque distillee de lait meigie de
 chieure soubz ceste forme. **R.** certi las
 ctis caprim picheria. in. iutube sebestē
 añ. **z. i. boliar. z. ff. iij. se. frigidoy mā**
 dacoꝝ añ. **z. iij. se. porcalace se. papaue**
rf. albi. se. citomoy añ. z. n. cōcassent et
distillādo fiat aqua et auicē. octroye
 ey dyabete eaque de lait meigie de bre
 bis. **Ego** autē pro dño cardinali tur
 tellē. ad ioustoye de serbe eaque equi
 ne plantagis rof. se. maluanisti et al
 kekangi atqz liquicicia et glandiū cu
 pullas et trocisqs askekagi et inectis
 de lait de brebis avec les costres q? tu
 scees. **Templastre** entre deuy natures
 est louee po' la pierre les remedes ey
 sont dirz moult et renommes.

**Le septiesme chapitre des aydes
 des membres honreux.**

Primis doloꝝ virge se ba
 tur cū unca panis pastata cū
 vitello ouoy et oleo papaue
 ris. **Vlcera** virge lauētur cū aqua as
 saniosa et emplastre tur cū vnguēto
 populeū et mungat cū vnguēto albo
 aut oleo cū alvūmib? ouoy et puluis
 plūbi vsti et ceruse et aloen est p̄ciost.

Affactio testiculoy corrigē
 cū eplastro de maluis et saria
 sabaz et cimini bulic. cū aq.
Pptura habet tria auxilia.

Primū est allectuariū. **R.**
 cōserue cōfoliēde maioris lb.
 ff. cōserue rof. q̄ct. ff. puluis dragagā
 ti f. **z. i. puluis diacumi. z. ff. rad. Bala**
riane se. nasturci boliar. lapidis sagut

naris añ. z. ij. p.antis z. i. lb. i. fiat elles
ctuaru cū aqua ferrata **S**ecūda for
ma est emplastrū de pelle artetina et
est cōtatis. **R.** picis nauallis colo
fonte añ. z. ij. sic argenti armoniaci op
poponac galbani b. delli mastice sera
pini terebenti. sumac rad. s. folli de ma
ioris et minor. añ. z. i. Disci q̄reini ema
ctes thur. gypci mirre aloen momie
boliar. sanguis dracho. aristologia
Dermū terrestrū añ. z. s. sanguis hu
mani. z. ij. oficent cū pelle artetina cū
aqua pluuiati vsqz ad dissolucioneu
La tierce forme est de buni et de moy
saq̄le est. **R.** nucis cyssi a cassie gal
lar balaustraz añ. z. s. dragagati mir
re sarcocolle thur. gummi arabici añ. z
ij. sanguis dracho. boliar. momie a
loen aluminis añ. z. ij. fiat puluis sub
tilissim⁹ et pastentur cū aceto et fiat
emplastrū egyptū et approbatū.

Remoroidib⁹ est optimū
sedare dolorē cuz suffimigio
Decoctōis capci barbati ca
momie mellisoti. et au desēs mettre
moyches infuses cuz vnguēto facto
de butiro ducto in mortarto plūbi vs
qz ad nigredinē. ou se la doule⁹ estoit
grāde est soue longuēt salipādre pur
ue p moy. **R.** croci mirre thur. licij
añ. p. s. i. opij p. s. ij. terātur cōficiens
tur cū oleo ros. et mustillagis pslj et
ditellis oui et fiat limentū. et ab ex
tra cōmēdat a rasi. istud ēplastrū **R.**
canonille mellisoti añ. q̄re. i. coquā
tur vsqz dissoluent ditelloz ouoz elis
satoz q̄re. s. farine fenugreca a se. sint
rad. altee añ. z. i. croci mirre aloē añ. z.
i. et b. butiri q̄ sufficit fiat emplastrū.

Le huitiesime chapitre des aydes
des iambes et des parties basses.

Membra inferiora multa ha
bent auxilia quoz p̄mū est
deinflare tibias copas et pes
des stuphent et fomentetur cū aqua
marina aut salsa decoctōis ebuloz sa
buci tribuloz añ. p. s. ij. calamenti ab
scinij pietarie añ. p. s. i. aps soit mis
sur l'inflectō telemplastrū **R.** fufu
ris p. s. i. farine fabaz p. s. ij. stercoris
colubi p. s. s. puluerisent et cū aceto de
coctōis afro dilloz et succo canthū
rubeoz supra ignē incorporētur fiat
emplastre **E**st temps de finte ce
sermon en suppliat a celluy qui en ua
gent ma guide et gouerne que en ati
rant les ames fideles il les colloque
en la gloire celeste **L**aisse chos a moy
et a ceulz qui serōt ce lure Duelle cō
ceder se benoit dieu qui regne et die
ij. secula seculorum. **A**men.

Cy finist le liure appelle guidon
de la pratique en cirurgie de maistre
guidon de calliac tres pcellē doctē
et maistre en medecin et en cirurgie
Imprime a lyon par **J**ohānes fabri
natis Salemaigne **L**a de grace **M**il
cccc. lxxxv. et le. pp. vij. oue daoust.

From the

234.50

5903.

Quæ est herbe

Herbe est vngt effroissinat du poeil et vngt bel
liffinat du visage

Quæ est poeil
poeil fit vngt purgatoiy du corps p suer p antr' unanib
ambicantib

propt^r de pillis pillos

De calois vne pte deos anupriant p^r q^m m^ollant^r
Lainay
de p^rey et beulant^r fiant

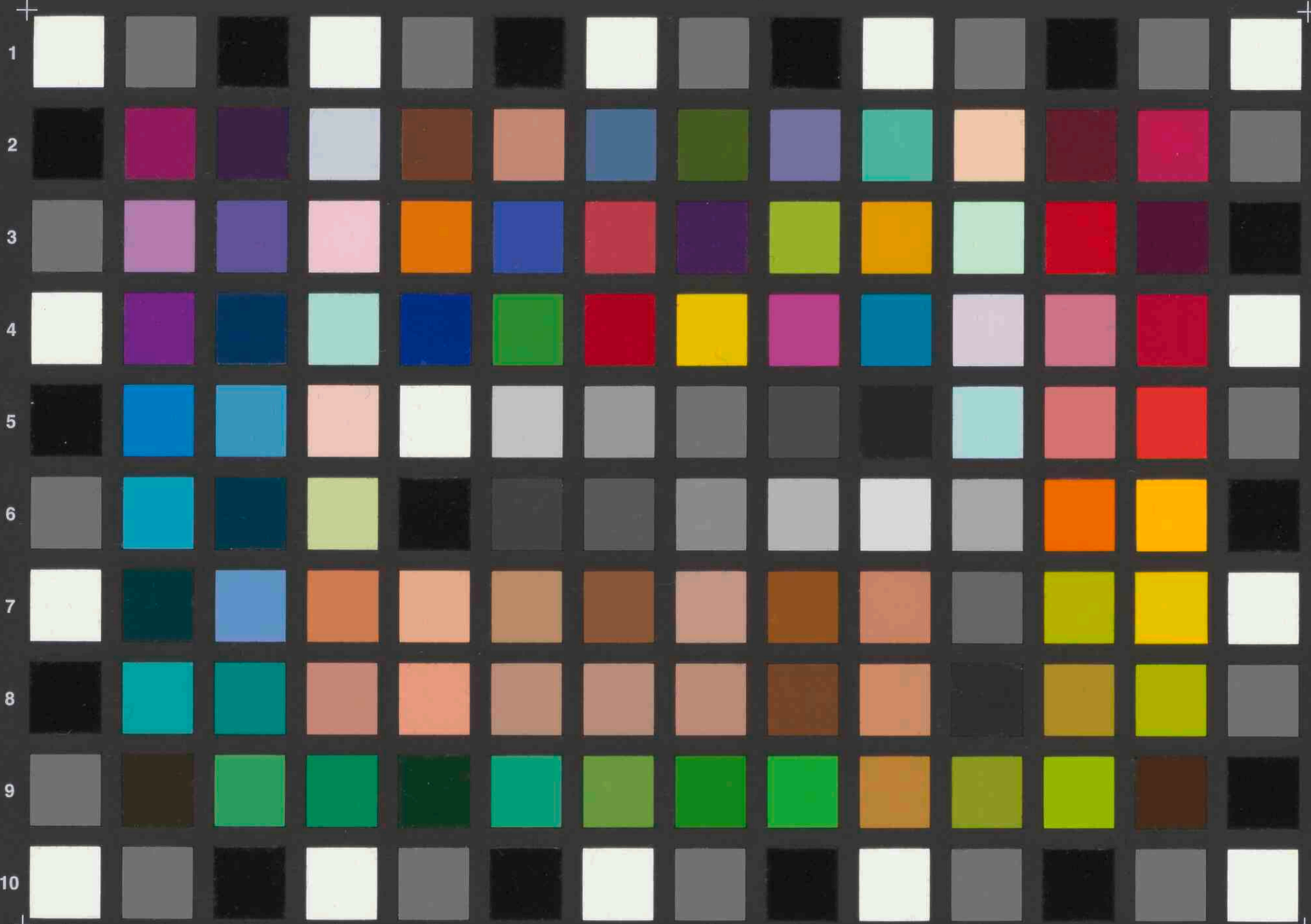
propt^r nigra pillos

De calois ^{num} extient p sept^r fois et apres mesmes le let
fiant l'esses q^m est des scorbz et litaragiu vngt anij iij on
3 et plowly v^o 31 nois de galle 3 q^m et de vngt l'ey
de vngt fere que bland p^rimay calois sup^r and et litaragiu
vngt 3/ij et plowly v^o 31 m^ollant^r et fiat post^r p^rey

unib pillos







A B C D E F G H I J K L M N